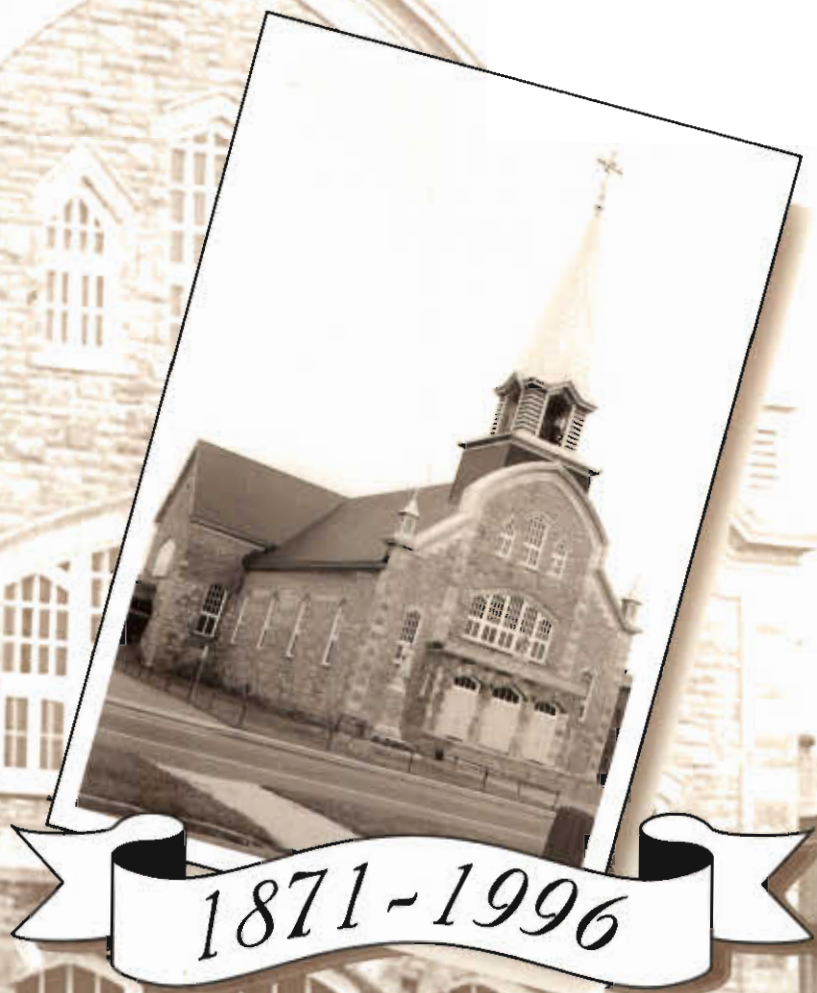


Album du
125^e Anniversaire

de la Paroisse St-Victor d'Alfred



1871-1996

Régionale Ottawa Carleton
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie
174, rue Stanley, Ottawa, Ont.
K1M 1P1 (613) 749-4843

Album du
125^e Anniversaire

de la Paroisse St-Victor d'Alfred



1871-1996



Alfred

1995 : Album souvenir de la Paroisse St.Victor d'Alfred

ISBN: 0-9680075-0-3

Dépôt légal, quatrième trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits réservés

Auteures et éditeures: Claire Bertrand Peladeau
Madeleine Huet Simard
Louise Hotte Pilon

Réalisation technique: Imprimerie Plantagenet

Reproduction photographique: Imprimerie Plantagenet

Imprimerie: Imprimerie Plantagenet



Légende: Le logo, oeuvre de Carole Leduc Cadieux d'Alfred, a été conçu dans le cadre d'un concours lancé spécialement pour le 125e anniversaire de la paroisse St.Victor. L'auteur a tenté de faire ressortir l'unicité et les origines d'Alfred. Ainsi la croix représente la foi catholique transmise par nos ancêtres, la feuille d'érable notre appartenance au Canada. Le trèfle et la fleur de lys sont à la mémoire des pionniers irlandais et français. La drapeau franco-ontarien au centre témoigne de notre fierté à la langue française. Les sillons soulignent la vocation agricole, les épis de blés, la fécondité. Finalement le ruban rappelle la devise nationale «D'un océan à l'autre.»



Remerciements

Les auteures désirent adresser leurs sincères remerciements aux membres du comité de l'album, qui, par leur travail et leur collaboration, ont contribué à la publication de cet ouvrage. Elles veulent aussi remercier toutes les personnes qui leur ont donné, verbalement ou par écrit, l'information requise et leur ont confié leurs photos et documents de famille. Un merci spécial à leur famille pour leur compréhension et leur support.

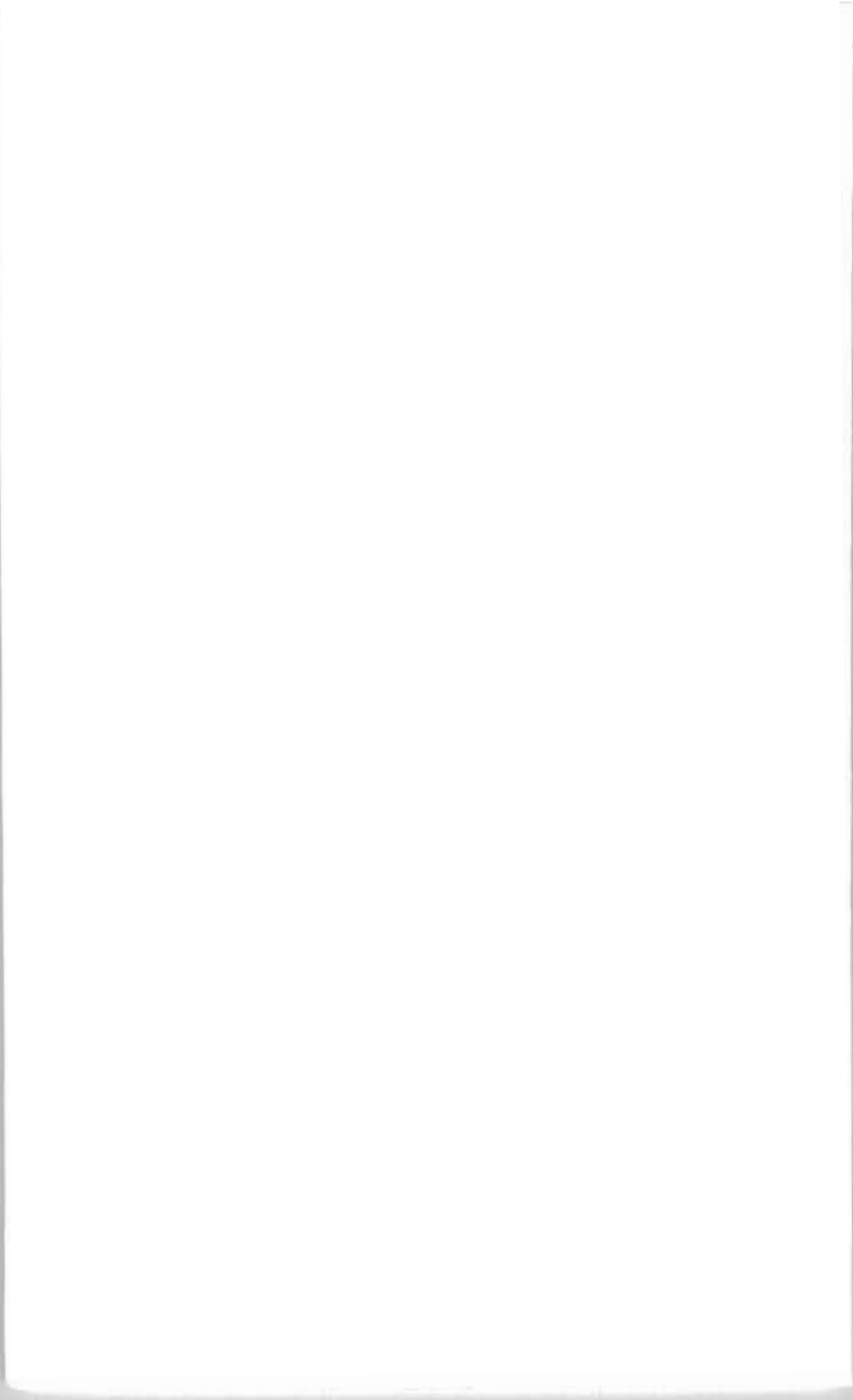
Comité de l'album

Auteures et éditeures:	Claire Bertrand Peladeau Madeleine Huet Simard Louise Hotte Pilon
Recherchistes:	Michelle Sarrazin, Marie-Thérèse Racine, Thérèse et Robert Lalande, Colette Carrière, Carmen Gratton, Madeleine Larocque, Lise St-Jean, Gaétane Parisien
Soutien Technique:	Gisèle Péladeau, Diane Chartrand, Roxanne Péladeau, Johanne Péladeau
Collaboration à la revision:	Achille Lalonde, Jean-Guy Courtemanche
Collaboration spéciale:	Michel Prévost
Collaborateurs reherchistes:	Marc Leblanc Anne Leblanc Poirier



INDEX

Avant-propos	7
Messages	10
La paroisse St-Victor — Historique	19
La communauté St-Victor en 1996	32
Nos pasteurs	44
Les comités paroissiaux	68
La municipalité du canton d'Alfred	100
La municipalité du village d'Alfred	113
Chant thème	131
Les familles de chez nous	133
La vie scolaire	636
Le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred	659
L'agriculture	663
La tourbière	675
La belle époque de Calédonia Springs	680
Les associations	687
Services, commerces et entreprises	704
Fais bien et laisse dire — Evanturel	782
Anecdotes	785





AVANT-PROPOS

La paroisse St-Victor d'Alfred célèbre, en 1996, son 125^e anniversaire de fondation. Il nous a semblé que l'activité capitale pour souligner cet anniversaire serait la mise à jour des informations obtenues dans les deux albums publiés antérieurement en 1931 et en 1971.

Dans ce nouvel album 1871-1996, nous avons voulu mettre en valeur le patrimoine que nous ont légué nos prédécesseurs, et par le fait même rendre témoignage à leurs descendants qui, grâce à leur foi et à leur courage ont assuré le développement de notre communauté. De plus, nous voulons rendre hommage à toutes ces familles, hommes, femmes et enfants qui assurent aujourd'hui la vitalité et la relève dans notre paroisse.

Écrire un livre sur l'histoire d'une paroisse n'est pas une mince tâche. Sans vouloir en faire une oeuvre littéraire, nous avons voulu non seulement donner une liste de noms et de dates, mais tracer un portrait de l'évolution de la vie des ancêtres jusqu'à ce jour.

Pour ce faire nous avons invité les gens de chez nous à se raconter, à nous parler de leur communauté, de leur famille, de leur quotidien. Nous les avons invités à évoquer leurs souvenirs. Avec les informations glanées ici et là, nous avons tenté de reconstituer les faits historiques et quotidiens de notre patelin. Nous n'avons pas la prétention de croire que tout est parfait; il s'est sûrement glissé des erreurs. Nous nous en excusons et nous vous invitons à nous en faire part.

Merci à ceux et à celles qui ont contribué à la concrétisation de ce projet spécialement les membres du comité de l'album. Cette coopération nous a été indispensable et des plus appréciée.

Merci, également aux organismes qui ont parrainé le projet et qui y ont apporté un appui financier d'une façon particulière.

- la Fondation du patrimoine ontarien
- Ministère du Développement des Ressources humaines Canada
- la municipalité du canton d'Alfred
- la municipalité du village d'Alfred
- la paroisse St-Victor
- les Chevaliers de Colomb



- les Filles d'Isabelle
- l'Union culturelle des Franco-Ontariennes
- le Mouvement des femmes Chrétiennes
- le club Optimiste d'Alfred

Nous espérons que la publication de cet album souvenir 1871-1996 suscitera chez tous un intérêt, une fierté qui stimulera leur appartenance à la paroisse St-Victor d'Alfred. Nous souhaitons que tous et chacun sentent croître et développer leurs racines pour notre coin de pays.

*Claire Péladeau, présidente et coordonnatrice
pour le comité de l'album*



"Aucun arbre ne peut vivre sans racines"

Que chacun de nos lecteurs retrouve dans ce livre un peu des siennes...
C'est le souhait que nous formulons
Nous y avons mis tout notre coeur, tous nos talents
Et surtout, nous y avons pris beaucoup de plaisir
C'est ce plaisir que nous souhaitons partager avec vous

Bonne lecture

Madeleine Simard, co-responsable de l'album





PRIME MINISTER - PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous les fidèles de la paroisse Saint-Victor, dont on célèbre le 125^e anniversaire cette année.

On ne saurait passer un tel anniversaire sous silence, car l'Église joue un rôle important dans l'épanouissement de la collectivité. Tant au plan social qu'au plan spirituel, elle sert de point de rassemblement à un grand nombre de personnes venant de différents horizons. Ces réjouissances vous donneront d'ailleurs, j'en suis sûr, l'occasion de vous remémorer l'histoire unique de votre communauté paroissiale.



Je vous souhaite de joyeuses festivités et vous offre mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Jean Chrétien

Jean Chrétien

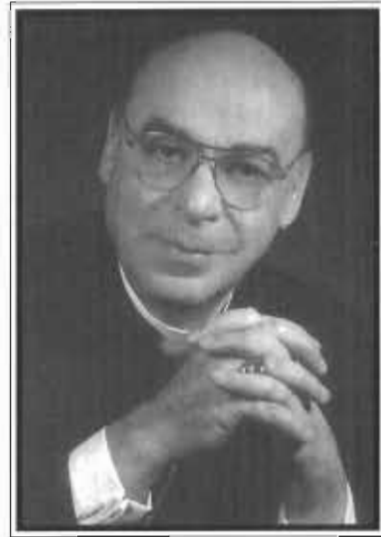
OTTAWA
1996



ARCHIDIOCESE D'OTTAWA

Chers paroissiens et paroissiennes,

En 1867, à Alfred, "la desserte était attribuée au curé Séraphin Philippe, de Fournier, qui multiplia ses visites à deux par mois jusqu'en 1871, lorsqu'un premier curé résidant, Louis-Amable Lavoie, était donné à la paroisse nouvelle de Saint-Victor d'Alfred. C'est lui qui fit construire une première église en pierre et un presbytère. Pour enseigner la noblesse du travail manuel par l'exemple, il n'hésita nullement à défricher de ses bras une terre de 100 acres. Le 29 décembre 1874, il inaugura sa nouvelle église." (Lucien Brault, Histoire des comtés unis de Prescott et Russell, 1965, p.194



A l'occasion de votre 125^e anniversaire, il serait fort intéressant d'écouter les témoignages des nombreuses personnes, prêtres et laïcs, qui ont contribué à l'épanouissement de la paroisse Saint-Victor. Un peu comme votre premier curé, ces personnes ont relevé avec succès les défis de l'époque. C'est ce que je vous souhaite aujourd'hui: d'entendre l'appel de Dieu aux paroissiens et paroissiennes de Saint-Victor, et d'y répondre avec un cœur ouvert et généreux.

De nos jours, de plus en plus il me semble, nous sommes invités à faire mémoire de notre passé et à saisir les occasions de fête. En effet, ces deux choses sont importantes. La première est un réflexe du Peuple de Dieu depuis les premiers livres de l'Ancien Testament; c'est-à-dire, se pencher sur son passé pour mieux comprendre le présent et pour mieux cerner les voies d'avenir.

La seconde est également importante. Pourquoi fêter un 125^e? Parce que nous sommes appelés à être un peuple en fête, qui reflète la joie du Christ ressuscité! Au nom de tous nos diocésains et diocésaines, félicitations pour ces 125 années et joie en abondance.

+

L'archevêque d'Ottawa

† Marcel Gervais

Paroisse St-Victor d'Alfred



MESSAGE DU PASTEUR-CURÉ

L'album souvenir que vous avez entre les mains se veut un vaste portrait de notre famille paroissiale. Vous constaterez, en le parcourant, que la paroisse St-Victor d'Alfred n'est plus exactement ce qu'elle était il y a 25 ans, comme toutes les institutions qu'on a connues. Elle est à l'image de la vie elle-même: elle a grandi, évolué, et elle est en pleine transformation. Que deviendra t-elle?

Il est certain qu'il nous faudra faire un deuil de la paroisse traditionnelle qui existait encore lors du Centenaire. L'article signé de Claire Péladeau, plus loin, vous donne une brève description de la paroisse de l'an 2000.

Quant à moi, pasteur-curé depuis six (6) ans, je m'applique à partager les tâches pastorales, à faire exercer les ministères par le plus grand nombre de laïcs possible: femmes et hommes. Je ne suis plus le seul animateur de la communauté chrétienne. J'invite sans cesse à la "co-responsabilité", d'autant plus que Mgr Marcel Gervais, archevêque, m'a confié la charge pastorale de St-Thomas de Lefavre (1991) et celle de St-Léon-Le-Grand de Treadwell (1993). Mon rôle de pasteur est appelé à changer: être agent de liaison, pasteur itinérant d'un village à l'autre, un peu comme St-Paul qui stimulait et encourageait les premières communautés chrétiennes. Faut-il paniquer face à ces changements? Non. Une autre forme d'Église, un autre type de prêtre sont en train de surgir. Et faisons confiance au Grand responsable de l'Église qui est L'Esprit-Saint.

Un gros merci à vous tous qui participez à bâtir cette nouvelle Communauté chrétienne à Alfred.

Un profond merci à vous tous, mes collaboratrices et collaborateurs qui travaillez avec amour depuis deux ans à produire cet Album souvenir.

Merci à vous tous qui "passez en faisant le bien" anonymes et silencieux.

Heureux de servir pastoralement à Alfred,

Lucien Charbonneau

Lucien Charbonneau





CHAMBRES DES COMMUNES

Chers citoyens, chères citoyennes,

Acceptez l'expression de mes vœux les plus sincères à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de votre paroisse.

Il est important de souligner ces nombreuses années durant lesquelles des générations entières ont pu compter sur le soutien moral et spirituel que la paroisse St-Victor leur a sans cesse apporté.

Cet anniversaire est aussi une excellente occasion de se remémorer l'histoire de votre village, et de se souvenir des gens qui l'ont fondé. Je souhaite que la célébration de cet événement apporte joie et fierté à tous les résidants et résidentes d'Alfred.



Don Boudria, député
Glengarry-Prescott-Russell
WHIP en chef du gouvernement



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Monsieur le curé, chers paroissiens, chères paroissiennes,

C'est avec le plus grand plaisir que je vous offre mes plus sincères félicitations à l'occasion du cent vingt-cinquième anniversaire de la paroisse St-Victor d'Alfred.

Dès son début, votre paroisse a su poursuivre le parcours établi depuis longtemps grâce à la bienveillance de son clergé et de ses fidèles. Ainsi, votre église a pu répondre aux besoins spirituels et temporels de sa congrégation.

Après 125 ans d'existence, la paroisse St-Victor continue de veiller au bien-être de sa communauté et elle demeure en somme un endroit des plus agréables à vivre.

En cette année de célébration, je vous adresse mes meilleurs vœux pour un anniversaire aussi joyeux que mémorable.

I would like to extend my warmest congratulations as you celebrate your 125th Anniversary. May St-Victor's Parish continue to follow, with the same dynamism, the path it started, and fulfil with the same continuity its congregations's spiritual and temporal needs.

I offer you my best wishes for a most memorable year of celebration.

Le député de Prescott & Russell,

Jean-Marc Lalonde
MPP for Prescott & Russell





Bonjour,

A titre de Maire du Village d'Alfred et au nom du Conseil municipal, j'aimerais profiter de cette occasion pour souhaiter un bon 125^e anniversaire aux anciens et nouveaux citoyens de la paroisse St-Victor d'Alfred.

Afin de bien souligner cet événement, je vous suggère ardemment de participer aux différentes activités organisées par le comité du 125^e qui auront lieu tout au long de l'année 1996.

Le village d'Alfred a beaucoup grandi et prospéré depuis sa naissance. Continuons à faire de notre village un endroit où il fait bon vivre.

A tous, je souhaite longue vie, santé, bonheur et prospérité.

Merci,

Pierre Tourangeau
Préfet du village d'Alfred





A titre de préfet du Canton d'Alfred, il me fait plaisir, en mon nom personnel et au nom du conseil municipal, de rendre hommage aux bâtisseurs de notre communauté à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation. Je désire offrir mes félicitations à toutes les personnes ayant résidé ou résidant à Alfred, aux autorités paroissiales et municipales, aux club sociaux pour avoir travaillé activement à faire de la paroisse St-Victor un endroit où il fait bon vivre.



J'aimerais adresser mes remerciements à toute l'équipe du comité du 125^e anniversaire d'avoir entrepris les démarches pour souligner cet important anniversaire.

Jean-Claude Trottier

Jean-Claude Trottier
Préfet du canton d'Alfred



COMITÉS DU 125^e ANNIVERSAIRE

Comité organisateur



En avant : Paul-André Laviolette, vice-président, Claire Péladeau, présidente, Madeleine Simard, Jacques St-André

En arrière: Carmen Gratton, Odette Parisien, trésorière, Lucien Gratton, Gisèle Péladeau, secrétaire et Rita Prigent

Comité de l'album



En avant : Michelle Sarrazin, Louise Pilon, Claire Péladeau, Madeleine Simard, Achille Lalonde; en arrière: Colette Carrière, Carmen Gratton, Lise St-Jean, Marie-Thérèse Racine, Madeleine Larocque et Diane Chartrand; absents: Thérèse Lalonde, Robert Lalonde et Gisèle Péladeau



Comité de la St-Jean Baptiste



*En avant : Rollande Chénier, Cécile Thibodeau, Carmen Gratton,
Micheline Laframboise*

*En arrière : George Yeoman, Lucien Gratton, Eric Carrière, Rolland Péladeau,
Richard Chartrand, Marcel Chatelain, Denis Laframboise*

Comité de la messe télévisée



*En avant : Thérèse Cadieux, Yvette Cormier, Lucien Charbonneau, Rita Prigent,
Sr Pauline Lebrun et Fleurette Gonthier*

*En arrière : Odette Legault, Jean-Yves Séguin, Huguette Lalonde, Rhéal Lalonde,
Aline Lalonde, Rhéal Villemaire et Jean-Rolland Gonthier*



LA PAROISSE ST-VICTOR D'ALFRED

La paroisse Saint-Victor d'Alfred célèbre déjà le 125^e anniversaire de sa fondation. Située au coeur du comté de Prescott, elle s'étend vers l'est pour englober une partie de Longueuil et Calédonia, deux des plus intéressants cantons de la province au point de vue historique.

C'est en empruntant la route 17 d'Ottawa à Montréal qu'il est possible d'accéder au centre-ville et à la rue principale de la municipalité. Cette voie a pour nom St-Philippe et nous dresse un panorama qui marie tradition et modernisme. De chaque côté, on aperçoit des résidences au cachet d'antan qui témoignent d'un passé colonial agraire riche en histoire. Au centre de ce pittoresque coin de terre domine une église de style gothique qui était et demeure toujours un centre où se rassemble une grande partie de la population pour célébrer leur foi. On découvre aussi un collège d'agriculture, des magasins achalandés, des boutiques affairées qui témoignent des apparences d'une prospérité solide.

On ne saurait rêver un plus beau site pour un petit village français en terre ontarienne. C'est ici que le vénérable évêque de Bytown, Mgr Guigues, fit ériger une petite chapelle au milieu du bois en 1854. C'est ici que vingt ans plus tard il ordonna de construire une église de pierre.

Le grain de sénevé avait germé. Il n'était pas encore un grand arbre, mais il promettait de le devenir.

Nous célébrons aujourd'hui la réalisation de ce rêve.

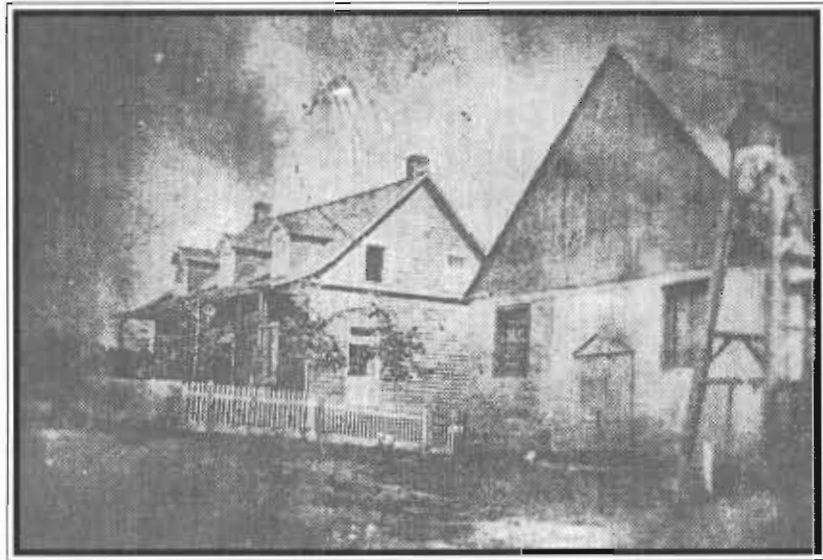




HISTORIQUE

La paroisse a bel et bien été fondée en 1871, bien que le peuplement de son territoire date d'une époque bien avant la Confédération des provinces canadiennes. L'Ontario s'appelait alors le Haut-Canada et la région d'Alfred faisait encore partie du diocèse de Québec et n'était desservie que par quelques missionnaires.

La région de ce qui est maintenant le comté de Prescott était la demeure de l'une des nombreuses tribus algonquines qui s'allièrent aux Français. Dû à sa faible population, elle s'appelait Petite Nation et allait plus tard prêter ce nom à la jolie rivière qui traverse la partie occidentale du comté de Prescott du sud et du nord pour venir se jeter dans la rivière Outaouais. Un siècle et demi s'écoula sans qu'aucun établissement ne fût fondé sur les bords de la grande rivière.



Première chapelle et premier presbytère

Pour bien comprendre l'histoire des débuts de cette paroisse, il est important de jeter un regard rétrospectif sur les débuts du comté de Prescott et de la province du Haut-Canada, maintenant l'Ontario.



1. Exploration du territoire avant la fondation

Au XVII^e siècle, lors de l'exploration du Canada et de l'établissement des premières colonies, les rives de l'Outaouais virent passer les premiers explorateurs français. Mais aucun ne s'y arrêta excepté pour y établir des campements d'occasion en se rendant vers les pays d'en-Haut ou en revenant de ces lointaines régions. Une des raisons était qu'à l'époque les colons étaient beaucoup plus préoccupés à faire fortune par la traite des fourrures avec les amérindiens, que motivés à défricher et à s'établir pour fonder une famille.

Il faut se reporter au contexte du temps pour bien saisir cette décision de nos ancêtres. Québec et Montréal étaient les ports d'attache de l'Europe. S'établir dans une région aussi éloignée que Saint-Victor d'Alfred, c'était se mettre totalement à la merci des hivers canadiens et pire encore, des attaques de tribus hostiles aux blancs. Il faut noter aussi que le Saint-Laurent et la rivière des Outaouais étaient gelés l'hiver donc, pour quelques mois, on ne pouvait espérer recevoir des vivres par voies de navigation. En bref, nous étions bien loin des autoroutes, des bateaux brise-glace et des écluses qui nous facilitent considérablement la vie et ce, souvent à notre insu.

2. Les Loyalistes

C'est pendant et après la guerre de l'Indépendance des treize colonies américaines que des colons fidèles à la Couronne britannique, immigrèrent surtout des Etats de New York, du Vermont et du New-Hampshire. Ayant perdu la guerre, ceux-ci décidèrent de quitter les Etats-Unis pour continuer à vivre sous le régime britannique qui selon eux garantissait richesse, prospérité et liberté. L'élite Loyaliste croyait qu'un gouvernement dirigé par le peuple constituait une menace plus grande à la liberté, que celui dirigé par le roi Georges III d'Angleterre. Comme le rapporte si bien le Reverend loyaliste Mather Byles:

“Quelle alternative est la plus avantageuse - être dirigé par un seul tyran qui réside à trois mille milles ou par trois mille tyrans à un mille de chez soi?”¹



La migration anglaise fut massive pendant plusieurs années. On accorda aux Loyalistes des concessions gratuites et aux colons ordinaires en provenance des États-Unis, des propriétés à un prix relativement modeste. Le bureau de recensement à Ottawa rapporte même qu'autour des années 1784, plus de 10 000 Loyalistes vinrent en Ontario. L'Accueil fut plus que chaleureux après que le Parlement eut passé un acte accordant à chacun des nouveaux arrivants un lot de terre de plus ou moins deux cents acres.

3. Immigration britannique

Pour faire de sa colonie au nord des États-Unis un territoire exclusivement de langue anglaise, la Grande-Bretagne encourage l'immigration de ses citoyens des Îles Britanniques. Celle-ci offre gratuitement des terres aux soldats licenciés qui s'intéressent à l'Amérique.

4. Arrivée des Canadiens français

On ne peut parler d'une véritable vague de colons canadiens français qu'à partir du milieu du XIX^e siècle. Selon l'historien Lucien Breault, très peu de colons français s'aventuraient dans la région car:

“ils craignaient la vallée de l'Outaonais et l'environnement anglophone déjà en place.”

“Les gens du Bas-Canada dont les Canadiens craignent le franc et commun soccage (c'est-à-dire la tenure anglaise pour les terres) et la double difficulté de pratiquer la religion et d'avoir des écoles où s'enseigne le français; les Canadiens sont exposés à perdre leurs moeurs, leurs coutumes, leur religion.”

Les raisons qui motivèrent la migration furent multiples. L'expansion des sols agraires du nord du St-Laurent vers le sud et finalement dans l'Outaouais mobilisa beaucoup de cultivateurs. L'instabilité dans l'agriculture poussa plusieurs agriculteurs à ré-orienter leur carrière vers les emplois offerts par des industries nouvellement établies comme les mines, la coupe du bois et les pâtes et papier. Celles-ci offraient une rémunération hebdomadaire stable et sans tracas. Cet élément économique attirant amena la vague francophone à quitter leurs terres québécoises pour



se retrouver tant en Ontario qu'aux Etats-Unis. Notamment, la compagnie C.I.P. dans notre cas fut la pierre angulaire qui attira une certaine partie de cette vague migratoire vers l'Outaouais. Un autre facteur qui attira beaucoup de francophones fut l'influence des curés de paroisse qui allaient chercher leurs grandes familles du Québec en leur promettant un avenir prospère dans notre belle région.

Les premiers habitants

Les premiers colons à s'établir dans la paroisse de Saint-Victor d'Alfred étaient majoritairement d'origine française et britannique.

Colons Canadiens-français:

Le premier colon du canton d'Alfred fut probablement Joseph Paquette qui vint s'établir au crique des Atacas en 1800. Il venait de la Rivière-à-Delisle, dans le comté de Soulanges. D'après les documents que nous avons pu consulter, le second est Pierre Dauth, qui vint d'Allemagne en 1810.

Les Canadiens-français arrivèrent en plus grand nombre à partir de 1830. Voici une liste de quelques pionniers qui s'établirent dans les limites actuelles de la paroisse de St-Victor avant 1854, date de l'érection de la première chapelle. Cette liste cependant est bien incomplète.

- 1825 - Jean-Baptiste Yeon,
- 1830 - Damase Brunet, de St-Clet,
- 1835 - Michel Parisien, de Vaudreuil,
- 1840 - Joseph D'Aoust, de St-Benoît (Patriote de 1837),
- 1840 - Amédée Laviolette, de l'Acadie,
- 1844 - Julien Lalonde, de Vaudreuil,
- 1845 - Michel Cadieux, de Ste-Rose,
- 1850 - Félix Lajeunesse, de Grand-Brûlé,
- 1850 - Isidore Lalande, de Ste-Geneviève,
- 1850 - Jean-Baptiste Lalande, de Ste-Geneviève,
- 1850 - James Butler d'Irlande,
- 1851 - Pierre Kingsley, de Vaudreuil,
- 1852 - Pierre Bissonnette, de St-Polycarpe.



Les pionniers canadiens-français de la paroisse sont venus pour la plupart des comtés de Vaudreuil et de Soulanges. Un bon nombre sont aussi venus de Deux-Montagnes et de Terrebonne. Quelques autres comtés, enfin, ont aussi fourni un petit contingent de nos premiers colons.

Voici une liste des pionniers groupés d'après leur pays d'origine.

- Beauharnois** - Bourcier, Houle, Péladeau.
- Deux-Montagnes** - Bertrand, Brazeau, Cadieux, Carrière, Chénier, Clément, D'Aoust (Joseph, 1840), Giroux (Joseph 1840), Labrosse, Lacombe, Lajeunesse, Lamarche, Lemery, Morin, St-Jean, Tourangeau.
- Jacques-Cartier** - Charette, D'Aoust (Eusèbe), Provost.
- Kamouraska** - Bossé, Lavoie.
- Lac St-Jean** - Ouellette.
- Laprairie** - Bourdon, Bouthillier, Laviolette, Simard.
- Laval** - Cadieux (Michel et André, 1854), Cardinal, Lalande (Isidore et Jean-Baptiste, 1850), Laniel, Lepage, Meloche, Pilon (Théodore, 1875).
- Montcalm** - Bleau, Dugas, Gibeault, Granger, Guindon, Leduc.
- Montréal** - Gratton.
- Soulanges** - Bissonnette, Bourgon, Brisebois, Campeau, Chartard, Cousineau, D'Aoust (Antoine 1870), Duhamel, Lacombe, Lalande, (Séraphin, 1870), Lalonde (Jean-Baptiste), Langevin, Larivière, Marleau, Nepveu, Paquette, St-Jean, Séguin.
- Terrebonne** - Arcand, Charbonneau, Drouin, Dubois, Gauthier, Martineau.
- Vaudreuil** - Boileau, Beaulieu, Brunet, Cadieux (Jean-Marie), Chevrier, Clément, Gareau, Gauthier, Kingsley, Lalonde (Julien, 1844), Larocque, Ménard, Quesnel, Rouleau, Sarrazin, Séguin, Vallée.



Colons canadiens-anglais:

Les premiers colons canadiens-anglais furent messieurs Holmes et Pattee qui s'établirent sur le Chemin Alfred. Adolphus James, lui, s'établit dans l'ouest du canton. Arrivèrent aussi Thomas et John Brady, les familles Lytle, Tierney, McCusker ainsi que les Colligan. Celles-ci s'établirent au nord du canton sur le Chemin entre la troisième et quatrième concession appelé autrefois Bradyville. C'est aussi dans ces environs que la première école et mairie furent établies sur une terre ayant appartenu à Elie Simard. Monsieur Humphrey Hughes fut aussi un des premiers habitants de la région. Dans un livre publié en 1896 sur l'histoire de la région, M. C. Thomas rapporte que Monsieur Hughes, résidant au sud du Lac Georges, fut l'un des quatre premiers colons à se fixer dans le comté de Prescott.

Voici une liste de quelques pionniers qui s'établirent dans la paroisse de St-Victor autour des années 1830.

- 1823 - Humphrey Hughes, de Arklow, comté de Wicklow Irlande,
- 1823 - John Cashion, de Martintown, Ontario,
- 1826 - Michael Brownrigg, du comté de Kilkenny, Irlande,
- 1830 - Thomas Brady, du comté de Cavan, Irlande,
- 1830 - James McCusker, du comté de Fermanagh, Irlande,
- 1835 - Adolphus James, de l'Irlande,

La mission d'Alfred

On peut reporter les débuts de la mission de St-Victor à 1854, l'année même où le canton d'Alfred recevait son organisation municipale séparée du canton de Longueuil. Messire Bertrand, qui était alors curé de L'Orignal venait y célébrer sa messe à de rares intervalles. Etant le seul prêtre de Prescott et desservant de plus quelques paroisses de Russell, celui-ci avait un horaire extrêmement chargé.

En 1854, six arpents de terre furent donnés par M. Treadwell, seigneur de Longueuil, à la Corporation Épiscopale. La très modeste chapelle de 25' par 25' qui y sera construite viendra s'ajouter au bureau de poste et à la petite auberge déjà en place. Il n'y avait pas de village alors. Le chemin de concession qui suit maintenant l'autoroute provinciale n'était pas



encore ouvert. Le chemin du Télégraph venait de Plantagenet par le coteau sablonneux d'Alfred pour aller rejoindre Cassburn (les Quatre Fourches) et L'Original en passant par Ritchance. C'est le long de ce chemin sur la colline d'Alfred, qu'on décida d'ériger la petite chapelle, non pas parce qu'il y avait là une agglomération importante, mais parce que c'était sur le chemin le plus fréquenté et que l'endroit était situé au centre des petits groupes catholiques de Ritchance, de Calédonia, du Horse Creek, de la Crique des Atacas et du "rang des Anglais".

On retrace l'emplacement exact de cette première chapelle au milieu de la grande rue actuelle. Plus précisément à environ 25 pieds au nord de la statue du Sacré-Coeur qui s'élève aujourd'hui sur la place de l'église. Elle se trouvait ainsi au sud du chemin du Télégraph, mais elle ne faisait pas face au chemin. L'entrée était du côté de l'est. La chapelle n'avait pas de clocher, mais elle était surmontée d'une croix. On installa une cloche sur quatre poteaux et on ajouta un toit rudimentaire pour compléter ce campanile rustique.

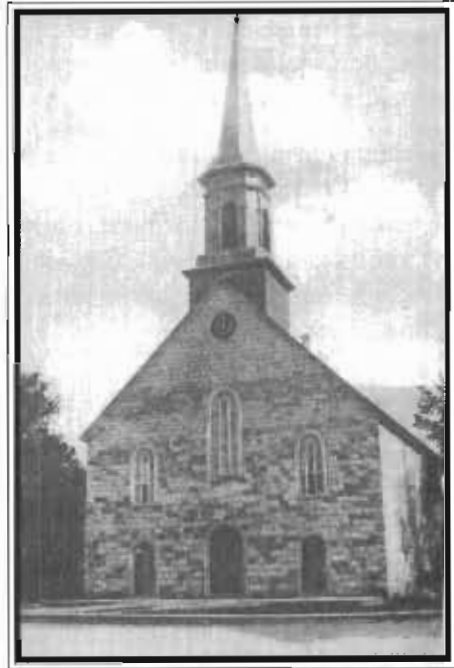
En 1860, la paroisse, connaissant un certain accroissement de ses ouailles, dut agrandir sa chapelle de quinze pieds, et ce, sous la supervision du curé de Plantagenet, Messire Alméras. Son successeur M. Bertrand continua de desservir la mission. D'abord curé à La Pêche, aujourd'hui Ste-Cécile de Masham, celui-ci avait fait des chantiers et construit une scierie. Il était vu par ses congénères de l'époque comme un véritable boute-en-train. En 1863, il fit même bâtir une église en pierre à Curran. Il était, en bref, un athlète capable d'exécuter les travaux les plus pénibles pour améliorer la qualité de vie de ses paroissiens.

A partir de 1867, année de la Confédération, Messire Séraphin Philip, curé de la nouvelle paroisse de Saint-Bernard de Fournier fut chargé de desservir Alfred tous les quinze jours. Messire Philip était un jeune prêtre venu récemment de France. Il avait été ordonné à Ottawa le 15 août 1866. Il fut successivement curé de Fournier, de Plantagenet, d'Orléans et de Hawkesbury et chanoine de la Cathédrale d'Ottawa.

Lors de sa visite en 1867, Mgr Guigues, l'évêque du diocèse d'Ottawa de l'époque, fut très impressionné de la croissance que connaissait la paroisse de Saint-Victor. Il constata que l'existence de 250 familles dans la région justifiait la construction d'une église en pierre de cent pieds de long sur cinquante de large.



Il faut dire que la première chapelle était loin d'être une basilique. Elle était en pièces assemblées en queue d'aronde, selon l'architecture de l'époque. Elle n'avait rien de luxueux. Qu'il suffise d'en donner un exemple. Les planchers étaient en madriers bruts, entre lesquels il y avait ça et là de larges fentes. En hiver, si les gens du jubé apportaient un peu de neige collée à leurs chaussures, cette neige, en fondant, coulait à travers les interstices et aspergeait les fidèles de la nef. Il arriva qu'un soir de messe de minuit (le fait est authentique) l'un des fidèles, le sympathique Laurent Cadieux, très connu pour sa bonhomie et son franc-parler, ne put s'empêcher de dire tout haut, dans un moment d'impatience bien explicable: "Écoutez-donc, les gens d'en haut, allez-vous achever de nous "arroser" la tête?"



Première église de pierre incendiée en 1925

On entreprit en 1868 une levée de fonds qui permit d'accumuler plus de douze cents dollars pour ériger une église et un presbytère. Ce n'est qu'en 1872 que la construction du presbytère fut achevée. Celui-ci était construit en madriers debout. Il ne fut lambrissé en briques que plus tard. Par la suite il fut agrandi par l'addition d'une partie de la première chapelle. Cette résidence ainsi agrandie dura jusqu'en 1907, alors qu'elle fut remplacée par le presbytère actuel.

Le ministère de M. l'abbé Philip à Alfred prit fin en septembre 1871. A cette époque, en effet, un jeune prêtre venu du diocèse de Montréal, Messire Louis-Amable Lavoie, fut nommé curé résident à Alfred. Les villageois allaient enfin avoir leur guide spirituel permanent pour les conseiller dans les bons et moins bons moments de la vie de tous les jours.



L'ÉRECTION CANONIQUE DE LA PAROISSE

La paroisse St-Victor fut érigée canoniquement en 1901. Nous célébrons donc cette année le quatre-vingt-quinzième anniversaire de cet événement remarquable.

La demande d'érection fut faite par écrit à Mgr Duhamel par le curé Lombard et 180 paroissiens le 31 octobre 1897. La pétition réclame pour la paroisse de St-Victor un territoire d'environ sept milles de largeur sur six milles de profondeur. Cet espace comprend 30,000 acres. Tous les concédés sont habités. Le nombre des familles est de 330 et la population totale de 1952 âmes.

Le 4 janvier 1898, Mgr Duhamel délégua Mgr Routhier, son Vicaire Général, pour vérifier les faits de la requête. Cette vérification fut faite à une assemblée des paroissiens ayant eut lieu le 27 janvier. Le 29 avril, les curés des paroisses limitrophes furent consultés sur les limites projetées et quand leurs réponses eurent été examinées soigneusement par Mgr l'Archevêque, celui-ci émit un décret, le 8 mars 1901, érigeant canoniquement la paroisse St-Victor avec ses limites actuelles. Le décret fut promulgué à l'église par M. le curé Lombard, le 10 et le 17 mars 1901.





LE DÉCRET D'ÉRECTION CANONIQUE

Joseph-Thomas Duhamel, par la Grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa, assistant au Trône Pontifical, etc, à tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons que, vu:

- 1- La requête en date du trente-et-unième jour d'octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à nous présentée au nom et de la part de la majorité des francs-tenanciers d'une grande partie du canton d'Alfred et d'une petite partie des cantons de Longueuil et de Calédonia, comté de Prescott, province d'Ontario, la dite requête demandant l'érection dudit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées:
- 2- Notre Commission en date de 4^e jour de janvier 1898, chargeant Mgr Joseph-Onésime Routhier, protonotaire apostolique, notre Vicaire Général, de se transporter sur les lieux, après avis préalable, de vérifier les allégations de la requête et d'en dresser un procès verbal de commodo et incommodo;
- 3- Le certificat signé F. Lombard, ptre, d'un avis lu publiquement et affiché dimanche le 16^e jour du mois de janvier et le 23^e jour du même mois de l'année 1898 à l'issue du service divin du matin à la porte de l'église de Saint-Victor d'Alfred, ledit avis convoquant les intéressés pour ou contre ladite requête à une assemblée pour le jeudi 27^e jour de janvier 1898, à une heure de l'après-midi, auprès de l'église de Saint-Victor d'Alfred;
- 4- Le procès verbal de commodo et incommodo dudit Mgr Joseph-Onésime Routhier en date de 27^e jour de janvier 1898, constatant et vérifiant dans toutes leurs parties les faits énumérés dans ladite requête.

En conséquence nous avons érigé et érigeons par les présentes en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint-Victor dont la fête se célèbre le 21 juillet, les susdites parties des Cantons d'Alfred, de Longueuil et de Calédonia, bornées comme suit savoir:

AU NORD, par la ligne qui sépare le 3^e rang du 2^e, canton d'Alfred, à partir de la ligne qui sépare le canton d'Alfred de celui de Plantagenet-Nord jusqu'à la ligne qui sépare le lot no 27 du no 26 du 3^e rang et suivant cette ligne vers le sud jusqu'à la ligne qui sépare le 4^e rang du 3^e, puis par



cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le canton d'Alfred de celui de Longueuil;

À L'EST, par cette même ligne jusqu'au lot no 29 du 4^e rang du canton de Longueuil, puis suivant la ligne qui sépare le 4^e rang du 3^e et de ce canton jusqu'à la ligne qui sépare le lot no 19 du lot no 18 et continuant cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le canton de Longueuil de celui de Calédonia et, suivant cette ligne, en allant vers l'est jusqu'à celle qui sépare les lots nos 17 des lots nos 16 dans les premier, second et troisième rang du canton de Calédonia;

AU SUD, par la ligne qui sépare le 2^e du 3^e rang de ce même canton de Calédonia et, dans le canton d'Alfred, par la ligne qui sépare le 10^e rang du 11^e, jusqu'au lot no 1 du 10^e rang dudit canton;

À L'OUEST, par la ligne qui sépare le lot no 2 du lot no 1 dudit 10^e rang et, suivant cette ligne, en allant vers le nord, jusqu'à celle qui sépare le 9^e rang du 10^e et, suivant cette dernière ligne vers l'ouest, jusqu'à la ligne qui sépare le canton d'Alfred du Canton de Plantagenet-Nord et, suivant cette dernière ligne, jusqu'à celle qui sépare le 3^e rang du 2^e dudit canton d'Alfred.

Pour être lesdites cure et paroisse de Saint-Victor d'Alfred entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par nous ou par nos successeurs de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de ladite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Sera notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de Saint-Victor d'Alfred les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Ottawa, sous notre seing et sceau et le contreseing de notre secrétaire, le 8^e jour de mars 1901.

J. Thomas, archevêque d'Ottawa
Pour monseigneur
J.-C.-W. Deguire, chanoine, secrétaire



ORIGINE DU NOM D'ALFRED

Le canton d'Alfred fut fondé en 1798 et fut nommé d'après un jeune fils du roi George III, mort en bas âge. George III fut roi d'Angleterre de 1760 à 1820 et eut au moins quatre fils: George IV, Guillaume IV, Alfred et Edward, duc de Kent.



Rue principale en 1995

Il est peut-être à propos de rappeler ici que le village d'Alfred a été organisé en village policé en 1916 et en municipalité indépendante en 1951.





LA COMMUNAUTÉ ST-VICTOR EN 1996

Dans l'album souvenir du centenaire d'Alfred, nous retrouvons au chapitre de la paroisse, cette citation : "la paroisse St-Victor d'Alfred, de l'avis de tous, est toujours l'une des plus belles de l'archidiocèse d'Ottawa". En cette année du 125^e anniversaire, la plupart des résidants d'Alfred sont toujours de cet avis.

L'église avec son clocher pointant vers le ciel, reconstruite après l'incendie de 1944, ainsi que le majestueux presbytère dominant toujours le centre du village.

L'école St-Victor est bien vivante et fourmille d'activités. En 1995, 334 élèves y étaient inscrits, 17 professeurs et 4 aide-enseignantes y assuraient les services pédagogiques.

Par ailleurs, quelques maisons ancestrales et bâtiments ont subi le choc des ans, quelques uns sont tombés sous le pic des démolisseurs, d'autres ont été rasés par des incendies ou rénovés.

Plusieurs figures connues et aimées sont disparues et ont rejoint leurs ancêtres au cimetière.

De nombreux jeunes gens, garçons et filles ont quitté la région ayant choisi d'habiter à l'extérieur soit pour poursuivre leurs études ou pour faire carrière, notre communauté n'offrant pas beaucoup de possibilité d'emploi. La récession qui frappe le pays depuis quelques années n'a pas épargné notre village, l'emploi se fait rare, le chômage est omniprésent.

Mais pour qui traverse le village sans s'arrêter, on pourrait presque croire que peu de choses ont changé depuis 1971. Ce serait assurément émettre un jugement hâtif.

Survol général

Tout en conservant son cachet extérieur, le Collège Saint-Joseph, situé dans le voisinage immédiat de l'église, a radicalement changé de vocation. Il est maintenant devenu le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred, reconnu internationalement pour son enseignement de qualité. Depuis les quinze ans de son existence il continue à s'enraciner dans notre région agricole.



Beaucoup de fermes, faisant autrefois l'orgueil des pionniers et de leurs descendants, ont été regroupées, morcelées, vendues, désertées. Les maisons de ferme ont cependant continué à être habitées par des familles heureuses de vivre à la campagne, loin des bruits et de la pollution de la ville. Au cours des années, nous avons pu apercevoir, ici et là, des maisons surgir comme des champignons, sur des parcelles de terrain détachées des fermes, notamment sur les routes suivantes: Chemin de la Station, de Lefavre, Lajeunesse, Péladeau, Blue Corner, Boundary Road et rue Bolt. Plusieurs projets domiciliaires (un article spécial leur est réservé) ont aussi vu le jour: de magnifiques demeures familiales sont venues ajouter au prestige et à la qualité de vie des paroissiens.

L'Auberge Plein-Soleil, la Pension du Bonheur et les appartements Belle-vie accueillent et hébergent les aînés, leur permettant de vivre leur retraite à l'abri des soucis tout en restant dans leur communauté. Un complexe d'habitations à loyer modique a été construit et mis au service de personnes ayant un revenu modeste. Tous ces changements ont eu pour résultat d'augmenter considérablement la population. La paroisse compte en 1995, 1,050 familles, alors qu'on en dénombrait 525 en 1971.

Changement des valeurs

Une autre citation de l'album de 1971 mérite une attention spéciale : "Comme toutes les communautés paroissiales, la paroisse St-Victor n'échappe pas aux tranches et aux ébranlements qui affectent la société et par le fait même l'Église". Vingt-cinq ans plus tard les crises ont continué à se succéder: baisse de la pratique religieuse, crise des vocations, absence des jeunes dans l'Église, perte de crédibilité de l'Église, crise de la famille. La communauté chrétienne mondiale a été profondément ébranlée par les changements de valeurs survenus au cours du 20^e siècle. La paroisse St-Victor n'a pas échappé à ce raz-de-marée. Force nous est de constater, devant ce phénomène, que le nombre des pratiquants a considérablement baissé dans notre paroisse. Il n'est nullement question, ici, de poser un jugement sur la façon des chrétiens de vivre leur foi. Nous nous empressons d'ajouter qu'un bon nombre de ces non-pratiquants insistent malgré tout, pour se prévaloir des ministères: baptême, premier pardon, première communion, confirmation, mariage, sacrement des malades, funérailles. Beaucoup de ces catholiques "saisonniers" assistent



aux messes de Noël, aux offices liturgiques de Pâques et aux événements spéciaux. Entre temps, on les voit rarement, ils démontrent habituellement leur solidarité et leur attachement par des dons lors de la collecte de la dîme et à l'occasion de collectes spéciales pour des rénovations majeures.

La cellule familiale a subi plus que sa part de changements au cours de ces vingt-cinq dernières années. Autrefois, les valeurs familiales étaient solidement ancrées et nul ne songeait à contester l'autorité du chef de famille. La stabilité du couple était indéniable.

On aurait toutefois tort de penser que tout était parfait. Souvent les époux se résignaient à demeurer ensemble parce qu'il n'y avait pas d'autres choix. La séparation et le divorce n'étaient acceptés ni par la société, ni par l'Église et les droits des femmes, inexistantes; les alternatives étaient donc minimales. Aujourd'hui quoique socialement reconnus, la séparation ou le divorce de leurs enfants sont toujours difficiles à accepter pour les parents et causent des blessures profondes. Beaucoup de parents ne se sentent pas à l'aise face à cette situation. Pour beaucoup de jeunes cependant, on la considère souvent comme un état de fait.

La famille d'aujourd'hui ne se compose plus exclusivement d'un père, d'une mère et d'enfants. On voit de plus en plus de familles monoparentales, de familles reconstituées avec des enfants n'ayant qu'un parent alors que d'autres ont plus d'un père et plus d'une mère. À regarder cette situation on ne peut qu'être inquiet de l'avenir de la famille. Est-ce à dire qu'il n'y a plus d'espoir? Plusieurs couples ne se satisfont pas de cette instabilité et sont à la recherche de nouvelles voies. Plusieurs s'engagent dans leur union mieux préparés et décidés à mettre les efforts nécessaires pour en faire une réussite. Ne perdons pas de vue qu'il est encore possible, aujourd'hui, de vivre une vie de famille épanouissante. En même temps nous devons accepter que les règles du jeu sont différentes.

Réseau communautaire

En dépit de l'indifférence de beaucoup de chrétiens, nous devons reconnaître que l'Église est l'institution, dans notre paroisse, qui rassemble régulièrement le plus de monde. Par l'intermédiaire du culte, de la catéchèse à



l'école primaire, des cours de Bible, des services dispensés, des rencontres de comités, de l'animation pastorale et liturgique, la paroisse crée un réseau de liens importants parmi les paroissiens. Une multitude de personnes et d'associations gravitent autour de ce noyau communautaire : le pasteur Lucien Charbonneau, le diacre Rhéal Lalonde, les Soeurs de la Charité, les Frères des Écoles Chrétiennes, l'accueil au presbytère, le Conseil paroissial de pastorale, le comité d'administration des biens temporels, les comités de préparation au baptême et des sacrements d'initiation, les Brebis de Jésus, les comités de liturgie, du cimetière, des nécessiteux, des missions, la chorale paroissiale, les Femmes Chrétiennes, la communion aux malades. De plus, tout un groupe d'associations à caractère social contribue à animer la paroisse : les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, l'Association parents et enseignants, le club de l'Age d'Or, l'Union Culturelle des franco-ontariennes, le club Optimiste, la Popote roulante, les groupes Nar-Anon et Al-Anon, les Mères et Bouts d'choux, etc. La paroisse jouit aussi des services suivants: les conseils municipaux du village et du canton d'Alfred, le service d'ambulance, le bureau de poste, la clinique médicale, le service de police et des pompiers, le Centre des loisirs, la bibliothèque et le dernier né, Communauté en santé.

Le presbytère de la paroisse est toujours grand ouvert et accueillant. Les relations qu'on entretient avec les paroissiens sont empreintes de bienveillance et de respect des uns et des autres. La collaboration entre le pasteur et les bénévoles est évidente.

Il n'en demeure pas moins que l'on fait face à un défi de taille; l'âge, le nombre de prêtres et l'ampleur de la tâche. A la paroisse St-Victor, lorsqu'on voit notre pasteur Lucien Charbonneau, responsable de trois paroisses, engagé dans une ronde de célébrations, de réunions et d'obligations courantes qui ne laissent que peu de place pour la méditation et le ressourcement, on peut se demander combien de temps cela pourra durer.

L'Église de demain

La très grande majorité des catholiques pense que seuls les prêtres peuvent interpréter la Parole et célébrer les ministères. Se pourrait-il que la rareté du clergé soit une chance pour les chrétiens engagés qui



réapprendront leur responsabilité de baptisés à répandre la bonne Parole et à célébrer? Dans notre communauté cette réalisation est déjà amorcée par la prise en charge de la gestion matérielle, de la catéchèse, des groupes de prière, de la célébration de la Parole, des Adaces, du baptême, des funérailles, des mariages soit par le diacre ou certains laïcs engagés et formés. La communauté doit continuer à chercher un nouveau modèle d'Église dans laquelle elle se sentira responsable et se prendra en main. Nous devons passer d'une Église cléricale à une Église de partage, capable de vivre les ministères en co-responsabilité avec le pasteur et les laïcs. Dans un très proche avenir, le pasteur responsable de plusieurs paroisses (6, 8 ou 10) devra déléguer encore plus de tâches, il agira en quelque sorte comme personne-ressource ou agent de liaison pour les hommes et les femmes qui assureront l'animation de la pastorale et la célébration des ministères. Pour réussir ce nouveau modèle d'Église, on devra trouver des moyens d'intéresser les plus jeunes, inventer des façons de célébrer plus signifiantes, qui collent à leur réalité, mais qui toutefois pourront s'avérer dérangeantes pour les plus traditionnels. Il faudra de nouveaux types de pasteurs pour évangéliser et célébrer. Cela passe, en partie, par la reconnaissance de l'égalité des sexes. Bien qu'inscrite dans la charte des droits, la reconnaissance de l'égalité des sexes n'a pas toujours reçu un accueil très enthousiaste dans l'Église. Il y a eu, certes, des tentatives en ce sens, mais rien de bien concret n'a été apporté. L'Église doit, à l'exemple du Christ, abandonner ses préjugés à l'égard des femmes, prendre conscience que la femme est dans l'Église pour y rester. L'Église devra reconnaître la participation et le statut des femmes comme membre à part entière de la communauté chrétienne. Le diaconat devra être considéré comme une alternative où hommes et femmes pourront vivre leur engagement de façon plus spéciale.

Est-ce à dire que l'Église connue et aimée est sur le point de s'effondrer? Il est important de reconnaître que l'Église qu'on a connue ne redeviendra jamais comme auparavant. On doit se préparer à faire le deuil de cette Église. on doit cesser de regarder en arrière, de regretter. De toute façon l'Église des Apôtres était aux antipodes de l'Église que nous connaissons aujourd'hui. Nous vivons un tournant historique, il faut en prendre conscience. Il y a urgence à former, à soutenir, à encourager les laïcs désireux de s'engager dans ces nouveaux ministères. Chacun d'entre nous devrait



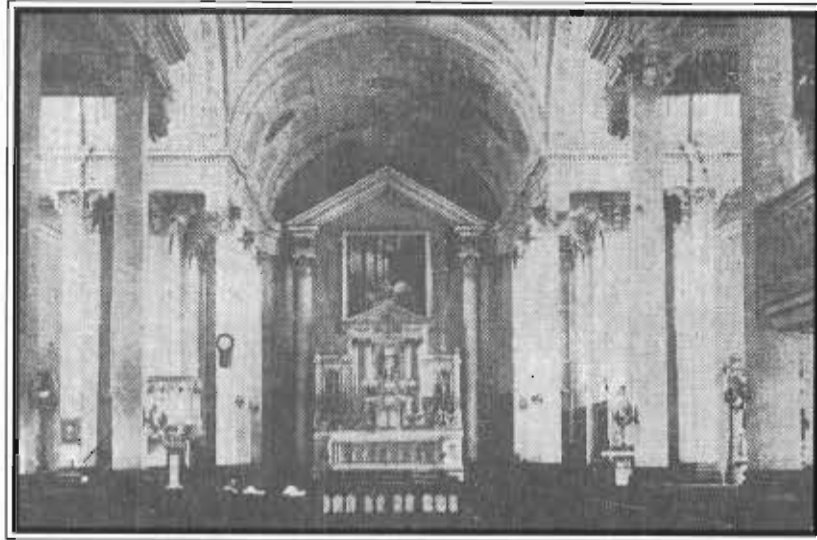
se faire un devoir de participer aux rencontres et aux célébrations nous permettant de nous familiariser avec ces changements.

Un merci spécial à notre pasteur Lucien qui, à l'instar de ses prédécesseurs, a encouragé et favorisé la formation et l'engagement des laïcs et laïques. Il leur a laissé prendre un leadership responsable dans la communauté pastorale de St-Victor. Des signes encourageants et concrets se manifestent et nous montrent que la communauté chrétienne St-Victor est sur la bonne voie.

Claire Péladeau

L'auteure de ce texte est engagée dans la pastorale de la paroisse St-Victor depuis plusieurs années.





Intérieur de l'église en 1874



Intérieur de l'église en 1970



Intérieur de l'église en 1995



Chapelle St-Miguel



PARRAINAGE

Gracia Drouin	Richard & Pierrette Leduc
Lucien Charbonneau	André & Juliette Ménard
Irène Carrière	Fernand & Rose-Anna Simard
Clarisse Carrière	Laurette Chalifoux
Françoise Lavoie	Charlotte Barrette
Louise T. Lavoie	Lorraine Lamarche
Drummond et Sergine Mullin	Georgette Léger
André J. Lavoie	André & Sylvie Léger
Elmina Lavoie	Yvon & Claudette Lalande
Christiane Lavoie	Pierre & Yolande Laframboise
Stella Brisebois	Jeannine Duval
Madeleine Strelbisky	Gilberte Gratton
Jacqueline Desrosiers	Christiane Camp
Louis & Gabrielle Bertrand	Diane Gariépy
Jean-Pierre Léger	Yvon & Louise Cadieux
Adrien & Anna Lalonde	Georgette Poirier
Dorima & Alice Clément	Robert & Lyne Léger
Alfred & Yvette Groulx	Fleurette Cadieux
Odette Parisien	Elizabeth Arcand
Maurice & Rollande Chénier	Marie-Jeanne Dubois
Jean-Paul & Gisèle Yeon	Rita Boisvert
Simon & Monique Lalonde	Bertha Lalonde
Jacques & Lucille Gratton	Simone Parisien
Béatrice Bertrand	Jean-Paul Campeau
Albertine Carrière	Thérèse Malboeuf
Jean-Louis Lamarche	Benoît & Thérèse Landriault
Louise Pilon	Colombe Lortie
Pierrette Cadieux	Emma Charbonneau
Claire Gigoux	Marcel & Lucille Tessier
Robert & Marguerite Langevin	Marie-Anne Leduc
Bernard & Hélène Beaulne	Rose-Blanche Thibodeau
Rollande Séguin	Marie-Thérèse Racine
Frère Étienne Fortin	Daniel & Francine Léger
Jean-Guy & Gisèle Lamarche	Jacques & Nancy Léger
Yves Lamarche	Lucienne Ouellette



Ubald & Thérèse Villeneuve	Léonie Prévost
Adrienne Leduc	Germaine Pilon
Fernand & Irène Parisien	Antoine & Thérèse Arcand
Jean-Paul & Simone Clément	Georges & Simone Daoust
Jean-Paul & Thérèse Taillon	Denis & Micheline Laframboise
Robert & Suzanne Pitre	Francine Gratton Poirier
Claude & Louise Vigneau	Lucien Barrette
Marc & Josée Dignard	Nicole Barrette
Jean Poirier	Fernand & Diane Barrette
Dominique & Didier Aniambossou	Aldéa Tourangeau
Sylvain & Ginette Malboeuf	Yvon Charbonneau
Albert & Carmen Paquette	Odette Legault
Simone Sauvé	Soc. Gén. de St-Jérôme
Jean-Marie & Simone Denis	Neil Malboeuf
Alice Péladeau	Germaine Ménard
Murielle Wolfe	Linda McMahon
Reine Lavoie	Fleurette Chartrand
Denis & Liette Séguin	Pierre & Jocelyne Malboeuf
André Pitre	Thérèse Malboeuf
Gérard & Odette Lavoie	Rhéal & Marjolaine Sauvé
Jean-Luc & Johanne Lavoie	Vicki Laframboise
Alexandre & Fernand Lefebvre	Mathieu Laframboise
Thérèse Groulx	Lucie Sauvé
Laurient & Noëlla Blais	Diane Sauvé
Archives Filles de la Sagesse	Marguerite Paquette
Sylvère & Yvette Cormier	Gilles & Denise Gratton
Dorothy Lalonde	Georges & Jocelyne Ladouceur
Roland & Jeannette Carrière	Jacques & Gilberte Lalonde
Raymond & M. France Guertin	Ovide & Jeannette Meloche
Daniel & Nicole Proulx	Daniel Trinque
Serge & Hélène Carrière	Thérèse & Jean-Claude Bercier
Gabriel & Maria Carrière	Charlebois & Dubuc Ass. Ltd
François & Diane Carrière	Berthe Rinfret
Gaston & Pierrette Bourbonnais	Lionel & Claire Genest
Marguerite Lalande	Gaston & Nicole Lalonde
Maurice Lamarche	Léo & Jacqueline Ménard
Lilianne Larose	Mario & Guylaine Leduc



Brigitte & Marc Bonneville
Gabriel & Lorraine Lalonde
Leduc bus Lines
Lionel & Lorraine Leclair
Emile & Béatrice Simard
Laurent Péladeau
Gilles Péladeau
Gérald Péladeau
Simon Péladeau
Ronald Péladeau
Robert Péladeau
Nicole Péladeau
Neil Landriault
Rhéal Landriault
Paulette & Benoît Landriault
Georges Yeoman
Germaine Cadieux
Romuald Lepage
Urgel & Jeannine Lalonde
Eugénie Carrière
Osias et Jeanne Chatelain
Jeannine Leclair
Colette Carrière
Annette Lamarche
Francine Lamarche
André Lamarache
Dolores Lalonde
Léopold & Rachelle Barrette
Lucille Cardinal
Raymond & Lucienne Demers
Adélina Doth
Laurier & Marcelle Brisebois
Roméo & Jeanine Cadieux
Jean & Yolande Lefavre
Jacques & Monique Simard
Jean & Nicole Lefebvre
Jocelyne & Richard Lalonde
Francine & Bernard Neveu
Lise & Pierre Simard
Thérèse Bougie
Carmen Blondin
Fernand Lalonde
Jean-Guy & Carmen Leclair
Gilles & Huguette Lalonde
Rolland & Lise Rochon
François & Carole Leclair
Jean-Yves & Francine Leclair
Jean-Louis Gosselin
Lyne & André Paris
Luc & Johanne Sabourin
Claude & Jeoff Godaire
Isidore Cadieux
Fernand & Thérèse Colle
Gérard & Jeannette Parisien
Roger & Marguerite Parisien
Jacques & Anna Parisien
Marcel & Jeanne D'Arc Leduc
Jacques & Lucille Gratton
Michel & Nancy Cormier
Aurèle & Emma Cadieux
André & Carmen Laviolette
Gisèle Villemaire
Patricia Cadieux
Denis & Carole Cadieux
Raymond & Jeannette Tierney
Terry & Joanne McAdam
Gracia Fournier
Rita & Gilles Cloutier
Amanda Dauth
Jacques & Denise Sabourin
Raymond & Stella Lalonde
Claude Parisien
Marielle Parisien
Ernest & Cécile Carrière
Diane Carrière



Jason Carrière
Marie-Anne Gratton
Suzanne Gratton Campeau
Bernard & Léa Chevier
Conrad Rose
Armand & Aline Simard
Odette Laflamme
Ghislaine Laliberté
Martin & Louise Leclair
Ginette Parisien
Gaëtane Parisien
Germaine Lalonde
Cyril & Louise Villeneuve
Nicole Villeneuve
Yves & Lise Villeneuve
Luc & Danielle Villeneuve
Carole Lamarche Tessier
Denis & Elsa Lalonde
Anne-Marie Lalonde
Manon & Benoît Séguin
Daniel & Dawn Yeon
Christian & Nicole Yeon
Mario & Guylaine Hoffman
Cécile Lalande
Maurice & Rollande Chénier
Gaston & Odette Daoust
Denis & Lynn Levac
Bernard & Ginette Myre
Denise Trinque
Monique Lalande
Sylvie Hébert

Lise Ménard
Laurent & Nadia Guilbault
La Caisse Populaire d'Alfred
Gilberte & Ian Drouin
Michel Lalande
André & Sylvie Campeau
Serge & Cécile Bertrand
Léo & Olympe Ravary
Marc & Anne Letellier
Soeurs de la Charité, d'Alfred
Jeannine Drouin
Rolland & Gisèle Bissonnette
Raymond Drouin
Richard & Hélène Lapointe
Claude & Reine Gratton
Lucie Carrière
Roger & Ginette Ouellette
Sylvie & Jean-Marc Ranger
France & Claude Chamberland
Daniel & Mary Lalande
Guylaine & Serge Guérin
Guy & Claire Bertrand
Paul & Ginette Bertrand
Nicolas & Gisèle Reklitis
Marcel & Laurencia Chatelain
Richard Chatelain & L. Saumure
Gaston Chatelain
Isabelle & Germain Gratton
Muriel & Ghislain Cyr
Sophie & Émile Levac





NOS PASTEURS

Si la paroisse d'Alfred n'a accueilli son premier curé qu'en 1871, la mission d'Alfred existait toutefois depuis 1854. Messire Bertrand, curé de l'Original la visita à de rares intervalles durant deux ans. Il était alors le seul prêtre-résidant du comté de Prescott.

Alfred disposait à ce moment d'une modeste chapelle en bois située sur le chemin du télégraphe. Le village n'existait pas encore.

Messire Alméras, curé de Plantagenet, hérita de cette desserte en 1856 et y fit mission tous les mois. Son successeur, M. Bertrand continua de la même manière.

En 1867, ce fut Messire Séraphin Philip, curé de la nouvelle paroisse de St-Bernard de Fournier qui fut chargé de la mission d'Alfred. Il y venait tous les quinze jours. Son ministère chez nous prit fin en 1871 avec l'arrivée du premier curé-résidant de la paroisse.

Nous ne vous présentons ici que très brièvement les curés qui se sont succédé à Alfred avant l'année-centenaire de 1971. Nous vous référons aux deux livres souvenirs antérieurs, ceux de 1931 et de 1971 pour y trouver une histoire plus complète les concernant.





M. L'abbé Louis-Amable Lavoie

1^{er} curé (1871-1890)

Né à Kamouraska, Québec le 15 mai 1839.

Ordonné prêtre à Montréal par Mgr Baillargeon le 21 décembre 1867.

Nommé curé - fondateur de la paroisse d'Alfred au mois d'août 1871.

Ses oeuvres: Construction du 1^{er} presbytère et de la première église de pierre. Terminée en 1874. béni le 29 décembre par Mgr Joseph Thomas Duhamel.

En 1884, construction de la voûte, installation des bancs et décoration intérieure.

Desserte de St-Thomas de Lefavre de 1877 à 1879.

Son caractère: M. Lavoie était de la race des défricheurs et des bâtisseurs; il était doué d'une force quasi-herculéenne. Bon administrateur, il aimait conduire les travaux lui-même. Il était charitable et rempli d'affection pour ses paroissiens.

Il mourut à l'âge de 66 ans le 20 juillet 1901 et est inhumé à Alfred.





M. l'abbé François Lombard

2^e curé (1890-1913)

Naissance: A Ancelles dans les Hautes-Alpes, le 18 juin 1840.

Ordination: Après des études théologiques à Ottawa, il fut ordonné le 26 juin 1866 par Mgr Eugène Guigues.

Nomination: Nommé à Alfred le 25 septembre 1890 à l'âge de 50 ans.

Oeuvres: Administrateur habile et économe, il fit agrandir l'église par l'addition d'un transept. Nous lui devons aussi la construction des trois autels, de la chaire et des stalles du chœur. En 1908, il fit construire le presbytère de pierre qui fait encore l'orgueil de la paroisse. Il réussit à faire changer les écoles publiques en écoles séparées.

Décès: En 1913, il donna sa démission à cause de maladie. Il se retira à Wrightville où il mourut en 1921.





M. l'abbé Augustin Desjardins

3^e curé (1913-1925)

Naissance: A S-Augustin, comté des Deux-Montagnes, le 16 juillet 1866.

Ordination: Ordonné le 26 juin 1892 après des études au Grand Séminaire d'Ottawa.

Nomination: Après avoir oeuvré dans le Nord pendant 35 ans et ensuite à Limoges, 12 ans, on lui confia la paroisse St-Victor en 1913.

Oeuvres: La construction du premier couvent à côté de son église où il rêvait d'ouvrir un pensionnat pour jeunes filles sous la direction de religieuses. Son rêve ne s'est pas concrétisé. La communauté des Soeurs de Ste-Anne accepta seulement d'assumer la direction de l'école du village.

Décès: fatigué et malade, suite au feu qui ravagea sa chère église le soir du 7 mars 1925, il nous quitte pour vivre un repos complet. Il mourut à Plaisance, Québec, le 5 janvier 1935.





M. l'abbé Hermas Laniel

4^e curé (1925-1952)

Naissance: A Lefajvre, le 10 novembre 1882.

Ordination: Après des études au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné le 10 janvier 1909 par Mgr Duhamel.

Nomination: Après son ordination, il fut nommé vicaire à Alfred où il oeuvra pendant 3 ans. Il revint en 1925 comme curé de la paroisse.

Oeuvres: Le feu venait de détruire l'église. Administrateur courageux et éclairé, le curé Laniel eut tôt fait de se mettre à l'oeuvre. Deux ans plus tard, Mgr Joseph Charbonneau bénissait la nouvelle église.



C'est sous le patronage du curé Laniel qu'on célébra le 60^e anniversaire de la paroisse. On lui doit aussi l'arrivée des Soeurs Grises d'Ottawa en 1930 et des Frères des Écoles Chrétiennes en 1932.

Décès: Ayant pris sa retraite en 1952, il se retira dans une maison qu'il fit construire à l'est du village. Il est décédé le 24 juillet 1970 à la Résidence St-Louis d'Orléans.



Mgr J. Emile Secours P.D.

5^e curé (1952-1966)

Naissance: À Lochiel, le 10 juin 1890.

Ordination: 22 octobre 1916 par Mgr Charles-Hugues Gauthier.

Nomination: A Alfred au mois d'août 1952.

Oeuvres: Homme au grand sens de l'administration, il est responsable de la nouvelle décoration de l'église. Il est aussi le maître d'oeuvre de la fondation et du maintien de l'École secondaire privée. Il a fait cadeau à la paroisse du magnifique Calvaire du cimetière de même que de l'harmonieux carillon de l'église.



Décès: En 1966, son mauvais état de santé le force à se retirer. Il décède le 3 février 1972. Inhumé à Alfred.

Le calvaire dans le cimetière paroissial



M. l'abbé Réogène Lacasse

6^e curé (1966-1970)

Naissance: À Masson, le 27 avril 1910.

Ordination: Après des études au Grand Séminaire d'Ottawa, il est ordonné le 27 juin 1937, à la Cathédrale d'Ottawa.

Nomination: À la cure d'Alfred en 1966.

Oeuvres: Il fait installer les fonts baptismaux dans l'église et a fait faire de magnifiques décorations à la place des deux autels latéraux. Il fonde "le club des 60" que l'on nomma plus tard le "Club curé Lacasse". Il nous quitte en 1970 pour devenir curé à Wendover, mais c'est à Alfred qu'il reviendra vivre sa retraite.



Décès: Il décède le 8 juillet 1986 et est inhumé à Alfred.



M. l'abbé Jean Gratton

7^e curé (1970-1973)

Naissance: le 4 décembre 1924, à Wendover, Ontario.

Date du baptême: le 5 décembre 1924 à Saint Benoît Labre, Wendover.

Parents: Joseph Aldéric Gratton et Rhéa Séguin.

Études: au petit Séminaire St-Jean-Marie Vianney d'Ottawa.

Ordination: le 27 avril 1952 à Wendover par son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon Archevêque d'Ottawa.



Stages d'études complémentaires

1953-1955 Université Angelicum de Rome. Licence et thèse de doctorat en Philosophie.

1973-1976 Exégétiques et bibliques à l'Université de Montréal à temps partiel.

Nominations/Enseignement:

1952-1953 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.

1955-1967 - Professeur de philosophie et de religion au Petit Séminaire d'Ottawa - Directeur du pavillon de philosophie du Petit Séminaire d'Ottawa - Cours d'été en philosophie à l'Université d'Ottawa et à l'école Normale de Hull.

26 mai 1966-1967 - Supérieur du Petit Séminaire d'Ottawa.

1967-1969 - Directeur et fondateur de la Maison Paul VI.

1969-1970 - Chargé d'un cours de Philosophie au C.E.G.E.P. de Hull.



Carrière pastorale:

- 30 oct. 1957-1965 - Aumônier diocésain de la Jeunesse Étudiante Catholique Féminine.
1er mai 1968-1970 - Directeur diocésain de l'Action Catholique et de l'Apostolat Laïque.
1969-1970 - Secrétaire du Conseil Presbytéral.
24 août 1970-1973 - Curé à Saint-Victor d'Alfred, Ont.
14 juin 1971 - Vicaire épiscopal pour la Zone V.
27 juillet 1973-1975 - Vicaire général et coordonnateur de la pastorale diocésaine, secteur français.
25 mai 1975-1978 - Curé à Saint-Charles, Vanier.
30 décembre 1975 - Vicaire Épiscopal pour la Région I.

Nomination à l'épiscopat: 13 mai 1978, par le Pape Paul VI, nommé évêque de Mont-Laurier.

Ordination Épiscopale: le 29 juin 1978 aux Palais des Sports à Mont-Laurier par Mgr Joseph-Aurèle Plourde, Archevêque d'Ottawa. Monseigneur Jean Gratton laisse derrière lui le souvenir d'un homme sincère, honnête, franc, capable d'aller chercher le meilleur chez ses paroissiens, chez ses collègues, et chez les autres en général.

Durant son séjour à Alfred, il a prouvé qu'il était un vrai chef, entreprenant, décidé et à l'avant-garde. Il s'occupait simultanément du Conseil de paroisse et du Conseil diocésain de pastorale. C'était le début de l'implication des laïcs dans l'Église. Mgr Gratton était à l'écoute des préoccupations des gens. Il était capable de verbaliser les idées des autres. Il voyait le potentiel chez ses paroissiens et savait s'en servir au service de l'Église. Il était capable de les accepter, de les encourager, de les impliquer dans l'église. Il savait leur faire confiance, leur donner des responsabilités, les épauler, vérifier discrètement si tout allait pour le mieux et assurer le suivi. C'était un pasteur extraordinaire, un administrateur hors pair, un vrai organisateur, un chef né, un homme que l'on est toujours fier d'avoir côtoyé.



M. l'abbé Jean-Paul Snyder

8^e curé (1973-1980)

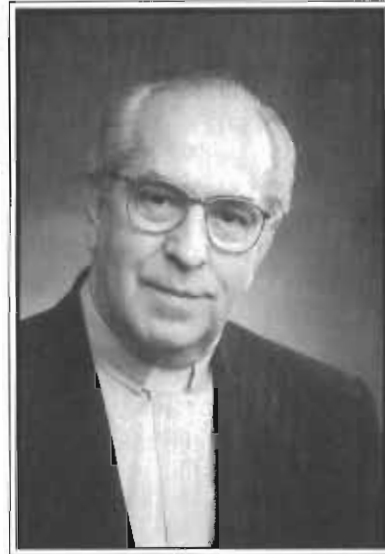
Date de naissance: 15 mars 1926 à Saint-Albert, Ontario.

Paroisse du baptême: Saint-Albert, Ontario.

Nom des parents: Aurèle Snyder et Graziella Pinsonneault.

Études: 1939-1946 au Petit Séminaire d'Ottawa.
1946-1952 au Grand Séminaire d'Ottawa.

Ordination: 25 mars 1952 à la Cathédrale d'Ottawa par Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa.



Stages complémentaires d'études en Europe ou ailleurs:

septembre 1958 - Étudiant à l'Université de Montréal - faculté de lettres - Histoire Générale.

septembre 1965 - Étudiant à l'Institut Catholique de Paris "Histoire".

Nomination:

25 mai 1952 - Vicaire à Cyrville, Ontario.
8 juillet - Vicaire à St-Rédempteur de Hull.
8 janvier 1954 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1954 - Directeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1958 - Étudiant à l'Université de Montréal.
septembre 1959 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1965 - Étudiant à l'Institut Catholique de Paris.
septembre 1966 - Professeur - Coordonnateur - Assistant supérieur au Petit Séminaire d'Ottawa.



novembre 1966	
à mai 1967 -	Repos.
mai 1967 -	Vicaire à Sainte-Geneviève.
7 septembre 1969 -	Curé à la paroisse Sainte-Thérèse d'Avila de Marionville, Ontario.
1er février 1972 -	Vicaire Épiscopal pour la Zone IV.
21 mai 1973-1980 -	Curé à la Paroisse Saint-Victor d'Alfred.
29 mai 1980-1992 -	Curé à la Paroisse Saint-Isidore de Prescott, Ontario.
21 juin 1988 -	Vicaire régional à la pastorale et membre du Conseil presbytéral au secteur français, Zone IV pour un terme de 3 ans.
18 août 1989 -	Vicaire épiscopal de la Région IV.
1992 -	Retraité à cause de maladie à la Résidence Jean-Paul II, place Kilborn, Ottawa.

M. le curé Snyder était un homme cultivé, discret, sensible. Il avait une approche toute en douceur.

Chaque bon mot, chaque petite attention de ses paroissiens le touchait profondément.

Les enfants l'aimaient car il savait leur présenter une église attrayante et aimante. Chaque enfant se sentait spécial avec lui. Ils étaient d'ailleurs nombreux à vouloir s'impliquer dans l'église.

De santé plutôt fragile, il appréciait l'aide qu'il recevait et surtout, il savait très bien encourager les initiatives. C'est grâce à lui si les paroissiens de St-Victor ont pu bénéficier de cours de bible durant quatre ans.

Il a beaucoup aimé cette paroisse, il a beaucoup donné de lui-même. Tous ont largement profité de son intelligence et de son savoir - toujours assaisonnés d'une pointe d'humour.

Tous ceux qui ont côtoyé de près cet homme en gardent un excellent souvenir car, pour chacun, il était un ami.



R.P. Raymond Laframboise, o.p.

9^e curé (1980-1981)

Naissance: le 8 juillet 1915 à St-Isidore-de-Prescott, Ontario.

Parents: Ernest Laframboise et Elizabeth Kerwin.

Études:

Collège de Rigaud et Université d'Ottawa.

1939: 26 juillet, entré au noviciat dominicain, à St-Hyacinthe.

1940: 4 août, profession simple.

1940-47: Études en philosophie et en théologie à Ottawa.

1945: 4 mai, ordination par Mgr Vachon, évêque d'Ottawa.

1947-48: Québec, éloquence sacrée.

1948-52: Ottawa, vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste.

1952-55: Québec, prédicateur itinérant.

1955-56: Lewiston, Maine, vicaire à la paroisse SS Pierre et Paul.

1956-58: Fall River, Mass., ass.-aumônier au Sanctuaire St-Jude.

1958-65: Fall River, prédicateur itinérant.

1965-77: Lewiston, vicaire à la paroisse, puis curé de Sabbatus.

1977-78: Montréal, aumônier à la prison de Bordeaux.

1978-80: curé à Clarence-Creek, Ontario.

1980-81: curé à Alfred, Ontario.

1981-82: curé à Carlsbad Springs.

Depuis 1978, animateur pastoral à l'école de réhabilitation d'Alfred.





Décès: le lundi 1er mars 1982 à l'Hôtel Dieu de Cornwall. Funérailles le 2 mars en l'Église St-Jean Baptiste d'Ottawa. Inhumé au cimetière des Pères Dominicains à St-Hyacinthe, Qué.

Le père Laframboise croyait fermement que personne n'était volontairement méchant. Il pardonnait tout, tout le temps.

Excellent prédicateur, c'est dans ce ministère qu'il a passé une grande partie de sa vie.

Sa confiance en l'être humain était si grande que, lors de son passage à la prison de Bordeaux, quand quelqu'un décédait dans la famille d'un prisonnier, il se chargeait, seul, d'amener le prisonnier à sa famille.

La personne la plus chère pour lui, c'était sa mère. A son arrivée à Alfred, il était déjà gravement atteint d'un cancer, secret qu'il a soigneusement gardé pour lui seul. Tout le monde était bienvenu au presbytère, surtout les jeunes qu'il accueillait toujours à bras ouverts car il les aimait profondément. Les jeunes, ce fut la part d'héritage que le Seigneur semblait lui avoir confiée.



Jean-Louis Gosselin

10^e curé, (1981-87)

Naissance: le 1er janvier 1935,
Masson, Québec

Baptême: Notre-Dame des Neiges,
Masson, Québec

Parents: Omer Gosselin et Laura
Lahaie

Études:

Petit Séminaire Saint-Jean-Marie
Vianney, Ottawa.

Grand Séminaire Saint-Thomas
d'Aquin, Ottawa.

1963-64: Université d'Ottawa.

avril-juin 1981: Stage à Pierrefonds.



Ordination: Le 13 juin 1961 à
Masson, Québec, par Son Excellence Monseigneur Paul-Emile
Charbonneau.

Nominations:

14 juin 1961: Vicaire à Chénéville;

septembre 1966: ministère le dimanche à la paroisse de Cyrville;

1er mai 1969: ministère du dimanche et rencontre des jeunes sur se-
maine; (avec résidence au presbytère de Cyrville);

26 juin 1970: à la paroisse Saint-Paul, Plantagenet, Ontario;

Curé administrateur:

24 août 1970: administrateur à la paroisse Saint-Pascal, Saint-
Pascal-Baylon, Ontario;

21 mai 1976: curé à la paroisse Sainte-Félicité, Clarence Creek,
tout en demeurant administrateur à la paroisse de
Saint-Pascal-Baylon, Ontario;

14 novembre 1978: curé à la paroisse Sainte-Famille, Ottawa;



- 30 juin 1981-87: curé à la paroisse Saint-Victor, Alfred, Ontario;
6 juillet 1987: curé à la paroisse Saint-Grégoire de Nazianze, Vankleek Hill, Ontario;
1990: aumônier à l'Hôpital Général d'Hawkesbury
17 décembre 1991: curé à la paroisse Sainte-Trinité, Rockland, Ont.
1994: curé à la paroisse St-Dominique à Hawkesbury

Autres:

- 14 juin 1961: professeur au Petit Séminaire d'Ottawa;
14 juillet 1968: professeur au Mont Saint-Joseph, Ottawa;
1969: commission des jeunes en vue du concile diocésain;
automne 1969: session d'automne '69, prêtre-ami de 2 équipes des cours de préparation au mariage, membre de l'équipe diocésaine d'animation en vue du Concile;
14 novembre 1978: répondant diocésain auprès du renouveau charismatique;
17 septembre 1982: répondant-adjoint du renouveau charismatique pour les zones pastorales V et VI, secteur francophone;
21 juin 1988: vicaire régional à la pastorale et membre du conseil presbytéral, région VI pour un terme de 3 ans, secteur français;
18 août 1989: vicaire épiscopal pour la région VI, pour un terme de 3 ans.

Dès l'âge de dix ans et demi, Jean-Louis Gosselin avait décidé qu'il serait prêtre.

On se souvient de lui comme d'un homme de prière. Il éprouvait le besoin de se sentir près du Seigneur. Au presbytère, il avait converti une chambre en chapelle où le Saint Sacrement était exposé. Là, il disait vivre sous le même toit que le Seigneur.

À l'école, combien de chapelets et d'icônes a-t-il distribués... il ne négligeait rien pour stimuler les jeunes à la prière et à l'étude.

Il considérait le baptême comme la plus belle partie de son ministère. (Il en avait comptés 102 en 3 ans) Chaque nouveau baptisé recevait une icône.

Sa patience à écouter les gens et à les rassurer lui avait rendu le contact facile avec les paroissiens.

En 1986, Mgr Plourde était venu célébrer la messe à l'occasion de son 25^e anniversaire de prêtrise.



Père Jacques Gauthier, c.s.v.

11^e curé (1987-1989)

Naissance: le 11 mars 1928 à Verdun, diocèse de Montréal.

Études: classiques au Collège Bourget de Rigaud; baccalauréat en Arts de l'Université de Montréal 1952.

Premier vœux: 15 août 1952.

Vœux perpétuels: 15 août 1956.

Ordination: à la prêtrise le 20 juin 1957.

1957-1961: Professeur au Collège Bourget de Rigaud.

1961-1963: Professeur au Collège de Cornwall, Ont.

1963-1966: Études à l'Université de Montréal.

1966: Licence en Pédagogie-Lettres.

1966-1972: Professeur au Collège St-Viateur d'Outremont.

1972-1987: Pastorale scolaire et paroissiale.

1987-1989: Curé à St-Victor d'Alfred.



Maintenant aumônier des Frères Maristes, à la Base de Plein Air, Lac Morgan, Qué., il réside à la résidence St-Viateur à Joliette.

Père Jacques était un homme humble, d'une grande sensibilité. Il était prêtre dans l'âme, il aimait servir son Église. Toujours en se citant en exemple, il nous faisait des homélies remarquables. Humain, il savait que l'homme est composé de forces et de faiblesses.

C'était aussi un homme très cultivé, fier, aimable et attachant. Il aimait le beau, la musique classique, la décoration, le théâtre, etc. Il appréciait beaucoup les repas en famille qui lui permettaient de faire connaissance et de jaser avec les gens.

Nous sommes convaincus qu'un grand nombre de paroissiens gardent un bon souvenir du passage du Père Gauthier à Alfred.



M. l'abbé Lucien Charbonneau

12^e curé (1989 - à présent)

Naissance: le 21 juin 1928 à Lefaiivre, Ont.

Baptême: à St. Thomas de Lefaiivre, Ont.

Parents: Daniel Charbonneau et Joséphine Préseault.

Études: Université d'Ottawa et Petit Séminaire d'Ottawa.
Philosophie et théologie, Grand Séminaire d'Ottawa.

Ordination: 17 juin 1954 à St. Thomas, Lefaiivre, Ont. par Son Excellence Mgr Joseph-Marie Lemieux, o.p. Archevêque d'Ottawa.



Nominations:

- 11 juillet 1954-1963 - Vicaire à Ste-Anne, Ottawa.
21 juin 1963-1966 - Vicaire coopérateur à l'Ascension de N.-S.-J.-C., Hawkesbury.
18 juin 1966 - Vicaire coopérateur à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa.
24 août 1970-1971 - Curé de la Paroisse du Christ-Roi.
24 août 1970 - Directeur diocésain des Lacordaires.
4 juillet 1974 -
9 septembre 1982 - Curé de la paroisse Marie-Médiatrice, Vanier.
9 septembre 1982-1989 - Curé à la paroisse St-Jacques, Embrun.
29 octobre 1982 - Vicaire épiscopal à la région IV et membre du Conseil épiscopal au secteur français.
1989 - Curé à la paroisse St-Victor d'Alfred; 1991 - s'ajoute la paroisse de St-Thomas de Lefaiivre; 1993 - s'ajoute celle de St.Léon-Le-Grand de Treadwell.



Autres:

- Aumônier des mouvements scout-guide depuis 1954.
- Initié Chevalier de Colomb en juin 1966 à Hawkesbury.
- Initié Sire Chevalier (4e degré) à Pembroke en juin 1978.
- Aumônier fondateur de l'assemblée Chanoine Urgel Forget d'Embrun en 1985.
- Aumônier fondateur de l'Assemblée Noël Leduc d'Alfred 1991.
- Cursillo en mars 1978 à Hallville, Ontario.
- Animateur du Cursillo: octobre 1981, novembre 1991, à Aylmer
- Animateur du "Renouveau en paroisse" à Embrun (1984-1985).

Nomination: 8 mai 1987, Membre du Comité diocésain pour l'année mariale.

Quand on commence à travailler avec Lucien, on se sent quelque peu intimidé, car il est un grand perfectionniste... mais cela devient vite agréable et gratifiant dès qu'on le connaît mieux car c'est un homme humain, charitable et doué d'un grand sens de l'humour. Il est prêtre dans l'âme, son ministère passe avant tout. Homme ponctuel et ordonné, il a le souci du travail bien fait. Ses liturgies sont longuement préparées, même les chants qu'il pratique dans son bureau.

Lucien est généreux, il aime les belles choses, l'art, les objets liturgiques, les plantes dont il prend grand soin. Il a l'esprit de famille, il aime recevoir les siens. Il trouve important le contact avec les jeunes qu'il n'hésite pas à rencontrer surtout à l'école.

Malgré ses nombreuses occupations, M. le curé Charbonneau a une "bonne oreille": il trouve toujours du temps pour qui a besoin de se confier.

Lucien est également reconnu comme un grand voyageur. Voyons cela de plus près: du 28 juillet au 29 août 1957 - voyage organisé par les Scouts comprenant une tournée en Europe et le jamboree de Lourdes. Juillet 1962 - pèlerinage en Terre Sainte. 1971 - c'est l'Amérique du Sud: le Pérou, le Brésil, la Colombie qu'il visite. Et 1973 le verra débarquer en Afrique: Sénégal, Bénin, Cameroun. 1974-1986 - huit visites en Haïti. 1995 - la Guadeloupe. Il y en a sûrement d'autres à venir. Par exemple, à quand l'Asie. l'Australie etc...???



Joseph Ernest Rhéal Lalonde

diacre

Naissance: le 10 janvier 1947.

Paroisse de baptême: le 12 janvier 1947 à Alfred, Ont.

Parents: Aldéi Lalonde et Rosa Gascon.

Date du mariage: le 1er juillet 1968 à Fournier.

Épouse: Irène Malboeuf.

Enfants: Alain, Benoît et Julie.

Occupation/travail civil: 25 ans gérant du département des fruits et légumes dans le domaine de l'alimentation. Présentement à l'emploi de la régie des alcools de l'Ontario à Alfred depuis 1990.

Études:

1964 - École St-Victor d'Alfred jusqu'à la 10^e année.

1969-1970 - Cours de comptabilité par correspondance.

1964-1965 - Chez les Oblats de Marie Immaculée, cours spécialisé en mathématique, dessin industriel, menuiserie, électricité.

1983 - Cours de gestion en fruits et légumes au centre de formation professionnelle Parthenais Montréal.

Études à l'Université Saint-Paul:

1980 - Théologie 1603 - L'Église, Peuple de Dieu.

1986 - Cours de formation en vue du diaconat permanent.

1988 - Communications Sociales ISC 2714.

Atelier: Homélitique et parole publique.





Ordination au Diaconat permanent: 27 mai 1990 en l'église St-Victor d'Alfred par Mgr Marcel Gervais, Archevêque d'Ottawa.

Nominations:

- Assiste le curé d'Alfred.
- Pastorale auprès des personnes âgées à l'Auberge Plein Soleil et la Pension du Bonheur (1990 -).
- Coordonnateur avec M. le curé aux sacrements de l'initiation (1990-1993).
- Préside des Adaces à Alfred et Lefavre (1993-).
- Responsable de la Pastorale des baptêmes pour Alfred, Lefavre et Treadwell (1993-).
- 1994-95, Président du C.P.Z. de la zone V.
- Il préside également, à l'occasion, les funérailles et les mariages.

Autres:

- 1978-1980 - Mariage Encounter, Coursillo.
- 1983 - Membre des Chevaliers de Colomb - 4e degré de l'assemblée Mgr Duhamel.
- 1965 - Membre actif de la liturgie paroissiale, chorale et animation de célébrations communautaires.

voir généalogie Rhéal Lalonde



PRÊTRES ENCORE VIVANTS NÉS À ALFRED

Monseigneur Jacques Landriault

Naissance: À Alfred le 23 octobre 1921.

Parents: Amédée Landriault et Marie-Louise Brisebois.

Études: Chez les Pères Montfortains à Papineauville, Qué.
Université d'Ottawa.
Séminaire Universitaire d'Ottawa sous la direction des R.R.P.P.
Oblats de Marie-Immaculée.

Ordination: Alfred le 9 février 1947.



Nominations:

- Vicaire à Noranda et à Malartic, Qué.
- Chancelier du diocèse de Timmins (1953).
- Prélat domestique et chanoine titulaire de la cathédrale (1958).

Épiscopat:

- Élu évêque titulaire de Cadi et Auxiliaire d'Alexandria (mai 1962).
Consacré le 25 juillet suivant en la cathédrale d'Alexandria par S.E.
Mgr Sebastiano Baggio, Délégué Apostolique du Canada.
- Nommé Vicaire-général du diocèse d'Alexandria (1962).
- Nommé Évêque de Hearst le 27 mai 1964.
- Nommé Évêque de Timmins 1971.



Père Jean-Maurice Brisebois, c.s.v.

Naissance: Alfred, le 6 février 1928.
(Horse Creek)

Parents: Albert Brisebois et Stella Lalonde.

Études: Collège Bourget à Rigaud,
Noviciat à Rigaud,
Théologie à Joliette, Qué.

Ordonné: Père de St-Viateur à Alfred
le 31 mai 1953 par Mgr Maxime Tessier.



Nominations:

- Enseignement à Rigaud, à Cornwall et à l'Université de Montréal.
- 1957: Obtient un Baccalauréat en pédagogie.
- 1967: Licence en Lettres, option géographie.
- Assume la direction du Collège de Muanda au Congo, Kinshasa.
- 1972 à 1980, professeur puis directeur du Collège St-Viateur de Bouaké en Côte d'Ivoire.
- Curé à Ste-Anne-des-Lacs, diocèse de St-Jérôme jusqu'en 1993.
- 1993-95 - Directeur du Conseil des Missions St-Viateur et responsable des Fondations viatoriennes au Japon, à Taïwan, en Haïti et au Pérou.
- 1er août 1995 - Nommé administrateur de la paroisse St-Adolphe d'Howard, diocèse de St-Jérôme.



Gilles Poirier, p.m.e.

Naissance: À Alfred le 14 mai 1942.

Parents: Paul-Émile Poirier et Laurette Desforges.

Études: Petit Séminaire d'Ottawa. Après avoir obtenu son baccalauréat, il se dirige vers le sacerdoce et joint la congrégation des prêtres des Missions Étrangères. Il fait un an de noviciat à Québec. Après 4 ans à Pont-Viau, il est ordonné prêtre.

Ordination: À Alfred le 15 juin 1969 par Mgr Joseph-Aurèle Plourde.

Nominations:

- 1er départ missionnaire pour l'Argentine en août 1969. Il y restera jusqu'en 1985.
- 1985 - Retour au Canada pour 5 ans. Son port d'attache est la maison-mère de Pont-Viau où il s'occupe de formation permanente.
- 1990 - Nouvelle Mission, au Soudan cette fois, où il vit depuis.





Monseigneur Vincent Cadieux O.M.I.

Naissance: À Alfred le 16 février 1940.

Parents: Isidore Cadieux et Rita Doth.

Etudes: Chez les O.M.I.J. à Ottawa.

Ordination: À Vankleek Hill en 1966.

Nominations:

Oeuvre pendant 25 ans à la mission indienne de Pikogan (Amos).

(1992) nommé évêque du diocèse de Moosonee, communauté Cris et Ojibway de 25.000 personnes dont environ 4.000 catholiques sur un territoire de 1.200.000 km carrés.

Préoccupation majeure du nouvel évêque: former des animateurs amérindiens aptes à devenir de vrais leaders spirituels dans leur communauté (voir généalogie familles Cadieux, descendants de Michaël).





LES COMITÉS PAROISSIAUX

L'HISTOIRE DU C.P.P. D'ALFRED

Le Concile Vatican II, commencé sous le règne du pape Jean XXIII en 1962 et terminé sous le pape Paul VI en 1966, a changé le visage de l'Église.

Entre autres:

- Désormais, les messes seront célébrées dans la langue des fidèles.
- Le prêtre-officiant leur fera face.
- Les chrétiens seront appelés à participer de façon plus active à la vie de l'église.
- Les filles pourront devenir enfants de chœur.
- Les femmes auront maintenant leur place ailleurs que dans l'assistance.
- La communion qu'on devait recevoir sur la langue, (il ne fallait ni toucher, ni croquer l'hostie consacrée) nous sera remise dans la main. "Prenez et mangez" avait dit Jésus à ses apôtres: "Ceci est mon corps".
- La loi de l'Église décrétant le vendredi maigre sera abolie, de même que celle exigeant d'être "à jeun depuis minuit" avant de recevoir la communion.

Suite à ces changements importants, Mgr J.A. Plourde, notre nouvel évêque depuis le 12 janvier 1967, organise un concile diocésain. Il faut d'abord savoir ce que les chrétiens attendent de leur Église. À Alfred, à la demande de M. le curé Lacasse, Sylvio et Madeleine Simard sont délégués au concile diocésain d'Ottawa. Notons que les femmes y sont nombreuses, tant laïques que religieuses, et ont droit de parole.

Ce concile se déroulera en trois sessions, soit la première de février à juin 1969, la seconde de septembre 1969 à juin 1970 et la dernière de septembre 1970 à février 1971.

À la fin de la 1^{ère} phase de ce concile, naît le premier "conseil paroissial de pastorale".



Définition du C.P.P.: - "Organisme de réflexion, d'animation et d'engagement où prêtres, religieux et laïcs unissent leurs efforts pour réaliser une communauté paroissiale vivante".

But du C.P.P.: - "Penser l'ensemble de l'action pastorale de l'Église dans un milieu donné, à partir de la structure paroissiale."

"Faire le relevé des besoins, les approfondir, organiser l'action appropriée en suscitant et en coordonnant l'engagement de paroissiens qui, en communion avec l'ensemble des fidèles de la communauté paroissiale, voient au progrès de la vie chrétienne dans cette portion précise du Peuple de Dieu." (tiré du document de Jean Gratton, distribué par le Centre Diocésain de Pastorale)

Le 1er C.P.P. d'Alfred naît le 29 mai 1969. Comme en fait foi le procès verbal, il est formé des membres suivants:

M. le curé, membre ex-officio. Sylvio Simard, président, Thérèse Cadieux, secrétaire.

1. Comité de Liturgie: **Jean-Guy Courtemanche**, Mathias Simard, Germaine Simard, Jeannine Parisien, Frère Arthur Chalifour, Georges Cuerrier, Jean-Marie Gauthier.
2. Comité de Catéchèse: **Angèle Courtemanche**, Sr Lydia Jacques, Annette Charbonneau.
3. Comité des Jeunes: **Serge Joly**, Geneviève Legault, Georges Cuerrier, Jean-Guy Courtemanche, Jeannine Parisien.
4. Comité de Publicité et d'accueil: **Laurence Cadieux**, Madeleine Simard, Suzanne Laniel, Raymonde Cuerrier, Cécile Gauthier, Sr Cécile Labranche.
5. Comité des finances (Administration temporelle): **Aimé Paquette**, Léon Campbell, Benoît Cadieux, Rhéal Lalonde, Rhéal Sauvé.

À ces premiers membres s'en sont ajoutés bien d'autres. Tous ont accompli un travail énorme toujours en collaboration avec les organismes paroissiaux déjà existants.



Il y eut des sessions d'information - la mission du C.P.P. étant, dans un premier temps de renseigner, expliquer et faire accepter les changements sans oublier de "sécuriser" ceux qui avaient peur qu'on "change leur religion". Il a fallu dire et répéter que "l'essentiel de la religion n'est pas changé et ne changera jamais". Seules, les façons de procéder seront adaptées pour mieux répondre aux besoins.

Il y eut des cours de chants liturgiques; chanter dans l'église n'étant plus désormais réservé uniquement à la chorale! Ces cours ont vu naître le début des messes animées. Ont suivi les lectures faites par des laïcs... les commentateurs et le reste...

Nous avons vu aussi l'implication des parents dans la pastorale des sacrements. Auparavant, les enseignants préparaient seuls les enfants aux trois sacrements: eucharistie, pénitence et confirmation. Maintenant, c'est aussi et encore plus "l'affaire des parents" - aidés de laïcs responsables. Des équipes de préparation au baptême et au mariage sont également mises sur pied dans la paroisse. Les temps forts de l'année sont planifiés avec soin par l'équipe en place. En voici quelques exemples: Les repas de la faim du Vendredi saint ont permis et permettent encore aujourd'hui d'aider des oeuvres diocésaines telles que "Développement et Paix". La fête de Jésus, au début de janvier a souvent vu des rassemblements de familles entières... la priorité étant accordée aux tout petits et à tous les enfants. Il y eut des messes organisées par et pour les jeunes, **y compris l'homélie** ! Et les très belles et enrichissantes retraites paroissiales, moments de rassemblements privilégiés...

Pour nous aider, le diocèse offrait régulièrement des journées intensives de ressourcement soit au niveau diocésain ou de la zone. Signalons en passant que le C.P.P. s'est toujours impliqué au niveau de la zone. La première secrétaire laïque en fut Angèle Courtemanche. En 1995, Gisèle Gareau occupe ce poste.

Vers 1973, des cours de Bible plus structurés sont organisés. Le groupe avait pour nom "Adultes en recherche". Débutant avec le nouveau programme de catéchèse scolaire "Un regard neuf sur la vie" dont la personne ressource était **Soeur Agnès Gagnon**, il a continué avec l'étude de l'Ancien testament "Le débarrasser de sa légende pour en comprendre le



sens". **Nos mentors: M. le curé Jean-Paul Snyder et l'abbé Gérard Séguin.** Ont suivi, "Les miracles et les béatitudes" (Évangile selon St-Mathieu) avec l'abbé **André Deguire.** Enfin, sur les traces de l'évangéliste St-Jean, le groupe a cherché le visage du Christ "Je suis quelqu'un que l'on rencontre". Jésus, un homme d'il y a 2000 ans qui a défoncé le mur du temps! Cette étude s'est faite sous la direction de M. l'abbé **Gérard St-Denis.**

Impressionné par le travail qu'on accomplissait, peut-être pour d'autres raisons aussi, le diocèse a décidé d'organiser des sessions semblables sur une base régionale. C'est ainsi qu'ont cessé ces cours à Alfred.

Au fil des ans, de nombreuses fêtes ont été organisées - soit pour souligner des événements spéciaux, des anniversaires sacerdotaux, des départs.. etc.

Soulignons qu'on a toujours pu compter sur le savoir, le dévouement et la disponibilité de nos religieux et religieuses. Ainsi, frère Etienne Fortin fut le premier à distribuer la communion dans la paroisse. Il a toujours été et demeure encore disponible autant pour le chant que pour la liturgie.

Mentionnons également la générosité du frère Noël Ménard qui a consacré les premières années de sa retraite presque entièrement au service de la paroisse. Il nous a quittés pour Ottawa en 1982.

Soeur Agnès Gagnon fut d'une aide précieuse autant pour les chants que pour la catéchèse. À l'enseignement du chant, elle avait remplacé Robert Lalande.

Il n'est pas exagéré de dire que la charité sans limite de nos religieux et religieuses est à la base des beaux comités d'aide aux pauvres et aux malades qui ont toujours si bien rempli leur rôle à Alfred. Et ils ont su entraîner combien de bénévoles à leur suite...

Même si ça n'entre pas directement dans le cadre du C.P.P., il nous faut dire merci à la communauté des soeurs de la Charité d'Ottawa pour avoir prêté à la paroisse des religieuses qui ont en quelque sorte accompli le travail d'un vicaire... Pensons en particulier à Sr Rita Mallette et à Sr Rita Dupuis... Et soulignons le dévouement de tant d'années de Sr St-Patrice,



notre sacristine, d'une discrétion et d'une humilité sans pareil, elle nous aimait tant et nous le lui rendions bien!

Pour diverses raisons, et certains pasteurs préférant travailler avec un nombre plus restreint de personnes, le C.P.P. a connu des années plus tranquilles.

Dès l'arrivée du curé Lucien Charbonneau (août 1989), homme d'équipe et de rassemblement, le C.P.P. bénéficie d'un second souffle. Voici les membres du comité élus à ce moment: Fernand Leclair, André Pommainville, Claire Péladeau, Sr. Fernande Poirier, Carmen Gratton, Jacques Simard et Monique Simard. Sous leur égide, s'ajoutent chaque année la fête des couples jubilaires et le souper de la dernière Cène.

La fête des baptisés de l'année, remplace la fête des enfants, au mois de janvier, depuis 1989.

La reconnaissance pour bénévolat a lieu le 1er juillet de chaque année. Ici on souligne l'engagement spécial de deux personnes au niveau pastoral. Les personnes choisies en 1992 ont été Robert Lalande et Marie-Thérèse Racine. En 1993 ce furent Thérèse Cadieux et Richard Leduc alors qu'en 1994 Aline et Vincent Lalonde eurent l'honneur d'être élus. Finalement nos décorés de 1995 furent Gisèle et Rolland Péladeau ainsi que Gisèle Gareau.

Quelques événements spéciaux ont été soulignés par la paroisse - Notons: La participation à l'ordination au diaconat de Rhéal Lalonde (27 mai 1990), - la fête de Ste Marguerite d'Youville et le 60^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité à Alfred (14 avril 1991), sans oublier la très belle fête soulignant les 50 ans de vie religieuse du frère Maurice Lacroix, des soeurs Véronique Belcourt et Lucie Dazé, les 40 ans de prêtrise du curé Lucien Charbonneau et les 25 années d'ordination du Père Gilles Poirier, missionnaire natif de la paroisse. C'était la première fois que 4 communautés religieuses différentes fêtaient ensemble (5 juin 1994).



De gauche à droite: le prêtre missionnaire Gilles Poirier. Soeur Véronique Belcourt, M. le Curé Lucien Charbonneau. Soeur Lucie Dazé et le frère Maurice Lacroix

L'arrivée de notre nouvel évêque, Mgr Marcel Gervais, a également donné lieu à certains changements:

Le processus synodal "l'An I" Étape préliminaire (1991) - Ce sont des "assemblées de cuisine" se voulant un dialogue entre pasteurs et fidèles. L'An I (1992) a développé le thème "Communication et communauté". Suivi du processus synodal l'An II (1993) : portant sur l'éducation de la foi des adultes. L'An III à venir aura pour thème: La jeunesse. Les responsables du processus synodal sont Claire Péladeau (1991 à 1994), Richard et Francine Chartrand en 1995.

Les représentants des C.P.P. sont invités aux réunions diocésaines de pastorale. Ceci tisse des liens plus étroits entre le diocèse et la paroisse, permettant, d'une part, aux laïcs d'avoir accès à une vision plus globale de la pastorale diocésaine, en même temps qu'aux pasteurs d'entendre le point de vue des laïcs.

À Alfred, nous avons eu la conférence du Père Normand Provencher "Préparons l'église de demain" (29 septembre 1993).

Depuis deux ans, Robert et Mireille Charette offrent des cours d'initiation à la Bible. Avec eux, le groupe a étudié l'Ancien Testament et l'Évangile selon St-Mathieu. À l'automne 1995, Mgr Denis, auteur d'un fascicule



de 72 pages intitulé "Mon livre de foi" nous offre une session de formation sur le Nouveau Catéchisme.

Le 4 juin 1995 voit naître un tout nouveau mouvement "Les Brebis de Jésus", destiné aux enfants de six ans et plus. Souhaitons succès et longue vie à ces deux nouvelles initiatives destinées à nous faire tous grandir dans la foi, petits et grands.



C.P.P. 1995

*En avant : Sr Micheline Martel, Gisèle Gareau, Rita Prigent, Jeannine Péladeau
En arrière : Gisèle Péladeau, Rolland Péladeau, Frère Gérard Séguin, Richard Joanis,
Lucien Charbonneau, Richard Chartrand, Francine Chartrand, Roger Cardinal*

Ont été présidents du C.P.P. depuis 1969:

Sylvio Simard	1969-1972
Gérald Joly	1973-1974
Sylvio Simard	1975-1981 et 1982-1985
Fernand Leclair	1989-1992
Claire Péladeau	1992-1994
Richard Chartrand	1994-





COMITÉ D'ADMINISTRATION DES BIENS TEMPORELS

Un comité d'administration a toujours œuvré dans la paroisse St-Victor d'Alfred, bien que le mandat et les fonctions des membres fussent assez différents.



*Comité d'administration
Carmen Gratton, Rita Ippersiel
Lucien Charbonneau, Jacques St-André, Marcel Chatelain, Vincent Lalonde*

Trois marguilliers élus, comme aujourd'hui, par les paroissiens. constituaient avec le curé, le comité d'administration. Les réunions étaient plutôt rares et les tâches peu nombreuses sauf lors de construction ou de rénovations majeures. Le curé de la paroisse régnait sur son royaume et administrait les finances. C'était avant Vatican II.

Aujourd'hui, bien que le pasteur siège d'office sur le comité d'administration des biens temporels, ses fonctions sont surtout celles d'une personne ressource et d'un superviseur, la partie administration étant du ressort des membres du comité. Les membres sont élus pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois. Ils s'engagent à bien représenter et à administrer la paroisse au meilleur de leur connaissance. Ils doivent être au courant des lois canoniques, civiles et diocésaines.



Le comité se réunit régulièrement et, au besoin, chacun accomplit bénévolement, selon ses compétences, les tâches déterminées par le comité, pour le bien de la paroisse.

Au nombre des réalisations des dernières années on retrouve:

- décapage et vernissage des bancs et des portes de l'église
- nouveau perron pour la chapelle
- rampe pour handicapés
- peinture de l'intérieur de l'église
- peinture du chemin de croix
- renouvellement de la toiture de l'église
- réparation de l'orgue
- installation d'un nouveau réservoir à l'huile

Une levée de fonds a été organisée en 1995 afin de donner suite à d'autres projets tels que:

- réparation de la croix illuminée, des cloches et de la toiture du presbytère
- réparation et peinture des fenêtres de l'église et de la chapelle
- remplacement du tapis dans l'église
- autres rénovations mineures au presbytère.

Depuis les dernières 25 années, Richard Leduc, Marcel Mainville, Vincent Lalonde, Michel Cadieux et Jacques Saint-André ont servi la paroisse à titre de président du comité d'administration des biens temporels.





COMITÉ DU CIMETIÈRE ST-VICTOR

La mise sur pied du comité du cimetière date du 15 janvier 1986. Le comité comprenait à ce moment cinq (5) membres: Richard Leduc, Jacques Cadieux, Pierre Arcand, Colombe Leduc et Jean-Louis Gosselin (aumônier). Au cours des années, certains ont quitté et d'autres se sont joints au comité dont Marcel Mainville.



Le cimetière d'Alfred

Présentement le comité est formé de Richard Leduc, Aline Lalonde, Luc Lamarre, Odette Legault, Claudette Dauth et Lucien Charbonneau (aumônier).

Le but du comité est de voir à l'administration financière des fonds ainsi qu'à l'entretien physique des lieux. Le comité est sous la supervision du "Ministère de la consommation et du commerce, département de la réglementation des cimetières" à Toronto. Il doit suivre les lois et les règlements émis par le Ministère.

En 1994 le comité a fait asphalter l'entrée jusqu'au Calvaire et l'année suivante il a fait réparer le Calvaire. Les outils pour l'entretien du gazon c'est-à-dire la tondeuse et le tracteur ont aussi été remplacés en 1995.

L'activité principale du comité impliquant la communauté se déroule à la mi-septembre lors de la Cérémonie du Cimetière.





COMITÉ DE LITURGIE

Ce comité, composé d'une dizaine de personnes, coordonne le bon fonctionnement des célébrations dans la communauté. Il se réunit régulièrement tous les mois, spécialement dans les temps forts de l'année liturgique afin de mieux faire revivre le temps de Noël et de Pâques.

Il coordonne l'animation des célébrations ainsi que les lectures, l'accueil et le service à l'autel; tout ceci enrichi par la participation des différents mouvements de la communauté St-Victor et des jeunes de l'école.

Il peut compter aussi sur une belle équipe de ministres de la communion, composée d'hommes et de femmes de la paroisse.

Soulignons également l'importance des membres de la chorale qui rehaussent nos célébrations et qui répondent toujours à l'appel lors de funérailles.



*En avant: Rhéal Villemaire, président: Lucien Charbonneau, Rita Prigent,
Sr Pauline Lebrun
En arrière: Jean-Yves Séguin, Aline Lalonde, Fleurette et Jean-Rolland Gonthier.
Absent: Rhéal Lalonde*





COMITÉ DES PAUVRES

*P*our de nombreuses raisons (maladie, accident ou autres) certaines personnes ont eu moins de chance dans la vie. Souvent cette situation n'est que temporaire. C'est pourquoi, nous avons depuis longtemps un comité qui vient en aide à ces gens défavorisés.

Ses oeuvres: trouver un gîte pour la nuit - donner un repas - préparer et distribuer des paniers de Noël - trouver des fonds pour dépanner - fournir des vêtements.

Ses bienfaiteurs: Les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les religieux et religieuses d'Alfred, les marchands et des centaines de bénévoles.

Son comité: M. le curé Charbonneau, Mmes Aline Lalonde, Gisèle Péladeau, Denise Castonguay et Odette Legault. Au besoin, ils font appel à d'autres bénévoles qui répondent avec générosité.





LA CHORALE

Tout comme les paroissiens de St-Victor, au fil des années, la chorale a su évoluer, s'ajustant aux besoins et au temps.

De chorale essentiellement masculine et de chant grégorien en 1931, année du jubilé de diamant, elle compte présentement environ quinze femmes auxquelles se joignent quelque six hommes à l'occasion des fêtes spéciales et pour la Messe de Minuit. La chorale chante régulièrement lors des funérailles, alliant chants religieux et profanes à l'occasion.

Un orgue Hammond est aussi venu remplacer le deuxième orgue à tuyaux détruit lors du second incendie de l'église en 1945.

Deux organistes ont, depuis 1971, pris la relève de Mlle Alida Parisien qui se retirait après 54 années de services; il s'agit de Mmes Thérèse Carrière-née Préseault et Thérèse Cadieux.

Avec M. Raymond Lemay comme directeur de 1982 à 1987, la chorale donnait aussi des concerts à l'église. Mme Yvette Cormier en assumait ensuite la direction jusqu'en 1994. Elle vient encore à l'occasion apporter son concours et seconder la directrice actuelle, Mme Huguette Lalande. Selon leur disponibilité, les Religieuses S.C.O. viennent aussi prêter main-forte.

Peu de membres, sauf l'organiste et quelques chanteurs faisant aussi partie de la chorale régionale "Le Choeur du Moulin", jouissent d'une formation musicale ou chorale; c'est pourquoi le chant à 2, 3 ou 4 voix est réservé pour "les grandes circonstances". Les membres de la chorale offrent le meilleur d'eux-mêmes en tout temps. C'est par esprit de service et d'appui aux co-paroissiens que tous sont là; c'est "leur participation" à la vie de la communauté.

Il y a toujours de la place pour d'autres membres. Alors... Bienvenue!





LA PLACE DU CURSILLO DANS L'ÉGLISE

1. *CE QU'IL EST*

C'est un mouvement d'Église qui, avec ses propres méthodes, essaie de faire vivre le fondamental du christianisme. Il vise à former des noyaux de chrétiens qui s'engagent à rayonner l'esprit de l'Évangile dans leur milieu. Ses membres aident les autres à découvrir leurs propres richesses et à croître spirituellement dans le respect de chacun.

C'est un mouvement d'Église. Comme L'Église, les cursillos veulent l'extension du Royaume de Dieu sur la terre. Comme l'Église, ils comprennent des laïcs, religieux et prêtres. Les cursillos sont dans la ligne de l'enseignement officiel de l'Église.

Sa méthode. Elle est simple, claire, complète et précise.

2. *LES OBJECTIFS DES CURSILLOS*

Faire vivre, dans l'espace de trois jours pleins, l'enseignement fondamental du Christ (Mt 22,36).

L'amour de soi-même: rencontre de soi - qui es-tu?

L'amour du prochain: rencontre des autres - qui sont-ils?

L'amour de Dieu: rencontre du Christ - qui est-Il?

Les chrétiens sont appelés à vivre en Église, dans la foi, la prière et l'action. Les sacrements procurent les forces nécessaires pour répondre à la responsabilité de l'apostolat. Regarder le milieu où l'on vit, découvrir la communauté chrétienne qui est la sienne, devenir un élément dynamique pour toujours, voilà les objectifs des cursillos.

3. *STYLE DE VIE*

- Le cursilliste vit profondément les événements quotidiens, essayant de découvrir leur signification.
- Il veut se réaliser tel qu'il est, découvrant en lui les forces de vie et d'épanouissement.
- Il vit la fraternité comme un cadeau offert en toute occasion.
- Il puise dans l'Évangile les valeurs d'infini.



- Il aime son Église, reconnaissant tous les bienfaits qu'il en reçoit et désire la rendre vivante et joyeuse à partir de sa joie et son amour.

4. **MÉTHODE**

Les cursillos créent des noyaux de chrétiens ouverts à leur Église locale. La principale loi de ces groupes est celle du partage: "Le groupe a besoin de tes richesses et tu as besoin des richesses des autres". Ils enseignent les grands points du message de Jésus-Christ à partir de témoignages vivants et concrets, voulant montrer ce que produit l'application de l'Évangile dans la vie de personnes adultes. Ils font vivre la fraternité qui caractérise L'Église.

5. **LE CURSILLO LOCAL:** Paroisse St-Victor D'Alfred

Nos membres s'intègrent dans la vie paroissiale par leur participation active à la pastorale, à la préparation des baptêmes, à la chorale au ministère de la communion et à l'animation liturgique des messes dominicales. Nous essayons de rayonner la bonne nouvelle de l'Église, en étant sincèrement et fidèlement des témoins véritables de Jésus notre Sauveur.

6. **COUPLES RESPONSABLES:** Les couples responsables provenant de la paroisse d'Alfred furent:

Ange-Aimée et Rhéal Villemaire

Jeannette et Roland Carrière

Thérèse et Jean-Paul Taillon

7. **ANIMATEURS SPIRITUELS:**

Frère René Bond de 1981 - 1985

Frère Simon Sauvé depuis 1985 à aujourd'hui





LES BREBIS DE JÉSUS

Le onze juin 1995 avait lieu l'inauguration officielle du mouvement «Les Brebis de Jésus» dans notre paroisse. C'est une première en Ontario.

Ce jour-là, douze adultes de "chez nous" se sont engagés à devenir pasteurs en vue de favoriser l'évangélisation des enfants et des jeunes, plus particulièrement. Ce sont: S. Micheline Martel, s.c.o responsable, Rhéal Lalonde diacre, Carmen Bourdon, Mireille Charette, Robert Charette, Francine Chartrand, Gisèle Gareau, Richard Joannis, Lucile Joly, Aline Lalonde, Pauline Lebrun et Gisèle Péladeau.

Après avoir suivi une session de formation avec la fondatrice, Soeur Jocelyne Huot, s.f.a., ces pasteurs poursuivaient leur cheminement avec soeur Micheline Martel s.c.o responsable. L'animation des groupes d'enfants, débute dès septembre 1995. L'équipe des pasteurs assume en même temps la responsabilité de préparer les enfants à animer la célébration le 4^e dimanche du mois. Soeur Pauline Lebrun s'occupe de la formation liturgique et Soeur Micheline Martel enseigne le chant.

C'est avec joie que nous voyons les familles, les éducateurs et les membres des différents organismes nous manifester leur solidarité.

Soyons heureux et fiers de vivre dans une paroisse où la foi est vivante.

En cette belle fête du 125^e, Jésus Bon Pasteur vous redit: "Laissez venir à moi les petits enfants".



*De gauche à droite, assis: Carmen Bourgon,
Richard Joannis, Lucille Joly
Debout: Sr. Pauline Lebrun, Gisèle Gareau,
Robert Charette, Mireille Charette,
Aline Lalonde, Rhéal Lalonde,
Sr Micheline Martel*



ÉQUIPE DE SOUTIEN

1. *La Gouvernante du Presbytère*

Odette Legault, soeur du pasteur Lucien Charbonneau entre en fonction au presbytère, le 20 août 1989, jour de l'arrivée de son frère, nouveau curé de la paroisse St-Victor. En 1996, quelle est la tâche de la gouvernante? Il faut avoir passé quelques heures au presbytère pour en comprendre l'ampleur.

Réceptionniste: En plus d'accueillir les visiteurs, elle répond aux nombreux appels téléphoniques et les achemine à qui de droit.

Secrétaire-recherchiste: Elle enregistre les offrandes de messes et les inscrit au bulletin paroissial, elle est responsable de la vente et des transferts de lots du cimetière, elle répond aux demandes de recherches dans les archives, produit les certificats et les extraits des registres, prépare les reçus pour fins d'impôts, etc.



Le presbytère d'Alfred

Odette est également une personne-ressource pour les bénévoles qui oeuvrent dans les différents comités paroissiaux. Hôtesse hors pair, elle fleurit l'intérieur et l'extérieur du presbytère. Elle personnifie "l'accueil". C'est la première personne que l'on rencontre quand on frappe à la porte du presbytère. Qui que l'on soit, on a l'impression d'être attendu, bienvenu. Odette trouve toujours du temps pour écouter, rendre service et ce



toujours avec le sourire malgré ses nombreuses occupations. C'est également sur ses épaules que reposent l'entretien du presbytère et la préparation des repas.

Mais qui donc est Odette, la femme?

Elle est née à Lefaiivre, en 1934, fille de Daniel Charbonneau et de Joséphine Préseault. Elle est une descendante de Jean-Baptiste Charbonneau, un des premiers pionniers à venir s'établir à Alfred, dans Ritchance (1870).

Après avoir épousé Louis Legault, elle donne naissance à 6 enfants: **Pierre** (1955), époux de Luce Desforges. Ils ont 2 enfants Sébastien (1979) et Isabelle (1980), Ils sont propriétaires du "Petit marché du Pont à Grenville".



*Odette Charbonneau-Legault et ses enfants
Assis: Louis-Philippe, Odette, Gabriel
Debout: Francine, Pierre, François, Louise*

Louise (1956), épouse de Michel Portelance (1954). Elle enseigne la couture. Ils sont les parents de Véronique (1979), Stéphane (1981) et Marielle (1987).

Francine (1957) est infirmière licenciée. Elle a épousé Jacob Coelho, ils sont les parents de Samantha (1988).

François (1960) est l'époux de Diane Duval (1959). Ils sont propriétaires des Serres Legault. Ils sont les parents de Jonathan (1984) Marise (1986) et Pascal (1988).

Gabriel (1962) détient un baccalauréat en théologie cum laude (1995). Il est présentement en stage à la paroisse Ste-Marie à Orléans.



Louis Philippe (1966) célibataire, est mécanicien.

Odette est engagée au niveau de la communauté depuis plusieurs années. Elle fut conseillère municipale au canton de Longueuil de 1988 à 1991. Elle est membre active de plusieurs associations dont la Femme et la gestion de la ferme, la société d'horticulture d'Alfred, le mouvement Cursillo etc, etc. Odette a de plus participé de 1981 à 1991 au comité national: "Conférence nationale des femmes en Agriculture". La formation du Réseau national des femmes en Agriculture qui en est résultée, assure la circulation d'informations pour les femmes agricultrices du Canada. Simultanément, elle a siégé sur le comité des Femmes collaboratrices, organisme voué à la défense des droits des femmes. Elle est une horticultrice réputée ayant été co-propréitaire des Serres Legault de Cassburn durant 30 années. Elle détient un certificat de maître jardinier de l'Université de Guelph.



Triste souvenir de l'incendie de 1944

Un homme à tout faire:

M. Rolland Lalonde est entré en fonction en 1988 après avoir été embauché par le Père Jacques Gauthier C.S.V. alors administrateur de la paroisse.



Le bedeau sacristain, comme on l'appelle familièrement, accomplit soigneusement ses diverses fonctions soit: l'entretien intérieur et extérieur de l'église, du terrain de la fabrique et du cimetière. Il sonne les cloches, prépare les objets liturgiques lors des messes, funérailles, mariages et autres célébrations.

Les bedeaux ont, de tout temps, joué un rôle très important: sonneur de cloches, concierge, sacristain, jardinier et fossoyeur. Les tâches ont quelque peu changé aujourd'hui, mais ils sont toujours aussi indispensables. La plupart d'entre eux ont toujours démontré un grand attachement à l'église, tellement que parfois ils semblaient en faire partie. Les prédécesseurs de Rolland sont: Antoine Chesnier sous le règne de M. le curé Lavoie, Joseph Vachon, Michel Brazeau, Louis Lalonde, Augustin Crevier,

Wilfrid Séguin	1931-1932	Aurèle Cousineau	1960-1967
Donat Simard	1932-1944	Jean Paul Major	1967-1981
Paul Lavoie	1944-1945	Edouard Polly	1981-1985
Gérard Marleau	1946-1948	Marcel Mainville	1985-1988
Gérard Gratton	1948-1951	Rolland Lalonde	1988
Donat Simard	1952-1960		



La reconstruction de l'église



LES BÉNÉVOLES

À la gouvernante et au bedeau, nos permanents salariés, s'ajoutent quelques bénévoles qui assurent un service de qualité et une continuité à la comptabilité de l'église:

Ce sont: Le comptable

Le premier laïc à occuper ce poste fut Benoît Cadieux. M. le curé Lacasse lui a confié les livres de la paroisse vers la fin des années 60. Il est resté en poste jusqu'en 1984 - soit un an avant son décès. Sylvio Simard a pris la relève la même année et continue à assumer cette fonction avec autant de professionnalisme que Benoît l'avait fait avant lui.

Les aides

Jeannette Carrière et Madeleine Simard se rendent au presbytère tous les lundis matins pour y vérifier et payer les factures, compter les collectes et effectuer les dépôts. Aline Lalonde s'occupe du système d'enveloppes et remplace l'une de ses collègues au besoin. Jeannette Carrière est la responsable de cette petite équipe.

Plusieurs bénévoles se dévouent à la décoration de la chapelle et de l'église lors de célébrations paroissiales ainsi qu'à l'entretien des vases sacrés et des vêtements liturgiques. D'autres personnes sont toujours prêtes à dactylographier les textes que le pasteur leur confie et à assurer une présence continue à l'accueil au presbytère.





LA PASTORALE DES SACREMENTS

1. PRÉPARATION AU BAPTÊME

Dès l'été 1979, Sr. Rita Mallette et Mme Simone Cousineau se joignaient à M. le curé Snyder pour la préparation des baptêmes.

A l'automne 1982, Sr Rita Dupuis, Jean-Paul et Thérèse Taillon ainsi que Roland et Jeannette Carrière assistaient à trois rencontres préparatoires à Ottawa avant de devenir membres de l'équipe.

Au tout début, un couple de l'équipe rencontrait à trois reprises les parents qui en avaient fait la demande, et se faisaient ensuite un plaisir d'assister à la cérémonie.

Lors du séjour du Père Jacques Gauthier, Aline et Vincent Lalonde l'assistaient dans la préparation des baptêmes. En 1990, les naissances augmentaient et Elise et Maurice Leclair joignaient l'équipe.



Les fonts baptismaux — Baptême de Sébastien Taillon

En 1993, avec le regroupement des paroisses d'Alfred, Lefavre et Treadwell, la pastorale du baptême prend un nouveau virage. En octobre de cette même année, la responsabilité en est confiée au diacre permanent, M. Rhéal Lalonde. Il doit travailler avec une équipe laïque dans chacune des trois communautés. Pour Alfred, ce sont Thérèse et Jean-Paul Taillon, toujours à l'oeuvre depuis quatorze ans, aidés de Pierrette et



Roger Cardinal. Ils forment une équipe bien vivante. L'approche est basée sur l'accueil et l'écoute, mots-clés de la première visite aux couples afin de leur souhaiter la bienvenue au nom de la communauté et répondre à leur cheminement de foi. A cette rencontre, on prend aussi les données nécessaires pour remplir la fiche paroissiale. On invite les parents à présenter l'enfant devant la communauté et à faire la demande du baptême en son nom.

Cette première démarche est suivie d'une rencontre collective pour les parents des trois communautés paroissiales afin d'approfondir leur foi et de bien comprendre le sens de l'engagement des parents ainsi que des parrains et marraines. Puis on revoit ensemble chaque étape de la célébration afin d'en bien saisir l'importance. On termine la rencontre par une courte célébration de la Parole de Dieu, centrée sur le Christ, lumière du monde.

Un projet de suivi est au programme pour l'année qui vient. Nous songeons à visiter le plus grand nombre possible des nouveaux baptisés des années précédentes afin de garder le lien avec la communauté, ceci en plus de la fête spéciale pour tous les baptisés de l'année.

Nous célébrons à Alfred de 35 à 40 baptêmes par année.

2. PRÉPARATION À LA PREMIÈRE EUCHARISTIE

1^{ère} étape: Rencontre de lancement

Le programme pastoral proprement dit commence par une rencontre générale des parents concernés. Convoquée par la paroisse en lien avec l'école, la réunion donne les informations nécessaires et commence à habiliter les adultes à tenir leur rôle dans cette pastorale.

2^e étape: Catéchèse et accompagnement

- le programme de catéchèse est réalisé avec l'école.
- les parents réalisent leur part d'implication avec leur jeune.
- le coordonnateur(trice), aidé de parents-animateurs, voit à soutenir tous ces gens dans leur travail et cheminement.
- ils voient aussi à ce que cette démarche soit pour l'enfant, comme pour la famille, une expérience heureuse dans et avec la communauté chrétienne.



3^e étape: Inscription

Lorsque, (en collaboration avec les responsables scolaires), l'invitation à la première Eucharistie aura été offerte, les enfants, accompagnés de leurs parents s'inscrivent auprès de la paroisse en vue du sacrement.

4^e étape: Célébration des sacrements

Les parents, lorsqu'il jugent leur enfant adéquatement préparé, l'accompagnent à sa première Eucharistie.

Ceci peut se faire à une célébration eucharistique de leur choix où la famille prend en charge le moment de la première Eucharistie de l'enfant.

La communauté chrétienne célébrera aussi d'une façon spéciale, une messe des premiers communiant (ceux qui l'auront déjà fait récemment et ceux pour qui ce sera la première des communions).

Le suivi

Le suivi se fera naturellement chaque fois que les enfants participeront à une Eucharistie signifiante pour eux.

En ce sens, les liturgies de la Parole adaptées pour les enfants, s'avèrent une des initiatives des plus heureuses pour nourrir et développer chez les jeunes le goût de l'Eucharistie.

(Selon le texte de Mgr J.A. Plourde pour l'Archidiocèse d'Ottawa 1987)

Personnes responsables: M. le curé Lucien Charbonneau et Mme Francine Chartrand, coordonnatrice.

3. PRÉPARATION À LA PREMIÈRE RÉCONCILIATION SACRAMENTELLE

1^{ère} étape: Rencontre des personnes impliquées dans la mise en action de la pastorale du premier pardon

Cette rencontre a pour but: de planifier et d'organiser globalement la démarche pastorale pour ce sacrement et de tracer des voies pour l'accompagnement des parents et de l'enfant à l'intérieur des activités mises en place. On va réfléchir avec les parents sur le sens de ce sacrement, sur ses exigences et sur sa richesse comme vécu de foi.



2^e étape: Catéchèse et accompagnement

Le programme de catéchèse est réalisé avec l'école.

La paroisse réalise son plan pastoral prévu.

Les parents réalisent leur part d'implication avec leur jeune.

Le coordonnateur/trice paroissial(e), aidé des parents-responsables voit à soutenir tous ces gens dans leur travail et cheminement. Ils voient aussi à ce que cette démarche soit pour l'enfant, comme pour la famille, une expérience heureuse avec la communauté chrétienne et les autres familles.

3^e étape: Célébration du sacrement

Les parents, lorsqu'ils jugent leur enfant adéquatement préparé, l'accompagnent à son premier Pardon.

Cela peut être une démarche de la famille avec l'enfant.

La paroisse verra aussi à mettre en oeuvre une célébration communautaire du sacrement de Réconciliation adaptée et signifiante pour les enfants qui vivent leurs premières expériences du sacrement.

Le suivi

Le suivi de ce sacrement se fera tout naturellement chaque fois que les enfants célébreront ce sacrement par la suite, soutenus par les efforts de la communauté chrétienne et des adultes, pour les aider à vivre cette démarche d'une façon significative pour eux.

L'école catholique, ainsi que la paroisse, continuent à offrir le sacrement aux enfants et aux adultes, surtout aux temps forts de l'année liturgique.

(Texte de Mgr. J.A. Plourde, pour l'archidiocèse d'Ottawa 1987)

Personnes responsables: M. Le curé Charbonneau et Mme Francine Chartrand, coordonnatrice.



4. PRÉPARATION À LA CONFIRMATION

Principales étapes du cheminement du jeune

1. Le jeune reçoit une invitation et accepte d'être candidat à la confirmation. Ses parents acceptent de l'accompagner. Le jeune commence alors une recherche sur ce qu'est ce sacrement de confirmation.

2. Ma vie de foi

Le jeune approfondit les grands moments de son histoire chrétienne: son baptême, l'eucharistie, le pardon. Il est invité à être fier de son appartenance chrétienne.

3. Il habite en nous

Oui, l'Esprit est présent dans notre vie. Le jeune apprend à mieux en voir les signes, à mieux en identifier les témoins.

4. Le souffle de Dieu

Oui, l'Esprit est présent. La Bible et l'Église nous le présentent. Les grands symboles de l'Esprit sont le vent et le feu. Le jeune se situe dans la dynamique de la Pentecôte.

5. Grandir

Le jeune se regarde lui-même. Il est invité à croître, à grandir dans la foi. La confirmation est un sacrement de croissance.

6. Ma réponse

Le jeune prend ici sa décision et explique pourquoi il veut ou ne veut pas être confirmé cette année. Il s'inscrit au sacrement de confirmation lors d'une célébration eucharistique.

7. Célébrer

Le jeune, qui l'a décidé, se prépare maintenant à la célébration elle-même avec ses gestes et ses symboles qui sont: la liturgie de la parole, la profession de foi, l'imposition des mains, l'onction.

Tout ce cheminement s'accomplit avec l'aide des professeurs, des parents soutenus par M. Le curé, la coordonnatrice, les parents-responsables, les



parrains et marraines. La réception du sacrement est précédée d'une soirée de prière portant sur les fruits de l'Esprit-Saint. Le jeune est invité à composer une prière personnelle, son fruit, qu'il dépose dans l'arbre (l'église) et explique à sa façon comment il vivra son fruit (fruit = bonté ou joie ou serviabilité, etc...)

Souignons que quand l'évêque confirmant le peut, il se fait un plaisir de rencontrer les élèves à l'école afin de faire leur connaissance.

Le suivi

La coordonnatrice visite les jeunes pour savoir comment ils ont vécu leur confirmation. Les jeunes sont invités à participer à une prochaine Eucharistie en s'impliquant comme lecteur, servante, etc...

Animateurs paroissiaux en 1995:

M. le curé Charbonneau

Mme Francine Chartrand

5. PRÉPARATION AU MARIAGE

Depuis longtemps, des cours de préparation au mariage sont offerts dans le diocèse. Ils comptaient au départ 10 sessions à raison d'une rencontre par semaine.

Avec les années, ce service a beaucoup évolué. Il demeure cependant très structuré.

On demande aux futurs mariés de s'inscrire à leur paroisse un an avant le mariage. Ils remplissent alors un inventaire pré-mariage (I.P.M.) qui consiste en une évaluation des futurs époux à l'aide de 143 questions touchant les sujets suivants:

1. Intérêts et Activités
2. Religion et Philosophie
3. Adaptation à la vie commune
4. Adaptation personnelle
5. Communication personnelle
6. Regard sur le mariage



7. Finances
8. Beaux-parents
9. Enfants
10. Sexualité
11. Éléments critiques

L'I.P.M. est animé par le pasteur-curé ou un couple choisi à cet effet, souvent les deux.

On rencontre à nouveau, individuellement chaque couple, à une ou deux reprises selon les cas, afin de donner un suivi.

Ils sont de plus fortement invités à s'inscrire à une session de préparation au mariage. Ces sessions organisées sur une base régionale ont lieu à Hawkesbury ou à Rockland. Elles durent soit une fin de semaine ou trois dimanches consécutifs.

À Alfred, c'est depuis 1990 que M. le curé Charbonneau s'est adjoint un couple pour l'aider dans cette préparation. Rhéal et Irène Lalonde (1990-1993) ont accepté cette responsabilité suivis de Roger et Pierrette Cardinal (1993 -)





LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

ALFRED

Au mois de juillet 1932, le premier Frère des Écoles Chrétiennes arrive à Alfred. Tout en étant directeur de la communauté à venir, il sera cuisinier et surveillera la construction de ce qui deviendra l'École Saint-Joseph, devant accueillir les délinquants français de l'est de l'Ontario. Trois autres Frères arrivent le 17 août 1932. Ils prendront charge de l'école St-Victor (école paroissiale). Le premier directeur fut le Frère Némoratus-Alfred. Ses compagnons professeurs, seront les Frères Charles Dufour et Pierre Laberge.

ÉCOLE SAINT-JOSEPH

Au mois d'août 1933, l'école Saint Joseph ouvrait ses portes à 36 jeunes délinquants, venant de l'école St-John de Toronto, école également dirigée par les Frères des Écoles Chrétiennes. Notre école St-Joseph d'Alfred devint la propriété du gouvernement le 14 janvier 1974. Des centaines de Frères se sont dévoués corps et âme à cette institution. Par la suite, nous savons que ce collège devint le premier Collège d'Agriculture français en Ontario.

Les FRÈRES sont toujours présents et actifs dans le milieu.

Malgré l'âge et l'usure, les Frères tiennent bon et apportent attention et services à la population. On peut dire qu'ils sont bien intégrés dans la vie paroissiale et communautaire. Les Frères s'impliquent, non seulement à la paroisse d'Alfred, mais rayonnent dans tout l'est français de l'Ontario. En tenant compte de l'âge de chacun (tous sont des retraités actifs) les Frères, en autant que la disponibilité le permet, en autant que les forces physiques et l'habileté le veulent encore, n'ont pas l'habitude de refuser les services demandés. Que ce soit dans le domaine spirituel, Coursillo, échanges, partages, prières, écoute, réflexions, etc..etc.. Ils sont là. Que ce soit dans le domaine musical, chant, liturgie, guide, ministères, très souvent on fait appel aux Frères. Le domaine matériel a sa large place. Combien de personnes viennent demander un service de menuiserie, de soudure, ou de réparation de meubles ou de chaises défoncées; on sait où



s'adresser! Les Chevaliers de Colomb savent bien tout le travail que les Frères ont accompli, non seulement dans le milieu, mais dans tout l'est de l'Ontario. Et ça continue.

Les Frères veulent tout simplement assurer la communauté de leur disponibilité. Et bien humblement, avec leurs capacités, leurs possibilités et leurs faiblesses, ils désirent continuer à être présents dans cette belle paroisse où ils oeuvrent depuis plus de 60 ans.

Frère Étienne Fortin

Frère Étienne a fait un premier séjour à Alfred de 1952 à 1954. Il travaillait alors à l'École St-Joseph.

Puis, malade, il a dû prendre un long repos. C'est en 1964 qu'il y revenait et depuis, il a mis ses nombreux talents autant au service de la paroisse que de sa communauté. Dévoué au service de l'église, membre actif des Chevaliers de Colomb, il a été l'un des fondateurs de l'Assemblée Noël Leduc, 4^e degré. Il est l'auteur (paroles et musique) du très beau chant du centenaire d'Alfred (1971).

Tout le monde à Alfred connaît et respecte frère Étienne. Il représente pour chacun un exemple de foi, de courage et de ténacité. Il est quelqu'un qui sait se tenir debout contre vents et marées, ce qui suscite l'admiration de ceux qui savent voir.

La communauté d'Alfred apprécie grandement tous les frères vivant ici. Si l'on présente frère Étienne, c'est qu'il est celui qui cumule le plus d'années de service dans notre paroisse.

Les autres frères résidant à Alfred sont: Frères Simon Sauvé, Maurice Lacroix et Gérard Séguin.





LES SOEURS DE LA CHARITÉ D'OTTAWA

Le 26 août 1930, Soeur St-Aurélien, Soeur St-Désiré, Soeur Marie-Julie et Soeur St-Gilbert, Soeurs de la Charité d'Ottawa, dites Soeurs Grises de la Croix, prenaient possession du petit couvent Sainte-Anne, jusque-là habité par les Soeurs de Sainte-Anne.



*Ancien couvent d'Alfred cédé aux Frères des Écoles Chrétiennes en 1933.
Incendié en 1944.*

Quelques jours plus tard, l'école ouvre ses portes à 202 élèves de la première à la dixième année inclusivement.

Peu à peu de nouvelles initiatives prennent vie. Croisade eucharistique, J.E.C., concours de français, récitals de musique, etc..

En 1932, Monsieur le curé Laniel demande aux Soeurs de sacrifier leur couvent en faveur des Frères des Écoles chrétiennes qui ont accepté de venir enseigner aux garçons de la sixième à la dixième année.

En 1953, sous l'influence de Monseigneur Secours, curé de la paroisse, un cours privé est offert pour les élèves de la onzième et de la douzième



année. Soeurs Aimée-de-Marie, en devient la titulaire et elle s'engage dans cette oeuvre avec compétence et dévouement. Au grand regret de la population d'Alfred, cette école doit fermer ses portes en 1964 vu le nombre restreint d'élèves et les exigences du Ministère de l'Éducation de Toronto.

À partir de 1968, les étudiant-e-s de la 9^e et 10^e année doivent poursuivre leurs études à l'extérieur d'Alfred.

En 1969, la direction de l'école passe aux mains des laïques; deux Soeurs demeurent pour continuer l'enseignement et le service de la bibliothèque.

Lorsque la dernière Soeur enseignante se retire en 1979, les Soeurs poursuivent leur ministère sous d'autres formes, offrant ainsi à la population leurs services humbles et discrets, leur soutien moral et spirituel, leur joie d'être au Service du Seigneur.

En 1986, Soeur Véronique Belcourt inaugure le Centre Marguerite de Prescott-Russell à Plantagenet. Ce Centre, confié à un Conseil d'administration laïc, offre un service d'aide à toute personne qui s'interroge devant une grossesse présente, passée au futur. A tour de rôle quelques Soeurs du couvent d'Alfred sont désignées pour seconder leur compagne.

En juin 1994, Soeur Pierrette Leclair devient directrice du Centre Marguerite lequel vient s'établir au premier étage de notre couvent. Il retourne à Plantagenet en septembre 1995. Soeur Micheline Martel, supérieure et Soeur Pauline Lebrun sont assignées à la paroisse. (C.P.P. animation, visite des foyers, liturgie etc.)

Grâce à l'accueil de Monsieur le Curé Lucien Charbonneau, du diacre Rhéal Lalonde et de la population d'Alfred, elles se sentent vite "chez elles" et c'est avec confiance et joie qu'elles participent activement à la mise sur pied du mouvement d'Évangélisation pour les enfants: "Les Brebis de Jésus".

A l'occasion de ce 125^e anniversaire de la paroisse Soeur Micheline Martel s.c.o., et Soeur Pauline Lebrun s.c.o. sont heureuses de redire combien elles aiment vivre et travailler en solidarité avec les paroissiens d'Alfred. Elles adressent leurs félicitations pour tout ce qui s'est accompli jusqu'à ce jour.





LA MUNICIPALITÉ DU CANTON D'ALFRED

La division des comtés en cantons remonte loin dans l'histoire. Cette division se fit dès l'établissement de la province du Haut-Canada en 1791. Ceci permit de distinguer le canton d'Alfred de ceux de Plantagenet, Longueuil et Calédonia.



L'hôtel de ville du canton d'Alfred

Ce n'est qu'en 1841 que le premier système municipal du Haut-Canada fut établi. Un seul conseil était responsable de tout le district judiciaire d'Ottawa, ce qui comprenait presque tous les comtés actuels de Prescott, de Russell et de Carleton. Selon la population, un ou plusieurs représentants étaient élus pour chaque canton, ou groupe de cantons, et le préfet était nommé par le gouvernement. Le premier conseil fut réuni à l'Original le 8 février 1842. Les membres de ce conseil furent les suivants:

Préfet:	Charles A. Low, Hawkesbury
Alfred:	Thomas Brady
Calédonia:	Ewen McMaster
Clarence et Cambridge:	James McCaul
Cumberland:	Archibald Petrie
Gloucester:	William Smith
Hawkesbury:	Neil Stewart et Thomas Higginson
Longueuil:	Chauncey Johnson
Osgoode et Russell:	Archibald McDonnell
Plantagenet:	Kenneth Fletcher
Greffier:	Donald McDonald



En 1850, les premiers conseils municipaux de canton furent organisés. À cause de ses terres basses, du point de vue agricole et municipal, le canton d'Alfred se développa plus lentement que ses voisins. Jusqu'au 2 janvier 1854, le canton d'Alfred demeura attaché à celui de Longueuil pour fins de représentation municipale aux conseils de district et de comté. Cette même journée, la nomination des candidats et la première élection eurent lieu à la taverne de John Holmes, sous la présidence d'Albert H. James. La population devait élire cinq conseillers et ceux-ci devaient choisir, parmi eux, le maire du canton. Les résultats du vote furent les suivants: Joseph McGovern eut l'honneur d'être choisi comme premier maire du canton. Ce dernier était propriétaire d'un moulin assez considérable sur la rivière Outaouais en face de Montebello, à l'endroit communément appelé La Traverse. Albert H. James fut nommé greffier, Patrick McGovern trésorier, Thomas Holmes évaluateur et percepteur des taxes, et Alexander Kennedy surintendant de la voirie. Voici les préfets qui ont succédé à Joseph McGovern:

William Séguin	1856
John Boulton	1857
Thomas Brady	1858-1868-1875
George Lawler	1869
George Lawler et J.H. Cholette	1870
J.H. Cholette	1871
Hercule Lefavre	1872 à 1874, 1876 à 1880, 1884- 1885- 1894 à 1899
L. Philippe Labrosse	1881 à 1883, 1888-1889
Placide Quesnel	1886-1887
Daniel McCusker	1890-1891
F.X. Cadieux	1892-1893
Louis Larocque	1900-1901-1909-1923 à 1927
Louis Tourangeau	1902 à 1908, 1914 à 1917, 1928 à 1930
Flavien Bertrand	1910 à 1913
J.D. Prigent	1918 à 1922
Z. D'Aoust	1931-1936, 1939-1942
Roméo Lalonde	1937-1938
Simon Bertrand	1943-1948
Ubaldo Leduc	1949-1955
Gérard Chartrand	1956-1967



André Lalonde	1968-1976
Roch Gratton	1976-1985
Yves Laviolette	1985-1991
Jean-Claude Trottier	1991-actif

Les assemblées du conseil se tinrent d'abord à l'école no.1 et, à partir du 5 février 1857, à la résidence de Thomas Brady, sur le chemin qui sépare la 3^e de la 4^e concession. La première salle municipale fut construite en 1861 au haut de la colline de ce rang.

La monnaie anglaise était en vigueur et le fut jusqu'en 1856. Le salaire du greffier était de 10 livres par année, soit \$48 de notre monnaie. Le surintendant de la voirie, l'évaluateur et les autres officiers municipaux recevaient 5 chelins par jour pour leurs services, soit \$1.00. Quant aux conseillers, ils recevaient 6 chelins 3 deniers par séance, soit \$1.25.

Le taux de la première taxe imposée par le conseil fut de deux deniers et demi par livre d'évaluation, c'est-à-dire \$12.50 par \$1,000. Puisque l'évaluation était assez basse, la taxe était loin d'être un fardeau écrasant. Un colon possédant une terre de 100 acres était évalué à \$500 environ et il payait à peu près \$6.25 d'impôt. Le budget de 1854 s'éleva à 162 livres 9 deniers, l'équivalent de \$648.18.

Changements et réalisations

Depuis 1854, le canton d'Alfred a été complètement transformé; il fut d'abord défriché, égoutté, cultivé, clôturé et pourvu de chemins. Le canton d'Alfred a une superficie de 43,942 acres et est essentiellement agricole. La population du canton d'Alfred est passée de 852 en 1870 à 2216 habitants en 1995. La plus grande réalisation du conseil municipal fut l'amélioration de ses routes. Le canton possède 29 milles de chemin de comté, 72 milles de chemin de canton et 6 milles de la grande route provinciale, dont un mille traverse le village d'Alfred. Pour entretenir ces routes, le conseil avait fait l'acquisition d'une niveleuse, en 1949, au prix de \$21,000. Presque tous ces chemins ont été élargis et reconstruits. Les résidents du canton d'Alfred sont fiers de dire qu'ils ont le meilleur système de routes dans le comté de Prescott-Russell.



Des ponts ont aussi été construits:

- En 1949, le pont des Atacas, dans la 5^e concession, au coût de \$37,900;
- En 1951, le pont du Lac Georges, dans la 2^e concession, au coût de \$14,500;
- En 1952, le pont Sainte-Catherine, dans la 5^e concession, au coût de \$26,500.

Une réalisation importante, en 1991, fut la construction d'un nouvel aqueduc, projet entrepris en coopération avec la municipalité du village d'Alfred. L'ancien aqueduc, construit en 1916 et rénové plusieurs fois, ne répondait plus aux besoins de la population. Les coûts de ce nouveau système furent de neuf millions, dont 85% provenait du Ministère de l'Environnement et 15% défrayé par les consommateurs d'eau.

Faire un historique complet de toutes les réalisations du canton d'Alfred est impossible. Voici des réalisations importantes depuis 1956:

- 1965:** Un département d'évaluation est organisé à travers les comtés. Depuis le 1^{er} janvier 1970, ce dernier est administré par la Province à Cornwall.
- 1966:** Construction de l'Hôtel de ville et du garage municipal.
- 1968:** Achat d'un camion à incendie usagé et organisation d'une brigade de pompiers volontaires.
- 1969:** Un département du service social est organisé avec les comtés afin d'améliorer les services pour les gens défavorisés des comtés-unis.
- 1969:** Achat d'une niveleuse avec équipement à neige.
- 1970:** Achat d'un terrain pour le Parc Municipal sur le lot 20, concession 1.
- 1973:** Achat d'un Rétro-excavateur chargeur.
- 1974:** Achat d'un camion 5 tonnes avec équipement à neige.
- 1975:** Achat d'un camion à incendie.
- 1976-1985:** Construction d'un centre communautaire au parc municipal.
Agrandissement du garage municipal.
Développement du Chemin Bolt et de la 4^e concession jusqu'au lac Georges.



Les membres du conseil municipal

- 1985-1991:** Construction d'un système d'aqueduc et d'une usine de filtration devant desservir le village de Lefavre, une partie du Canton et le village d'Alfred.
Réaménagement de la rue Principale de Lefavre avec réverbères.
Rénovation et grand ménage de l'Hôtel de ville.
Construction de quais municipaux.
- 1991-auj.:** Réduction du déficit de la municipalité.
Réfection de plusieurs kilomètres de chemins asphaltés.
Achat d'un camion avec équipement à neige.
Cueillette des ordures dans toute la municipalité.
Réparation et construction d'une quinzaine de kilomètres de routes, projet octroyé en totalité par le Ministère du Transport de l'Ontario.
Informatisation du système municipal.
Établissement d'un système de numéros civiques et noms de chemins et de rues.
Construction d'une nouvelle bibliothèque.
Installation de nouvelles lumières notamment à l'intersection de la 17.
Installation d'un nouveau quai flottant subventionné par Canada Ontario infra-structure.
Rénovation de l'Hôtel de ville et de la caserne.



Le service des incendies du canton d'Alfred

En 1952, un service des incendies fut organisé au canton d'Alfred afin de mieux protéger les citoyens. C'est alors que Monsieur Conrad Charbonneau et la Chambre de Commerce du canton d'Alfred demandèrent au conseil municipal une pompe et des boyaux. Il faut se rappeler qu'en 1952, 80% des contribuables étaient des cultivateurs qui souvent manquaient d'eau pour les troupeaux. Pour remédier à ce problème, on pompait l'eau pour les fermiers. Après un certain temps, il a fallu renouveler la pompe. Une remorque fabriquée par M. Philias Ladouceur, menuisier, était utilisée pour transporter l'équipement. C'est à ce moment que la sirène placée sur la maison de Conrad Charbonneau vint remplacer la cloche de l'église pour avertir d'un incendie.

Au mois de mars 1968, le conseil municipal acheta un camion à incendie d'Ernest Charron & Fils de Gatineau au prix de \$1,850. Ce camion, modèle International 1939, fut équipé à neuf et fut d'une très grande utilité pour la municipalité. En 1974, le conseil décida de construire une station d'incendie pour entreposer l'équipement et le camion. Dans cet édifice, une salle servait aux réunions des pompiers. Le 21 août 1975, il fut décidé d'acheter un camion neuf, tout équipé, de marque International 1975 de C.E. Hicky & Son au prix de \$37,404.

Avant l'achat de ce deuxième camion-citerne, les pompiers volontaires de la municipalité du canton d'Alfred, faisaient équipe avec les pompiers du village d'Alfred. Depuis, l'équipe des pompiers volontaires de la municipalité du canton s'est retirée de cette association et achète plutôt les services de l'équipe de pompiers de la municipalité du village d'Alfred pour desservir la partie du canton qui s'étend de la 4^e concession sud jusqu'aux limites. (14^e conc.)

En 1985, suite à la décision du conseil municipal, la caserne des pompiers fut agrandie. Afin d'en permettre l'accès à un camion-citerne, portant sur son pare-chocs avant une pompe de 65 gallons/minute, une troisième grande porte fut installée. Une citerne portative fut achetée afin que les pompiers aient à leur disposition une réserve d'eau sur les lieux de l'incendie.



1986, Viateur Blais démissionne de son poste de chef et Jacques Lavoie lui succède.

1988, une toilette et une douche furent installées à la caserne et une petite salle de réunion y fut aménagée. De plus, deux nouveaux appareils respiratoires furent ajoutés à l'équipement.

1989, un système de lumière et une génératrice de 5000 watts furent achetés pour fournir de la lumière lors d'urgences.

1990, les trois grandes portes de la caserne furent remplacées par des portes électriques et un système d'éclairage fut installé.

1991, achat d'un système de communication, pagettes pour les pompiers et radios émetteurs dans les camions (octroyés à 50% par la province de l'Ontario).

1993, achat d'un camion cube utilitaire de 16 pieds de longueur pour transporter les pompiers et l'équipement.

1994, achat de nouveaux uniformes de pompiers afin de rencontrer les exigences des nouvelles lois de sécurité au travail. Deux nouveaux appareils respiratoires furent ajoutés à l'équipement.

Depuis la première organisation, quatre pompiers furent chefs du service des incendies du canton d'Alfred:

1952 à 1972:	Conrad Charbonneau
1972 à 1979:	Henri Gascon
1979 à 1986:	Viateur Blais
1986 à auj.:	Jacques Lavoie

En 1995, les pompiers suivant font partie du service des incendies du canton d'Alfred:

Chef:	Jacques Lavoie	
Sous-chef:	Allan MacDonald	
Capitaines:	Jean-Claude Gascon	
	Henri Chartrand	
	Yvan Brunet	
Pompiers:	Marc Gascon	Gérard Hotte
	Yvan Bonneau	Richard Lauzon
	Marcel Racine	Denis Campeau
	Mario Laviolette	Marc Bercier
	Martin Gascon	Armand Rusaw



Service des incendies du canton d'Alfred

Bien que les pompiers s'emploient essentiellement à combattre les incendies et à faire de la prévention et des inspections, ils participent aussi à plusieurs activités locales. Une semaine de la prévention des incendies est organisée à chaque année. Les pompiers vont à l'école et à la résidence des personnes âgées afin de faire des inspections et les informer sur la prévention des incendies. A chaque année, les pompiers volontaires organisent un lave-auto au profit de la dystrophie musculaire. L'année dernière, ils ont amassé \$900 pour cette cause. En 1994, ils ont organisé un "pig roast" afin de contribuer à l'achat d'une chambre pour les grands brûlés à l'hôpital général d'Ottawa. Ils ont amassé \$3000 lors de cette activité. De plus, ils participent à la parade de Noël pour les enfants de la paroisse et font des dons dans la communauté. A tous les derniers mardis du mois, les pompiers volontaires tiennent une réunion, ils font des exercices d'entraînement deux fois par mois, de septembre à juin et une fois par mois en juillet et août. Les pompiers du canton d'Alfred sont occupés!!!

Projet à l'horizon? Le service des incendies du canton d'Alfred prévoit faire l'amalgamation des services des incendies avec d'autres municipalités.



La bibliothèque municipale du canton d'Alfred

Le 8 février 1973 un groupe d'entrepreneurs se rencontre afin d'établir les bases pour la fondation d'une bibliothèque municipale. Voici les membres de ce groupe: Yvon Cadieux, Suzanne Poulin, André Lalonde, Vital Perreault, Carmen Gratton et Soeur Marie-Paule Chartrand. Des démarches furent entreprises pour mettre le plan de l'avant. Le 13 novembre de la même année, la promesse de subventions provinciales permit de réaliser le projet. Une entente est conclue avec le Conseil scolaire des écoles catholiques de Prescott-Russell afin d'utiliser comme local une section de la bibliothèque scolaire de l'école de Lefavre.

L'aide généreuse de 48 bénévoles hâta l'organisation de la bibliothèque. La bibliothèque ouvrit ses portes le 1^{er} mars 1974 avec 2394 livres sur ses rayons. De son ouverture jusqu'à la fin novembre de la même année, 383 personnes se sont abonnées et il y a eu une circulation de 9017 livres. Ceci prouve l'intérêt et l'appréciation de la population à l'égard du service de la bibliothèque.

L'appui du conseil municipal, de la loterie Wintario et de la population, a permis à la bibliothèque de s'améliorer avec les années. La collection actuelle compte environ 14,000 livres, des vidéocassettes, des cassettes de musique et des livres cassettes. La bibliothèque met en circulation environ 19,000 livres chaque année et sa valeur en livres, équipement et ameublement est d'environ un demi-million. De plus, la bibliothèque offre des services tels que: photocopies, laminage, prêts inter-bibliothèques, réservations, revues et ouvrages de références.

Les innombrables heures de bénévolat de Sr Marie-Paule Chartrand comme secrétaire-trésorière et bibliothécaire, son enthousiasme et son dynamisme ont servi à mener à bien la bibliothèque dès ses débuts. En septembre 1991, Hélène Lavoie a pris la relève. Cette dernière, depuis avril 1993, se rend régulièrement au Centre d'accueil Mon Chez-Nous pour offrir le service de bibliothèque aux personnes âgées.



Depuis mars 1994, grâce aux subventions à 80% du Ministère de la Culture, Tourisme et Loisirs, la bibliothèque possède un ordinateur équipé du programme INFO/RIO.

Ce dernier est un réseau d'information de l'Ontario qui permet un accès équitable aux ressources de toutes les bibliothèques publiques de l'Ontario.

En juin 1994, le conseil de bibliothèque du canton d'Alfred signe un contrat d'achat de services avec la bibliothèque publique d'Hawkesbury. Cette dernière apporte à Lefavre, une fois par semaine, les livres et autres matériaux demandés.



L'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque publique se fera le 1^{er} octobre 1995. Elle est située sur la rue de l'Hôtel de ville à Lefavre. Cette bibliothèque sert d'exemple de ténacité et sa population y démontre une très grande fierté!

Voici le conseil de bibliothèque en 1995:

Président:	Vincent Gratton	
Trésorière:	Josée Desjardins	
Secrétaire:	Hélène Lavoie	
Conseillers/Conseillères:	René Beaulne	Lucie St-Onge
	Carole Laviolette	Louise Cadieux
	Pierre-Luc Gratton	Lyne Gagné Lalonde
	Jean-Claude Bercier	



Les loisirs au canton d'Alfred

Le 11 décembre 1959, un règlement fut passé pour la fondation du premier comité des loisirs de la paroisse de Lefaiivre et la municipalité du canton d'Alfred. Le 2 mars 1960, ce règlement fut approuvé. Voici quelques réalisations du comité à ces débuts:

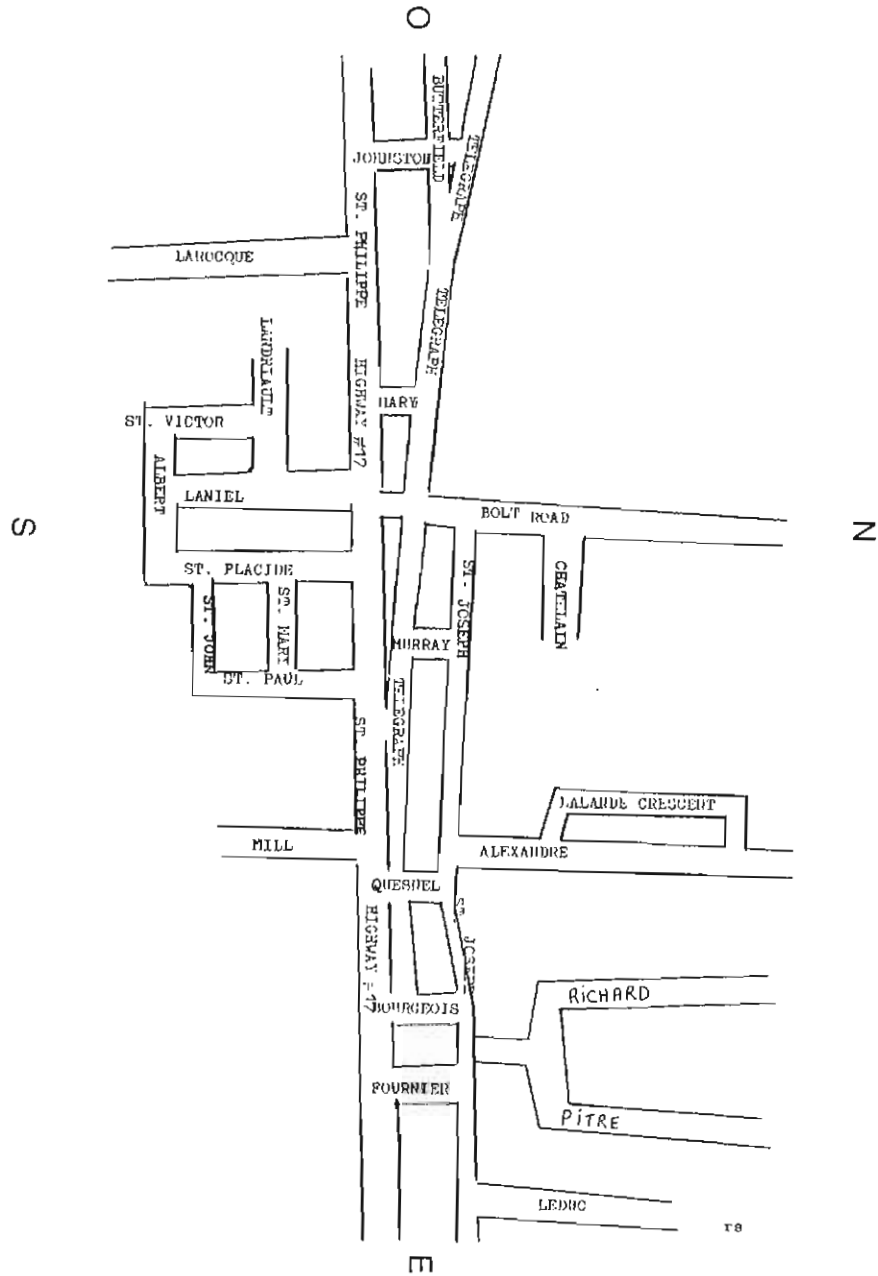
- 1961:** Construction de la patinoire.
- 1966:** Construction d'une nouvelle cabane pour la patinoire suite à la destruction de la précédente par le feu.
- 1970:** Achat du terrain de jeu de même que l'élaboration d'un plan du parc.
- 1972:** Installation des lumières pour le terrain de balle.
- 1975:** Ajout des estrades, d'une clôture et d'un restaurant pour le terrain de balle.
Installation de nouvelles bandes pour la patinoire.
- 1976:** Installation d'une nouvelle clôture et des tuyaux de drainage au parc.
- 1977:** D'autres lumières sont installées pour le terrain de balle et des balançoires sont ajoutées.

Depuis sa fondation, le comité s'occupait d'organisation et d'administration. En 1978, il fut décidé qu'il ne s'occuperait que de l'administration. Aujourd'hui, le comité poursuit son mandat de gérer les subventions reçues du conseil municipal et ce sont le club Lions et le club de balle qui ont le mandat d'organiser des activités. Cependant, le comité participe à l'organisation de certaines activités telles que le baseball, le soccer, le Carnaval de Lefaiivre. Il administre aussi le parc. Cette année, le comité prévoit organiser un voyage de ski avec les jeunes de la région. Le comité s'associe financièrement au Comité de Loisirs du village d'Alfred pour accommoder les gens du canton qui préfèrent se joindre aux activités offertes par le village. Voici les membres du comité:

Président:	Ronald Lavoie	
Vice-président:	Jean-Pierre Cadieux	
Secrétaire:	Sonia Vézina	
Membres:	Yves Malette	Jacques Lavoie
	Marthe Charbonneau	Mario Bercier
	Léo Poulin	Allan MacDonald
	Francine Carrière	Louise Piché
	Nicole Charbonneau	



VILLAGE D'ALFRED CARTE ROUTIÈRE





LA MUNICIPALITÉ DU VILLAGE D'ALFRED

Le 1^{er} janvier 1852, le village d'Alfred fut incorporé à un conseil de cinq membres élus: Thomas Brady, Gédéon Gratton, John Hillman, James McGovern et William Holmes. Avec l'arrivée croissante des colons canadiens-français, le contrôle des affaires municipales passa graduellement en leurs mains. En 1854, le canton d'Alfred fut organisé en une municipalité distincte et le village d'Alfred en devint le chef-lieu. Cette même année, la municipalité fut constituée avec des limites qui dépassèrent celles du canton et englobèrent une partie de l'ouest de Longueuil et un coin de canton de Calédonia, afin d'en faire un rectangle régulier.



L'hôtel de ville du village d'Alfred

En juin 1916, le village d'Alfred obtient, du conseil de comté, les pouvoirs de s'administrer séparément à titre de village policé. Les premiers commissaires de la nouvelle administration furent: Louis Tourangeau, Magloire Drouin et Napoléon Lamarche.

Sauf quelques pouvoirs conférés à ces trois commissaires, le village et le canton continuèrent à relever du même conseil municipal jusqu'à l'incorporation en 1951.

De cette époque, on ne sait que peu de choses. Les documents ont tous été détruits dans l'incendie de l'Hôtel de ville en 1983.



En 1917, grâce à M.M. Joseph Chartrand, Doué d'Aoust et Honoré Bélanger, l'électricité fut disponible aux habitants du village.

Plus tard, ce système ne répondant plus aux besoins, il fut vendu et on fit l'achat d'électricité de la Cie Ottawa Montréal Power. En 1924, cette Cie procéda à l'installation d'une ligne de transmission d'électricité d'Hawkesbury à Alfred et d'un système de distribution de l'énergie électrique dans le village d'Alfred.



*Membres du conseil municipal
Marcel Chatelain, Suzanne Lafrance, Pierre Tourangeau, Paul-André Laviolette
et Charles Lalonde*

En 1951, un groupe de citoyens du village soumet une pétition au conseil des Comtés Unis de Prescott et Russell afin d'obtenir l'autorisation d'incorporer le village d'Alfred. La demande fut acceptée par un vote général des Comtés Unis et approuvée par le Département des Affaires municipales. En novembre 1951, M. Gérard Landriault fut élu le premier maire de la nouvelle corporation pour l'année 1952. Il fut assisté par Raymond Tourangeau, Gérald Joly, Donai Lauzon et Albert Lamarche comme conseillers, et Léon Lamarre comme secrétaire-trésorier. Voici les maires qui ont oeuvré de 1952 à aujourd'hui dans le village d'Alfred:



Maires

Gérard Landriault	1952
Roméo Lalonde	1953
Raymond Tourangeau	1954-1955
Fernand Larocque	1956-1972
Marcel Chatelain	1973-1985
Gérald Joly	1985-1991
Pierre Tourangeau	1991-actif

La population du village d'Alfred est d'environ 1200 habitants. Ces villageois sont fiers des projets entrepris à Alfred dont le pavage des rues en entier. Voici d'autres projets importants réalisés par la Corporation depuis 1953:

- Janvier 1953:** Référendum pour l'achat de l'électricité.
- 1955:** Pavage des rues.
- Décembre 1957:** Achat de l'aqueduc de Irenée Leclair.
- 1958:** Achat de la salle municipale de Sam Lupovitch au montant de \$2,800.
- 1958:** Construction du nouvel aqueduc, terminé et en opération le 1^{er} août 1959.
- 1959:** Établissement du Centre Récréatif d'Alfred.
- 1959:** Installation de lumières fluorescentes sur la rue principale.
- 1960:** Arpentage du village d'Alfred par Harry Kribb, ingénieur et arpenteur de la province d'Ontario.
- Février 1960:** Installation de lumières fluorescentes sur des rues secondaires.
- Juillet 1964:** Extension du système d'aqueduc sur la propriété de Lionel Villeneuve.
- Mars 1965:** Achat du parc municipal au montant de \$6,000.
- Septembre 1966:** Achat d'une souffleuse à neige.
- 1967:** Cueillette des vidanges par le village.
- 1968:** Extension du système d'aqueduc sur la propriété du comté.
- 1969:** Achat d'un tracteur et d'un balai mécanique.
- 1970:** Achat d'un garage municipal, rue du moulin.
- 1975:** Aménagement d'un système d'égouts subventionné par le Ministère de l'environnement.



- 1975:** Construction de la clinique médicale.
1983: Reconstruction de l'Hôtel de ville suite à la destruction de l'ancien par un incendie en 1982.
1985: Construction de logements à but non lucratif destinés aux personnes à la retraite.
1986: Installation d'un système de lumières sur les terrains de tennis.
1990: Construction d'un terrain de tennis à trois "courts".
1990: Établissement d'un réservoir d'eau.
1991: Construction du nouvel aqueduc. Les tuyaux de transit de 4 pouces ont été changés par des tuyaux en plastique de 6 pouces.
1991: Construction, sur la rue Chatelain, d'un complexe d'appartements à prix modique pour les familles.
1994: Aménagement d'un système d'égouts de surface subventionné à 66% par Canada Ontario infrastructure.



Employés municipaux

Richard Lalonde, inspecteur en bâtiments, Pierre Lemay, greffier, Lyne Durocher, secrétaire, Michelle Sarrazin, bibliothécaire, Jacques Carrière, surintendant, Mario Gaumont, brigadier



Le service des incendies du village d'Alfred

Suite à la construction de l'aqueduc en 1916, les membres du Village Policé achetèrent des boyaux. Lorsqu'un incendie éclatait, tous les paroissiens se transformaient en pompiers. Les premiers arrivés à la station de feu acheminaient les boyaux vers la borne-fontaine la plus près du lieu d'incendie.

Afin d'améliorer le service des incendies, en 1945, après le deuxième feu de l'église, le conseil décida d'acheter une pompe traînante, des boyaux, des manteaux et un sifflet à air. Cette même année, le premier département de feu fut organisé:

Jean-Louis Larocque (chef)
 Jean-Paul Rouleau (chef adjoint et secrétaire)
 Alexandre Lalonde
 Lionel Chartrand
 Lionel Lamarche
 Thomas Gigoux

Suite à la demande des pompiers, en 1948, le conseil décida d'acheter son premier camion à incendie puisque la pompe traînante ne donnait plus un service adéquat. En 1950, afin de se conformer au BY-LAW 735 et à la loi concernant les accidents de travail, une assemblée eut lieu à l'hôtel de ville pour une deuxième organisation du département de feu. Les principales clauses du BY-LAW étaient d'avoir 21 pompiers ayant subi un examen médical.

Voici les feux de grande importance que les pompiers ont eu à déplorer:

- 1921:** Moulin à scie Daoust et Bélanger.
 Réservoir de l'aqueduc d'une capacité de 100,000 gallons.
- 1922:** Hôtel Queen.
- 1925:** Église.
 Garage Laniel.
- 1930:** Magasin général Quesnel.
 Boutique de forge Leblanc.
- 1935:** Boutique de forge Bourgeois.
- 1945:** Église.
- 1983:** Hôtel de ville.
- 1993:** Une grange sur le chemin la station.
- 1993:** Une partie du collège d'Alfred.



Afin de donner un service plus adéquat, le service des incendies fait l'achat d'autres matériaux:

- 1968:** Camion-citerne usagé.
1975: Auto-pompe neuve.
1976: Camion d'urgence.
1980: Équipement de sauvetage manuel.
Installation d'une ligne téléphonique avec système de pagettes permettant de rejoindre six pompiers.
1988: Camion-citerne.
1991: Mise en service d'un centre répartiteur capable de rejoindre tous les pompiers sur pagette. Ce centre est situé à Alexandria.
Depuis la première organisation, cinq pompiers furent chefs du service des incendies d'Alfred:
1945-1959: Jean-Louis Larocque
1960-1962: Rhéal Grégoire
1963-1965: Euclide Proulx
1966-1994: Rhéal Sauvé
1995-actif: Richard Cadieux

En 1995, le service des incendies d'Alfred est composé des pompiers suivants:

Richard Cadieux (chef)	Yves Lamarche (chef adjoint)
Martin Labelle	Jonathan Leduc
Réjeanne Vaillant	Denis Vaillant
Jacques Gratton	François Thibodeau
Yvon Lalonde	Michel Cadieux
Daniel Bergeron	Jacques Carrière
Normand Leduc	Claude Carrière
Bernard Myre	Sylvain Lalonde
Yves Larivière	Yvan Séguin
Daniel Gratton	Ghislain Leduc

A l'intérieur du Service, on retrouve l'Association des pompiers volontaires d'Alfred. Normand Leduc en est le président et Richard Cadieux le secrétaire-trésorier. Ainsi, les pompiers s'emploient à combattre les incendies à l'aide de deux auto-pompes, d'un camion d'urgence et d'un camion-citerne. Il font également de la prévention et des inspections.



Les pompiers d'Alfred

Depuis 1956, le Service des incendies d'Alfred fait partie intégrante du système d'entraide mutuel de Prescott & Russell. Ce dernier permet de recevoir de l'aide des services d'incendie voisins en cas de feu majeur ou de conflagration. Ce système relève du coordonnateur et commissaire-adjoint aux incendies pour les comtés, poste actuellement confié à Aurèle Constantineau de Limoges.

Le service des incendies d'Alfred couvre le village d'Alfred, certains secteurs avoisinants situés dans les cantons d'Alfred, de Longueuil et de Calédonia ainsi que quelques établissements stratégiques comme l'école secondaire de Plantagenet.

Les pompiers d'Alfred sont heureux de contribuer au bien-être de la communauté en appliquant leur devise qui est toujours: "aider les autres lorsqu'ils ne sont plus capables de s'aider eux-mêmes".



La bibliothèque publique d'Alfred

La bibliothèque publique d'Alfred a ouvert ses portes à l'été 1975 grâce à la persévérance du Frère Marcellus. Ses débuts furent plutôt lents. Le comité fut formé de Denise Pope, bibliothécaire, Marcel Chatelain maire à l'époque, Paul-Émile Desforges, greffier du village, Marie-Thérèse Racine, Rhéal Sauvé et Nicole Leduc qui succéda à Mme Pope. Le Centre médical d'Alfred fut le premier emplacement de la bibliothèque. Trois années plus tard, elle déménage à l'école primaire St-Victor et elle y demeure jusqu'en 1989. La bibliothécaire, à cette époque, était Mme Adrienne St-Jean. La bibliothèque d'Alfred est une succursale de la bibliothèque de Hawkesbury.

Depuis juin 1990, la bibliothèque est située au centre récréatif d'Alfred sur la rue St-Philippe et sa bibliothécaire est Mme Michèle Sarrazin. On retrouve sur les rayons des livres, des revues, des vidéocassettes, des livres à gros caractères et des livres inter-prêts disponibles entre les différentes localités. Mme Thérèse Legault, directrice de la bibliothèque d'Hawkesbury, s'est retirée au mois de mars 1995. M. André-Yves Duchesne lui a succédé.

L'ordinateur a fait son entrée à la bibliothèque depuis novembre 1994. D'autres changements pointent à l'horizon comme la nouvelle carte d'abonnée informatisée et l'heure du conte. D'autres activités pourraient être organisées. Venez nous visiter!

Une autre bibliothèque existait à Alfred avant l'avènement de la bibliothèque publique. Elle fut instituée en 1953, sous l'égide du curé Laniel et logeait à la salle paroissiale.

Tous les volumes avaient été reliés à neuf à l'imprimerie Leclerc à Hull, grâce à une subvention gouvernementale. Cette bibliothèque, très fréquentée fut également appréciée lorsque les classes privées dirigées par Soeur Aimé de Marie furent aménagées en 1953 dans le même local.

À la fermeture de l'école secondaire privée, plusieurs livres pour enfants furent donnés à la bibliothèque de l'école primaire.



Les loisirs à Alfred

Les gens du village d'Alfred participent en grand aux activités organisées par les membres du comité des loisirs. Le comité organise entre autre:

- le baseball mineur maison et compétition.
- dix clubs de baseball pour adultes dont six pour les hommes et quatre pour les femmes,
- des tournois de balle provinciaux,
- des tournois de balle paroissiaux dont les profits sont versés au baseball mineur,
- le club et les tournois de tennis.
- la patinoire extérieure. Le comité offre 65\$ par enfant afin de leur permettre de jouer au hockey à St-Isidore ou à Hawkesbury où il y a des arénas.
- le Carnaval,
- la fête du Canada.



Le comité des loisirs d'Alfred

Les subventions offertes par le Ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario, ont permis en 1990 d'acheter des chaises et des tables pour le centre récréatif et de construire un terrain de tennis à trois "courts". En 1991, les villageois ont pu bénéficier d'une nouvelle patinoire située à l'arrière du centre récréatif. De plus, cet argent permet d'entretenir et de



rénover les terrains de balle. En 1995, le stationnement fut asphalté de même que la patinoire ce qui permit aux amateurs de patin sur roues alignées de pratiquer leur sport. Le comité des loisirs d'Alfred est fier de contribuer à rendre la vie des paroissiens plus agréable en leur offrant des facilités sportives et récréatives qu'ils aiment.

Le comité des loisirs

Richard Lalonde- président	Murielle Deslauriers- secrétaire
Paul-André Laviolette	Yves Clément
Charles Lalonde	Pierre Tourangeau
Allan MacDonald	Luc Lamarre
Pierre-Paul Lamarche	Rolland Peladeau
Daniel Lamarche	Gilles Chatelain
Fernand Leclair	Ginette Myre
Gilles Carrière	





COMMISSION HYDRO ÉLECTRIQUE D'ALFRED

Il faut remonter à 1953 pour retracer l'histoire de la Commission Hydro électrique d'Alfred. Auparavant le pouvoir électrique était fourni par la Gatineau Power. C'est vers le début des années cinquante que cette compagnie manifeste l'intention de vendre son réseau de distribution d'électricité, du moins du côté ontarien, à l'Hydro Ontario. Ces derniers incitent les villages à acheter leur propre réseau de distribution, garantissant leur support, la maintenance du réseau et le service d'ingénierie au besoin.

Après plusieurs rencontres, les membres du Conseil municipal du village décident d'entreprendre les démarches nécessaires afin de se porter acquéreur du réseau électrique. M. Roméo Lalonde est alors maire et M. Léon Lamarre greffier.

La première étape consiste à obtenir l'assentiment de la population. Le Conseil devra émettre une débenture au montant de 38,000.00 \$ pour l'achat du réseau et pour remettre en état la ligne électrique qui avait été passablement négligée par la Gatineau Power désireuse de se débarrasser de ses réseaux de l'est ontarien.

Il fallut tout d'abord un arrêté en conseil stipulant qu'un vote aurait lieu le 1er juin 1953 à la salle paroissiale. Les contribuables devaient se prononcer sur la question à savoir s'ils étaient en faveur d'acquérir les moyens d'alimenter en énergie électrique le village d'Alfred. Les contribuables rejetèrent l'offre qui leur était faite.

Les partisans du oui ne se tinrent pas pour battus. Il semble que le projet n'avait pas été bien compris, les informations n'étant pas assez claires. Les opposants avaient fait une campagne active craignant des coûts plus élevés. Ils ne prévoyaient pas que la communauté n'aurait pas de représentants à l'Hydro Ontario pour les défendre et protéger leurs intérêts. Ils seraient à la merci de cette compagnie.

Battus en juin, mais convaincus du bien-fondé de leur démarche, les membres du conseil reviennent à la charge en octobre 1953 non sans avoir expliqué aux contribuables les avantages qu'on a à être maître chez soi. Le 12 octobre, les électeurs approuvent le projet avec une majorité de 16 voix.



Au moment de nommer les membres de la Commission Hydro électrique d'Alfred, tout le Conseil municipal en place, sans exception, démissionne en bloc. M. Raymond Tourangeau maire, les conseillers Albert Lamarche, Gérard Joly et Lucien Lalande deviennent les quatre premiers membres de la Commission. M. Léon Lamarre agira à titre de secrétaire-gérant tout en conservant son poste de greffier.

Cette façon inusitée de procéder fut bien accueillie par les contribuables. Ces hommes politiques, bien connus pour leur dévouement, formaient une équipe efficace. Ils connaissaient le dossier et voulaient assurer le bon fonctionnement de l'Hydro d'Alfred dans le meilleur intérêt des résidants.

Il devint donc nécessaire, à l'automne 1953, de remplacer tous les membres démissionnaires afin de former un nouveau Conseil municipal. Une mise en nomination eut lieu. Le nombre exact de personnes se présentèrent, tous furent élus par acclamation y compris M. Donai Lauzon qui était conseiller dans le précédent Conseil. Donc, il n'y eut aucun frais pour ces élections. Ces hommes politiques avaient atteint leur but pour le meilleur intérêt de leur municipalité.

Présentement à la fin de l'année 1995, il est prouvé que les décideurs de la première heure avaient vu juste lorsqu'ils ont sacrifié leur poste de maire et de conseillers en 1953. Le temps leur a donné raison. Ils ont relevé le défi avec honneur et efficacité. La Commission a réussi à couper des dépenses importantes en donnant du travail aux électriciens locaux. La position financière de la Commission est excellente. Aucune autre débenture n'a été achetée ou nécessaire depuis l'achat du réseau en 1953, malgré l'ajout de trois subdivisions soit:

- 1e subdivision Mondery-Beaudry au sud de la rue St-Philippe (20 lots)
- 2e subdivision Lalande au nord de la rue St-Joseph (50 lots)
- 3e subdivision de Richard Lalonde au nord de la rue St-Joseph (possibilité de 51 lots) à être développée par étapes.

Notes comparatives:

janvier '56 facture de pouvoir pour 1 mois	912.50 \$
janvier '94 facture de pouvoir pour 1 mois	204,000.00 \$



Rémunération des membres:

1956	président	7.00 \$
	membres	5.00 \$
1960	président	10.00 \$
	membres	7.00 \$
1994	président	200.00 \$
	membres	150.00 \$

Budget d'opération:

1965	6,000.00 \$
1968	8,100.00 \$
1994	86,000.00 \$

*Commission de l'Hydro*

À l'avant: Benoît Lamarche, Robert Lalande, Pierre Tourangeau
 En arrière: Richard Stethem, Jean-Paul Taillon, Rolland Péladeau

Membres actuels 1995:

Rolland Péladeau	déc. 94
Richard Stethem	nov. 85 à 94 - 9 ans
Jean-Paul Taillon	déc. 80 à 94 - 14 ans
Robert Lalande	oct. 68 à 94 - 26 ans en remplacement d'Albert Lamarche décédé



Pierre Tourangeau	nov. 75 à août 91 - 16 ans. Sec. Gérant
Pierre Tourangeau	déc. 91 à 94 - Maire Préfet
Benoît Lamarche	sept. 91 à 94 - Sec. Gérant



De gauche à droite : Rolland Péladeau, commissaire, Jean-Paul Taillon, commissaire, Léon Lamarre, 1er secrétaire-gérant, Raymond Tourangeau, 1er président, Gérald Joly, commissaire-fondateur, Robert Lalande, président actuel, Jean-Marie Gauthier ancien commissaire, Pierre Tourangeau, maire d'Alfred et 2e secrétaire-gérant, Absents : Richard Stethem, commissaire, Benoît Lamarche, secrétaire-gérant

Cette photo a été prise à l'occasion de la remise d'une plaque-souvenir attestant les 40 ans de service de M. Raymond Tourangeau à titre de président de la Commission hydro-électrique d'Alfred.

Raymond Tourangeau a été président de la Commission Hydro électrique d'Alfred d'avril 1953 à novembre 1994. (41 ans).





PARRAINAGE

Gilles Chatelain & C. Carrière	Judith Lafrance & M. Bouchard
Danielle Chatelain & G. Laramée	Robert & Marie-Paule Sarrazin
Gisèle & Fernand Laviolette	Majelle & Michel Lamarche
Michel Laviolette	Jean-Claude & Suzanne Laniel
Josée Laviolette	Jacques & Laurence Cadieux
Linda Laviolette & G. Lambert	Alice Fournier
Gisèle Leblanc	Marcel Cadieux
Jean & Michèle St-Amour	Sylvio Cadieux
Manon & Alain Lalonde	Denyse & Jacques Castonguay
Roxane Brunet & L. Lefebvre	Micheline & Alain Villemueve
Colette & Rhéal Landriault	Mariette & Jean-Claude Levac
Bernadette Blais & R. Pelletier	Gilles & Geneviève Chatelain
Carole Séguin	Manon & Jean Blondin
Marie-Jeanne Chartrand	Antonia & Médard Boyer
Manon & Sylvain Lalande	Diane & Yves Chartrand
Léonard & Georgette Cadieux	Hughes Landriault
Carmen & Lucien Gratton	Denyse Landriault
Marc & Johanne Gratton	Pierre Landriault
Daniel & Judith Gratton	Roger Lamarche
Fernand & Rejeanne Lalande	Simone Cousineau & M. Chenier
Thérèse Cadieux	Mario & Gabrielle Chartrand
Vincent & Aline Lalonde	Claire & Philippe Péladeau
Aurel & Lucia Barbarie	Michelle & Michel Chapleau
Mireille & Pierre St.Jean	Normand Laflèche & D. Péladeau
Léa & Diane Bissonnette	Bernard Péladeau
Claude Carrière	Louise Péladeau & P. Bercier
Vicky Carrière	Hélène Péladeau
Jason Carrière	Céline Péladeau & R. Sidock
Kevin Carrière	Michel Poirier
Suzanne Villeneuve	Ida Lalonde
Lise Péladeau	Carole Loubier
Lise Fournier	Mathilde Hirstwood
Suzanne & Benoît Lamarche	Christine Hirstwood
Myriam Lafrance & T. Egervari	Glenn Hirstwood
Chantal Lafrance & D. Boulay	Benoît & Sylvie Leclair



Rock Lapensée
Roger & Danielle Bisson
Rita & Jacques Ippersiel
Gisèle & Jean-Marc Lalonde
Bernise Bourgon
Joelle Bourbonnais Laplante
Madeleine & Robert Lavoie
Colette Carrière
Michèle & Richard Sarrazin
Albert & Rita Dupont
Pauline St.Jean
Gérald & Colette Joly
Ass. Parents-Enseignants/Alfred
Jeannot Carrière & A Landriault
Jacques Carrière
Ida Tourangeau
Pierre & Betty Tourangeau
Denise & Paul-Hubert Sarrazin
Darquise & François Leduc
Norman & Laurence Lalande
Rita Prigent
Nicole & Claude Prigent
Lucille & Robert Prigent
Andrée & Michel Clément
Cécile & Jacques Proulx
Odette & Pierre-Paul Lalande
Luc Lalande
Louise Lalande
Frank Lalande
Anne Lalande & C. Wanezycki
Denis & Rejeanne Vaillant
Jean-Paul & Rosa Boileau
Alice & René Carrière
Michel & Reine Morin
Danielle Leclair

Murielle & Marcel Séguin
Céline Lamarche & B. Tessier
Aline & Jacques Lamarche
Guylaine Blondin
André & Yolande Lavoie
Pierette & J.P. Laframboise
Laurette Dufresne
Marie-Ange & Arthur Carrière
Albina Péladeau
Léona & Rodolphe Lahaie
Yollande Leclair & C. Césire
Suzanne & Gérard Lalonde
Marie-Berthe & Raymond Frappier
Jeannine & Florian Denis
Aurèle & Suzanne Bourdon
Gaétan Ménard & Cécile Lavoie
Gracia Titley
Rhéa Yelle
Mario & Hélène Carrière
André & Annette Gratton
Alain & Francine Gratton
Sylvain & Josée Gratton
Serge & Céline Bissonnette
Diane Gratton
Louise Gratton
Raymond & Hélène St.Jean
Laura & Roland Dubois
Camil Spain
André & Louise Leclair
Rhéa Kingsbury
Marcel & Huguette Lalonde
Urgel & Jeanine Lalonde
Roger & Thérèse Parisien
Jean-Paul & Pierette Chartrand
Michelle Leclair



Paul-Émile Desforbes	Nicole & Jean-Paul Malboeuf
Gisèle Aubin	Louise & Robert Lalonde
Liette Bourdon	Rita & Fernand Leclair
Reine Bourdon	Nicole & Floyd McDougall
Achille & Rita Bertrand	Pauline & Luc Lalonde
Thérèse & Robert Lalonde	Carmelle & Albert Leblanc
Richard & Nicole Lalonde	Christiane Lalonde
Michel & Suzanne Lalonde	Chantal Lalonde
Sylvie & Richard Chartrand	Alice Leduc
Etienne Chartrand	Raymond & Joséanne Lalonde
Samuel Chartrand	Denis & Hélène Lalonde
M.C. & Lionel Villeneuve	Daniel & Danielle Legault
Sylvie & Charles Lalonde	Daniel Gratton & F. Lalonde
Claudia & Emmaunuel Lalonde	Mario & Johanne Lalonde
Joanne & Claude Fournier	Ginette Lalonde & Denis Brunet
Micheline & Jean-Guy Major	Mario Lanthier & Manon Lalonde
Roger & Lucille Joly	Sylvain Lalonde
Chantal & Jocelyn Sauvé	Gisèle & Éric Carrière
Lucille & Serge Sauvé	Paul-André & D. Laviolette
Nancy Lamarche	Christian Carrière/C.Mainville
Rhéa St-Pierre	Claudette Sarrazin
Suzanne & François Kingsley	Chantal Hébert & M. Carrière
Marcel & Madeleine Joly	Monique & Raymond Leduc
Germain & Françoise Royer	Claude Carrière
Vincent & Olévine Rouleau	Sylvie & Richard Chartrand
Manon & Daniel Chabot	Mariette & Norbert Fournier
Jean-Jacques & Jeanette Joly	Judith & Richard Lalonde
Ronald & Yolande Brisebois	Marcel & Huguette Bercier
Claire & Richard Villeneuve	Carmen & Gabriel St-Jean
Bibliothèque d'Hawkesbury	Carole & John Pirnat
Jacques & Kathleen Lalonde	Carole & Daniel St-Jean
Carmen Bourdon	Richard St-Jean
Sylvie & Sylvain Lamarche	Yvan St-Jean
Roger & Lyne Brasseur	Denise Marleau
Aline & Jean-Claude Bleau	Léopoldine Trudeau



Sylvio & Madeleine Simard
Luc Simard & Sylvie Haché
André Simard & Manon Clermont
Danielle Simard
Agathe Lamarche
Francine & Richard Chartrand
Gérard & Gabrielle Gratton
Fernande Major
Darquise & Marcel St-Jean
Roger & Jeannine Lavoie
Jacques & Ginette Labelle
Thérèse Leduc
Adélia St-Jean
Simone Gareau Poisson
Jacques Gareau
Cécile & Guy Thibodeau
Mario & Carole Grenier
Sylvie & Daniel Séguin
Marie-Claude & Denis Campeau
François Thibodeau
Maurice & Germaine Lalonde
Richard Joanis
Georgette Péladeau
M. & Mme Aimé Paquette
Lawrence Paquette
M. & Mme Robert Séguin
M. & Mme Yvon Fredette
M. & Mme Fernand Paquette
Emma Lalonde
Lise & Raymond H. Lalonde
Jean-Louis & Claudette Lavoie
Etienne Lavoie
Patrick Lavoie
Albertine & Eugène Lalonde
Jocelyne & Royal Gauthier
Marie-Anne Dugas
Denise & André Péladeau
Lucie & Michel Legault
Colombe & Réal Ranger
Annie Péladeau
Martin Péladeau
Léon Lamarre
Rolland & Rita Colle
Roger & Rita Pommainville
Claire Gratton LeBlanc
Diane & Richard Stethem
Sylvie & Yves Rainville
Gisèle & Rolland Gareau
Gertrude Gareau
Hélène & Roger Marleau
Céline & Michel Lanthier
Diane Gareau
Marcel Gareau
Berthe Lamarre
Rollande & Jean-Marc Trudeau
Christine & Robert Brunet
Ernest Trudeau
Laurette & Fernand Bissonnette
Michel Cadieux
Jeannine Chatelain
Germaine Lahaie
Eglantine & Rosario Lalonde
Laurette & Réal Lalonde
Lorraine & Victor McKinley
Jean & Rachel Lalonde
Betty E. Bicker
Suzanne & Derek Bicker
Micheline Cadieux
Kathleen Barbarie
Diane & Gaëtan Lamarche



Fêtons ensemble

Chant thème du 125^e anniversaire

Parole: Yvette Cormier
Selon La Boîte à Chanson de Georges DOR

§

1. Cette An- née à Al- fred Tous les coeurs sont en
2. Au- tour d'u- ne sou- pière Comme un fu- met très
3. Con- ti- nuons le tra- vail De tous nos an- cê-

fête Viens fê- ter a- vec nous. Tu y trou- ve-
doux C'est la voix de ma mè- re. Qui ber- ce ma mé-
tre Re- pas- sons la char- rue Se- mons le res-

ras Un vil- la- ge fleu- ri Des mai- sons qui sou-
moine jusqu' à la fin du jour Tri- co- tant notre lus-
pect Tis- sons à no- tre tour Ce co- bal bé- ri-

§§

riant 1. En-sembl' Cé- lé- bronc Cent ving- cinq
toi- re 2. Il y a aus- si la voix de mon
ta- go 3. Les se- mences du coeur font de nos pa- rois-
4. Le seul bon- heur Auquel mon coeur as-

ans d'ex- is- tence Dans tous les coeurs les sou- ve-
père émer- geant des la- bours C'est l'écho de la terre de la peine des
siens Bâti- seurs et gens d'ac- tions Au ryth- me de nos joies Tan- tôt de nos
pire C'est d'unir toutes nos voix C'est en ces mots Que nous vou- lions

D.S. (2 fois)
D.S. (3ème fois)

nirs Re- nai- tront eu mille i- mages
jours C'est le chant du la- beur
peines Nos jeun' sui- vront la tra- ce
dire Al- fred je t'ai- me.



Rue principale en 1925



Rue principale un peu plus tard



*Les
familles
de
chez-nous*



NOTE EXPLICATIVE

Nous avons identifié les familles pionnières dont l'histoire remonte à plus de 100 ans par un système d'astérisques (*). Nous avons procédé de la façon suivante: un * pour la dernière génération résidant actuellement à Alfred, deux * pour les parents, trois * identifiant les grands-parents et ainsi de suite. Vous retrouverez jusqu'à 5 * pour certaines familles comptant jusqu'à 5 générations continues ayant résidé à Alfred. Pour les autres familles vous les trouverez selon l'ordre alphabétique actuel.

ARCAND, familles

Les ancêtres Arcand sont de la région de Bordeaux renommée pour l'excellence de ses vins. Le premier ancêtre canadien, Simon Arcand, est le fils d'Antoine Arcand et de Jeanne Poulet, de Guyenne, France. En 1687, Simon épouse Marie-Anne Isnard, à Batiscan Qc.

Les Arcand sont établis à Alfred depuis fort longtemps, puisqu'on y retrouve leur nom sur le rôle d'évaluation de 1867.

Les premiers à s'établir en Ontario sont ****Antoine Arcand et son épouse Rose Laflamme. Ils acquièrent une ferme, sur le chemin Ritchance (appelé autrefois Rang St-Charles). Cette propriété appartiendra à la famille Arcand pendant 3 générations.

Leur fils, ***Hervé Arcand, et son épouse Délia Parisien prennent la relève. Leurs enfants sont: **Arthur, **Antoine, **Philippe, **Elizabeth, Eva, Joseph, Rose, **Eugène, Anna et Irène.

****ARCAND, Arthur et Irène**

Après leur mariage à Alfred en 1934, Arthur Arcand (1910) et Irène Larivière (1911), (fille de Magloire et Emilie Pitre) s'établissent sur une ferme, près de la ferme paternelle.

Leur famille compte 4 enfants:

Jean-Guy (1935), époux d'Odette Parisien.

Odette (1939), épouse de Gaëtan Parisien.

Micheline (1940), mariée à Clément Martin.

Jacques (1946), époux de Donna Boisvenue.

Arthur est décédé en 1966.

Irène, toujours alerte, active et joyeuse, a le bonheur de pouvoir choyer ses neuf petits-enfants.

- Guy, Suzanne, Michel et Carole. (Jean-Guy et Odette)

- Roger, Marc et Julie. (Micheline et Clément)

- Roxane et Robert. (Jacques et Donna)

A l'exemple de sa mère, Emilie (née Pitre), de ses soeurs Rose (Alphonse Côté), Valérie (Raoul Charette) et Clara (Paul Lortie), souhaitons à Irène de dépasser le cap des 85 ans. Un trait de famille remarquable: des femmes fortes et énergiques.



Ou peut-être ambitionne-t-elle d'égaliser le record d'une autre soeur, Eva, (Théodule Bissonnette) décédée à l'âge de 98 ans!

En attendant, souhaitons-lui beaucoup de chance au «Bingo» dont elle est une adepte.

****ARCAND, Antoine et Thérèse**

Antoine (1918) unit sa destinée à Thérèse Parisien (1919), fille d'Oscar Parisien et de Valéda Daoust, à Alfred, en 1943. De cette union, naissent ***Lise** (1944), **Gisèle** (1951), **Madeleine** (1954), **Suzanne** (1957), **André** (1946), **Claude** (1948), **Roger** (1949) et **Pierre** (1952).

Antoine, secondé par sa famille, pratique le métier de cultivateur, sur la ferme paternelle, jusqu'en 1978.

En 1993, Thérèse et Antoine ont le bonheur de fêter leur 50e anniversaire de mariage, entourés de leurs 8 enfants.



1^{ère} rangée (g. à d.) : Lise, Antoine, Thérèse, André
2^e rangée (g. à d.) : Claude, Suzanne, Pierre, Gisèle, Roger, Madeleine

Souhaitons-leur de pouvoir marquer leur 60e, les noces de diamant, au début du prochain siècle et ce, toujours à Alfred.

****ARCAND, Philippe et Clémence**

Philippe (1907), fils d'Hervé Arcand et de Délia Parisien est l'époux de Clémence Gratton (1912), fille d'Arthur Gratton et d'Espérance Blais. Philippe, cultivateur maintenant à la retraite, habite à l'ouest du village d'Alfred. Son épouse, également à la retraite, était enseignante. De leur union est né un fils **Daniel** (1954). Il a épousé Sharon Crow et ils ont donné naissance à trois enfants, Philippe, Suzie et Melissa. Daniel est ingénieur en électronique et travaille présentement à la Compagnie Northern Telecom.

****ARCAND, Elizabeth**

Elizabeth, fille d'Hervé Arcand et de Délia Parisien habite aux appartements Belle-Vie.

ARCAND, Chantale

Chantale (1965), est la fille de Bernard Arcand (1939) et de Lise Lalonde (1942).

Ses grands-parents maternels, Eugène Lalonde (1913) et Albertine Séguin (1917), habitent toujours Alfred où ils sont nés.

Quant à ses grands-parents paternels, Lionel Arcand et Germaine Lalonde, ils sont aussi natifs et anciens résidents de notre paroisse. Ils sont maintenant décédés.

Chantale a deux soeurs et un frère:

Guilène (1961) (voir Alain Lalonde)

Manon (1969) et Daniel (1969).

Chantale est secrétaire-réceptionniste.

ARCAND, René et Diane

René (1961), fils de Théodore Arcand et de Léa Crête, est né à Hawkesbury. Sa conjointe, Diane Racicot (1958) est native de Calumet. Ses parents sont Sigefroy Racicot et Lucille Côté. Ils demeurent dans la montée Blue Corner depuis 1987. Ils ont une fille, **Rebecca** Racicot Arcand (1990).

René est un adepte de la chasse et de la pêche. Il s'adonne à l'art de la taxidermie. Inspirés par la nature, René et Diane s'intéressent à la sculpture sur bois. Leur champ d'intérêt se porte surtout vers les canards et les papillons. Leurs oeuvres sont d'un réalisme saisissant.



Même Rebecca commence à imiter ses parents. Elle a débuté une collection d'objets tels que poterie, dessins ou figurines qui illustrent des chats.

***ARCAND, Pierre**

L'ancêtre, ***Joseph Arcand (1879) est venu s'installer avec son épouse, Exorée Péladeau, sur une petite ferme, le long de la route 17. Il ne tarde pas à ouvrir une boutique pour la vente et la réparation de machines agricoles.

Son fils, **Bruno (1913), épouse Gilberte Landriault à Lefavre, en 1941 et se bâtit une maison, voisine de celle de son père. Il continue le même commerce et en plus devient encanteur.

Qui, dans la paroisse ayant 45 ans ou plus, ne se souvient pas de Bruno, debout sur le perron de l'église, après la grand'messe de 10 heures, le dimanche, faisant la «criée» des annonces. Sa voix puissante portait bien!

Sa famille compte 6 enfants:

Denis (décédé en 1990), et Yves, policiers, Vital décédé à 11 ans, Paul décédé accidentellement à 19 ans, Ginette et Pierre. Le 11 janvier 1988, Bruno nous quitte subitement.

La relève de Bruno est assurée par son fils Pierre (1948). Contrairement à son père, celui-ci ne se contente pas d'exercer un 2^e métier, celui de soudeur; il en a même entrepris un 3^e, celui de fossoyeur. Question de rendre service à tous les paroissiens, vivants ou morts!

En 1973, Pierre prend pour épouse Pauline Villeneuve (1954), fille d'Ernest Villeneuve et de Jacqueline Lamarche. 2 enfants complètent la famille, **Pascale** (1974) et **Gilles** (1979). Pierre et sa famille demeurent toujours dans la maison paternelle avec un oncle, Alphonse Lamarche (1927), un rentier de 67 ans.

ARGUIN, Robert et Lucie

Robert Arguin (1947) et Lucie Bolduc (1949) sont originaires de la région du Saguenay. Ils se sont épousés en 1969 et demeurent à Alfred depuis 8 ans. Leur famille compte 2 enfants: **Caroline** (1971). Elle a trois enfants: Alexandre (1990), Mathieu & Martin (1991) et **Frederic** (1973).



ARIAL, Jean-Guy et Mariette

Jean-Guy est né à Montréal en 1934. Il est le fils d'Antoine Arial et de Juliette Patry.

Mariette Latour est née à Montréal en 1933. Elle est la fille d'Alcide Latour et de Léa Miron.

Ils s'épousent en 1958 à Rosemont. De leur union naissent 4 enfants: **Johanne** (1959), épouse en 1986 Georges Gohier (1956). Ils habitent à Aylmer, Qc et sont les parents de Lyane (1988) et d'Isabelle (1993).

Martin (1961) épouse en 1993 Monique Dubé (1959). Ils demeurent à Gatineau.

Benoît (1966) célibataire, habite à Gatineau, Qc.

Stéphane (1969) épouse en 1995, Chantal Séguin. C'est à Plantagenet qu'ils ont élu domicile.

Jean-Guy et Mariette demeurent à Alfred depuis 7 ans.

ARMSTRONG, Alan and Debra

Alan Armstrong, born in 1947, emigrated to Canada's East Coast in 1955. He was only eight years old when he left Weckerley, England, with his family. He married Debra Ashford from Nova Scotia. They have two children, **Alan David** (1987) and **Valerie** (1980). Alan is employed by a gas company as a locator. His wife is a craft person in sewing. They settled in Alfred six years ago. They were impressed by the possibility of living in harmony, with their family, far from the big busy centres. They found out that hospitality is the distinguishing trait of the population of our community.





BARBARIE, Aurel et Lucia

Aurel Barbarie (1919), né à Treadwell, il est le fils de Léon Barbarie et d'Eugénie Gratton.

Lucia St-Onge (1921) est née à Wendover. Elle est la fille de Charles St-Onge et d'Alexina Cheff. Ils s'épousent à Wendover le 4 juin 1942. De leur union naissent 4 enfants:

Gilles, (1944), époux de Lise Paquette. Ils sont les parents de: André, Stéphane, Françoise et Judith.

Gérard, (1947), époux de Gisèle Châtelain. Parents de Charles et Patrick (décédé accidentellement en 1991).

Lise, (1950) mère de Martin et Eric.

Denis, (1951) (voir Denis Barbarie)

Après leur mariage, Aurel et Lucia s'établissent sur la ferme paternelle à Treadwell. Ils y demeurent plusieurs années. Le travail étant devenu trop ardu, ils prennent la décision de vendre leur ferme. En 1967, ils emménagent sur la rue Laniel à Alfred dans une maison qu'ils ont construite eux-même. Aujourd'hui, tous deux à la retraite, ils prennent la vie plus tranquillement en regardant grandir leur progéniture.



Aurel et Lucia

BARBARIE, Denis

Denis est membre de la dixième génération des Barbarie. Fils d'Aurel Barbarie et de Lucia St-Onge, Denis est présentement gérant des pièces chez un concessionnaire d'automobiles à Hawkesbury.

Depuis décembre 1993, il réside au 342 St-Joseph avec Ginette Charbonneau. Le couple a trois filles issues de mariages précédents.

Isabelle Bissonnette, enfant de Ginette,

Kathleen et **Marie-Eve**, filles de Denis.



Denis a bien voulu retracer pour nous ses antécédents généalogiques au Canada. Ils remontent à 1665.

A la 1^{re} génération, c'est Pierre Barbary qui arrive au pays avec le Régiment de Carignan. Avec son épouse Marie Lebrun, il s'établit à Lachine.

7 générations plus tard, Georges Barbarie et son épouse Rosinna Duhamel, arrivent à Alfred en 1880.

Leur fils Léon Barbarie épouse Eugénie Gratton. Ils s'établissent à Papineauville Qc.

A la 9^e génération nous retrouvons les parents de Denis,

Aurel Barbarie et Lucia St-Onge.

BARRETTE, Lucien et Emma

(descendant de Charles-Auguste)

Charles-Auguste Barrette (1892), fils de cultivateur, est natif de Ste-Elisabeth, comté de Joliette. Il émigre en Ontario, anticipant de meilleures perspectives d'avenir dans le domaine agricole. Après son arrivée à Calédonia Springs vers 1913, il devient apprenti-fromager, métier qu'il exercera toute sa vie. En 1917, il épouse Cordélia Gauthier (1894) et de cette union naissent deux fils, Lucien (1918) et Rolland (1920). Trois ans après son mariage, Cordélia décède de la grippe espagnole. Les deux enfants sont confiés aux grands-mères respectives.

Prenant son courage à deux mains, Charles-Auguste va faire une petite visite dans sa place natale, s'enquérir de la possibilité de trouver une femme à marier. Alberta Bonin (1890) qu'il connaissait déjà, accepte de l'épouser. Malheureusement, cette dernière décède en 1926 victime d'une péritonite. Lucien et Rolland s'en vont alors pensionnaires au couvent des Soeurs Dominicaines à Montebello.

C'est à Alfred que Charles-Auguste trouve sa 3^e épouse. Il marie Alma Gratton (1897) en 1927. De cette union naissent deux filles, Lorraine (1929) et Charlotte (1930).

Devenu adulte, son fils Lucien travaille aussi comme fromager. Avec son père, il est propriétaire de la Mount Royal Cheese Factory à Caledonia Springs. Charles-Auguste décède en 1938 et Lucien assure la continuité de l'entreprise. Il épouse Emma Dugas (1916) à Alfred en 1942. Leur famille compte deux filles: **Gisèle**, née en 1943 et décédée en 1990 à l'âge de 47 ans, ainsi que **Nicole** (1956) mère d'un fils, François (1977) d'Alfred.



Ils demeurent à Alfred. Lucien et Emma ont aussi un fils, **Fernand** (1947) qui a épousé Diane Chartrand (1950) à Curran en 1974. Ils ont 2 enfants, Sylvain (1980) et Brigitte (1982). Fernand est professeur au Collège Algonquin et Diane travaille en comptabilité à l'Hôpital Montfort. Pour terminer l'histoire de la famille Barrette établie à Alfred depuis le début du siècle, il faut mentionner Rolland (1916) et son épouse Rita Marleau (1919). Rolland décède en 1981 à 61 ans et Rita en 1982 à 63 ans. Ils avaient adopté deux filles, Sylvie et Louise.



Maison âgée de 125 ans, propriété de M. Lucien Barrette

BARRETTE, Charlotte

Charlotte (1930) est la fille de Charles-Auguste Barrette et d'Alma Gratton. Elle a une soeur, Lorraine (1929) épouse de Gabriel Lalande. Ils sont les parents de 5 fils: Guy (1956), Charles (1959), Martin (1964), Patrice (1970) et Jasmin (1973). Ils habitent à Cornwall.

Charlotte oeuvre comme aide-cuisinière pendant 5 ans au Collège St-Joseph, puis exerce le même métier à Hawkesbury.

Lorsque son père décède à l'âge de 45 ans, sa mère doit assurer seule la subsistance de deux adolescentes. Pour augmenter les revenus, elle prend des pensionnaires, surtout des gens travaillant au Collège St-Joseph. Alma exerce, durant de nombreuses années, le métier de chapelière. Sa boutique de chapeaux occupe une partie de sa maison, rue St-Philippe. Aujourd'hui cette maison a été démolie pour faire place au siège social de la Compagnie d'assurances «Prescott Farmers Mutual». Sur ses vieux jours, Alma va demeurer à l'Auberge Plein Soleil. Charlotte l'accompagne. Alma décède en 1994 à l'âge de 97 ans.

BARRETTE, Léopold et Rachelle*(descendants de Pacifique)*

Pacifique Barrette, membre d'une famille de six enfants, est originaire de Sainte-Elisabeth de Joliette. François-Xavier Barrette (frère de Délia), vicaire du curé Lombard en 1905, incita la famille Barrette à venir s'installer en Ontario où les terrains étaient moins chers. Deux d'entre eux, Pacifique et Charles-Auguste, suivirent son conseil.

Pacifique et son épouse, Délia Barrette, firent l'acquisition de l'ancienne ferme de Pierre Tourangeau. Ils eurent neuf enfants: Léopold, Denise, Guildée, Florence, Blandine, Rosaire, Marcel, Jean-Marie et Françoise.

Léopold (1917) commença à travailler vers l'âge de 17 ans. Il gagnait 25 cents par jour pour bûcher de l'épinette. Avec les années, les affaires allèrent en s'améliorant et la situation de Léopold ne cessa de progresser.

En 1941, il épousa Rachelle Lanthier (1917) à L'Orignal. Elle est la fille de Modeste Lanthier et d'Elvina Chevrier. Ils s'établirent sur une ferme dans le canton de Longueuil. Trois garçons virent le jour. **Jean-Guy** (1942), épouse Monique Gigoux. Ils ont deux filles, Josée et Sonia. Jean-Guy possède sa propre entreprise comme contracteur électricien. Ils demeurent à Hawkesbury.

Gilles (1946). Son épouse est Nicole Burroughs. Ils ont deux enfants, Yannick et Joël. Gilles est agent immobilier chez Remax. Il vient de recevoir une plaque qui fait de lui un membre du Temple de la renommée de l'entreprise. Ils demeurent à Hawkesbury.

Yves (1951). Son épouse est Mireille Bédard. Ils ont deux enfants, Julie et Eric. Ils demeurent à Rockland. Yves est électricien certifié pour l'Ontario et le Québec.

Léopold s'est impliqué en politique. Il a été conseiller du canton de Longueuil pendant 10 ans et maire à partir de 1964, pour une période de 8 ans.

En 1970, les Barrette ont vendu leur ferme et se sont acheté une propriété sur la route 17. Leurs nombreux voyages ont été un merveilleux divertissement. Pour n'en nommer que quelques-uns, ils ont fait une croisière dans les Antilles, visité le Canada jusqu'à Vancouver, fait un séjour en Europe et une longue randonnée jusqu'en Alaska.

En 1995, Léopold et Rachelle ont atteint l'âge respectable de 78 ans. Après mûres réflexions, c'est à l'Auberge Plein Soleil qu'ils ont fixé leur choix pour y vivre une retraite agréable.



BEAUDIN, Edmond

Edmond, fils de Rosaire Beaudin et d'Aline Ménard est né à Lefaivre en 1943. Il est célibataire et habite Alfred depuis plusieurs années.

BEAULIEU, Jacqueline

Jacqueline (1918), fille de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas est née à Montebello. De son union avec Marc-Aurèle Beaulieu (d), naît un fils **Normand** (1959). En 1970, elle vient habiter Alfred avec celui-ci. Normand épouse Sylvie Gauthier de Hawkesbury en 1988. Il est comptable agréé pour la firme Deloitte et Touche de Hawkesbury. Sylvie est comptable à la Banque Nationale à Vankleek-Hill. Deux petites filles sont nées de leur union: Catherine (1990) et Michèle (1993).

Jacqueline est la petite-fille de Pierre et de Joséphine Laviolette.

BEAULNE, famille

L'ancêtre Beaulne est originaire de Bourges en France. En 1667, Jean Beaulne épouse Marie-Madeleine Bourgery à Québec. Plus de deux cents ans plus tard, Anthyme Beaulne épouse Julienne Chénier à L'Orignal. Un de ses fils Jean-Baptiste (Johnny) épouse Philomène St-Amour à Alfred en 1888. Ils habitent Treadwell. De cette union naquirent sept enfants: Napoléon (surnommé Ti-Paul), Johnny jr., Louis, Joseph, Marie, Paméla et Germaine.

Napoléon (Ti-Paul), épouse Eva Chatelain le 18 janvier 1915 à Alfred. Il achète en 1918, la terre située au coin sud-ouest de la route 17 et du chemin de la Station. Agriculteur et bûcheron hors de l'ordinaire, Ti-Paul, du haut de ses cinq pieds, gagnait année après année les 1^{re}, 2^e et 3^e places comme meilleur bûcheron dans divers chantiers. Napoléon et Eva eurent sept enfants. Rose (1917-1993) (Charles Titley), Donat (1918), Simone (1923), Adélarde (1921) (Marie-Jeanne Raymond), Laurette (1924) (Léon Rose), Ida (1926) et André (1928) (Bernadette Gauthier).

BEAULNE, Adélarde

Adélarde, natif de la région, habilement secondé par son épouse Marie-Jeanne Raymond se lance en affaires en 1953. Au croisement de la route 17 et du «Chemin de la Station», il ouvre un petit commerce afin de pourvoir aux besoins de sa famille qui s'annonce assez nombreuse.



Hélas, le 2 mars 1955, le commerce en puissance devient la proie des flammes. Prenant son courage «à deux mains», le jeune couple reconstruit sur les cendres. Le 3 juin de la même année, le poste d'essence Champlain accueille à nouveau la clientèle; anciens et nouveaux font appel à leurs bons services.

Petit à petit, le restaurant se transforme en «petite épicerie du coin», un véritable magasin général miniature.

Ayant élevé quelque 10 enfants et après 16 ans de dur labeur, c'est du côté opposé de la route, à l'intersection de la route 17 et de «la montée Lajeunesse» que le couple ouvre un nouveau poste d'essence, un casse-croûte et un coin spécial où Marie-Jeanne se lance dans la vente de tissus.

Le premier commerce demeure toutefois dans la famille puisqu'il sera opéré par une des filles, attirée elle aussi, par les affaires. En 1979, le deuxième commerce est vendu. Après 27 années consacrées à servir une clientèle grandissante, Adélarde et Marie-Jeanne décident de s'installer au village. Comme passe-temps, Adélarde s'adonne au trappage, mais Marie-Jeanne décide de continuer la vente de tissus dans un magasin aménagé au sous-sol de leur demeure. Le commerce ne dure que 3 ans. Le 15 juin 1981, suite au décès de Marie-Jeanne, il ferme définitivement ses portes. Partie, cette dame qui aimait tant servir son public! Neuf des dix enfants lui survivent: **Suzy** (maintenant âgée de 50 ans), **Ghislaine** (48), **Diane** (47), **Claire** (44), **Noella** (42), (voir Gilles Lalande), **Bernard** (41), (voir Bernard Beaulne), **Lise** (39), (voir Roger Mailhot), **Denis** (38), **Lionel** (34), **Gaëtanne**, décédée à l'âge de 27 ans. Plusieurs habitent encore à Alfred ou dans la région.

BEAULNE, Bernard et Hélène

Bernard, fils d'Adélarde Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond, est né en 1953. Il est le petit-fils de Napoléon et l'arrière-petit-fils de Johnny Beaulne.

Marié à Hélène Lalonde (1956) depuis 1976, le couple a deux enfants: **Michelle**, (1976) étudiante au Collège d'Alfred et préposée aux membres à la Caisse Populaire locale.

Patrick (1979), étudiant post-secondaire s'occupe aussi de bénévolat.

Bernard, un employé de la Cie Ivaco est actif chez les Chevaliers de Colomb.



Hélène, tour à tour ménagère et serveuse, est membre du Cercle Ste-Elizabeth de Hongrie des Filles d'Isabelle.

En 1982, cette famille avait le bonheur de pouvoir réunir 4 générations de Beaulne de père en fils; le fils Patrick (1979), le père Bernard (1953), le grand-père Adélarde (1920) et l'arrière-grand-père Napoléon (Paul)(1892) qui mourut avant la fin de l'année.

Bernard est heureux de nous faire mieux connaître ses ancêtres paternels.



En avant : Louis et Joseph Beaulne

En arrière : Johnny Jr. Johny (père), Philomene (mère) et Napoléon Beaulne

BEAULNE, André

André (1928), fils de Napoléon Beaulne et d'Eva Charlebois et Bernadette Gauthier habitent la terre paternelle. D'un premier mariage avec Liliane Lanthier (1930), André a six enfants: **René** (1960), **Michel** (1961), **Léo** (1962), **Madeleine**, **Sylvain** et **Sylvie**. Bernadette Gauthier, conjointe d'André, a un fils **Michel** marié à Aline Boily. Ceux-ci ont deux enfants Julie et Alexandre.



BEAULNE, René et Sylvie

René (1960), fils d'André et de Liliane Lanthier, épouse Sylvie Lavigne (1962) le 28 juin 1986 à Bourget, Ontario. De leur union naissent deux enfants: **Nicolas** (1987) et **Martin** (1990). René et Sylvie sont gérants et administrateurs de la station service McEwen à Alfred. Trois générations de Beaulne se sont succédé comme propriétaires de ce poste d'essence. Le premier étant Napoléon, puis André et aujourd'hui René. Nicolas et Martin prendront-ils la relève? Les parents espèrent que la 4^e génération maintiendra la tradition.

René est très engagé dans la communauté. Il est conseiller du canton d'Alfred (1991 à 1996), membre de l'APE et directeur à la SARNS (Société d'aménagement de la rivière Nation-Sud). Sylvie en plus d'être cogérante et bras-droit de René est mère de famille à plein temps.

BEAULNE, Michel

Michel (1961), fils d'André et de Liliane Lanthier, est l'époux de Manon Piché. Ils ont un enfant, **Corey**. Ils habitent sur le Chemin de la Station sur une parcelle de la ferme paternelle.

BEAULNE, Léo et Johanne

Léo (1962), fils d'André et de Liliane Lanthier, est marié à Johanne Hamel. Ils sont les parents de **Jean-Sébastien** et de **Caroline**.

BEAULNE, Joseph et Yvette

Joseph Beaulne, fils de Johnny Beaulne et de Philomène Florent, est né à Treadwell en 1910.

Yvette Simard, fille d'Albert Simard et de Florina Leclair est née à Alfred en 1917.

Joseph, barbier de son métier, épouse Yvette à Alfred le 11 mai 1936. Tous deux s'établissent d'abord à Plantagenet puis, peu après, sur une ferme à Treadwell. Ce qui n'empêche pas Joseph de continuer à exercer son métier de barbier surtout auprès des cultivateurs de Treadwell. De son côté, vaillante travailleuse, Yvette n'hésite pas à prendre une part active aux travaux de la ferme, aidant Joseph de son mieux afin que leur ferme soit le plus rentable possible. C'est en 1969 que Joseph et Yvette emménagent dans leur maison neuve à Alfred. Joseph décède en mars



1987. De leur union est née **Suzanne** Beaulne (1940). En 1972, Suzanne épouse Charles Hill, qu'elle a la douleur de perdre en 1991. Suzanne vit à Ottawa où elle accomplit un travail formidable comme institutrice à l'Institut des Aveugles depuis 27 ans.

BEAULNE, Henri-Georges

Henri-Georges Beaulne (1941) est natif de L'Original. Avec son épouse Diane Picard (1947), ils ont mis au monde 5 enfants, **Georges, Margot, Daniel, Claude** et **Luc**. Il exerce le métier de policier et d'agent de sécurité à Windsor.

Souffrant de diabète, il choisit de se retirer à l'Auberge Plein Soleil. Son passe-temps favori est la guitare. Il affectionne particulièrement les chansons de Paul Brunelle.

BEAULNE, Jacques

Jacques Beaulne (1965) est né à Hawkesbury. Il est le fils de Marcel Beaulne et de Cécile Pageau. Jacques est célibataire. Il demeure à Alfred depuis 1992.

Il est programmeur en informatique pour la Cie «Produits Dalmen» de St-Isidore.

BEAUREGARD, Pierre

Pierre Beauregard est né à Nipigon, Ontario, en 1959. Il est le fils de Léo Beauregard (1929-1979), natif d'Otter Lake, Qc et de Lucette Lévesque (1939-1989), native de Hull, Qc.

BEDARD-PAQUETTE, Marguerite

Marguerite Marleau (1913) est née à Treadwell. Elle est la fille de Jean-Baptiste Marleau et de Marie-Anna Laberge.

Henri Bédard (1908) est né à Whitney, Ontario. Il est le fils d'Omer Bédard et de Rosina Fredette. Ils se marient le 8 juillet 1935 et viennent s'établir à Alfred en 1937.

Henri Bédard décède le 4 avril 1964. De leur union naissent 5 enfants:

Denise, (voir famille Gilles Gratton)

Lise (1939), 1^{er} époux, Réjean Labelle (d)

2^e époux, Michel Degrosbois. Enfants: Alain (1962) et Rhéal (1964). Lise habite Gatineau.



Clet (1944), vit à Plantagenet. Père de François (1967) et Serge (1981).

Nadette (1947), vit à Gatineau. Mère de Charles (1965).

Jacinthe (1950) habite Vanier.

Marguerite épouse en 2e noces Eloi Paquette (1914). Le mariage a lieu le 7 août 1965. Il décède le 19 octobre 1994. Eloi Paquette, un vétéran de la guerre 39-45, a participé au débarquement de Normandie.

BÉGIN, Ghislaine

Ghislaine (1942) est la fille d'Emile Laliberté et de Léona Amyot de Lefavre. Lors d'une visite à Amos, en Abitibi, elle fait la connaissance de Jean Bégin. La destinée veut qu'elle l'épouse et qu'elle y vive une histoire d'amour qui dure 21 ans.

Jean est contracteur forestier. En 1993, alors qu'il est au travail, il meurt écrasé sous un arbre. Après ce terrible accident, Ghislaine, n'ayant pas d'enfant, sent le besoin de se rapprocher de sa famille qui vit à Lefavre. Elle habite maintenant le village d'Alfred depuis 2 ans.

BÉLAIR, Henri et Dolorès

Henri Georges Bélaïr (1945) est né à Moose Creek. Il est le fils d'Henri Bélaïr et de Florence Beauvais.

Dolores Virginia Bourbonnais (1948) est née à Moose Creek. Elle est la fille de Valmire Bourbonnais et de Virginia Boisclair. Ils s'épousent le 28 mars 1964.

De leur union sont nés quatre enfants:

Rachel (1964) est née à Hawkesbury. Mariée à Robert Dubord en 1983. Mère d'Eric et de Josée.

Richard, (1966) né à Hawkesbury. Décédé en mai 1982.

René, (1967) né à Hawkesbury. Conjoint de Sylvie Jacob. Parents de Jonie.

Daniel (1968), né à Hawkesbury. Conjoint de Bertha Picard. Ils habitent Alfred et sont les parents de Lisa et de Tanya.

La famille Bélaïr est arrivée à Alfred en 1972. Ils habitent depuis dans le Canton de Caledonia.



BÉLAIR-DUBORD, Rachel

Rachel Bélaïr (1964) est née à Hawkesbury. Elle est la fille d'Henri Bélaïr et de Dolores Bourbonnais d'Alfred.

D'un premier mariage elle a deux enfants: **Josée** (1986) et **Eric** (1989). Son conjoint, Denis Lafontaine (1966) est le fils de Roger Lafontaine et de Mignonne Bergeron d'Ottawa. Ils habitent Alfred depuis deux ans.

BÉLAND, Denis et Huguette

Denis Béland, né à St-Jean sur Richelieu, Qc, en 1932, est le fils d'Henri Béland et de Jeannette Filiatrault.

Huguette Clouâtre, née en 1931 à St-Jean-sur-Richelieu, est la fille d'Oliva Clouâtre et d'Alice Côté. Denis et Huguette se sont mariés en 1951. De leur union sont nés sept enfants:

Michel (1952), **Francine** (1953), **Hugues** (1954), **Pierre** (1956), **Guy** (1957), **Jocelyn** (1958) et **Stéphane** (1959).

Electricien de métier, Denis a travaillé à la Gare Centrale de Montréal durant 34 ans. Il fut Chef-Ingénieur au Château-Laurier à Ottawa pendant une quinzaine d'années. A sa retraite, en 1992, les Béland ont emménagé à Alfred. Très habile de ses mains, Denis sculpte des canards. La chasse et la pêche sont ses sports favoris.

Excellente couturière, Huguette a aussi développé plusieurs dons en art artisanal.

Ils sont grands-parents de 7 petits-enfants.

BELL, Jason et LAUZON, Cindy

Jason Bell est né à Montréal en 1973. Il est le fils de Royston Bell et de Daphné Hawks, natifs d'Angleterre.

Cindy Lauzon est née en 1975. Elle est la fille de Michel Lauzon et de Diane Boyer. Cindy est la petite-fille de Médard et d'Antonia (Lalande) Boyer, d'Alfred.

Jason et Cindy ont un fils, **Austin** Lauzon-Bell, né le 2 mars 1995.



BENNETT, Ricky et Johanne

Ricky est né à Hawkesbury en 1956. Il est le fils de David Bennett et de Françoise Myre.

Johanne Gauthier est née à Brownsburg, Qc en 1961.

Elle est la fille de Laurian Gauthier et de Béatrice Charlebois. De leur union sont nés 2 enfants. **Bruce** (1981) et **Jessica** (1985).

Les Bennett vivent à Alfred depuis 1994.

BERCIER, Emériza et Yvonne

Yvonne Bourbonnais (1901), native de Plantagenet, est fière de son titre de doyenne des résidants de la Pension du Bonheur. Sa soeur Emériza habite avec elle depuis 17 ans. Leur nombreuse descendance contribue à leur bonheur. Elles ont de la visite tous les jours.

Les deux soeurs ont marié les deux cousins-germains, tous deux cultivateurs et tous les deux décédés d'un cancer la même année.

Yvonne a épousé Albert Bercier en 1920. Leurs enfants sont **Léo** (mort à 1 mois), **Cécile**, **Rhéal**, **Fernand**, **Fernande**, **Roger**, **Robert**, **Gérard** et **Maria**. Ils habitaient une ferme située à Treadwell.

Emériza a épousé Adrien Bercier en 1921. Ils ont eu 5 enfants: **Léo**, **Rita**, **Simone**, **Marielle** et **Jeannine**. Ils vivaient sur une ferme à St-Isidore.

Yvonne et Emériza trouvent que la vie a passé bien vite. Si c'était à refaire, elles suivraient exactement le même chemin. Elles ne regrettent rien.

BERCIER, Roch

Roch Bercier est né à Treadwell en 1961. Il est le fils de Rémi Bercier et de Noëlla Racine.

Etabli à Alfred depuis 1986, il est propriétaire de la compagnie M.I.G. Mobile Welding Co.

Roch est célibataire. Il consacre ses loisirs à la motocyclette et au vol à voile. Il est également amateur de casse-tête géants.



BERGERON, Daniel et Lou-Anne

Daniel Bergeron (1965) est né à Toronto. Il est le fils de Gérald Bergeron et de Gisèle Blouin.

Lou-Anne Guindon,(1970) fille de Michelle Ouellette, est née à Scarborough.

Daniel et Lou-Anne ont tous les deux grandi à Kapuskasing. Ils se sont mariés au mois de mai 1994.

Depuis 1992, ils demeurent dans le rang St-Jean à Alfred et sont les parents d'une petite fille, **Marisa** (1993).

BÉRIAULT, Denis et Nicole

Natif de Lemieux en 1961, Denis Bériault est le fils de feu Aldéric Bériault et de Louise Bériault.

Il est gérant des ventes chez J.A. Williams à Cumberland depuis 5 ans.

Nicole Paquette (1961) est née à Alfred. Elle est la fille de Léo Paquette de L'Orignal et de feu Yvonne Franche.

Elle est commis comptable chez J.R. Brisson de Casselman.

Ils s'épousent en 1980 et vivent à Alfred depuis 1985.

De leur union est née une fille, **Julie** (1989).



Nicole, Denis et Julie

BÉRIAULT, Laura

Laura Levac a épousé Ovila Bériault. Ils vivaient sur une ferme à St-Bernardin. Leur famille comprend 3 filles, **Cécile, Laura et Imelda**. Ovila est décédé en 1990.

Laura se souvient des longues heures de travail sur la ferme mais surtout des belles heures passées à coudre de jolis vêtements pour ses trois filles.

Laura habite présentement La Pension du Bonheur où elle est heureuse avec les résidants qui forment une grande famille.



BERTRAND, Ernest et Nicole

Ernest naît en 1950. Il est le fils de Rhéal Bertrand et de Florence Bourbonnais d'Alfred. Petit-fils de Joseph Bertrand et de Blanche Tittley, ainsi que de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain, ayant tous résidé à Alfred.

Le 24 juin 1972, il passe l'anneau au doigt de Nicole Farley (1954) d'Orléans, fille de Gerry Farley et de Jeannine Dumouchel.

C'est à Orléans, où ils vivent durant dix ans, que leurs trois enfants naissent.

En 1973, ils donnent la vie à un fils, **Louis**. Deux ans plus tard, **Tammy** (1975) voit le jour suivie en 1978 d'une autre fille, **Nadia**.

Le 1^{er} avril 1994, Ernest et Nicole deviennent grands-parents avec l'arrivée de Vanessa, fille de Louis.

Depuis 1991, les Bertrand sont propriétaires d'«Evergreen Park», commerce qui consiste surtout dans la vente et l'installation de maisons. Les mois d'été sont très occupés avec le terrain de camping, la baignade, le casse-croûte et les activités. Leur fils Louis travaille avec eux à plein temps. En 1994, les Bertrand remportaient le 1^{er} prix du concours «jardins fleuris» d'Alfred.

BERTRAND, Rémi et Béatrice

L'ancêtre Bertrand, Clément, est né en France dans la région de la Chaussée aussi connue sous le nom de «région du Laudun». C'est en Acadie, vers 1649, qu'il prend pour épouse Huguette Lambelot. Un descendant, Joseph, épouse Esther Boileau à Oka le 13 octobre 1870. De cette union naissent 7 enfants: Alphonse, Rose-Délina, Marie-Anne, Eugénie, Marie-Louise, Arthur et François-Victor, né à Curran le 1^{er} août 1885.

François-Victor joint sa destinée à celle d'Adélina Pilon le 2 mars 1908 à Alfred. Après leur mariage, ils vivent quelques temps dans le village mais François-Victor étant fromager de métier, ils vont s'installer sur le lot 6. concession 5 d'Alfred, communément appelé «rang Ste-Catherine». Plus tard, les époux achètent les terres adjacentes à la fromagerie et deviennent cultivateurs.

De leurs 11 enfants, 6 sont décédés en bas âges. Les survivants prennent époux (ses).

Berthe (Adrien Ravary), Léonie (Léo Lefebvre), Olympe (Léo Ravary),



Victor, Adelina et leur fils Rémi

Thérèse (Alban Malboeuf) et Rémi (Béatrice Filion). François-Victor est décédé le 4 mai 1955.

Rémi (1921-1992) fils de François-Victor et d'Adélina Pilon est né à Alfred. Le 12 juillet 1943, à L'Orignal, il épouse Béatrice Filion, fille de Louis, Filion et de Rose-Anna Parisien. Le couple s'installe sur la ferme paternelle, soit celle du père de Rémi.

De cette union naissent 4 enfants: **Guy, Paul, Gisèle et Serge.**



La famille Rémi Bertrand

Pendant 24 ans, Rémi et Béatrice cultivent la terre. Puis Rémi devient opérateur à la «Canadian Turf Farm».

Devenus adultes, leurs 4 enfants contractent mariage à leur tour.

Guy, à Claire Desforges le 31 août 1968. Ils sont les parents de Mylène et de Patrick.

Paul, à Ginette Péladeau le 3 août 1963. Ils ont 2 fils, Roger et Stéphane et 2 filles, Rachelle et Danielle.

Gisèle, à Nicholas Reklitis le 14 novembre 1970. Ils sont les parents de Cléa et de Georges.

Serge, à Cécile Bourgoïn le 22 novembre 1980. Ils ont une fille prénommée Marie-Eve.

Béatrice demeure toujours dans la maison familiale de la 4^e concession, maison construite il y a plus de 72 ans par François-Victor.

BERTRAND, René et Thérèse

Le premier ancêtre Bertrand (Clément) est parti du Poitou en France pour s'établir en Acadie en 1642.

Ses descendants quittent l'Acadie pour le Québec vers 1768. On les retrouve d'abord à Lavaltrie, puis Rigaud. Barnabé Bertrand épouse à Rigaud



Sébastien, René, Thérèse et Véronique



Domitille Servant en 1850. Un peu plus tard, il établit sa famille à Alfred, Chemin Ritchance.

Son fils Joseph épouse à Alfred, Priscille Cadieux en 1883.

Et Joseph, fils de Joseph, épouse, à Alfred, Blanche Tittley en 1918. De leur union naissent 8 enfants:

Gabrielle (d), Réal (d), Bertha (d), Gérard, Thérèse (d), Priscille, Jean-Louis et René. Seul René habite à Alfred.

Il est né à Alfred en 1945.

Thérèse Campeau est née à Curran le 10 juin 1948, fille d'Aurèle Campeau et de Sarah Labrèche.

Ils s'épousent le 10 juin 1972 à Curran. Ils élisent domicile d'abord à Cumberland, puis à Alfred en 1988.

C'est à Cumberland que sont nés leurs deux enfants: **Sébastien** (1978) et **Véronic** (1982).

René, ferblantier de son métier, obtiendra en 1996 un diplôme de Technologue Agricole.

Thérèse travaille dans la comptabilité depuis plusieurs années.

La famille Bertrand habite dans le rang St-Jean, lot 5, concession 7, sur l'ancienne terre d'Urgel Daoust.

BESSON, Emilien

Emilien Besson et son épouse, Maria Brown sont résidents de la municipalité d'Alfred sur la route 17.

BICKER, famille

*A*lbert W. Bicker (1913) épouse Betty E. Stokes (1913) à Canterbury, Angleterre, en 1940. Ils immigrèrent au Canada, avec leurs enfants en 1957. Après avoir travaillé quelques années pour M.Javitch, ils achètent une quinzaine d'acres de terrain, voisin de Manderley et deviennent jardiniers. Albert décède en 1993.

La famille d'Albert et Betty compte 5 enfants:

John (1941), **Derek** (1944), **Sydney** (1946), **Ian** (1951) et **Raymond** (1958). Ce dernier est le seul né au Canada.

John épouse Aline Baron en 1962. Aline (1939) est la fille de Philiat Baron et de Florence Jolicoeur de Vankleek Hill. Leurs enfants sont: Suzanne (1962), Michael (1964), Carol (1967), Sydney (1971), et Nancy (1977). John est contracteur en construction de route. Ils demeurent Chemin Ritchance.

Derek (1944) unit sa destinée à Suzanne Marleau (1935), à Wendover en 1975. Suzanne est la fille d'Ernest Marleau et d'Imelda St-Jean. Derek est mécanicien pour Pepsi Cola d'Ottawa.

BISSON, Roger et Danielle

Roger (1948), fils d'Alcide Bisson et de Rita Lavoie de Bourget, est natif de Hammond.

Danielle (1950), bien que née à Hull, a pour parents des gens de nos comtés-unis; Jean-Louis Hébert (d), de Plantagenet et Rachelle Potvin de Bourget. C'est en l'église du Sacré-Coeur de Bourget qu'ils se sont épousés le 12 février 1972.

Ils viennent s'installer dans la municipalité du canton d'Alfred le 11 janvier 1973, alors qu'ils prennent possession d'un poste d'essence «Gulf» situé sur la route 17. Depuis 9 ans, le commerce opère sous la bannière de Petro-Canada.



Brigitte, Danielle, Evelynne, Mario et Roger

«Déjà 22 ans que nous sommes au service de notre clientèle», diront-ils avec fierté!

De leur union sont nées deux filles:

Evelynne (1970), l'ainée, réside à Gatineau. Elle épouse Mario Garand du Lac Simon le 23 mai 1992 dans l'église d'Alfred. Ils sont maintenant les heureux parents de Danika (1993).

Brigitte, (1975) est assistante dentaire à Papineauville, Qc où elle demeure.

BISSONNETTE, Léa

Léa Bissonnette (1927), fille d'Eugène Carrière (1901) et de Cécile Groulx (1904), passe son enfance sur une ferme dans le rang «des Anglais» et fréquente l'école rurale no. 1-5.



Eugène, Cécile avec leurs enfants, René, Léa et Irène

Les travaux en plein air l'attirent davantage que le travail ménager. Une de ses principales occupations est de traire les vaches et de transporter le lait à la fromagerie en tombereau avec un vieux cheval que son père achète à chaque printemps et revend à l'automne. A 18 ans, Léa épouse Fernand Bissonnette, à Alfred. Ils exploitent une ferme au Horse Creek. Trois enfants naissent de cette union: ***Louise** (voir Gaëtan Leduc), ***Dyane** (Robert Elson) et **Guy**. Ce dernier est encanteur et demeure à Lefavre.



La maison d'Eugène Carrière dans la 4^e concession

Tout en cultivant la ferme, Fernand devient commerçant d'animaux. En 1955, il ouvre un commerce de machinerie usagée, sur la montée de Lefaiivre. Un an plus tard, il fonde son entreprise, dépositaire de machines agricoles de la compagnie Ford située sur la route 17, côté ouest du village. Léa est très active dans cette entreprise.

Pendant 10 ans, en plus de faire la comptabilité, elle conduit le camion de 1 1/2 tonnes ou celui de trois tonnes faisant le transport de machines aratoires aussi loin que Montréal et les Etats-Unis. De plus, elle livre régulièrement des machines chez les fermiers des environs. La ferme est vendue en 1960.

En 1970, Léa quitte pour se diriger vers le marché extérieur jusqu'à sa retraite en 1989.

Elle a maintenant tout le loisir de s'adonner à ses passe-temps préférés, tels que le ballon balai, le hockey, la balle et le bingo. Elle trouve toujours le temps d'oeuvrer comme bénévole au profit des personnes âgées. Lorsque vient l'automne, on la rencontre dans les concours de labour du comté de Prescott et Russell ainsi que dans la province de Québec, soit à Angers ou à Notre-Dame de la Salette. Au fil des ans, elle s'est méritée de nombreux trophées.

Léa a beaucoup de plaisir à choyer ses quatre petits-enfants et ses 4 arrière-petits-enfants.

***BISSONNETTE, Dyane et ELSON, Robert**

Dyane Bissonnette, présentement directrice d'école à Hawkesbury est la fille de Fernand Bissonnette et de Léa Carrière d'Alfred. Son fils **Dominic** est encore aux études.

Son époux, Robert Elson, dont les parents Jeffrey et Irene Taylor sont originaires de Wednesbury, Comté de Stafershire (Angleterre), est consultant en informatique.



Fernand et Léa avec leurs enfants, Guy, Dyane et Louise

Les premiers ancêtres connus de la famille Bissonnette sont Jacques et son épouse Guillaumée de Bien de St-Pierre-sur-la-Roche de l'Evêché de Incon en France.

C'est en 1852 qu'Alfred verra arriver les premiers résidants de cette famille: ****Pierre, maître-menuisier et courtier ainsi que son épouse Josephte Daoust, en provenance de St-Polycarpe, Qc. Leur fils majeur, ***Evariste épousera Mélitime Brisebois.

Evariste (jr), fils d'Evariste et de Mélitime, contracte mariage d'abord avec Valérie St-Jean qui lui donnera six filles: Prudentienne, Yvonne, Rachel, Berthe, Jeanne et Marie. De son deuxième mariage avec Régina Lepage, il verra le cercle familial s'agrandir de 14 enfants: Alice, Léonel, les jumeaux Simon et Simone, **Fernand, Simonne, Irène, Annette, Eugène, Lionel, Aurèle, Rhéal, Yolande et Théogène.

Quant au premier ancêtre connu de la famille Elston (changé par la suite à Elson), c'était un noble originaire d'Elston dans le Comté de Nottingham en Angleterre.

BISSONNETTE, Louise

Louise Bissonnette est née à Clarence Creek en 1955. Elle est la fille de Claude Bissonnette et d'Adrienne Désormeaux.

Son conjoint, Clément Prévost, est né à Alban, Ontario, en 1943. Il est le fils de Jules Prévost et de Laurenza Beaulieu.

Louise est la mère de deux garçons: **Ghislain Brazeau** (1979) et **Mathieu Brazeau** (1983), nés à Clarence Creek.

Louise Bissonnette et sa famille sont arrivés à Alfred en 1992. Peu de temps après, la rue Butterfield où ils habitent devient la rue Bissonnette ... Louise se demande depuis si c'était pour mieux les accueillir!..

Louise, Clément, Ghislain et Mathieu ajoutent qu'à leur arrivée à Alfred, ils ont bien apprécié la chaleur humaine des gens qui les entourent.

BISSONNETTE, Paul-Emile et Agathe

Paul-Emile (1935) est le fils de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean. Il prend pour épouse Agathe Joly (1942) à Hawkesbury en 1959. Agathe est la fille de Joseph Joly et de Rose-Anna Lafontaine.



La famille Paul-Émile Bissonnette

De cette union naissent 3 enfants:

Sylvie (1960), voir Yves Rainville

Luc (1962). Il est mécanicien à Rockland. Il est le père d'Isabelle (1987).

Pierre (1968). Il a épousé Johanne Ouellette en 1994. Il réside à Casselman où il travaille à l'épicerie Yours.

Paul-Emile travaille comme camionneur chez «Carrière Poirier Farm Equipment» depuis 14 ans. Cuisinière avertie, Agathe exerce ses talents dans des restaurants ou des résidences pour personnes âgées.



BLEAU, Henri et Georgianna

Le premier ancêtre que l'on retrouve au Canada s'appelait François Bleau, originaire de La Trinité, ville Falaise, arrondissement de Caen, Normandie, France. Il épouse à Montréal Elisabeth Benoit le 22 février 1672. Plusieurs générations plus tard, on retrouve Camille Bleau marié à Mérisa Chénier le 4 juillet 1901 à St-Victor d'Alfred.

Leur fils Henri (1902) épouse Georgianna Durand (1917) le 22 août 1940 à Alfred.

Henri décède en 1969 laissant le souvenir d'un homme qui aimait la chasse et la pêche. Georgianna choisit de se laisser choyer à la Pension du Bonheur à Alfred. Cinq enfants sont nés de leur union: **Claudette** (d), **Jean-Claude**, **Marcel**, **Denise**, **Francine**. (voir famille Julian, Jean).

BLEAU, Jean-Claude et Aline

Jean-Claude (1943), épouse Aline Charette fille de Raymond Charette et d'Adéline Béland à Gatineau en 1974. Ils ont deux enfants: **Maurice** (1973) demeure à Cornwall.

Johanne (1975) habite à Alexandria.

Jean-Claude travaille comme journalier pour Denis Boucher tandis qu'Aline travaille à la Pension du Bonheur à Alfred.

BLEAU, Marcel

Marcel (1946) épouse Pierrette Charette, fille de Raymond Charette et d'Adéline Béland (Gatineau). Ils sont les parents de **Gisèle** (1972) et **Stéphane** (1974).

BLONDIN, Aimé et BICKER, Carol

Aimé Blondin (1964) est le fils de Raymond Blondin (1921-1983) et d'Andréa Langevin (1934-1978) de Plantagenet.

Sa conjointe, Carol Bicker (1967) est la fille de John Bicker et d'Aline Baron d'Alfred.

Ils ont deux enfants: **Kathy** (1988) et **Cédric** (1991).

Carol est commis au dépanneur Lalonde.



BLONDIN, Jean-Louis et Carmen

Jean-Louis Blondin (1922-1973) épouse en 1951 Carmen Lajeunesse, née à Alfred en 1926. Carmen est la fille de Joseph Lajeunesse et de Rose-Anna Carrière.

De leur union naissent 3 enfants:

Johanne (1952) mariée à Marc Harper. Ils sont les parents de Julie Harper (1972).

Jean (1957) (voir famille Jean Blondin).

Guytaine (1965) (voir famille Guytaine Blondin).

Après quelques années passées à Hull, la famille Blondin est venue s'établir à Alfred il y a environ 25 ans.

Carmen habite aujourd'hui aux appartements Belle-Vie.

BLONDIN, Jean et Manon

Jean Blondin (1957), est le fils de feu Jean-Louis Blondin et de Carmen Lajeunesse.

Après son mariage à Manon Boyer, fille de Médard Boyer et d'Antonia Lalande d'Alfred, le 12 juin 1985, Jean poursuit la tradition maternelle en construisant sa résidence dans la dite «Montée Lajeunesse» où la famille habite toujours.

De cette union sont nés deux enfants: **Caroline** (1986) et **Jean François** (1988) présentement à l'école primaire St. Victor.

D'abord membre du service ambulancier d'Alfred, Jean est maintenant magasinier chez Montebello Packaging à Hawkesbury. Manon est pourvoyeuse en garde pour enfants pour le «Service de garde des Comtés-Unis de Prescott et Russell». De plus, elle est membre très active du regroupement Parents-Secours local.

Cet album nous offre l'occasion de te dire un merci tout spécial, Manon, pour les nombreuses années consacrées au corps de majorettes, «Les coquelicots d'Alfred». Quelle fierté éprouvions-nous de voir défiler nos filles et garçons dans leurs beaux costumes rouges et blancs lors des carnivals ou des fêtes régionales! Ces jeunes nous ont aussi rempli les yeux de «beau» et de «bien fait» dans leurs nombreux spectacles annuels. Merci aussi à ceux et celles qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour te seconder dans ta tâche; la famille Boyer, ton époux et les parents de ceux et celles qui faisaient partie de ce groupe d'élite.

Les «Coquelicots» n'existent plus, mais leur souvenir vivra encore longtemps.



BLONDIN, Guylaine

Fille de Carmen (née Lajeunesse) et de feu Jean-Louis Blondin, Guylaine (1965) est la cadette de la famille. Elle habite dans la «Montée Lajeunesse» avec ses deux enfants, **Catherine** (1986) et **Olivier** (1987) issus de son mariage avec Luc L. Carrière célébré à Alfred le 7 juin 1985.

BOESCH, Ernst

Ernst Boesch, born in 1925, is originally from Switzerland. He emigrated to Canada in 1957 as a farmer. He has 5 children:

Ernst Jr. (1948). He lives in Lachute and owns a horse farm. He has five children.

Peter (1950). He died in an accident in 1968.

Sylvia (1951). She lives in St-Eustache and has 5 children.

Francesca (1952) lives in Lachute.

Walter (1962) lives in Toronto and has a son.

Ernst Sr. later married Louise Phaneuf born in Montreal in 1943. She has two children of her own: **Paul** (1964) and **Julie** (1968) who both live in Lachute. Paul has 2 children. Louise has been a secondary school teacher in Lachute for 26 years.

When Ernst came to Canada with his family, he first settled on a farm in St-Andrews East and became a horse trainer. Later he leased a farm in Lachute which was known as a horse training, breeding and riding farm. Because of the success of his venture, he bought the farm.

Ernst and Louise finally retired in Alfred because they wanted to make sure they would stay in Canada, even if Louise still teaches in Lachute. They own a 20 acres hobby farm on which they raise horses and pure-bred dogs.

It is worthy of note that Ernst is an expert as a cabinet-maker for the great joy of all the family.

BOIES, Jacques et Rollande

Jacques est né à Montréal. Il est le fils d'Aimé Boies et de Lucille Miron, native de Vankleek Hill.

Rollande Séguin est née à Montréal. Elle est la fille d'Adhémar Séguin, natif de L'Orignal et de Juliette Lalonde née à Vankleek Hill.

Ils s'épousent en 1983 et élisent domicile à Alfred en décembre de la même année. Jacques est concessionnaire d'autos et Rollande, secrétaire.

BOIS, Serge et Guylaine

C'est son épouse, Guylaine, qui revendique l'honneur de continuer la tradition, du côté paternel, d'habiter à Alfred.

Fille de Lorenzo Lalonde et de feu Claudette Poirier, elle est la petite-fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque et l'arrière-petite-fille de feu Corona (Lalonde-Vallée). Ses arrière-grands-parents maternels, Delphée et Emela Cardinal Larocque résidaient aussi à Alfred.

Serge épouse Guylaine le 19 juillet 1986. De ce mariage sont nés: **Christopher** (1988) et **Marie Pier** (1989).

Coïncidence, la famille Bois réside sur la rue St-Joseph, à quelques maisons seulement de celle où habitaient autrefois les arrière-grands-parents maternels de Guylaine.

C'est également d'une tante, Madeleine (Larocque-McIntire) qu'ils firent l'achat de leur résidence.

BOISVERT, Guy et Louise

Guy (1961), fils de Bernard Boisvert et d'Évelyne Bissonnette, est natif de Curran. En 1987, Guy prend pour épouse Louise Ménard (1964) à l'Église Évangélique «Nouvelle Alliance» d'Orléans. Louise est la fille de Léo et de Jacqueline Ménard.

Comme Guy est à l'emploi de la St-Lawrence Textile depuis 12 ans, ils s'installent à Hawkesbury. Guy est préposé à l'achat et à la réception de la marchandise.

Ils mettent au monde 3 enfants, **Martine** (1989), **Daniel** (1991) et **Rachel** (1993). Martine fréquente l'école publique Nouvel Horizon à Hawkesbury.

Guy et Louise ont été élevés à la campagne. Ils désirent pour leurs enfants un endroit tranquille et sécuritaire. Voilà pourquoi, en 1989, ils déménagent à Alfred. En même temps, ils apprécient vivre à proximité de la parenté.



BOISVERT, Rita

Rita Dugas est née à Montréal en 1921. Elle est la fille de Donat Dugas et de Marie-Louise DeRepentigny. Elle épouse en 1939 Ferdinand Boisvert, décédé en 1990.

De cette union naissent 3 enfants:

Bernard (1940), marié en 1960 à Evelyne Bissonnette (1941). Parents de Guy (1961), Donald (1963), Richard (1964), et Marc (1979). Bernard demeure à Curran.

Micheline (1941) mariée en 1959 à Ovila Chatelain. Parents de Francine (1961), Denise (1963) et Robert (1966). Micheline habite Curran.

Huguette (1943), conjointe de Dean McGregor. Parents de Linda (1961), Daniel (1964) et Benoit (1970). Huguette demeure à Fournier.

Rita Boisvert vit à Alfred depuis 1991, aux appartements Belle-Vie.

BOUCHER, Conrad et Lina

Le 13 septembre 1958, Conrad Boucher(1930), originaire de Lefavre, épouse Lina (1941), fille de Charles Titley et de Rose Arcand, à Alfred. Lina, née à Curran, n'avait qu'un an quand ses parents sont venus s'établir sur une ferme achetée de Joseph Larocque en 1943, située Chemin Ritchance. Ses parents y demeurèrent pendant 22 ans



Cinq générations : arrière-arrière-grand-mère, Angelina Chatelain; arrière-grand-mère, Eva Beaulne; grand-mère, Rose Titley; mère Lina Boucher; enfant, Gisèle Boucher-Filion (photo prise en 1963)

avant que Lina et son mari en fassent l'acquisition en août 1965. André, le cadet de la famille y naît durant le même mois. De leur union, sont nés 5 garçons et 2 filles:

Gisèle (voir Jean-Pierre Filion).

Richard (1960), décédé en 1961.

Carole (1962) d'Alfred.

Rolland et Réjean, un double présent en décembre 1962.

Rolland, marié à Sylvie Campbell le 29 août 1981, a 2 enfants. Jean-François (1983) et Emilie (1988). La famille réside à Alfred sur un lot de 1 ½ acre acheté de sa mère en 1985.

Réjean, qui réside maintenant à Gatineau prend pour épouse Louise Gagnon le 13 juillet 1985. Ils ont trois filles:

Mélissa (1987), Cynthia (1989) et Karianne (1992).

Michel (1964), épouse Micheline Lepage le 17 juin 1983. Le couple qui habite Vankleek Hill a deux fils: Martin (1989) et Sébastien (1992).

André (1965) est marié à Lise Lepage (1985). Ils habitent à Vankleek Hill. Enfants: Marc-André (1989) et Marie-France (1993).

Lina compte donc 23 membres dans sa famille en 1995. Aide-infirmière, elle demeure toujours sur sa ferme avec sa fille Carole et un ami Jean-Marie Bissonnette (1940)

Coincidence, le mois de décembre semble porter malheur à Lina. En effet, à trois reprises, toujours en décembre, Lina subit 3 grands deuils: son père en 1971, son époux en 1976 et sa mère en 1994.

Commentaires de Lina:

- En 1988, j'ai vendu la majeure partie de la ferme, me réservant toutefois 2 acres de terrain.
- Depuis 50 ans, il y a eu beaucoup de changements sur le Chemin Ritchance. De tous les anciens résidants, seule une autre famille et moi y sommes encore.
- Les fermes laitières s'y font de plus en plus rares.



Arrière-arrière grand-mère, Angelina Chatelain tenant dans ses bras Rolland et Réjean, fils de Conrad et Lina Boucher



BOUCHER, Patrick et Linda

Patrick Boucher (1970) est né à Hawkesbury. Il est le fils de Jean-Guy Boucher et de Rachel Myre. Il est briqueteur.

Linda Séguin (1970) est née à Ottawa. Elle est la fille de Raymond Séguin et de Diane Nadeau. Elle est assistante dentaire.

Patrick et Linda sont les parents de deux filles, **Karie-Anne** (1993) et **Marie-France** (1995).

BOUDRIAS, Claude et Sylvie

L'ainé d'une famille de douze enfants, Claude Boudrias (1950) est le fils de Gaëtan Boudrias et de Rollande Plouffe de Hawkesbury. Il épouse Sylvie Lavergne (1954), fille de Fernand Lavergne et de Yolande Marleau en 1971 à Casselman. Ils sont établis à Alfred depuis douze ans. Quatre enfants complètent la famille: **Chantal** (1971), **Pascal** (1974), **Mélanie** (1981) et **Joey** (1991).



*Pascal, Chantal, Claude, Sylvie, Mélanie
et bébé Joey, fils de Sylvie*

Ils sont aussi grands-parents d'une petite fille, Samantha (1994), fille de Chantal.

Claude, un passionné de la chasse et de la pêche travaille chez Ivaco Rolling Mills à L'Orignal depuis 1973.

BOURBONNAIS, Florence et famille Louis et Melinda

Louis, fils d'Olivier Bourbonnais et d'Anne Bourgon épouse Melinda, fille de Louis Chatelain et de Melinda Colligan en 1916.

Ils donnent naissance à 11 enfants. Les 9 premiers naîtront à Fournier. Ils passeront ensuite quelque temps à Plantagenet avant de s'établir définitivement à Alfred en 1934. Louis est décédé en 1961 à l'âge de 66 ans et Mélinda en 1980 à l'âge de 81 ans. Ils sont inhumés à Alfred.



Louis et Melinda Bourbonnais

Enfants:

Arthur décédé à 9 mois. **Alphonse** (Lina Simard), décédé en 1982. **Irène** (Gilbert Henderson), décédée en 1975. **Lionel** (Elsie Piché), décédé en 1994. **Aurèle** (Priscille Bertrand), décédé en 1984. **Catherine** (Lorenzo Bédard). **Florence** (1er mariage Réal Bertrand (d), 2e mariage, Jean-Louis Bercier). **Ernest** (Marie-Paule Duchesne) décédé en 1983. **Anna** (voir famille Jacques Parisien). **Hélène** (Simon Duchesne). **Rita** (voir famille Rolland Colle).

BOURBONNAIS, Gaston et Pierrette

Les parents de Gaston, Lorenzo Bourbonnais et Elise Bissonnette ont d'abord vécu sur une ferme laitière à Treadwell. Ils y ont élevé 6 garçons. Afin de prendre une retraite bien méritée, ils vendent la ferme à leur fils, Marcel, en 1975.



En février 1961, Gaston achète une ferme laitière de son cousin, Oscar Bourbonnais. Il y vit seul pendant six ans avant d'épouser Pierrette Demers de St-André-Avelin. Changement de province obligatoire pour cette dernière qui travaillait depuis 10 ans chez les Soeurs de la Providence.



*La ferme de
Gaston
Bourbonnais*

Le couple a trois filles:

Céline (1970), présentement à l'atelier à Plantagenet

Josée (1971), après avoir étudié à la Cité Collégiale à Hawkesbury est devenue infirmière auxiliaire. Depuis trois ans, elle oeuvre à la résidence Place Mont-Roc.

France (1975), la cadette est encore aux études à la Cité Collégiale d'Ottawa, en administration de bureau.

En novembre 1989, Gaston et son épouse vendent leur ferme et viennent s'installer dans le village d'Alfred avec leur famille afin d'y jouir de leur retraite.



Famille de Gaston et Pierrette Bourbonnais

BOURBONNAIS, Jean Yves

Jean Yves, (1945), habite à Alfred depuis 20 ans.

Après le décès de sa mère, Elise Bissonnette à l'âge de 60 ans, Jean Yves demeura au foyer de son père Lorenzo Bourbonnais, décédé à Alfred à l'âge de 85 ans et 6 mois. Depuis, il habite un appartement sur Bolt Road. Il est un adepte de la marche matinale et du bingo. Un client assidu du jeudi à la salle des Chevaliers de Colomb... et souvent chanceux en plus!

BOURBONNAIS, Marc et LAMARCHE Sylvie G.

C'est au Evergreen Park à l'ouest du village que ce couple a choisi de vivre. Ensemble depuis huit ans déjà, Sylvie et Marc sont les heureux parents d'une belle fille, **Joséane** Bourbonnais, née le 12 décembre 1994. Marc est propriétaire du commerce connu sous le nom «Bourbonnais Bingo». Sylvie pratique le métier de coiffeuse et seconde Marc dans l'opération de son commerce.

Marc a un frère, Yves, qui habite également Alfred.

BOURDON, famille

*L*e premier ancêtre Bourdon que l'on retrouve à Alfred est ****Ephrem, venu de Valleyfield, Qc, époux d'Eugénie Dupuis, native de Thurso, Qc.

En 1905, il achète le magasin de meubles construit en 1902 par M. Zénon Durocher. Peu à peu, il transforme son commerce et devient le premier marchand d'Alfred à vendre des voitures d'hiver et d'été, des attelages de chevaux, etc. Avec les années, le magasin devient général surtout quand son fils Arthur en prend possession en 1921. Situé sur la rue principale à Alfred, ce magasin est aujourd'hui transformé en logis.

Maçon de son métier et spécialiste dans la construction de cheminées, Ephrem et son fils Léopold sont appelés à construire l'immense foyer du célèbre «Château Montebello».

Ephrem et Eugénie ont donné naissance à 7 enfants, dont Léopold.

*****BOURDON, Léopold et Clorida**

Léopold (1904-1981) épouse en 1924 Clorida Brunet (1904-1987) fille d'Hormidas Brunet et d'Amanda Pitre. De leur union naissent 9 enfants: Gertrude, Jacqueline, Colombe, Marcel, René, Reine, Liette, Lucien, Annette et Monique (d)

Cultivateur dans la «petite 8» de la Station, Léopold travaille également à la «terre noire» pour la Cie Steinson de Montréal. Léopold et Clorida laissent à leur famille le souvenir d'un couple très accueillant.

****BOURDON, Marcel et BOURGON, Carmen**

Marcel est né à Alfred en 1934. Il est le fils de Léopold Bourdon et de Clorida Brunet.

Carmen Bourgon est née à L'Orignal en 1937. Elle est la fille de Mathias Bourgon et de Desneiges Carrière.

Bien que native de L'Orignal, Carmen a des racines profondes à Alfred. Elle est la petite-fille de Napoléon Bourgon (Albertine Gauthier) et l'arrière-petite-fille d'Arthème Bourgon (Félicité Cadieux). Par sa mère, elle est aussi la petite-fille de Norbert Carrière (Esther Giroux). Tous habitaient le rang Ste-Catherine à Alfred.

Marcel et Carmen s'épousent à Lefavre en 1957. Marcel est contracteur en construction. Il est Chevalier de Colomb 4^e degré et fait également partie du Club Optimiste.

Carmen a travaillé comme opératrice de machine à coudre à la «White Sisters» à Alfred jusqu'à la fermeture de cette manufacture. Elle fut la toute première cuisinière à la «Cuisine Volante». Elle travaille présentement dans des maisons privées comme ménagère et à la Pension du Bonheur où elle est cuisinière remplaçante.

Marcel et Carmen sont les parents de deux garçons:

Serge (1961), époux de Roxanne Martin, habite L'Orignal. Ils sont les parents de Derek (1984) et Luk (1986).

Alain (voir famille Alain Bourdon).

***BOURDON, Alain et CULLEY, Sandra**

Alain (1962) est le fils de Marcel et de Carmen Bourdon. Sa conjointe Sandra Culley (1967) est la fille de Kenneth Culley et de Rosette Régimbald. Ils ont un fils **Sébastien** (1991).

Alain est à l'emploi de la Cie Al-Dan Steel Works à Alfred et Sandra travaille comme aide en soins de santé au «Pinecrest Nursing Home» à Plantagenet.



Alain, Sandra et Sébastien

BOURGON, Bernise

Bernise (1943) est native de St-Isidore. Ses parents sont Lionel Bourgon (d) et Yvonne Cardinal.

En 1961, Bernise était institutrice à l'école séparée No 6 au Horse Creek, et ce, pendant 3 ans. A cette époque, elle devait enseigner à une trentaine d'élèves de la 1^{ère} à la 8^e année. En 1964, lors de la centralisation des «écoles rurales» elle continue son oeuvre à l'école St-Victor.

Bernise a deux filles, toutes deux nées un premier juillet; **Josée** (1965) et **France** (1967). Après plusieurs années d'attente, elle eut l'immense bonheur de donner naissance à des jumeaux, **Marc** et **Carl** (1975). C'est alors qu'elle quitta l'enseignement pour se consacrer à ses enfants. Elle devint co-proprétaire de La Cuisine Volante, traiteur, La Cuisine Volante, boulangerie et pâtisserie, La Cuisine Volante, fruits et légumes.

En septembre 1989, elle retourne à ses premiers amours et recommence à enseigner pour le CECPR, à St-Victor d'Alfred. Résidente d'Alfred depuis 34 ans, Bernise a été active au sein de plusieurs groupes paroissiaux. Elle a fait partie du comité de la Pastorale, a été membre de l'UCFO, de la chorale, de l'APE pendant 22 ans et secrétaire de la Ligue mineure de Baseball. Elle affirme que la plus grande passion de sa vie est certainement son petit-fils, Alex, fils de Marc et de Julie, né le 17 septembre 1992. C'est un rayon de soleil pour toute la famille. Alfred est devenu son village d'adoption et elle espère y vivre heureuse encore plusieurs années.



BOURGON, Edmond et Jeannine

Edmond (1928) est né à Alfred. Il est le fils d'Osé Bourgon et d'Ezéla Kingsley.

Jeannine Simard (1930), est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Ils s'épousent à Alfred le 21 juin 1949.

De leur union naissent six enfants:

Anne-Marie (1950), infirmière, habite Vaudreuil. Conjointe de Pierre Levac. Elle est la mère d'un garçon, Patrick Chabot (1975).

Denis (1951) (voir famille Denis Bourgon)

Jacques (1953) habite Alfred où il est journalier. Il est le père de Jean-François (1989).

Ginette (1955), épouse Raymond Charbonneau (1954) à Alfred en 1974. Ils sont les parents de Valérie (1981) et Simon (1990). Ils habitent à Rockland. Ginette est directrice adjointe à la Banque Laurentienne et Raymond est commis-comptable.

Louis (1959) (voir famille Louis Bourgon)

Sylvie (1963) et son conjoint François Lalonde (1959) habitent St-André Est, Qc. François est menuisier-ébéniste et Sylvie agente de service à la clientèle à la Banque Nationale (Hawkesbury). Ils ont deux enfants: Mathieu (1985) et Myriam (1992).

BOURGON, Denis et Rachel

Denis (1951), fils d'Edmond Bourgon et de Jeannine Simard épouse Rachel Charbonneau (1953), fille de Lionel Charbonneau et de Florence Cusson à L'Orignal le 25 août 1973. Ils vivent à Alfred et sont les parents d'**Eric** (1976) et d'**Isabelle** (1980).

Denis et Rachel sont co-propriétaires d'un commerce à Hawkesbury.

BOURGON, Louis et Sylvie

Louis (1959), fils d'Edmond Bourgon et de Jeannine Simard et Sylvie Ritchot (1963), fille de Jean-Guy Ritchot et de Carmen Guérin s'épousent à Hawkesbury le 26 juillet 1985. Louis est affûteur et Sylvie agente de service à la clientèle à la Banque Laurentienne. Ils ont acheté l'ancienne terre de M. Constantineau, rang Charette à Alfred en 1992.

Louis est originaire d'Alfred. Ses parents opéraient une ferme laitière dans le rang 5. Sylvie est née au Lac des Iles, Qc.



Louis et Sylvie Bourgon

BOURGON, Léa

Léa Latreille dit Lalande, née en 1903, est la fille d'Honoré Latreille et d'Amanda Tessier. Elle a épousé Olivier Bourgon à St-Isidore en 1928. Olivier est le fils d'Antoine Bourgon et de Félicité Cadieux. Ils ont vécu sur une ferme à St-Isidore.

Avant de donner naissance à une fille prénommée **Marjolaine**, Léa a mis au monde six garçons, **Florian, Edgar, Elzéar, Hector, Claude** et **Neil**.

Ses plus vifs souvenirs vont vers l'énormité de la tâche durant les premières années de son mariage. Entr'autre, elle achetait la laine à l'état brut, la lavait, la cardait, la filait, la teignait pour en faire des tuques, des mitaines, des bas, des chandails et des foulards pour tenir au chaud neuf personnes.

Présentement, Léa habite la Pension du Bonheur et rêve aux beaux jours qu'elle passe lorsqu'elle participe à des fêtes familiales. Les visites de ses enfants et petits-enfants lui sont d'un grand réconfort.



BOUVRETTE, Alain et Nancy

Alain Bouvrette (1966), fils de Robert Bouvrette et de Lise Desjardins, prend pour épouse Nancy Dell Aniello (1968) à St-Antoine des Laurentides, Qc, en 1993. Nancy, d'origine Italienne, est la fille de René Dell Aniello et de Louise Giroux.

La famille s'agrandit d'un poupon en 1994. Ce garçon porte le prénom de **Karl**. Ils demeurent au village d'Alfred.

Alain est diplômé du CTAAA après deux ans d'études en technique agricole. Il occupe un emploi comme ouvrier agricole à ce même Collège.

Alain et Nancy avaient prévu que la naissance du bébé aurait lieu à Ottawa mais c'était sans compter sur la volonté de ce dernier. Karl désirait sans doute voir le jour à St-Jérôme, dans le même hôpital que ses parents et c'est ce qui se produisit lors d'une visite dans la famille d'Alain. Tout le monde est dans la joie et voilà le plus important.

BOYER, Médard et Antonia

La famille Boyer est originaire de Valleyfield. Ils travaillent tous à la manufacture de coton. C'est là que Médard rencontre Antonia Lalande. Ils s'épousent à Valleyfield en 1949. Antonia, ayant hérité d'un lopin de terre de son père, ils décident de venir s'installer en Ontario. Médard bâtit lui-même une jolie maison pour abriter sa famille.



Maison de la famille de Médard Boyer

Quatre de leurs 5 enfants naissent au Québec.

Diane (1950), d'Hawkesbury, travaille à la cafétéria de l'école secondaire de Vankleek Hill. Elle a deux enfants: Cindy (1975) et Roxanne (1978).

Ginette (1951), d'Ottawa, est présentement étudiante en psychologie à l'Université d'Ottawa. Elle a six enfants: Chantal (1972), Pascal (1973), Jasmin (1974), Dominic (1975), Andrew (1989) et Daniel (1990).

André (1953) épouse Francine Desjardins d'Hawkesbury. Il travaille à Amoco.

Bernard (1954) est l'époux de Carole Séguin de L'Orignal. Leurs deux enfants sont Kim (1981) et Francis (1984). Bernard travaille aussi à Amoco.

Manon (1963) mariée à Jean Blondin, est la seule qui est née en Ontario. (voir famille Jean Blondin)



*Antonina et Médard entourés de leurs enfants:
de gauche à droite, Diane, André, Ginette, Bernard et Manon*

BRAR, Ishar Singh

Ishar Singh Brar (1956), is originally from India. He married Kamaljit Kaur Brar, born in India, in 1959. They have a son, **Mandip** Singh, born in 1984 and a daughter, **Sukhdip** Singh, born in 1989. Both were born in Canada and attend St-Victor school.

Ishar's mother, Gurden, is deceased. His father, Kartar Singh, lives with him in Canada for 6 months and for the other half year, he goes back to his native country.



Ishar emigrated from India in 1981. Because his fiancée was already in Canada he decided to join her. They were married and started a new life. In India, Ishar was a mechanic but here he worked on «live or die jobs» in Montreal until 1984. He did the same in Ottawa for another five years. Finally, he became the owner of Rypco Gas Bar and Motel «Le Petit Canot». He is also the owner of the restaurant «Chez Diane».

The family went back once to India to visit relatives and meet friends they had not seen for a long time. Also the children are interested in getting acquainted with the way of life of their ancestors.

BRASSEUR, Roger et Lyne

Roger est né en 1957 à Kemptonville. Il est le fils d'Euclide Brasseur de Fournier et d'Eunice Shane de Pendleton.

Lyne Carrière est née en 1964 à Lefaiivre. Elle est la fille de Lucien Carrière et de Colombe Boucher de Lefaiivre. Ils s'épousent à Lefaiivre en 1987.

Ils ont trois filles: **Pamela** (1988), **Carolanne** (1990) et **Sabrina** (1992).



Roger et Lyne

Carolanne, Pamela et Sabrina

En 1988, ils font l'achat de leur 1^{ère} maison, au 2819 concession 4 à Alfred. Roger est représentant des ventes à la Cie Curran Farm Equipment depuis plus de quatorze ans. Il est membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1992.



Lyne, une bénévole pour la Société Canadienne du Cancer, est aussi l'une des personnes fondatrices du groupe «Mères et Bout'Choux» d'Alfred (1993). (voir groupe Mères et Bout'Choux)

BRAULT, Colette

Colette est née à Grenville en 1952 de l'union de Donat Brault et d'Aurore Durand. Elle a une fille **Maryse Clément** née en 1975.

BRAZEAU, Rosina

Rosina (1904) est la fille de Georges Barbarie et de Malvina Dion. Elle épouse, à Plantagenet, en 1923, Arthur Desjardins (1900). En travaillant courageusement, ils ont réussi à subvenir aux besoins de neuf filles et d'un garçon. Ils ont fait face à de nombreuses épreuves dont la mort d'une fille victime d'un anévrisme au cerveau.

Arthur décède en 1965, à l'âge de 65 ans. Après 14 ans de veuvage, Rosina épouse en secondes noces, Aurèle Brazeau, alors qu'elle avait 75 ans. Malheureusement, ce dernier décède en 1984.

Rosina est bien confiante de terminer le siècle à l'Auberge Plein Soleil.

BRISEBOIS, Albert et Gisèle

Albert Brisebois (1917) unit sa destinée à Gisèle Jodoin (1916) à Grenville, en 1945. Gisèle est la fille de Delphis Jodoin et d'Eva Campeau. De cette union naissent deux enfants: **Gilles** (1943) et **Jeannine** (1945). Cette dernière demeure à St-Catherines. Gilles, atteint de paralysie cérébrale depuis son enfance, vit à l'Hôpital St-Vincent.

Après leur mariage, Albert et Gisèle déménagent à Ste-Catherines où Albert est employé par General Motors. A 58 ans, il prend sa retraite et revient dans son village natal. Il décède en 1992 à l'âge de 74 ans. Gisèle habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

BRISEBOIS, Albert et Stella

Albert est le descendant de Moïse Brisebois et d'Eveline Dicaire et de Louis St-Jean dit Martin et d'Onésime Drouin. Ils sont ses grands-parents paternels et maternels. Fils de *Joseph Brisebois et de Joséphine St-Jean, Albert est né en 1897 dans la 10^e concession d'Alfred, (Horse Creek).



Ancêtres de Madame Stella Brisebois

Il épouse Stella Lalonde à Alfred le 26 septembre 1923. Stella, née à Alfred en 1901 est la fille de Ferdinand Lalonde et de Mary Céline Clément.

De leur union naissent sept enfants:

Rhéaume, (Louise Laviolette) de Sutton, Qc Enfants: Liette et René.

Madeleine. (Jack Strelbisky) d'Ottawa. Parents de Wayne, Lynda et Daniel.



La famille d'Albert et de Stella Brisebois



Maurice, prêtre c.s.v. de Montréal, Qc.

René, décédé accidentellement en 1954 à Alfred.

****Ronald**, (Yolande St-Jean) (voir famille Ronald Brisebois)

Solange, (Yvon Charette) de Labelle, Qc. Enfants: Chantal, Hélène et Denis.

Denis, (Micheline Després) de Montréal. Enfant: Kim.

Après leur mariage, Albert et Stella élisent domicile chez Emmanuel St-Jean (Cécile Lalonde) sur la terre ancestrale des grands-parents maternels d'Albert, les St-Jean dit Martin (lot 8 de la 10^e concession). Emmanuel est l'oncle d'Albert et Cécile est la soeur de Stella.

En 1944, ils iront s'établir sur la ferme voisine où Stella est née (lot 7 concession 10). Ils y demeureront jusqu'en 1968. Ils transportent alors la maison natale de Stella (construite vers 1860-70) sur le lot voisin, résidence qu'elle occupe présentement.

En 1967, Albert et Stella vendent la terre du lot 7, à leur fils Ronald et à son épouse Yolande St-Jean. En 1966, au décès d'Emmanuel St-Jean, Ronald hérite de la terre voisine (lot 8). Depuis ce temps, Ronald et Yolande exploitent les deux terres ancestrales des Pilon/Lalonde et St-Jean dit Martin.

Albert décède le 21 mai 1988 à l'âge de 91 ans, l'année de son 65^e anniversaire de mariage. Il est inhumé dans le cimetière d'Alfred.

Stella Lalonde Brisebois est la descendante de Jean de Lalonde dit l'Espérance. Son père, Ferdinand (1855), fils de Jean-Baptiste Lalonde et de Julia Ranger épouse en 1881, à Alfred, Mary Céline Clément (1861), fille de Joseph P. Clément et de Céline Fortier, veuve d'Olésime Pilon. Ils s'établissent sur la ferme du défunt mari de Céline, sur le lot 7 de la 10^e concession (Horse Creek) à Alfred.

Mary Céline est décédée en 1928 et Ferdinand en 1952. Ils sont tous deux inhumés dans le cimetière d'Alfred.

****BRISEBOIS, Ronald et Yolande**

Ronald, fils d'Albert Brisebois et de Stella Lalonde et Yolande, fille d'Oscar St-Jean et de Bernadette Tourangeau s'épousent le 7 novembre 1959.

De leur union naissent 4 filles et 1 garçon:

Guyaine (1960) vit présentement à Montréal.

Josée (1962), une résidente d'Ottawa.



Judith (1965) habite à Chute-à-Blondeau avec son époux François Laurin et leurs enfants, Flavie (1992) et Gabriel (1994).

***Richard** (1966), uni à Sylvie Chartrand. Le couple qui habite à Alfred a un enfant, Mélyssande (1994).

Caroline (1970), épouse de Paul Pilon a donné naissance à Charlene en 1992. La famille réside à Toronto.

Depuis 1978, Ronald et Yolande opèrent un commerce de terre noire. Leur fils, Richard, travaille avec son père.

Ils sont toujours propriétaires des deux fermes ancestrales dont ils louent une partie pour la culture.



Aspirateur à terre noire

BRIZARD, Gérard et LACOMBE, Lise

Gérard Brizard est né à Hull en 1944, fils d'Alphonse Brizard et d'Évangéline Monette.

Sa conjointe Lise Lacombe est née en 1951 à Hawkesbury. Elle est la fille d'Elmer Lacombe et de Cécile Lauzon.

Ils sont les parents de **Shawn** (1983) et de **Marie-Eve** (1986).

Les Brizard habitent Alfred depuis 1989. Gérard est technicien en réfrigération.

BROECKX, Edward and Maria

In 1963, Edward Broeckx (1936) married Maria Stessems (1938) in Belgium. They immigrated to Canada in 1980. Their main concern was to have a better future for their five sons. They first settled on a farm in the fifth concession (Ste-Catherine). Later they acquired another farm in Ritchance. Every member of the Broeckx family is involved in agriculture.

The eldest are twins, **Jozef** and **Johan** born in 1964.

Jozef married Lucie Laplante (1968). Their children are Vanessa (1988), Christine (1989) and Elizabeth (1991).

Johan. His wife is Bernadette Beks (1966) born in Nova Scotia. They have three children, Matthew (1990), Krista (1991) and Michel (1995).

Dirk (1965). His wife is Brenda Barteaux (1968)

Raphael (1966) is married to Sylvie Piché (1968). They have two daughters, Lise-Anne (1992) and Fanny (1994).

Gert (1969) died in 1993.

BROSSEAU, Laurier et Lynn

Laurier (1958) est né à Rigaud. Il est le fils de Lorenzo Brosseau et de Solange Marleau.

Lynn Levac (1962) est née à Ottawa. Elle est la fille d'Armand Levac et de Simone Arcand.

C'est à l'église St-Dominique à Hawkesbury qu'ils unissent leur vie le 26 mai 1989.

Lynn a donné naissance à leur fils, Sébastien en 1993. Laurier est menuisier-journalier depuis plusieurs années. Lynn travaille depuis 6 ans comme commis aux comptes payables à «Ivaco Rolling Mills» à L'Orignal.

Laurier et Lynn habitent sur la rue Mill à Alfred dans la maison de M. & Mme Hector Arcand, les grands-parents maternels de Lynn. Les Arcand ont élevé leur famille dans le rang Ste-Catherine



Armand Levac, père de Lynn Levac Brosseau, dans le restaurant «Ontario Café»

avant de s'établir au village. Leurs enfants sont: Alphonse, Jean-Paul, Gérard, Robert, Roland. Michel, Thérèse et Simone (mère de Lynn). M. Hector Arcand a été l'un des premiers membres fondateurs de la Caisse Populaire d'Alfred.

Le père de Lynn, Armand Levac, a tenu un restaurant «Le Café Ontario» dans les années 1951 à 1961. Sa soeur Suzanne et son frère Serge habitaient alors en haut du restaurant avec leur père. Serge a eu le plaisir de personnifier le petit St-Jean-Baptiste dans les années 1960-1961.



Restaurant Ontario Café, propriété d'Armand Levac

BRUNET, Gérard et Luce

Ce couple sympathique, Gérard et Luce (Myre), originaire d'Hawkesbury, a élu domicile à Alfred en avril 1971 (notre année centenaire).

L'aîné des enfants, **Luc**, est natif d'Hawkesbury, tandis que ses soeurs **Suzie** et **Lyne** virent le jour à Alfred.

Gérard (1944) pratique toujours son métier de mécanicien. C'est un fier Chevalier de Colomb aimé et respecté de ses confrères; il ne compte jamais les nombreux services rendus avec diligence et habileté. Il est aussi un quilleur de calibre appréciable.

Son épouse, Luce, travaille présentement à l'entretien ménager à l'Auberge Plein Soleil. Au dire d'une des résidentes de l'établissement, «son sourire discret et sa délicatesse lui ont conquis les coeurs des pensionnaires.»

Qui sait? Suzie, diplômée en éducation, pourrait bientôt prendre la relève d'un de ses anciens professeurs à l'école St. Victor, car, pour plusieurs, l'heure de la retraite approche.

Lyne, la cadette, est étudiante à l'école secondaire de Plantagenet.

Alfred peut se réjouir de l'arrivée de cette famille en 1971.

BRUNET, Roxane

Luc, fils de Médario Brunet et de Mance Brault est né en avril 1952, à Valleyfield, Québec.

Le 28 août 1976, il épouse Roxane Leblanc, fille de feu Clément Leblanc et de Gisèle Chartrand d'Alfred.

Luc et Roxane donnent naissance à 2 enfants:

Eric (1979) et **Maxime** (1981).

Luc décède tragiquement le 5 mars 1987 à l'âge de 35 ans.

Mécanicien monteur à la Royal Mint of Canada, il revenait à la maison après sa journée de travail.

BRUNETTE, François et Nathalie

François Brunette (1969) est le fils de Jean-Charles Brunette et de Françoise Racicot d'Hawkesbury. En 1990, il épouse, à Alfred, Nathalie Leduc (1968) fille de Gaëtan Leduc et de Louise Bissonnette.

François et Nathalie sont des adeptes du sport, soit le hockey et le ballon balai. Tous deux travaillent pour l'entreprise familiale Alfred Farm Equipment Co. Ltd, François depuis 1988 et Nathalie depuis 1991. Trois enfants sont nés de leur union, un fils, **Maxime** (1991) et des jumelles, **Myriam** et **Nadya** (1992).



Nathalie, François avec Maxime, Myriam et Nadya



BUHLER, Emil

A gift from Switzerland, this family arrived in Canada in 1979. They decided to settle in Alfred on the farm that once belonged to André Lalonde. All immediate members were born in Switzerland. The father, Emil, in 1929, the mother Rose Mary (1933) and their four sons: Emile (1959), Walter (1958), Willie (1960), and Herman (1961).

The boys have all married since then: **Walter** to Hecker Lossli (a Swiss native) in L'Original in 1991. They live on Lot 3 in Concession 10 with their two children: Andrew (1992) and Mick (1993).

Emile to Ruth Katcher in 1991.

Willie to Carmen Ferrara (also from Switzerland).

Herman to Manon Bertrand in 1988. They farm out in Dalkeith. They have three children: Blex, David and Gessie.

BUTLER, Earl and Alice

The Butlers are among the earliest settlers of our municipality. ****James Butler came from Ireland in 1850. At that time, there was a famine in Ireland due to a potato scarcity. Thousands of people starved and as many immigrated to North America. On his arrival, James settled on a farm in the locality which is known as Caledonia Springs. This piece of land is still owned by Butler descendants.

His son, ***Emmet Butler, worked in lumber camps in New York State. He drove his horses there on a three days' trip.

In 1893, Emmet married Margaret McCormick in Michigan. Margaret, originally from St-Eugene, was on a visit at her sister's place. Immediately after the marriage, they came back to Caledonia and settled in the vicinity of his father's farm. They had three daughters and 6 sons: Stella, James, Donald, Wallace (1897), Mary, Charlie, Cecil (1904), **Earl (1908) and Margaret.

Wallace was a private in the Canadian armed forces during the 1st World War. He fought in Belgium. He was one of the lucky boys to come home without being wounded.

B

****Earl** married Alice Lett (1917) in Ottawa, in 1934. Alice is the daughter of James Lett and Elizabeth McCulloch. They had 4 children: Joan (1935) lives in Ottawa and Jean (1937) lives in Vancouver. Carole (1940) and Gary (1949) both live in Vankleek Hill.

Earl bought a piece of land near his father's farm to build his house. He worked for Dibblee, on road construction for 22 years. Alice did her share by raising bees and selling honey. She had as many as 200 colonies.

Now Alice and Earl are retired. They still live in the same home and enjoy spoiling their 7 grand-children and 5 great grand-children.





CADIEUX, familles

Le premier ancêtre Cadieux à immigrer au Canada est Jean Cadieu, fils de Pierre Cadieu et de Renée Foureau, du diocèse de Mans, Anjou, France. Il vient avec la «Grande Recrue» de 1653. Il épouse Marie Valade à Montréal en 1663. Il est serrurier de son métier.

CADIEUX, (descendants de Paul)

Depuis au-delà d'un centenaire, les descendants de cette lignée de Cadieux ont choisi d'élire domicile en Ontario. En 1863, l'arrière-grand-père, Dosithée Cadieux épouse Olympe Sénécal, à Curran.

Leur fils, Paul (1871) et sa femme, Emma Stewart (mariés en 1890 à Curran) ouvrent un magasin général à Lefavre. A cette époque, les moyens de transport étant assez rudimentaires, la marchandise arrive surtout par bateau. Ce commerce bien établi entre l'Outaouais et les grandes routes rend d'immenses services à la population.

En 1918, ***Philippe (1895), fils de Paul, prend pour épouse Alida Comtois (1896), à Lefavre. De cette union naissent **Léonard (1920), Alban (1922), **Thérèse (1926), **Jacques (1928), Marie-Rose (1930), Jean-Denis (1932) et Marcel (1935).

Philippe, en association avec son frère Henri, se porte acquéreur d'un magasin général sur la rue Principale à Alfred. La situation géographique de cette entreprise en facilite l'accès à un grand bassin de population venu des paroisses environnantes. Vers 1935, Henri décide de faire cavalier seul. Il retourne, dans la province de ses ancêtres, ouvrir un magasin à St-Jovite.

Lorsque Philippe décède en 1953, la continuité de l'entreprise familiale est assurée par l'association de ses deux fils, Léonard et Jacques.

**CADIEUX, Léonard et Georgette

Léonard (1909), fils de Philippe Cadieux et d'Alida Comtois épouse Georgette Bourdon (1921) à Hawkesbury, en 1945. Ils mettent au monde 5 enfants:

***Louise** (voir Louise Cadieux)

Marc (1947), épouse Lyse Desforges (1948) à Alfred en 1967. Marc est travailleur social et Lyse est directrice en administration. Ils ont 2 enfants: Nathalie (1968) (voir Serge Viau) et Stéphanie. Marc et Lyse habitent Hawkesbury.



Robert (1948), épouse Louise Lamoureux (1950) à St-Isidore en 1972. Ils ont deux enfants: Isabelle (1976) et Patrick (1978). Robert est technicien en électronique, formation à la clientèle et Louise est infirmière. Ils demeurent à Ottawa.

Gilles (1952), épouse Monique Lemay (1953). Ils sont les parents d'Hélène (1979), Philippe (1980), Martin (1983). Gilles est courtier d'assurances et Monique est infirmière. Ils demeurent à Alexandria.

***Jean-Pierre**, (voir famille Jean-Pierre Cadieux)

C'est en 1981, que le magasin Cadieux & Frères passe à d'autres mains. Maintenant retraités, Léonard et Georgette sont heureux d'avoir plus de temps à consacrer à leurs enfants et à leurs 2 arrière-petits-enfants.

***CADIEUX, Louise**

Louise est née à Alfred en 1946. Elle est la fille de Léonard Cadieux et de Georgette Bourdon.

Après avoir travaillé plusieurs années comme secrétaire confidentielle à la Société Radio-Canada puis deux ans à T.V. Ontario à Toronto, Louise décide de changer son orientation et s'inscrit en Art Commercial au Collège Algonquin. Elle revient à Alfred en 1981 et y ouvre une boutique de cadeaux qu'elle nomme «Art Soleil». Elle travaille en même temps sur un projet d'enseignes pour l'Association touristique de Prescott-Russell.

En 1983, elle épouse Jean-Jacques Dumouchel de Perkins, Qc. En 1984, Louise donne naissance à un fils, Mathieu Dumouchel.

De retour à Alfred en 1986, Louise tente de faire revivre «Art Soleil» avec une nouvelle mission: production en art graphique, sérigraphie et artisanat. Elle produit des gilets personnalisés en se servant de ses propres dessins ou de photos que ses clients lui apportent. Ses années de travail minutieux en art commercial font qu'elle accomplit toujours un travail de bonne qualité, que ce soit en artisanat, fleurs de soie, rubans, couronnes, aquarelle, etc. Louise est une artiste polyvalente.

Son fils Mathieu, pour sa part, excelle dans les sports. L'hiver, c'est le hockey et l'été, le baseball et la natation. Il joue aussi au tennis. Il fréquente l'école St-Paul de Plantagenet.



*CADIEUX, Jean-Pierre et Carolle

Jean-Pierre (1955) est le fils de Léonard Cadieux et de Georgette Bourdon. Il épouse Carolle Leduc (1957) à Alfred en 1977. Elle est la fille de feu Noël Leduc et de Thérèse Vinette d'Alfred.

Jean-Pierre et Carolle sont associés dans une entreprise de «Design et Enseignes» depuis 1989.

Jean-Pierre est présentement conseiller dans le canton d'Alfred. En plus d'être la collaboratrice de son mari comme «Designer», Carole est à l'emploi de la Cie Leduc Bus Lines, depuis 1977.



Jean-Pierre et Carolle

CADIEUX, Benoît et **Thérèse

Benoît et son épouse Thérèse portent tous les deux le nom de Cadieux. Dans l'arbre généalogique, ils ont un ancêtre commun, à la 5^e génération. Il s'agit de Paul Cadieux qui épouse Marie Filiatreau, à Rigaud, en 1829.

Benoît Cadieux (1918), fils de Victor Cadieux et de Joséphine Cadieux, unit sa destinée à Thérèse Cadieux (1926) à Alfred, en 1949. Les parents de Thérèse sont Philippe Cadieux et Alida Comtois.



Luc, Suzanne, Thérèse, Yves et Paul



Benoît a d'abord été professeur, à Kapuskasing, durant 3 ans. Il a ensuite enseigné quelques années à l'école du rang Ste-Catherine et du rang Boundary Road. Il quitte l'enseignement en 1948 pour devenir comptable au garage Laniel, à Alfred ainsi qu'à Hawkesbury. Cette deuxième carrière dure 35 ans. Benoît trouve toujours du temps libre pour du bénévolat. Ses services sont très appréciés comme président de l'école du village puis comme conseiller scolaire durant 26 ans. Pendant plusieurs années il fait gracieusement la comptabilité de la paroisse St-Victor. Il est fier d'avoir contribué à fonder l'école secondaire privée d'Alfred. Benoît décède en 1985 à l'âge de 66 ans.

De son côté, Thérèse est tout aussi active. Elle donne des leçons de piano, est bénévole pour plusieurs organisations paroissiales, trésorière pour l'U.C.F.O. depuis 15 ans et organiste à l'église d'abord à l'occasion puis officiellement depuis 20 ans. Depuis près de 30 ans, Thérèse s'occupe activement de la société du cancer, oeuvre qui lui tient à coeur.

La famille de Benoît et Thérèse compte 4 enfants:

L'aîné, **Yves** (1950) marié à Francine Campeau a deux enfants, Jean-Philippe et Amélie. Yves demeure à Montréal et possède sa propre entreprise de courtage. **Luc** (1954) et sa conjointe Sandra Grégoire ont deux enfants, Alexandre et Nicholas. Luc travaille au département de la Protection de la Jeunesse à Hull depuis 1978.

Suzanne (1960), travaille depuis 12 ans dans le domaine de la traduction. **Paul** (1966) et son épouse Johanne Laurin ont deux enfants, Marie-France et Frédéric. Il enseigne, depuis 6 ans, à l'école primaire de Russell.

****CADIEUX, Jacques et Laurence**

Jacques, fils de Philippe J. Cadieux et d'Alida Comtois, épouse Laurence Roy, à Vankleek Hill, Ontario en 1953. Ils sont les heureux parents de: **Daniel, Josée et Lyne.**

Daniel est marié à Denise Michaud. Ils demeurent à Orléans. Issus de leur union, deux enfants, Marie-Andrée et Jean-Benoît. Daniel est dans les investissements et assurances. Son épouse enseigne à l'école Queenswood.

Josée est l'épouse d'André Lamoureux. Ils habitent à Sherbrooke, Qc. Leurs enfants se nomment Maxime et Antoine. Josée est institutrice à Coaticook. André a récemment vendu son commerce à Sherbrooke.



Lyne est graphiste. Son conjoint, Robert Ferland, travaille dans l'immeuble commercial. Ils vivent à Montréal.

A sa sortie du Collège de Rigaud, Jacques a travaillé dans le magasin de son père. Lors du décès de ce dernier, en 1953, Jacques et Léonard deviennent co-propriétaires de l'entreprise familiale, Cadieux & Frère.

En 1968, des rénovations majeures sont effectuées. Ils rendent de grands services à la population environnante en offrant un grand choix de produits, allant de l'épicerie aux vêtements pour hommes et femmes, à la ferronnerie, aux matériaux de construction, etc.

Depuis 1981, année où «Cadieux & Frère» est vendu à Odette et Pierre-Paul Lalande, Jacques et Laurence ont tout le loisir de s'adonner à leurs activités préférées. Ils sont tous les deux actifs comme bénévoles au sein de la famille paroissiale soit: à la «Popote roulante», au service de l'Eglise, à la chorale. Ils apportent leur aide à la décoration florale autour de l'église. En plus, ils aiment voyager et ont un sport favori en commun: le golf.

En ce joyeux temps du cent vingt-cinquième anniversaire de la paroisse, il fait bon se souvenir et célébrer dans la joie et le bonheur, cette belle année 1996.



1^{ère} rangée : Jean Benoît, Marie-Andrée et Maxime
2^e rangée : Daniel, Denise, Laurence, Jacques, Josée, Antoine et André
Robert et Lyne



CADIEUX (descendants de Michel)

**Aurèle et Emma

Le premier de cette lignée de Cadieux à élire domicile à Alfred dans la 8e concession est ****Michel Cadieux et son épouse Marie Marleau.

La succession est assurée par leur fils ***Raoul. C'est en 1904 que Raoul prend pour épouse Eva Hotte. Ils élèvent une famille de 9 enfants, Alexina, Armand, Aurore, Eugène, Aurèle, Gabrielle, Euclide, Laurette et Patricia. Raoul vit une terrible épreuve, lorsque son épouse Eva, décède d'une pneumonie en 1926 à 43 ans laissant un bébé de deux ans. Il ne s'est jamais remarié. C'est avec courage qu'il élève seul sa famille. Il décède en 1960 à l'âge de 85 ans. La persévérance de nos aïeux était sans bornes.

Leur fils **Aurèle (1913) épouse Emma Cadieux (1918) à Alfred en 1941. Ils cultivent une ferme qu'ils louent dans la 4e concession. En 1945, alors que la batteuse fonctionnait dans la grange, le feu ravage les bâtiments et la récolte. Malgré cette catastrophe, ils ne se laissent pas abattre. Ils deviennent propriétaires d'une ferme dans Ritchance.

Aurèle et Emma sont les parents de *Pierre (1944), Francine (1947, Paul Leduc), Carmen (1949, André Laviolette), Céline (1951, Aurèle Laviolette), Guy (1953, Mireille Carrière) et *Charles (1959).

Lorsqu'ils vendent leur ferme en 1976, ils se réservent un coin de terrain, près de la route 17, et y construisent une jolie résidence pour y vivre une retraite agréable.

*CADIEUX, Denis et Carole

Denis, fils d'Armand Cadieux et d'Emilia Lepage, habite un coin de la terre acquise originellement par ses arrière-grands-parents, Michel Cadieux et Marie Marleau. Armand, le père de Denis, a été



Caroline, Carole, Denis et Claude (à l'avant)



le dernier d'une succession de trois générations à vivre du fruit de cette ferme. Denis en a conservé 25 acres.

La génération de la fin du vingtième siècle a beaucoup moins d'attrance pour l'agriculture. Plusieurs délaissent la terre pour d'autres moyens de subsistance.

Denis (1951) épouse Carole Lessard (1956) à Hawkesbury, en 1974. Deux enfants naissent de cette union, **Caroline** (1975) et **Claude** (1977).

Ils demeurent dans la 7^e concession sur un lot détaché de la terre ancestrale.

****CADIEUX, Sylvio et Albina**

***Mathias Cadieux, fils de Michel Cadieux et de Marie Marleau, épouse Délia Lalande, à Alfred, en 1910. Leurs enfants sont Sylvio, Hector, Gracia, Hélène (voir Raymond St-Jean), André, Marie-Ange, Laura et Dorothy.

Lorsque leur fils Sylvio (1914) prend pour épouse Albina Dugas (1909), à Alfred, en 1938, il exerce le métier de menuisier, à Ottawa. Leur famille compte 6 enfants:

Marcel E. (1939) (voir Marcel Cadieux).

Jean-Claude (1942), et Françoise Giguère ont deux fils: Philippe et François.

Raymond et **Robert** sont des jumeaux nés en 1943. Robert est marié à Nicole Lefebvre. Leurs enfants sont Patrick et Chantal.

Michel (1952) et son épouse Yvonne Mayer sont les parents de Daniel et Marc.

Après avoir oeuvré pendant 26 ans dans le domaine de la construction, Sylvio entreprend de petits contrats de menuiserie dans les alentours tout en s'occupant de son épouse, très souffrante de l'arthrite.

Il s'est retiré à l'Auberge Plein Soleil depuis 3 ans alors que son épouse Albina habite le nursing Pinecrest, à Plantagenet.

***CADIEUX, Marcel et Marie Doll**

Marcel (1939) est le fils de Sylvio Cadieux et d'Albina Dugas. Sa conjointe, Marie Doll (1943) est native de Lethbridge, Alberta. Elle est la fille de James Rinehart et de Verna Henry. Les enfants de Marie sont Shallee (1968) et Jason (1970). Les deux sont nés à Winnipeg.



Marcel est le père de trois enfants:

Jean-Guy (1966), né à Ottawa, demeure à Victoria, C.B.

Katrina (1968), née à Prince Rupert. C'est une future maman qui demeure à Toronto.

Christopher (1973). Il est étudiant à l'Université Carleton à Ottawa. Marcel a été pilote pendant 40 ans. Il est présentement au service de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale dont le siège social est situé à Montréal.

Marcel et Marie demeurent dans la 4^e concession depuis 1994.

CADIEUX (descendants de Michaël)

**CADIEUX, Philippe et Fleurette

****Michaël Cadieux et Emilie Clermont sont les premiers de cette lignée à traverser la frontière ontarienne. Ils deviennent propriétaires d'une ferme qui demeure le patrimoine des Cadieux pendant 4 générations.

***Wilfrid, fils de Michaël, prend pour épouse Annonciade Lalonde, à Alfred, en 1904 et poursuit la tradition sur la même ferme située sur le chemin Ritchance. On peut certainement les considérer comme de valeureux pionniers qui ont élevé six enfants, dont Henri (1905), Cécile (1907), Albert (1908), Philippe (1909), Féréole (1911) et Isidore (1912). Cécile, fille unique, devient religieuse chez les Soeurs Ste-Marie. Le fils d'Isidore, Vincent, O.M.I., natif d'Alfred, est nommé évêque du diocèse de Moosenee. Il passe 23 ans comme prêtre titulaire de la paroisse algonquine de Pikogan. Il parle le Cri et l'Algonquin couramment. Fait à noter, c'est lui qui a servi d'interprète entre les Amérindiens et le Pape lors de la visite de ce dernier au Canada en 1984. Le fils d'Henri, Rémi, est aussi de la congrégation des Oblats.

Philippe (1909), épouse Fleurette Benson, (1916), à Curran, en 1934. Ils sont les parents de ***Robert** (1935), **Rhéal** (1937), **Marielle** (1937), **Cécile** (1939), **Claudette** (1942) et ***Monique** (1950) (voir Raymond Leduc).

Philippe et Fleurette demeurent sur la ferme paternelle pendant un an, pour ensuite aller exercer leur métier de cultivateur dans la 7^e concession. En 1950, Philippe est de retour sur la ferme de son père Wilfrid, ce dernier préférant passer ses vieux jours au village.

Philippe a trimé dur comme tous les autres fermiers de cette époque. En plus des labours, des récoltes, faire «le train», il faisait son bois de



chauffage ou coupait de la glace sur le lac Gareau. Il a aussi été préposé à l'entretien des routes pour la municipalité.

En 1958, son fils Robert prend la ferme et Philippe déménage au village. Il ne reste pas pour autant inactif. Il travaille quelques années au garage Savage et ensuite obtient l'emploi de surintendant du village jusqu'en 1973. Il décède en 1990, à l'âge de 80 ans.

Fleurette a été active durant plusieurs années à L'UCFO et dans la communauté, spécialement à l'Entraide. Maintenant, elle coule des jours tranquilles aux appartements Belle-Vie.

CADIEUX (descendants de Maxime)

CADIEUX, René et Germaine

Dorilla Cadieux, fils de *Maxime Cadieux et de Marie-Emilie Clermont, épouse Yvonne Larocque à Alfred, en 1914. Il est sellier de son métier. Leur famille compte 3 enfants, Rosaria, Esther, et René.

Contrairement à son père, René se dirige vers le transport. Il possède plusieurs voitures de taxi. Pendant la guerre, il est même propriétaire d'un autobus qui assure le transport entre Alfred et Brownsburg.

En 1943, René (1915) épouse Germaine St-Jean (1921) à Alfred. Il oeuvre quelques années à Lachine, à la Dominion Bridge. En 1966, il revient dans sa place natale et s'y bâtit une résidence pour y vivre une retraite confortable. Il occupe diverses fonctions dont celle de Grand Chevalier. Il accède au 3e et 4e degré.

René décède subitement, en 1990, à l'âge de 75 ans.

La soeur de Germaine, Gracia (1918), veuve de René Vadenais, habite avec elle. Gracia a 4 enfants. Luc, Francine, Suzanne et Lucie.

****CADIEUX, Roméo**

Léo Cadieux, fils de *Maxime et de Mary Clermont, épouse Aurore Bissonnette, à Alfred en 1926. Ils sont les parents de Roméo (1928), Marcelle (1929), Jean-Louis (1930) et Juliette (1932). Pendant quelques années, Léo cultive une ferme sur le chemin Ritchance pour ensuite déménager au Horse Creek. Léo décède en 1986 à l'âge de 79 ans et Aurore en 1985, à 86 ans. En 1950, Roméo continue la tradition et acquiert une ferme, voisine de celle de son père. Il prend pour épouse Marguerite Lalonde (1929-1983) à Alfred en 1952. Leur famille compte 7 enfants:

Claude (1953) épouse Diane Cusson (1954). Enfants: Francis et Annie.

Diane (1954) épouse Yves Gratton (1952). Enfants: Mélanie et Pascal.

***Ginette** (1955), (voir famille Bernard Myre).

Claire (1956) épouse Marc Fuertes (1953). Enfants: France, Hélène et Céline.

***Michel** (1958), (voir Michel Cadieux).

Luc (1959) épouse Michelle Rose (1962).

***Richard** (1961) (voir famille Richard Cadieux).

Tout en cultivant sa ferme, Roméo travaille sur la construction. En 1976, il vend sa ferme

et élit domicile au village. Employé du Ministère de la Voirie pendant une

dizaine d'années, il est préposé à l'entretien des routes dans Prescott-Russell. Marguerite décède subitement le 1er janvier 1983. Quelques temps plus tard, Roméo fait la connaissance de Jeannine Pilon Major (1930). Il l'épouse à Vaudreuil en 1984. Cette dernière a trois enfants: **André Major** (1957).

Guylaine Major (1959), (époux, Guy Raymond, enfants: Florence, Guillaume et Amélie).



Maxime Cadieux et Marie Clermont



Léo et Aurore Cadieux



Serge Major (1961) épouse Christiane Guertin. Enfant: Bertrand.

A l'instar de plusieurs jeunes de leur génération, tous les enfants de Roméo et de Marguerite ont délaissé l'agriculture pour se diriger vers d'autres moyens de subsistance.

***CADIEUX, Michel et Micheline**

Michel (1958), fils de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde, épouse Micheline Simard (1960) à Plantagenet en 1980.

Micheline est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche. Elle est fière d'avoir une jumelle, Manon (Daniel Chabot).

Leurs enfants sont **Josée** (1985) et **Martin** (1983). Michel est à l'emploi de Loeb IGA comme gérant de charcuterie. Micheline travaille pour Paramed, où elle est auxiliaire familiale depuis 5 ans.

***CADIEUX, Richard et Sylvie**

Richard (1961), fils de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde, épouse Sylvie Ménard (1961) à Alfred en 1984. Cette dernière est la fille de Jean-Marc Ménard et de Lise Paradis.

Ils sont les parents de deux enfants, **Sébastien** (1988) et **Mélissa** (1990). Ils demeurent sur la rue Leduc. Richard travaille sur la construction. En plus, il est chef-pompier pour le village d'Alfred.

CADIEUX, Jean-Pierre et Estelle

Jean-Pierre (1965), fils de Jean Cadieux et de Murielle Turpin épouse Estelle Plouffe (1968) à Hawkesbury en 1989. Les parents d'Estelle sont Edouard Plouffe et Nicole Cuillierier. Jean-Pierre et Estelle ont un fils, **Jean jr** (1993).

Le métier de Jean-Pierre est assez inusité. L'hiver il fait la coupe et la vente de bois de chauffage. Durant les autres saisons, il parcourt la région jusqu'à Kemptville, et taille, à l'aide d'un instrument spécial, le bout des branches de cèdre qu'il transporte à St-Bernardin dans l'entreprise de son père. A cet endroit, ces branches sont bouillies et il en résulte une huile. Cette huile, vendue à des compagnies pharmaceutiques de Montréal sert à fabriquer des médicaments.

Jean-Pierre et Estelle ont fait l'acquisition d'une propriété dans la 7^e concession. Ils espèrent y demeurer longtemps car ils trouvent l'environnement très agréable.

**CAMPBELL, Jean-Claude et Micheline**

Jean-Claude (1952) est le fils de Léon Campbell et d'Alousia Dauth. Il prend pour épouse Micheline Carrière (1956) en 1980. Elle est la fille de Raymond Carrière et de Lumina Lalonde.

Leur famille comprend 2 enfants:

Alexandre (1981) est étudiant à l'ESP. Ses activités préférées sont les sports en plein air. Il fait partie des éclaireurs et de l'équipe de génies en herbe.

Catherine (1984) fréquente l'école St-Victor. S'intéressant à la nature, aux animaux et aux sports, elle a joint la 8^e ronde des Jeannettes où elle peut participer à de nombreuses activités extérieures.

Jean-Claude est commis-magasinier au Centre national des Recherches, à Ottawa. Micheline est infirmière au centre d'accueil Roger Séguin.

Durant ses moments de loisirs, Micheline aime orner les parterres de jolies fleurs alors que Jean-Claude s'occupe de différents travaux de ferme tels que la coupe du bois.

CAMPBELL, Monique

Monique (1953) est native de Lefaiivre. Elle est la fille d'Eddy Campbell et de Blanche Charlebois. Elle a deux enfants, **Annick** Lécuyer (1979) et **Patrick** Lécuyer (1982). Annick fréquente l'ESP et Patrick est à l'école St-Victor.

Monique a travaillé durant plusieurs années à la Banque Nationale d'Alfred. Elle a quitté son emploi pour prendre soin de ses deux enfants.

CAMPEAU, André et Sylvie

André Campeau est né à l'Île Perrot en 1969. Il est le fils de Georges Campeau et de Jocelyne Roy.

Il est l'époux de Sylvie Cléroux, née à Lefaiivre en 1968, fille de Roger Cléroux et d'Hélène Lalonde.

André est gérant des pièces chez Curran Farm Equipment. Sylvie travaille à la Caisse Populaire d'Alfred. André et Sylvie demeurent à Alfred depuis 1993.



CAMPEAU, famille

Dès 1660, les ancêtres de la famille Campeau viennent de France pour s'établir en Amérique. Le premier, Etienne Campeau est le fils de Léonard et de Françoise Maugé, du diocèse de Limoges, France. Etienne est lieutenant dans le régiment de Carignan. Il épouse à Montréal, en 1663, Catherine Paulo, originaire de La Rochelle, Aunis, France. Avec sa famille, il habite à Pointe-St-Charles où il contribue considérablement au développement de cet endroit.



La famille d'Aldéric M. Campeau

C'est en 1905 qu'Aldéric Campeau, veuf d'Auzéline Sauvé, épouse Albina Lefebvre à Fournier. Il achète un terrain à Blizzard Valley, près de Chelmsford, et le transforme en jardin maraîcher.

Après un séjour de 14 ans dans le Nord ontarien, il acquiert une ferme dans le Rang St-Jean. Sa famille compte 7 enfants: Louise (1906), Edesse (1907), Aldéa (1912), Ernest (1915), Lionel (1916), Victor (1920) et Jean-Paul (1921). Tous les enfants naissent à Blizzard Valley à l'exception de Jean-Paul.

Ernest, qui épouse Thérèse Bertrand à Alfred en 1947, et Lionel s'établissent sur une ferme dans le voisinage de celle de leur père. Ils y demeurent pendant une quarantaine d'années. Aujourd'hui à leur retraite, Lionel demeure au village et Ernest se bâtit une résidence sur le chemin de la Station. Thérèse décède en 1992, à 64 ans.



C'est Jean-Paul qui assure la continuité des traditions sur la ferme paternelle. Il prend pour épouse Annette Prégent, à Lefaiivre, en 1947. Jean-Paul et Annette sont les parents de **Gilles** (1949), (Lise Dauth), **Pierrette** (1950), (Maurice Crête), **Hélène** (1951), (Jocelyn Cadieux), **Monique** (1953), (Robert McArthur), **Dianne** (1955), (Pierre Perrier), **Murielle** (1956), (Edward Vanderau), **Robert** (1959), (Eliette Picard), **Denis** (1960), (Marie-Claude Duchesne) et **Lucie** (1965).



La maison des Campeau

En 1989, Jean-Paul vend sa ferme et habite depuis au village d'Alfred. Son épouse, Annette, décède en 1991.

Les ancêtres s'illustrent dans le défrichage et la culture mais les enfants de Jean-Paul prennent une autre direction. Les prix exorbitants des fermes et le dur labeur, d'un soleil à l'autre, les incitent à choisir d'autres métiers.

CAMPEAU, Gilles et DAUTH, Lise

Gilles est né à Alfred en 1949. Il est le fils de Jean-Paul Campeau et d'Annette Prégent. Depuis de nombreuses années, Gilles travaille comme camionneur pour la compagnie OHOR. Il a deux filles, **Monia** (1980) étudiante à l'ESP et **France** (1982), étudiante à l'école primaire de Rockland.

Sa conjointe, Lise Dauth (1946) est née à Vankleek Hill. Elle travaille comme gérante d'une cafétéria à l'ESP. Elle a une fille, **Lyne** (1968), née à Hawkesbury. Lyne est la mère de Vicky, née en 1995.



***CAMPEAU, Denis et DUCHESNE, Marie-Claude**

Denis (1960) épouse Marie-Claude (1964) le 4 mai 1991. De cette union est né **Pier-Olivier** (1992).

Denis est le fils de feu Annette Prigent et de Jean-Paul Campeau et le 8e d'une famille de 9 enfants. Ses grands-parents maternels, Yvonne Daoust et Alfred Prigent habitaient à Lefavre tandis que ses aïeux paternels, Albina Lefebvre et Aldéric Campeau résidaient à Alfred. Marie-Claude, la 4e d'une famille de cinq enfants est la fille de Cécile Sabourin et de feu Royal Duchesne dont les parents, Yvonne Parisien et Willie Duchesne, habitaient à Alfred. Ses grands-parents maternels, Orida Dauth et Jean-Paul Sabourin avaient élu domicile à Vankleek-Hill.

CANNING, Richard et Kelly-Ann

Richard (1964), fils de Frank Canning et de Sylvia Dupuis a épousé Kelly-Ann Boyle (1965) à Cumberland en 1990. Cette dernière est la fille de Jack Boyle et de Lee Sunstrum. Ils ont le bonheur de mettre au monde une fille prénommée **Alicia** (1994).

Richard et Kelly-Ann ont emménagé à Alfred en 1990. Depuis 2 ans, Richard travaille comme plombier à l'Hôpital Général d'Ottawa. Durant ses loisirs, il fabrique des supports d'arbres de Noël qu'il vend chez Home-Hardware. Cette activité l'occupe passablement durant la période des Fêtes.



Richard, Kelly, Alicia et Frank



Kelly-Ann est enseignante. Elle fait de la suppléance dans différentes écoles des environs.

L'année dernière, la famille Canning a accueilli avec joie dans leur demeure, grand-papa Frank. Ce dernier fait partie de la famille et est heureux de rendre de petits services.

CARDIN, Dollard et Yvette

Dollard Cardin est le fils d'Arsène et de Blanche Cardin de St-Gérard, Qc. Yvette est la fille de Raoul St-Jean et de Rose-Alma Benson de Lemieux. Le 3 janvier 1953, Dollard et Yvette s'épousent à la paroisse St-Félix de Valois de Cornwall. Ils donnent naissance à cinq enfants:

John Luke (1954), né à Toronto, **Johanne** (1956), née à Drummondville, mariée à Robert Murdoch Jack. **Serge** (1958), né à Drummondville, décédé en 1969. **Louise** (1963), née à Alfred. **Danielle** (1964), née à Alfred. Ils ont deux petits-enfants: Jonathan et Patrick.

Après leur mariage, le couple a souvent déménagé: Belleville, Toronto, Montréal et Drummondville.

Dollard était soudeur de métier et il fallait suivre les «jobs». En 1955, ils en ont assez de tous ces déplacements; ils ouvrent un restaurant à Drummondville. Toutefois, ils seront expropriés en 1958. C'est ce qui les amène à s'établir à Alfred. Dollard construit «Le Restaurant Cardin» en 1959 et l'exploite durant plusieurs années avec Yvette. Puis son fils John prend la relève et fait de même durant six ans. Dollard et Yvette jouissent maintenant d'une retraite bien méritée.

Le restaurant Cardin était apprécié non seulement pour sa bonne cuisine, mais aussi à cause de son ambiance. C'était le restaurant chic d'Alfred où la clientèle pouvait se restaurer autour du feu de foyer!

Les Cardin habitent toujours la partie résidence de leur propriété et ont converti la partie restaurant en salle de séjour. Les jours ensoleillés les plongent dans une atmosphère digne des pays du Sud.

CARDINAL, Jeannette

Jeannette est née en 1956 à Lefaivre. Ses parents sont Adrien Cardinal (1909-1962) et Rosa Kingsley (1911-1993).

Jeannette est technicienne bibliothécaire à l'Université d'Ottawa.



CARDINAL, Roger et Pierrette

Roger (1946), originaire de Metcalfe, est le fils d'Edouard Cardinal et de Cécile Carrière. Il prend pour épouse Pierrette St-Denis (1943) à la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa en 1970.

De cette union naissent 2 enfants: **Chantal** (1971) et **Benoît** (1973), tous les deux nés à Ottawa. Chantal a une fille, Tatiana Cardinal, née en 1994 et baptisée à Alfred.

Roger et Pierrette habitent Alfred depuis 1992. Roger est menuisier alors que Pierrette est secrétaire.

CARRIÈRE, familles

Le premier ancêtre connu est Pierre Jamme dit Carrière, parti de Lantheuil, diocèse de Bayeux, Normandie. Il épouse Marie-Madeleine Barbarin à Lachine en 1689.

A la 8e génération, nous retrouvons à Alfred:

Norbert Carrière (1866-1941)

Epouse en 1ere noces: Esther Daoust le 26-09-1898 à Lefavre.

en 2e noces: Elmire Giroux

en 3e noces: Jeanne Blondin (1870-1948)

Enfants nés du 1er mariage: Eglantine (Jos. Robillard) et
(Xavier Lavoie) 2e époux

***Alfred (Délina Groulx)



Eglantine, Norbert, Esther et Alfred Carrière

2e mariage: ***Eugène (Cécile Groulx)
 ***Lucienne (Donat Carrière)
 Desneiges (Mathias Bourgon)



Alfred N., Arthur, Jacques et Eric (4 generations)

****CARRIÈRE, Arthur et Marie-Ange**

Arthur (1920), est le fils d'Alfred Carrière (1897-1971) et de Délima Groulx (1899-1976). Il est l'aîné d'une nombreuse famille: Arthur, Ernest, Laurette, Lucienne, Emile (d), Omer (d), Roland, Maurice, Georgette, Laurencia et Armande. Plusieurs vivent encore à Alfred. (voir *).



Arthur et Marie-Ange Carrière



Arthur a longtemps travaillé comme cultivateur. En 1938, en se rendant à une noce, il invite une certaine Marie-Ange Lamarche de Plantagenet. Elle allait partager sa vie. Ils s'épousèrent à Plantagenet le 25 septembre 1943. De cette union, sont nés:

Jacques (1946). (voir Jacques Carrière)

Diane (1947). Elle demeure chez ses parents. Elle est mère de deux garçons, Luc & Louis Bédard, tous les deux dans les Forces Armées Canadiennes.

Michel (1949), (voir Michel E. Carrière)

Rachelle (1950). Elle épouse Jean-Pierre Bercier le 31 juillet 1971. Ils ont 3 enfants.

Carole (1951). Elle a 2 enfants

Jeanne (1952). Elle épouse Yves Lacombe de Lefavre en 1981. Ils ont 2 enfants.

Claudette (1953), (voir famille Daniel Charbonneau).

Mireille (1956). Elle épouse Guy Cadieux le 22 juin 1984. Ils ont 2 enfants.

Yves (1958) est l'époux d'Andrée Mainville depuis le 2 août 1986. Ils ont 2 enfants.

Arthur a occupé plusieurs postes comme employé de la compagnie Dibblee au Québec et en Ontario. Plus tard, il est ouvrier sur la construction pour finalement, en 1977, ouvrir le dépotoir du village d'Alfred. A 65 ans, lors de sa retraite et à la suite d'une opération à coeur ouvert, il quitte définitivement son emploi. Aujourd'hui, Arthur est très actif auprès de sa nombreuse famille. Arthur et Marie-Ange ont 18 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Bien qu'il ne pratique plus la chasse, Arthur et ses frères en furent de grands adeptes.

***CARRIÈRE, Jacques et Violaine**

Jacques (1946) est le fils d'Arthur Carrière et de Marie-Ange Lamarche. Violaine (1949) est la fille de Lucien St-Onge et de Marie-Jeanne Marleau. Ils s'épousent le 15 juillet 1967 à Alfred. De cette union naissent deux garçons:

Eric (1969), (voir Eric Carrière).

Christian (1974) est diplômé en technique de génie électronique. Il épouse, le 3 avril 1996, Chantal Mainville (1972).



Tandis que Violaine se fait gardienne d'enfants, Jacques est contremaître à l'emploi du village d'Alfred. Un employé très efficace mais aussi ... très, très occupé en toutes saisons!



*La famille de Jacques Carrière
En avant : Eric, Gisèle et Sébastien
En arrière : Violaine, Jacques et Christian*

CARRIÈRE, Eric et Gisèle

Eric est né à Lachine, Qc, (1969). Il est le fils de Jacques Carrière et de Violaine St-Onge.

Gisèle Tittley est née à Pointe-Claire, Qc, (1968). Elle est la fille de Germain Tittley et de Gracia Cadieux.

Ils s'épousent à Alfred le 25 août 1990.

Ils ont 2 enfants: **Sébastien**, né à Ottawa (1992) et **Valérie** (1995).

La famille Carrière habite Alfred. Eric et Gisèle sont tous deux à l'emploi de l'entreprise «Les Serres Charbonneau».



***CARRIÈRE, Michel E.**

Michel E., né en 1949 est le fils d'Arthur Carrière et de Marie-Ange Lamarche. De son mariage avec Jeannette Rose est née une fille, **Amélie** en 1981. Elle est étudiante à l'école St-Victor.

Michel est camionneur chez Denis Brisebois d'Orléans depuis 25 ans.



Jeannette, Michel et Amélie Carrière

****CARRIÈRE, Ernest et Cécile**

Ernest Carrière (1921), son of Alfred Carrière and Delima Groulx was in England when he met Cecile Haigh. Both were in the army; Ernest in the Canadian (RCASC) and Cecile in the British army. They got married in 1944 in Almondberry, England. They will celebrate their 52nd wedding anniversary in 1996. In 1946, they



M. & Mme Ernest Carrière

came back to Canada and lived for a while with Ernest's parents. Ernest was working for Dibblee Construction. Cecile has only good comments about living with her mother-in-law. She says she was a marvelous person, helping everybody. She would never cause any trouble.



Andre, Jason et Diane Carriere

They moved to Mattawa a few years later. Their son **André** was born in North-Bay, but was baptised in Alfred by Father Laniel. When André was 5, they came back to Alfred because they wanted him to go to Alfred's school. André has two children, Diane Lori (1982) and Jason (1987). Grandma Cecile says they are good and nice looking kids.

****CARRIÈRE, Emile et Irène**

Le 4 septembre 1950 a lieu le mariage d'Irène Marleau, fille de Victor Marleau et de Délima Drouin, à Emile Carrière, fils d'Alfred Carrière et de Délima Groulx, en l'église d'Alfred.

De cette union sont nés 9 enfants:

Jocelyne (1952), épouse de Daniel Laviolette de Lefavre depuis 1978. Ils ont deux enfants: Annick (1979) et Carl (1981).

Daniel (1953), marié à Edith Landriault le 3 juillet 1982.

Mario (1955) épouse Hélène Tittley d'Alfred le 21 juin 1985. Ils ont 2 enfants: Francis (1988) et Emilie (1990).



***Guy** (voir Guy Carrière).

***Alain et Sylvain** (1957).

Claude (1960), décédé le 13 novembre 1993.

Chantale (1964).

***Martin** (1967) (voir Martin Carrière)

Le 29 avril 1976, le malheur frappe la famille; Emile décède. Irène devra donc, seule, élever ses enfants.



*Guy, Mario, Martin, Alain
Jocelyne, Chantal, Irène
Claude, Daniel et Sylvain*

ANECDOTE

En prévision de son mariage, Emile, un employé sur les barrages de l'hydro, avait construit une maison à Portage-du-Fort, Qc. La famille s'y installe jusqu'au transfert obligatoire à Mattawa. Six mois plus tard, autre déménagement, à Niagara Falls cette fois, pour un court séjour de 4 mois. Finalement, la famille vient s'établir à Alfred.

A son retour à Alfred, Emile part «en affaires» à son compte avec une pépine (backhoe), tantôt creusant des fossés pour les cultivateurs, oeuvrant parfois sur des chantiers de construction avant de passer au service la Cie de téléphone Bell.

Irène est tout aussi «occupée» avec sa grande famille dans sa maison de la 4^e concession.

Irène, devenue veuve, s'installe au village sur la rue St-Joseph face à la maison pour retraités «La Pension du Bonheur» où elle travaille pendant dix ans à titre de cuisinière.

Maintenant retraitée, elle en profite pour voyager, suivre des cours de toutes sortes incluant ceux de danses en ligne, recevoir et aussi visiter souvent ses enfants. A l'occasion, elle garde ses petits-enfants qu'elle adore. Vie occupée mais divertissante à la fois.

«Nous formons une famille très unie et pleine d'amour» nous confie-t-elle.

Irène a relevé pour nous les noms de ses grands-parents ainsi que ceux de son époux.

Carrière, Norbert, époux d'Estér Daoust (1^{ere} épouse)

Groulx, Xavier, marié à Virginia St-Jean

Marleau, Alexandre et Stéphanie (née Carrière)

Drouin, Justien, époux de Marguerite Gour.

*CARRIÈRE, Guy et Manon

Manon Glaude (1965), fille de Philippe Glaude et de Paulette Jolicoeur, est native de St-Jérôme. Ses parents sont venus demeurer sur une ferme à St-Isidore.

Un beau jour, Manon a fait la connaissance de Guy J. Carrière (1956), fils d'Emile Carrière (d) et d'Irène Marleau. Bientôt, Manon devient sa conjointe. Depuis 1994, ils sont les heureux parents d'une fille prénommée **Chloé**.



Manon Glaude, Guy Carrière et leur fille Chloé



Manon et Guy sont propriétaires du restaurant Maguy Snack Bar situé sur la rue St-Philippe. Ils possèdent aussi une résidence du côté opposé de la rue. En plus d'être co-propiétaire, Manon est responsable de la comptabilité de cette entreprise qui procure du travail à six employés.

Leur restaurant reçoit souvent la visite de clients réguliers qui font la navette entre Montréal et Ottawa. Une famille de Vancouver leur a affirmé qu'ils ont les meilleurs frites de l'Est Ontarien.

***CARRIÈRE, Alain et JOLICOEUR, Sylvie**

Alain Carrière est né à Alfred en 1957. Il est le fils d'Emile Carrière et d'Irène Marleau.

Sylvie Jolicoeur, née en 1963 à Hawkesbury, est la fille de Marcel Jolicoeur et de Raymonde Lalonde.

Après ses études au Collège Algonquin, Alain devient co-propiétaire de la compagnie «Al-Dan Steel Works» qui se spécialise dans les structures d'acier.

Sylvie travaille comme aide-cuisinière dans un foyer pour personnes âgées à L'Orignal.

Alain et Sylvie adorent les activités de plein air.

***CARRIÈRE, Martin et Chantal**

Martin (1967), fils d'Emile Carrière et d'Irène Marleau et sa conjointe Chantal Hébert (1965), fille de Sylvio Hébert et de Réjeanne Boucher sont les parents de Karine (1988).

Martin travaille aux Serres Charbonneau à Alfred et Chantal est à l'emploi de la Croix Rouge.

Amateur de plein air, Martin et sa famille profitent de leurs loisirs pour faire du camping.



Martin, Chantal et Karine



****CARRIÈRE, Roland et Jeannette**

Roland est né à Alfred en 1929. Il est le fils d'Alfred Carrière et de Délima Groulx.

Jeannette Simard est née à Alfred en 1930. Elle est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.



Rolland et Jeannette Carrière

Ils s'épousent à Alfred le 21 juin 1949.

De leur union naissent six enfants:

Marie-France (1950) et son époux Raymond Guertin, habitent Cornwall où Marie-France est enseignante et Raymond, technicien pour Hydro Ontario. Ils sont les parents de Michelle et de Stéphane. Michelle est, depuis le 20 août 1993, l'épouse de Daniel Cadieux. Ils ont un premier enfant, Jocelyn, né en avril 1995.

Nicole (1951), née à Mattawa et son époux Daniel Proulx ont 2 filles: Stéphanie et Judith. Nicole est bibliotechnicienne et Daniel est à l'emploi de la Cie Naturalizer. La famille Proulx demeure à Rockland.

Serge (1953), né à Alfred est marié à Hélène Sauvé. Ils sont les parents de Nathalie, Josée et Sylvain. Serge est sergent dans la GRC et Hélène, secrétaire. C'est à Rockland qu'ils ont élu domicile.



Gabriel (1953), né à Mattawa est l'époux de Maria Gillis. Il a trois fils: Matthew, Marc et Jean-Nicholas. Il est sergent dans la GRC et Maria, infirmière. Ils demeurent à Cole Harbour, N.E.

François (1956), né à Alfred est marié à Diane Papineau. Ils sont les parents de Mélanie et de Marc-André. François est constable-enquêteur dans la GRC et Diane, secrétaire.

Ils habitent Cole Harbour, N.E.

Jocelyn, né à Alfred en 1959. Décédé en 1979.

Roland travaille durant 13 ans comme mécanicien chez Laniel Auto à Alfred, puis devient professeur de mécanique à l'Ecole Secondaire d'Orléans pendant 18 ans.

Jeannette débute comme secrétaire à l'Ecole St-Joseph d'Alfred en 1969. Dix ans plus tard, elle occupe le poste de gérante de bureau à la prison de l'Orignal.

Tous les deux à la retraite depuis 1989, Roland et Jeannette sont devenus des «bénévoles à plein temps» au service de la communauté d'Alfred. Ils ont fait partie de la 1^{re} équipe de la pastorale du baptême (82 à 92). Depuis 4 ans, Roland est président de l'Age d'Or. Jeannette s'occupe de la comptabilité de l'église et est bénévole à l'Auberge Plein Soleil ... etc. Tous deux actifs au sein du mouvement Cursillo, ils sont tout aussi dévoués au service de l'église. Ont-ils encore des loisirs? Il semble que oui puisque Roland possède 44 ruches d'abeilles dont le miel est très apprécié des fins gourmets de la région! Sa cave à vin est aussi quelque chose à voir!

Sauf 5 années passées à Mattawa (49 à 54), Roland et Jeannette ont toujours vécu à Alfred.

****CARRIÈRE, René et Alice**

René Carrière est né à Alfred en 1924. Il est le fils d'Eugène N. Carrière et de Cécile Groulx et petit-fils de Norbert Carrière et d'Elmire Giroux (2^e épouse).

Alice Blondin est née à Plantagenet en 1923. Elle est la fille de Philias Blondin et d'Emma Cadieux.

Ils s'épousent à Plantagenet le 16 octobre 1944.

De leur union sont nés:

Monique (1947), épouse d'André Poirier. Enfants: Luc (1968) et Michel (1970)

Nicole (1953), épouse de Ronald Brunet. Enfant: Marc-André (1986)

Robert (1961).

Gilles (1963). Enfant: Adrienne (1992)

René Carrière est le fondateur d'une firme de machinerie agricole Massey-Ferguson (1958). Il a vendu ce commerce à son gendre André Poirier et à sa fille Monique (voir commerce Carrière & Poirier).

Alice est très active et enseigne la danse aux aînés de l'Age d'Or. Ses «élèves» l'apprécient énormément!

*****CARRIÈRE, Donat et Lucienne**

Donat Carrière (1906-1975) est le fils d'Aldéric Carrière et de Marie Poirier. Il épouse ***Lucienne Carrière (1905-1993) à Alfred en 1937. Cette dernière est la fille de Norbert Carrière et d'Elmire Giroux.



Donat et Lucienne Carrière

Le principal métier de Donat est celui d'ouvrier. En 1962, il est embauché par le Collège des Frères des Écoles Chrétiennes.

Leurs enfants sont au nombre de trois:



Lucienne, Conrad, Yolande et Lorraine

****Lorraine** (1939), mère de trois enfants: Richard Brunet (1958). Son épouse est Charleene Deneault. Ils ont 3 enfants: Shawn (1982), Jordan (1985) et Richard (1990). Ils demeurent à Kamloops, C.B. Chantal Brunet (1961) fait partie des Forces Armées Canadiennes depuis 1982. Sylvain Brunet (1965). Son épouse est Donna Ryan. Ils demeurent à Grenville.

Lorraine demeure avec son conjoint Serge Sabourin (1943). Il est à l'emploi du Ministère du Solliciteur Général et des Services Correctionnels depuis 1968. De son côté, Lorraine est serveuse.

Yolande (1942) est enseignante au niveau primaire à Plantagenet.

Conrad (1944) est à l'emploi d'Ivaco depuis 25 ans. Il a un fils, Stéphane (1971), soudeur de métier.

CARRIÈRE, Ferdinand et Eugénie

Mariée en 1943 à Ferdinand Carrière en l'église de Lefaivre, Eugénie, Chalifoux. réside à Alfred depuis 1990.

De ce mariage sont nés 6 enfants :

Claude (voir Claude Carrière). Deux enfants, Serge et France, issus de son 1er mariage, n'habitent plus à Alfred.



Pierre, marié à Huguette Lefaivre a 4 enfants:

Gilbert (Josée Fournier) 1 fils, Maxime.

Chantal (Denis Barrette).

Johanne (Sylvain Landriault) - Michel et Julie.

Nathalie (Serge Gigoux) - Carl et Jessica.

Pierrette, (Roland Lalonde) a 2 fils:

Steve et Mario (Tina St-Jean) - Melinda et Karina.

Yvan, (Carole Lacroix) (voir famille Yvan Carrière).

Fernand, époux de Sergine Ladurantaye - Francis et Mélanie.

Liette, (Robert Lacombe) - Erika et Frédéric.

Ferdinand est décédé le 20 septembre 1988.

Cette nombreuse famille ainsi que petits-enfants et arrière- petits-enfants sauront certes assurer la survie de cette lignée des Carrière.

CARRIÈRE, Claude et Lisette

Claude naît à Lefaivre en 1945. Il est le fils de Ferdinand Carrière et d'Eugénie Chalifoux. Il est l'aîné d'une famille de 6 enfants. C'est en 1971 qu'il vient s'établir à Alfred. Sa conjointe, Lisette Léger naît à Alfred en 1952. Elle est la fille de Fernand Léger et de Georgette Daoust. De leur union naissent trois enfants: **Jason** (1977), étudiant à l'école secondaire de Plantagenet, aimerait bien prendre la relève sur la ferme familiale qui compte déjà 3 générations de Léger, soit Dorie, Fernand et aujourd'hui André, oncle de Jason.

Vicky (1981), étudiante à l'école publique de Plantagenet, veut devenir archéologue. Douée pour le dessin, elle a aussi développé une passion pour les chevaux.

Kevin (1983), étudiant à l'école St-Victor d'Alfred, rêve de seconder son père dans l'entreprise familiale d'excavation.

Claude et Lisette aiment les jeunes. Ils ont opéré pendant 13 ans un foyer d'accueil spécialisé. Ils ont vécu de belles expériences, agrandissant leur famille avec beaucoup d'amour sans rien attendre en retour! Avec les années, ils ont développé une passion pour les plantes et possèdent un jardin d'eau et une grande variété de fleurs.

Pompier volontaire depuis plus de 20 ans, Claude est le capitaine du Service depuis 4 ans.

**CARRIÈRE, Yvan et Carole**

Yvan Carrière (1952) est né à Lefaiivre. Il est le fils de Ferdinand Carrière (d) et d'Eugénie Chalifoux.

Carole Lacroix (1960) est née à Hawkesbury. Elle est la fille de René Lacroix (d) et de Jacqueline Gaudreau.

Yvan et Carole se sont mariés le 11 juillet 1980. Deux enfants sont issus de ce mariage: **Annie** (1981) et **Eric** (1984).

En 1989, Yvan débute dans le transport du foin. Il est fabriquant, acheteur et vendeur de foin et en fait le transport général.

CARRIÈRE, Jeannot

Jeannot Carrière (1943) et sa conjointe Agnès Guindon (1947) demeurent sur la montée de Lefaiivre.

Jeannot est le fils d'Emile Carrière et de Lumina Lalonde. En plus de travailler chez Ivaco, il est propriétaire d'un atelier d'usinage depuis 17 ans. Il est diplômé de l'École de l'Est de Montréal comme machiniste et soudeur.

Il est père de trois enfants:

Mario (1969). Son épouse est Denyse St-Onge (1969). Ils ont un fils Sébastien (1993). Mario est fonctionnaire à Industrie Canada et Denyse travaille pour le Vérificateur Général.

Marc-André (1971). Sa conjointe est Josée Lalonde (1975). Il est à l'emploi de l'Association des producteurs laitiers comme D.H.I.

Mélanie (1976) travaille au dépanneur Becker à Hawkesbury.

De son côté, Agnès, fille d'Ernest Guindon et de Laurette Séguin, a deux enfants: Guylaine et Sylvain Landriault.

Guylaine (1968) est l'épouse de Gaëtan Racine (1963). Ce dernier est gérant de service chez Dan R. Equipment à Plantagenet. Guylaine a laissé son emploi à la Caisse Populaire pour s'occuper de leurs deux enfants, Dominic (1990) et Roxanne (1994).

Sylvain (1969) et sa conjointe Johanne Carrière (1971) ont deux enfants, Michel (1992) et Julie (1993). Sylvain travaille pour la compagnie de transport de foin d'Yvan Carrière. Ils demeurent dans la 3^e concession de Lefaiivre.

CARRIÈRE, Joseph et Colette

Joseph Carrière (Emile Carrière et Lumina Lalonde de Lefavre) épouse Colette (Télesphore Charbonneau et Irène Bisson) le 5 septembre 1949 dans l'église St-Victor d'Alfred. Après leur mariage, ils s'installent d'abord sur une ferme de la 1^{ère} concession de Lefavre. En avril 1951, ils achètent la ferme de Lucien Péladeau dans la 4^e concession. En 1953, ils prennent la relève sur la ferme paternelle de Télesphore et d'Irène Charbonneau.



La ferme de Joseph et Colette Carrière

De cette union naissent quatre enfants: **Diane** (1951), (André Parenteau). Ils ont trois fils: Georges-Etienne, François-Olivier et Louis-Samuel. **Paul** (1954), (Lorraine St-Jean). Estelle et Edith sont issues de cette union. **Jean** (1958), (Lyne Lorrain). Ils ont deux fils Joey et Polydor. **Claire** (1964) (Yves Arsenault). Ils sont les parents de Jessica.

De 1972 à 1982, Joseph et Colette ont hébergé, à titre de famille d'accueil, vingt enfants de la Société de l'Aide à l'Enfance. Joseph a travaillé durant plusieurs années sur les chantiers de constructions domiciliaires à Ottawa. En 1979, suite à de graves problèmes de santé, il vend la ferme. Après son décès en 1982, Colette vient habiter au village où elle est une bénévole «reconnue». Elle consacre beaucoup de temps à la Société Canadienne du cancer, à la Croix Rouge, etc.

Histoire des parents de Colette: Télesphore (1901) est le fils d'Azilda Chevrier et d'Alexandre Charbonneau. Il apprend le métier de cultivateur avec son père. A l'âge de 17 ans, il s'éloigne du toit paternel pour se rendre dans l'Ouest Canadien y travailler aux récoltes de blé.



A son retour, quelques mois plus tard, Téléspore fait l'acquisition d'une ferme près de celle de son père de façon à pouvoir se servir des mêmes machines agricoles.



M & Mme Téléspore Charbonneau (6 janvier 1927)

Irène Bisson (1906) est née à Fassett. Fille d'Athanase Bisson et de Valérie Lalonde, elle est l'aînée de quatre enfants. Sa mère décède lorsqu'elle a à peine 4 ans. Irène réside alors chez ses grands-parents maternels. Elle fréquente l'école paroissiale dirigée par les Soeurs du Sacré-Coeur. On lui découvre un beau talent de chanteuse, ce qui lui permet de participer aux soirées-bénéfiques au profit de la construction de l'église. Elle a 7 ans



La dernière bénédiction paternelle de Téléspore Charbonneau à sa famille (1 janvier 1995)



quand son père épouse en 2e nocés, Régina Bisson. La famille élit domicile à Lefaiivre. Lorsqu'Irène atteint ses 16 ans, elle va travailler quelques mois à Montréal, fait des économies pour son trousseau et perfectionne ses talents exceptionnels en couture, tricot et cuisine.

Télesphore et Irène s'épousent le 4 janvier 1927 à Lefaiivre. Ils élisent domicile à Alfred, dans une maison inachevée. Ensemble, ils exploitent la ferme et le grand potager, font leurs provisions et leurs conserves.

En 1930, Télesphore et Irène accueillent deux jeunes enfants de l'Aide à l'Enfance qu'ils gardent durant 6 ans. Ils donnent naissance à trois enfants: Colette (1931) mariée à Joseph Carrière. S. Jeanne (1935) Soeur de la Charité d'Ottawa, et Fernand (1939) marié à Dolorès Desrosiers.

En 1953, Télesphore et Irène doivent vendre la terre pour cause de maladie. Ils déménagent à Verdun où ils demeurent 26 ans. Ils reviennent en 1979, à la résidence Prescott-Russell à Hawkesbury. Télesphore est décédé en 1995. Il est inhumé à Alfred dans un lot acquis en 1950.

CARRIÈRE, Dora

Dora est la fille de Théophile Simard et de Victoria Durocher. La famille qui comptait autrefois 9 enfants n'a plus que 2 survivantes, Dora et sa soeur, Mme Lina Bourbonnais (Alphonse surnommé Alphie) de Vanier.

Le 26 juin 1937, Dora épouse Rosario Carrière. Trois enfants sont nés de cette union:

Jean-Guy (1939). Il épousait Annie Coghlan le 15 avril 1961.

Jean-Claude (1942) ne vécut que 20 ans. En 1962 il est décédé accidentellement.

Lucienne, (voir famille Hubert Séguin).

Mme Carrière habite sur la rue St-Joseph depuis un bon nombre d'années. C'est une fervente de bingo!

CARRIÈRE, Patrick et Hélène

Patrick est le fils de Joseph Carrière d'Hawkesbury et de Rose-Alma Fleurant, native d'Alfred.

Peu après la mort de son père en 1932, Patrick et sa famille déménagent à Alfred. Patrick a deux frères plus âgés, Gabriel et René.

En 1956, Patrick épouse Hélène Benoit, fille de Léopold Benoit et de Robina Dubien, de Hull, Qc.



De leur union sont nés six enfants: **Jimmy** (1957), **Danny** (1959), **Denis** (1960), **Luc** (1961), **Alain** (1962) et **Marie-Anne** (1965).

Patrick et Hélène sont les grands-parents de huit petits-enfants: Jacinthe, Mathieu, Catherine, Olivier, Jonathan, Patricia, Cassandra et Cynthia.

En 1973, avec ses fils, Patrick fonde la firme «Carrière Dry Wall Construction». Il est maintenant à la retraite mais quatre de ses fils continuent à exploiter la compagnie.

CARRIÈRE, Alain et MENARD, Liette

Alain (1962) est né à Gatineau. Il est le fils de Patrick Carrière et d'Hélène Benoît d'Alfred.

Liette Ménard (1968) est née à Plantagenet. Elle est la fille de Jacques Ménard et d'Andrée Cuerrier.

Ils sont les parents de Cassandra (1991) et de Cynthia (1993).

Alain opère à Alfred la compagnie ACE Drywall.

CARRIÈRE-BRUNET, Juliette

Juliette Brunet, née en 1919, est l'épouse de feu Lionel Carrière, décédé en 1989. Ils ont eu 5 enfants: **Carl, Gérald, Yvon-Réjean, Odette et Serge**.

Elle demeure à la frontière de Plantagenet et d'Alfred, sur la route connue sous l'appellation de «Boundary Road». Cette ferme située lot 1 de la concession 6 appartenait jadis à M. Armand Dauth.

Mme Juliette aime beaucoup voyager. Elle passe la majorité des hivers en Floride.

CARRIÈRE, Yvon et Marie-Paule

Yvon (1941) est né à Schumacher, Ontario. Il est le fils de Lionel Carrière et de Juliette Brunet.

Marie-Paule Lavergne (1946) est née à Alfred. Elle est la fille de Paul-Emile Lavergne et de Rita Péladeau.

Ils s'épousent à L'Original le 30 juillet 1966.

De leur union naissent trois enfants:

Charles (1967) est né à Plantagenet. Marié à Julie Laframboise (1969) le 1^{er} mai 1993. Charles et Julie habitent Rockland.

Linda (voir famille Claude Séguin)

Pierre (1969) est né à Plantagenet.

**CARRIÈRE, Alain et Christyne**

Alain (1964), fils de Carl Carrière et de Janine Renaud grandit en compagnie de son frère Normand (1960-1971), avec ses grands-parents paternels, Juliette et Lionel Carrière. Alain a un autre frère plus jeune, Eric, né en 1970.

Il unit sa vie à celle de Christyne Hétu (1960), fille de Gaston Hétu et de Lucille Demers d'Hawkesbury le 11 janvier 1985.

Le jeune couple demeure à Lefavre durant trois ans et quelques mois. C'est là qu'une grande joie leur arrive, bientôt suivie d'une seconde... **Joey** (1986) et **Kevin** (1987).

En novembre 1988, la petite famille Carrière vient s'établir à Alfred, dans une maison neuve construite par Alain.

CARRIÈRE, Monique

Edmond Carrière (1910-1965) a épousé Thérèse Préseault (1915-1993) à Lefavre en 1938. Edmond était entrepreneur en construction. Thérèse était une grande pianiste. Après le départ d'Alida Parisien, c'est elle qui touchait l'orgue à l'église, dirigeait la chorale et chantait tout à la fois. Plusieurs personnes de la paroisse ont profité de ses cours de piano.

Edmond et Thérèse ont eu 4 enfants:

Denise (1939). Son époux est Yvon Grégoire. Ils ont deux filles, Lyne et Chantal.

Gilles (1941) a épousé Carmen Lamarche de Plantagenet. Ils ont 2 enfants, Judith et Robert. Ils sont propriétaires d'une résidence pour personnes âgées à Casselman.

Jocelyne (1950) est l'épouse de Germain Chrétien de Curran. Ils ont 2 enfants, Nathalie et Isabelle.

Monique (1944) est la mère de **Mélanie** Marinier. Cette dernière est étudiante à l'ESP. Elle demeure à Alfred avec sa mère.

CARRIÈRE, Yves et Suzanne

Yves (1958), fils de René T. Carrière et de Blanche Lafleur est natif de Maniwaki. Il est le huitième d'une famille de 9 enfants. Devenu veuf, son père se remarie avec Renée Morissette et un dixième enfant voit le jour.



Yves fait ses études à l'Université du Québec à Hull. Il y fait la connaissance de Suzanne Portugaise (1959) et l'épouse à Gatineau en 1986. Suzanne, native de Vanier, est la fille de Pierre Portugaise et d'Andrée Robillard.

Yves et Suzanne sont les heureux parents d'un fils, **Jean-Philippe** (1992). Suzanne enseigne le français, langue seconde, à Lancaster pour le conseil scolaire public de Stormont Dundas et Glengary. Depuis 11 ans, Yves est professeur pour le CECPR à l'école secondaire régionale d'Hawkesbury. Ils ont fait l'acquisition d'une résidence dans la montée Blue Corner.

CASTONGUAY, Jacques et Denise

Jacques épouse Denise Mayer en 1960. Originaires de Casselman, ils arrivent à Alfred en 1964. Toute la carrière de Jacques est consacrée à la Compagnie Ford, chez Fernand Bissonnette.



*De gauche à droite : Marc-André Gilbert, Pierre Filion, François Senécal, M. France Filion, la petite Rosalie Senécal et Nancy Filion
2e rangée : Nicole Filion, Philippe Gilbert, Monique Gilbert, Jacques et Denise Castonguay, Suzanne Castonguay et Marcelle
3e rangée : Denis Gilbert, Yves Senécal, Paul Filion*



Travailleur dévoué et consciencieux, il ne s'est jamais absenté de l'ouvrage, se levant parfois à six heures du matin pour dépanner un cultivateur qui l'attend dans la cour. En 1977, il reçoit deux trophées pour le tir de tracteurs Ford. Les agriculteurs novices ont beaucoup épargné en le consultant comme conseiller bénévole en machinerie agricole. Il n'a jamais eu peur de se salir les mains mais lorsqu'il devait aller aux noces ou pour toute autre sortie, l'Ajax et la laine d'acier étaient de rigueur.



Jacques Castonguay avec le trophée gagné au tir de tracteur Ford en 1977

Denise, de son côté, est aussi très engagée au niveau de la paroisse. Elle est toujours disponible à l'Age d'Or, aux comités des nécessiteux ou autres organisations paroissiales. Leurs quatre filles apprécient grandement son dévouement.

L'aînée des filles, **Suzanne** (1961) est très avant-gardiste. Elle est bouchère chez Loeb à Rockland.

Nicole (1962) et son époux, Paul Filion sont propriétaires d'une ferme de 500 acres, dans la 9^e concession de Curran. C'est la ferme d'un ancien résidant d'Alfred, M. Vital Séguin. Ils ont trois enfants, Marie-France, Nancy et Pierre.

Monique (1963), (voir Denis Gilbert).

Marcelle (1965) est assistante ophtalmologiste du Dr. A. Chebil. Marcelle et son époux, Yves Sénécal, ont deux enfants, François et Rosalie. Yves est contre-maître chez Ideal Roofing à Ottawa.

La plus grande fierté de Jacques et Denise serait que leur gendre, Paul, et leur petit-fils, Pierre, continuent dans la tradition Ford.

Afin de planifier une retraite agréable, Jacques choisit de travailler quelques années au club de golf privé de Rockland où il fait des rencontres intéressantes.

**CHABOT, Daniel et Manon**

Daniel Chabot (1960), fils de Léo Chabot et de Georgette Lefebvre, naît à Vankleek Hill. Il épouse Manon Simard (1960), à Alfred en 1985. Manon est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche. Leur famille compte 2 enfants: **Mathieu** (1987) et **Kevin** (1989).

Daniel est concierge à l'hôpital d'Hawkesbury.

CHALIFOUX, Aurèle et Laurette

Aurèle (1918), fils de Ferdinand Chalifoux et d'Agnès Campbell, vit à Lefaivre avec son épouse Laurette Leclair (1918), fille d'Emile Leclair et de Blanche Chartrand. Ils n'ont pas d'enfants. Leur métier de cultivateur assure leur subsistance. Depuis la mort de son mari, Laurette séjourne à l'Auberge Plein Soleil.

CHALIFOUX, Simone

Simone (1931) est native de Pointe-aux-Chênes. Ses parents sont Alexandre B. Campbell et Léa Cléroux. Elle a pris pour époux Hector Chalifoux (1921) en 1954. Originaire de St-Rémi d'Amherst, Hector est le fils de Josias Chalifoux et de Rosalba Tessier. Hector est décédé en 1971.

Enfants:

Paulette (1955). Elle est la mère de deux enfants, Mylène (1981) et Guillaume Landriault (1984). Ils demeurent à St-Isidore.

Benoit (1957) habite à St-Isidore.

Monique (1959). Elle est la mère de Mathieu Carrière (1979). Depuis bientôt 11 ans, elle a épousé Marc Lamoureux. Monique et Marc sont les parents de Marc-André Lamoureux (1985). Ils demeurent à Lefaivre.

Sylvie (1962). Elle est la mère de trois enfants, Marie-Claude (1985) et Jean-François Gigoux (1989), Andrée-Ann Ouellette (1992). Leur lieu de résidence est Ste-Anne-de-Prescott.

Josée (1965) demeure à Embrun.

Pendant 15 ans, Simone a été caissière au Marché Lalonde aujourd'hui propriété de Loeb.

Maintenant pré-retraîtée elle a tout le loisir de passer de joyeux moments avec ses enfants et ses petits-enfants. Le bonheur d'être grand-mère apporte de grandes satisfactions.

CHAMBERLAND, Joseph et Dora

Anik et Gina Lajeunesse nous font connaître l'histoire de leurs grands-parents Chamberland. L'histoire de la famille a été maintenue bien vivante par ce que leur ont raconté leur mère, leur grand-mère et leur arrière-grand-mère.

La venue des Chamberland à Alfred remonte à l'origine de la paroisse. Après la construction de l'église d'Alfred, à l'invitation du curé Louis-Amable Lavoie, Auguste Chamberland (neveu du curé) quitte son village de Kamouraska pour venir s'établir à Alfred. Toutefois, on ne retrouve aucune trace du passage des



*Arrière-grands-parents Delima
Groulx Chamberland
et Auguste Chamberland*



*Napoléon Moisan et Claudia Levesque
Moisan (arrière-grands-parents)*

Chamberland dans la localité de Kamouraska. Un incendie, en détruisant l'église, a supprimé tous les documents.

Auguste Chamberland était considéré comme un vieux garçon lorsqu'il épouse Délima Groulx de Plantagenet, de plusieurs années sa cadette.

Selon Anik et Gina, l'arrière-grand-père était connu pour sa générosité, sa patience, son pacifisme ainsi que pour sa persévérance. Il avait un air imposant et était doué d'une grande force physique. Sa patience fut assez souvent mise à rude épreuve par son épouse Délima, qui, tout en étant reconnue pour son



dévouement, avait un caractère plutôt explosif.

Tous les hivers, il montait au chantier accompagné de ses deux frères, tout aussi imposants de taille que lui. L'été, il travaillait aux champs, un enfant sur les épaules, les autres le suivant en arrière. Cette attitude est probablement un signe avant-coureur de la génération de l'homme rose que l'on connaît



Grand-mère Dora Moisan Chamberland et Joseph Chamberland (grand-père)

aujourd'hui. Cela vient également contredire l'idée que l'on se faisait du chef de famille sérieux, n'exprimant pas ses sentiments et qui ne parlait à ses enfants que pour leur assigner des tâches ou pour les punir.

Il n'était pas rare de voir le propriétaire de l'hôtel venir chercher notre arrière-grand-père pour mettre fin à des bagarres. Il remporta également plusieurs concours de force qui avaient lieu à la gare ou à la petite auberge de la gare d'Alfred à proximité de sa maison. Quelques années plus tard, ses frères partirent pour l'Ouest canadien et les Etats-Unis, à la recherche de l'aventure. Aucun d'eux ne sachant écrire, les contacts furent rompus. Cependant, des rumeurs persistent encore aujourd'hui que des cousins éloignés sont propriétaires de ranchs immenses dans l'Ouest canadien.

Auguste et Délima eurent six filles: Elisabeth, Sarah, Corine, Manda, Eugénie et Victoria, ainsi que trois garçons: Auguste jr décédé à 18 ans, Vital et notre grand-père Joseph. Auguste est décédé et inhumé à Montréal. Délima est décédée à Alfred et elle repose au cimetière paroissial.

C'est lors d'un voyage à Alfred que ma grand-mère Dora Moisan fit la connaissance de Joseph Chamberland. Ils s'épousèrent à Montréal après 7 années de fréquentations. Joseph était un homme juste, aimable et honnête. Il adorait sa femme et ses enfants. Il laissait parfois voir son caractère bouillant mais n'avait pas pour deux sous de rancune. Il aimait ses enfants et les endormait souvent le soir en leur chantant une berceuse. Dora était joyeuse, sociable et d'une grande patience. Elle faisait merveilleusement la cuisine et surtout les desserts. Joseph et Dora n'étaient

pas riches mais ils sont fiers de dire que leurs enfants ont toujours eu le nécessaire. De leur union naquirent neuf enfants: **Gisèle** (1937), mère d'Anik (1975) et de Gina (1976). **Réal** (1938) marié à Lyn Allan. Ils ont deux enfants Mark et Eric. **Suzanne** (1941), elle a un enfant, Stéphane. **Nicole** (1943) mariée à Lewis McAllister. Leurs enfants sont: Ian, Steven, Nancy et Paul. **Lise** (1945), **René** (1946), **Michel** (1948), tous trois célibataires. **Alain** (1949), marié à Sophie Sanregret. Enfants: Daniel et Steve. **Gilbert** (1952), marié à Chantal Sanregret.

CHARBONNEAU, Bruno et Yvon

Albert Charbonneau (1901-1984) et son épouse Léona Charbonneau (1907-1989) ont vécu sur une ferme dans le Rang St-Patrick. Deux fils, **Bruno** (1931) et **Yvon** (1939), sont nés de cette union. Ils habitent une maison de pierres qui fut construite en 1880 par Daniel McCusker (1844-1908), un commerçant de foin et ancien maire d'Alfred à la fin du siècle dernier.



*Famille d'Albert Charbonneau - assis :
Albert et Léona; debout : Yvon et Bruno
(photo prise en 1954)*

Depuis 1903, trois générations de Charbonneau ont exploité cette ferme. Tout d'abord, Jean-Baptiste (1875-1939), de Lefaiivre, l'a achetée de Daniel McCusker en mars 1903. Plus

tard, son fils Albert prit la relève. Présentement, c'est Bruno qui en est le propriétaire.

Son frère, Yvon, après avoir enseigné pendant 27 ans dans les écoles secondaires de Chapleau, Kapuskasing et Alexandria, est revenu vivre et travailler sur la ferme paternelle en 1988.

De la famille de seize enfants du grand-père Jean-Baptiste et de Marie-Louise Bisson (1876-1937), il n'en reste plus que deux: Gabrielle, 83 ans, d'Ottawa et Clarice, 80 ans, de Hearst, Ontario.



CHARBONNEAU, Emma

Emile Charbonneau, natif de Fournier, fait l'acquisition d'une ferme dans le rang St-Patrick. Il épouse Eugénie Méthot à St-Bernardin en 1925. Ils mettent au monde trois enfants: Emma, Albina et Joseph.

En 1968, Emile vend sa ferme à son fils Joseph et achète une résidence sur la rue Mill. Leur fille, Emma, demeure avec eux. Emile décède en 1975 à l'âge de 79 ans et Eugénie en 1983 à 85 ans.

Pendant 21 ans, Emma fait la surveillance sur l'heure du dîner à l'école St-Victor. Elle a été ménagère pour Mgr Secours et le vicaire Plamondon. Elle a aussi rendu de nombreux services à l'abbé Gosselin.

Maintenant à la retraite, elle continue à faire de la couture. Elle excelle aussi dans le tricot, ce qui lui permet de remporter plusieurs prix aux différentes expositions.

CHARBONNEAU, Joseph et Marguerite

Joseph (1931), fils d'Emile Charbonneau et d'Eugénie Méthot épouse Marguerite Borris (1941) à Vankleek Hill en 1959. Cette dernière est la fille d'Abraham Borris et de Florestine Dubois. Ils sont agriculteurs dans le rang St-Patrick pendant 35 ans. En 1989, ils vendent la ferme à des immigrants suisses. Ils font ensuite l'acquisition d'une demeure sur la montée Lajeunesse.

Joseph et Marguerite donnent naissance à trois enfants:

André (1960). Son épouse est Lynne Bercier (1962). Lynne est courtière d'assurance chez Gilles Taillon Assurances. André est débosseleur chez Leroux Collision. Ils ont deux enfants, Mélanie (1983) et Marc-André (1986).

Solange (1965). (voir famille Sylvain Marier.)

Mario (1970). Il épouse Jo-Anne Girard (1972) de Lorraineville, Témiscamingue. Ils se sont connus lors de leurs études à Ottawa. Ils ont un enfant, Sébastien (1994).

Mario est assistant-gérant chez Lebeau à Gatineau et Jo-Anne est assistante-hygiéniste dentaire à Hull.

Marguerite a été très active dans plusieurs organisations. Entre autres, elle a été présidente de la Société de l'Aide à l'Enfance pour la région de Prescott-Russell. Elle a aussi présidé les destinées de «La femme et la gestion de la ferme». Présentement, elle est couturière. De son côté, Joseph travaille à l'abattoir Drouin de Plantagenet.

CHARBONNEAU, Fernand et Simone

Fernand (1925), fils de Georges Charbonneau et de Julienne Denis, épouse Simone Gour à Curran en 1948. Simone (1925) est la fille de Wilfrid Gour et de Florina Hotte. Fernand est natif de Fournier.

Après 7 ans de collaboration comme fermier avec son père, Fernand devient propriétaire de 100 arpents de terrain dans la 3^e concession. Sa famille comprend 7 enfants, **Gilles** (1949), **Lise** (1950), **Gaëtane** (1951)(d), **Gaëtan** (1952), **Diane** (1954), **Yvon** (1955) et **Ginette** (1963) (voir Denis Barbarie).

Lise demeure à L'Original. Son époux est Clermont Bercier. Ils sont les parents de jumeaux, Normand et Stéphane (1971). Lise travaille chez Met Mart et Clermont est à l'emploi de Montebello Metal.

Gaëtan habite Plantagenet. Il est l'époux d'Hélène Lesage. Enfants: Roch, Nancy et Jason. Gaëtan est commis-comptable chez Hawkesbury Food.

Diane est l'épouse de Gilles Gratton. Ils ont 2 enfants Nathalie et Mélanie. Ils demeurent à Hawkesbury. Gilles est comptable agréé chez Deloitte et Touche.

Tout en cultivant sa ferme, Fernand est à l'emploi de Raymond Tourangeau qui se spécialise dans la vente et la réparation de machines agricoles pour la compagnie John Deere. Fernand se rend très souvent chez les fermiers autant au Québec qu'en Ontario, aussi loin que Maniwaki, Drummondville, Kilmar pour effectuer des réparations. Il continue le même travail avec les Cies Ménard et Fernand Bissonnette.

A l'heure de la retraite, en 1990, il vend sa propriété et revient dans la paroisse natale de son épouse. Fernand et Simone demeurent maintenant sur la rue St-Joseph. Ils jouissent d'un repos bien mérité, entourés de leurs enfants et 10 petits-enfants.

CHARBONNEAU, Gilles

Gilles (1949), fils de Fernand Charbonneau et de Simone Gour a épousé Ginette Bercier (1951) à Treadwell en 1971. Ginette est la fille d'Eugène Bercier et de Lucia Marleau. Ils ont un fils Martin (1977). Ce dernier, étudiant à la Cité Collégiale et se dirige vers la mécanique.

Gilles est préposé à l'entretien à l'école St-Victor. De son côté, Ginette est serveuse au restaurant «Chez Caro».



CHARBONNEAU, Yvon et Jacqueline

Yvon Charbonneau (1955), fils de Fernand Charbonneau et de Simone Gour épouse Jacqueline LeSage (1960) à Lefavre en 1980. Ils demeurent sur la rue St-Joseph depuis 15 ans. Leur famille comprend trois enfants. **Steve** (1980), décédé à la naissance, **Kevin** (1985) et **Michael** (1987).

Yvon est à l'emploi du Ministère de la Voirie pour les Comtés Unis de Prescott-Russell dans la région de Plantagenet.

CHARBONNEAU, Michel et Sylvie

Michel (1962), originaire de Vankleek Hill est le fils de Gaëtan Charbonneau et de Carmen Plouffe.



Michel et Sylvie Charbonneau avec Benoit, Julie et Valérie

Les parents de Sylvie (1964) sont Ovila Lacelle et Marguerite Chassé. Michel et Sylvie s'épousent à Hawkesbury en 1987. Ils sont les heureux parents de **Julie** (1987), **Benoit** (1990) et **Valérie** (1995).

Michel est diplômé du Collège Algonquin. Il est à l'emploi du Centre de Recherches à Ottawa comme technicien en mécanique. Sylvie est professeur de musique. Elle enseigne au niveau primaire.



Depuis 1989, Michel et Sylvie ont fait l'acquisition d'une propriété dans la 3^e concession (chemin Carrière). Ils recherchaient particulièrement un coin à la campagne où leurs enfants grandiraient en sécurité, loin de la circulation et des foules.

CHARETTE, famille

Joseph Charette, de Montebello, choisit comme épouse, Zoé Robillard, cuisinière sur un bateau faisant la navette entre Treadwell et Ottawa. Joseph et Zoé traversent ensuite l'Outaouais et élisent domicile sur une ferme dans le rang St- Patrice. De cette union naissent 8 garçons et 2 filles:

Alphonsine (Antoine Larocque), Joséphine (lères noces, Honoré Bélanger, 2e noces, Dr. Jos. Larocque), Donat, Joseph, Herminus, Hector, Arthur, Osias, **Edmond et ***Raoul.



La maison de Thérèse Charette avec visiteurs du Club horticole d'Alfred

Lorsqu' Edmond (1878) épouse Alma Lajeunesse (1893) à Alfred en 1920, il achète une terre d'environ 150 acres, voisine de la ferme paternelle. Il a trois enfants, tous célibataires, qui assureront la relève: **Eva** (1922-1952), ***Maurice** (1923-1989) et ***Thérèse** (1928).

Raoul hérite de la ferme de son père. Il épouse Valérie Larivière à Alfred en 1932. *Rhéal** (1933), fils unique, prend la relève. Le mariage de Rhéal et Gisèle Chevrier (1937) a lieu à L'Orignal en 1955. Leur famille compte 4 enfants:



Edmond, Maurice, Thérèse et Eva

Luc (1957) (voir Luc Charette), **Louise** (1962) (voir Romain Lalonde), **Gilles** (1963) et **Suzanne** (1967) (voir André Paradis)

Le rang St-Patrice, un embranchement de la 4^e concession, est rebaptisé, en 1990, «Montée Charette». Plus tard, chaque habitation sera dotée d'un numéro.

CHARETTE, Luc et Louise

Luc (1957) et son épouse Louise Chartrand (1955) ont une fille. **Mélanie** (1982). Luc fait du transport général au Canada et aux États-Unis, aussi loin qu'en Californie. Il possède une flotte de cinq camions-remorques. Louise, secrétaire médicale pour le Dr. Fairfield pendant 14 ans, quitte son emploi pour collaborer à l'entreprise familiale. Depuis trois ans, elle fait la comptabilité et la gestion au sein de leur compagnie «Hawks Transport».

CHARETTE, Robert et Mireille

Robert (1938), natif de Hull est le fils de Louis-Léon Charette et de Marjorie Harkins. Il épouse Mireille Brault à Orléans en 1959. Cette dernière est la fille d'Edgar Brault et de Léonie Lalonde.

Robert et Mireille ont mis au monde 3 enfants:

André (1960) épouse Liz Van Den Akerboom, d'origine hollandaise. Ils demeurent à Ottawa. André est consultant en informatique dans la fonction publique.



*La famille Charette - assis : Patrick, Thérèse et Jérôme (bébé)
debout : André, Liz, Mireille, Robert, Nathalie et Jean-Pierre*

Thérèse (1963) demeure dans la maison paternelle à Orléans. Son époux est Patrick Cyr. Elle est infirmière en psychiatrie à Hull. Ils ont un fils, Jérôme (1995).

Nathalie (1967) est l'épouse de Jean-Pierre Yelle. Ils habitent St-Pascal-Baylon. Nathalie est à l'emploi de la télé-communautaire Rodgers. Elle est coordonnatrice au sous-titrage pour les malentendants.

Robert a pris sa retraite comme administrateur de l'Hôpital Perley à Ottawa. Avec son épouse, il demeure au Parc Evergreen depuis 1991. Impliqués dans la pastorale paroissiale, ils donnent depuis deux ans, des cours de bible aux personnes intéressées.

CHARLEBOIS, Benoit et Paulette

Benoit (1942), fils de Rosario Charlebois et d'Agathe Ménard de Plantagenet, épouse Paulette Landriault (1944), à Alfred en 1966. Paulette est la fille de Benoit Landriault et de Thérèse Parisien. Ils sont les parents de 2 enfants: **Robert** (1967), opérateur de machines chez Manderley.

Linda (1970) demeure à Plantagenet et est à l'emploi de la Banque Nationale à Orléans depuis environ 7 ans.



Après leur mariage, Benoit et Paulette demeurent à Vanier pendant 8 ans. Ils se portent ensuite acquéreurs d'une propriété au village d'Alfred.

Paulette est d'abord serveuse dans différents restaurants et maintenant, elle garde des enfants pour occuper ses loisirs tout en rendant service.

Le père de Benoit oeuvre dans le milieu agricole mais ce dernier opte pour un avenir différent. Il devient opérateur de machinerie lourde, métier qu'il occupe depuis 35 ans, dont les dix dernières années chez l'entrepreneur Bourdeau, d'Embrun.

CHARLEBOIS, Ernie et Jocelyne

Ernie et Jocelyne, résidant actuellement sur la rue Marie-Eve, sont des semi-retraités qui ont exercé successivement les métiers de fleuristes, contracteurs, vente en gros de bijoux, fils électriques et finalement subdiviseurs de terrain.

Jocelyne et Ernie se sont mariés le 14 février 1974. Jocelyne (1945) est originaire de Wendover. Elle est la fille d'Emile Thibodeau (d) et de Rose-Blanche Fournier. Elle est descendante d'Albert Fournier, jadis boucher à Alfred.

Ernie (1936) est originaire de Cornwall. Il est le fils d'Eva Leroux et de Gordon Charlebois.



Jocelyne et Ernie

CHARTRAND, familles

Parmi les familles qui ont marqué l'histoire de la paroisse, il faut mentionner la famille Chartrand. Les ancêtres sont venus de Normandie, province qui a été le théâtre de nombreuses guerres. Le premier à traverser l'océan est Thomas Chartrand, fils de Louis Chartrand et d'Hermine Queval. Thomas épouse Thècle Huneault à Montréal en 1669.



Joseph Chartrand a habité Alfred durant toute sa vie. En 1907, il prend pour épouse Albina Brunet, ils se marient à Sturgeon-Falls. A l'exemple des autres pionniers, ils élèvent une nombreuse famille: Albert, Albertine, Thérèse, Rosario, Jeanne, Lionel, Georges-Etienne, Fleur-Ange, Marie-Claire, Jean-Paul, Omer et Gérard. Albina décède en 1939 à l'âge de 52 ans. Joseph épouse en 2^e noces, Marie-Anne Bertrand, en 1941.

Joseph était un homme d'action. Il est l'instigateur du premier système d'acqueduc du village. Un peu plus tard, à l'aide d'une dynamo qui fonctionne avec un «engin à gaz», il fournit l'électricité à la population locale. Cette machine est installée dans une cabane en bas de la côte au sud du village. Joseph surveille le tout jusqu'à 10 heures p.m. Un soir d'hiver, ne le voyant pas revenir à l'heure habituelle, sa femme s'inquiète. Accompagnée de son fils Lionel, âgé de 3 ans 1/2, elle va s'enquérir de la raison de ce retard. Elle le trouve endormi sur sa chaise. Elle réussit à le sortir de sa torpeur avec beaucoup de difficulté. Quelques minutes de plus et il était asphyxié. Lionel se rappelle encore aujourd'hui du jour où son père a frôlé la mort. Joseph qui a rendu de nombreux services à la communauté décède en 1964 à 82 ans.

CHARTRAND, Lionel et Rita

Après la mort de ses parents, Joseph Chartrand et Albina Brunet, Lionel (1917) devient propriétaire de l'entreprise familiale. On le surnomme «Bébite électrique».



*La famille Lionel Chartrand
Richard, Monique, Serge, Rita, Daniel, Lionel et Mario*



À Alfred en 1940, il prend pour épouse Rita Pitre (1921-1988), fille d'Onésime Pitre et de Marie-Louise Bossé. Sa famille compte 5 enfants: **Monique** (1941), (voir Lalande), **Richard** (1950), **Mario** (1953), **Daniel** (1959) et **Serge** (1962).

Lionel est fier de raconter qu'il installe l'électricité depuis le début des années 40, dans la quasi-totalité des demeures et des fermes de la paroisse et des environs.

Pour agrémenter sa retraite, il opère un magasin d'articles usagés. Il peut ainsi se remémorer des souvenirs agréables avec de nombreux amis.

CHARTRAND, Richard et Francine

Richard (1950) est le fils aîné de Lionel Chartrand et de Rita Pitre. Il épouse Francine Cousineau (1951) à Hawkesbury en 1975. Francine est la fille de Gaston Cousineau et de Régina St-Denis. Leurs enfants sont **Claude** (1976) et **Julie** (1979). Claude se dirige dans le domaine de l'électricité, ce qui fera une quatrième génération consécutive à oeuvrer dans ce métier.



Richard, Julie, Francine et Claude

Francine est diplômée du Collège Algonquin, en coiffure. Après 9 ans d'expérience acquise à Ottawa, elle a ouvert son propre salon à son domicile.

Richard a étudié 4 ans au Petit Séminaire et un an à l'Université d'Ottawa pour ensuite s'orienter vers le Collège Algonquin afin d'y suivre des cours d'électricien. Il a appris le métier en compagnie de son père, d'Eugène Arcand, d'Urgel Daoust et principalement de Marcel Lalande. Il s'est lié d'amitié avec des employés tels que Gilles Cloutier, Jean-Marie Lavoie, Jean Laframboise, Alain et Guy Lalande.



Depuis 1989, Richard est inspecteur pour Hydro Ontario. Il a fait partie de plusieurs associations et fut président de OEL (Ligue des électriciens d'Ontario) de Prescott-Russell, pendant 7 ans.

Dans sa jeunesse, Richard a participé au hockey mineur avec Gabriel Houle et Patrick Renaud. Dans un tournoi à Rockland, il a eu le plaisir de jouer contre Guy Lafleur. Il fut un adepte du «fast ball» avec les Pirates. Il était également un membre des «très souvent champions Panthers» d'Alfred.

Pour se démarquer de son père, Richard s'est donné comme surnom «La petite Bébite électrique». Un jour un annonceur de CFRA raconta sur les ondes qu'il était très intrigué par le logo «Our business is to remove your shorts» aperçu sur la porte arrière d'un camion dans la région d'Alfred. Il se demandait quel pouvait bien être le métier exercé par cette personne. En dépassant le camion, il a compris que c'était un électricien. Il a bien rigolé.

Durant sa carrière, Richard a dû faire face à plusieurs situations qui auraient pu tourner au tragique. Pour n'en nommer qu'une, en 1972, lors de l'installation de poteaux d'électricité dans un parc, Richard, du fond d'un trou de 8 pieds de profondeur, dut remonter d'urgence à la surface. Aidé de Marcel Lalande, il évita de près l'ensevelissement causé par le «quick sand».

Au cours de sa carrière d'électricien, Richard a réglé de nombreux problèmes, a aidé toutes sortes de gens travaillant dans divers domaines. Aujourd'hui encore, il se rend compte que la population en général ignore les dangers et les dommages que l'électricité peut occasionner.

CHARTRAND, Mario et Gabrielle

Mario (1953), fils de Lionel Chartrand et de Rita Pitre, prend pour épouse Gabrielle Ménard (1955), à Plantagenet en 1975. Cette dernière est la fille de Roméo Ménard et de Lucille Barbarie.

Mario et Gabrielle ont 2 enfants, **Sylvain** (1980) et **Benoit** (1982). Sylvain songe à suivre les traces de son père ou peut-être devenir mécanicien. Quant à Benoit, il se sent attiré par la profession de dentiste ou de pilote d'avion.



Sylvain, Mario, Gaby et Benoit

Gabrielle est secrétaire médicale à la clinique médicale d'Alfred depuis son ouverture par le Dr Bergevin en 1974.

Mario, influencé par les membres de sa famille, s'oriente dans la même ligne que son père. Il obtient son diplôme du Collège Algonquin en électricité et plomberie. Il est le seul des quatre fils de Lionel à s'être qualifié dans les deux disciplines. Depuis 1984, il est contracteur et possède sa propre entreprise.

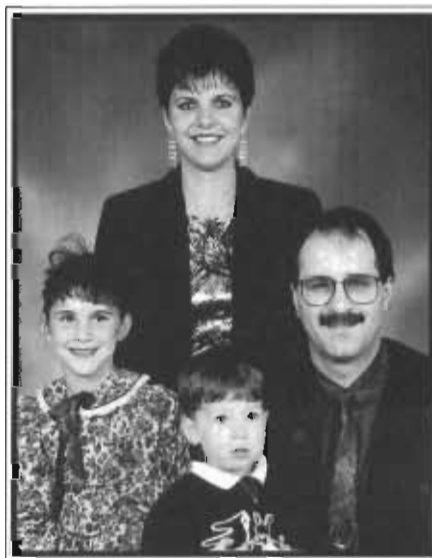
CHARTRAND, Daniel et Lucie

Daniel Chartrand (1959) est le fils de Lionel (Bébite) Chartrand et de feu Rita Pitre. Il épouse le 24 juin 1983, Lucie Leclair (1963), fille d'André Leclair et de Marie Louise Gratton.

Deux charmants enfants viennent enrichir leur foyer. **Geneviève** (1986) et **Marc-Antoine** (1991).

Ses études terminées, Daniel seconde son père au magasin durant quelques années avant d'en devenir propriétaire. Daniel oeuvre toujours dans le domaine de la vente.

Lucie et Daniel avec Geneviève et Marc-Antoine



Lucie obtient en 1983 un diplôme de superviseure en alimentation au Collège d'Alfred. Elle travaille comme superviseure alimentaire auprès des personnes âgées au Pleasant Rest Nursing Home pendant 11 ans. Maintenant, elle exerce sa profession à la cafétéria de l'Hôpital Général d'Ottawa.

CHARTRAND, Serge et Suzanne

Dans la famille Chartrand, on est électricien-plombier depuis quelques générations. Serge, le fils cadet de Lionel et de Rita Pitre, choisit de s'orienter uniquement vers la plomberie, ce métier étant moins encombré.

Après avoir obtenu son diplôme du Collège Algonquin, il travaille à son compte et fonde sa propre entreprise. Depuis 1989, il est inspecteur de la plomberie pour le comté de Cumberland.

En 1984, Serge (1962) prend pour épouse Suzanne Séguin (1963) à Alfred. Suzanne est la fille de Marcel Séguin et de Murielle Leblanc.



Serge et Suzanne

Suzanne est assistante-dentaire. Elle a d'abord acquis de l'expérience chez le dentiste Lalonde d'Alfred. Depuis 1989, elle oeuvre à la clinique dentaire de Plantagenet. Suzanne et Serge, pour se divertir, aiment faire des promenades en bateau. Serge est aussi un adepte du golf.

CHARTRAND, Gérard et Fleurette

Gérard (1926), fils de Joseph et d'Albina Brunet, prend pour épouse Fleurette Renaud (1919) à Hawkesbury en 1947. Fleurette est la fille de Noé Renaud et d'Eva Séguin. Comme son père, Gérard est électricien de son métier.



De cette union naissent 2 fils:

Yves (1948) (voir famille Yves Chartrand)

Luc (1950) épouse Francine Meilleur à St-Eugène en 1980. Ils mettent au monde 2 enfants: Jean-François (1982) et Martine (1986). Luc a d'abord passé 7 ans dans la marine à Halifax. Il a ensuite opté pour la Gendarmerie Royale du Canada où il oeuvre depuis 20 ans.

CHARTRAND, Yves et Diane

Yves (1948), fils de Gérard Chartrand et de Fleurette Renaud épouse Diane Landriault (1952) en 1978 à Alfred.

Diane est la fille de Jean-Guy Landriault et de Denise Laviolette.

Ils ont deux enfants, **Carl** (1978) et **Annie** (1980).

Yves travaille au Collège St-Joseph comme moniteur de 1971 à 1977. Par la suite, il est gardien à la prison de L'Orignal jusqu'en 1987. Fort de son expérience dans le milieu correctionnel, il se joint à la Gendarmerie Royale du Canada.

CHARTRAND, Gilles et Nathalie

Gilles (1967), natif de Curran, est le fils de Léonard Chartrand et d'Adrienne Piché.

Il est camionneur chez Cadieux & Frère d'Alfred depuis 3 ans.

Nathalie Roy (1966) est née à Hawkesbury. Elle est la fille de Maurice Roy et de Lorenza Guindon.

C'est en 1991 qu'ils s'épousent à Hawkesbury.

De leur union naissent deux filles: **Franceska** (1992) et **Vicky** (1994). Gilles et Nathalie vivent à Alfred depuis 1991.

Nathalie, diplômée en garderie, exerce son métier à la maison.

CHARTRAND, René et Yvette

René (1911), fils de Dosithée Chartrand et de Paméla Charron épouse Yvette Lalonde (1913) à Curran en 1934. Ils eurent neuf enfants, **Ronald, Rita, Agathe, Pierrette, Aline, Robert, Royal, Normand** et **Colombe**. Avec beaucoup d'efforts et de bonne volonté de chaque membre de la famille, ils ont passé à travers toutes les étapes difficiles de la vie sur une ferme.

Aujourd'hui, ils vivent tous les deux dans le calme à la Pension du Bonheur.



CHARTRAND, Richard et Sylvie

Richard (1951), fils de Simon Chartrand et de Marie-Blanche Senock, épouse, à Alfred en 1983, Sylvie Leclair (1960), fille de Fernand Leclair et de Rita St-Jean.

Ils donnent la vie à deux beaux garçons: **Samuel M.** (1988) et **Etienne B.** (1989), tous les deux étudiants à l'école St-Victor d'Alfred.



La famille de Richard et Sylvie Chartrand

Richard est coffreur pour la Cie D.M. Bercier d'Alfred. Sylvie, maman à plein temps, est présidente du comité des jeux extérieurs de l'A.P.E. C'est à ce comité que nous devons les nouvelles structures de jeux qui ont vu le jour dans la cour de l'école.

La famille Chartrand aime toutes les activités qui lui permettent de profiter au maximum de la nature.

CHARTRAND, Ronald et Gisèle

Rhéal Chartrand prend pour épouse Irène Gareau à Montréal en 1943. Ils sont les parents de Ronald (1945), Marie-Jeanne (1947), Armand (1950), Emile (1954) et Gisèle (1959).

Rhéal fut à l'emploi du Ministère de la Voirie comme inspecteur des routes. Il a travaillé 7 ans pour la Co-opérative d'Alfred. En 1960, trois ans avant son décès, il devint Grand Chevalier.



Leur fils Ronald (1945), prend pour épouse Gisèle St-Jean (1947), à Plantagenet en 1966. Gisèle est la fille de d'Assise St-Jean et de Lucienne Groulx. Ils ont 3 enfants:

Carole (1967) demeure à Hawkesbury. Elle a 2 filles: Emmanuelle (1989) et Diane (1990).

André (1971) est célibataire. Il adore les sports tels que le hockey et la pêche qu'il pratique avec son ami Robert.

Nicole (1978) fréquente l'ESP. Son rêve est de devenir comptable agréé. Elle se présente comme duchesse au carnaval d'Alfred en février 1995.

Ronald, à l'exemple de son père, travaille pour le Ministère de la Voirie dans Prescott-Russell. Durant ses loisirs, c'est un mordru de l'ordinateur.



La maison de M. & Mme Rhéal Chartrand

De son côté, Gisèle aimerait rendre hommage à sa belle-mère en lui dédiant ces quelques mots:

«Mme Irène était une femme toujours souriante. Elle nous donnait du courage, aimait raconter des histoires. Durant l'été, on l'apercevait se balader dans le village avec son «char»; son tricycle sans moteur.

Durant les jours froids, elle se désennuyait avec l'artisanat, adorait jouer aux cartes mais détestait perdre.

Elle restera, toujours dans notre coeur une personne très spéciale, qu'on n'oubliera jamais.»



CHARTRAND, Rosa

Rosa Lefaiivre (1916), fille d'Etienne Lefaiivre et d'Emma Rose a épousé Léo Ladouceur à Lefaiivre en 1939. Ils ont eu un garçon, **Lionel**.

Léo était ouvrier. Quelques années après leur mariage, Léo et Rosa sont allé demeurer à Orléans. Léo travaillait à la Résidence St-Louis, propriété des Soeurs Grises de la Croix. Il est décédé subitement en 1973. Quelques années plus tard, Rosa épouse en 2e nocés, Aurèle Chartrand, garagiste. Veuve pour une deuxième fois, elle habite maintenant la Pension du Bonheur. Elle s'y plait depuis 3 ans.

CHATELAIN, Eliodore et Jeannine

Eliodore (1922), fils d'Elie Chatelain et de Diana Ranger, devient le conjoint de Jeannine Simard (1932), à Alfred en 1950. Jeannine est la fille d'Aldébert Simard et de Marie-Jeanne Guindon. Ils comptent trois enfants, **Michel, Richard** et **Joanne**. Ils opèrent une ferme à Curran.

Dès l'âge de 29 ans, Eliodore commence à souffrir de la sclérose en plaque. La maladie augmente graduellement et il doit maintenant se déplacer en fauteuil roulant. Il habite l'Auberge Plein Soleil.

CHATELAIN, Marcel et **Laurencia

Marcel (1928) est natif de Curran. Ses parents sont Grégoire Chatelain et Blanche Gratton.

En 1953, à Alfred, il épouse Laurencia Carrière (1934), fille d'Alfred Carrière et de Délima Groulx.

Leur famille comprend sept enfants: **Richard** (1954), **Gaston** (1955), **Cyrille** (1957-1958), **Isabelle** (1958), **Muriel** (1960), **Gilles** (1962) et **Danielle** (1965)(Gaëtan Laramée).

Marcel a emménagé à Alfred avec sa famille en 1954. Depuis, il n'a cessé de s'impliquer au points de vue social, politique et économique. Laurencia l'a toujours secondé dans ses choix de carrière et elle a été une collaboratrice importante dans la réussite de leurs entreprises.

Nous citerons ici quelques organisations communautaires auxquelles Marcel a donné son appui. Il est membre des Chevaliers de Colomb depuis 1953 et 4e degré depuis 5 ans. En 1984, il a été président du Club Optimiste dont il fut un membre fondateur. Au conseil d'administration de la paroisse, il agit comme vice-président. Pendant 20 ans, il a participé



La famille Marcel Chatelain

au transport bénévole pour la Société de l'aide à l'enfance. Il a reçu une plaque de la province de l'Ontario «Corps d'élite» pour 30 ans de bénévolat. Marcel a toujours eu à coeur le bien-être des étudiants et a oeuvré en ce sens comme conseiller scolaire au CECPR de 1985 à 1991. Du côté politique, il a joué un rôle important, d'abord comme conseiller municipal et en 1973 comme maire et préfet des comtés. L'espace manque pour souligner toutes les réalisations de cette époque. Qu'il suffise de mentionner l'installation du système d'égouts sanitaires, la construction de la clinique médicale, du nouvel Hôtel de ville et du service d'incendie ravagés par le feu. La construction des appartements «Belle-Vie» et des logements familiaux assure une meilleure qualité de vie à bon nombre de paroissiens. Pour terminer la feuille de route de la famille Chatelain, rappelons les années où ils ont géré le magasin Sears (1971-1982). Pendant presque dix ans, à des intervalles irréguliers, ils ont été propriétaires de restaurants situés sur la rue St-Philippe.

Tout au long de sa carrière, le but principal de Marcel a été de s'assurer que les gens soient servis avec dignité et respect.

CHATELAIN, Muriel et CYR, Ghislain

Originaire de NewPort, Gaspésie, Ghislain Cyr, est le fils de Gilles Cyr et de Claudette Blais. Cette belle famille a décidé d'élire domicile à Sturgeon Falls, un village pittoresque à mi-chemin entre North Bay et Sudbury, Ontario. Une dizaine d'années s'écoulaient avant que Ghislain décide de poursuivre ses études au Collège d'Agriculture et d'Alimentation d'Alfred. C'est là qu'il rencontre sa conjointe Muriel, fille de Marcel Chatelain et de Laurencia Carrière, tous de cette belle localité d'Alfred. Ce jeune couple, Muriel et Ghislain, ajoute à notre communauté une petite fille, **Yannie Lou**, née en 1989.

Ghislain, depuis 1990, est le propriétaire d'une compagnie d'importation d'aliments à Alfred: «IMPORTATION D'ALIMENTS QUALITAS FOOD IMPORTS». Muriel est comptable dans une résidence pour personnes âgées, régie par le Ministère de la Santé de l'Ontario, à Hawkesbury.



*Ghislain Cyr, Muriel Chatelain
et Yannie Lou*

**CHATELAIN, Fernand et Rita

La famille Chatelain figure depuis longtemps dans l'histoire d'Alfred.

Le 1^{er} que l'on retrouve est ****John Chatelain marié à Angéline Simard le 29 février 1892. Il est cultivateur. Son fils ***Adélard (1899) vit encore et habite Alfred. Il épouse Clara Duhamel à Alfred le 21 avril 1919. Cultivateur et commerçant d'animaux, il jouit maintenant d'une retraite bien méritée entouré de sa nombreuse descendance soit 8 enfants, 38 petits-enfants, 63 arrière-petits-enfants et 28 arrière-arrière-petits-enfants.

Fernand, fils d'Adélard et de Clara, est né à Alfred. Il épouse Rita Dallaire à L'Original le 18 août 1956. De leur union naissent 4 enfants:



***Richard**, (voir famille Richard Chatelain)

Daniel, marié à Lilianne Lambert à Hawkesbury le 12 juin 1982. Parents de Pascal (1984) et Mélanie (1987).

Diane, mariée à Michel Bélecque à Alfred le 23 septembre 1989. Parents de Jessica (1991).

Carole, (1973). Etudiante au collège de Valleyfield, Qc.

Après avoir exercé le métier de cultivateur durant quelques années, Fernand devient gardien de sécurité à l'Université St-Paul à Ottawa. Au grand regret de la famille et de la paroisse, Rita décède au début de 1995.

***CHATELAIN, Richard et Suzie**

Richard (1957), fils de Fernand Chatelain et de Rita Dallaire épouse Suzie Ravary (1962) à L'Original en 1981. Suzie est la fille de Jean-Charles Ravary et de Thérèse Lacelle.

Richard et Suzie sont heureux d'avoir mis au monde 2 enfants: **Sébastien** (1987) et **Valérie** (1994).

Richard est à l'emploi d'Ivaco depuis 20 ans, comme opérateur de machinerie lourde. Suzie est cuisinière à l'Hôpital d'Hawkesbury. En plus, elle opère un service de pourvoyeur à contrat au CTAAA.

****CHATELAIN, Osias et Jeanne**

Johnny Chatelain épouse Angéline Simard en 1892 à Alfred. Neuf enfants voient le jour dont Dorina, Céline, Aurore, Adélarde (Clara Duhamel), Armand, Anna, Lina, Edouard et Osias.



*De gauche à droite : Hélène, Michel, Anita, Desneiges, Rollande et Rita;
en avant Osias et Jeanne*



Dès l'âge de 16 ans, Osias, né en 1915, part à l'aventure dans le Nord Ontarien. Il gagne sa vie sur la «drave», dans les chantiers et chez les cultivateurs.

Tout en travaillant sur le barrage Anglier, au Québec, il fait la connaissance de la famille Marcotte. Il devient amoureux de leur fille, Jeanne (1921) et l'épouse le jour de Noël 1939. C'est un mariage double puisque pour Lucienne, la soeur de Jeanne, c'est aussi le grand jour.

Maintenant responsable d'une famille, Osias trouve un emploi stable, comme opérateur, chez Northern Quebec and Ontario Power. Après 9 ans, il revient dans sa place natale et ouvre un commerce, «Le Petit Canot», où il oeuvre pendant une vingtaine d'années. Il vend son entreprise à sa fille Desneiges et s'envole vers Ottawa, où il occupe divers postes de gardien au centre d'accueil Champlain, à l'école Colonel By et à la Défense Nationale.

L'heure de la retraite sonne et Osias et Jeanne sont de retour à Alfred. Il ne leur reste plus qu'à gâter leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils aiment participer aux activités de l'âge d'or.

Leur famille compte 7 enfants dont un décède à la naissance.

Rita (1940) et son époux Gilles Cloutier sont coiffeurs pendant 35 ans. Gilles est aussi électricien diplômé.

Rolande (1943) et son mari Fred Kimmes sont propriétaires d'une bijouterie. Ils ont deux enfants, Linda et Sylvie.

Desneiges (1946) est pharmacienne. Elle a épousé Richard Hamelin, chef analyste dans la fonction publique depuis 33 ans. Leur famille se compose de trois enfants, Pierre, Serge et Julie.

Anita (1951) travaille au Secrétariat de la citoyenneté canadienne et son mari, Pierre Péladeau, est policier à Hull depuis 20 ans. Ils ont deux enfants, Patrick et Dominique.

Helene (1961) oeuvre comme technicienne spécialisée en éducation à Gatineau. Son époux est professeur au secondaire depuis 1964.

Michel (1958) est mécanicien en mécanique électronique depuis 20 ans. Avec son épouse, Laurie McDonald et leur fils, Jason, il habite Blackburn Hamlet.

Tous les enfants d'Osias et Jeanne sont nés au Québec, à l'exception d'Anita et Hélène, nées à Alfred.



CHATELAIN, Gilles et Geneviève

Gilles, né en 1955 à Treadwell, est le fils d'Adélarde Chatelain et de Thérèse Groulx.

Geneviève Major, née en 1952 à Alfred est la fille de Jean-Paul Major et de Fernande Bisson.

C'est en l'église St-Victor d'Alfred que Gilles et Geneviève unissent leur vie en 1978. Ils donnent naissance à trois enfants: **Sébastien**, né à Kirkland Lake (1981), **Jonathan**, né à Kirkland Lake (1983) et **Andréanne** née à North Bay (1985).

Après une dizaine d'années passées dans le nord de la province, la famille Chatelain vient s'établir à Alfred en 1989. Depuis, ils sont tous impliqués dans la communauté à travers différentes associations - scoutisme - comité des loisirs - etc. Gilles et Geneviève travaillent tous les deux dans les domaines sociaux-médicaux.

Quand aux 3 enfants, ils ont de grands projets d'avenir. Sébastien aimerait devenir généticien. Il étudie présentement à l'école secondaire de La Salle à Ottawa. Jonathan envisage la politique et Andréanne rêve d'être vétérinaire.

CHENIER, Aldéric

Aldéric Chénier (1902), fils de Jean-Baptiste et de Joséphine Chénier, épouse Marie Drouin (1906) à Wendover en 1926. Marie est la fille de Justinien Drouin et de Marguerite Gour. Ils ont deux enfants, **Yvon** (1927) et **Gilberte** (1936).

En 1953, ils vendent leur ferme et vont demeurer à Rockland. Aldéric continue à travailler jusqu'en 1970. Il est préposé à l'entretien dans un musée à Ottawa. Marie décède en 1986 à 81 ans. Aldéric, qui frôle maintenant la centaine s'est retiré à la Pension du Bonheur.

Ses enfants se souviennent de lui comme d'un homme toujours prêt à rendre service. Il leur a montré le droit chemin à suivre.

CHENIER, Maurice et Rollande

Maurice (1937) est né à Plantagenet, fils d'Albert Chénier et de Georgine Daoust.

Rollande Drouin (1939) est née à Treadwell, fille d'Omer Drouin et de Gracia Lemieux.

Rollande et Maurice se sont mariés le 25 juillet 1959 à Alfred. Ils ont ainsi élu domicile dans notre paroisse. Leur couple a donné naissance à quatre filles: **Marthe** (1960), **Diane** (1962), **Christine** (2 juillet 1964 - 20 juillet 1964) et **Marie-France** (1969).

Après avoir travaillé 16 ans pour Ideal Family Cleaner, c'est en 1975 que Maurice devient employé de Laniel Autos, aujourd'hui Turpin Autos d'Hawkesbury. Après avoir élevé sa famille, Rollande décide, en 1973, de conduire des autobus scolaires, (métier, à ce temps-là, exclusivement réservé aux hommes) pour la compagnie Duchesne qui plus tard fut vendue à Noël Leduc.

Rollande Chénier marqua le village d'Alfred par son bénévolat sans pareil; entre autres, pensons au Comité des Loisirs, au Carnaval d'Alfred, aux majorettes d'Alfred, à l'Association des Clubs sociaux d'Alfred, au Club Disons NON à la drogue, au baseball mineur d'Alfred, aux Associations libérales provinciale et fédérale, ...

Le 16 août 1986, leur fille Marthe s'unit à André Bussière en l'Eglise d'Alfred. De cette union naît une belle petite fille, Mélanie (1990) qui rend ses grands-parents très heureux.



*Maurice et Rollande et leurs enfants
Marie-France, Diane et Marthe*

CHEVRIER, Bernard et Léa

Noé Chevrier de Lefavre épouse Elionaire Filion de L'Original. Ils s'établissent à Lefavre comme cultivateurs. Ils donnent la vie à 9 enfants dont Bernard.



Bernard est né en 1926. Il épouse en 1948 à Plantagenet, Léa Taillon, fille de Philippe Taillon et d'Olivina Hamelin. Bernard, employé au Canadien Pacifique entre Montréal et Ottawa a dû déménager souvent. Ils demeurèrent trois ans à Calédonia Springs pour ensuite vivre à Avonmore près de Cornwall. Ils s'établirent définitivement à Alfred en 1953. De cette union, sont nés 9 enfants dont six survivent:

Jean-Pierre (1949), marié à Louise Blais. Ils ont 2 enfants: Richard et Isabelle.

Hélène (1950), mariée à Gilles Bercier (décédé). Ils ont 4 enfants: Yvan, Stéphane, Karl et Mylène.

Gilles (1955), marié à Nicole Bercier. Ils ont une fille. Colette.

Mario (1959), marié à Denise Chevrier. Ils ont 2 filles: Laurianne et Valérie.

Sylvain (1962), marié à Sophie Sabourin. Ils ont deux filles: Emilie et Marie-Pierre.

Mireille (1966), mariée à Jean Pilon. Ils ont 2 enfants: Karine et Joannie. Bernard, retraité depuis 1985, occupe ses loisirs à rénover sa maison et celles de ses enfants.

CHOLETTE, David et Adèle

David Cholette (1909) et son épouse Adèle Paquette (1914) sont cultivateurs à St-Bernardin. Ils ont trois enfants: **Edgar, Victor et Fernand**. David décède en 1986, à 78 ans. Adèle demeure à l'Auberge Plein Soleil.

CHOLETTE, Jean-Claude et Thérèse

Jean-Claude Cholette (1936), fils d'Eugène Cholette et de Fleurette Groulx de Plantagenet, épouse Thérèse Gauthier (1938) à Alfred, en 1956. Thérèse est la fille d'Armand Gauthier et de Léona DeRepentigny. Elle décède en 1994. Cette famille compte 8 enfants:

Yves (1956), enfants: Mélanie et Julie.

Daniel (1958) et son épouse Marie-Louise Ladouceur ont 2 enfants: Patrick et Martin.

Marcelle (1959), célibataire.

Francine (1960) et son mari Michel Lamarche sont les parents d'Eric et Maryse.

Donald (1963), Célibataire.

Chantal (1964), enfants: Marie-Eve, Samuel et Simon.

Carole (1966) a épousé Jacques Prevost.

Carmen (1969)(voir famille Stéphane Girard). Jean Claude travaille comme concierge à l'école secondaire de Plantagenet.

CHRÉTIEN, Gérard et Anita

Gérard (1930), originaire de Curran, épouse Anita Lalonde (1933), à Alfred en 1950. Leur famille compte 5 enfants:



Anita et Gérard Chrétien

Richard (1950), enfants: Marie-Josée, Marie-Claude, Chantal, Emmanuel, Yannick et Vicky.

Dyane (1952), enfants: Amélie, étudiante à l'Université d'Ottawa et Julien.

Daniel (1954) a deux filles, France et Roxanne. Daniel décède accidentellement à l'âge de 31 ans.

Michel (1956) est opérateur de machinerie lourde. Il a deux enfants: Marc et Daniel.

Sylvain (1963) et son épouse Suzanne Mayer demeurent à Lefavre. Sylvain est contracteur en rénovation et Suzanne est infirmière à l'hôpital d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants: Annie et Damien.



Après avoir travaillé plusieurs années au service de la Cie Dibblee, Gérard oeuvre pendant 10 ans chez Beaver Asphalt. Anita travaille successivement chez J.M. Lalonde, chez Métro et chez IGA. Gérard et Anita sont maintenant à la retraite.

CLAUDE, Clément et Arnolda

Clément Claude, fils de Louis Claude et de Mariette François, est né en Belgique en 1962. Il émigre au Canada en 1980 et acquiert une ferme laitière à Alfred, la «Ferme Stoc».

Clément (1962) est attiré par une jeune fille, Arnolda Valkenborg (1963), originaire de son pays natal. Il l'épouse à Lemieux en 1985.

Les parents d'Arnolda, Henrie Valkenborg et Huberta Partoens exploitent la ferme laitière «Haspengouw Farm» à Lemieux. Ils ont traversé l'Atlantique en 1980.

Clément et Arnolda sont les heureux parents de **Sébastien** (1988) et **Maxime** (1990).



*Clément et Arnolda Claude
avec Maxime et Sébastien*

CLÉMENT, famille

A la fin du siècle dernier, ****Joseph Clément et son épouse Albina St-Denis s'installèrent sur une ferme au Horse Creek. Ils eurent cinq enfants, Thérèse, Eva, Elodie, Blanche et ***Eugène (1891-1968). Ce dernier prit pour épouse Bertha Daoust (1894-1974) à Curran en 1912. Ils demeurèrent à Fournier pour quelques années où Eugène était boucher.

Après le décès de ses parents, Eugène est revenu cultiver la ferme paternelle. Leur famille compte 11 enfants: Rita (1914)(d), Jean-Paul (1919), Anita (1921), Roger (1923)(d), Jean-Noël (1924), Rémi (1914), Marcel (1928), Fernande (1929), Raymond (1931), Vincent (1932) et Jacqueline (1933). Après la mort d'Eugène, la ferme a été vendue à des immigrants.

****CLÉMENT, Jean-Paul et Simone**

Devenu adulte, Jean-Paul (1919), fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust fut embauché par la compagnie Courtauld de Cornwall où l'on faisait la production de fil de soie.

Il prend pour épouse Simone Lalonde (1918) à Alfred en 1945. Les parents de Simone sont Victor Lalonde et Eva Clément. Simone se souvient encore de ce 29 décembre. Le soleil avait revêtu ses plus beaux atours mais il faisait un froid glacial.



Sylvie, Anne, France, Gérald, Simone et Jean-Paul (photo prise le 21 juin 1986)

Jean-Paul et Simone demeurent à Cornwall pendant une dizaine d'années. En 1955, ils sont de retour dans leur place natale où Jean-Paul met beaucoup d'efforts à acquérir une clientèle à qui il vend de l'huile à chauffage et de l'essence. Ce commerce opère pendant 30 ans.

Ils se comptent choyés que la Providence leur ait confié 1 fils et 3 filles.



Gérald (1951). Il demeure à Lefavre. Il a une fille, Maryse (1975).

Francine (1953) demeure à Aylmer. Elle est à l'emploi du gouvernement fédéral. Ses deux filles sont Marie-Eve (1976) et Sophie Lalande (1981).

Anne (1959). Son époux est Marc Letellier et elle est esthéticienne à Ottawa.

Sylvie (1961) demeure avec ses parents. Elle est infirmière au foyer Prescott-Russell d'Hawkesbury.

Pendant plusieurs années, la famille Clément est heureuse d'accueillir dans sa demeure la petite Amélie Chrétien.

Maintenant à la retraite, Simone est très active dans les organisations paroissiales. Les Clément profitent des beaux jours pour visiter leurs enfants et leurs trois petites-filles.

****CLÉMENT, Vincent et Hélène**

Vincent (1932), fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust, épouse Hélène Gauthier (1930) à Alfred en 1955. Hélène est la fille d'Henri Gauthier et de Léda Séguin de Caledonia Springs. Ils ont 6 enfants:

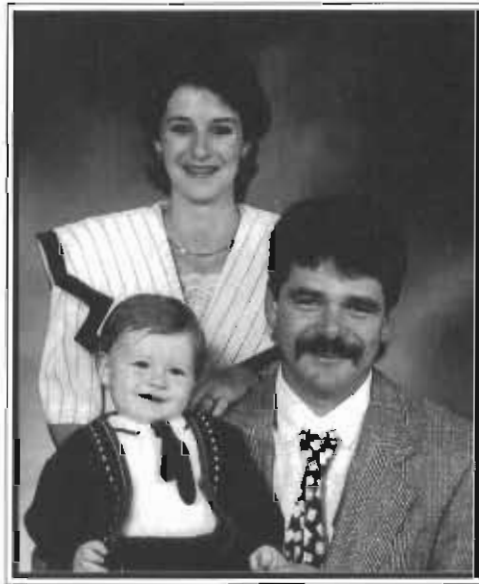
Normand (1956) (voir Normand Clément).

Daniel (1957). Son épouse est Lyne Charbonneau de Lefavre.

Sylvain (1961), époux de Sylvie Lapointe (1962), fille d'Albert Lapointe et de Marie-Jeanne Gagné de Rimouski. C'est à Calgary que Sylvain et Sylvie ont fait connaissance en 1981. Ils s'épousent à Hawkesbury en 1988 et résident à Lachute. Ils ont un fils Hugo (1992).

Carole (1962) et son époux Patrice Jacques habitent L'Orignal. Ils ont un fils, Francis (1993).

Josée (1964) est mariée à Yves Tessier de L'Orignal. Ils ont un fils, Pierre-Yves (1981).



Sylvain, Sylvie et Hugo



Yves (1966) est célibataire et demeure avec ses parents.

Vincent a travaillé comme contracteur en construction, principalement chez Raymond Clément Construction. De 1982 à 1984, alors que les choses tournaient au ralenti en Ontario, Vincent et Hélène tentèrent l'aventure dans l'Ouest Canadien. Ils ont fait un séjour à Calgary où s'effectuait alors un «boom» économique. Ils ont beaucoup apprécié habiter dans un environnement très différent du nôtre.

Hélène a fréquenté l'École Normale en 1948. Avant son mariage, elle a enseigné à Curran et à Cassburn, pendant 6 ans. Elle a continué dans l'enseignement, jusqu'à la naissance de son troisième enfant. Elle s'est ensuite retirée pour s'occuper de sa famille. Après que les enfants eurent grandi, Hélène a fait de la suppléance dans les écoles environnantes.

***CLÉMENT, Normand et Lyne**

Normand (1956) est le fils de Vincent Clément et d'Hélène Gauthier.

Il épouse le 6 octobre 1979, à Lefavre, Lyne Laviolette (1956), fille de Gérard Laviolette et d'Angéline Charbonneau.

De leur union naît **Amilie** en 1981.

Normand est camionneur depuis 22 ans, dont les 11 dernières années chez D.W. Forwarders Inc. d'Hawkesbury. C'est un «mordu» de la chasse et de la pêche.

Lyne est secrétaire. Depuis 17 ans, elle travaille à la Résidence Prescott & Russell, à Hawkesbury. Elle consacre ses temps libres à la lecture.

Amilie fréquente l'école St-Victor, elle aime la musique, la lecture et les sports.

****CLÉMENT, Marcel**

Marcel (1927) est né à Fournier. Il est le fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust. Sa famille déménage à Alfred en 1938 et s'établit au Horse Creek où son grand-père, Joseph Clément, habite déjà.

Mattson Armande, née Carrière (1937). Elle est la plus jeune des filles d'Alfred Carrière et de Délima Groulx. Elle a vu le jour dans la maison paternelle qu'elle a rénovée et où elle habite aujourd'hui. Cette maison, construite en 1820 est l'une des plus anciennes d'Alfred.



Marcel et Armande sont les parents de:

Michel Clément (1956), conjoint d'Andrée Prégent. Ils habitent Nanaïmo, C.B.

Raymonde Clément (1960), conjointe de Glenn Saive. Ils demeurent à Edmonton, Alta.

Maurice Clément (1961) et sa conjointe Sylvie Diotte vivent à Kanata. Ils sont les parents de Miguel (1981) et Martin (1985).

Marc Clément (1970) et sa conjointe Krista Zicker habitent Winnipeg, Man.

CLEMENT, Yvon and Patricia

The Clément family moved to Alfred in the fall of 1988 from St-Eugene where they owned a three-hundred acres dairy farm. Yvon had always been a dairy farmer but due to ill health had to change his lifestyle. Since building his home in the Charlebois subdivision, Yvon has been able to do light work at the Hawkesbury and District Golf and Curling Club. Patricia has continued her career as a real estate sales person presently with Century 21 Pentagon Realty 1994 Ltd. in Place d'Orléans. This year marks her 10th anniversary in sales. For seven years, she was appointed on the Ontario Assessment Review Board. That challenging work took her all over the Province.

The Clément have three children.

Cynthia (Cindy), who married Darryll Morin from L'Orignal on August 27, 1994. They now reside in Hawkesbury.

Gaetan, an electrical contractor, owns and operates «ACE ELECTRIQUE» at home.

Gilbert chose mechanics and presently works for Kubota Carrière & Poirier Equipment. This year, he will get his black belt in Taekwondo. He has been studying at the Tae E. Lee Ottawa Taekwondo School for several years now.

The family likes the rural community life that Alfred provides while not too far from amenities.

COLLE, Rolland et Rita

Rolland, fils d'Eldège Colle et d'Alice Poulin, est né à Lefaiivre en 1934. Rita, née à Alfred en 1937, est la cadette d'une famille de 11 enfants et l'une des 6 filles de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain.

L'arrière-grand-père maternel de Rita, Daniel Colligan, marié à Margaret Blaney, demeurait dans la Concession 3 d'Alfred.

Leur fille Melinda Colligan (sa grand-mère), a épousé Louis Chatelain. Ils ont eu 8 enfants, 7 filles et 1 garçon.

Rita peut donc se vanter d'être de «souche bilingue»!

Mariés en août 1957, Rolland et Rita ont 2 fils, **Alain** et **Serge**. Après avoir habité Montréal de 1957 à 1969, le couple déménagera à Alfred sur la terre paternelle de Rita achetée en 1962. Rolland s'adonne depuis à l'élevage de bovins de boucherie, à temps partiel. En 1990, après 21 1/2 années de service, Rolland prend sa retraite de la General Motors.



La famille Rolland Colle

Le travail à l'extérieur du foyer figure aussi dans la vie active de Rita:

- 4 1/2 années chez Bell Canada dans les années '50.
- d'abord téléphoniste, puis à la comptabilité chez Macdonald Tobacco de 1958 à 1969.
- Agente d'immeubles en 1988, elle en est courtière depuis 1990.



Alain, né à Montréal en 1960, est gradué de l'Université d'Ottawa d'où il obtient sa maîtrise en 1985. Marié à Patricia Azar le 4 mai 1984, Alain a 2 enfants: Stephan (6 ans) et Véronique (4 ans). Il est présentement à l'emploi de Bell Hélicoptères à titre d'ingénieur. La famille habite à St-Eustache.

Le cadet, Serge, est né en 1970 à Alfred. En 1991, il gradue avec honneur du Collège Algonquin avec le titre de technicien en électronique. Il termine en 1995 sa quatrième année en «Sciences de l'ordinateur» à l'Université d'Ottawa.

CORMIER, Sylvère et Yvette

Sylvère, né en 1940, épouse Yvette Laquerre (1943) à Nicolet, Qc en 1965. Tous deux sont natifs de la région de Trois-Rivières, Qc.

De cette union, sont nés deux enfants:

Michel (1966), domicilié à Orléans. Il travaille comme consultant analyste en informatique.

Nancy (1969), demeure à St-John, Nouveau Brunswick. Elle travaille comme physiothérapeute à l'hôpital régional de St-John.

Arrivé à Alfred en septembre 1969, Sylvère est gérant à la Banque Provinciale, devenue aujourd'hui la Banque Nationale. Il y demeure jusqu'en 1979.

Puisque la population d'Alfred les a si bien accueillis, Sylvère décide donc de s'établir définitivement à Alfred et ouvre un bureau de comptabilité qu'il occupe encore aujourd'hui.

CÔTÉ, Carmen

Carmen (1963) est la fille d'Orphir Langevin et de Claudette Brunet de Plantagenet. Elle est la mère de **Daniel** (1982), **Mélanie** (1984) et **Véronique** (1986).

Carmen demeure à Alfred depuis 1993.

CÔTÉ, Yves et Michelle

Yves (1951), fils de Rolland Côté et de Marie-Marthe Gagnon, est natif de Sherbrooke. En 1972, il épouse Michelle Lalonde (1948), fille de Jean-Valère Lalonde et de Cécile Cadieux.

Ils ont mis au monde deux enfants:

Christine (1975). Elle est étudiante à l'Université d'Ottawa.

Dominic (1977). Il fréquente l'ESP.

Depuis 1970, Yves est membre de la Gendarmerie Royale du Canada. Il est en poste à Ottawa depuis 6 ans.

Michelle est agent d'assurance pour la compagnie Allstate depuis 5 ans.

COURTEMANCHE, Jean-Guy et Angèle

En décembre 1914, naissait René Courtemanche à Ferme-Neuve (Québec). Il a rencontré Germaine Côté (1909) à Bois Franc (Québec). Il se sont épousés le 15 juin 1940 et ont élu domicile à Ste-Anne-du-Lac (Québec).



La famille Jean-Guy Courtemanche

Leur fils, Jean-Guy, l'aîné d'une famille de sept enfants, a vu le jour en 1941. Il a rencontré sa dulcinée, Angèle Goyette (1946), à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Les deux se destinaient à l'enseignement. Ils se sont plu et ont décidé de fonder une famille en s'engageant pour la vie le 26 décembre 1964, à Ottawa.



Angèle est la sixième d'une famille de sept enfants. Son père, Léo Goyette, est né en 1906 à Lefaivre tandis que sa mère, Léa Gervais est née en 1914 à Field (Ontario). Ils se sont mariés le 30 décembre 1930 et ont élu domicile à Carlsbad Springs (Ontario). C'est en 1952 que la famille Goyette s'établit à Alfred.

De l'union de Jean-Guy et Angèle sont nés trois enfants: **Stéphane** (1965), **Joël** (1967) et **Mélanie** (1973).

Le 24 août 1991, Joël échangeait ses voeux avec Suzanne Bali née en 1967 à Ottawa. Ils ont donné la vie à Jonathan en 1993 à Val des Monts (Québec).

Le 21 mai 1994, Stéphane unissait sa vie à Stéphanie Beauregard, née en 1971 à Québec. Ils demeurent à Québec.

Quant à Mélanie, elle est toujours aux études à l'Université d'Ottawa.

De 1969 à 1974 Jean-Guy a milité au sein du Conseil paroissial d'Alfred à titre de vice-président et au Comité de liturgie comme président de 1971 à 1974. Angèle travaillait comme secrétaire de la zone du comité diocésain.

Enfin, Angèle et Jean-Guy ont enseigné à Alfred de 1968 à 1974 avant d'aller s'installer à Gatineau. Ils sont revenus à Alfred comme membres de la communauté en décembre 1989.

COURVILLE, Odette

Née à Ottawa en 1959, Odette est la fille de Laurier Courville et de Laurette Lalonde.

Odette est résidente d'Alfred depuis cinq ans.



Odette Courville

COUSINEAU, Aurèle et Simone

Aurèle Cousineau (1912) est né à Alfred. Il est le fils de Xavier Cousineau et d'Alice Sarrazin.

Il épouse en 1946, Simone Chénier, née à Alfred (1916), fille d'Arthur Chénier et de Démerise Laviolette. Ils deviennent les parents adoptifs de Michèle (1954) et de Christiane (1955) Chénier, filles de Raymond Chénier, frère de Simone.

Aurèle Cousineau, après une carrière militaire de 7 ans, travaille plusieurs années au garage Laniel, à Alfred puis devient bedeau vers 1959, poste qu'il occupe jusqu'à son décès en 1967.

Simone, enseignante, commence sa carrière dans une école de campagne à Lefavre, puis au Horse Creek et dans le rang Ste-Catherine. De là, elle est revenue enseigner à l'école primaire d'Alfred et plus tard à l'école St-Joseph, poste qu'elle conserve jusqu'à sa retraite en 1973.

Parallèlement à sa carrière, Simone a toujours fait du bénévolat, notamment au service de l'église et auprès des jeunes.

Michèle Chénier, détentrice d'un diplôme collégial en éducation spécialisée et d'un baccalauréat général de l'Université d'Ottawa travaille à l'Université d'Ottawa. Elle est une bénévole du Centre de soins palliatifs Elisabeth Bruyère. Son grand talent de musicienne et chanteuse lui permet d'apporter de la joie à des patients qui en ont grand besoin. Michèle est également très attentive aux besoins de son neveu et de sa nièce, Etienne et Myriam Poulin qui combent sa vie.

Christiane Chénier, après des études universitaires, fait carrière à la Cie Bell Canada. De son mariage avec Denis Poulin sont issus deux enfants, Etienne (1978) et Myriam (1979) baptisés à Alfred. Tous les deux étudient à l'école secondaire La Salle à Ottawa.



Aurèle et Simone (1946)



Le premier ancêtre de Simone Chénier Cousineau à venir au Canada est Bertrand Chesnay dit Lagarenne, né en 1621, en Bretagne et décédé à Château-Richer, Qc en 1683.



Demerise Laviolette



Arthur Chénier

A la 8^e génération, nous retrouvons Honoré Chénier (1853-1929), marié à Alfred (1885) à Lina Séguin. Ils habitaient sur la rue St-Placide. Ce sont les grands-parents de Simone.

Ses parents, Arthur (1886-1957) et Demerise (1892-1958) ont habité dans la même maison. C'est là que Simone a grandi. Elle est aujourd'hui leur seule descendante vivant encore à Alfred.

CROOKS, Dorothy

Dorothy est née en 1920. Elle habitait à Lachute lorsque sous la recommandation d'une amie, elle a décidé de venir s'installer à la Pension du Bonheur. Elle y file des jours paisibles depuis août 1994.

CUBAYNES, Raynald et Louise

Raynald est né en 1942 à Chicoutimi. Il est le fils d'Emilien Cubaynes et d'Antoinette Fortin.

Louise Simard est née en 1953 à Alfred. Elle est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche.

Ils s'épousent le 25 avril 1980 à Ottawa.



Ils sont les heureux parents de **Karine**, née à Ottawa (1986).
La famille Cubaynes vit à Alfred depuis novembre 1986.

CUMMINGS, Cameron et Wendy

Cameron (1942), natif de Maxville est le fils de Clair Cummings et de Laurette Michaud. Il a épousé Wendy Allen (1947) à Alfred en 1989. Les parents de Wendy sont Herbert Grant Allen et Catherine Eleonora Emmons. Wendy est la mère de **Cheryl Walker** (1977), **Michael Scott** (1991) et **Aidan Scott** (1993).

Caméron de son côté a trois enfants, **Danielle** (1969), **Dorothy** (1973) et **Stéphane** (1974).

Ils demeurent à Hawkesbury.

Cameron et Wendy habitent au Parc Evergreen. Ils sont fiers d'être les grands-parents de deux petits-enfants qui leur donnent beaucoup d'affection.

CYR, Maria

Maria Cyr, fille de Téléphore Brisebois et de Clara St-Jean, épouse à Alfred en 1936 Aurèle Cyr, décédé en 1970.

De leur union sont nées :

Desneiges (voir Lorenzo Séguin).

Fernande (Rosaire Whissell) de Grenville.

Monique (Constant Bissonnette) de Plantagenet.

Maria a quatre petits-enfants:

Chantal Séguin,

Nathalie et Caroline Bissonnette et

Daniel Whissell.

Elle a vécu toute sa vie à Alfred.





DAIGNEAULT, Jean-Guy et Carmen

Jean-Guy est né en 1931. Fils unique d'Armand Daigneault de Montréal et de Cécile Goyer de St-Hypolite, Qc il épouse Marcelle Carmen Dufault le 19 juillet 1952 à l'église St-Pierre Claver de Montréal. Carmen est née à Montréal en 1934. Elle est la fille de Lucien Dufault de Lévis, Qc et de Georgette St-Pierre de Windsor Mills, Qc. Arrivé à Alfred le 15 janvier 1973, Jean-Guy fut distributeur laitier de 1973 à 1991. Il a été conseiller municipal de 1978 à 1982. Il est membre des Chevaliers de Colomb, et membre fondateur du Club Optimiste. Il est chauffeur d'autobus scolaire depuis vingt ans.

Carmen a ouvert le premier dépanneur du village d'Alfred en mars 1973. Ce dépanneur était situé dans l'ancienne laiterie de M. Albert Lamarche, aujourd'hui converti en logis. Le 1^{er} août 1974, ils achètent la boucherie de M. André Fournier qu'ils opèrent durant huit ans. Plus tard, le commerce est transformé en logis. Carmen est une adepte du tricot et du bingo.

Jean-Guy et Carmen ont 4 enfants:

Serge, né en 1953 à Terrebonne, Qc. Il a une fille, Angélique.

Manon, née en 1954 a 2 enfants: Martin et Julie.

Andrée, née en 1956. Son conjoint est Daniel St-Martin.

Sylvie (1958). Son conjoint est Daniel Chrétien (D) (voir famille Gérard Chrétien). Ils ont 2 enfants: France (1981) et Roxanne (1984) Chrétien.

DAOUST, Aldeï et Eugénie

Eugénie, native de Lefavre, est la fille de Rodrigue Gascon et d'Elisa Corbeil. Née en 1908, elle est la 17^e d'une famille de 21 enfants.

Elle épouse Rodolphe Bourbonnais à Lefavre en 1926. Ils s'établissent sur une ferme à Treadwell. De cette union naissent 2 enfants, **Noëlla** et **Rhéal**. Trois ans après leur mariage, Rodolphe décède d'un accident de travail.

Noëlla (1927) et son époux Jacques Denoncour, un ex-policier, demeurent à Châteauguay. Ils ont 4 enfants, Carole, Diane, Claude et Louise.

Rhéal (1930) épouse Jeannine Lacasse. Ils ont 2 enfants, Gilles et Daniel et vivent à Laval.

En 1941, Eugénie épouse en 2^e noces Donai Lauzon. Ce dernier est ouvrier au Collège St-Joseph. Il décède d'un cancer en 1954 à l'âge de 57 ans.



D'un premier mariage à Laura Thomas, Donaï a 3 enfants: **Roger, Jacqueline et Yvon.**

Eugénie fait ensuite la connaissance d'Aldeï Daoust, cultivateur dans le rang Ste-Catherine. Ils unissent leur destinée à Alfred en 1957. Aldéï est veuf d'Aurore Houle. Il a trois filles, **Georgette** (Oscar Marchand), **Fernande** (Alexandre Lefebvre) et **Claire** (Jérôme Gigoux).

A l'heure de la retraite, Aldéï se bâtit une résidence sur la rue Murray. Il y habite jusqu'à son décès en 1975, à l'âge de 85 ans. Malgré ses 86 ans, Eugénie demeure seule et est encore active. Elle cultive un petit jardin et adore les fleurs. Ses violettes africaines et ses travaux au crochet sont de pures merveilles.

DAOUST, Emile

Emile, fils d'Arthur Daoust et d'Eulalie Gratton est célibataire et habite toujours, à 96 ans, la petite maison blanche de la ferme paternelle, rang Ste-Catherine. Les ancêtres Daoust sont originaires de Sissone, diocèse de Laon, Ile de France. Ils étaient tailleurs. Leur fils Guillaume, le premier à venir s'établir au Canada, épouse Marie-Madeleine Lalonde à Lachine en 1686. Un de leurs descendants, Moïse, époux de Marie Quesnel de Rigaud, est le père d'Arthur. Celui-ci épouse en 1892 Eulalie Gratton. Ils donnent naissance à sept enfants: Romuald (célibataire), Emile (seul survivant), Hector (décédé de la grippe espagnole), Urgel et Lionel (célibataires), Raoul (Annette Labrosse) et Louisa (Elzéar Leclair).

DAOUST, Georges et Simone

Georges L. Daoust, fils de Jean-Claude Daoust et de Marguerite Arbour de Rémigny, Qc naît à Joliette, Qc en 1943. Simone Amyotte, fille de Lionel Amyotte et de Marie-Jeanne Bédard de Bonfield, Ont. naît à Bonfield, Ontario en 1941. Ils s'épousent le 4 juillet 1970 à Bonfield, Ont.

Georges est agronome, diplômé de l'Université Laval, Qc

Le premier emploi de Georges a été celui d'assistant-agronome avec M. Félix Millette dans le comté de Russell de 1970 à 1971. Par la suite, il a travaillé 7 ans comme agronome du comté de Cochrane Sud dans le Nord de l'Ontario. En juin 1978, il accepta un contrat avec l'ACDI (Agence canadienne de développement international) pour travailler en vulgarisation agricole au Pérou. De retour au Canada et après une année d'études à Guelph, il est embauché comme professeur en agronomie au Collège



d'Alfred, qui en 1981, ouvre ses portes au premier groupe d'étudiants. Depuis 1991, toujours au même collège, il est coordonnateur du programme Agriculture et Développement International.

Simone est enseignante. Elle a d'abord travaillé dans son village natal, puis dans le nord de l'Alberta chez les Indiens. Par la suite, elle est retournée aux études à l'Université d'Ottawa. A Ottawa aussi, elle a enseigné en enfance en difficulté. Après plusieurs années passées à la maison avec les enfants, elle a oeuvré en alphabétisation au CAP (Centre d'alphabétisation de Prescott). Depuis 1990, elle travaille pour le CESCFLPR (Conseil des écoles séparées catholiques de langue française de Prescott Russell).

Georges et Simone ont 3 enfants:

Roger, né à Kirkland Lake, Ont. (1972).

Marcel, né à Kirkland Lake, Ont. (1975).

Bruno, né à North Bay en 1980.

La famille a vécu à Matheson, Ont. (nord de l'Ontario), au Pérou (Amérique du Sud), à North Bay, Ont., à Guelph, Ont. et depuis 1981 à Alfred, Ont.

DAUDELIN, Stéphane

Stéphane (1956) est natif de Farnham, Qc. Il est le fils de Jean-Louis Daudelin et de Ghislaine Harrison de Charlesbourg. Sa conjointe, Lorraine Lalonde est la fille de Léo Lalonde et de Laurette Borris de Vankleek-Hill.

Lorraine est la mère de quatre enfants:

Daniel Cardinal (1962). Son épouse est Diane Gagnon. Ils ont une fille, Karine (1990). Ils demeurent à Gatineau.

Monique Cardinal (1963) est l'épouse de Michel Normand (1962). Ils demeurent sur la ferme familiale à St-Eugène. Ils sont les parents



Lorraine A. Lalonde et Stéphane Daudelin



d'une fille, prénommée Marilyne (1993).

Marc Cardinal (1965) et **Ghislain** Cardinal (1968) vivent tous les deux à Ottawa.

Stéphane oeuvre dans la formation aux adultes, comme pigiste, par l'entremise des institutions éducatives et entreprises privées, tant en Ontario qu'au Québec.

Lorraine travaille comme conseillère aux Comtés-Unis de Prescott-Russell depuis 1980. Elle a un hobby assez particulier. Elle fabrique des poupées en porcelaine.

En 1984, Stéphane et Lorraine ont fait l'acquisition d'un terrain à Caledonia Springs et s'y sont bâti une résidence.

DAUTH, Alousia

Alousia, née en 1911, a épousé Léon Campbell à Vankleek Hill en 1944. Les parents de Léon sont Duncan Campbell et Dora Yelle et ceux d'Alousia sont Edouard Dauth et Orphélia Bertrand.

Ils ont été agriculteurs dans la 4^e concession. Leur famille comprend 4 enfants: **Raymond, Jean-Guy, Madeleine** et **Jean-Claude**. En 1976, Léon décède d'un cancer à l'âge de 67 ans.

Alousia va ensuite habiter au village d'Alfred. Elle épouse Armand Dauth, veuf d'Emma Hotte et en 2^e noces d'Elise Besner. Armand décède en 1993 à l'âge de 88 ans. Depuis, Alousia s'est retirée à la Pension du Bonheur où elle mène une existence paisible et heureuse. Ses enfants et ses six petits-enfants ajoutent à son bonheur.

DAUTH, Pierre et Claudette

Pierre Dauth (1945), fils d'Arthur Dauth et de Lina Dauth de la région de Maxville, est l'époux de Claudette Lécuyer (1947), fille de René Lécuyer et d'Electa Groulx. Quelques temps après leur mariage, ils achètent une propriété à Alfred où ils habitent depuis 1976.

Pierre est enseignant. Il a oeuvré dans différentes écoles de la région, entre autres à Hawkesbury et à Alfred. Il a exercé sa profession auprès d'élèves ayant des difficultés et des handicaps multiples de même que dans des classes régulières.

Avant son mariage, Claudette a touché à l'enseignement dans les comtés de Stormont-Dundas-Glengarry. Elle a aussi fait de la suppléance durant plusieurs années à Alfred.



Tous les deux sont très actifs dans la communauté; Pierre s'implique surtout au niveau des activités para-scolaires telles que les ordinateurs, les échecs et l'Association Parents-Enfants (APE). Quant à Claudette, dès que ses enfants furent en âge de fréquenter l'école, elle s'est orientée vers le bénévolat. Spécialement, elle siège sur le comité du cimetière paroissial et fait partie de l'équipe de la Croix-Rouge lors des cliniques de sang organisées par les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle.

Pierre et Claudette ont deux fils **Pierre R. Dauth** (1977) et **Marc-André** (1979). Tous deux fréquentent l'Ecole Secondaire de Plantagenet.

DE GROSBOIS, Jacques et Denise

Jacques (1930) et son épouse Denise Tétrault (1931) habitent Alfred depuis 1987. De leur union sont nés six enfants:

Denis (1957) réside à Alfred

Gérald (1958), (Line Thériault). Ils habitent Lefavre.

Cécile (1960), (Nelson Parker). Ils habitent Laval.

Gabrielle (1962), (André Lauzon) demeurent à St-Rémi, Qc

Brigitte (1964) réside à St-Isidore.

Hélène (1972) vit à Alfred.

DELORME, Jacques et Yolande

Jacques est né à Trois-Rivières, Qc. Il est le fils de Robert Delorme et de Jeanne Manseau. Il est à l'emploi de la Cie «Brinks Canada» depuis 32 ans.

Yolande Boisvert est née au Cap-de-la-Madeleine, Qc. Elle est la fille de Gérard Boisvert et de Simone Lavigne.

Ils s'épousent en 1958. De leur union naissent 3 enfants:

Jean (1959) est Caporal dans les Forces Armées.

Danielle (1962) est secrétaire exécutive à la C.T.C.U.M.

Marc (1968) travaille comme camionneur à Ottawa.

C'est depuis le mois d'août 1993 que les Delorme vivent à Alfred.



DELORME, Mario et Mariette

Mario Delorme, né en 1960 épouse Mariette Poitras (1959), en 1982. Ils ont 2 enfants: **Christian** (1984) et **Mathieu** (1985).

Mario est technicien en insémination artificielle pour bovins laitiers et de boucherie. Ses passe-temps préférés sont: le karaté, la pêche. Mariette est maîtresse de maison et adore l'artisanat.



*Christian, Mathieu, Mariette
et Mario*

DELORME, Pierre-Yves et Maryse

Pierre-Yves (1958) est le fils de Romuald Delorme et de Pauline Gratton de Plantagenet. Il a épousé Maryse Lalonde (1960) à Vankleek Hill en 1983. Maryse, native de Plantagenet est la fille de Roger Lalonde et de Cécile Viau.

Pierre-Yves, diplômé du collège d'agriculture McDonald a d'abord trouvé un emploi à Sherbrooke. C'est là que ses deux fils, **Réjean** (1985) et **Eric** (1987) sont nés.

Il y a déjà trois ans, il a fait l'acquisition de la ferme de son oncle, André Leclair, dans le rang Ste-Catherine. En plus d'être la collaboratrice de son mari dans cette entreprise, Maryse a débuté une chatterie. Elle se spécialise dans l'élevage des chats persans et himalayens. Elle s'est intéressée spécialement à ces deux races par plaisir mais aussi pour en faire la vente. Elle en possède présentement 18, ce qui occupe amplement ses loisirs.



DELORME, Royal et Sylvie

Royal Delorme (1953) est natif de St-Pascal Baylon. Il épouse Sylvie Grenon (1969) à Plantagenet en 1992. Sylvie est de St-Jérôme. Ils sont propriétaires d'une résidence sur la rue Mill. Ils ont deux enfants qui fréquentent l'école St-Victor, **Yves** (1983) et **Jennifer** (1990).

Sylvie est préposée aux soins des personnes âgées à la Résidence Quatre-Saisons à Plantagenet. Royal possède son propre commerce «Roy's Mobile Mechanic». Il est équipé pour faire des travaux de soudure et de mécanique. Sur appel, il se rend au domicile des gens pour effectuer des réparations autant sur des machines agricoles que sur toutes sortes d'autres véhicules.

DE MAISONNEUVE, Charles et Louise

Charles de Maisonneuve et Louise Girard font partie du groupe de professionnels venus s'installer dans le village d'Alfred à la suite de l'ouverture du Collège de Technologie Agricole et Alimentaire d'Alfred. Bien que né à Montréal. (ses grands-parents proviennent de la région de Mirabel) Charles se réclame des mêmes ancêtres que les Maisonneuve de la région. Louise, arrivée à Alfred en 1982, est aussi originaire de Montréal. Ils se sont rencontrés au collège et, quelques années plus tard, ont décidé d'unir leur destinée. Ils ont trois enfants: **Vincent** (1988), **Ariane** (1990), et **Laurent** (1993).



Vincent, Ariane et Laurent de Maisonneuve



Charles détient un baccalauréat en agriculture de l'Université de Montréal et une maîtrise en horticulture de l'Université de Guelph. Il enseigne au CTAAA et est conseiller auprès des producteurs horticoles. De plus, il assiste les propriétaires dans la gestion des boisés et dans la production du sirop d'érable. Il a été d'un grand support lors de la fondation de la Société d'horticulture d'Alfred. Il contribue aussi au journal Agricom par ses écrits.

Louise détient un baccalauréat en diététique de l'Université de Montréal. Elle a enseigné au CTAAA. Elle est maintenant diététicienne médicale à Plantagenet et conseillère au Nursing Pinecrest. Elle est aussi engagée bénévolement dans le mouvement Parents-Secours.

Charles tient à souligner qu'il a été très bien accueilli à Alfred, particulièrement par les familles de François Kingsley, de Fernand Léger et par les frères Lamarche (Pierre-Paul, Daniel et Sylvain). Louise et Charles ont emménagé au début des années 90 dans leur nouvelle maison (projet Charlebois). Ils sont fiers de dire qu'ils sont maintenant de vrais Alfredois.

DEMERS, Albert

Albert Demers (1907), et son épouse Dora Malboeuf (1909), faisaient partie de la paroisse St-Bernard de Fournier, aux limites de la municipalité d'Alfred. A leur retraite, ils viennent habiter l'Auberge Plein Soleil.

Tout en cultivant sa terre pendant plusieurs années, Albert travaille sur la construction à Ottawa. Leur fille unique, Ida, est décédée subitement en 1993 à l'âge de 60 ans.

Ils ont 3 fils: **Marcel** (décédé en 1983, à 42 ans) **Léo** et **Raymond**

Léo, né en 1937, menuisier de profession. Il a 3 enfants:

Gilles (1959), père de Jonathan (1985) et Christian (1987).

Guy (1965)

Annick (1972) étudiante à l'Université d'Ottawa



La famille de Raymond Demers

Raymond, né en 1933 se marie en l'église Sacré Coeur de Bourget à Lucienne Lalonde, fille d'Alcide et d'Hélène Chartrand. Ils donnent naissance à quatre enfants:

Diane, (Gilles Brazeau 1982). Ils ont 2 enfants: Sonia et François

Lucille, (Claude Leduc 1986). Ils sont les parents de: Mélanie et Véronique.

Rheal, (Lise Sabourin, 1989). De leur union est née Julie.

Lise, (Mario Chartrand, 1989). Ils ont 2 enfants: Alexandre et Valérie.

Après leur mariage, Raymond et Lucienne s'établissent sur une ferme laitière dans la 11e concession. Depuis 1970, ils exploitent une autre ferme sur le lot 8 concession 9 où ils demeurent présentement. Ils font, depuis 4 ans, l'élevage de bovins de boucherie. Lucienne est maîtresse de maison et a toujours secondé son mari dans l'exploitation de la ferme.

DEMERS, Henri et Rose

Henri Demers (1909) et son épouse Rose Danis (1910) vivent sur une ferme à Wendover. Ils ont trois enfants, **Béatrice**, **Yvette** et **Rhéal**. Depuis la mort d'Henri en 1994, à l'âge de 85 ans, Rose demeure à l'Auberge Plein Soleil.



DENIS, Famille Samuel et Yvonne

Samuel (1890) est le fils d'Adélarde Denis et d'Alexina Lalonde. Yvonne (1894) est la fille de Joseph Charbonneau et d'Albina Levac de Fournier. Samuel et Yvonne s'épousent le 8 juillet 1914. Ils donnent naissance à treize enfants:



Samuel et Yvonne Denis

Marie, décédée à la naissance

Ovila, (Georgette Greffe), Montréal. Leurs enfants: Raymond, Royal, Suzanne, Linda

Bruno, noyé à 2 ans et demi

Simone, (Ernest Sauvé décédé à Alfred en 1978). Elle habite à Alfred.

Rolande, (René Greffe, décédé en 1990) Montréal. Leurs enfants: Luc, Francine, Murielle, Marc.

Lucille, (Alcide Levac, décédé 1994) St-Isidore. Leurs enfants: Estelle, Maurice, Jean-Pierre, Jacques-André.

Germaine, décédée à l'âge de 4 ans.

Luce, (Raymond Parker) Rockland. Leurs enfants: Michel, Line et Lucie.

Estelle, (Roger Charlebois) St-Bernardin. Leurs enfants: Michel (d), Denis, Diane, Claire, Yves, Sylvain.

Florian, (Jeannine Leclair), Montréal. Leurs enfants: Dominique, Johanne, Nathalie.



*Simone, Luce, Rolande;
2e rangée : Lucille, Florian, Alice, Ovila, Estelle et Jean-Marie*

Yvon, décédé à 6 mois

Jean-Marie (voir famille Jean-Marie Denis)

Alice, (voir famille Lucien Péladeau)

Après leur mariage, Samuel et Yvonne demeurent un an à Lemieux, sept ans à Fournier, quelques années dans le Horse Creek d'Alfred, ensuite à Curran près de la rivière Nation. En 1948, ils achètent une ferme à Curran et y demeurent jusqu'en 1957. Ils vendent alors cette ferme à leur fils Jean-Marie et se retirent au village d'Alfred sur la rue Principale. Yvonne décède en 1978 et Samuel en 1981.

DENIS, Famille Jean Marie

Jean-Marie, (Samuel et Yvonne Charbonneau) épouse Simone Poirier (Ernest et Georgina Lalande) le 17 août 1957. De cette union naissent 5 enfants:

Yvon, marié à Roxanne Bercier le 28 avril 1979

Nicole, mariée à Glenn Benson le 17 mai 1980

Cécile, mariée à Ronald Viau le 13 avril 1991

Louise, mariée à Luc Mainville le 27 avril 1985

Gilles, marié à Lise Thibault le 30 janvier 1988



La famille Jean-Marie Denis

Jean Marie et Simone ont 10 petits-enfants: Patrick, Benoît, Jennifer, Mélanie, Pierre, Johanne, Marie-Josée, Christian, Annik et Sébastien.

Né sur la ferme paternelle, Jean-Marie prend la relève de son père lors de son mariage. Avec Simone, ils travaillent d'arrache-pied pour développer la ferme et en faire ce qu'elle est aujourd'hui. Les Denis forment une famille très unie. En septembre 1991, ils emménagent dans leur nouvelle maison située dans le projet Charlebois.

DE REPENTIGNY, Alain et Lise

Alain (1968) est né à Curran. Il est le fils de Réal DeRepentigny et de Fernande Groulx.

Lise (1968) est née à St-Pascal. Elle est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Ils se marient à Alfred le 11 août 1990.

Alain est camionneur pour la fabrique laitière de St-Isidore et Lise, commis d'escompte à la Banque Nationale de Rockland. Ils ont construit leur maison sur le Boundary Road à Alfred. Alain et Lise sont les parents de **Félicia** (1995).



DESFORGES, Paul-Émile et Irène

Paul-Émile Desforges, fils de Raoul Desforges et de Valérie Chénier de Fournier, épouse Irène Carrière (Eugène et Cécile Groulx) le 15 février 1944. Ils sont tous deux très connus dans la communauté. Paul-Émile a travaillé à la coopérative agricole durant 17 années, d'abord comme employé, puis à titre de gérant. Par la suite il devient greffier de la municipalité du village d'Alfred de 1973 à 1983. Lorsque les appartements Belle-Vie sont construits et aménagés, Paul-Émile en devient le concierge tandis qu'Irène organise les activités sociales pour les résidants. Depuis 1993, ils sont à leur retraite et demeurent dans l'ancienne maison de M. Paul Lortie rue St-Joseph. Paul-Émile et Irène ont 2 enfants:

Raymond, célibataire

Lise, mariée à Clifford Breau. Ils ont deux enfants: Lyne et John Lee.

DESJARDINS, Gilles et Micheline

Gilles (1953) est le fils de Raoul Desjardins et de Lucia Mayer. Il prend pour épouse Micheline Filion (1954) à Hawkesbury en 1974. Micheline est la fille de Réjean Filion et de Pauline Miner. De cette union naissent **Francis** (1980) et **Sophie** (1984). Ils demeurent à Calédonia Springs depuis 1974.

Gilles travaille chez Ivaco et Micheline est secrétaire à la Cité Collégiale. Toute la famille aime les sports. Francis s'adonne surtout au ski, au patin, au baseball et à la natation. Sophie pratique le ballet jazz avec le professeur Louise Forcier. L'été, ils font du camping ce qui leur donne l'occasion de visiter plusieurs centres de villégiature.

DESJARDINS, Irène

Irène Sauvé (1917) est native de Rigaud. Alors qu'elle travaillait dans un bureau de poste à Papineauville, elle fait la connaissance de Philippe Desjardins et l'épouse à Brownsburg en 1943. Ils ont deux enfants, **Suzanne** et **Claudette** qui demeurent à Treadwell. Présentement, Irène s'est retirée à la Pension du Bonheur. Ses plus beaux rêves sont habités par ses 2 petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.



DESJARDINS, Luc et France

Les parents de Luc, Roger Desjardins et Réjeanne Massé, sont cultivateurs dans la région de Clarence. Luc (1967) épouse France Langevin (1970), à Bourget. Ils ont 2 enfants, **Valérie** (1992) et **Karine** (1994). Ils demeurent au village d'Alfred depuis 1 an. Luc travaille au centre d'accueil Roger Séguin de Clarence.

DESJARDINS, Murielle

Murielle (1960), fille de Raoul Desjardins et de Lucia Mayer est native de Vankleek Hill. Elle habite Alfred depuis 1989.

Depuis 5 ans, Murielle est ambulancière pour le service d'ambulance d'Alfred. Sa famille compte trois enfants dont des jumeaux, **Kory** et **Kim-Lee** âgés de 4 ans et **Kristopher** 5 ans.

DESJARDINS, Pauline

Pauline Desjardins est née en 1955 à Chute-à-Blondeau. Elle est la fille de Rolland Desjardins et de Thérèse Gagnon, (native d'Alfred). Par sa mère, Pauline a des racines à Alfred. Elle est la petite-fille de Moïse Gagnon et d'Eugénie Bleau. Elle vit à Alfred depuis 1978. Elle a 2 enfants: **Eric** (1976) et **Manon** (1978) Bercier.

Depuis 1973, Pauline travaille dans le domaine des soins de santé auprès des personnes âgées, des malades et des handicapés. Elle aime beaucoup ce travail qui lui permet d'être à l'écoute des besoins de l'être humain.

Depuis mars 1995, le noyau familial s'est agrandi avec l'arrivée d'une nouvelle petite-fille, Jessica, fille de Manon Bercier et de Gaston Carrière.

DESJARDINS, Yvon et Line

Yvon (1954) est natif de Vanier. Il est le fils de René Desjardins et de Louise Bergeron. Il épouse Line Dupuis (1955) à Cumberland en 1976. Line est la fille de Rhéal Dupuis et d'Anita Gémus. Ils sont les parents d'un fils, **Patrick** (1979) qui fréquente l'ESP.

Yvon et Line font l'acquisition d'une propriété à Alfred en 1992.

Depuis 14 ans, Yvon est à l'emploi du Ministère des postes. Il distribue le courrier sur la colline parlementaire à Ottawa. Line travaille comme officier d'achats et d'approvisionnements au ministère des Affaires Étrangères du Canada, depuis 7 ans.



Durant ses loisirs, Yvon s'intéresse beaucoup aux travaux paysagers. La culture des fleurs est son principal champ d'action. Il est aussi un fervent adepte des jeux électroniques.

DESROCHERS, Alphonse et Jacqueline

Le 1^{er} ancêtre que l'on retrouve au Canada s'appelait Louis Houde, fils de Noël Houde et d'Anne Lefebvre, de Manou au Perche, France. Il est né en 1617. Il épouse à Québec, Madeleine Boucher en 1655.

Le nom est plus tard changé en Desrochers.

7 générations plus tard, nous retrouvons à Alfred Alphonse Desrochers (1929), né à St-Prosper de Dorchester, Qc, fils de Gualbert Desrochers et d'Emérilda Bergeron.

Il épouse Jacqueline Durand (1930), née à Ste-Cécile de Lévrard, Qc, fille de Joseph Durand et d'Aurélia Demers. Ils sont résidents d'Alfred depuis 1994. De leur union naissent 3 fils:

Martin (1955), de Thunder Bay

Claude (1961-1992).

Luc (1958), né à Mattice, est le conjoint de Lyne Kennedy née à Hawkesbury (1968), fille d'Everett Kennedy et de Lise Dauth d'Alfred.

Luc et Lyne sont les parents de Vicky, née à Alfred (1995)

DICAIRE, Claude et Francine

Claude (1956) est le fils de Roger Dicaire et de Rachelle Paulin d'Hawkesbury. Il prend pour épouse Francine Carrier (1951), à Alfred en 1983. Cette famille demeure dans la 7^e concession depuis 1982. Les enfants sont **Marie-Claude** Dicaire (1985), **Annie** Rioux (1969), **Manon** Rioux (1970) et **Jean-François** Rioux (1973).

Claude est technologue en laboratoire médical à l'Hôpital Montfort.

DICAIRE, Gérald et Thérèse

Gérald est le fils de Roméo Dicaire et de Cécile Gratton de Lemieux. Le 24 septembre 1960, il épouse Thérèse Lalande, fille d'Elie Lalande et de Flore Martin de Fournier.



La famille Gérald Dicaire

Après leur mariage, Gérald et Thérèse demeurent quelque temps à Casselman puis à St-Isidore où Gérald livre le pain. Ils s'installent ensuite sur une ferme laitière à Alfred et y habitent jusqu'en 1973, pour ensuite acheter, la même année, la ferme de Raoul St-Onge. Au cours des années ils ont apporté des rénovations majeures à la maison ainsi qu'aux bâtiments de ferme. Gérald et Thérèse aiment beaucoup la danse sociale et suivent des cours depuis 1984. Depuis l'automne 1994, Gérald et Thérèse habitent une nouvelle maison, rang St-Jean. Gérald fait aussi partie d'une équipe de quilles, du Conseil 3486 St-Miguel des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste.

De leur union naissent:

Mariette, (1962). Elle est administratrice chez «Les Entreprises Soulard» à Ottawa. Elle demeure à Hammond avec son conjoint René Servois. Ils ont une fille, Émilie, née en 1995

Normand, (1963). Il épouse Nathalie Viau en 1992 fille de Fernand et de Marie-Andrée Viau. Ils exploitent la ferme paternelle sur le lot 1 concession 10. Ils ont 2 filles, Mélina (1993) et Karel (1995).



Nathalie (1970). Elle est commis-comptable à la résidence du Gouverneur général du Canada. Elle se dirige vers une carrière de chanteuse.

A l'âge de 19 ans, Nathalie remporte le premier prix en interprétation au concours provincial Ontario Pop. Ce concours la fait connaître dans le milieu artistique franco-ontarien. Elle est invitée à participer, entre autres, aux «Démon du midi» et à «La Nuit sur l'étang» à Sudbury, ainsi qu'à assurer la première partie du spectacle de Roch Voisine au Festival Franco-Ontarien. Elle a la chance de s'envoler vers les Alpes françaises pour un stage de formation. Elle participe également à certaines émissions jeunesse à TVOntario, Radio-Québec et TV5.



Nathalie Dicaire

En 1992, elle se joint à deux de ses collègues pour former le trio Dicaire-Gauvreau-Lajoie. Avec elles, Nathalie fait une autre apparition à «La Nuit sur l'étang», partage la «Grande scène» du Festival Franco-Ontarien avec le groupe Hart Rouge, donne des spectacles pour la St-Jean-Baptiste à Toronto et à Hearst et se produit dans plusieurs coins de la province.

Récemment, elle s'est mise à l'écriture de chansons et rêve toujours de faire carrière dans ce domaine.

DION, Antoine

Louis Dion (1866) et son épouse Rosina Danis (1876) comptent parmi les pionniers de notre communauté. Ils demeuraient au coeur du village sur la rue St-Joseph. Ils mirent au monde, Evangéline (1898-1985), Antoine (1903), Julienne (1907) et René (1918).



Peinture exécutée par Louis Dion (père)

La famille Dion était considérée comme des gens affables et sans malice. Le père, un artiste-peintre, vivait presque exclusivement de son art. Plusieurs se souviennent encore l'avoir vu parcourir à pied les quatre coins de la paroisse en quête de paysages invitants. Il peignit plusieurs toiles de dimensions considérables. Jean-Louis et Madeleine Larocque sont fiers d'en exhiber une dans leur salon. Elle représente une scène du lac Georges, (17" x 37"). Louis Dion vendait certaines petites toiles pour aussi peu qu'un dollar et de plus grandes pour cinq dollars. Il lui est arrivé quelques fois de payer, avec une toile, un service rendu. Louis est décédé en 1931 à l'âge de 63 ans. Son fils Antoine est demeuré célibataire. Pour gagner sa vie, il exerçait le métier de peintre en bâtiment. De stature assez frêle, il a mené une vie tranquille. Nonagénaire, il se rappelle bien du temps où il travaillait pour 10 cents l'heure. On payait alors un pain 12 cents et pour un dollar on pouvait acheter assez de viande pour nourrir une famille!

Depuis 21 ans, il habite la Pension du Bonheur. Il apprécie y trouver réconfort et amabilité!

DOUCET, André et HOULE, Nathalie

André (1960), est natif de Montréal alors que Nathalie (1967), a vu le jour à Ottawa. Lors d'une visite chez son oncle à Trois-Rivières, Nathalie fait la connaissance d'André Doucet. Les parents d'André possèdent un chalet à Trois-Rivières.

André et Nathalie ont fondé une famille. Ils ont trois beaux enfants, **Kayla** (1989), **Kevin** (1992) et **Kelly** (1995). André est soudeur de son métier. Ils demeurent sur la montée Péladeau depuis 1991.



Comme Nathalie préférerait demeurer en Ontario, sa province natale, ils ont choisi de s'installer à Alfred, un endroit tranquille où il existe une concentration de Canadiens-français. Kayla est heureuse de fréquenter l'école St-Victor.

DOYON, famille Jacques

Jacques Doyon (1963), est le conjoint de Sylvie Lavoie (1968). Sylvie est la fille de Roger Lavoie et de Jeannine Séguin. Jacques et Sylvie ont 2 enfants: **Emilien** et **Mélodie**. Jacques est camionneur et Sylvie est maîtresse de maison et se consacre à l'éducation de ses enfants.

DROUIN (LEMIEUX), Gracia

Gracia Lemieux, fille de Joseph Lemieux et de Diana Gascon, est née à Lefaiivre en 1919. Elle a épousé, en 1937, à Lefaiivre, Omer Drouin (décédé). De cette union, sont nés 7 enfants:



De haut en bas : Cécile, Rollande, Odette, Jeannine, Gisèle, Raymond, Hélène et Gracia



Cécile (1938), mariée à Jean-Paul Lalande (décédé). Elle habite Ottawa. Enfants: Mario, Yvan, Guyanne et Stéphane.

Rollande (1939), (voir famille Maurice Chénier)

Odette (1941), mariée à Gaston Daoust depuis 1961. Ils demeurent à Hawkesbury. Enfants: Carole et Josée.

Jeannine, née en 1943. Elle réside à Vanier. Enfant: Annie

Gisèle, née en 1945, mariée à Rolland Bissonnette en 1964. Ils habitent à Plantagenet. Enfants: Serge et Charles.

Raymond, né en 1946. Il a élu domicile à Hull Qc.

Hélène (1947). Mariée à Richard Lapointe en 1970. Ils demeurent à Orléans. Enfants: François et Jude.

Au fil des années, 14 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants sont venus agrandir la famille. Après avoir élevé ses enfants, Gracia débute, en 1965, comme employée au Collège St-Joseph d'Alfred. Elle y demeure jusqu'à la fermeture de l'institution en 1981. Comme premier projet de retraite, en 1982, elle entreprend de se faire construire une maison dans le projet Lalande. Elle jouit maintenant d'un repos bien mérité. Elle n'est pas inactive pour autant. Membre du club de l'Âge d'Or Curé Laniel depuis 1973, elle a été, tour à tour, vice-présidente et secrétaire depuis janvier 1989. Elle est également membre active de différentes associations telles que l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes depuis 1949 et des Filles d'Isabelle depuis 1968.

DUBOIS, famille

L'ancêtre Jean Dubois, marié à Catherine Dumas, est originaire du diocèse de Limoges, France. Jean était soldat de la Compagnie de M. de Longueuil quand il arriva au Canada. Son fils François épouse Marguerite Charles dit Lajeunesse le 18 décembre 1700 à Ste-Thérèse. C'est beaucoup plus tard, en 1884, que l'on retrouve son descendant ***Anselme Dubois époux de Louise Rouleau à Alfred. Ils s'installent sur une ferme près des Sources de Calédonia. Ils eurent 9 enfants: **Eugène, Florestine, Léo, Jeanne, Bertha, Albert, **Arthur, **Edmond et Blanche.

** **Eugène** épouse Olivine Gauthier (Zothique, Emma Burroughs). Ils s'installent sur une ferme dans la concession Ritchance. Ils eurent 9 enfants: Solange, Marie-Ange, Annette (Fernand Larocque), Irène, Rolland (Laura Cadieux), Gérard, Yolande, Gabrielle (Wilfrid Bourgon) et Marie-Jeanne.



Eugène et Olivine adoptent Wilfrid Lalonde, bébé, dernier-né de Bertha Gauthier et de Napoléon Lalonde, devenu orphelin à la suite du décès de ses parents.

***Rolland** épouse Laura Cadieux (Mathias et Délia Lalande) en 1943. Au décès de son père, Rolland prend la relève de la ferme. Après un certain temps, il change de métier pour devenir manoeuvre dans l'installation de poutres d'acier dans la construction d'édifices. A leur retraite, en 1977, ils s'installent sur la rue Telegraph dans une nouvelle maison. Ils ont 3 enfants:

Jean-Pierre (Francine Massie). Ils habitent Gatineau et ont 2 enfants: Mélanie et Isabelle.

Carole (Pierre Gauthier). Ils habitent Hull et ont 2 enfants: Francine et Natacha

Suzanne (Pierre Lecompte). Ils habitent L'Orignal et ont 2 enfants: Christos et Kevin.

Rolland est décédé en août 1995.

****Arthur** (décédé) a épousé Fidèle Lalande lors d'un premier mariage et Valéda Pelletier en secondes noces. Elle demeure sur la rue St-Philippe à Alfred.

****Edmond** épouse Marie-Jeanne Dauth à Vankleek Hill le 27 décembre 1937. Ils élisent domicile à Vankleek Hill. Edmond travaille pour la Compagnie de chemin de fer CPR. Transféré à Alfred, ce dernier s'installe dans la maison de section du CPR tout à côté de la gare. A l'âge de la retraite, Edmond et Marie-Jeanne prennent possession de leur nouvelle maison située sur la rue Mary. Après le décès d'Edmond, Marie-Jeanne déménage aux appartements Belle-Vie. Ils ont 6 enfants:

Roch, décédé.

Germain, (Yolande Burelle). Ils ont 2 enfants, Linda et Sylvie.

Linda (Bill Aird). Ils ont 2 enfants, Ryan et Stéphanie.

Jacques

Rachelle a 3 enfants: Carl, Marc et Josiane Sabourin.

Louise a 1 fille Cynthia.



DUBORD, Marie-Claire

Marie-Claire (1950) est native de Calumet. Ses parents sont Jean-Paul Dubord et Marie-Ange Desjardins.

Sa famille comprend 3 enfants:

Isabelle Dupuis (1972). Mère d'une fille, **Virgine** (1992), elle demeure à Hawkesbury.

Karine Anny Dupuis (1973) Elle réside à Montréal.

Dominic Dupuis (1978). Il est étudiant à l'école secondaire de Plantagenet. Marie-Claire a emménagé à Alfred en 1992. Très près de la nature, elle s'émerveille devant la beauté des fleurs. Nourrir les oiseaux qui viennent folâtrer près de sa demeure, est un plaisir pour elle. Elle est aussi une adepte du conditionnement physique. Les randonnées pédestres occupent une bonne partie de ses loisirs. En plus, elle adore la lecture et l'écoute de cassettes de relaxation. Elle aime prendre soin des personnes âgées.

DUBUC, Conrad et Monique

Conrad Dubuc (1948), natif de Hull, et Monique Pétrin (1949), originaire de Gracefield s'épousent à Gatineau en 1968. Ils sont les parents d'une fille, **Chantal** (1970) épouse de Michel Ouimet. Ce jeune couple demeure à Hull.

Conrad est camionneur et Monique, employée fédérale, travaille à la Commission de l'Immigration.

Prévoyant la retraite dans quelques années, ils rêvent d'un coin tranquille à la campagne. Ayant de la parenté dans la région et du fait qu'Alfred soit situé dans un milieu francophone, ils ont acquis une propriété dans la 4^e concession. Ils se plaisent dans notre paroisse depuis 1993.



DUBUC, Michel et Diane

Michel Dubuc (1950) est originaire de Montréal. Il demeure à Alfred depuis qu'il a épousé Diane Thibodeau (1951), en 1972. Diane est la fille d'Émile Thibodeau et de Rose-Blanche Fournier. Elle est née à Wendover. Ils ont une fille, **Marie-Eve**, née à Alfred en 1977, étudiante à l'ESP.



Michel, Marie-Eve et Diane

Diane est enseignante depuis 1970 et Michel est surveillant de discipline à l'école secondaire de Plantagenet, depuis 1977.

DUCHARME, Martin et Mary Karen

Martin est le fils de Jules Ducharme et de Mireille Matte d'Iroquois Falls. Il épouse Mary Karen MacDonald, à Cornwall, en 1990. Leurs deux enfants, **Megan Chantal** (1991) et **Mathieu Luc** naissent à Cornwall. Mathieu souffre de diabète juvénile et doit être suivi par des spécialistes. Sa maladie est diagnostiquée dès l'âge de 9 mois. Avec de bons soins, une diète sévère et des médicaments appropriés, Mathieu Luc peut espérer vivre une vie normale.

Martin a fait ses études au Collège St-Laurent de Cornwall et travaille chez Duplate dans la technologie en machines fixes. Ils demeurent à Alfred depuis 3 ans.

DUCHESNE, André-Yves

André-Yves (1954), natif de Rimouski est le fils de Ludovic Duchesne et de Marcelle Leclerc également de Rimouski.

André-Yves est bibliothécaire de profession: il a fait ses études à l'Université Concordia et McGill. Avant de venir habiter Alfred en 1995, il a vécu 10 ans en Colombie-Britannique et au Yukon.

DUCHESNE, Willie et Yvonne

Willie (1913) prend pour épouse Yvonne Parisien le 26 octobre 1935 à L'Orignal. Willie et Yvonne sont les parents de **Carmen** (1936), **Claudette** (1940) décédée à 6 mois, **Royal** (1941) décédé le 24 août 1971, **Nicole** (1942), **Jocelyne** (1943) et **Christiane** (1950) (voir Gilles Taillon).

Les premières années de leur mariage, Willie passe le courrier en moto, fait du bois de poêle avec sa scie-ronde et bat au moulin. En 1945, il achète deux camions et transporte le bois et le foin jusqu'aux Etats-Unis. En 1964, il fait l'acquisition de 4 autobus scolaires. Il en ajoute 5 autres en 1967. Il assure le transport des élèves de l'école St-Victor ainsi que ceux de l'École Secondaire de Plantagenet. En 1975, il décide de prendre sa retraite et vend ses autobus à Noël Leduc. Après que les enfants eurent chacun pris leur essor, Yvonne retourne à l'enseignement. Elle oeuvre pendant trois ans, au Horse Creek, dans la même école où elle avait enseigné lorsqu'elle était célibataire. Willie décède le 17 janvier 1982 à l'âge de 69 ans et Yvonne le 26 août 1995 à l'âge de 86 ans.

DUGAS, famille

L'ancêtre Abraham Dugas, né en 1618 à Ste-Anne D'Auray, (France) arrive en Acadie en 1640. Il était armurier du roi. L'origine des Dugas remonte donc au 17^e siècle et leur généalogie est inscrite au Livre d'Or de la ville de Lyon (France). Leur famille fut anoblie par les rois de France pour services militaires.



*La maison de François
puis de Donat Dugas*



Abraham épouse Marguerite Daoust à Port-Royal en 1647. Les descendants Dugas s'établissent à St-Jacques et à Joliette. Plus de deux cents ans plus tard on y retrouve Maxime Dugas marié à Philomène Aquin. Leur fils ***François Dugas, né en 1882 à St-Jacques, épouse Agnès Leduc en 1909 en l'église St-Victor. Ils eurent 5 enfants: **Joseph** (décédé) fut cuisinier au Château Laurier à Ottawa, **Donat**, **Emma**, **Déli**ma et **Délia**.

****Donat** épouse Marie-Anna Lamoureux, institutrice, fille d'Emile et d'Euphrasie Leduc en 1938 à St-Isidore. Ils étaient cultivateurs. Plus tard, il devient gérant de la coopérative agricole d'Alfred, puis, agent pour la Compagnie Watkins. Ils eurent 3 enfants:

***Denise**, mariée à André Péladeau (voir famille Péladeau)

Lucie, mariée à Michel Legault en 1985. Elle est secrétaire de direction pour les garderies d'enfants. Michel est imprimeur-superviseur-ingénieur pour les écoles catholiques d'Ottawa. Ils ont deux enfants: Fabien-Claude (1989) et Jean (1991)

Colombe, mariée à Rhéal Ranger, en 1976. Ancien cultivateur, Rhéal travaille présentement au magasin Loeb à Embrun.

Emma(décédée), mariée à Lucien Barrette(voir famille Barrette)

Delima, mariée à Gérard Marleau (décédé) (voir famille Marleau)
Delia, fille de la Sagesse. Elle se dévoue actuellement auprès des religieuses malades à la maison-mère. M. François Dugas avait aussi une soeur religieuse, Sr Marie-Maxime Dugas des Soeurs de Ste-Anne à Montréal.



*Donat et Marie Anna, debout :
Denise, Lucie et Colombe*



DUHAMEL, Raymond et Lucile

Raymond Duhamel né à Curran en 1937 est le fils de Lionel Duhamel (1910) et de Simone Chrétien (1916-1992). Raymond vécut 50 ans sur la ferme paternelle qu'il quitte en 1987 pour s'établir à Alfred. Il est à l'emploi de Léon Delorme Ltée. Raymond épouse à Treadwell le 22 août 1970 Lucile Drouin, veuve de feu Edgar Prévost (1933-1962).

Lucile est née à Treadwell en 1938, fille de William Drouin (1890-1976) et de Victoria Fredette (1900-1966).



Raymond et Lucille avec Michel, Sylvain et Eva

Les enfants de Lucile et de feu Edgar Prévost sont:

Michel, né en 1956. Il est archiviste en chef à l'Université d'Ottawa et historien. Il épouse à Hull en 1985, Sylvie Jean, archiviste.

Yves, (1958-1986) éducateur.

Sylvain (1962), travaille dans la restauration. Il est historien. Il épouse à Ottawa, en 1986, Laura Oliva étudiante à l'Université de Montréal. Ils ont une petite fille, Eva, née en 1989.

«Ceux qui sont partis sont toujours présents,
car leur souvenir demeure vivant».



DUMAS, André

André Dumas, originaire d'Abitibi, est parti de Wakefield, Qc pour venir s'établir en Ontario. En 1968, il a fait l'acquisition de la ferme de Pacifique Barrette, d'une superficie de 150 acres.

Les 4 enfants d'André et de son épouse, Bernadette Matte, sont nés au Québec.

Jacques a épousé Laurie Lefebvre de Vankleek Hill.

Danielle et son époux Marc Arvisais de Gatineau ont deux fils, Philippe et Pierre.

Lise a pris pour époux Michel Lemay de Gatineau. Ils ont 2 filles, Caroline et Véronique.

Alain est célibataire.

Ils ont tous les quatre fait leurs études à l'école secondaire de Vankleek Hill.

Un an après son arrivée dans Ritchance, André débutait dans l'industrie laitière en achetant le troupeau d'Emmanuel Titley de Chute-à-Blondeau, bien connu dans la région comme gérant du service d'insémination artificielle des vaches laitières. Deux ans plus tard, il revendait le troupeau pour entreprendre l'élevage du porc, expérience qui s'est avérée très fructueuse jusqu'à l'année 1984.

En 1984, André acceptait une offre d'emploi comme professeur en informatique au Collège Algonquin.

André et sa conjointe Monique Dubois demeurent encore sur la ferme. Monique est travailleuse sociale en milieu hospitalier à Hull.

Depuis 1989, André jouit d'une pré-retraite. Il a vendu une partie de son domaine. Il en a gardé 90 acres, ce qui lui permet de faire un peu de culture, d'améliorer le terrain et de rénover les bâtiments.

DUPLANTIE, famille Stéphane

Stéphane Duplantie (Donat Duplantie et Florence Lepage) de St-Eugène et Lyne Lalonde (Jean-Gilles Lalonde et Rita Kingsbury) habitent Alfred depuis peu. Ils ont trois filles **Joséanne**, **Katya** et **Roxanne**. Stéphane travaille dans la rénovation et Lyne consacre tout son temps à sa petite famille.



DUPONT, famille Albert

Albert Dupont, fils d'Henri Dupont et d'Alice Gauthier de Curran, épouse en 1949, Rita Bissonnette, fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean d'Alfred. De leur union naissent six enfants:

Ginette, mariée à Denis Lalonde le 25 août 1973 à Alfred.

Ils ont 2 enfants et demeurent à Rockland.

Yves, marié à Lise Péladeau le 24 mai 1975 à L'Orignal. Ils ont 2 enfants et résident à Orléans.

Francine, (voir famille Rosaire Lalonde).

Ghyslain, marié à Francine Lajeunesse le 25 avril 1981 à Alfred. Ils ont élu domicile à Limoges. Ils ont 2 enfants.

***Sylvie**, (voir famille Daniel Parisien).

***Mireille**, (voir famille Pierre St-Jean).

Cultivateurs, Albert et Rita ont vécu durant 34 années sur la ferme achetée des parents de Rita, M. Mme Paul Bissonnette. Au moment de leur retraite, ils vendent leur ferme à Maurice et Louise Levac et viennent demeurer dans leur maison, nouvellement construite, sur le Chemin de la Station.



Albert et Rita



Ghyslain, Yves, Rita, Albert, Ginette, Francine, Sylvie et Mireille



DUPONT, Mario et GARIEPY, Sylvie

Mario (1971) est le fils de Serge Dupont et de Réjeanne Paquette. Sa conjointe, Sylvie Gariépy (1971), native de Cutran, est la fille de Lucien Gariépy et de Noëlla Montreuil.

Mario est présentement retourné aux études. Sylvie travaille comme aide en soins de santé au Nursing Home de Bourget. Ils sont tous les deux de grands amateurs de pêche.

DUPUIS, Rhéal et Anita

Rhéal (1931) est né à Casselman. Il est le fils d'Arthur Dupuis et de Marie-Rose Sabourin.

Anita Gémus (1934) est née à St-Pascal. Elle est la fille de Léo Gémus et d'Elisabeth Lalonde.

Ils échangent leurs voeux en 1953. De leur union naissent six enfants:

Line (1955), (voir famille Yvon Desjardins)

Nicole (1957) demeure à Rockland. Elle est la maman de Josée (1980) et de Stéphane (1989).

Denis (1958) de Val-des-Monts est papa depuis 1990 d'une petite Tania.

Paul (1960) demeure à Ottawa. Il a deux fils: Martin (1983) et Mate-André (1984)

Joanne (1965) habite Orléans.

Serge (1967) vit à Val-des-Monts.

Rhéal et Anita sont tous les deux à la retraite. Ils ne sont pas inactifs pour autant! Ils vivent à Alfred depuis 1992 où ils font partie du club de l'Age d'Or. Rhéal fabrique des avions télé-commandés tandis qu'Anita s'adonne à la peinture à l'huile.

DUROCHER, André et Lyne

Philippe Durocher (1926) épouse Thérèse Laplante (1927) le 13 août 1956 à Hawkesbury. Ils emménagent à Alfred en 1966.

Philippe travaille, depuis 1965, comme superviseur au Collège d'Alfred, poste qu'il conserve jusqu'en 1980. Lorsque le Collège change son orientation, il devient gardien de sécurité de 1980 à 1982. En 1983, Philippe décède.

Thérèse débute, au même endroit la même année que son mari, (1965).



comme infirmière et exerce sa profession durant plusieurs années. Elle est maintenant retraitée à St-André Avellin, Qc.

De leur union sont nés 4 enfants:

Louise (1957), mariée à Michel Lafortune. Ils ont 2 enfants: Daniel et Jean-Philippe. Ils demeurent à Aylmer, Qc.

Monique (1958). Elle a deux enfants: Eric et Marie-Josée Lavoie.

Denise (1960).

André (1959), marié à Lyne Lavoie depuis 1982. Lyne est la fille d'Elie Lavoie et de Jeannette Guilbeault. André a travaillé comme superviseur de production dans différentes industries de la région.

Lyne est secrétaire à l'Hôtel de Ville d'Alfred depuis 1991.

Ils ont 2 garçons: **Jonathan** (1984) et **Nicholas** (1987) d'Alfred.

DUVAL, Jeannine

Jeannine Leroux (1931), fille d'Ernest Leroux et de Laurette St-Denis épouse Rémi Duval à St-Bernardin en 1952. Ce dernier décède en 1965. Jeannine et Rémi sont les parents de 9 enfants:

Yves (1953), époux de Nicole Myre (1954). Ils ont deux enfants, Steve (1973) et Dominic (1975). Ils demeurent à St-Bernardin.

Luc (1955) demeure à Montréal.

Jocelyne (1956-1984). Sa fille, Mélissa est née en 1980.

Christiane (1957) demeure à Alfred.

Ginette (voir Pierre-Paul Lamarche).

Jean-Pierre (1961). Sa conjointe est Manon D'Aoust. Ils ont trois enfants; Patrick (1986), Sébastien (1991) et Amélie (1993). Ils demeurent à St-Bernardin.

Carole (1962) (Voir Stéphane Rouleau).

Guylaine (1963) demeure à Ottawa.

Chantal (1965) demeure à Alfred.

Pour se rapprocher de ses enfants, Jeannine est venue habiter à Alfred. Elle y est depuis 8 ans dont les 3 dernières années aux appartements Belle-Vie.





EASTER, Patricia

Patricia is born in Chester, England. She lives in Canada since 1957. She met her husband in France, got married and came to Canada. A professional photographer, her husband had to travel in different countries. They first lived in Manitoba, then Ottawa and went back to England for a few years. In 1970, they were back in Ottawa. They have a son Kyle. He is a school teacher living in Victoria, B.C.

In 1990, while Patricia was driving in the country hoping to find a nice house to retire, she got lost in Wendover. Asking informations to people who had few notions of the English language, she got more mixed up. She came to Lefaivre where somebody told her how to get on Highway 17. On her way, she noticed a small sign «for sale» in front of a little white house... She stopped, met the owners, visited the house and fell in love with the place which she bought. She moved in Alfred and still loves the place and hopes to live here for many years.





FARRELL, Monty et Yolande

Monty (1947), natif du Nouveau-Brunswick, est le fils de Monte Russell Farrell et de Blandine Laviolette. Il a fait la connaissance de Yolande Lalonde (1950) alors qu'ils travaillaient tous les deux à Montréal. Cette dernière est la fille de Germain Lalonde et de Thérèse Bissonnette. Monty et Yolande se sont épousés à Alfred en 1970. Ils ont mis au monde 2 enfants, **Cynthia** (1972) et **Sean** (1976).

Cynthia travaille à Ottawa et Sean est étudiant en administration à la Cité Collégiale d'Hawkesbury.

Depuis 18 ans, Monty est gardien de sécurité à la prison de L'Orignal. Il a été conseiller du village d'Alfred pendant 2 mandats. Yolande travaille à la société de l'Aide à l'Enfance comme secrétaire de gestion.

La famille est installée à Alfred depuis 1976. Ils sont de grands amateurs de golf.

FILION, Jean-Pierre et Gisèle

Jean-Pierre (1955) est originaire d'Hawkesbury. Coordonnateur à l'emploi d'Ivaco, il réside à Alfred depuis 1992.

Le 15 mai 1993, il épouse Gisèle Boucher, fille de Conrad Boucher et de Lina Tittley. Native de Lefavre, elle habite à Alfred depuis 1965 alors que ses parents achètent la ferme de son grand-père maternel, **Charles Tittley**.

Gisèle (1960), travailleuse sociale, est maman d'un fils, Charles (1985), né à Alfred.

Son ancêtre le plus éloigné qu'elle ait connu est son arrière grand-père du côté maternel, Napoléon Beaulne, né en 1892. Il avait pour épouse Eva Chatelain (1897). Le couple arriva à Alfred en 1918, choisissant de s'établir dans le chemin de la station. Napoléon fut tour à tour cultivateur et menuisier. Le couple exploitait également des champs de fraises et une érablière. L'élevage des animaux leur permettait également la vente de la crème et des oeufs.

Napoléon est décédé en 1982. Eva l'avait précédé en 1971.

Gisèle a aussi retracé les noms de ses arrière-arrière-grands-parents maternels: Johnny Chatelain et Angéline (née Simard). Gisèle qui n'avait alors que 6 ans ne se rappelle que vaguement la mort de cette dernière en 1966.



FLEURY, Jean et ROCHON, Carole

Jean (1948) est né à St-Ignace-du-Lac, Qc. Il est le fils de Gédéon Fleury et d'Arzélia Dufresne. Jean travaille chez L'Original Packing depuis 1975. Sa conjointe, Carole Rochon (1961) est la fille de Roland Rochon et de Lise Grenier.

Jean est membre du club Optimiste. Carole et Jean font aussi partie de la ligue de dards d'Alfred et de Lefaivre.

FONTAINE, Clément et Suzanne

Clément Fontaine épouse Suzanne Paré le 1er juin 1968 en l'église St Désiré de Black Lake, Mégantic. Tous deux sont originaires du Québec, lui de Cléricy, Abitibi (1939) et Suzanne, de Leeds Village, Beauce (1940). Ils se retrouvent en Ontario de même que leurs deux enfants à cause de leur travail. Ce n'est pas sans réticences qu'ils viennent s'installer à Alfred, vu l'éloignement de leur famille, mais ils disent ne pas regretter leur décision. Après une période d'adaptation, ils se sentent chez-eux et trouvent que les gens sont particulièrement accueillants. Clément est vendeur et Suzanne, massothérapeute. Ils ont deux enfants:

David, né en 1973 à Thetford Mines. Il est mécanicien d'automobiles.

Shannon, née le 27 août 1977 à St. Dominique. Elle est étudiante.

FORTIN, Carole

Carole Roy, fille d'Henri Roy et d'Alice Larocque, est née à Rockland en 1957. Elle épouse Jean-Pierre Fortin en 1977. De cette union naissent 2 enfants, **Marie-Pierre** (1983) et **Simon-Alexandre** (1986).

Carole et Jean-Pierre viennent s'établir à Alfred en 1982. Ils font l'acquisition de la Pension du Bonheur, résidence pour personnes retraitées. A ce moment-là, l'établissement compte 22 chambres. Comme la Pension du Bonheur prend beaucoup d'expansion, 10 autres chambres y sont ajoutées en 1986. Ils sont propriétaires de cette résidence de 1982 à 1991.

**FOURNIER, Agnes**

Agnès Séguin (1912), fille de Georges Séguin et d'Hélène Nicholas, épouse René Fournier (1909), à Fournier, en 1933. En travaillant courageusement sur leur ferme, ils réussissent à subvenir aux besoins de 13 enfants. Après 25 ans de durs labeurs, ils vendent la terre à leur fils. Agnès habite maintenant l'Auberge Plein Soleil alors que René, malade, demeure à la maison des soins infirmiers Pinecrest, à Plantagenet.

FOURNIER, Albert et Emma

Le premier ancêtre Fournier, Guillaume, fils de Gilles et de Noëlla Gagnon, de Coulmer, Normandie, épouse Françoise Hébert à Québec en 1659.

Plus de 200 ans plus tard, naît à St-Philippe d'Argenteuil, Albert Fournier (1886), fils de Michel Fournier et de Léa Rochon. Il épouse le 1er juin 1909, Emma Lamarche (1888), fille de Napoléon Lamarche et de Caroline Lalonde.

Ils demeurent à Fassett jusqu'en février 1910. Il achète alors la boucherie de M. Daoust à l'est du village d'Alfred. De leur union naissent à Alfred 6 enfants:

Rose-Blanche (1910), **André** (1912-1995), **Léopold** (1914-1915), **Germaine** (1915), **Gracia** (1917), **Gilles** (1928-1988). Leur famille comprend également Pauline Lamarche (cousine) (1900-1963) et Alice Portelance (nièce) (1921).

En 1914, Albert bâtit une maison de brique et fait démolir l'ancienne maison. Il continue son commerce dans la même boucherie. N'ayant pas d'électricité, la viande est conservée dans la glacière. Pendant plusieurs années, il abat lui-même les animaux, en conserve le sang avec lequel son épouse fabrique le boudin. Les peaux de boeuf sont vendues pour le cuir. Tous les mardi et samedi, Albert fait le tour de ses clients du village avec son chariot tiré par Frank, cheval blanc très bien dompté. Le village n'a que 2 rues à cette époque, St-Philippe et Télégraphe. Le vendredi, Albert visite ses clients de Ritchance. En 1925, la vieille boucherie est transportée à l'arrière pour servir de garage car une boucherie neuve est ajoutée à la maison.



Boucherie A. Fournier (1915) - Albert Fournier 29 ans, Rose-Blanche 5 ans

En 1936, Albert fait l'acquisition de la ferme de Mme Elmina Lavoie, veuve de M. François Lavoie, neveu du 1er curé d'Alfred. C'est cette même année qu'il vend son commerce à son fils André. Jusqu'en 1968, Albert habite cette maison construite en 1890 par M. le curé Lavoie sur



98e anniversaire d'Albert Fournier - Alice, Germaine, Gilles, André, Rose Blanche et Gracia

cette ferme de 100 acres qu'il avait lui-même défrichée (propriété du CTAAA aujourd'hui). La maison est achetée en 1968 par sa fille Rose-Blanche Thibodeau qui la considère comme un bien familial.

Albert et Emma Fournier fêtent à Alfred leur 50^e anniversaire de mariage en 1959. Dix ans plus tard, c'est leur 60^e anniversaire qu'ils fêtent à Pointe-Gatineau. En 1971, quand la paroisse d'Alfred célèbre son 100^e anniversaire, Albert Fournier remporte le trophée du concours de la plus belle barbe.

C'est en santé et plein de joie-de-vivre qu'Albert Fournier revient fêter son 100^e anniversaire de naissance à Alfred en 1986. Il avait atteint son but. Vivre heureux pendant un siècle!

Emma Lamarche Fournier décède en 1973 et Albert en 1987.

** Rose-Blanche Fournier (voir famille Emile Thibodeau)



Boucherie d'Albert Fournier (1925)

FOURNIER, André et Jeanne

André est né en 1912 à Alfred. Il est le fils d'Albert Fournier et d'Emma Lamarche. André épouse Jeanne Leclair (1921) fille d'Elzéar Leclair et de Louisa Daoust à Alfred le 5 septembre 1945. André est déjà propriétaire du commerce et de la maison de son père Albert depuis 1939. Dès leur mariage, tout comme Emma l'avait fait avec Albert, Jeanne devient la plus fidèle collaboratrice de son époux. Elle cuit le boudin et la saucisse pendant qu'André tue et prépare les animaux et fait le commerce de la



volaille. André convertit peu à peu la boucherie en une épicerie-boucherie et y apporte de nombreuses rénovations: réfrigérateur, hachoir, scie électrique, tranchoir et attendrisseur. C'est en 1973 qu'il vend son commerce à M. Jean-Guy Daigneault.

André et Jeanne donnent la vie à 5 enfants:

Lise (1946), institutrice à Ottawa. Elle a une fille, Tanya.

Yves (1948), époux de Margaret Prolas. Ils sont les parents de Christopher et de Stéphanie.

Claude (voir famille Claude Fournier).

Sylvie (1956), infirmière à Hawkesbury. Epouse de Pierre Charette. Ils ont deux fils, Yannick et Mathieu.

Hélène (1960), conseillère en déficience mentale est la maman des jumelles Alexandra et Lindsay.

Jeanne décède en 1991 et André en 1995.

FOURNIER, Claude et Joanne

Claude Fournier (1952), fils d'André Fournier et de Jeanne Leclair épouse à Alfred en 1980 Joanne Lamarche (1950), fille d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond.

De leur union naissent deux fils: **Martin** (1980) et **Philip** (1986).

Claude, co-proprétaire de «Cadioux & Frères» est vendeur et s'occupe de préparer les estimations.

Depuis 1972, Joanne est la propriétaire du salon de coiffure «Salon Maurice».

FOURNIER, Emile et Alice

Emile Fournier est né en 1915 à Vankleek Hill. Il est le fils d'Antonio Fournier et d'Emma Leblanc.

Alice Lalonde est née à Alfred en 1918. Elle est la fille d'Abraham Lalonde et d'Exilia Cadioux. Ils s'épousent le 4 septembre 1939. Emile décède le 8 novembre 1976. De leur union, naissent sept enfants:

Gaston, (1940), marié à Roxane Denis (1942).

Royal (1942), marié à Huguette Ladouceur (1947). Parents de Mario (1965) et de Nathalie (1968).



Yvon (1943), marié à Louise Bellefeuille (1944). Ils ont deux enfants: Sylvie (1967) et Chantal (1972).

Odette (1944), mariée à Roland Lacelle (1942). Parents de: Manon Lacelle (1964) et de Michel Lacelle (1969).

Roch (1947), marié à Lise Cardinal (1948). Parents de: Josée (1973) et de Daniel (1977).

Nicole (1952), célibataire.

Micheline (1958), mariée à Richard Chatelain (1957). Parents de: Sandra (1979) et d'Yvan (1984).

Arrière-petits-enfants: Nicolas et Isabelle Roy, enfants de Manon Lacelle Roy. Mélanie, enfant de Josée Fournier Gosselin. Jessica, enfant de Michel Lacelle.

Depuis le décès de son époux, Alice s'est toujours impliquée comme bénévole, notamment à l'Entr'aide où elle a fait partie de l'équipe fondatrice et où elle est restée jusqu'à la fermeture. Elle est très active également à l'âge d'or, à l'U.C.F.O. et aux Filles d'Isabelle. Partout où elle a été sollicitée, elle n'a jamais hésité à «faire sa part».

FOURNIER, Richard et Christiane

Richard (1953) est né à St-Eugène. Il est le fils de Marcel Fournier et de Jeanne Dicaire.

Christiane Guindon, née à Hudson, Qc (1954) est la fille de Denis Guindon et de Denise Juillet.

De leur mariage en 1973, sont issus deux enfants.

Katia (1976), à St-Eugène, étudie à l'école secondaire d'Hawkesbury. Elle se prépare à devenir neurologue.

Véronique (1979), à St-Eugène, étudiante à l'école secondaire d'Hawkesbury rêve de devenir avocate.

Richard possède sa propre compagnie et Christiane est conductrice d'autobus.

Résidents d'Alfred depuis 1993, c'est sur l'ancienne terre de M.Gariépy, achetée en 1990, qu'ils ont construit leur demeure.



FRANCHE, Athanase et Laurenza

Athanase Franche (1905) épouse Laurenza Drouin, à Treadwell, en 1933. Ils exploitent une ferme. Comme un grand nombre de gens de cette époque, ils contribuent au développement d'une paroisse florissante.

Leur famille compte 7 enfants: **Rhéa, René, Yolande, Pauline, Guy, Gilles** et Louise. A leur retraite, ils vendent la ferme. Ils sont fiers d'avoir 8 arrière-petits-enfants. Ils habitent l'Auberge Plein Soleil depuis 4 ans.





GAGNÉ, Marcel et Denise

Marcel (1941) est le fils de Rodolphe Gagné et de Blanche Blondin. Denise Lamarche (1941) est la fille d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond.

Ils sont les parents de:

Lyne (1961), (voir famille Richard Lalonde).

Pierre (1963) (voir famille Pierre Gagné)

Denis (1964) Monique Vallières (1966).

Suzanne (1965) Gilles F. Carrière (1962).

GAGNÉ, Pierre et Muriel

Pierre (1963), fils de Marcel Gagné et de Denise Lamarche, a épousé Muriel Jodoin (1962) à Vankleek Hill en 1992. Cette dernière est la fille de John Lajoie et de Roberta Jodoin. Ils sont les heureux parents d'une fille, **Jessica**, née en 1992.

Pierre est gérant des pièces chez Chartrand & Pineau. Muriel travaille chez St-Lawrence textiles à Hawkesbury. Pierre est un farouche admirateur des Bruins de Boston. Il est très sportif et il pratique régulièrement le hockey, le baseball et la balle molle.

GAGNON, Aurèle et Edna

Aurèle (1913) est natif de la Gaspésie. Il épouse Mary Kerr à Ottawa en 1940. Ils ont un fils, **Conrad**, d'Ottawa. Ce dernier fait carrière dans le commerce d'automobiles et est le père d'un enfant, Jamie qui fait la joie de grand-papa Aurèle.

Pendant la 2^e guerre mondiale, Aurèle est caporal dans l'aviation à la base militaire de St-Jean. Il revient ensuite à Ottawa exercer son métier de mécanicien.

A sa retraite, devenu veuf, Aurèle se découvre des talents d'artiste. Inspiré par sa Gaspésie natale, il s'adonne surtout à l'émail sur cuivre. Il possède tout le matériel requis pour réussir ses oeuvres d'art. Il a participé à plusieurs expositions d'un océan à l'autre. Son talent est reconnu à travers le Canada. Plusieurs artistes en herbe ont profité de ses cours à Rockland ou à Bourget.



Lors d'un séjour en Floride, il fait la connaissance d'Edna Pellerin (1918). Il l'épouse en 1976. Native du Nouveau-Brunswick, Edna est la mère de **William, Patricia et Johanne**.

Elle a les mêmes intérêts que son mari. Elle se spécialise surtout dans les bijoux. Ils sont maintenant retirés à l'Auberge Plein Soleil. Aurèle, souffrant de problèmes cardiaques, change d'orientation. Il songe plutôt à peindre, ce qui nécessite un minimum de matériel! Que de beaux souvenirs à se remémorer!

GAGNON, Paul-Emile et Anita

Paul-Emile (1930) est natif de Plantagenet. Il est le fils d'Henri Gagnon et de Blanche Cousineau. Il épouse Anita Lapensée (1934) à Vankleek Hill en 1954. Elle est la fille d'Arthur Lapensée et de Desneiges Gervais. Ils sont les parents d'une fille, **Lise** (1957). Cette dernière demeure à Curran avec son conjoint Luc Lalande. Luc et Lise ont deux enfants, Sonia (1981) et Mathieu (1985).



Paul-Emile , Lise et Anita Gagnon

Paul-Emile et Anita sont maintenant à la retraite. Ils auront tout le temps désiré pour voyager et s'adonner à leurs passe-temps favoris.

GALLO, Tabitha

Tabitha est née à Cornwall en 1967. Elle est la fille de Michel Gallo et de Shirley Girard.

Graduée en informatique de l'Université d'Ottawa et en génie civil du Collège Algonquin, elle a vécu dix ans à Vancouver avant de revenir à Ottawa.

Elle travaille comme coordinatrice des systèmes informatiques pour une compagnie mondiale.

Bilingue, elle aime sa province et a décidé en 1994 de s'établir dans le village d'Alfred qu'elle trouve bien beau.

**GAREAU, famille

Le premier ancêtre canadien Pierre Garot (Gareau) est le fils de Dominique Garot (Gareau) et de Marie Pinard de la paroisse St-Marguerite, ville de la Rochelle Aunis, France. Pierre épouse à Boucherville. Barbe Francoeur de Montreuil, fille de Léonard de Montreuil et de Marguerite Le Vigneux. Au recensement de 1681, Pierre, alors âgé de 26 ans, déclare avoir quatre arpents de terre en valeur.

En 1847, ****David Gareau de la 5^e génération, marié à Justine Racette vivait déjà à Alfred avant la fondation de la paroisse. Il était cultivateur dans Ritchance. Quatre générations de Gareau se succèdent sur la ferme paternelle, le dernier étant Rolland, fils d'Henri.

***Henri est l'époux de Florida Leduc d'un premier mariage et de Victoria Serré d'un second mariage. Henri et Florida donnent naissance à deux enfants **Rolland et Gertrude, f.d.l.s.

Henri et Florida, comme beaucoup de cultivateurs de cette époque n'avaient que peu de confort sur la ferme. L'ère de l'industrialisation n'avait pas encore fait son apparition.



Henri et Florida Gareau



Gertrude Gareau

Henri avait cependant beaucoup d'imagination. Avait-il besoin d'une charrue pour ouvrir les routes enneigées, d'une voiture chauffée pour aller à la messe le dimanche, de glace pour conserver les aliments durant les chaleurs de l'été? Henri mettait sa créativité en action. Il fabriquait l'instrument nécessaire. Ainsi il a «patenté» une charrue tirée par les chevaux, un petit poêle pour réchauffer sa carriole, de même qu'une immense scie à glace dotée d'un moteur. Il coupait de gros blocs de glace sur la lac situé sur sa ferme et les conservait dans du brin de scie. Il n'y avait rien à son épreuve. Si un besoin se faisait sentir, Henri trouvait le moyen d'y remédier.

Henri s'est aussi fait connaître comme membre fondateur de la coopérative agricole d'Alfred, de même que co-proprétaire et opérateur de la batteuse à trèfle fonctionnant à l'aide de chevaux (c'était les «horse-power» du temps). Il était, de plus, habile à réparer les horloges et les montres.

**GAREAU, Rolland et Gisèle

Rolland (1934) et Gisèle Cloutier (1942) s'unissent à la paroisse St-Fidèle de Fassett en 1961. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle qu'ils



La famille Rolland Gareau



exploitent jusqu'en 1974. C'est à ce moment qu'ils construisent leur nouvelle maison sur une parcelle de terrain détachée de la ferme. Rolland et Gisèle ont donné naissance à quatre enfants:

Hélène (1963), mariée en 1987 à Roger Marleau. Ils habitent Orléans.

Céline (1965) a épousé Michel Lanthier en 1994. Ils résident à Orléans.

Diane (1964) et ***Marcel** (1966) sont célibataires.

Après la vente de la ferme, Rolland s'oriente vers le marché du travail et Gisèle continue à veiller à l'éducation de ses enfants. Rolland devient préposé à l'entretien à l'école St-Victor, poste qu'il occupe depuis 1975. Gisèle fait un retour aux études qui l'a conduite dans diverses expériences de travail. Elle est maintenant très engagée au niveau communautaire et pastoral. Elle est secrétaire du conseil de pastoral paroissial et diocésain. Tous les deux sont membres actifs du Mouvement Cursilliste. Rolland a siégé sur le conseil d'administration de la coopérative agricole.

GAREAU, Frère Louis (Grand-oncle de Rolland)

Louis Gareau (1871), fils de David Gareau et de Justine Racette, est natif d'Alfred. A peine âgé de 15 ans, il s'oriente vers la Congrégation des Clercs Saint-Viateur, à Joliette. Moins d'un an après son entrée au noviciat, il revêt l'habit religieux.

Sa première nomination, en 1887, fut à l'institut des sourds-muets. Pendant ses rares moments libres, son intérêt se porte sur la classification des plantes. Son oeuvre, comme herboriste, est importante. Ses courses au grand air, à la recherche de plantes rares, ne nuisent en rien à l'oeuvre d'éducation chrétienne poursuivie auprès des sourds-muets.

Après 20 ans de dévouement, le frère Louis Gareau accepte une nouvelle mission dans l'Ouest Canadien. Il s'acquitte de la lourde tâche d'aider les déshérités dans les terres marécageuses de Makinak, au Manitoba, pendant 40 ans.

En dernier lieu, mentionnons son rôle dans la fondation de la congrégation des «Petites Missionnaires de Saint-Joseph» qui vit le jour en 1929.

Le révérend F. Louis Gareau est décédé en 1949 à St-Boniface. Ces renseignements ont été fournis par Sr Gertrude Gareau, f.d.l.s. de North Bay.



GAREAU-ST-JEAN, Adélia

Adélia Lamoureux est née en 1913. Fille d'Emile Lamoureux et d'Euphrasie Leduc, elle épouse en 1935 Louis-Joseph Gareau (1907), fils de Joseph Gareau et de Marie-Louise Charlebois d'Alfred. En 1934, Louis-Joseph, ex-cultivateur, fait l'achat d'une boucherie à St-Isidore et il s'occupe aussi d'ouvrir les chemins en hiver et de faire du transport. Il décède en 1952. Enfants Gareau: **Rollande** (1937), **Simone** (1938), **Fernand** (1939), **André** (1942), **Claude** (1943), **Jacques** (1948).



La famille de Louis-Joseph Gareau et de Adélia Lamoureux

Adélia a aussi 15 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

En 1972, Adélia Lamoureux-Gareau épouse en 2^e noces Wilfrid St-Jean (1910), un ex-cultivateur de Maxville. Wilfrid décède en 1977.

Adélia Gareau-St-Jean habite à Alfred depuis 1982.

GAREAU, Rolland A. et LEDUC, Manon

Rolland est né à St-Bernardin en 1951. Il est le fils d'Albini Gareau et de Réjeanne Lafleur. Sa conjointe, Manon Leduc, née en 1968, est la fille de Guy Leduc et de Françoise Legault. Rolland vit à Alfred depuis 1981. D'abord machiniste, il est devenu distributeur indépendant.

Il est père de deux fils:

Garry, né à St-Bernardin (1975) est électricien. Époux de Sandra Gauthier (1974) depuis le 7 juillet 1995.

Jason, né à Blackburn Hamlet (1980) est étudiant.

GARIEPY, famille

L'ancêtre Rodolphe, fils de cultivateur, devient avocat à St-Lin, Ville des Laurentides. Avec son épouse Béatrice Gariépy, ils mettent au monde vingt-deux enfants. L'un de leurs fils, **Laurent** (1938), a toujours eu un grand attrait pour la vie sur une ferme.



Laurent et Hélène Gariépy

En 1962, il épouse **Hélène** Gagnon (1939), fille d'Alban et de Véronique Dupras. Laurent obtient un emploi comme gérant de la ferme Youville, à Orléans. Lorsque cette ferme est vendue, en 1975, Laurent choisit de demeurer en Ontario. C'est alors qu'il devient propriétaire de la ferme Leduc, dans Ritchance. Tous les membres de la famille, **Diane** (1965), **Mario** (1969), **Sylvain** (1972) et **Josée** (1975) se sont bien adaptés à la région.



C'est en mai 1989 que Laurent, subitement, quitte pour un monde meilleur, ceux qu'il aimait.

De gauche à droite : Josée, Mario, Sylvain et Diane; assise : Hélène



GAUMOND, Mario et Jacinthe

Mario Gaumond est né à Montréal en 1965. Son épouse Jacinthe Gervais, (1967) née à St-Jacques le Mineur de Dupuis, Abitibi, est la fille de Bertrand Gervais et de Bibiane Perreault. C'est à St-Gérard Majella, Qc que Mario a connu Jacinthe. Elle habitait alors la maison voisine de celle de son frère. Un déclin s'est sûrement produit quelque part puisqu'ils se sont mariés à Plantagenet le 16 juillet 1988.

Mario et Jacinthe sont les parents de trois filles:

Geneviève, née à Montréal (1990).

Christine, née à Alfred (1992).

Josianne, née à Alfred (1993).

Mario connaît et aime les enfants d'Alfred, et ils le lui rendent bien. Il est en effet leur brigadier scolaire.

GAUTHIER, Gilles et Colette

Gédéon Gauthier, natif de St-Edouard de Napierville, s'établit dans le rang St-Jean avec son épouse Prudentienne Bissonnette. Ils sont jardiniers. Leur fils, Gilles, épouse Colette Leduc, fille d'Edmond Leduc et de Simone Lalonde, le 3 août 1963 à Alfred. Colette décède d'un cancer à l'âge de 40 ans.

Gilles et Colette ont trois enfants: **Stéphane**(1965), **Caroline** (1971), **Mario** (1969) décédé accidentellement à l'âge de 20 ans en 1989.

Stéphane (1965) (voir Stéphane Gauthier). Caroline s'occupe de son fils Maxime (1991).

Depuis 14 ans, Gilles est éducateur en déficience mentale aux Industries Vanier à Plantagenet.

GAUTHIER, Stéphane et Chantal

Natif d'Alfred en 1965, Stéphane, fils de Gilles Gauthier et de Colette Leduc, épouse en 1991 Chantal D'Amours (1969), fille de Jean-Louis D'Amours et de Claire Bélisle d'Hawkesbury.

Heureux parents de **Nicholas** (1993), ils attendent leur deuxième enfant au mois de septembre 1995.



Stéphane travaille à la Canadian Plastic d'Hawkesbury et Chantal au foyer Quatre Saisons à Plantagenet.

Tous les deux aiment consacrer leurs loisirs aux sports. Ils demeurent dans la maison familiale, où Stéphane a grandi.

GAUTHIER, Royal et Jocelyne

Royal Gauthier, né à Alfred en 1942, est le 5e enfant de Gédéon Gauthier (cultivateur) et de Prudentienne Bissonnette.

Jocelyne Cloutier, naît à Drummondville en 1947.

C'est à la suite de l'invitation de son frère Gilles et de sa future belle-soeur Rita que Jocelyne a quitté Drummondville pour venir travailler au restaurant «Petit canot», propriété de M. Chatelain, à Alfred, en 1962. Rita l'avait assurée qu'il y avait plein de beaux garçons qui fréquentaient le restaurant; surtout un certain Royal Gauthier, fin, gentil, propre, qui avait toutes les chances de lui plaire. Rita avait vu juste car le soir où Jocelyne a vu arriver Royal, son coeur s'est mis à battre plus vite. Lorsqu'elle voulut lui servir un café, ses mains tremblaient tellement que la tasse claquait dans la soucoupe et le beau Royal n'eut droit qu'à une demitasse! Il faut croire que, de son côté, Royal a préféré la fille au café puisqu'après trois ans de fréquentations, ils se sont épousés le 17 octobre 1964 à Drummondville, Que.

Royal et Jocelyne ont deux enfants:

Martin, né à Alfred le 20 septembre 1965, est plombier.

Isabelle, née à Alfred le 18 février 1970, exerce la profession de «toiletage pour chiens».

Quand à Royal, il est grutier et Jocelyne, chauffeur d'autobus scolaire.

GAUTHIER, Pierre et Reina

Le premier ancêtre de Pierre que l'on retrouve au Canada a pour nom Joseph-Elie Gautier, fils de Samuel Gautier et d'Hélène Gourlatier, de Notre-Dame-de Celles-sur Bette, diocèse de Poitou, en France. Joseph-Elie épouse Marguerite Moitié à Château-Richer, Qc le 24 novembre 1663.

Six générations plus tard, nous retrouvons à Alfred Damase Gauthier, époux de Marie Lacombe (1882), parents d'Henri Gauthier (Léda Séguin (1926).



Henri et Léda donnent la vie à cinq enfants:

Thérèse, Hélène (voir famille Vincent Clément), Denise (voir famille Viateur Rouleau), Jacques (d), et Pierre.

Pierre Gauthier est né en 1944.

Reina St-Jean est née en 1946. Elle est la fille d'Oscar St-Jean et de Bernadette Tourangeau.

Ils s'épousent à Alfred le 21 mai 1966

Pierre et Reina se sont tous deux très impliqués dans la vie sociale d'Alfred. Leur bénévolat s'exerce surtout à travers le Club Optimiste.

GÉLINAS, famille

L'ancêtre, Etienne Gélinas, lieutenant dans le régiment de Carignan, fut le premier de la lignée à venir en Nouvelle-France. Il est fort probable qu'il eût à livrer combat aux côtés de Samuel de Champlain contre la nation iroquoise.

Quelques deux cents ans plus tard, un de ses descendants, Discoride Gélinas et son épouse Stella Croteau, élisent domicile à Hull Qc. Leur fils Jean-Paul poursuit ses études au Petit Séminaire d'Ottawa où il fait connaissance de confrères bien connus, M. l'Abbé Lucien Charbonneau et Monseigneur Jean Gratton, évêque de Mont-Laurier. Jean-Paul se dirige ensuite vers le Collège d'éducation à Toronto, pour revenir enseigner au niveau secondaire aux écoles de Finch, Williamstown et Cornwall. Le 2 juin 1953, il épouse Marcelle Bérubé, graduée du Collège Saint Rosaire. Quatre enfants naissent de cette union: Jean-Claude, Johanne (Goulet) Miriam et Anne (Lafontaine). Jean-Claude complète ses études secondaires à Cornwall et se dirige à l'Université d'Ottawa où il complète son baccalauréat en Droit en 1978.

GÉLINAS, Jean-Claude et Jacqueline

Le 5 juin 1976, Jean-Claude Gélinas, natif de Finch, épouse Jacqueline Morin, fille de Léon Morin et de Germaine Godard. Jacqueline, née à Cornwall, est la cadette d'une famille de quatre enfants. Elle complète ses études secondaires à Cornwall en 1972 pour poursuivre en bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa. De cette union naissent quatre filles: **Darquise** (1978), **Sylvie** (1979), **Adèle** (1981) et **Isabelle** (1982).



Darquise et Sylvie poursuivent leurs études à l'école secondaire de Plantagenet. Adèle étudie au collège Bourget à Rigaud et Isabelle complète ses études primaires à l'école St. Victor d'Alfred.

En 1991, Jean-Claude et Jacqueline songent à jouir d'une vie familiale un peu plus paisible. Ils succombent au charme et au décor enchanteur qu'offrent le projet domiciliaire Charlebois à Alfred, et décident de s'y installer. Toutefois, Jean-Claude et Jacqueline n'en mènent pas moins une vie active et engagée dans la communauté. En plus d'exercer sa profession d'avocat à son bureau d'Alfred, Jean-Claude a été secrétaire du Conseil d'administration de la paroisse St-Victor, président de la fondation Colombienne St-Miguel, ancien boursier de l'assemblée Noël Leduc, 4e degré, avocat des Chevaliers de Colomb, Conseil 3486, président de l'Association libérale fédérale de Glengarry-Prescott-Russell. Il est toujours membre actif des Chevaliers de Colomb.

Jacqueline, pour sa part, en plus de veiller sur une famille de six personnes, est gérante et préposée aux livres du cabinet de son époux. Elle est aussi propriétaire de sa propre compagnie «Data Touch Services Inc.» à Hawkesbury et secrétaire-trésorière de la compagnie familiale «Les Investissements Cramry Limitée».

Jean-Claude et Jacqueline espèrent que leurs enfants assureront la relève et s'installeront en permanence à Alfred ou du moins dans Prescott-Russell, l'une des plus belles régions de l'Est-Ontarien, selon eux.

GÉMUS, Elisabeth

Elisabeth Lalonde (1910) a épousé Léo Gémus à Clarence Creek. Vivant sur une ferme à St-Pascal, ils ont mis au monde trois filles, **Annette** (1930), **Lucette** (1931) et **Anita** (1933). Quelques années plus tard, ils sont allés demeurer à Ottawa où Léo travaillait comme ouvrier. Léo est décédé en 1970.

Elisabeth s'est d'abord retirée chez sa fille Anita à Clarence. Depuis un an, elle habite la Pension du Bonheur où elle reçoit souvent la visite de ses filles, Anita et Lucette qui toutes deux habitent Alfred. Ses enfants se souviennent d'elle comme d'une femme au grand cœur qui a souvent agi comme sage-femme, il y a déjà plusieurs années.

**GERVAIS, Donald et Lyne**

Donald (1969), fils de Bertrand Gervais et de Bibiane Perreault, est né à Montréal. Ses parents étaient paysagistes. En 1986, la famille déménage à Plantagenet.

C'est à l'école secondaire que Donald fait la connaissance de Lyne Langevin (1972), fille de Théodore et de Monique Langevin.

Donald et sa conjointe Lyne sont les heureux parents de **Michaël L.** (1993). Alors qu'il travaillait comme mécanicien, Donald a subi des blessures aux jambes. Il doit donc se recycler dans un autre genre de travail.

GIGOUX, Jérôme et Claire

Claire Daoust, née en 1920 est la fille d'Aldéi Daoust et d'Aurore Houle. Elle épouse Jérôme Gigoux (1915-1994) à Alfred en 1943. Il est le fils d'Alexandre Gigoux et de Geneviève Chaurest.

Leur famille comprend 3 enfants:

Luc (1952), épouse en 1978 Jeannine Lévesque (1962), fille de Maurice Lévesque et de Géma Moreau. Ils ont un fils, Mathieu (1985). Luc est superviseur du programme à l'école publique (Le Trimnsit) d'Ottawa-Carleton. Jeannine est travailleuse sociale. Ils demeurent à Gloucester.

Denis (1956). Il marie en 1978, Judith Gratton (1956) fille de Conrad Gratton et de Lucienne Duchesne. Ils ont un fils, Eric (1982). Denis est coordonnateur de Sport Inter, Facilités sportives, à l'Université d'Ottawa. Judith est infirmière licenciée à l'hôpital Montfort. Ils demeurent à Chelsea.

Claude (1958) a deux enfants, Marie-Claude (1985) et Jean-François (1989). Claude travaille chez Ivaco. Sa conjointe est Julie Marleau (1959). Elle est la fille de Lionel Marleau et d'Andrée Proulx. Julie est comptable agréée et travaille à Ottawa. Elle a deux enfants, Marie-Frédérique Tremblay (1983) et François Tremblay (1986).

GILBERT, Denis et Monique

Denis Gilbert est né à Ottawa en 1963. Il est le fils de Roger et Pierrette Gilbert.



Monique, Denis, Marc-André et Philippe Gilbert

Monique Castonguay est née à Alexandria en 1963. Elle est la fille de Jacques et Denise Castonguay.

Denis et Monique se rencontrent au Carnaval du Collège d'Alfred en janvier 1982 et s'épousent le 29 août 1987.

Trois ans plus tard, naît à Alfred, leur premier enfant, **Marc-André** (1990), suivi de **Philippe** (1991).

Denis est agent d'assurance pour une compagnie de Rockland. Denis et Monique habitent au 610, rue St-Philippe, à Alfred depuis mars 1988. Ils y opèrent, avec beaucoup de plaisir, un petit commerce saisonnier dans la vente de fruits et légumes.

GILLET, Alphonse et Marie

Alphonse est né en Belgique en 1929. A l'âge de 25 ans, alors qu'il y a beaucoup de chômage, il s'inscrit dans une ferme-école d'agriculture au Zaïre, programme financé par le gouvernement belge.

C'est là qu'il rencontre et épouse Marie Ménager en 1958. Bien installés sur une ferme, ils mettent au monde deux filles, **Véronique** (1960) et **Martine** (1962).



La famille Gillet

Lorsque le Zaïre obtient son indépendance en 1960, le pays est au bord du chaos. La vie devient insoutenable. Pour échapper à la mort, Alphonse se réfugie dans la brousse avec sa famille. Ils sont secourus par l'armée belge et rentrent en Belgique sains et saufs.

Pendant une quinzaine d'années, ils y vivent en sécurité sur une ferme. Deux autres enfants viennent égayer leurs jours: **Chantal** (1965) et **Hugues** (1973).

Dans les années 80, un grand nombre d'européens émigrent. Alphonse et Marie viennent au Canada explorer la possibilité de s'y installer. Ils achètent 200 acres de terrain au Horse Creek, jugeant qu'il y a de l'avenir, dans ce vaste pays, pour leur famille.

Véronique vit en Belgique avec son époux Luc Mernier et ses trois enfants, Sylvie, Valérie et Frédéric.

Martine épouse Réal Lalonde, mécanicien. Il a son propre garage à L'Original. Ils ont 2 enfants David (1988) et Nathalie (1990). Ils habitent à L'Original.

Chantal et son époux, François Parent, vivent sur une ferme laitière à Curran. Leurs enfants sont Sara (1988), Geneviève (1990) Sonia (1992) et Anne (1995).

Hugues, le benjamin (1973) demeure sur la ferme avec ses parents.



GIRARD, Stéphane et Carmen

Stéphane Girard (1969) est né à Clarence Creek, Ontario. Il est le fils de Robert Girard et d'Huguette Duciaume.

Carmen Cholette (1969) est née à Alfred. Elle est la fille de Jean Claude Cholette et de Thérèse Gauthier.

Ils s'épousent à Alfred le 1er juin 1991 et sont les heureux parents d'une petite fille adorée, prénommée **Jessica** (1994).

Stéphane est électricien et Carmen, employée du gouvernement fédéral à Ottawa.

***GIROUX, Germain**

La famille Giroux habite dans la 10^e concession depuis trois générations. C'est d'abord l'aïeul, ***Noé Giroux et son épouse Eliza Sarrazin, qui y achètent une acre de terre. Une maison et une boutique de forge y sont construites. Noé est forgeron de son métier.

Son fils, **Joseph, suit la tradition dans la même boutique. Il épouse Denise Souigny et comme beaucoup de valeureux pionniers, ils élèvent 10 enfants. Ces deux familles vivent dans la même maison.

Lorsque les enfants grandissent, Joseph achète le terrain (291 acres) avoisinant. C'est son fils Germain (1919) qui prend la direction de cette ferme, avec sa soeur Gilberte (1915). Les autres enfants partent travailler à l'extérieur.

En 1963, Germain démantèle la boutique de forge devenue peu rentable à cause de l'arrivée massive des automobiles et des tracteurs.

Depuis la mort de Gilberte en 1978, Germain continue seul à cultiver sa ferme.

GONTHIER, Jean Roland et Fleurette

L'aïeul, Misaël Gonthier, quitte le comté de Bellechasse au début du siècle pour aller s'établir en Abitibi avec sa famille. En travaillant avec acharnement sur sa ferme avec son épouse Exilda Lacroix, il réussit à élever seize enfants.

L'aîné, Jean-Roland (1921), épouse Fleurette Beaudoin (1926) en 1949 à Beaudry. Ils ont six enfants dont une fille qui décède à la naissance.



Diane (1952), technicienne en ultra-son à la clinique médicale d'Orléans, épouse Roger Houle. Leurs enfants sont Christian (1974) et Alain (1976).

Ginette (1955), demeure à Shaput Hughes (région de Kirkland Lake) avec son époux Armand Fillion (1947). Leurs trois enfants sont Daniel (1979) et les jumeaux Marc et Marcel (1983).

Jean Paul (1958), orienteur en audio-visuel à l'école Etienne Brûlé et **Yvon** (1961), dessinateur-évaluateur en architecture sont célibataires.



Fleurette et Jean-Rolland Gonthier

Alain (1967), ingénieur civil, et son épouse Annie Roberge demeurent à Rockland.

A leur retraite, Jean-Paul et Fleurette quittent Cochrane pour se rapprocher de leurs enfants. Ils demeurent à Alfred (Evergreen Park). Ils fêtaient en 1995 leur 45^e anniversaire de mariage. Ils aiment être au service de la paroisse St- Victor.

GOUR, Edgar et Marie-Ange

Edgar Gour est né à Alfred le 21 septembre 1921, fils de Wilfrid Gour (1891) et de Florina Hotte (1897).

Marie-Ange Lalonde (1930) est née à Curran. Elle est la fille d'Emilio Lalonde et d'Elisabeth Mainville.

Ils s'épousent à Plantagenet en 1945 et élisent domicile à Alfred.

Edgar Gour décède en 1990.

De leur union naissent 8 enfants:

Gisèle (1947) est l'épouse de Fernand Poirier de L'Orignal. Ils habitent L'Orignal.

Réjean (1948) est le père de Marilyn (1979) et Caroline (1984). Tous les trois demeurent à Alfred.



Gérald (1949) est l'époux de Manon Perrier de Gatineau. Ils sont les parents d'un garçon, **David** (1981). Gérald et sa famille vivent à Cumberland, Ont.

Jean-Guy (1951), père de Nathalie (1973) et Stéphane (1975). Jean-Guy habite à Alfred.

René (1955). Il est le père de Patrick (1979) et de Julie (1982). Il réside à Rockland.

Michel (1952) épouse Pierrette Leduc (1952) à Maxville le 8 septembre 1973. Elle est la fille de Roland Leduc et d'Aline Poirier. Ils vivent à Alfred et sont les parents de Daniel (1977) et Nicholas (1984).

Jocelyne, (1958), est l'épouse de Pierre Malboeuf de Fournier. Pierre et Jocelyne habitent Curran avec leurs 3 enfants: Karine (1981), Josée (1982) et Marie-Pier (1985).

Lucie, (1960) est l'épouse de Louis-Philippe Côté. Ils sont les parents de Sébastien (1985) et Isabelle (1987). La famille Côté demeure à Templeton, Qc.

GOUR, Lucille

Lucille (1953) est la fille de Lucien Arcand et de Jeannine Villeneuve. Elle est la mère de 2 filles, **Marilyn** (1979), étudiante à l'ESP et **Caroline** (1983) qui fréquente l'école St-Victor.

Lucille a été, pendant 21 ans, préposée aux bénéficiaires de la résidence Prescott-Russell. Depuis 3 ans, elle s'occupe de l'entretien ménager au même endroit.

Lucille a développé une passion pour le tricot. Ses enfants apprécient grandement les jolies oeuvres qu'elle confectionne.

GOYER, Georges et Noëlla

Léo Goyer et son épouse Alice Guindon habitent Ottawa. Leur fils, Georges (1938) épouse Noëlla Langevin à Plantagenet en 1965. Noëlla est la fille d'Alexandre Langevin et de Diana Brunet.

Georges et Noëlla ont 5 enfants:

Sylvain, Mario, Monique, Carolle et Colette. Ils demeurent dans la 9^e concession. Noëlla est décédée en 1986.

En 1989, Georges épouse, en 2^e noces, Solange Parisien. Elle est la fille de Jean-Guy Parisien et de Marie Bissonnette de Treadwell. Elle travaille à Bell Canada à Hawkesbury.



Pendant sa jeunesse, Georges a travaillé chez un fermier de Lefavre pendant 12 ans, ce qui lui a rapporté la modique somme de 300 dollars. Les temps ont bien changé!

GOYER, Monique

Monique est née à Alfred en 1969. Elle est la fille de Georges Goyer et de Noëlla Langevin (1946-1986). Monique est la maman de 2 enfants: **Richard jr.** Day-Goyer né en 1987 à Hawkesbury et **Danny** Day né en 1988 à Hawkesbury. Tous les deux fréquentent l'école St-Victor.

GOYETTE, Léo et Léa

Emile Gervais épouse Alice Lalande à Orléans. Ils mettent au monde 4 enfants: Oscar, Léa, Antoine et Maria. Lorsqu'Emile décède, Alice marie, en 2^e noces, Ernest Bisson à Carlsbad Springs. La famille Gervais déménage donc à cet endroit.

C'est là que Léa Gervais (1915) fait la connaissance de Léo Goyette (1908) fils de Joseph Goyette et de Léona Lefebvre. Ils s'épousent en 1930. Leur famille compte 7 enfants: **René, Julien, Annette, Liette, Adèle, Angèle** (voir Jean-Guy Courtemanche) et **Mireille**.

Léo, fils de cultivateur, est un homme à tout faire. Il est employé pendant cinq ans au Collège St-Joseph. Il décède en 1970 à l'âge de 62 ans.

Léa continue d'habiter la même demeure, sur la rue St-Placide où sa petite famille s'est installée en 1956.

GOYETTE, Julien et Louise

Julien, fils de Léo Goyette et de Léa Gervais épouse Louise Sarrazin, fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté à Alfred en 1955. De leur union naissent 4 enfants:

Lyne (voir famille Robert St-Jean).

Jocelyn (voir famille Jocelyn Goyette).

Serge (voir famille Serge Goyette)

Guy, célibataire, habite chez son père. Il est journalier.

Louise décède en 1990. Julien, établi à Alfred depuis plusieurs années, est un excellent menuisier.

GOYETTE, Jocelyn et Guylaine

Jocelyn (1958) est le fils de Julien Goyette et de Louise Sarrazin. Il a pris pour épouse Guylaine Bercier (1960) à Plantagenet en 1981. Les parents de Guylaine sont Rhéal Bercier et Alice Paquette.

De cette union sont nés deux garçons, **Ghislain** (1984) et **Patrick** (1988).

Jocelyn travaille chez Ivaco Melt Shop depuis 1979. Guylaine, native de Plantagenet, est très heureuse dans notre paroisse. Le bien-être de sa famille occupe la majorité de son temps. Depuis le début des classes, Guylaine a eu l'occasion d'y faire du bénévolat à quelques reprises.



La famille Jocelyn Goyette

GOYETTE, Serge et Lynn

Serge (1960) est le fils de Julien Goyette et de Louise Sarrazin. Il a épousé Lynn Leroy (1963) à L'Original en 1992. Lynn est la fille de John Leroy et de Claudette Bastien de Sudbury.

Serge est le père de **Mélissa** (1985) et de **Natasha** (1988).

Les enfants de Lynn sont **Simon** (1985), **Stéphane** (1982) et **Marc-André Boyer** (1979).

Depuis 1978, Serge est à l'emploi d'Ivaco comme briqueteur. Il a été le président de l'union des métallurgistes, durant 6 ans.

Lynn est retournée aux études. Elle prend des cours pour devenir naturothérapeute. Auparavant, elle a oeuvré comme auxiliaire familiale dans les cadres de la Croix-Rouge.

Pour se divertir, leurs activités préférées sont la pêche et les quilles.



GRATTON, Conrad et Lucienne

En 1914, Henri Gratton, fils de Joseph Gratton et d'Euphémie Préseault, épouse Dora Labrosse à Alfred. Pionniers de notre région, ils sont cultivateurs sur la route 17, à l'est du village d'Alfred. Ils ont quatre enfants. Conrad, Réal, Suzanne et Marcellin.

L'aîné, Conrad prend pour épouse Lucienne Duchesne à Alfred en 1941. Cette dernière est la fille de Joseph Duchesne et d'Eveline Brisebois. Leur famille comprend neuf enfants.

Claude (1942) a épousé Reine Ouellette. Leurs enfants sont Charles (1963) et Renée (1964). Ils demeurent à Lefavre.

Jocelyne (1946) habite à Hull avec ses enfants, Stéphane, Dominique et Marie-Josée.

Jean-Marc (1948) et son épouse Carole habitent au lac McGillivry. Ils ont deux enfants, Andrée et Marc.

Daniel (1950) habite la ville de Québec. Son fils se prénomme Patrick.

Louise (1953) a un fils, Jean-François et demeure à Hull.

Liette est décédée très jeune.

Judith (1956). Son époux est Denis Gigoux. Ils ont un fils, Eric. Ils demeurent à Chelsea.

Paul (1958) est célibataire et demeure sur Boundary Road.

Jocelyn (1960). Sa conjointe est Jocelyne Rochon. Ils habitent à Clarence Creek.

Tout en cultivant une petite ferme dans le rang St-Jean, Conrad est camionneur à l'emploi de la compagnie Dibblee. Après le décès de son époux, Lucienne vend la ferme et vient habiter au village d'Alfred.

GRATTON, familles

Le premier ancêtre à venir au Canada est Claude Gratton, Sieur de Villefort d'Aubigny, de la région du Poitou. Il épouse, en France vers 1654, Marguerite Moncion. Il s'établit à Québec avec sa famille.

Dès le début du siècle, on retrouve des descendants de la famille Gratton à Lefavre. Joseph Gratton et son épouse, Exilia Lemay, cultivent un terrain dans la 2^e concession. Ils mettent au monde 14 enfants: Modeste (1898), Achille (1899), Palma (1900), Albini (1901), Dorinne (1902),

Marie-Ange (1903), Germaine (1905), Fernande (1906), Dieudonné (1908), Lucienne (1911), Jeanne (1912), Cécile (1913), Yvonne (1914), et Germain (1919). Achille, ordonné prêtre en 1925 à Lefavre, a été vicaire dans différentes paroisses, dont St-Victor. Par la suite, il a été nommé à la paroisse St-Bonaventure à Ottawa et à Ste-Bernadette de Hull.

GRATTON, Modeste et Blanche

Modeste, fils de Joseph Gratton, prend pour épouse Blanche Richer (1898) à Orléans en 1922. Il achète une ferme voisine de celle de son père. A cette époque, il faut trimer d'un soleil à l'autre pour arracher au sol d'abondantes récoltes. En 1931, il achète une ferme à Alfred, chemin Horse Creek. Tous les travaux se font avec les



M. et Mme Modeste Gratton

chevaux. L'hiver, Modeste passe deux mois dans les chantiers alors que Blanche et les enfants font «le train», rentrent le bois afin de tenir la petite famille au chaud. La vie est rude mais la joie règne comme en font foi leurs enfants: René (1924), Annette (1926), Marie-Claire (1927), Rita (1929), Lucien (1931), Gérard (1933) et Huguette décédée à l'âge de 16 ans.

Blanche et Modeste ont le bonheur de fêter leur 50^e anniversaire de mariage en 1972, le 60^e en 1982 et leur 65^e en 1987. Blanche décède en 1988 à 89 ans et Modeste en 1990 à l'âge de 92 ans.

GRATTON, René et Aline

René (1924), fils de Modeste Gratton épouse Aline Bissonnette (1924) à Alfred en 1946. René se porte acquéreur de la ferme voisine de celle de son père. Etant voisins, l'entraide facilite la tâche.

Trois enfants naissent de cette union:



Claude-Yves (1947) (voir famille Claude-Yves Gratton)

Lise (1948), travaille à la Caisse Populaire de St-Isidore. Elle est l'épouse de Roger Chartrand (1945). Ils ont trois enfants: Josée (1967), Mario (1972) et Martine (1976). Josée est mariée à Normand Lalonde et ils ont un fils Marc-André (1992). Mario est électricien comme son père. Martine est caissière dans un magasin d'alimentation à Casselman.

Denis (1955) vit avec sa conjointe Carole Lalonde. Denis a deux enfants, Martin (1981) et Marc-André (1985). Carole a une fille, Nathalie Lalonde (1986).



*5 générations:
Elodie Richer (arrière grand-mère),
Blanche Gratton (grand-mère)
avec bébé Josée Chartrand,
René Gratton (père de Lise)
Lise Chartrand Gratton (mère)*

En 1980, René et Aline vendent leur ferme. Ils achètent un terrain, chemin de la Station, et y bâtissent une résidence pour y vivre une retraite confortable. L'hiver, ils aiment passer quelques temps dans le Sud et l'été, ils prennent grand plaisir à faire du camping. L'année 1996 marque leur 50^e anniversaire de mariage. Ils sont parmi les rares couples à compter cinq générations vivantes.

GRATTON, Claude-Yves et Francine

Claude-Yves (1947) est le fils de René Gratton et d'Aline Bissonnette. Il épouse le 6 juillet 1974 Francine Desgagné (1950). Francine est née à Chicoutimi, fille d'Edgar Desgagné et de Thérèse Tremblay. De leur union sont nés: **Mélanie** (1978), née à Alfred. étudie à l'ESP. Elle espère travailler dans les affaires correctionnelles. **Benoît** (1982), né à Alfred. Il est étudiant à l'école St-Victor.



La famille Claude Yves Gratton

Claude-Yves et Francine font partie du Club Optimiste depuis 1987. Claude en a été le président en 90-91 et secrétaire en 93-94. Il aime

s'impliquer et s'occuper des jeunes. Il est aussi Chevalier de Colomb depuis 1964. Il travaille comme chauffeur de camion depuis 1964.

GRATTON, Lucien et Carmen

Lucien (1931), fils de Modeste Gratton et de Blanche Richer unit sa destinée à Carmen Chartrand (1937) à Lefaivre, en 1959. Carmen est la fille d'Arthur Chartrand et de Marie-Jeanne Barbarie.

Lucien travaille d'abord comme électricien. Il se ravise ensuite et décide d'assurer la continuité sur la ferme paternelle. Au bout de 20 ans, Lucien vend sa ferme à des immigrants allemands. Il ne reste pas inactif pour autant. Il acquiert un terrain, chemin de la Station, et s'y construit une résidence ainsi qu'un garage. Durant ses loisirs, il accomplit de nombreux travaux. En plus, avec son épouse il fait du bénévolat au sein de la paroisse. De 1988 à 1994, il est conseiller municipal. Il occupe aussi le poste de président du Club Optimiste et fait partie du 3^e et 4^e degré des Chevaliers de Colomb ainsi que de plusieurs autres comités.



De son côté, Carmen enseigne dans les écoles rurales pendant 10 ans et 13 autres années à l'école St-Victor avant de prendre sa retraite définitive en 1992. Depuis, elle fait de la suppléance.

Lucien et Carmen ont mis au monde deux enfants: Marc (1960) et Daniel (1963).



De gauche à droite: Karl, Marc, Johanne, Julie, Judith, Sara-Michelle, Daniel, Carmen et Lucien

Marc prend pour épouse Johanne Leduc (1960) à Alfred en 1982. Leurs enfants sont Karl (1986) et Julie (1988).

Marc travaille d'abord quelques années avec son père. Il opte ensuite pour le travail à l'extérieur.

Après la vente de la ferme paternelle, il se dirige dans le domaine des pièces automobiles pour enfin devenir co-proprétaire de son propre commerce. Johanne travaille présentement à l'École secondaire de Plantagenet. Marc et sa famille habitent à Alfred, chemin de la Station.

Daniel est l'époux de Judith St-Denis (1966). Leur fille, Sara Michelle, naît en 1994. Daniel est électricien de son métier et Judith est comptable agréé pour la firme Ward Mallette (BDO) à Embrun. La famille habite St-Isidore.

GRATTON, Jean-Pierre et Suzanne

**Germain Gratton hérite de la ferme de son père située dans la 2^e concession. Son épouse est Fernande Sabourin. Ils sont les parents de trois enfants: Michelle (1945), Jean-Pierre (1948) et Yves (1953).

Jean-Pierre travaille sur la ferme paternelle. Avec son épouse Suzanne Lavoie (1955), il demeure alors dans un logis au 2^e étage de la maison familiale. Ils ont une fille, **Marie-Lyne** (1982)

Lorsque la ferme est vendue à des immigrants suisses en 1990, Jean-Pierre entre à l'emploi du club de golf de Rockland. La famille vient habiter au village d'Alfred, la même année.

Suzanne est infirmière auxiliaire licenciée de l'hôpital St-Vincent. Elle oeuvre à Clarence Creek, à la clinique de physiothérapie depuis 11 ans.

***GRATTON, Dorilla et Célanire

Charles Gratton et Justine Séguin (qu'il a épousée à Curran en 1851) sont les premiers, de la région de Ste-Thérèse, à venir s'établir en Ontario. Leur fils, ****Xavier, se porte acquéreur d'une ferme, Chemin Ritchance. Il prend pour épouse Marie-Louise Parisien, à L'Orignal, en 1887. Leur famille se compose de Bertha, Eva, Virginia, Alma, Julia, Dorilla, Donat, Lionel et Eugène.



1^{ère} rangée : Célanire,
Sr Agathe, Dorilla
2^e rangée : Gérard,
Gilberte, André (bébé)
Laurette et Rhéal Lalonde
3^e rangée : Emile Méthot,
Fernande, Roch et Jacques
4^e rangée : Victor



Dorilla Gratton (1889) épouse Célanire Lanthier à L'Original en 1915. Il acquiert une ferme dans la 7^e concession. Une dizaine d'années plus tard, il sent le besoin d'agrandir son domaine. Il devient propriétaire d'un terrain près de la route 17, voisin de la montée de Lefaivre. Leurs enfants sont: **Gérard** (1916), **Victor** (1918), **Laurette** (1919), **Roch** (1921), **Agathe** (1924), **Fernande** (d) (1927) et **Jacques** (1929). En 1991, Agathe fête son 50^e anniversaire de vie religieuse chez les Soeurs de la Charité. Elle est Mère Générale de la Congrégation pendant 12 ans.



Sr Agathe Gratton

****GRATTON, Gérard et Gilberte**

Gérard, fils de Dorilla, épouse Gilberte Lalonde (1918) à Vankleek Hill en 1942. Fidèle à la tradition, Gérard est cultivateur sur l'ancienne terre d'Arthur Gratton. Leur famille compte 3 enfants: **André** (1944), **Gertrude** (1947) et **Gilles** (1952).



*Assis : Gérard et Gilberte
 Debout, de g. à d. : Annette, André, Gertrude, Arthur, Diane et Gilles*

André (voir famille André Gratton)

Gertrude et son époux Arthur Nauboris demeurent à Winnipeg. Ils ont une fille Roxanne. Gertrude travaille dans un bureau de poste et Arthur est retraité d'Air Canada.

Gilles épouse Diane Charbonneau à Lefaiivre en 1974. Gilles est comptable agréé. Leurs enfants sont Nathalie et Mélanie. Ils demeurent à Hawkesbury.

Gérard et Gilberte prennent leur retraite en 1965 et s'établissent au village d'Alfred.

Gérard est décédé en 1993 et Gilberte demeure aux appartements Belle-Vie.

*GRATTON, André et Annette

André (1944), fils de Gérard Gratton et de Gilberte Lalonde, est l'époux d'Annette Lefaiivre (1941). Ils se marient à Lefaiivre en 1965. Annette est la fille de Léo Lefaiivre et de Léonie Bertrand. Leur famille compte 5 enfants:



En avant : Sylvain avec Valérie, Céline et Serge

En arrière : Diane, Josée, André, Francine, Alain, Annette, Louise et son ami Alain Dion

Alain (1966), épouse Francine Lalonde (1969) à Plantagenet en 1994. Il est représentant des ventes pour la compagnie Nutrite et Francine est technicienne en alimentation à l'hôpital St-Vincent. Ils demeurent à Fournier.



Ils attendent un premier enfant en septembre 1995. (non encore né au moment de l'impression de l'album).

Sylvain (1967), prend pour épouse Josée Lalonde (1971) à Plantagenet en 1991. Ils ont deux enfants: Valérie (1993) et Vincent (1994). Sylvain est camionneur et Josée est secrétaire au Conseil scolaire.

Céline (1970), épouse Serge Bissonnette (1965) à Plantagenet en 1994. Ils sont les parents de Francis (1991) et Nicholas (1992). Céline est représentante des produits cosmétiques Mary Kay et Serge est contremaître en construction. Ils demeurent à Ottawa.

Diane (1971), est diplômée de la Cité collégiale et éducatrice en service de garderie. Elle travaille à Orléans.

Louise (1973), est étudiante à l'Université d'Ottawa en science des loisirs, concentration en «Gestion» et politique publique. Son ami, Alain Dion (1968) est constructeur.

André cultive d'abord la ferme paternelle jusqu'en 1970. Il devient ensuite camionneur chez Bertrand & Frères. André et Annette s'adonnent surtout aux sports en plein air tels que le ski ou la marche. Durant leurs loisirs, ils adorent choyer leurs enfants et petits-enfants.

****GRATTON, Roch et Jacqueline**

Roch (1921), fils de Dorilla Gratton et de Célianire Lanthier, épouse Jacqueline Bisson (1925) à Lefavre, le 16 juillet 1949.

De leur union naissent 4 enfants: **Micheline** (1951), (voir Denis Laframboise), **Francine** (1952), **Denis** (1954), (voir Denis Gratton) et **Claude J.** (1960).

Ils comptent huit petits-enfants: Vicki (1975) et Mathieu (1977) enfants de Micheline et Denis Laframboise, Nathalie (1975) et Marc (1977) enfants de Francine et Robert Poirier (1949-1991).

Carole-Anne (1988) et Karine (1980) enfants de Denis et de sa compagne Anne Laframboise (1959) dont le mariage est célébré le 5 juin 1982. Vanessa (1985) et Jessica (1989), nées de l'union de Claude et de Christine Dupont (1963).



La famille Roch Gratton

Exerçant depuis son enfance le métier de cultivateur, Roch a néanmoins été très actif dans la communauté. Pendant plus de 10 ans, il a été Président de la Co-opérative agricole avant de se lancer en politique au niveau du Canton où il cumule six ans à titre de «Conseiller» et neuf années à titre de «Maire». Le motto «secret» de Roch, durant ces 25 années consacrées au bien-être de sa communauté, a été de prendre soin des biens des autres à l'égal de celui qu'il prend de ses biens personnels. «Il n'y a ménagé ni énergie ni temps» comme vous le dira son épouse Jacqueline.



La famille Claude Gratton



Trois caractéristiques de la famille: la «joie» exprimée à travers chansons, histoires et rires.

Trois de leurs enfants résident toujours à Alfred, Denis (voir famille Denis Gratton), Micheline (voir famille Denis Laframboise) et Claude, conducteur pour la Cie locale Leduc Bus Line.

***GRATTON, Denis et Anne**

Denis (1954) est le fils de Roch Gratton et de Jacqueline Bisson. Il épouse Anne Laframboise (1959) à St-Isidore en 1982. Anne est la fille d'Oscar Laframboise et de Flore Lamoureux.



La famille Denis Gratton

Ils sont les parents de 2 filles, Carole-Anne (1988) et Karine (1989). Les deux fréquentent l'école St-Victor.

Denis travaille dans le revêtement d'aluminium et de vinyle. De plus, il fait l'élevage de bovins de boucherie depuis 15 ans.

****GRATTON, Jacques et Lucille**

Jacques (1929), fils de Dorilla Gratton et de Célianire Lanthier prend pour épouse Lucille Laviolette (1928) à Lefavre en 1954. Lucille est la fille de Glorifie Laviolette et de Gracia Boucher.



De gauche à droite : Daniel, Lucille, Jacques, Nicole et Louise

Leur famille compte trois enfants: **Daniel** (1955), a une fille Marie-Line Gratton. Sa conjointe Francine Lalonde a 2 enfants: Mathieu et Amélie Lalonde. **Louise** (1960) (voir famille Martin Leclair). **Nicole** (1964) est l'épouse de Daniel Lalonde. Ils ont un enfant, Jonathan, et demeurent à Treadwell.

C'est Jacques qui assure la continuité sur la ferme paternelle. De plus, il est surintendant du village d'Alfred durant 22 ans. De son côté, Lucille conduit des autobus scolaires pour Leduc Bus Lines pendant 21 ans. Ils jouissent maintenant d'une retraite bien méritée.



GRATTON, Gilles et Denise

Raoul Gratton et Julie Préseault de Lefaiivre ont 6 enfants. Raoul est vendeur de machines agricoles. L'un de leur fils, Gilles (1931), épouse Denise Bédard (1936) à Alfred en 1957. Denise est la fille d'Henri Bédard et de Marguerite Marleau. Ils vivent leurs premières années de mariage à Ville St-Pierre où Gilles travaille durant une dizaine d'années.



1^{ère} rangée : Denise et Samuel; 2^e rangée : Dominic, Gilles et Julie;
3^e rangée : Carole, Maxime, Marc et Luc

En 1965, ils décident de venir s'établir au village d'Alfred.

Gilles et Denise ont deux enfants. **Marc** (voir famille Marc Gratton) **Julie** (1966) et son époux Luc Lafrance, demeurent à Val Bélair. Après leur mariage, ils passent 1 an 1/2 à Lhar en Allemagne, Luc étant capitaine dans l'armée canadienne. C'est en 1994 qu'ils donnent naissance à un fils, Samuel.

Gilles, maintenant à la retraite, a travaillé au Collège d'Alfred durant plus de 20 ans.

En mars 1977 Denise a ouvert un petit commerce qu'elle a baptisé «Le Coin du Jean». A cette fin, elle a aménagé le garage attenant à la maison. Grâce à l'encouragement de ses clients, ce petit commerce a grandi et a élu domicile au 345, rue Principale, dans l'ancien restaurant de M. Fernand Larocque, rajeuni pour répondre à sa nouvelle vocation. La même année, Denise a acheté le commerce de chaussures de M. Alexandre Lefebvre. «Le Coin du Jean» a été vendu en 1990.

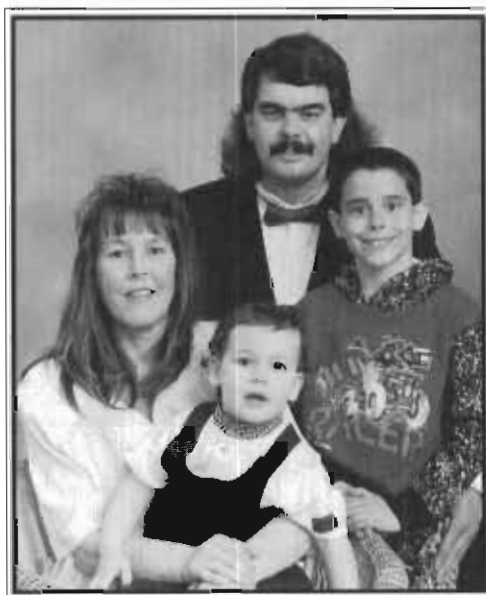
GRATTON, Marc et Carole

Marc, né en 1958, est le fils de Gilles Gratton et de Denise Bédard. Sa conjointe, Carole Lalande, née en 1962, est la fille de Marcel Lalande et de Monique Chartrand. Leur famille compte 2 enfants: **Dominic** (1986) né d'une première union de Marc et **Maxime** (1993), fils de Marc et Carole.

Marc est camionneur pour les entreprises HDJS Gascon, depuis 3 ans. Depuis 2 ans, Carole est aide-cuisinière au Pinecrest Nursing Home de Plantagenet. La petite famille demeure, route 17, à l'ouest du village d'Alfred depuis 3 ans.

Leur grande passion est la motocyclette. Carole possède aussi ses permis et sa propre moto. Les fins de semaine, ils font de grandes randonnées seuls ou avec les autres membres du club GWTA. Maxime est un futur motocycliste car le vrombissement des moteurs le fait trépigner de joie.

Notons que Carole est la descendante d'Isidore Lalande, l'un des pionniers d'Alfred (1850).



Carole, Marc, Maxime et Dominic



GROULX, Ronald et Louise

Ronald (1953), fils de Rhéal Groulx et de Laurette Simard, est natif de Plantagenet. Il épouse Louise Campbell (1951) à Lefavre en 1973. Louise est la fille d'Eddy Campbell et de Blanche Charlebois.

Ils ont 2 enfants: **Alain** et **Ronnie**. Ronald et Louise travaillent pour la Compagnie Rivard Mechanical d'Orléans. Ronald agit comme gérant des ventes alors que Louise travaille sur la maintenance.

Alain est plombier pour la même compagnie.

Ronnie oeuvre dans la maçonnerie pour différents contracteurs des environs.

Ronald est également ambulancier pour Paul-André Laviolette. Voilà pourquoi la famille a déménagé à Alfred en 1979.

GUERTIN, Marcelle

Marcelle Lamarche (1919) épouse Laurent Guertin, à Grenville, en 1940. Ils sont les parents d'un fils, **Yves** (1946) et d'une fille, **Sylvie** (1954).

Leur petite famille grandit à Hawkesbury. Laurent est un employé de C.I.P. Il décède en 1994. Depuis, Marcelle s'est retirée à l'Auberge Plein Soleil.

GUILBAULT, Laurent et Nadia

Albert Guilbault et son épouse Marie-Blanche Dupras élèvent 12 enfants sur une ferme à St-Rock de l'Achigan Qc.



Laurent, Nadya, Yolande, Mélanie, Frédéric Guilbault



En 1979, leur fils Laurent (1947) décide de venir s'installer en Ontario en quête d'un endroit propice à l'agriculture.

Il épouse Nadia Scourneaux (1956) à St-Lin Qc. Nadia est originaire de Belgique près de Braine-le-Château. Elle arrive au Canada avec ses parents après la 2e guerre mondiale. Son père est soudeur.

Laurent et Nadia ont trois enfants: **Yolande** (1981) est née à Québec. Les deux autres, **Mélanie** (1982) et **Frédéric** (1984) sont nés à Alfred.

GUINDON, Henri et Jeannine

En 1963, à Plantagenet, Henri Guindon (1942), fils de David Guindon et de Rosalie Comtois prend pour épouse Jeannine Langevin (1945). Les parents de Jeannine sont Roméo Langevin et Simone Blondin.

Leur famille compte trois enfants:

Robert (1964) et son épouse Lyne Belisle (1961) ont un fils, Marc-André (1991). Ils demeurent à Hawkesbury.

Jocelyne (1967).

Jocelyn (1968) est employé à l'Auberge Plein Soleil.

Henri a travaillé à Ottawa sur la construction. Il est décédé en 1986 à l'âge de 54 ans. Maintenant, Jeannine habite au village avec son nouveau conjoint, Jean-Guy Brunet (1942).

GUINDON, Malvina

Malvina (1915) est la fille de Victor Guindon et de Délima Laviolette. Elle fait partie d'une famille de 14 enfants. Célibataire, elle s'est dévouée auprès de personnes malades. Elle a pris soin de son cousin ainsi que de sa soeur Marie-Jeanne Simard qui demeuraient dans le voisinage. A cause du diabète, Marie-Jeanne était unijambiste.

Malvina demeure maintenant à l'Auberge Plein Soleil.





HÉBERT, Michel

Michel est né en 1958 à Moose Creek. Il est le fils de Joseph Hébert et de Reina Richer.

Il est le père de **Kevin** Hébert.

Michel habite Alfred depuis 1987. Il est journalier.

Musicien, il joue de la guitare et vient de faire l'acquisition d'une trompette.

Pour rester en forme, il fait de la bicyclette et de la marche.

HENRI, Martin et Julie

Martin est né à St-Pascal en 1974. Il est le fils de Jacques Henri et de Pauline Lalonde. Julie est née en 1975. Elle est la fille de Gérald Dupuis et de Lise Charbonneau.

Ils s'épousent le 8 juillet 1995.

Ils ont 1 fille, **Rebecca** née à Alfred en 1994.

HIRSTWOOD, Herbert et Mathilde

Ce nouveau nom qui est venu s'ajouter à notre liste de résidants depuis 1968 est d'origine anglaise et allemande.

Herbert Winston Hirstwood arrive à Alfred dans les années 1951-52 lors de la construction de la nouvelle ligne de l'Hydro-Ontario. Il fait la connaissance de Mathilde Lavoie qu'il épouse en 1953. Mathilde est la fille de Falconio Lavoie et de Marie Brazeau. Le travail d'Herbert l'appelle à l'extérieur. En 1954, **Christine** a vu le jour à Brockville. En 1956, Herbert et Mathilde déménagent à Montreal-Nord. Petit détail intéressant, ils habitaient dans la rue «Alfred» où la famille s'enrichit d'autres enfants; **Michael Anthony** (1956), **Charles Edward** (1958) et finalement **Allan Glenn** (1964).

En 1968, Beaver Asphalt Paving, la compagnie pour laquelle Herbert travaillait, ouvre un plan à Ottawa. Herbert est transféré. La famille décide alors de revenir à Alfred.

Ils achètent la maison de l'ancien notaire Frédéric Martineau, sise au 31 Mill.

C'est Glenn qui habite présentement cette résidence.

Herbert est décédé en 1981. Mathilde et Christine demeurent au 352 St-Philippe au-dessus de l'hôtel «La Canadienne» dont Mathilde est co-propriétaire avec Rock Lapensée depuis 1984.

HIRSTWOOD, Glenn

Glenn Hirstwood (1963) est le fils de Herbert Hirstwood et de Mathilde Lavoie.

Sa conjointe, Jo-Anne Brisson (1959), est native de Casselman. Elle est la mère d'une fille, **Joleene** Brisson.

La famille Hirstwood habite rue Mill.

HOTTE-LAVIOLETTE, Christiane

Christiane est née en 1951 à Lefaivre. Elle est la fille d'Albert Hotte et de Simone Boucher.

Assistante administrative, elle est aussi la mère de deux garçons: **Eric** (1972) et **José** (1975). Christiane est la grand-maman de Dany, fils d'Eric, né en 1994.

HUNTER, Dwayne

Dwayne est né à Winchester en 1958. Il est le fils de Dwayne A. Hunter et de Pauline Picard. Mme Hunter est décédée en 1994.



**INDERBITZIN, Paul et Ruth**

Paul and Ruth are originally from Switzerland. Paul (born in 1942) married Ruth Truetsch (born in 1950) in 1972. He was a truck driver. Their dream was to acquire a piece of land where they could raise a family. They have three sons:

Roman (1974) and **Martin** (1977) were born in Switzerland. Their third son, **Christian** (1981) was born in Alfred.

In 1981, they chose to come to Canada. They bought a dairy farm in Horse Creek. In 1994, they built a large machinery shed (128 ft by 60 ft). All the family enjoys life in Canada though they sometimes miss their friends and relatives living far away in Europe. Since 1981, they have visited their native country to familiarize their children with the way of life of their ancestors.

IPPERSEL, Jacques et Rita

L'ancêtre Ippersiel, Emile Victor (d'origine belge), épouse Eleonor Baivy en 1853. Ils viennent s'établir au Canada en 1872, à St-Rémi d'Amherst. Le premier à choisir l'Ontario comme lieu de résidence est le grand-père Léon et son épouse Sophranie Bourcier. Ils achètent une ferme à Lefaiivre et ont six enfants. L'un de leurs fils, Joseph et son épouse Florence Poulin assurent la relève. Au moment de la retraite, Joseph vend la ferme paternelle. Leur fils Jacques, après l'obtention de son diplôme, devient barbier (coiffeur) à Lefaiivre. En 1952 il épouse Rita Mallette à Lefaiivre. Ils ont 5 enfants:

Francine (1953) travaille au Centre Franco-Ontarien des ressources pédagogiques à Vanier. Sa jumelle, **Micheline**, épouse Roch Ippersiel en 1990 et demeure à Vaudreuil. Roch est directeur national des ventes chez Advance Machine Co. et Micheline est adjointe administrative.

Marc (1957) et sa conjointe Lyne Castonguay travaillent tous les deux à Hawkesbury. Marc est chef du comptoir des ventes chez Cashway et Lyne est travailleuse sociale pour le Centre des Services Familiaux. Ils ont 2 enfants: Byron (1985) et Jean-Alexandre (1993).

Ginette (1959) et son conjoint Alain Filion ont un fils, Frédéric (1991).

Dominique (1966) et son conjoint Serge Brabant (1958) ont deux enfants: Sabrina (1991) et Miguel (1993). Dominique est à l'emploi du Centre national des Recherches et Serge travaille en sérigraphie.



JACOB, Stéphane

Stéphane (1970) est natif de l'Annonciation, Qc. Il est le fils de Gilles Jacob et de Suzanne Chamberland. Sa conjointe Guylaine Day (1972) est la fille de William Day et de Georgette Larocque de Hawkesbury.

De cette union sont nés des jumeaux **Alexandre** et **Pascal** (1993).

Ils ont emménagé à Alfred en 1988.

Stéphane travaille comme vendeur et réparateur de téléviseurs chez Carrière TV.

JAMES, Arthur

Arthur est né en 1914 à Treadwell. Il est le fils d'Albert James et de Mabel Hannan. Il est heureux de nous déclarer qu'il est toujours célibataire. A l'exemple de son père, il a exercé le métier de cultivateur. A l'heure de la retraite, il vend sa ferme à son neveu, Réjean Bercier. C'est un homme jovial qui s'entend très bien avec tous les résidants de la Pension du Bonheur qu'il habite depuis 5 ans.

JOANIS, Vincent et Marie-Ange

Félix Joanis et Eugénie Chénier, courageux pionniers, élèvent 16 enfants. L'un de leur fils, Vincent, choisit de s'établir en Ontario.

Vincent épouse Marie-Ange Durand (native de Lefavre) à Ste-Rose de Laval en 1942. Une dizaine d'années plus tard, ils déménagent à Alfred avec leurs trois enfants:

Richard, né à St-Eustache en 1943. Il demeure avec ses parents.

Huguette, née à St-Eustache en 1944. Elle est comptable à la Banque de Commerce à Ottawa.

Normand, né à Lachute, est mécanicien industriel.

Tous les trois sont célibataires.

JOHNSTON, family

Ginger Johnston (1931), born in Nova Scotia, has been married since 1957 to Edith Doucette (1934), born in New Brunswick. They are retired and have been living in Alfred for the past 10 years. They have seven children:

Maxime (1958), **Darlene** (1959), **Kenneth** (1960), **Karen** (1961), **David** (1963), **Richard** (1964) and **Cynthia** (1966).



JOLY, familles

Le 1^{er} ancêtre Joly que l'on retrouve au Canada se nomme Nicolas, fils de Jean Joly et de Marguerite Duquenne de Bosc Guérard, Diocèse de Rouen, Normandie.

Il épouse Françoise Hunault en 1681 à Montréal.

Environ deux cents ans plus tard, ****Ludger Joly prend pour épouse Cordélia Lauzon à Lefavre, en 1889. Boulanger, il exerce son métier à Alfred jusqu'en 1916. Ludger et Cordélia donnent la vie à sept enfants: Emile, Irène, Laura, Augustine, Blanche, Ida et Stella.

***JOLY, Emile et Alice

Emile Joly épouse Alice Prigent à Lefavre, le 26 juin 1917. Boulanger à Alfred de 1916 à 1961 il continue la tradition et passe le pain de porte en porte. Cependant, devenu malade et paralysé, c'est sa mère qui reprend la direction de la boulangerie de 1931 à 1947. Emile est invalide d'une main et marche difficilement. Il reçoit 40.00\$ par mois (pension des invalides).



La famille d'Emile Joly

Orgueilleux, il décide un bon matin de reprendre la boulangerie. Nous sommes en 1947. Il rappelle auprès de lui ses deux fils, Gérald, qui travaille à Timmins et Roger, employé à la General Motors à St-Catharines.



Tous deux répondent à l'appel. Gérald met la main à la pâte. On se souvient encore de ses bons beignes au miel! Marcel est bien jeune mais veut faire sa part lui aussi. Emile fait souvent la pesée du pain, s'assurant que chacun pèse bien son 2 livres.

Roger apprend à conduire le camion à pain et à atteler un cheval car, en hiver, il parcourt la campagne en voiture. Il a souvent les pieds gelés car la jument «bébé» ne court pas vite. En 1961, Emile décide de fermer la boulangerie. De l'union d'Emile et d'Alice naissent 6 enfants: **Lucille** (Charbonneau) **Roger**, **Marjolaine** (Ouellette), **Gérald**, **Jean-Jacques** et **Marcel**.

Alice décède en 1966 et Emile en 1983.

****JOLY, Roger et Lucille**

Roger, fils d'Emile Joly et d'Alice Prégent est né à Alfred en 1919. Il épouse Lucille Vaillant à Wendover, le 15 octobre 1949. Lucille, née en 1925, est la fille d'Adolphe Vaillant et de Sarah Cheff.



La maison de Roger Joly

De leur union naissent 3 enfants:

Serge (1951), père de Cynthia (1990). Il habite à Hawkesbury où il est travailleur social pour la protection de la jeunesse.



Daniel (1958) épouse Claire Tessier (1955) à Hawkesbury, en 1988. Il est chef cuisinier à la Duplate. Ils ont un fils, Yanik (1978), et habitent à Hawkesbury.

***Chantal** (1963) est célibataire. Technicienne en électronique, elle demeure à Alfred.

Roger et Lucille habitent rue St-Philippe. Leur maison, construite en 1932 par M. Louis Labrosse, a été vendue à M. Simon Tourangeau de qui les Joly l'ont acquise en 1953.

Roger est un membre actif des Chevaliers de Colomb d'Alfred.

Lucille, bénévole assidue à la Pension du Bonheur et à la résidence Plein Soleil, est également membre de l'Union Culturelle et de la chorale d'Alfred depuis plus de 25 ans.

****JOLY, Gérard et Colette**

Gérald Joly est né à Alfred en 1922. Il est le fils d'Emile Joly et d'Alice Prégent.

Colette Lalonde est née à Alfred en 1923. Elle est la fille de Louis Lalonde et d'Amanda Chartrand.



Gérald et Colette Joly

Ils s'épousent à Timmins le 17 septembre 1946. De leur union naissent 5 enfants:



Johanne (1947).

Pierre-Paul (1950). (Jasmine Hinse, (1957). Parents de Cassandra (1994)

Lyne (1953). (Brian Crichton 1951). Parents de Sarah (1978).

Sylvain (1955).

Guylaine (1960) (Jean-François Drouin 1957). Parents de Marie-Pierre (1986) et Véronik (1988).

C'est en 1959 que Gérald remplace Lucien Lalande comme gérant de la Caisse Populaire d'Alfred, poste qu'il quitte en 1961 pour se diriger vers l'administration de la justice. Aujourd'hui, il est toujours juge de paix (province d'Ontario).

Au niveau communautaire, Gérald et Colette ont une feuille de route bien remplie. Gérald est Chevalier de Colomb depuis 25 ans. Il a siégé 6 ans comme maire, 15 ans sur le Conseil de l'hydro, 15 ans au Conseil d'éducation. Il a fondé la Croix-Rouge d'Alfred et la Clinique de sang (1964). Aujourd'hui encore, Colette et Gérald s'occupent activement de la Croix-Rouge et de la clinique de sang.

Dans la période de 1950 à 1980, le couple a trouvé le temps d'oeuvrer au sein de l'Association de parents-instituteurs ainsi qu'aux comités de Pastorale et de Liturgie. Depuis plusieurs années, Colette est auxiliaire aux résidences de personnes âgées de Hawkesbury et d'Alfred.

JONAH, Allan Andrew

Allan Andrew Jonah and his spouse Kersten Jonah live on Chemin de la Station in Alfred. Born in Germany, they arrived in Alfred in 1992. They have a son **Christopher** born in 1990. Allan is a lawyer working presently in Ottawa while Kristine trains horses which she raises on the farm close to their nice house. They love the community which they find very friendly.

JUERGENSEN, Alfred and Cécile

Alfred Juergenson was born in 1929 in Denmark. In 1953, he married Cécile Lystlund who was born in 1932. Their family consists of two children, **Donald**, born in 1964, who lives in Alfred and **Linda** born in 1967, who lives in Vanier. Linda has a daughter, Ashley, born in 1985.

The Juergenson immigrated into Canada in 1957. At first, they worked as farm hands as they were in their native country.



The house of Alfred Juergensen (house built in 1870 by Mr. Watson)

While looking for a place of their own, they saw an advertisement in the newspapers. They came to visit and fell in love with the place which they bought, in the 4th concession. They live in the house built in 1870 by Mr. Watson. The Watson family was among the first Irish settlers to settle here during the early years of the nineteenth century.

Alfred is now retired after 36 years of work in construction as a cement finisher and a siding installer.

JULIAN, Jean et Francine

Jean Julian (1943), fils de Michel Julian et de Catherine Anaya, est né en France. Il est arrivé au Canada le 25 juin 1967.

Francine Bleau (1949), fille d'Henri Bleau et de Georgianna Durand est née à Alfred.

Ils s'épousent le 3 mai 1969 à St-Victor d'Alfred.

Jean est briqueteur et Francine, fonctionnaire.

De leur union sont nés trois enfants:

Patrick (1972) est électricien. **Marc** (1974) et **Sylvie** (1977) sont étudiants.



JULIEN, Gilles et Huguette

Arsène Julien et son épouse Anita Goulet sont fermiers au Témiscamingue. De leur union naissent 4 enfants. L'un d'eux, Gilles, va étudier au Collège Technique de Montréal.

Vers 1960, Omer Trudel, un employé du chemin de fer Canadien Pacifique, déménage à Montréal avec son épouse Jeanne Lepage et ses enfants. C'est alors que Gilles (1940) fait la connaissance de leur fille Huguette (1944). Ils s'épousent en 1964.

Pendant 8 ans, Gilles travaille à la fabrication de moteurs à réaction à la United Aircraft. Il enseigne durant 3 ans dans des ateliers à Sudbury pour ensuite fréquenter l'Université Laurentienne où il obtient un baccalauréat. Depuis ce temps, il enseigne à l'ESP. Huguette est aide-enseignante à l'ESP.

Gilles et Huguette ont trois enfants:

Guy (1966), né à Longueuil, est diplômé en électronique du Collège St-Laurent de Cornwall.

Sandra (1972) est née à Sudbury. Elle étudie à l'Université de Hull en science de l'éducation. Elle est aussi bachelière de l'Université d'Ottawa.

Christine (1976), née à Hawkesbury, fréquente l'ESP.





KENNEDY, Everett

Everett Kennedy was born in Lachute in 1940. He married Lise Dauth, born in 1946. They have one daughter Lyne (1968). He was a clerk in a store for a few years. Later he became agent and district manager for the Mutual of Omaha, in Ottawa. He now lives at Auberge Plein Soleil.

KENNEDY, Rose

Rose Scotstown (1913) a épousé Henri Duval (1913) dans les cantons de l'Est en 1931. Ils ont eu trois enfants, **Henri-Louis**, **Cécile** et **Jacqueline**. Henri travaillait dans un moulin à scie. Il est décédé en 1936.

Pendant 24 ans, Rose s'est dévouée à élever sa petite famille. Elle a ensuite épousé, en 2^e noces, Michael Jos Kennedy (1903), décédé en 1984.

Depuis 1 an, Rose file des jours heureux à la Pension du Bonheur.

KINGSBURY, Hervé et Auréa

Auréa, née Chevrier, survit à son époux Hervé décédé à l'âge de 61 ans.

De leur union sont nés trois enfants:

Huguette (1942) est mariée à Gérard Simard. Ils résident à Vanier.

Marcel (1946) est l'époux de Michelle Charette. Ils habitent à Grenville.

Rita (1948) est l'épouse de Jean-Gilles Lalonde. Ils habitent à Lefavre.

Auréa est très active au sein des Filles d'Isabelle, du cercle Curé Laniel de l'Age d'Or et de l'U.C.F.O.

KINGSLEY, famille

Les Kingsley figurent parmi les familles fondatrices de notre paroisse. Le premier ancêtre canadien est Albert Kingsley qui épouse Marie-Louise Lanthier, à Vaudreuil, en 1787.

****Albert Kingsley, descendant de cette lignée, est venu de L'Original, s'installer sur une ferme dans le rang Ste-Catherine avec son épouse Hélène Leclair. Ils ont eu plusieurs enfants dont Ernest, Osias, Hélène, Marie-Louise. Marie-Stella. Philias.

***Ernest (1882) épouse Elodie Paquette (1888) à Alfred en 1909. Leur famille comprend **Léo (1911), Rosa (1912), Lorenza (1913), **Noël (1914), Noëlla (1917), Diane (1919), **Henri (1920), Eva (1921), **Lucien (1923) et Oscar (1925). Ernest épouse, en 2^e noces, Florina Leclair, veuve d'Albert Simard, à Alfred en 1946.

**Henri Kingsley épouse Anne-Marie Leroux à Plantagenet en 1944. Ils habitent Alfred depuis quelques années.

***KINGSLEY, François et Suzanne**

Noël Kingsley (Ernest Kingsley et Elodie Paquette) prend pour épouse Lucienne Meloche, à Fassett. Il a toujours été à l'emploi du Château Montebello. Leur famille compte 4 enfants, Claude (1947), Louise (1950), Oscar (1952) et François (1954).



Isabelle, François, Suzanne et Maxime

Leur fils, François (1954), épouse Suzanne Lalonde (1959) à Alfred en 1978. Suzanne est la fille de Raymond Lalonde et de Stella Lalonde. François et Suzanne ont une fille, **Isabelle** (1980) et un fils, **Maxime** (1984). François est ébéniste et Suzanne est sa collaboratrice dans leur entreprise privée.



***KINGSLEY, Daniel et Nathalie**

Lucien Kingsley (Ernest Kingsley et Elodie Paquette) épouse Ida Simard à Alfred en 1947. Leurs enfants sont, Lucienne, Lucille, Ernest, Ginette, Denis, Roger, Yvon, Sylvie, Daniel, Michel et Gisèle.

Lucien demeure à Alfred et est à l'emploi de la Compagnie Miron de Montréal. Il décède en 1991.

Leur fils Daniel (1967) prend pour épouse Nathalie Lalonde (1970) à Lefavre en 1991.

Nathalie est la fille de Germain Lalonde et de Ghislaine Paquette. Daniel est propriétaire de «Menuiserie DNK Woodworking». Il est diplômé de la Cité collégiale en technique d'architecture et mécanique industrielle.

Nathalie est bachelière en Communications de l'Université d'Ottawa et est à l'emploi de Canadian Corporate News, à Ottawa. De plus, elle est collaboratrice dans l'entreprise privée de son mari.

KINGSLEY, Stella

Stella Lalonde (1908), née à Curran, était fille de cultivateur. Elle a épousé Georges Bissonnette. Ce dernier faisait le transport des boîtes de fromage fabriqué dans les fromageries rurales. Stella et Georges ont eu une fille, **Eveline**.

Quelques années après la mort de son époux, Stella est allée vivre à la Pension du Bonheur. C'est là qu'elle a rencontré son 2^e mari, Arthur Simard, avec qui elle a été heureuse. En 1990, Arthur est parti lui aussi à l'âge de 71 ans. Stella s'est ensuite liée d'amitié avec Léo Kingsley. Ce fut son troisième mari. Son meilleur souvenir est qu'elle a eu trois époux et qu'ils étaient tous les trois sans reproche.

KUYPER, William

William Kuyper and Helen Van De Bunt immigrated from Holland in 1980. They were married in December 1978 in their country.

They are dairy farmers on Ritchance Road on the farm of the late Ubald Leduc. William and Helen have four children: **Lenny** and **Sharon**, twins born in 1983, **Diana** (1985) and **David** (1986).





LABELLE, Jacques et Ginette

Jacques (1959) est natif de Laval. Il est le fils de Paul Labelle et de Pierrette Lapalme de Hawkesbury. Il a épousé Ginette Lavoie (1960) à Alfred, en 1988. Ginette est la fille de Roger Lavoie et de Jeannine Séguin.

Jacques est à l'emploi de la compagnie Valleyfield Transvision. Il oeuvre dans l'installation et la réparation de câbles pour télévision.

Ginette est co-proprétaire de la compagnie «les 4-B». Elle se spécialise dans la broderie et l'impression de différents motifs sur des T-Shirts.

LABRE, Sylvain et Michelle

Sylvain Labre (1960) est né à Hawkesbury. Il habite Alfred avec sa conjointe Michelle Desrosiers (1957). Ils ont deux enfants: **Isabelle**, (1984) et **Dominique** (1989).

LABRECHE, Léona et LABRECHE, Jean-Marie

Georges-Alexandre Labrèche (1902) épouse Léona Denis (1909) à Fournier en 1935. Léona est la fille de Georges Denis et d'Albina Montpetit. Ils vivent sur une ferme à Fournier.

Leur famille compte 11 enfants:

Conrad (1935). Son épouse est Claudette Bercier. C'est lui qui assure la continuité sur la ferme paternelle depuis le décès de son père en 1973.

Georgette (1937) est religieuse chez Les Petites Filles de St-Joseph à Pierrefonds.

Odette (1938) et son époux Rhéal Bérubé demeurent à Hearst. Ils sont tous les deux professeurs.

Denise (1943) demeure à Gatineau et enseigne la Pastorale dans les écoles. Son époux est Guy Larose.

Rita décède à l'âge de 8 jours.

Gérard (1945), marié à Lucille Chénier, enseigne à l'ESP.

Jean-Marie (1946) fait des travaux de menuiserie et de maintenance au Collège St-Joseph ainsi qu'au Collège d'agriculture pendant quelques années. C'est un adepte de la motoneige. Il habite à Alfred.

Diane (1947) est infirmière à l'Hôpital St-Vincent.

Jean-Louis (1949) est décédé en 1991 à l'âge de 42 ans.



Hélène (1952) est traductrice à la Fonction publique.

René (1953) est l'époux de Suzanne Bourdeau. Il est professeur à Orléans.

Les jours de Léona s'écoulent doucement dans le calme et la prière. Elle aime se remémorer le bon vieux temps avec ses amies, à l'Auberge Plein Soleil.

LABROSSE, famille

Les ancêtres Labrosse arrivent à Alfred vers 1870. Ils s'établissent dans la concession connue sous le nom de Horse-Creek. ****Jean-Baptiste Labrosse et son épouse Esther Berthiaume sont originaires de St-Hermas Qc. Ils donnent naissance à 9 enfants: Clerey, Emma (J. Langlois), Philomène (S. Ricard), Valérie (H. Ricard), Anna (H. Boileau), Jean-Baptiste (Evelina Boileau), Wilfrid (Léa Daoust - 1^{ere} épouse et Lucienne Ricard - 2^e épouse) et Adolphe (Alexina Charlebois).

Un de leur fils, ***Wilfrid, épouse Léa Daoust et prend possession de la ferme paternelle. Quelques années plus tard, ils s'installent sur une autre ferme située dans ce qui est maintenant une partie du village soit au coin des rues St-Philippe et Laniel. Cinq enfants naissent de cette union: Dorcina (Amanda Chevrier), Fortunat, Louis (Eudoxie Hotte), Rodolphe (A. Thériault) et Eugène (Laurette Robert). Louis fut le premier laitier à Alfred (1931 à 1939).

**Dorcina épouse Amanda Chevrier (Paul Chevrier et Emilie Provost). Ils s'installent sur une ferme sur le chemin de la Station. Ils donnent naissance à Wilbrod, Georgette, Pauline (Gilles Doré), Anita (Gaston Parent), Jean-Paul (Jeanne-D'Arc Daoust), Madeleine, décédée (Irénee Leclair) et Gérard (décédé). Celui-ci était



Georgette Labrosse



propriétaire de Labrosse Auto Parts, commerce qu'il a, par la suite, converti en quincaillerie et en magasin d'articles de sport. Il exploitera cette entreprise jusqu'à son décès en 1981.

*Georgette est l'unique descendante, portant le nom «Labrosse», demeurant à Alfred. De 1945 à 1958, elle a, avec ses soeurs Anita et Fernande et son frère Jean-Paul, exploité le restaurant «Bridge» à Vaudreuil. Elle revient s'établir à Alfred en 1958. Elle est la co-fondatrice du Club de l'Age d'Or d'Alfred avec M. Jules Desjardins (président), Donat Larocque (secrétaire) et Albert Lamarche (trésorier). Elle est toujours une auxiliaire dévouée à la Pension du Bonheur depuis son ouverture. Les Filles d'Isabelle lui ont décerné le titre de première Régente honoraire en 1981.

LACROIX, Denis and Marilyn

Denis Roger Lacroix was born in Maniwaki in 1933. He is the son of Evangéliste Lacroix and Rosa Larche. He married Marilyn Nichol (1939) in Ottawa in 1956. She is the daughter of Samuel Nichol and Juliette DeBellefeuille.

Their family consists of 5 children:

Denis Roger Jr (1958). His spouse is Megan Griese. They have two sons, Corey (1984) and Jesse (1987).

Kelley'Lee (1961). She married Kevin Brazeau. They have 2 children, Kent Ryan (1984) and Kelsie (1992).

Terri'Ann (1963). Her husband is Barry Hawkins. Their children are Kayla (1986) and Clayton (1988).

Kent was born in 1966

Lee'Ann (1967). She is married to Gérald Lepage. They have a son, Austin (1990).

Denis Roger has been a policeman for the city of Ottawa for 32 years. Marilyn was a hairdresser in Ottawa.

Now retired, they have been living in Evergreen Park since 1990.

LADOUCEUR, Georges et Jocelyne



Georges Ladouceur (Gilles Ladouceur et Edmonde Leblanc) épouse Jocelyne Bercier (Rhéal Bercier et Alice Paquette) le 8 mai 1992, à l'église St-Paul de Plantagenet. Ils demeurent à Alfred. Georges est directeur-général chez O.R. Lalonde (Home Hardware) et Jocelyne est très absorbée par l'éducation de ses enfants. Georges et Jocelyne ont 3 enfants:

Pascal (1985), **Véronique** (1988) et **Francis** (1992).

LADOUCEUR, Marcel

Marcel Ladouceur (Claude et Rita Carrière) et sa conjointe Lynda Wathier demeurent à Alfred depuis 1988. Leur fille **Marie-Pier** est née en 1990. Marcel est mécanicien au garage Chartrand et Pineau. Lynda travaille à l'École secondaire de Plantagenet.

LAFLÈCHE, Gilles et Paulette

Gilles Laflèche est né à Casselman, Ontario, en 1932 et a été baptisé à la paroisse Ste Euphémie de Casselman.

Paulette Poirier est née à Ottawa en 1934. Elle a été baptisée à la Basilique d'Ottawa.

Ils s'épousent à la paroisse St-Charles de Vanier le 16 juin 1956.

De leur union naissent cinq enfants:

Marc-André (1957), marié et père de cinq enfants dont l'un est décédé.

Danielle (1958), mariée et mère de 2 enfants.

Jean-Charles (1960), père de 2 enfants.

Carole (1964), célibataire.

Paul (1966), père d'un enfant.

Gilles et Paulette Laflèche habitent à Evergreen Park.

LAFLÈCHE, Jean Yves et Noëlla

Jean-Yves Laflèche est né à Northfield Station, en 1959. Il est le fils de Maurice Laflèche et d'Yvonne Pigeon.

Noëlla Séguin est née à St-Pascal Baylon, en 1959. Elle est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus. Ils s'épousent le 25 octobre 1980.

Ils ont deux filles:

Véronique (1982) et **Anne-Marie** (1984).



Jean-Yves est employé chez Cadieux & Frère à Alfred et Noëlla travaille à l'école St-Victor comme aide particulière auprès des jeunes handicapés.

LAFRAMBOISE, Denis et Micheline

Denis, fils d'Oscar Laframboise et de Flore Lamoureux, est né à St-Isidore, en 1949.

Micheline, fille de Roch Gratton et de Jacqueline Bisson, est née à Alfred, en 1951.

Denis et Micheline s'épousent à la paroisse St-Victor d'Alfred, le 15 juillet 1972. De ce mariage naissent deux enfants:

Vicki (1975), présentement aux études à l'Université d'Ottawa.

Mathieu (1977), actuellement étudiant à la Cité collégiale. La famille Laframboise demeure à Alfred depuis 1977. Denis occupe le poste de Directeur général à la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1988. Micheline est à l'emploi du C.T.A.A. en administration.



La famille de Denis et Micheline Laframboise

Cette famille est fière de sa communauté et participe activement à diverses organisations.

LAFRAMBOISE, Pierre et Yollande

Pierre Laframboise (Neil Laframboise et Cécile Séguin) s'unit à Yollande Desforges (Armand Desforges et Liliane Lalonde) de Lefavre le 26 juin 1966. Pierre travaille au Collège d'Alfred depuis 23 ans, d'abord comme éducateur puis au service d'entretien des bâtiments. Il est maintenant classifié mécanique II. Yollande travaille au restaurant «House of Chen». Pierre et Yollande ont deux filles: **Josée** et **Anick**. Josée a fait ses études



en supervision alimentaire au CTAAs et est technicienne en diététique à la place Mont-Roc à Hawkesbury. Le 26 juin 1993, elle a épousé Claude Leclair.

Anick étudie à la Cité collégiale de Hawkesbury, en technique de gestion de la production. Elle travaille à temps partiel, les fins de semaine, au magasin Loeb d'Alfred.

****LAJEUNESSE, Gérard et Jeannette**

Les ancêtres des Lajeunesse de la région portaient originalement le nom «Jusséaume», puis Husereau. Ce n'est qu'à la 3^e génération qu'apparaît dans les registres le nom de Jean-Baptiste-Usereau Lajeunesse. Finalement, la 5^e génération ne conserve que Lajeunesse, comme le feront les générations à venir. Le 20 août 1888, ****Polydor Lajeunesse épouse Olympe Cadieux à Alfred. Son fils ***Joseph s'unit à Rosanne Carrière le 21 juillet 1913, à Alfred. De ce couple naissent 12 enfants: Donat, Yvonne, Raymond, Thérèse, Lauriette, Yvette, Gérard, **Carmen (voir famille Blondin), Madeleine (d), Marie-Alice, Gisèle et Conrad (d).

****Gérard** (1924), épouse Jeannette Chartrand (1928), fille d'Alfred Chartrand et de Rosa Lefavre, à Lefavre, en 1947. Six enfants naissent de cette union: **Pierre** (1948), **Rolland** (1949), (voir famille Rolland Lajeunesse), ***Madeleine** (voir famille Robert Lavoie), **Francine** (Ghislain Dupont), **Denis** (1956) (Paulette Bisson) et **Gilles** (1960), (voir famille Gilles Lajeunesse). Gérard et Jeannette s'établissent sur la ferme paternelle dès leur mariage. En 1970, Gérard délaisse la ferme et se construit un garage qu'il exploitera jusqu'à sa retraite. Il vend alors à son fils Rolland.

***LAJEUNESSE, Rolland et Gisèle**

Rolland (1949), fils de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand, épouse Gisèle Chamberland (1937), fille de Joseph Chamberland et de Dora Moisan, en 1972. Deux filles sont nées de cette union: **Anik** (1975) et **Gina** (1976).

***LAJEUNESSE, Gilles et Suzanne**

Gilles (1960), fils de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand, épouse Suzanne Borris, fille de Jean Borris et d'Évangéline Ranger, le 8 octobre 1983. Ils ont trois enfants: **Benoit** (1986), **Adam** (1988) et **Catherine** (1991). Gilles travaille à Hawkesbury dans une entreprise de



production «Fib-Pak». Suzanne est mère à temps plein. La famille habite sur «la montée Lajeunesse».

****LAJEUNESSE, Conrad et Anita**

Conrad Lajeunesse (1935) (d), fils de Joseph et de Rosanna Carrière, épouse Anita Langevin (1936), fille de d'Orphila Langevin et de Caroline Brunet, le 4 juin 1955. Trois enfants naissent de cette union:

Serge (Lorraine Viau), Hawkesbury

Huguette (voir Huguette Lajeunesse)

Mario (Suzanne Nicholas), Fournier

Anita demeure sur la montée Lajeunesse et prend soin de jeunes enfants pendant l'absence de leurs parents.

***LAJEUNESSE, Huguette**

Huguette, née à Hawkesbury en 1957, est la fille de Conrad Lajeunesse et d'Anita Langevin. En 1979 est née **Tania**, fille unique d'Huguette et de Laurent Lefebvre. Tania fréquente l'école secondaire de Plantagenet. Son désir est de faire de longues études. Elle est diplômée du conservatoire Royal de musique de l'Université d'Ottawa. Elle en est à son troisième grade en piano.



*Anita Lajeunesse, Tania Lefebvre
et Huguette Lajeunesse*

LAJOIE, Laurette

Laurette Lajoie est la fille de Wilfrid Séguin et de Marie-Laure Rouleau. Elle est née à Alfred, le 24 octobre 1913. Elle fait partie d'une famille de 10 enfants dont quatre garçons et six filles. Elle s'est mariée le 10 juin 1940 à Rodolphe Lajoie, décédé depuis plus de 20 ans.

Laurette a travaillé à Ottawa pendant trente cinq ans avant de revenir à Alfred pour prendre soin de ses parents, sa mère ne pouvant plus tenir maison. Après leur décès, elle a décidé de demeurer dans son beau village natal d'Alfred.



LALANDE, famille (descendants d'Isidore)

Le premier ancêtre Lalande que l'on retrouve au Canada est Léonard Lalande, fils de Jean Lalande et de Marie Larivière de Magnoc-Bourg, diocèse de Limoges, France. Il épouse à Lachine, le 18 novembre 1698, Gabrielle Beaune. Environ 150 ans plus tard, on retrouve à Alfred, ****Isidore Lalande (1828), natif de Ste-Geneviève, Qc. Il figure sur la première liste de Canadiens-français à choisir Alfred comme lieu de résidence. Les archives nous disent qu'il est arrivé vers 1850, soit 4 ans avant l'érection de la première chapelle. Il était l'époux de Dométile Leroux (1837). ***Isidore (1863), fils, et Joséphine Lacombe (1864) héritent de la ferme qu'ils lèguent à leur tour à leur fils **Henri. Henri (1890) et son épouse Bertha Clément (1898) donnent la vie à 13 enfants. Fernande (d), Fernand (d), Sylva (d), André (Cornwall), Madeleine (d), Rhéa (d), Germaine (Montréal), Germain (Laval O.), Maurice (d), Fernand, Françoise (Montréal), Esther (voir famille Maurice Lalonde), Marcel (d).



Ancêtres de Isidore Lalande

La 3e personne en partant de la droite est l'arrière grand-mère (Dométile Leroux); à sa gauche, la grand-mère (tenant le bébé dans ses bras) Josephine Lacombe; devant l'ancienne maison d'Isidore Lalande



***LALANDE, Fernand et Réjeanne**

Fernand Lalande (1932) fils d'Henri Lalande et de Bertha Clément est né à Alfred. En 1955, il épouse Réjeanne Hupé (1932) fille d'Aimé Hupé et de Berthe Richer, à Hammond.

De leur union sont nés 5 enfants:

Johanne (1957) à Ottawa. Elle épouse Richard Marleau (1954) le 18 avril 1980 à Ottawa. Ils sont les parents de 2 enfants: Christine (1981) née à Ottawa et Eric (1985) né à St-Jean-sur-Richelieu. Richard fait carrière dans les Forces Armées Canadiennes et Johanne est secrétaire à la Fonction publique. Ils vivent à Vancouver.

Sylvie, (1959) née à Alfred. Elle habite Ottawa avec son conjoint, Dan Ciuriak (1950), né en Australie. Ils ont deux enfants: Natassia (1987) et Alexandra (1990). Dan est économiste au Gouvernement fédéral et Sylvie, secrétaire au Sénat.

François, (1960) né à Alfred. Il est le père d'un garçon, Simon (1986). François travaille à la Cie Interra à Ottawa comme photogramètre. Il habite Ottawa.

Manon, (voir famille Sylvain Lalande),

Josée, (1964). Elle est mariée à Philippe Cheff (1963) depuis le 31 juillet 1987. Ils sont les parents de deux filles: Isabelle (1991) et Julie (1995) Philippe et Josée opèrent leur propre commerce en décoration à Ottawa.

Fernand et Réjeanne s'établissent sur la ferme paternelle à Alfred, en 1958. Même si depuis 1966 ils ne cultivent plus la terre, ils habitent toujours la même maison construite par Henri, en 1925.

En 1966, Fernand entre à l'emploi de l'Ecole Champlain puis du Collège d'Agriculture. Réjeanne fait carrière dans l'enseignement. Tous les deux prennent leur retraite en 1992.

LALANDE, Monique

Monique (1942), fille de Lionel Chartrand et de Rita Pitre, épouse en 1959 **Marcel Lalande (1941), fils de Henri Lalande et de Bertha Clément. Trois enfants naissent de cette union: **Alain** (1959)(voir famille Alain Lalande), **Carole** (1962)(voir famille Marc Gratton) et **Guy** (1967), marié à Nathalie Bercier. Monique est à l'emploi de la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1967.



*LALANDE, Alain et Guilène

Alain Lalande (1959), fils de Marcel Lalande et de Monique Chartrand, épouse en 1983 Guilène Arcand (1961), fille de Bernard Arcand et de Lise Lalonde, à Alfred.

Alain est entrepreneur en électricité (voir Entreprises).

Deux enfants sont issus de cette union, **Cynthia** (1958) et **Marc-André** (1987).

Alain est un descendant d'Isidore Lalande, l'un des pionniers que l'on retrouve à Alfred dès 1850.

LALANDE, famille (descendants de Jean-Baptiste)

L'ancêtre Léonard Lalande, premier à venir s'établir au Canada, était le fils de Jean Lalande dit Latreille et de Marie Lavivière. Né en 1672, dans le centre de la France, il arrive au pays comme sergent dans l'armée française vers 1690. Il épouse une veuve, Gabrielle Beaune, le 18 novembre 1698 à Lachine Qc. De ce mariage naissent douze enfants. Leur fils Antoine se maria deux fois. De ses deux mariages naquirent 18 enfants.

Un de ses petits-fils, ****Jean-Baptiste, arrive dans la région d'Alfred et s'établit sur le Chemin Ritchance en 1850. Il est l'un des premiers à s'y installer en raison de la qualité du terrain et parce que les terres noires sont plus faciles à cultiver. Il se marie à Nathalie Rouleau le 18 avril 1858. Ils eurent neuf enfants: Fabien, Jean-Baptiste jr., Octavie, Délima, Narcisse, Marie-Mélanie, David, Damase et Victor.

****Jean-Baptiste jr. (1860) épouse Marie-Laure Labrosse (1866) le 8 septembre 1887. Cultivateur, il demeure à Alfred toute sa vie, Chemin Ritchance, Caledonia, rang Ste-Catherine et plus tard rue du Moulin dans le village d'Alfred. Quatorze enfants naquirent de ce couple. Edmond (1888), Oscar (1889), Hector (1891), Marie-Laure (1892), Berthe (1894), Jean (1895), Irène (1897), Sarah (1898), Lucien (1900), René (1901), Aurèle (1903), Ovide (1905), Rose-Anne (1906) et Marie-Ange (1909). Tous les membres de cette famille sont passés de vie à trépas aujourd'hui.

Le 3 octobre 1911, ***Edmond Lalande (1888 d) épouse Marie-Jeanne Bertrand (1890 d), fille de Flavien Bertrand et de Gléphyre Lanthier de Lefavre. 16 enfants naissent de cette union: **Simone** (1912) (Alfred

Gallant), **Gérard** (1914 d) Laurette St-Denis, **Isabelle** (1915 d), **Marie-Reine** (1916) célibataire, **Gonzague** (1918) (1ere nocés, Lucie Barbarie - 2e nocés, Claire Forget), **Estelle** (1920 d), **André** (1921 d), **Florence** (1923) Soeur de la Charité, **Raymond** (1925 d), **Bruno** (1926 d) Georgette Leduc, **Jacques** (1928) Rita Pitre, **Gabriel** (1930) Lorraine Barrette, **Ghislaine** (1931) Hébert Grand, **Pierre-Paul** (1934) Odette Lamarche, **Laurent** (1936) Rollande DuPerron. La soeur jumelle de Simone est décédée à la naissance.

Edmond était cultivateur. Il a délaissé la ferme pour devenir propriétaire du moulin à scie de L'Orignal. Cependant, 4 années plus tard, il effectue un retour sur la ferme située sur la route 17 où le couple demeure jusqu'en 1952. À ce moment, Edmond et Marie-Jeanne viennent habiter dans leur coquette maison, rue Fournier, à Alfred. Edmond décède en 1973; Marie-Jeanne le suit en 1977.

****LALANDE, Bruno et Georgette**

Bruno, fils d'Edmond Lalande et de Marie-Jeanne Bertrand, prend pour épouse Georgette Leduc, à L'Orignal, en 1949. Comme la plupart des fils de cultivateur de cette époque, Bruno est un gros travailleur.

Il prend la succession de son père sur la terre familiale. Bruno et Georgette donnent naissance à 10 enfants: **Serge** (1951), **Elaine** (1952), **Yvan** (1953), **Christian** (1955), **Monique** (1956), **Jocelyn** (1958), **Mario** (1959), **Marie-Claire** (1961) et les jumeaux **Marc et Louis** (1963). Lorsque deux de ses enfants, Yvan et Serge, manifestent le désir de s'associer pour continuer à exploiter la ferme ancestrale, Bruno n'hésite pas à leur laisser le domaine.

À quelques milles de la ferme, Bruno et Georgette se construisent une nouvelle résidence. Désireux de relever d'autres défis, il débute un commerce de grains de semence et de nourriture pour animaux avec la compagnie Master Feed. Cette entreprise s'est avérée très lucrative, ce qui lui a permis d'effectuer 3 voyages en Europe avec son épouse.

Après une vie bien remplie, Bruno est malheureusement décédé en 1989 à l'âge de 62 ans. Georgette est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil.



**LALANDE, Pierre-Paul et Odette

Pierre-Paul, fils d'Edmond Lalande et de Marie-Jeanne Bertrand, épouse Odette Lamarche (Albert Lamarche et Rose-Alba Raymond) le 25 juillet 1960. Pierre-Paul a fait ses études au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa. Il explore diverses avenues du monde du travail, d'abord commis à la Banque Nationale, assistant de son frère Gérard, grossiste en marchandises sèches, puis chez son frère Gonzague, dans la plomberie et le chauffage. En 1959, il achète une ferme, en face de celle de son frère Bruno, sur la route 17. Pierre-Paul et Odette y emménageront quelques temps après leur mariage.



Pierre-Paul et Odette Lalande

En 1964, Pierre-Paul devient fonctionnaire fédéral et travaille pour les Affaires Extérieures à Ottawa jusqu'en janvier 1966. Pierre-Paul et Odette quittent le Canada pour prendre un poste aux Indes. Une troisième enfant, Anne, naît dans ce pays; deux autres, Luc et Louise, ayant vu le jour en 1962 et 1963. Après deux années passées à New-Delhi, ils se dirigent vers Paris pour poursuivre leur carrière. De 1968 à 1971, ils résident dans les environs de Paris où naît un quatrième enfant, Franck. De là, ils se rendent directement, en 1971, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest, pour y vivre jusqu'à l'été 1974. Les trois années suivantes se passent en Tunisie, puis de 1977 à 1980, c'est à Port-of-Spain, à Trinidad et à Tobago, que les Lalande habiteront. Cependant, les enfants grandissent et veulent parfaire leurs études dans leur pays. C'est alors que Luc devient étudiant au Collège de Gravelbourg en Saskatchewan. Louise et Anne fréquenteront le Albert College à Belleville.



À l'été 1980, la famille rentre au pays. Pierre-Paul, travaillant au gouvernement canadien, ils élisent donc domicile à Orléans, dans une maison centenaire achetée dans le but d'y établir un commerce. Le vent tourne et en janvier 1981, ils deviennent propriétaires du magasin Cadieux & Frère, rue St-Philippe à Alfred. Ils reviennent habiter Alfred dans la vieille maison de pierre (propriété de la famille Lamarche), rue St-Joseph. Après le décès de Mme Rose-Alba Lamarche (mère d'Odette), ils acquièrent sa maison et y habitent depuis. Ils possèdent une maison secondaire à Lefavre, sur les bords de la rivière Ottawa où ils peuvent jouir, dans la nature, du calme et de la paix.

Pierre-Paul et Odette ont quatre enfants:

***Luc** (1962), **Louise** (1963), **Anne** (1966) née à New-Delhi en Indes, mariée à Christopher Paul Wanczlycki le 6 juin 1992. Parents de Nadine (1994). **Franck** est né en 1970 à Paris, France.

***LALANDE, famille Jean

Jean Lalande (1895 d), fils de Jean-Baptiste et de Marie-Laure Labrosse, épouse Juliette Gigoux (1907 d), fille d' Alexandre Gigoux et de Geneviève Chaurest à Lefavre, le 19 juin 1942. Jean était menuisier de son métier et Juliette, enseignante. Ils ont donné naissance à quatre enfants: **Yvon** (1943), ***Pierrette** (voir famille Gaëtan Sénécal), **Micheline** (1946) et **Denise** (1950).

**LALANDE, Yvon et Claudette

Yvon, fils de Jean Lalande et de Juliette Gigoux et Claudette Dupuis (Henri Dupuis et Rita Clément) s'unissent à Alfred, le 30 mai 1964. Menuisier de père en fils, entrepreneur en construction domiciliaire, Yvon a plusieurs réalisations à son actif (voir chapitre entreprises). Claudette le seconde dans son travail. De leur union, deux enfants sont nés:

Daniel (1965) a épousé Mary Hambleton à Pembroke, le 26 juin 1992. Ils ont une fille Jessica Danielle (1994). Ils demeurent à Kanata. Daniel est ingénieur civil, diplômé de l'Université d'Ottawa.

Guylaine (1969) épouse Serge Guérin (1964) d'Orléans, le 2 juillet 1994. Guylaine a fait ses études en architecture au Collège Algonquin. Elle travaille présentement à l'Association Canadienne de Santé Publique à Ottawa. Son travail consiste à vendre, sur le marché mondial, les publications de l'Organisation mondiale de Santé (OMS) et de Pan American Health Organisation (PAHO).



***LALANDE, famille Lucien

Lucien Lalande (1900 d) épouse Jeanne Leduc (1905 d), fille de François Xavier Leduc et d'Exilda Cadieux, le 11 juin 1928. Ils donnent naissance à 3 enfants. **Robert** (1929), **Marcel** (1934-1994), époux de Lucille Lalonde (1933). Enfants: Lyne (1959), Luc (1962) (Suzanne St-Amant), parents d'Emily Lyne (1995), et **Colombe**, mère de Kim (Benoit Bouchard) et Kevin.

Lucien, comme ses parents et grands-parents, fut cultivateur, mais aussi, tour à tour, commerçant d'animaux, vendeur de produits Watkins et Rawleigh et aviculteur. En 1942, il devient gérant-fondateur de la Co-opérative agricole d'Alfred, et en 1944, gérant-fondateur de la Caisse populaire d'Alfred. Pendant une certaine période, il cumule les deux emplois. Après quelques années, les affaires ayant augmenté passablement, il ne suffit plus à la tâche. Il doit faire un choix. Il opte alors pour la Caisse où il demeure gérant jusqu'à sa mort, en septembre 1959.

**LALANDE, Robert et Thérèse

Robert (1929), fils de Lucien Lalande et de Jeanne Leduc, épouse Thérèse Pitre (1929), fille de Maurice Pitre et de Marie-Louise Vaudrin, le 1er juillet 1950. Robert travaille durant 20 ans dans le domaine de l'automobile dont 5 ans comme propriétaire de l'ancien garage Laniel et autant d'années dans l'enseignement au secondaire. Ses activités ne se sont pas limitées à sa profession. Robert a toujours été présent dans la communauté: on peut presque dire qu'il a été de toutes les initiatives marquantes.



Robert et Thérèse Lalande



Robert est initié Chevalier de Colomb à l'âge de 18 ans. Il devient Grand Chevalier à la fin des années soixante. Avec Albert Lamarche, Jean-Paul Rouleau et d'autres, il est du comité qui met sur pied le tirage de la Cadillac; 1994 marquant le quart de siècle de ce tirage. Il fut président et secrétaire du comité des loisirs, il fait partie du groupe qui fait l'achat du terrain du parc et met en place les infra-structures du terrain de balle, du terrain de tennis etc, etc. Grand sportif, il joue au hockey et au baseball jusqu'à l'âge de 32 ans. Président-fondateur du Club Optimiste en 1975, pompier volontaire de la 1^{re} brigade; (à ce moment il n'y avait pas de camion à incendie, les pompiers devaient transporter les boyaux sur une brouette jusqu'au lieu de l'incendie). Il va sans dire que l'on ne desservait que le village. Dans les années 50, Robert est appelé à surveiller la salle des Chevaliers de Colomb lors des danses de fin de semaine. C'est à ce moment qu'il a commencé à dépister les vendeurs de drogue. Depuis ce temps, il n'a jamais cessé d'aider les jeunes et moins jeunes à dire «NON» à la drogue. Aujourd'hui, il reçoit encore des appels de gens qui ont besoin d'aide. Il est reconnu comme une personne ressource qui sait écouter. Comme il le dit si bien, «dans ces cas là, on doit avoir de grandes oreilles». Robert siège à la Commission de l'Hydro depuis 26 ans. Il fut d'abord directeur, pour ensuite devenir président, poste qu'il occupe aujourd'hui. Robert a été membre du chœur de chant depuis l'âge de 5 ans. A l'aube de la nouvelle liturgie, à la demande de M. le curé Lacasse, il réunit un groupe de personnes deux fois la semaine pendant des mois afin de les familiariser aux nouveaux chants liturgiques. Il est assidu durant des années à animer les messes du samedi soir et du dimanche. Thérèse a travaillé à la Caisse populaire durant 30 ans, d'abord bénévole afin d'aider son beau-père Lucien, gérant. A son décès, elle devient gérante par intérim pour une durée de trois mois, le temps qu'on trouve un remplaçant, à qui elle donne une période d'entraînement. Elle reprend son poste de caissière et assume tour à tour différentes responsabilités, jusqu'à sa retraite. Elle est alors comptable.

Robert et Thérèse ont donné naissance à quatre enfants:

Pierre (1953), décédé en août 1959

Suzie (1954), mariée à Claude Levac (1946) à Alfred, le 11 mai 1974. Ils ont deux enfants: Mélissa (1979) et Mathieu (1981). Suzie décède en août 1988 à l'âge de 34 ans.



Michel (1956), marié à Suzanne Lalonde (1957), à St-Isidore le 24 juin 1978. Suzanne est la fille de Raymond Lalonde et de Raymonde Lalonde. Ils ont deux enfants: Jean-Daniel (1987) et Pierre-Luc (1990). Michel demeure à Kirkland, Qc, et est vendeur de produits d'aluminium pour Kawneer Canada.



Richard et Nicole avec Pierre et Julie

***LALANDE, Richard et Nicole**

***Richard** (1962), marié à Nicole Bénard (1961), fille d'André Bénard et de Marie-Claire Champagne, le 23 août 1986, à L'Original. Ils ont deux enfants: **Julie** (1990) et **Pierre** (1992). Richard est criminologue à la Clinique juridique populaire de Prescott-Russell et Nicole est infirmière pour la V.O.N.

*****LALANDE, famille Aurèle**

Quatre générations se sont succédées sur la ferme Lalonde sur le chemin Blue Corner. L'ancêtre, Jean-Baptiste et son épouse Marie-Laure Labrosse, furent les premiers propriétaires, dès 1887. C'est leur fils Aurèle qui prend la relève sur la terre paternelle. Il épouse Irène Parisien à Alfred en 1929. Ils mettent au monde 5 enfants: **Suzanne** (1930), **Jeannine** (1931), **Marguerite** (1933), **Gilles** (1934) et **Mariette** (1937).

****LALANDE, Marguerite**

Marguerite (1933) est la fille d'Aurèle Lalande et d'Irène Parisien. Pendant sa jeunesse, elle vit sur la ferme avec ses 3 sœurs et son frère.

Plus tard, elle occupe un emploi à Montréal dans une usine. Après le décès de sa mère en 1961, son père ayant de la difficulté à vivre seul, Marguerite accepte de venir demeurer avec lui.



La maison de Marguerite Lalande

Mario, né en 1965, est le fils de Marguerite. Après un cours suivi au Collège Algonquin de Pembroke, il entre au service du Ministère des Ressources naturelles. Il commence au bas de l'échelle en plantant des arbres dans la Forêt Larose à Bourget. Depuis 6 ans, il est contremaître en technique forestière à Sioux Lookout, Ontario. L'activité principale consiste en la surveillance des feux de forêt, travail qui se fait en hélicoptère.

C'est à Sioux Lookout que Mario demeure avec sa conjointe Margaret Kenequanash. Ils ont une fille Natasha, née le 22 février 1994. Margaret était déjà mère d'une fille du nom d'Ashley, née en 1988.

Toute la famille préfère la vie dans les grands espaces, le travail à l'extérieur, dans la nature, loin de la pollution.



**LALANDE, Gilles et Huguette

Gilles (1934), fils d'Aurèle Lalande et d'Irène Parisien épouse Huguette Grenier (1934) à L'Orignal, en 1956. Les parents d'Huguette sont Lucien Grenier et Rosa Arcand.



La ferme ancestrale, propriété de Gilles et Huguette Lalande

Leur famille compte six enfants:

Robert (1965). (voir famille Robert Lalande).

Sylvie (1957). Elle est la mère de jumeaux, Brian et Isabelle Séguin et d'une autre fille Caroline Séguin.

Michel (1958). (voir famille Michel G. Lalande)

Luc (1959) est célibataire.

André (1961). Avec ses parents, il s'occupe du «L'Orignal Truck Wash Inc.»

Guyline (1963) (voir famille Rhéal Nantel).

Gilles a pris la relève de son père sur la ferme ancestrale. En 1987, il a même agrandi son domaine en faisant l'acquisition de la ferme centenaire de son cousin Antonio Lalande. Il possède alors 700 acres de terrain.

Huguette est la directrice de la chorale paroissiale d'Alfred en collaboration avec Yvette Cormier. Elle fait aussi partie de la chorale «Le Choeur du Moulin» de Rockland, composé d'une cinquantaine d'hommes et de femmes des régions environnantes. Cette chorale eut la chance de faire la première partie du spectacle de Johanne Blouin à Lefavre, en décembre 1994.



***LALANDE, Robert et Louise**

Robert, né à Alfred (1965), est le fils de Gilles Lalande et d'Huguette Grenier. Il est cultivateur. Il a fait l'acquisition d'une bonne partie de la terre familiale.

Louise Ménard, née à Valleyfield, Qc (1964) est la fille de Marcel Ménard et de Jeanne Haineault. Elle est infirmière licenciée. Ils unissent leur destinée le 18 juillet 1987.

Ils sont les parents d'**Eric** (1990), étudiant à l'école St-Victor d'Alfred.

***LALANDE, Michel G. et Johanne**

Michel G. (1958), fils de Gilles Lalande et d'Huguette Grenier épouse Johanne Campbell (1961) à L'Orignal, en 1979. Elle est la fille d'Yvon Campbell et de Marie Lepage. Ils sont les heureux parents de **Denis** (1982-1989), **Yannick** (1985) et de **Vanessa** (1990).

Michel travaille comme mécanicien chez Ivaco depuis bientôt 20 ans. De son côté, Johanne est employée à la Caisse populaire de Hawkesbury depuis 7 ans.

Michel et Johanne ont suivi des cours de danse et se passionnent maintenant pour la danse de compétition. Très sportif, le hockey et le baseball accaparent une bonne partie des loisirs de Michel. Possédant des talents d'artiste, Johanne prend plaisir à jouer du piano et à confectionner de jolies pièces de tricot et de petits points.

LALANDE, Antoinette

Antoinette (1914) est native de Wendover. Ses parents, Adélarde Lalande et Evéline Lalonde, sont agriculteurs.

Au temps de la 2^e guerre, elle travaille dans les usines à Brownsburg. En 1947, lors d'une visite à Rouyn-Noranda, elle obtient un emploi comme assistante-gérante à l'hôtel Albert. Grâce à son expérience dans le domaine hôtelier, on fait appel à ses services lorsqu'un cousin devient propriétaire d'un hôtel à Sudbury. Elle y demeure 7 ans.

A 52 ans, elle prend sa retraite. Elle peut enfin se payer du bon temps. Elle en profite pour visiter le Canada d'est en ouest. Ses courts voyages en Floride, à New York ou à Boston, l'ont enchantée. Elle a été très active au sein de l'Union Culturelle comme directrice provinciale. On ne peut passer sous silence ses oeuvres aux petits-points qui sont de toute beauté.



Antoinette n'est pas du genre à se bercer en attendant que s'écoulent lentement les heures et les jours. Vous la voyez tous les jours se balader dans les rues de notre village. Elle prend aussi part aux activités de l'Âge d'Or. Elle est confiante que la meilleure médecine, c'est le grand air et la bonne nourriture.

*LALANDE, Gilles et Noëlla

L'ancêtre de Gilles, ***Napoléon Lalande, épouse Rachel Dauth à L'Original. Les enfants connus de ce couple sont: Louise (religieuse), Alice, célibataire, Fidèle (1^{re} épouse d'Arthur Dubois), **Joseph (Alice Guindon). On sait que deux fils, Armand et Hector, sont décédés en bas âge, de même qu'une fille dont on ignore le nom.



Gilles et Noëlla Lalande



Monia, Amélie et Fannie

Joseph (1905)(d), fils de Napoléon Lalande et de Rachel Dauth (d) épouse Alice Guindon (1907-1993). Ils s'installent sur la ferme familiale, Chemin Ritchance. Ils ont trois fils, **Raymond (1936), **Gilles** (1945) et **Pierre** (1947).

En 1963, diplômé de l'École Normale d'Ottawa, Gilles débute sa carrière d'enseignant à l'école rurale de Glen Robertson où il enseigne pendant deux ans. En 1965, il est embauché par le Conseil scolaire du village de L'Original. A ce moment, les écoles n'étaient pas encore centralisées.



En 1971, Gilles épouse Noëlla Beaulne (1952), fille d'Adélard Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond. Noëlla travaillait comme serveuse dans divers restaurants. Malheureusement, aujourd'hui, elle a dû cesser son travail à l'extérieur à cause de son état de santé. Gilles continue à exercer sa profession dans différentes écoles de la région. Il enseigne présentement à l'école St-Grégoire de Vankleek-Hill. Gilles et Noëlla ont donné naissance à trois filles:

Monia (1974), présentement étudiante en criminologie à l'Université d'Ottawa, **Amélie** (1983) et **Fannie** (1984) toutes deux aux études.

***LALANDE, Pierre-P.**

Pierre-P. (1947) est le fils de Joseph Lalande (1905-1971) et d'Alice Guindon décédée en 1993 à l'âge de 87 ans. Ses parents étaient cultivateurs dans Ritchance. Il a deux frères, Gilles et Raymond.

Les enfants de Pierre-P. sont **Josée** (1976), **Lyne** (1977), **Renée** (1979) et **Anik** (1980).

Pierre-P. est chauffeur de fournaies chez Ivaco.

LALANDE, Jacques et Suzanne

Jacques est né à Hawkesbury en 1960. Il est le fils d'André-Rhéal Lalande de Hawkesbury et de Reine Filion de Chute-à-Blondeau. La famille Lalande déménage à Alfred en 1974. Jacques est le cinquième d'une famille de neuf enfants. Il travaille chez Ivaco Rolling Mills depuis 1978. En 1984, il épouse Suzanne Bicker (1962), fille de John Bicker (1941) et d'Aline Baron (1937). Suzanne est caissière au dépanneur Becker's.

De leur union naissent trois enfants:

Patrick (1982), **Stéphane** (1984) et **Véronique** (1988).

LALANDE, Sylvain et Manon

Sylvain (1958) est le fils d'André-Rhéal Lalande et de Reine Filion.

Manon (1962) est la fille de Fernand et de Réjeanne Lalande.

Ils s'épousent le 28 juillet 1984, à Alfred.

Ils ont trois enfants: **Marie-France** (1988), **Daniel** (1992) et **Stéphanie** (1994).



Sylvain est assistant-contremaître chez Ivaco, à L'Original, depuis 1976. Manon, secrétaire, a choisi de passer quelques années à la maison avec ses enfants.

LALANDE, Jean-Guy et Arcade

Jean-Guy Lalande (1939), originaire d'Orléans, vient s'établir à Alfred en 1961. Fils de Léo et de Céline Lalande, autrefois d'Orléans, il envisage de changer de profession après avoir travaillé à l'Hôpital Général d'Ottawa durant cinq ans. Il achète une ferme sur la Concession 10 (lot 9) et y habite depuis. Jean-Guy a longtemps occupé deux emplois en même temps. En plus de cultiver la terre, il fut camionneur pour la compagnie Dibblee et ensuite pour l'entreprise Léo Sarault de Fournier. Depuis quelques années, il s'adonne uniquement à l'exploitation de sa ferme.

Ses parents, Léo et Céline (décédés) déménagent à Alfred deux ans après la naissance de Jean-Guy. Victimes de l'expropriation massive dans la région d'Orléans, ils doivent quitter leur ferme. Cultivateurs de père en fils, ils tiennent à continuer leur métier. Ils trouvent, à Alfred, la ferme qui leur convient et, avec leur fils Arcade, s'y installent. Celui-ci en continue l'exploitation après le décès de son père en 1969. Sa mère décède en 1990. Il cohabite avec une cousine, Monique Lalande.

***LALANDE, Norman et Laurencia**

Norman Lalande (1938), fils d'Antonio et de Céline Rouleau, s'unit à Laurencia Lalonde (1938) fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque en 1958, à Alfred. Norman a vu le jour sur la ferme ancestrale. Son grand-père, ***David Lalande, né à la fin du 19^e siècle, a vécu dans la petite maison de bardeaux verts que l'on peut apercevoir de la route 17, sur la Montée des Sources. **Antonio, fils de David, prend la relève sur la ferme familiale avec son épouse Marie-Rose Landriault. Une fille, Antonia, naît de cette union (voir famille Boyer). Après le décès de sa première épouse, Antonio s'unit à Céline Rouleau. Ils auront



Norman Lalande (1973)



4 enfants: Norman (1938), Gisèle (1940), Liliane (décédée) et Claudette (1942). Parvenu à l'âge adulte, Norman doit choisir entre continuer la tradition ou se lancer en affaires. Il devient vendeur de pain, métier qui fera connaître Norman dans les comtés de Prescott et Russell. En 1972, Norman s'oriente vers sa nouvelle carrière dans la vente automobile chez Laniel Autos, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Laurencia tente elle aussi une percée dans le monde des affaires. D'abord propriétaire d'un studio de céramique où elle donne des cours et vend le matériel, elle se tourne du côté du service à la clientèle et ouvre un magasin de tissu à la verge, qu'elle exploite durant plusieurs années. Elle est maintenant une bénévole assidue à l'école St-Victor.

Norman et Laurencia donnent naissance à 2 enfants:



4 générations: Laurence Lalonde, Rosario et Eglantine Lalonde, Cloé L. Mainville, et Lucie Lalonde

Michel (1958), diplômé en administration du Collège Algonquin et de l'Université d'Ottawa. Il est conseiller à la Caisse populaire d'Alfred. Il habite Rockland avec son épouse Andréanne Gougeon (Philippe et Réjeanne Castonguay), travailleuse sociale à l'emploi de l'Aide à l'Enfance à Plantagenet. **Lucie** (1959) mariée à Mario Mainville en 1982. Détentrice d'une maîtrise en travail social de l'Université Carleton, elle est à l'emploi du Centre des services familiaux de Prescott et Russell. Ils ont une fille, Cloé.



LALIBERTE, Emile et Léona

Emile Laliberté (1894) et Léona Amyot (1915) s'épousent à Montréal en 1934. Ils viennent ensuite demeurer à Lefavre. Ils sont les parents d'une nombreuse famille, **Réjean, Normand, Nicole, Lucette, Louise, Pierrette, Raymond, Denis et Suzanne.**

Emile s'est distingué avec le 22^e Régiment de Val Cartier, lors de la première guerre mondiale. Il a combattu surtout en Allemagne. Il décède en 1985, à l'âge de 91 ans. Léona, encore active, est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil depuis 2 ans.

LALONDE, familles

Jean de Lalonde dit l'Espérance né en 1640 à St-Ouen-du-Tilleul, Normandie, est l'ancêtre de tous les Lalonde d'Amérique. Membre du célèbre Régiment de Carignan, il arrive au pays en 1665. Ce corps militaire composé de 1200 hommes, s'est illustré en Nouvelle-France en 1665. C'est grâce à ces valeureux soldats si les colons peuvent résister aux attaques répétées des Iroquois. C'est grâce à eux aussi si beaucoup d'entre nous sommes ici aujourd'hui, car, après le démantèlement du Régiment et profitant de généreuses allocations offertes par le roi, plusieurs de ces soldats sont demeurés au pays. Jean De Lalonde fut l'un d'entre eux.



Jean De Lalonde

En 1669, à Sorel, il épouse Marie Barban (Barbary, Brabant), née à St-Rémi de Dieppe, Normandie. Cinq enfants naissent de cette union dont trois eurent de nombreux descendants: Marie-Madeleine Lalonde épousa Guillaume D'aoust et fut l'ancêtre féminine de tous les D'aoust: Jean-Baptiste, avec sa première femme Marguerite Masta et la deuxième, Jeanne Gervais, ainsi que Guillaume avec son épouse Magdeleine Allyn assurèrent la descendance des Lalonde d'Amérique.

Signalons que Magdeleine Allyn était originaire de Deerfield, Massachusetts. C'est à cet endroit qu'eut lieu ce que les Américains



d'aujourd'hui appellent «The Deerfield Massacre». En effet, en 1704, des Français de Nouvelle-France, accompagnés d'Indiens (environ 150 en tout), entreprirent une expédition punitive, un raid en bonne et due forme, contre cette colonie anglaise. Il arriva, bien sûr, que des enfants de Deerfield devinrent orphelins. Magdeleine Allyn (née Sarah Allyn) fut l'une d'entre eux. Elle fut ramenée en Nouvelle-France et grandit dans la foi catholique, en français. Elle épousa Guillaume De Lalonde, fils de Jean et devint ainsi l'ancêtre féminine d'une bonne moitié des Lalonde d'Amérique.

A 47 ans, l'ancêtre Jean et neuf compagnons français périrent après être tombés dans un guet-apens tendu par les Iroquois. C'était en 1687, deux ans avant le massacre de Lachine. Leurs restes ne furent trouvés que deux semaines plus tard. La cérémonie religieuse fut présidée par M. D'Urfé, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Bout-de-L'Ile, aujourd'hui Baie D'Urfé. En 1987, l'Association «Famille Lalonde d'Amérique Inc.» mit sur pied une grande fête de la fraternité et des retrouvailles des Lalonde afin de commémorer le 300^e anniversaire du décès de l'ancêtre Jean. Ces fêtes ont eu lieu les 5 et 6 septembre 1987. Près de 2,500 personnes assistaient aux activités du samedi 5 septembre.

Parmi les activités, signalons les suivantes:

- messe commémorative en l'église Ste-Anne-de-Bellevue célébrée par le R.P. Marcel Lalonde c.s.c. et directeur de l'Oratoire St-Joseph.
- char allégorique d'où descendirent Jean De Lalonde et son épouse Marie-Barban ainsi que leurs enfants.
- dévoilement d'une plaque sur la façade de l'église par M. Fernand Lalonde C.R.
- survol du site par un avion avec banderole rendant hommage à «Jean De Lalonde, bâtisseur de ce pays».
- les soldats de La Compagnie Franche de la Marine présentant les armes et tirant une salve de mousquets.

Le clou de cette grande fête a été, sans doute, le dévoilement d'un monument érigé à la mémoire de Jean De Lalonde, au parc Berthold de Baie D'Urfé, à proximité de la terre ancestrale. Ce monument, haut de 16 pieds, est un don de Lavalin (Lalonde Lamarre).



Voici les premiers mots du texte que Mme Louise Lalonde-Lamarre prononça lors du dévoilement du monument: «C'est en projetant le passé dans le présent qu'un monument confronte les réalités d'aujourd'hui à celles d'antan, perpétue le souvenir et incite à la réflexion».

LALONDE, famille d'Aldéï et de Rosa

****Le premier Lalonde de cette lignée à venir s'établir dans la région, Jean-Baptiste, épouse Cécilia Levac, à Fournier en 1875. Il était originaire de Côteau-du-Lac, Qc. Le couple s'installe sur la ferme qui appartient aujourd'hui à Florian Lepage. Ils sont les premiers de trois générations de Lalonde à se succéder sur la ferme paternelle.

***Aldéï, un des fils de Jean-Baptiste, épouse en 1924, Rosa Gascon (Joseph et Azélia Chaumont) à Lefaivre. De cette union, naissent onze enfants: **Fernand** (1925), (Agathe Léger), **Rolland** (1927), (Albina Charbonneau), **Marguerite** (1929)(d), (Roméo Cadieux), **Jacqueline** (1931), (Jean-Guy Raymond), **Raymond** (1934), (Joséanne Charlebois), **André** (1936)(d), (Denise Gauthier), **Hélène** (1937)(d), (Jean-Claude Bercier), **Denise** (1940), (Gilles Raymond), **Annette** (1942), (Hermas Rouleau), **Cécile** (1944), (Maurice Dutrisac) et **Rhéal** (1947), (Irène Malboeuf).

**LALONDE, Rolland et Albina

Rolland (1927), fils d'Aldéï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Albina Charbonneau (1928) fille d'Emile et d'Eugénie Méthot, le 23 juin 1956. Ils s'installent sur une ferme, rang Caledonia. Ils ont tôt fait d'ajouter un autre volet à l'exploitation laitière. La terre noire s'y prêtant bien, ils cultivent quantité de petits fruits et légumes. Rolland fait régulièrement la livraison de ses produits maraîchers, volailles, oeufs, etc. à Hawkesbury. En 1957, Rolland et Albina décident de construire une nouvelle maison sur leur ferme.

A leur retraite, ils emménagent dans le projet domiciliaire Lalonde où ils habitent depuis. Rolland a su se rendre indispensable à la paroisse par ses précieux services. Quant à Albina, l'artisanat n'a pas de secret pour elle, c'est son passe-temps préféré.

Rolland et Albina ont quatre enfants: ***Gaston** (1959), (Nicole Leduc) (voir Gaston Lalonde), **Claude** (1961), marié à Lucille Lambert en 1984; ils ont une fille **Mélissa** (1986), **Gisèle** (1964), mariée à Michel Lepage en



1986. Ils ont trois enfants: Benoît (1988), Julien (1991) et Mathieu (1992), **Luc** (1965). Il habite à Montréal.

***LALONDE, Gaston et Nicole**

Gaston (Rolland Lalonde et Albina Charbonneau) épouse Nicole Leduc (1961), fille de Richard Leduc et de Pierrette Landriault, le 31 mai 1985, à Alfred. Gaston travaille dans le domaine de la construction et Nicole voit à l'éducation de leurs enfants, **Guy** (1988) et **Roxanne** (1991).

****LALONDE, Raymond et Joséanne**

Raymond (1934), fils d'Aldéï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Joséanne Charlebois (1940), fille de Rosario Charlebois et d'Agathe Ménard, en 1958. Raymond succède à son père sur la ferme paternelle. Le couple sera agriculteur jusqu'en 1983, moment où ils vendent la ferme pour venir résider au village. Pendant toutes ces années, en plus du travail de la ferme, Raymond fait l'installation d'équipement d'étable pour l'entreprise Prégent & Fils, métier qu'il pratique encore aujourd'hui. Joséanne, en plus de seconder son époux sur la ferme, donne naissance à sept enfants: **Denis** (1959), (Hélène Cusson) (1958). Ils ont deux enfants: **Maxime** (1990) et **Jessica** (1992).

Danielle (1960) épouse Daniel Legault (1959) (voir famille Legault).

Francine (1961), (Daniel Gratton) (voir famille Gratton)

Mario (1962) (voir Mario Lalonde)

Ginette (1964), (Denis Brunet(1964). Ils résident à Rockland.

Manon (1967) (Mario Lanthier (1967). Ils habitent Hawkesbury.

Sylvain (1970) célibataire. Il habite Alfred.

Joséanne qui se dit grand-maman gâteau ne chôme pas avec ses huit petits-enfants.

***LALONDE, Mario et Johanne**

Mario (1962), fils de Raymond Lalonde et de Joséanne Charlebois, épouse Johanne Auprix (1962) à L'Orignal, en 1991. Cette dernière est la fille de feu Raymond Auprix et de Florence Thauvette. Ils sont les parents de **Vanessa** (1992) et d'**Alexandre** (1995).



Mario travaille chez Fernand Prigent depuis une quinzaine d'années. Il oeuvre dans l'installation et la réparation de machines agricoles.

Johanne est aide-cuisinière au Pleasant Rest Nursing Home de L'Orignal depuis 14 ans.

****LALONDE, Rhéal E. et Irène**

Né le 10 janvier 1947, Rhéal Lalonde, fils d'Aldeï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Irène Malboeuf, fille d'Alban Malboeuf et de Thérèse Bertrand, à Fournier, en 1968. Rhéal est le dernier d'une famille de onze enfants.

Trois enfants naissent de leur union:

***Alain** (1969), gradué du Collège de la Police de l'Ontario. Il est présentement au service de la Police municipale de Hawkesbury. Il réside à Alfred.

Benoît (1971) est gradué de la Cité collégiale en service ambulancier. En avril 1995, il est embauché par le corps policier de la ville d'Ottawa.

Julie (1974), graduée de la Cité collégiale en service social.

Une fois ses études secondaires terminées, Rhéal fait un stage chez les Oblats de Marie Immaculée. Il est présentement à l'emploi de la Régie des Alcools de l'Ontario, après avoir travaillé durant 25 ans dans le domaine de l'alimentation. Irène est cuisinière à la Pension du Bonheur depuis quelques années. Elle est également responsable des bénévoles de la Popote Roulante d'Alfred. Elle participe également à la Pastorale du baptême dans les paroisses d'Alfred, Lefavre et Treadwell.



Rhéal et Irène Lalonde



Benoit, Alain et Julie Lalonde

Rhéal a toujours été engagé dans la communauté d'abord, dans l'animation liturgique depuis au delà de 25 ans. Il est membre de divers organismes communautaires; Chevaliers de Colomb, Marriage Encounter, Coursillo, Comité des loisirs, Club Optimiste, pompier volontaire, Surveillance de quartier. Il a été conseiller municipal d'Alfred de 1970 à 1978, conseiller scolaire au CECPR, représentant d'Alfred, Lefavre et L'Original de 1982 à 1985.

Initiateur de la Popote Roulante, il en est actuellement le vice-président. De 1986 à 1990, Rhéal entreprend des études à temps partiel en formation diaconale. Il a reçu l'ordination diaconale le 27 mai 1990 en l'église St-Victor, de Mgr Marcel Gervais, dans le but d'exercer un ministère de service dans l'Eglise; service de la Parole, de la liturgie et de la Charité. Ses priorités doivent être celles du pasteur qui détermine les besoins de la paroisse mais l'engagement du diacre est d'abord envers sa famille. (voir Rhéal Lalonde, diacre).

**LALONDE, Dorothy et Antonio**

Antonio (1914) est le fils d'Alexandre Lalonde et de Marie-Louise Kingsley, cultivateurs dans la 2^e concession de Vankleek Hill. Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'engagea dans l'armée et devint sous-officier dans le régiment Brockville Rifle. Il épousa Dorothy Cadieux (1921) à Alfred en 1943. Cette dernière est la fille de Mathias Cadieux et de Délia Lalande.

Antonio (Tony) et Dorothy ont mis au monde 12 enfants:

Maurice (1944). Il a épousé Mariette Riopel (1949). Ils ont deux enfants, Isabelle (1979) et Francis (1981).

Daniel (1946). Il est le père de Véronique (1969) et de Kim (1971).

Jocelyne (1948) (voir Laurier Lalonde).

Carmelle (1950). Elle a épousé Gustave Brunet. Leurs enfants sont Stéphane (1972), Carl (1975) et Carolyne (1979).

Alain (1952). Il est le père d'Eric (1980) et de Mélanie (1983).

Vianney (1954). Sa conjointe est Darquise Wathier.

Pierre (1955) est célibataire.

Andrée (1957). Son conjoint est Conrad Ménard. Ils sont les parents de Stéphanie (1975) et de Marc (1979).

Guy-Michel (1958) décédé en 1983.

Charles (1960) (voir Charles Lalonde).

Sylvain (1962). Il a épousé Florence Langevin. Leurs enfants sont Jessica (1991) et Sabrina (1994). Sylvain est décédé en 1995.

Jocelyn (1962). Sa conjointe est Jacqueline Lamarche.

La guerre terminée, Tony a exercé son métier de barbier, pendant quelques années à Ottawa. La famille est ensuite venue s'établir au village d'Alfred. Il a été très apprécié comme barbier pendant de longues années. Il est décédé en 1965 à l'âge de 51 ans.

De son côté, Dorothy s'est dévouée pour assurer le confort de ses enfants. Elle est membre des Filles d'Isabelle et aime participer aux activités de l'Age d'Or.

LALONDE, Charles et Sylvie

Charles P. Lalonde est né à Alfred en 1960. Il est le fils d'Antonio Lalonde (d) et de Dorothy Cadieux.

Sylvie Beaulne est née à Hawkesbury en 1962. Elle est la fille de Marcel Beaulne et de Cécile Pageau.

Ils s'épousent à Alfred le 5 avril 1991.

Charles est gérant d'un magasin de pièces d'autos et Sylvie, pourvoyeuse en garderie pour «Garde de jour de Prescott et Russell». Charles est conseiller du village depuis 1994.

Ils ont deux enfants: **Emmanuel** (1986) et **Claudia** (1988).

LALONDE, Aldoma

Aldoma est né à Alfred, le 3 mai 1914. Il est le fils de James Lalonde (né à Alfred en 1888) et de Rose-Alma Vallée de Curran. Ils se sont mariés le 14 juillet 1913.

Aldoma est célibataire. Il est propriétaire de la terre paternelle, située sur le chemin Lajeunesse.

Cette terre appartient à sa famille depuis 1871.



Aldoma Lalonde

LALONDE, Clara

Clara (1906) est la fille de Télésphore Ranger et d'Ozéline Cholette, de St-Isidore. Elle a épousé Wilfrid Lalonde à St-Isidore, en 1932. Ils étaient cultivateurs. Ils ont mis au monde trois enfants, **Gérald**, **Simone** et **Carmen**. Wilfrid est décédé en 1983. Depuis un an, Clara habite la Pension du Bonheur. Cinquante ans de mariage, ça laisse de bons souvenirs même si l'existence n'a pas toujours été facile. Lorsque certains jours semblent un peu long, elle se remémore les visites de ses enfants et de ses petits-enfants, et les idées moroses disparaissent aussitôt.



LALONDE, Elionnaire et Adrienne

Elionnaire (1932) est le fils d'Ovide Lalonde et d'Elemée Larocque. Il épouse en premières noces Pauline Lalonde, décédée en 1987, à l'âge de 51 ans.

Leur famille comprend 5 enfants: **Pierre** (1957), **Linda** (1960), **Francine** (1963), **Louise** (1965) et **Robert** (1967) décédé en 1984.

Adrienne Séguin (1935) épouse lors d'un premier mariage Conrad St-Jean. Elle est la fille d'Adrien Séguin et d'Ubaline Boileau. Elle est native de Treadwell mais a passé son enfance à Cornwall.

Conrad est décédé en 1980, à l'âge de 48 ans.

De cette union sont nés 9 enfants.

Linda (1956) (voir Fernand Paquette).

Lorraine (1957) Elle a deux enfants Estelle et Edith.

Francine (1958) (voir Daniel Léger)

Evelyne décédée à 9 mois

Lucie (1960) (Ilie Budréa). Parents d'Alexandre (1992).

Pierre (1961) (voir Pierre St-Jean)

Rachel (1963). (voir Paul Lanoy)

Marc (1965), époux de Lise Besner. Ils ont une fille, Karine.

André (1971), célibataire. Il habite Alfred.

Adrienne et Elionnaire s'épousent en 2^e noces à Alfred, en 1992. Adrienne a occupé les fonctions de bibliothécaire pendant 6 ans. À cette époque, la bibliothèque était située dans les locaux de l'école St-Victor.

Adrienne a beaucoup apprécié les quelques heures que le Frère Marcellus a consacrées chaque semaine à la bibliothèque. Il lui a rendu de précieux services.



LALONDE Georges et DUVAL, Bertha

Georges Lalonde est né à Fournier. Il est le fils de Pierre Lalonde et de Emma Lalonde. Il épousa Bertha Duval, fille de Prima et Céлина Duval.



Bertha et Georges Lalonde

De leur union, naissent 11 enfants:

Roma, décédé à la naissance

Colombe, épouse de Maurice Leduc, mère de Mario et Brigitte, elle est décédée le 1er juillet 1992

Laurier, (voir famille Laurier et Jocelyne Lalonde)

Gaëtan (voir famille Gaëtan Lalonde et Dyane Chrétien)

Pierrette, (voir famille Pierrette et Gonzague Rouleau)

Nicole, épouse de Hans Van de Vyver, mère de Chantal

Muguette, épouse de Gilles Lafontaine, mère de Marie-Pierre

Diane, épouse de Paul Montpetit, mère de Catherine-Anne

Michel, célibataire

Hubert, célibataire

Daniel, père de Melissa



*La ferme familiale de Georges et Bertha Lalonde
(aujourd'hui la résidence de M. Urgel Lalonde)*

LALONDE, Gaëtan et CHRÉTIEN, Dyane

Gaëtan est né à St-Bernardin, le 1^{er} décembre 1941. Il est le fils de Georges Lalonde et de Bertha Duval.

Dyane Chrétien est née à Alfred, le 5 juillet 1952. Elle est la fille de Gérard Chrétien et d'Anita Lalonde.



*La famille de Gaëtan Lalonde. En avant, Josée et son fils, Mistral, Julien et Gaëtan;
2e rangée : Dominique, Amélie, Annick et son ami James; debout : Dyane*



Deux enfants complètent leur famille:

Amélie, née à Alfred en 1975. Elle est étudiante à l'Université d'Ottawa.

Julien, né à Alfred en 1984. Il est étudiant.

Gaëtan travaille pour le Ministère des Services Sociaux et Communautaires comme agent en maintien du revenu. Trois filles sont nées d'un mariage précédent : **Josée**, **Dominique** et **Annick**.

Diane est infographe. Elle s'occupe de la mise en page à l'Imprimerie Plantagenet.

LALONDE, Laurier et Jocelyne

Laurier (1940), fils de Georges Lalonde et de Bertha Duval épouse Jocelyne Lalonde (1948) à Alfred, en 1967. Jocelyne est la fille d'Antonio Lalonde et de Dorothy Cadieux.

De cette union sont nées deux filles:

Nathalie (1968), épouse Yves Gratton de Cantley, Qc. Ils ont une fille, **Claudi-Ann** (1994). Nathalie oeuvre pour les services correctionnels à Hull.

Sonia (1974) est diplômée de la Cité collégiale en éducation des petits. Elle travaille dans une garderie privée à Kingston.

Jocelyne est coiffeuse au Salon Maurice. Laurier a été à l'emploi du Ministère des Services correctionnels au Collège St-Joseph d'Alfred pendant 14 ans. Il exerce les mêmes fonctions à L'Original depuis 15 ans.

LALONDE, Jacques et Kathleen

Jacques Lalonde, né en 1963, est le fils de Raymond Lalonde et de Rachelle Renaud de Hawkesbury. Il épouse Kathleen Aubin (1965) à Hawkesbury, en 1988. Elle est la fille de Denis Aubin et de Muguette Guy.

Ils ont 2 enfants, **Jonathan** (1989) et **Nicholas** (1992).

Ils demeurent rue Telegraphe. Jacques travaille pour DM Bercier Construction.

*La famille de Jacques et
de Kathleen Lalonde*





Le principal intérêt de la famille va vers les activités dans la nature telles que le patinage et les glissades en hiver et les visites à la plage durant l'été. Jonathan s'inscrit cette année dans un club de balle.

LALONDE, Maurice et **Esther

Maurice Lalonde, né à L'Original (1930) est le fils d'Ovide Lalonde et d'Elemée Larocque (native d'Alfred, fille d'Alexandre Larocque et de Mélanie Drouin).

Esther Lalonde, née à Alfred (1935), est la fille d'Henri Lalonde et de Bertha Clément. Elle est l'arrière-petite-fille d'Isidore Lalonde, l'un des pionniers d'Alfred (1850) (Voir famille Fernand Lalonde).



La famille de Maurice et Esther Lalonde (assis); à l'arrière, de gauche à droite, Richard, Lucie, Marc et Michel

Maurice et Esther s'épousent à Alfred, le 20 novembre 1954.

De leur union naissent 4 enfants.

Richard (1959), (Lyne Gagné) (voir famille Richard Lalonde)

Marc (1967), opérateur de scie chez Ménard Roof Trust de St-Isidore.

Lucie (1969), secrétaire médicale au Centre médical McArthur à Ottawa.

Michel (1971), garde-forestier, présentement à l'emploi de la Cie Ménard Roof Trust de St-Isidore.

LALONDE, Richard et Lyne

Richard (1959), fils de Maurice Lalonde et d'Esther Lalonde épouse Lyne Gagné (1961), fille de Marcel Gagné et de Denise Lamarche, à Alfred, le 10 août 1984.

Ils ont deux fils: **Benjamin** (1988) et **Félix** (1991). Richard est estimateur de fermes de toits et Lyne est technicienne en documentation au CTAAs.



Richard, Lyne avec Benjamin et Félix

LALONDE, Michel et Louise

Michel Lalonde (1959), fils de Lucien Lalonde et de Paulette Lalonde de Plantagenet, s'unit à Louise Périard, fille de Gérard Périard et de Mugnette Diné, du Lac Simon. Ils ont une fille, **Marie-France**, née en 1986. Michel est bien connu comme culturiste; il a fait ses preuves dans plusieurs concours en raflant les trophées de poids léger à Montréal et à Ottawa. Il s'entraîne présentement de 15 à 18 heures par semaine en vue d'un concours qui sera présenté à Ottawa en



Michel et Marie-France



1996. Son rêve serait de participer aux compétitions du Canada. Il travaille présentement à la Compagnie Ivaco, à L'Original, comme opérateur de grue. Louise a effectué un retour aux études où elle se spécialise en informatique. Comme Michel, elle adore la moto et elle pratique le ski.

LALONDE, Raymond et Lise

Raymond Lalonde (1945) s'unit à Lise Arcand (1945), fille d'Antoine Arcand et de Thérèse Parisien, le 30 juillet 1966. Il est le fils de Lionel Lalonde(d), originaire de L'Original et d'Emma Paquette (1918) mariés le 19 septembre 1938, à Alfred. Raymond exerce le métier de coiffeur depuis l'âge de 17 ans, tout d'abord à Ottawa, puis à Alfred où il est venu demeurer avec sa mère veuve, en 1963. Lise est enseignante d'abord à l'école no 4 du Horse Creek puis à l'école St-Victor depuis la centralisation des écoles. Mme Emma Lalonde demeure toujours avec eux.

Raymond et Lise ont une fille, **Nathalie C.** Elle est technicienne en documentation à Ottawa. Elle habite à Ottawa et à Alfred en alternance.

LALONDE, Raymond et Stella

Raymond Lalonde (1935), fils de Roméo Lalonde et d'Yvonne Cardinal de Lefavre, épouse en 1958 Stella Lalonde (1937), fille d'Alphonse Lalonde et d'Ida Bourgon, à Alfred. Raymond a grandi sur les rives de la rivière des Outaouais. Quant à Stella, elle a vécu son enfance en Abitibi où ses parents s'étaient rendus afin de travailler dans les mines de cette



Raymond et Stella Lalonde

région. En 1947, Alphonse et Ida reviennent dans la région et s'installent sur une ferme située Chemin Ste-Catherine.



Suzanne



Denise

Après leur mariage, Raymond et Stella prennent à leur compte la ferme paternelle qu'ils exploiteront jusqu'en 1965. C'est à ce moment qu'ils viennent habiter au village d'Alfred. En 1968, ils se construisent une maison sur la rue St-Joseph, puis une autre en 1984 sur la rue Leduc. Raymond a toujours été habile de ses mains. Il a pratiqué plusieurs métiers au cours de sa vie: cultivateur, mécanicien, peintre, électricien, ouvrier et menuisier. Stella a travaillé au collège St-Joseph de 1968 jusqu'à la fermeture en 1980. Tous deux sont maintenant à la retraite.

Raymond et Stella ont deux filles: **Suzanne** (1953)(voir famille François Kingsley) et **Denise** (1959)(voir famille Daniel Trinque).

LALONDE, Romain et Louise

Romain Lalonde, fils de Raymond Lalonde et de Simone Lalonde de Plantagenet, épouse en 1985, Louise Charette, fille de Rhéal Charette et de Gisèle Chevrier. Romain est entrepreneur en construction et Louise est agente du personnel au C.E.S.C.L.F.P.R.

Ils ont trois enfants: **Mélissa** (1986), **Vanessa** (1990) et **Francis** (1991).



LALONDE, Roméo et Geneviève

Roméo Lalonde (1890-1986), fils d'Olivier Lalonde et D'Emilie Therrien est né à Curran dans la 8^e concession. Il est un descendant de Guillaume De Lalonde, fils de Jean De Lalonde (1640-1687), l'ancêtre de tous les Lalonde d'Amérique. Dans la lignée de Roméo, son grand-père Moïse fut le premier à venir s'établir en Ontario dans les années 1850. Venant de St-Polycarpe, Moïse a élu domicile dans la 9^e concession pour ensuite déménager dans la 8^e où Roméo vit le jour.

Geneviève Lalonde (1897-1978), fille d'Ovila Lalonde et d'Elisabeth Laniel dit Desrosiers naquit sur la presqu'île de Papineauville. Alors que Roméo a pour aïeul, Guillaume, fils cadet de Jean De Lalonde, Geneviève descend de Jean-Baptiste, fils aîné de Jean. Au moment où Geneviève n'avait que huit ans, son père, apprenti-boulangier, laissa la presqu'île pour ouvrir une boulangerie à Plantagenet. Ses deux fils, Georges et Fernand, suivirent ses traces jusqu'à leur retraite.

Roméo et Geneviève s'épousèrent à Plantagenet, le 1^{er} avril 1918. Leur voyage de noces les conduisit jusqu'à Edmonton, Alberta, où Thomas, le frère aîné de Roméo, possédait un magasin général. Ils travaillèrent là-bas pendant six mois avant de revenir vivre dans l'Est. Ils s'établirent alors sur une ferme située sur le chemin de Plantagenet-Treadwell au nord de la 4^e concession.



Photo prise en 1968, lors de la célébration du 50^e anniversaire de mariage de M. et Mme Lalonde, assis au centre. De gauche à droite, 1^{ère} rangée : Jeannine, Cécile, Damien, Paul-Emile et Marie-Ange; 2^e rangée : Maurice, Rolland, Henriette, Achille, Annette, Simon et Jean-Marc.



En 1925, Roméo et Geneviève décidèrent de fonder un commerce à Alfred, croyant que c'était à Alfred qu'allait se développer le commerce au détail, particulièrement dans le domaine des services aux agriculteurs. C'est ainsi qu'est né O.R. Lalonde qui en est aujourd'hui à sa 71^e année. (Voir section Entreprises)

Roméo et Geneviève mirent au monde quatorze enfants, dont deux, Antonine et Hubert, décédèrent en bas âge.

Paul-Emile (1919). Diplômé de l'école des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal. Il exploita un magasin de meubles à St-Laurent durant 22 ans pour ensuite fonder une fabrique de matelas à Laval. C'est en revenant de sa fabrique le vendredi 15 novembre 1974 qu'il trouva la mort dans un accident d'automobile, à deux coins de rues de sa résidence. Il laissa son épouse Madeleine Champeau et ses deux fils, Jean-Pierre et François. Jean-Pierre, père de Geneviève et d'Alexandre et François père de Mathieu.

Annette (1922) (Voir famille Annette Lamarche).

Rolland (1923-1983) épousa Dolorès Chartrand de Lefavre en 1947. À ce moment, Rolland travaillait pour l'entreprise familiale, O.R. Lalonde, mais il ouvrit bientôt son propre commerce à Hawkesbury, la Quincaillerie Rolland Lalonde qui est aujourd'hui la propriété de son fils Robert. Rolland et Dolorès eurent 6 enfants. Yves (1949)(Micheline Proulx (1948). Il est le père de Janick (1973), de Pascal et d'Hugo (1975). Robert (1951) (Francine Villeneuve (1955) est le père de Mathieu et de Karine (1980), Daniel (1953), Alain (1955-1961), Suzie (1959)(Michel Villeneuve (1956). Ils ont deux enfants, Valérie (1983) et Alexandre (1987), Hélène (1963) (Alain St-Jacques (1964) a deux enfants: Guillaume (1989) et Catherine (1992).

Marie-Ange (1924), comptable, épouse Eddie Lavoie (1914-1980) ancien membre de l'Escadrille des Alouettes et mécanicien. Ils exploitèrent un garage de mécanique automobile à Pierrefonds pendant plusieurs années. Ils sont les parents de trois filles. Diane (1954) (mère de Nathalie (1979), Louise (1956), Denise (1961) (Pierre Couturier (1963). Elle est la mère de Chanel (1993).

Jeannine (1926) épousa Gérard Lortie (1926-1986) fils de Paul Lortie et de Clara Larivière. Il vécut d'abord à Alfred alors que Gérard travaillait à la boucherie de son père. Bientôt, ils décidèrent de s'installer à Hawkesbury pour fonder une entreprise de vente de produits pétroliers.



Ils ont deux enfants. Johanne (1961) (Patrick Lalonde) et François (1963) (Sylvie Dionne). Parents de Jean-François (1989).

Cécile (1927) épousa Hughes Maillet (1930-1989), gradué en Commerce de l'Université d'Ottawa. Ils vécurent d'abord à Québec pour ensuite s'installer à Laval où ils fondèrent les compagnies Aero Aluminium, Preci-Form Plastic, etc. Ils sont les parents de cinq enfants. Pierre (1952)(Debbie Lalonde (1952) ont deux enfants, Micheline (1978) et Paul (1982). Yvan (1954)(Christine Beaudette (1954) est le père de Brigitte (1984), Elizabeth (1987) et Benoît (1991), Jacques (1959) (Franca Agozzino (1959) père de Marc-André (1993), Marc (1961) (Lise Tremblay (1961). Deux enfants. Hugo (1991) et Isabelle (1994), Hélène (1963) est la mère d'Alexandra (1992) et de Marie-Laure (1994).

Damien (1929) épousa Rose-Hélène Rivard (1935) fille de M. & Mme Lionel Rivard, fromager de Treadwell. Damien travailla bon nombre d'années dans l'entreprise familiale à titre de gérant. La famille déménagea ensuite à Laval-des-Rapides où ils fondèrent l'entreprise «Clôture Gibraltar». Cette entreprise fut exploitée jusqu'à la retraite de Damien en 1995. Damien et Rose-Hélène sont les parents de quatre enfants: Sylvie (1954), épousa François Chénard (1953). Ils ont trois enfants: Patrick (1976), Karine (1979) et Pierre-Olivier (1984), Christiane (1956), épousa Daniel Béliveau (1955). Ils ont deux enfants, Stéphanie (1990) et Francis (1992), Sylvain (1960) (Line Bernier (1960), Chantal (1965) (Frank Fonmarty (1969) travaille dans les télécommunications.

Achille (1930) (Voir famille Achille Lalonde)

Simon (1932) (Voir famille Simon Lalonde)

Jean-Marc (1933) (Voir famille Jean-Marc Lalonde)

Maurice (1937) (Germaine Burroughs) travailla à l'entreprise familiale dès son jeune âge, à l'instar de ses frères Rolland, Damien et Simon. A la retraite du père, il devint propriétaire conjointement avec Simon jusqu'au moment où son fils Richard en fit l'achat. Maintenant, Maurice et Germaine filent de bons moments dans leur nouvelle résidence du bord de l'eau à Lefavre, quand ce n'est pas près de la mer et des terrains de golf en Floride. Ils continuent cependant à prêter main-forte à Richard dans les moments les plus achalandés du printemps et de l'été. Maurice est le père de quatre enfants: Richard, Céline, Linda et Martin.



Henriette (1941-1974) fit ses études en secrétariat. Elle travailla ensuite à la firme B.P. au centre-ville de Montréal. Elle épousa Rolland Martineau, fils de M. & Mme Frédéric Martineau d'Alfred. Ils vécurent à Roxton Pond, à Laval-des-Rapides et à Hawkesbury. De cette union naquirent quatre filles: Josée (1964); elle a un fils, Zacharie (1995); Lucie (1967), Nathalie (1968), Isabelle (1969). Au début de janvier 1974, Henriette fut prise de violents maux de tête et mourut le 14 du mois emportée par un anévrisme cérébral. Ses filles étaient alors âgées de trois à neuf ans.

LALONDE, Achille

Achille (1930), fils de Roméo et de Geneviève Lalonde fit ses études à l'Université d'Ottawa où il gradua en arts et en Sciences. Attiré d'abord par la médecine, il étudia à la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Québec pendant trois ans pour enfin se diriger vers le marketing, une nouvelle profession qui s'annonçait très prometteuse à l'aube de la Révolution tranquille. Il fit carrière à titre de consultant (Chef de publicité et Chef de groupe) pour des Agences de Publicité et de Relations Publiques oeuvrant aux niveaux national et international.

Dès ses débuts, il participa à la fondation du Publicité-Club et, avec quelques collègues, produisit la première campagne de publicité jamais faite en français exclusivement, de la conception à la production finale. Jusque là, on ne faisait que traduire ou adapter les campagnes anglophones. Au cours des années, plusieurs travaux d'Achille et de son groupe furent couronnés de succès qui se traduisirent par l'obtention de nombreux Coqs d'Or, Coqs d'Argent, etc. au Canada et à l'étranger, notamment lorsqu'il agissait pour la Brasserie Labatt, Dow (Voyons, Voyons, Mon Bon Ami, pensez-y donc!) Bell Canada, Hilton Canada, Le Ministère des Transports (Fédéral), Kraft, Molson et St-Hubert B.B.Q.



Achille Lalonde



Vers la fin de sa vie active dans son milieu de choix, Achille oeuvra principalement dans le domaine des relations publiques. Il fut directeur adjoint des Relations publiques pour la Société d'Énergie de la Baie James à L.G.2, au moment de l'inauguration officielle du Complexe La Grande. En l'espace d'un an, il reçut 18,000 visiteurs, dont environ 4.000 visiteurs de marque. Il fut ensuite Directeur des Communications à l'A.P.C.H.Q. (Association Provinciale des Constructeurs d'Habitations du Québec).

Achille a trois enfants: **Louis** (1959) est à l'emploi des grossistes en alimentation Hudon et Deaudelin à Montréal; **Marie-Line** (1970)(François Dumontet) a un Bac en éducation de l'U.Q.A.M. en adaptation scolaire et académique; elle pratique sa profession à Laval; **Lise-Anne** (1971) a épousé Stéphane Ménard (1969). Elle opère une garderie de jour à sa résidence de St-Janvier. Le couple a deux enfants, Méliane (1990) et Nicholas (1991).

*LALONDE, Simon et Monique

Simon G. Lalonde (1932) épouse Monique Dauth le 2 juillet 1962 à Alfred. Trois enfants sont nés de cette union: **Denis** (1963) marié à Elsa Gagnon le 28 août 1993. Ils ont 1 fils, Gabriel (1995). **Anne-Marie** (1964), et **Manon** (1966), mariée à Benoit Séguin le 26 août 1989. Ils sont les parents de Marc-Antoine.

Simon est le 9e enfant de Roméo et de Geneviève Lalonde et aussi le 5e fils.



De gauche à droite : Anne-Marie, Simon, Elsa (brue), Denis, Monique et Manon



Monique est la fille de Raoul Dauth, marié à Alfred à Simone Daoust, le 18 avril 1938. Raoul était fabricant de fromages. Il exploitait sa fromagerie dans la 4^e concession, coin chemin Bolt.

M. & Mme Dauth eurent cinq enfants: Monique (Simon Lalonde), Marcel (Mireille Lawson), Nicole (Bernard Cayen), Jean-Pierre et Francine (Daniel Demers).

Simon débuta dans l'entreprise familiale, O.R. Lalonde, dès son jeune âge, tout comme ses frères et sœurs d'ailleurs. C'était l'époque de la grande dépression où chacun devait mettre la main à la pâte. Puisque l'argent était d'une grande rareté, le troc, c'est-à-dire le commerce à l'état original, régnait en roi et maître. Echange de moulées de toutes sortes pour du bois de corde, foin sec, grain local, chevaux, veaux, vaches, cochons, couvées! Du travail en masse pour tout le monde quoi! C'était là les débuts pour Simon. Il y est resté 44 ans, y jouant un rôle indispensable. D'abord avec son père et son frère aîné, Rolland; ensuite, avec son père et son frère Damien, pour enfin devenir propriétaire de l'entreprise avec Maurice pour une période de 25 ans.

Simon portait une attention particulière au transport des marchandises. On a calculé qu'avec le kilométrage qu'il se tapait année après année, il a fait le tour de la terre plus de 25 fois, à peu près sans accident, Dieu merci! Simon dit avoir pris sa retraite il y a trois ans. Mais en fait, ne soyez pas surpris de l'apercevoir au volant d'un poids lourd au fin fond des Carolines américaines! Les chevaliers des grandes routes n'abandonnent pas comme ça!

Monique exerça le métier de couturière pendant plus de 20 ans. Avant son mariage, elle travailla comme technicienne en laboratoire à la compagnie Industrial Cellulose Research de Hawkesbury. Elle est maintenant pré-retraîtée et s'occupe activement de bénévolat.

Ayant à coeur le mieux-être des francophones de l'Ontario, elle s'engagea activement dans divers organismes. Présidente de l'Union Culturelle des Franco-Ontarienne (UCFO) pour la région de Prescott-Cornwall de 1990 à 1992, elle devint ensuite présidente de l'UCFO Provinciale de 1992 à 1994. Elle trouva aussi le temps de servir sa paroisse St-Victor à titre de marguillier et de participer au travail comptable hebdomadaire pour la paroisse.



Denis est ingénieur en électromagnétique et travaille à Bell Northern Research à Kanata. **Anne-Marie** a un Bac en commerce et travaille à l'Université d'Ottawa. **Manon** et son mari, tous les deux ingénieurs habitent présentement Cambridge, Ontario.

LALONDE, Jean-Marc et Gisèle

Jean-Marc (1933), fils de Roméo Lalonde et de Geneviève Lalonde. épouse le 31 août 1951, Gisèle Poirier (1933), fille d'Arthur Poirier et de Délisca Hébert. Jean-Marc et Gisèle sont propriétaires de la Bijouterie Markor, rue St-Philippe, à Alfred. (Voir section Entreprises).



Assis : Jasmine et Michel; debout : Jean-Marc, Gisele, Luc et Claude

De leur union sont nés quatre enfants:

Claude (1951) (Voir famille Claude Lalonde)

Luc (1954). célibataire, vit à Montréal.

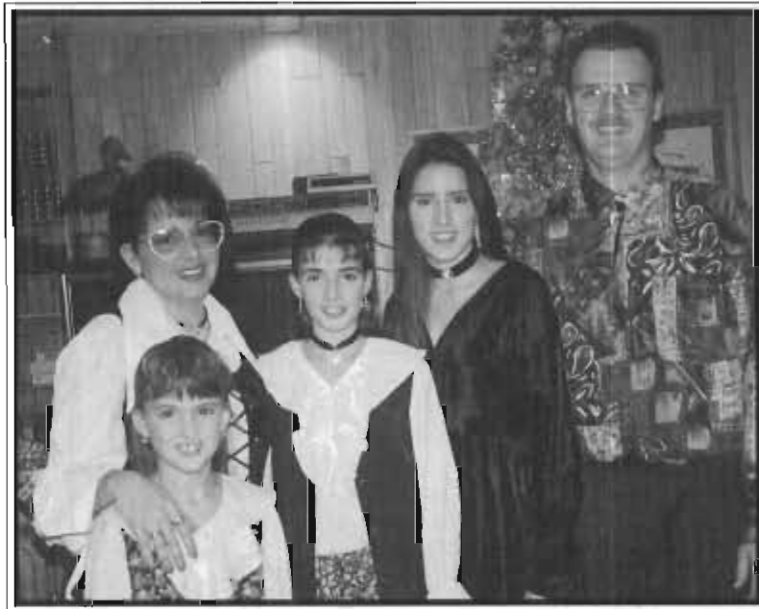
Michel (1958) (Voir famille Michel Lalonde)

Jasmine (1964) travaille à la Société Radio-Canada à Ottawa. Elle est la fière maman d'Alexandre, né en 1994.

Jean-Marc et Gisèle sont les heureux grands-parents de sept petits-enfants qu'ils s'emploient à choyer à chaque fois que l'occasion se présente. Mettant en pratique les traditions francophones et s'appuyant sur les valeurs reçues, ils aiment les réunions familiales.

LALONDE, Claude et Monique

Claude (1951) est le fils de Jean-Marc Lalonde et de Gisèle Poirier. En 1978, Claude épouse Monique St-Jean (1959), fille de Jean-Paul St-Jean et de Pauline Bissonnette. Trois enfants sont nés de cette union; **Valérie** (1979) et **Nadia** (1981) étudient à l'ESP tandis que **Marie-Claude** (1984) fréquente l'école St-Victor.



Les enfants, de gauche à droite : Marie-Claude, Nadia et Valérie avec Monique et Claude

Dès son jeune âge, Claude travaille dans l'entreprise de ses parents, Le Marché Lalonde. Avec le temps, il se spécialise dans le domaine des viandes. En 1981, il fonde sa propre boucherie, rue St-Philippe, et avec la précieuse collaboration de son épouse Monique, il exploite ce commerce jusqu'en 1993. Claude et Monique sont maintenant à l'emploi de La Bijouterie Markor où ils rendent de grands services à une entreprise exigeante aux niveaux accueil, disponibilité et service à la clientèle.



LALONDE, Michel et Ginette

Michel (1958), fils de Jean-Marc Lalonde et de Gisèle Poirier, épouse Ginette Lanthier (1960), fille de Claude Lanthier et de Madeleine Groulx à Hawkesbury en 1979.

Au terme de ses études, Michel travaille au magasin de ses parents où il hérite de responsabilités croissantes au cours des années. En 1982, il fonde sa propre entreprise, communément appelée «la pharmacie»: Les Entreprises Michel Lalonde Inc.



Michel et Ginette avec leurs enfants : Cassandra, Maxime et Mélissa (debout)

Ginette, pour sa part, exploite le salon de coiffure Duo Style. à Hawkesbury. La famille de Michel et Ginette compte trois enfants; **Mélissa** (1981) et **Maxime** (1982) fréquentent l'ESP, et **Cassandra** (1989), l'école St-Victor. Malgré les longues heures d'ouverture des commerces, Michel et Ginette parviennent à passer de forts bons moments en famille, à la campagne comme à la maison, et à accompagner leurs enfants dans l'exercice d'activités sportives.

LALONDE, Marie-Claire

Marie-Claire est née à Alfred en 1939. Elle est la fille d'Eugène Charbonneau (1900-1973) et d'Ida Chartrand (1902-1989) de Lefavre.

Elle est la mère de 4 enfants:

Richard (1957) (Voir Richard Lalonde).

Céline (1959) demeure à L'Original. Elle est greffière-adjointe aux Comtés-Unis de Prescott-Russell.

Linda (1961) d'Alfred

Martin (1962) réside à Montréal où il travaille à la Cie Nadeau.



Marie-Claire, Lynda et Sabrina Carole Lalonde

Grand'maman 2 fois, Marie-Claire a cumulé plusieurs emplois, surtout dans la restauration. Elle est une excellente cuisinière, présentement à l'emploi de l'Auberge Plein Soleil. Grande lectrice, elle aime aussi les pièces de théâtre, la danse en ligne et la danse sociale.

LALONDE, Richard

Richard (1957) est le fils de Maurice Lalonde et de Marie-Claire Charbonneau. Il est le père de **Patrick** (1985) qui fréquente l'école St-Victor.

Doué pour les affaires, Richard achète, en 1978, la meunerie de Rigaud. Il se porte ensuite acquéreur du Centre de Service Sunoco en 1982. Il poursuit ses activités en faisant de multiples transactions immobilières. Les gens de Rigaud se rappellent particulièrement de sa contribution dans la mise-sur-pied du Centre de ski Mont Rigaud. 5 hommes d'affaires locaux, dont Richard, eurent l'idée d'exploiter la montagne voisine. Cette entreprise fut menée à terme en 18 mois seulement, de la conception à



l'ouverture officielle du Centre. En 1987, Richard se porte acquéreur de O.R. Lalonde, entreprise fondée par son grand-père en 1925, et, par la suite, exploitée par son père Maurice et son oncle Simon. (Voir section Entreprises). Sur le plan social, Richard aime beaucoup mettre sur pied des équipes sportives telles que le Club de balle pour hommes d'Alfred. Il est présentement président du Comité des Loisirs.

LALONDE, Linda

Linda est née en 1961. Elle est la fille de Maurice B. Lalonde et de Marie-Claire Charbonneau.

En 1991, elle a mis au monde une petite fille, Sabrina Carole Lalonde qui est vite devenue l'amour de sa vie!

Sabrina adore écouter les films de Walt Disney, en compagnie de sa chatte Youkie. Elle a beaucoup d'amies. Linda pratique certains sports comme la marche, la natation, le ski alpin. Elle a une affection profonde pour les chats.

LALONDE, Rosaire et Francine

Rosaire, fils de Rhéal Lalonde et d'Antoinette Prévost, épouse Francine, fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette, le 28 août 1971. Rosaire est natif de Curran et Francine a passé son enfance sur la ferme de ses parents. En 1977, Rosaire et Francine achètent la maison de Gérard et Suzanne Lalonde située sur le Chemin de la Station, non loin de la ferme



De gauche à droite : Etienne, Rosaire, Mamon, Francine et Sylvianne



paternelle. Rosaire travaille présentement aux services d'entretien extérieur à la Presqu'île de Lefavre. Francine, en plus de veiller sur sa petite famille, a assuré la garde d'enfants durant plusieurs années.

Rosaire et Francine ont trois enfants:

Manon (Jean Sénécal) (voir famille Sénécal)

Sylvianne, diplômée de la Cité collégiale à Ottawa en Technique de services en réadaptation. Elle travaille présentement dans une résidence pour personnes handicapées à Rockland.

Etienne termine ses études secondaires à Plantagenet. Il travaille à temps partiel sur une ferme laitière.

***LALONDE, Rosario et Églantine

Rosario (1914), fils de feus Alfred Lalonde et Coronna Poirier, épousa, le 8 juillet 1935, Églantine Larocque (1917), fille de feus Dolphée Larocque et Rose-Anna Lafrance, tous résidants d'Alfred. Ils sont les parents de six enfants: ****Lorenzo** (voir famille Lorenzo Lalonde), **Léopold** (Lucille Poirier), ****Laurencia** (voir famille Norman Lalonde), ****Lucile** (voir famille Serge Sauvé), **Lise** (Robert Guérin) et **Laurette** (Omer Cheff). Ils sont les grands-parents de Robert, Joanne et Guylaine Lalonde; Daniel et Chantal Lalonde; Michel et Lucie Lalonde; Jocelyn et Dominique Sauvé; Marc, Sylvain, Alain, Luc, Judith et Mario Cheff; Richard et Yvan Guérin. Ils ont présentement quatorze arrières-petits-enfants. Rosario et Églantine ont célébré, en 1995, soixante ans de mariage.

Du côté des Lalonde, la paroisse était encore toute jeune alors qu'****Alfred Lalonde oeuvrait pour la ligne de chemins de fer C.P.R., en plus d'opérer avec l'aide de Coronna (née Poirier), son épouse, la ferme familiale. Cette ferme était située en face de ce qui est aujourd'hui Evergreen Park, à quelques kilomètres à l'ouest du village.

Leur fils, Rosario, s'établira au village avec son épouse Églantine Larocque.

**LALONDE, Lorenzo

Lorenzo Lalonde (1936), fils de Rosario de d'Églantine Lalonde épouse en premières noces Claudette Poirier (1936-1966), de Plantagenet. Trois enfants naissent de ce mariage: **Robert** (voir famille Robert Lalonde), **Joanne** (Roger Trudel) et **Guylaine** (voir famille Serge Bois). Il épouse en deuxièmes noces Carmen Lavoie (1948), fille d'André Lavoie et de



Julie Charlebois d'Alfred, le 13 juillet 1968. Ils sont les heureux grands-parents de cinq petits-enfants: Jason et Joey Lalonde, Christopher et Marie-Pier Bois, tous d'Alfred et Matthieu Trudel d'Orléans.

*LALONDE, Robert et Carmen

Robert (1959) est le fils de Lorenzo Lalonde et de Claudette Poirier.

Carmen Séguin (1962), née à St-Pascal, est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Ils s'épousent à Alfred le 25 juillet 1981.

Robert est technicien à Bell Canada et Carmen, programmeur-analyste.

Ils sont les parents de deux garçons:

Jason (31 août 1982) et **Joey** (1 juin 1985).

***LALONDE, famille de Victor

Victor Lalonde est le fils d'Emery Lalonde et de Délima Pitre. Après son mariage à Eva Clément, ils s'établissent sur une ferme, rang Horse-Creek. Ce couple donne naissance à quatorze enfants. Laurence (1908) (Henri Lepage d), **Marie-Blanche** (1909)(Louis Souigny d), **Emile** (1911) (Laurette Gagné d), **Estelle** (d) (Benjamin Lamarche), ****Eugène** (1913) (Albertine Séguin), ****Antonine** (1916) (Raoul St-Onge), **Honora** (d) (1917) (Bruno Granger), ****Simone** (1919)(Jean-Paul Clément), **Liliane** (1920) (Armand Desforges), **Jean-Gaston** (d) (Jeanine Lalonde), ****Conrad** (1924)(Rita Préseault), **Jean-Valère**, décédé en bas âge, **Jean-Valère** (1926) (Cécile Cadieux) et **Huguette** (Alban Léger) (d).

**LALONDE, Eugène et Albertine

Eugène (1913), fils de Victor Lalonde et d'Eva Clément, épouse le 23 février 1941, Albertine Séguin (1917), fille de Wilfrid Séguin et de Marie-Laure Rouleau, à Alfred. Après son mariage, Eugène travaille à la Coopérative agricole d'Alfred. Mais il se voit bientôt contraint de laisser son emploi à cause d'un handicap visuel qui l'empêche de faire son travail.

Cinq enfants naissent de leur union:

Lise (1942), assistante-cuisinière, épouse Bernard Arcand, fils de Lionel Arcand et de Germaine Lalonde en 1960. Ils habitent maintenant à



Cornwall après avoir été résidants d'Alfred durant plusieurs années: ils ont quatre enfants: Guilène (voir famille Alain Lalande), Manon (1962) célibataire, occupe un poste au Gouvernement fédéral. Elle vit à Ottawa. Chantale (1965), (voir Chantale Arcand). Daniel (1969) habite à Alfred. Il travaille dans la construction et est célibataire.

Bernard habite Plantagenet

Suzanne (1946) est ménagère et demeure à Boisbriand. Elle a deux enfants, Diane (1966) et Lyne (1967); toutes deux résident à Montréal. Diane a une fille, Caroline (1992).

Normand (1948) est chef cuisinier. Il a épousé Lucie Leduc (Edmond et Simone Lalonde), fonctionnaire au Gouvernement fédéral. Ce couple a élu domicile à Orléans. Ils ont deux enfants, Mélanie (1976) et Marie-Josée (1979).

Mario (1956) épouse Ghislaine Bourdeau en 1978. Elle est infirmière administrative. Mario est directeur des ventes au journal Le Carillon. Ils habitent Hawkesbury et ont deux enfants, Dominic (1984), le meilleur compteur de son équipe de hockey et le plus «punky», et Nathalie (1988), meilleure dessinatrice de sa classe.

***LALONDE, famille Joseph et Florestine

Joseph Lalonde (Emery Lalonde et Délima Pitre) et Florestine Parisien (Samuel Parisien et Emma Daoust) tous décédés, s'unirent à Alfred et prirent possession de la ferme paternelle sur la concession Horse-Creek. Ils eurent 11 enfants: ****Irène** (Fernand Parisien) (voir famille Fernand Parisien), **Roland** (Berthe Marleau) **Gérard** (Suzanne Leclair), **Germain** (Thérèse Bissonnette, décédée), **Rhéal** (Laurette Gratton), **Germain**, célibataire, **Gabrielle**, décédée (Jean-Louis Bercier), **Urgel** (Jeannine Prigent), **André** (Rita Gratton), **Simon**, décédé (Alice Denis), et **Réjeanne** (René Desforges). Le couple Joseph et Florestine a su transmettre les valeurs terriennes à ses descendants. L'amour de la terre était ancré profondément dans leur esprit. Six de leurs fils ont été des agriculteurs progressifs.



****LALONDE, Gérard et Suzanne**

Gérard (Joseph et Florestine Parisien) épouse, en 1941, Suzanne Leclair (1921), fille de Téléphore et de Rosanna Chartrand. Ils élisent domicile sur une ferme, Chemin de la Station, et y demeureront jusqu'à leur retraite en 1977. Ils résident présentement au village d'Alfred. Cinq enfants naissent de cette union:



Lors des noces d'or, le 30 août 1991, Suzanne et Gérard avec Nicole, Luc, Carmelle, Christiane et Chantale

Nicole (1943) (Floyd McDougall). Ils ont un fils Eric.

Luc (1945) (Pauline Charette). Ils ont une fille Josée.



Suzanne et Gérard avec Mme Rose-Anna Leclair, 94 ans



Carmelle (1947) (Albert Leblanc). Ils ont 3 enfants: Priscilla et les jumeaux Stéphane et Julie.

Christiane (1953) (Robert Bourque).

Chantal née en 1958 (André Lépine).

Gérard et Suzanne ont célébré leurs noces d'or en 1991.

****LALONDE, Germain et Thérèse**

Germain (1915), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien, s'unit à Thérèse Bissonnette (Paul et Agnès St-Jean) le 23 octobre 1945. Thérèse est décédée en 1987. Ils ont vécu sur leur ferme (Horse Creek), sur le bord de la rivière Nation, jusqu'à leur retraite, pour s'installer ensuite dans le village d'Alfred. Ils ont huit enfants et cinq petits-enfants.



La famille de Germain Lalonde

Micheline (Jacques Gatien)

Marcel décédé à l'âge de 16 mois

René (Françoise Beauvet)

***Yolande** (Monty Farrell) (voir famille Farrell)

Gisèle (Jeannot Whittley)

Michel (Micheline Drolet)

***Gilles** , célibataire

Claire (Guy Duchesne)



**LALONDE, Rhéal et Laurette

Rhéal (1918), (fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien), a épousé Laurette Gratton (1919), (Dorilla Gratton et Célanire Lanthier) en 1945. Rhéal et Laurette ont vécu sur leur ferme de 1945 jusqu'à leur retraite. À ce moment, ils sont venus élire domicile rue St-Philippe à Alfred. Grands amateurs de légumes frais, ils cultivent tous les ans un immense potager. Ils sont membres actifs du club de l'Age d'Or et ne ratent aucune occasion de prendre une bonne partie de cartes. Laurette aime coudre et piquer des courtepointes qu'elle réussit fort bien. Ils ont deux enfants:

Richard (1950) (voir famille Richard Lalonde) et **Serge** (1957) célibataire.

*LALONDE, Richard et Jocelyne

Richard (1950), fils de Rhéal Lalonde et de Laurette Gratton, épouse Jocelyne Simard (1951) fille d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal en 1976. Richard est présentement surintendant pour la compagnie MODUGNO HOR-TI-BEC, productrice de mousse de tourbe. Jocelyne fait la garde de jeunes enfants. Ils ont deux enfants: **Steve** (1979), étudiant à l'école secondaire de Plantagenet et **Isabelle** (1981) à l'école primaire St-Victor. Tous deux sont d'habiles sportifs et aiment participer aux compétitions scolaires.

**LALONDE, Urgel et Jeannine

**Urgel (1924), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien, s'unit à Jeannine Prégent (1928), fille d'Adhémar Prégent et de Marie-Ange Gratton, le 26 août 1950, à Lefavre. Urgel et Jeannine prennent possession de leur ferme, chemin de la station, et l'exploiteront durant 30 ans. Urgel a travaillé comme ajusteur d'assurance-récolte pendant une quinzaine d'années et a siégé comme directeur sur le comité d'assurance



Urgel et Jeannine Lalonde

«Prescott Mutuel». Quand à Jeannine, elle a toujours secondé son mari sur la ferme. L'artisanat n'a pas de secrets pour elle. Elle excelle aussi bien dans le tissage, le tricot, le crochet, la couture que dans la peinture. Elle a récolté de nombreux prix pour ses travaux aux expositions régionales et provinciales. Tous deux membres du club de l'Age d'Or Curé Laniel, Jeannine, excellente cuisinière est d'une aide précieuse lors de l'organisation des repas communautaires. Elle est membre de l'UCFO depuis 38 années. Elle a siégé à titre de vice-présidente puis de présidente de 1964 à 1966. Urgel et Jeannine s'enorgueillissent à juste titre d'avoir accueilli des dizaines d'amis de leurs enfants tout au long de leur adolescence. Leur sous-sol était le rendez-vous des jeunes sept soirs sur sept, pour jouer au billard, aux dards, aux cartes etc., etc., et ce, toujours sous la surveillance d'Urgel ou de Jeannine qui profitait de ce temps pour avancer la pièce de tissage montée sur le métier. On les avait surnommés les «Amis des jeunes». Ils se sont vu décerner un trophée par leurs pairs, afin de souligner leur dévouement à la cause des jeunes. De plus, Urgel est un adepte du ski-doo et il s'assure que les pistes sont toujours en bon état.



Urgel initie son petit-fils, Yves (fils de Pierre) à la récolte du maïs

Urgel et Jeannine ont sept enfants et 14 petits-enfants.

Diane (1951), mariée à Denis Ménard (1949), le 1er août 1970

Ils ont trois enfants: Nathalie (1972), Annik (1974), Luc (1976)

Pierre (1953), marié à Louise Bercier (1954), le 14 décembre 1974. Ils ont 2 enfants: Yves (1977) et Josée (1980)

Mariette (1954), mariée à Louis Lalonde (1954), le 18 juin 1977. Ils ont deux enfants: Benoit (1978) et Julie (1980)

Lucie (1955), mariée à Ronald Bérubé (1951), le 28 avril 1978. Ils ont deux enfants: Eric (1980) et Mélanie (1984)

Marcel (1957) (voir famille Marcel Lalonde)



Maurice (1958), décédé accidentellement en 1974

Charlotte, mariée à Gaston Lamarche, le 24 juillet 1981. Ils ont deux enfants: Mathieu (1983) et France (1986)

Souligions que Mme Marie-Ange Prégent (1903), mère de Jeannine demeure présentement à la Résidence Prescott-Russell à Hawkesbury.

***LALONDE, Marcel et Huguette**

Marcel (1957), fils d'Urgel Lalonde et de Jeannine Prégent, s'unit à Huguette Bercier (1958) fille de Lorenzo Bercier et de Brunette Fredette de Treadwell, le 31 mai 1980. Trois enfants sont nés de cette union: **Karine** (1984), **Nadia** (1988) et **Joël** (1992). Marcel exploite une ferme caprine (chèvres) et Huguette est à l'emploi de l'École secondaire de Plantagenet. Ils demeurent sur la ferme paternelle, chemin de la Station.



Huguette et Marcel Lalonde avec Karine, Joël et Nadia

****LALONDE, Simon et Alice**

Simon (1927), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien s'unit à Alice Denis (1933), fille de Samuel Denis et d'Yvonne Charbonneau. Ils prennent la relève de la ferme paternelle sur la concession Horse-Creek. Ils mettront tous leurs efforts pour faire progresser cette ferme qui devient vite leur fierté. Ils durent s'en départir en raison de la maladie de Simon, décédé le 8 mars 1980, à l'âge de 52 ans.



Carole, Normand, Sylvie, Alice et Simon

Simon et Alice ont trois enfants et cinq petits-enfants:

Carole (Michel Lavoie). Ils ont deux enfants, Martin et Eric

Sylvie (Pierre Hébert). Ils ont deux enfants, Christian et Pascal.

Normand (voir famille Normand Lalonde)



*1^{ère} rangée : Pierre Hébert, Alice Lalonde Peladeau et Lucien Péladeau
2^e rangée : Sylvie Hébert, Michel Lavoie, Carole Lavoie, Josée Lalonde et
Normand Lalonde*



Après le décès de Simon, Alice se fait construire une maison, rue Butterfield, où elle demeure durant 3 ans. Le 5 février 1983, elle épouse, en secondes noces, Lucien Péladeau (voir famille Péladeau).

LALONDE, Normand et Josée

Normand (1965), fils de Simon Lalonde et d'Alice Denis, s'unit à Josée Chartrand (Roger Chartrand et Lise Gratton), le 9 mai 1987. Ils viennent résider dans leur nouvelle maison située dans le projet Charlebois. Le 14 avril, Josée donne naissance à un beau garçon, **Marc-André**. Normand travaille à Ottawa comme électricien et Josée exerce le métier de coiffeuse à St-Isidore.



Normand, Josée et Marc-André

LALONDE, Vincent et Aline

Vincent, natif de Fournier, est le fils de Jean-Baptiste Lalonde (Olétime Lalonde et Cordélia Groulx) et d'Agnès Clément (Calixte Clément et Marie-Rose Pilon). Son épouse Aline est la fille de Charles St-Onge (Charles St-Onge et Délima Aubry) et d'Alexina Cheff (Télesphore Cheff et Albina Brunet) de Wendover. Ils s'unissent le 25 juin 1955.



Vincent et Aline Lalonde



Tout d'abord installés sur la ferme de Vincent, ils décident en 1958 d'aller vivre à St-Eustache, Qc où ils demeurent durant une vingtaine d'années. En 1978, ils examinent la possibilité de revenir dans leur coin de pays. Ils optent pour le village d'Alfred qui leur apparaît l'endroit idéal, avec des gens chaleureux et accueillants. Vincent travaille d'abord à la tourbière d'Alfred puis chez Cadieux & Frère pendant plusieurs années. Vincent s'est immédiatement engagé dans la vie communautaire et paroissiale en devenant membre de différentes associations et comités. Il donne cependant priorité au comité des finances de la paroisse. Durant les sept ans de sa présidence, il a dirigé et supervisé les rénovations qui se faisaient pressantes! Toit de l'église, peinture intérieure de l'église, de la chapelle et de la sacristie, réparation du clocher, de l'orgue, décapage des bancs, galerie de la chapelle, du presbytère et du logis adjacent, achat d'ameublement. Ces rénovations sont possibles grâce à la loterie mise sur pied par le comité des finances administré par M. le curé Jean-Louis Gosselin, Marcel Mainville et Vincent. La loterie a été opérationnelle durant 4 ans et a pu défrayer toutes les dépenses des réparations sans qu'il en coûte aux paroissiens. Après avoir laissé son poste durant quelques années, Vincent est de retour au comité des finances. Parions qu'il sera aussi disponible et avisé qu'il l'a été dans le passé.

Revenue à Alfred, Aline a travaillé pour la Cuisine Volante, à l'Auberge Plein Soleil et au presbytère durant le stage du Père Jacques Gauthier c.s.v. Elle a retiré beaucoup de satisfaction de son travail. Maintenant à la retraite, Vincent et Aline n'arrêtent pas pour autant. Ils sont toujours aussi actifs dans les différents organismes paroissiaux et communautaires. Ils pratiquent aussi le golf, les quilles, le croquet et la marche et font des voyages à l'occasion. Ils ont une vie remplie et heureuse!

LALONDE, Yvon et Marie-Louise

Yvon Lalonde (1933), fils de Léo C. Lalonde et de Robertina Groulx, épouse en 1959, Marie-Louise Paquette (1939), fille de Willie Paquette et de Cécile Lalonde. Cinq enfants sont nés de leur union:

Luc (1960) est l'époux de Jacynthe Thibodeau (1959), fille de André Thibodeau. Ils ont quatre enfants: Jonathan (1981), Alexandre et Mathieu (1984) et Kassandra (1991). La famille habite Grenville. Luc travaille pour la firme I.K.O. Industries et Jacynthe est photographe.



Marco (1960) a épousé en 1986, Guylaine Charlebois (1964), fille de Richard Charlebois et de Rollande Séguin. Deux enfants, Monel (1989) et Antoine (1990), sont nés de leur union. Ils habitent Plantagenet. Marco est chef d'entretien pour les travaux de la ville de Gloucester et Guylaine est hygiéniste dentaire pour le docteur Bédard, dentiste à Hawkesbury.

Daniel (1963) épouse en 1989, Angela Viau (1968), fille de Vincent Viau et de Linda Robillard. Ils ont un enfant, Dayna Faye (1991). Daniel est camionneur pour H.D.J.S. Gascon de Lefaivre. Angela est fonctionnaire.

Sylvain (1966) et Louise Wathier (1965), fille de Bernard Wathier et de Lucienne Bercier se sont unis en 1989. Ils sont les parents de Jérémie (1990) et Valérie (1992). Sylvain est agriculteur et Louise est assistante dentaire pour le Docteur Bédard, dentiste à Hawkesbury.

Judith (1968) vit avec son conjoint, Stéphane Côté (1968). Judith possède une entreprise de soins de santé et d'esthétique à Grenville, Qc. Stéphane est plombier.

Yvon et Marie-Louise habitent Alfred depuis 1963. Yvon est commerçant d'animaux depuis 32 ans.

LAMARCHE, familles

Le premier ancêtre canadien, Jean Bricault dit Lamarche, est originaire de Nantes, en Bretagne. Il arrive au Canada à titre de soldat de la Compagnie de Du Gué, du régiment de Carignan, en septembre 1665. Il épouse Marie Chénier, à Montréal, en 1674. Ils ont 15 enfants, tous nés et baptisés à Pointe-aux-Trembles.

**LAMARCHE, Lorenzo et Annette

*****Xavier Lamarche, de la 6e génération, épouse Catherine Labrosse à Ste-Scholastique, le 10 juillet 1849. Ils ont 4 enfants. De la région des Deux-Montagnes, il est le premier Lamarche à venir s'établir en Ontario. Dans le rôle d'évaluation de 1867, soit 4 ans avant la fondation de la paroisse, on le retrouve parmi les premiers résidents de la 4e concession à Alfred. Il est conseiller du canton en 1875 et surintendant de la voirie de 1871 à 1874 et de 1881 à 1883.

****Napoléon, son fils, épouse Caroline Lalonde à Lefavre, le 27 novembre 1882. Ils ont 12 enfants: Adélina (Joseph Portelance), ***Emma (voir Albert Fournier), Blanche (Xavier Garneau), Mathias (Angéline Daoust), Eugène, ***Bruno (Eléonore Boucher) (voir Lorraine Lamarche), Wilfrid (Joséphine Boucher), Armand (Simone Ouellette), Napoléon, Rose-Délina (Roméo Demers), Albert (Rose-Alba Raymond) et Arnold (Irène Barbarie).



*Napoléon Lamarche et Caroline Lalonde,
parents de Mathias*

Xavier a toujours habité l'ancienne maison de pierre située à l'extrémité est de la rue St-

Joseph. C'est aujourd'hui la propriété de son petit-fils, Jacques Lamarche. Il fut conseiller du village de 1911 à 1913 et en 1916. Son fils ***Mathias, épouse Angeline Daoust le 5 mai 1908, à Alfred. Ils ont 8 enfants: Lorenzo



*Photo de mariage de Mathias Lamarche et
Angeline Daoust, le 5 mai 1908, à Alfred*

(d) (Annette Lalonde), Lionel, célibataire, Jeanne (Auguste Lefavre), **Hector (d) (1er mariage Yvonne Lalonde), (2e mariage Lilliane St-Jean Groulx), Irène (Paul Michaud), Henri décédé de la méningite à l'âge de 3 ans, Annette, religieuse, Fille de la Sagesse, Antoinette (Marcel Lacroix).

Encore jeune, Angéline décède à l'âge de 39 ans, en 1927. Mathias épouse,



en 2e noces, Marie-Anne Gagné Bélanger, le 29 août 1929.

Homme polyvalent, il fut d'abord agriculteur et, comme le terrain s'y prêtait bien, il fut maraîcher et exploita une entreprise de mise en conserves. Avant la mise en marché des réfrigérateurs, il devint aussi marchand de glace. Pendant de nombreuses années il fut apiculteur possédant un rucher totalisant 250 ruches. Autres temps, autres prix; le miel se vendait de 5 à 10 sous la livre.

Lorenzo épouse Annette Lalonde, le 15 juillet 1944, le lendemain de l'incendie de l'église paroissiale. Il a été lui aussi apiculteur et propriétaire d'un motel. Il fut examinateur pour les permis de conduite automobile. Nombreux sont ceux qui ont obtenu leur permis de conduire pour la modique somme de 2.00\$. Il fut surintendant des travaux publics et évaluateur municipal. C'est lui qui fit le premier rôle d'évaluation lors de l'incorporation du village d'Alfred en 1951. Annette fit carrière dans l'enseignement durant 30 ans. Pendant 9 ans, elle oeuvra dans les écoles rurales. À la centralisation des écoles, vers 1964, elle revint à l'enseignement, à l'école St-Victor, pour une période de 21 ans.



25^e anniversaire de mariage de
Annette et Lorenzo Lamarche



André



Francine

Ils ont 2 enfants: **Francine** (1953), gérante d'une boutique de fleurs à Ottawa depuis 13 ans et **André** (1957), entrepreneur en chauffage à Alfred.

***LAMARCHE, Lorraine**

Membre d'une famille de 12 enfants, Lorraine est la seule à habiter encore à Alfred. Elle y est d'ailleurs née en 1937. Elle est la fille de Bruno Lamarche et d'Eléonore Boucher. Actuellement, Lorraine est cuisinière à l'Auberge Plein Soleil, une maison pour retraités.

*****LAMARCHE, Albert et Rose-Alba**

Albert Lamarche (1905-1968), fils de Napoléon Lamarche et de Caroline Lalonde, est né dans la grande maison de pierre, située au 110 rue St-Joseph. C'était jadis un hôtel où les voyageurs trouvaient à se loger.

En 1929, il prend pour épouse, Rose-Alba Raymond, native de Rockland. Ils eurent de nombreux enfants, tout comme dans plusieurs familles d'autrefois: **Ghislaine** (1930-1933), **Huguette** (1931) **Jean-Guy** (1934) (voir famille Jean-Guy Lamarche), ***Jacques** (1935) (voir famille Jacques Lamarche), **Odette** (1937) (voir famille Pierre-Paul Lalonde), **Maurice** (1938), **Roger** (1940) (voir famille Roger Lamarche), ***Denyse** (1941) (voir Marcel Gagné), **Nicole** (1944), **Gyslaine** (1945), **Pauline** (1946), **Michel** (1948) (voir famille Michel Lamarche), ***Joanne** (1950) (voir famille Claude Fournier), **Alain** (1952), **Jocelyn** (1953-1970) et **Sylvie** (1956).



Rose-Alba et Albert

Après avoir travaillé sur la ferme familiale, Albert devient apprenti-tailleur chez Amédée Séguin. En 1922, il change d'orientation et achète un édifice, au 158 rue St-Joseph, qu'il transforme en glacière. Vers 1928, il opère une «cannerie», un commerce de mise en conserves. Des employés locaux cultivent les légumes et les conserves sont revendues dans les magasins.



Au début des années 30, il se porte acquéreur de la laiterie Labrosse. Il est laitier pour la région d'Alfred et de Plantagenet jusqu'en 1967. La maladie l'oblige à se retirer. Avec sa famille, il vient habiter au 207 rue St-Philippe. Le coeur usé par les durs labeurs, il s'éteint le 25 juin 1968, à l'âge de 62 ans. Quatorze années plus tard, sa veuve, Rose-Alba, décède à 73 ans. Elle avait, à ce moment, 36 petits-enfants et plusieurs autres sont venus s'ajouter depuis.

On ne peut passer sous silence le fait qu'Albert ait participé, de plusieurs façons, au progrès et au développement de la communauté. Il a siégé comme conseiller municipal et comme commissaire pour l'école St-Victor. Il est un de ceux qui ont milité pour instaurer l'école secondaire privée d'Alfred. Pendant de nombreuses années, il a fait partie du conseil de l'Hydro, a été directeur de la Chambre de Commerce, membre actif de la Ligue du Sacré-Coeur et dévoué membre des Chevaliers de Colomb. Il était du comité qui a organisé le premier tirage annuel de la Cadillac.

En 1995, neuf commerces dans le village d'Alfred sont opérés par les descendants d'Albert Lamarche.

****LAMARCHE, Jean-Guy et Gisèle**

Jean-Guy (1934), fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond, est le troisième d'une famille de 16 enfants. En 1960, à St-Isidore, il épouse Gisèle Legault (1942), fille de Gérard Legault et d'Agathe Pilon.

Leur famille comprend 2 enfants:

Carole (1961) a épousé Guy Tessier. Ils sont les parents de Frédéric (1992) et de Catherine (1994).

Yves (1965) demeure à Alfred.

En 1956, Jean-Guy débute comme nettoyeur. 16 ans plus tard, à Casselman, il ouvre un garage qui comprend un commerce de livraison d'huile et d'essence. Cinq ans plus tard, il change d'orientation en faisant construire, à St-Isidore, une pension pour personnes âgées.

Depuis 1984, il est de retour dans son village natal comme propriétaire de l'ancien garage Proulx, sous la bannière Esso. Il a fait l'acquisition du terrain adjacent qu'il utilise pour la vente d'autos usagées.

Gisèle seconde son époux dans ses choix de carrière. Comme collaboratrice, sa responsabilité est de faire la comptabilité.



Leur entreprise a l'avantage de procurer de l'emploi à deux mécaniciens à temps plein, ainsi qu'à trois adolescents, à temps partiel. Leur fils, Yves, s'occupe de gérer la mécanique, les pièces et le remorquage.

***LAMARCHE, Jacques et Aline**

Jacques (1935), fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond, a pris pour épouse, Aline Campeau (1935), à Hawkesbury, en 1956. Les parents d'Aline sont Adrien Campeau et Marie-Rose Cadieux. Leur famille comprend sept enfants:

Daniel (1957) (voir famille Daniel Lamarche)

Pierre-Paul (1958) (voir famille Pierre-Paul Lamarche)

Sylvain (1963) (voir famille Sylvain Lamarche)

Céline (1964) (voir Céline Lamarche)

Luc né et décédé en 1966

Chantal (1969) (voir Jocelyn Sauvé)

Nancy (1974). En 1992, après ses études secondaires, elle suit un cours de publicité à la Cité collégiale. En juin 1994, elle reçoit son attestation en coiffure. Elle travaille actuellement au salon de coiffure Marie-Pier avec Céline.

Jacques a été employé par J.R. Ménard Ltée de St-Isidore pendant de nombreuses années. En 1979, il s'est porté acquéreur de l'ancien magasin Larocque qu'il a converti en dépanneur et en logis. Toute la famille a coopéré pour faire un succès de ce dépanneur. Jacques a aussi fait l'acquisition de la maison de pierres, jadis propriété d'Xavier Lamarche, considérée comme la plus ancienne du village.

Maintenant à sa retraite, Jacques voit à l'entretien de ses logis et occasionnellement prête main-forte au dépanneur.

LAMARCHE, Daniel et Jocelyne

Daniel (1957) est le fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Il a épousé Jocelyne Campbell (1957). Leur famille comprend 2 enfants: **Eric-Charles** (1980) et **Marie-Pier** (1982).

Daniel est infirmier auxiliaire licencié à l'Hôpital de Hawkesbury. Jocelyne est caissière à la Banque Nationale d'Alfred.



***LAMARCHE, Pierre-Paul et Ginette**

Pierre-Paul (1958) est le fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Il a épousé Ginette Duval en 1981. Ginette (1959) est la fille de Rémi Duval et de Jeannine Leroux.

Ils sont les parents de trois enfants, **Mélissa** (1980), **Marc-André** (1982) et **Guillaume** (1989).

Pierre-Paul travaille chez Duplate. Ginette est employée à la pharmacie de Michel Lalonde.

***LAMARCHE, Sylvain et Sylvie**

Sylvain (1963), fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau, épouse à Alfred le 20 juillet 1985, Sylvie Taillon (1963), fille d'Henri Taillon et de Simone Simard. De leur union naissent 4 beaux enfants: **Krystelle** (1988), **Patricia** (1990), **Alexandre** (1992) et **Chanel** (1993).

Sylvie est secrétaire à la Banque Nationale.

Depuis novembre 1983, Sylvain est propriétaire du Dépanneur Lamarche. Ce même dépanneur fut originalement ouvert par son père, Jacques, en 1979, dans l'édifice qui abritait jadis le magasin général de M. Louis Larocque.



*La famille de Sylvain et
Sylvie Lamarche*



***LAMARCHE, Céline et TESSIER, Benoît**

Céline (1964), est la fille de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Son conjoint, Benoît Tessier (1957), est le fils de Romain et de Germaine Tessier de Fournier. Benoît est camionneur depuis 11 ans chez Ideal Roofing tandis que Céline opère le salon de coiffure «Marie-Pier».

Ils occupent leur temps libre à garder leurs neveux et nièces qui sont nombreux.

****LAMARCHE, Roger**

Roger, né en 1940, est le fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond. Il est le père de 4 enfants:

Josée (1965) Elle est professeur à la Cité collégiale d'Ottawa. Elle demeure à Wendover.

***France** (1967) (voir France Lamarche)

***Karl** (1975). Il étudie en administration.

***Marc** (1975). Sa conjointe est Julie Maisonneuve. Ils ont un fils, Alex (1993).

Roger est membre des Chevaliers de Colomb depuis 1964 et membre fondateur du Club Optimiste d'Alfred.

Diplômé du Collège Algonquin d'Ottawa comme chef cuisinier, Roger a été l'instigateur de quelques entreprises qui se sont avérées très fructueuses. Il a été propriétaire du restaurant «Mon Chef», réputé pour la qualité de son poulet, à Hawkesbury. En 1974, ce fut l'ouverture de «La Cuisine Volante», un service de traiteur encore très en demande vingt ans après sa fondation. Fait à noter, en décembre, il servira pour la deuxième année consécutive le repas des fêtes au caucus libéral du Parlement fédéral. (Voir section commerce «La Cuisine Volante»).

***LAMARCHE, France et TARDIF, Denis**

France Lamarche, fille de Bernise Bourgon et de Roger Lamarche, vit le jour à Hawkesbury en 1967, journée du centenaire de la Confédération canadienne. Elle grandit depuis dans le petit village d'Alfred. France s'est beaucoup impliquée, notamment comme: employée à La Cuisine Volante, sauveteure en chef et instructrice de natation à la piscine du Collège d'Alfred, responsable des majorettes d'Alfred, instructrice de cours



en Réanimation cardio-respiratoire, arbitre de balle, assistante d'enseignement et de recherches à l'Université d'Ottawa,...



France Lamarche et Denis Tardif

France a aussi participé bénévolement à de nombreux comités dans la paroisse: Comité des Loisirs, Carnaval d'Alfred, Association des Clubs sociaux d'Alfred (Fête du Canada), Club Disons NON aux drogues, examinatrice de la Société Royale de sauvetage du Canada, ...

Après avoir enseigné quelques années à l'École St-Luc de Curran, France a obtenu une bourse d'études du Ministère de l'Éducation; elle a donc débuté son doctorat en administration éducationnelle à l'Université d'Ottawa. Elle a aussi terminé son cours de directrice d'école. Maintenant, elle enseigne le français à l'École secondaire de Plantagenet et participe à de nombreux projets éducatifs au sein du CESCLFPR tels que la prévention de la violence en milieu scolaire, la toxicomanie, la gestion de classe, les années de transition, le comité-santé...

Le 24 juin 1994, France s'est unie devant Dieu à Denis Tardif (1966) de Vankleek Hill, enseignant de mathématiques et d'informatique à l'École secondaire L'Escale de Rockland. France accorde beaucoup d'attachement à son village natal; c'est pourquoi elle y vit encore avec son époux. Heureuse nouvelle, un bébé naîtra au début de 1996!



****LAMARCHE, Michel et Majelle**

Michel (1948), fils d'Albert et de Rose-Alba Lamarche, épouse Majelle Tardif à Alfred, en 1981. Ils sont les propriétaires et administrateurs du restaurant Le Chardo, à Alfred. De leur union sont nés deux enfants, **Dominic** (1982) et **Charles** (1985)

LAMARCHE, famille Alonzo

Alonzo Lamarche (1911-1993), fils de Gonzague Lamarche et de Marguerite Campbell, épouse Maria Chalifoux (1915) à Lefavre en 1936. Maria est la fille d'Isaïe Chalifoux et de Florence MacGill. Elle est native de Pointe-aux-Chênes.

Leurs enfants sont au nombre de huit:

Denise (1937). Son époux est Georges Racine (1933). Ils ont 4 enfants: Michel (1959) qui est le père de Paul (1981) et d'Anne (1985), Suzanne (1960) qui est la mère de Jacinthe (1981) et de Mathieu (1985), André (1961), Diane (1964) et son époux Alain Groulx sont les parents de Rock (1989) et de Maxime (1990).

Raymond (1945). Il a épousé Jeannette Nuckle

Jean-Pierre (1947). Il est célibataire.

Francine (1948). Son conjoint est Gérald Clément. Francine est la mère de Nathalie (1970) et de Sylvie (1971). Nathalie a une fille prénommée Vanessa (1993) et demeure avec son conjoint Daniel Mappe.

François (1950). Ses enfants sont Jean-François (1982) et Simon (1984).

Daniel(1951). Il est le père d'Annick (1975) et de Mélanie (1978).

Joanne (1955). Elle est la mère de Bryan (1977), de Vicky (1982) et de Kevin (1983). Joanne demeure avec son conjoint Pierre Campbell (1949).

Benoit (1958). (voir famille Benoit Lamarche).



LAMARCHE, Benoit et Suzanne LAFRANCE

Benoit est le fils d'Alonzo Lamarche et de Maria Chalifoux. Il est le dernier d'une famille de huit enfants. Le 12 juillet 1982, il épouse en l'église St-Victor d'Alfred, Suzanne Lafrance, fille d'Adélarde Lafrance et de Noëlla Descoeurs.

En 1989, Suzanne et Benoit ont leur première fille Fanny. Arrivent ensuite Justine (1991) et Arielle (1993). Cette petite famille est heureuse d'habiter rue Leduc à Alfred.

Fils de Moïse et de Rose-Alba Thauvette, Adélarde Lafrance naquit à Hawkesbury, en 1918. Il vint s'établir à Alfred, en 1946, pour y ouvrir un commerce. Le 9 mai 1949, il épouse Noëlla Descoeurs, fille d'Honoré Descoeurs et d'Angelina Bourgeois, de Montébello. De ce mariage sont nées quatre filles: Myriam (1952), Judith (1954), Chantal (1957) et Suzanne (1961). Adélarde Lafrance est décédé le 23 décembre 1978 à l'âge de 60 ans et Noëlla, le 10 avril 1992, à l'âge de 70 ans.

Benoit est gérant secrétaire-trésorier pour la Commission d'Hydro-Electrique d'Alfred. Suzanne est à l'emploi du Ministère d'Agriculture à Plantagenet.



*Justine, Arielle
et Fanny (debout)*

La petite histoire du commerce Lafrance

Après la guerre, en 1946, Adélar Lafrance choisit de s'installer à Alfred. Il avait servi quatre ans et demi en Angleterre dans les forces armées. Il achète la propriété de M. Arthur Séguin, située rue Principale, et y ouvre une pharmacie, le 29 juin 1946. Le 9 mai 1949, il épouse Noëlla Descoeurs, jeune femme de Montébello. Adélar bâtit maison au-dessus de la noble pharmacie.

Le samedi 21 mai 1949, deux semaines après son mariage, Adélar ouvre le «shack à patates frites». Le couple transforme le «shack» en un restaurant «comptoir/lunch», le 4 juin 1953. Le restaurant Trans-Canada devait subir une deuxième transformation peu après; on y adjoint une salle à dîner et une cuisine.

La pharmacie Lafrance et le magasin de cadeaux ferment, faisant place à une bijouterie louée à M. Lacelle. Plus tard, dans les années 60, M. Secours y ouvre un 5-10-15. Au milieu des années 60, M. Joseph Rossy y tient boutique pendant quelques années. Finalement, Adélar Lafrance reprend la marchandise. La lingerie Lafrance ouvre ses portes, définitivement, en 1967. Suzanne Lafrance et Benoît Lamarche prennent la relève en 1984.

En avril 91, la lingerie Lafrance ferme ses portes et l'édifice est vendu en 1994. Les filles Lafrance et les gendres témoignent vivement de l'amour du travail qu'ont eu leurs parents, M. Adélar Lafrance et dame Noëlla Descoeurs.



Commerce Lafrance



LAMARCHE, Jean-Anatole et Agathe

Jean-Anatole Lamarche est né à Lefaiivre. Il est le fils d'Herménégilde Lamarche et de Fidélia Ouellette. Agathe St-Jean est née à Treadwell. Elle est la fille d'Alfred St-Jean et de Délisca Potvin.

Agathe fut le 1er bébé baptisé à l'église de Treadwell, en 1923.

C'est dans cette même église que Jean et Agathe s'épousent en 1943.

Cultivateurs à Lefaiivre durant plus de 20 ans, c'est dans ce village que tous leurs enfants sont nés. Ayant vendu leur ferme, la famille Lamarche s'établit à Alfred en 1964. Jean décède en 1967, laissant à son épouse le soin de leurs 7 enfants. Femme de courage, elle les a tous conduits à bon port. Les enfants nés de leur union sont:

Gaëtan (Diane Deschamps) habite L'Orignal. Il sont propriétaires du magasin Loeb IGA d'Alfred. Ils ont une fille, Nathalie, sexologue et étudiante en médecine, à Montréal.

Ronald, célibataire, est cuisinier et responsable d'une maison de désintoxication à Hull. Il habite à Val des Monts, Qc.

Myriam et son époux Reynald Bercier ont deux enfants, Véronique et Carl. La famille Bercier vit à Orléans. Myriam et Reynald sont tous les deux employés fédéraux.

Ghyslain, célibataire, réside à Orléans. Il est administrateur financier à l'Hôtel de Ville d'Ottawa.

Alain (Ginette Charbonneau) est chef de département à la Cie Ivaco, à L'Orignal. Alain et Ginette sont les parents de Steve et d'Eric. Ils vivent à L'Orignal.

Yves (Rhonda Raycroft) est comptable à la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement à Ottawa. Yves et Rhonda ont construit leur maison à Treadwell. Ils ont deux fils: Sébastien et Jeremy. Rhonda est à l'emploi du Gouvernement fédéral.

Linda (Pierre Charlebois) habite à Hammond. Elle est secrétaire au bureau de santé de l'Hôpital Général d'Ottawa. Pierre travaille dans la construction avec son père.



LAMARCHE, Jean-Guy

Isidore Lamarche a épousé Ebéa Chartrand à Curran en 1941. Ils ont mis au monde deux fils, Bernard et Jean-Guy. Bernard est fonctionnaire fédéral depuis 26 ans.

Jean-Guy, né en 1944, a été marqué par le destin. Très tôt, un matin d'hiver, alors que les hommes étaient aux bâtiments, le feu ravagea la maison. Lorsque la mère s'en aperçut, une épaisse fumée avait déjà envahi la chambre de Jean-Guy. Au risque de sa vie, elle le sauva de justesse. Le bébé était âgé de deux semaines. Il a survécu mais est demeuré lourdement handicapé.

Il y a sept ans, Jean-Guy et sa mère sont venus habiter la Pension du Bonheur. Maintenant que cette dernière nous a quittés pour un monde meilleur, Jean-Guy s'est bien adapté aux autres résidants. C'est un être doux qui a le sourire facile.

LAMARRE, familles

Télesphore Lamarre (Bourget 1880), fils de Cyprien Lamarre et d'Emilie Lavoie et Florestine Marcil (St-Jean Chrysostome 1880), fille de Joseph Marcil et d'Angèle Richer, s'épousent à Bourget, le 25 novembre 1901.

De leur union naissent 11 enfants:

Rose-Alma (d), Blanche (d), Joseph (d), Aimé (d), Albert (d), Berthe (1911), Omer (d), Léon (d), Léon (1915), Rose-Alice (d), et Estelle (1921). Elle habite Montréal.

Télesphore, cultivateur, sacristain, boulanger et directeur de funérailles à Bourget et à Vars, s'installe à Alfred, le 19 mars 1924, comme directeur de funérailles. (voir Salon funéraire Lamarre).

LAMARRE, Berthe

Berthe (Bourget 1911), fille de Télesphore Lamarre et de Florestine Marcil, habite la maison paternelle. Elle se souvient très bien des 12 années où cette résidence a servi de salon funéraire. Berthe recevait les gens, prenait les appels, s'occupait de l'entretien, coiffait... Même après l'inauguration du nouveau salon en 1960, elle n'a jamais refusé son aide à son frère Léon. Femme intelligente et courageuse, on peut dire de Berthe qu'elle a voué sa vie au service de sa famille.



LAMARRE, Léon et Alice

Léon Lamarre (Bourget 1915), fils de Téléphore Lamarre et de Florestine Marcil, épouse à Plantagenet le 2 août 1943, Alice Bissonnette (Plantagenet 1916), fille de Théodule Bissonnette et d'Eva Larivière.

Léon et Alice donnent naissance à deux garçons.

Gilles (1945) et **André** (1948-1971).

Léon était directeur de funérailles et Alice institutrice. Elle décède en 1994.

Au cours de sa carrière, Léon Lamarre occupa plusieurs autres fonctions, notamment greffier de la municipalité d'Alfred durant 14 ans, secrétaire gérant de la commission d'hydro et conseiller scolaire pendant 15 ans.

LAMARRE, Gilles et Francine

Gilles (Alfred 1945), fils de Léon Lamarre et d'Alice Bissonnette, épouse à Plantagenet, le 23 mai 1970, Francine Séguin (Plantagenet 1950), fille de Lionel Séguin et de Simone Blondin.

Gilles est Directeur du Salon funéraire Lamarre & Fils et Francine, secrétaire pour la même entreprise. À l'occasion, et quand elle est disponible, Francine aime beaucoup s'impliquer dans le bénévolat paroissial.

Gilles et Francine sont les parents de:

Luc (Alfred 1971). Il est administrateur et directeur de funérailles au Salon Lamarre et Fils.

Josée (Alfred 1973). Elle est étudiante en Sciences de la Santé. Elle contribue, quand elle le peut, à l'essor du commerce familial.

****LANDRIAULT, Benoît et Thérèse**

L'ancêtre Louis-Nicholas Landriault s'unit à Marie-Anne Prud'homme le 7 juin 1756, à Fort St-Frédéric, Beauharnois, Qc. Il était le fils de Louis Landriault et de Marie-Louise Bourond de Luçon, Poitou, France. On retrouve un de leurs descendants, ****Théophile, qui épouse, à L'Orignal en 1855, Emilie Charlebois. Le couple s'installe sur une ferme de 20 acres sur les lots 14 et 15, rang Ste-Catherine. Quatre générations de Landriault se succéderont sur cette ferme agrandie au cours des années.

D'après les registres municipaux, on constate que Théophile s'est, très tôt, impliqué dans la municipalité. En effet, dès 1866, il est élu conseiller et occupe ce poste pendant seize ans à diverses reprises.

Théophile et Emilie eurent cinq enfants: Joseph, Alphonse, Eugénie, Julie et Amédée qui prend la relève sur la ferme paternelle.

**Amédée épouse Louise-Marie Boileau, en 1895, à St-André d'Argenteuil. De cette première union naissent deux garçons: Aurèle et Henri (d).

Aurèle (Eméla Clément) a vécu sur une ferme, située Rang des Anglais, avant de déménager à St-Eugène où il achète un hôtel.

Après le décès de son épouse, Amédée s'unit en deuxièmes nocces à Marie-Louise Brisebois en 1903. Il achète alors une boucherie à Hawkesbury, mais revient quelques années plus tard sur la ferme. Douze enfants naissent de ce 2^e mariage: Berthe, Charlemagne (Aline Cadieux), Gaston (Eugénie Préseault), Rolland, Vincent, Paul-Emile, Yvette, Thérèse (d) (Eugène Chevrier), Benoît (Thérèse Parisien), Georgette, Madeleine (Lionel Bissonnette) et Jacques, évêque. À une certaine époque, 4 familles de Landriault possédaient autant de fermes et étaient voisins, rang Ste-Catherine. Ce sont Henri, fils de Joseph, Vincent, Gaston et Benoît.

Benoît (1917) épouse Thérèse Parisien (1924), fille d'Emmanuel Parisien et de Célestine Leduc, en 1941, à Alfred. Benoît cultive la terre paternelle de 1935 à 1969. Lorsque son fils Neil prend la relève, Benoit et Thérèse déménagent au village où Benoît accepte le poste de concierge à l'école primaire de 1970 à 1982. Ils sont maintenant à la retraite.



De gauche à droite : Neil, Paulette, Thérèse, Sylvie, Benoît, France et Rhéal



Cinq enfants naissent de leur union:

Neil (1943) (Agnès Guindon). Ils ont 2 enfants, Guylaine et Sylvain.

***Paulette** (1944) (voir famille Benoît Charlebois)

Rhéal (1948) (Murielle Lalonde). Ils sont les parents de: Alain, Eric et Sophie.

France (1951) (Claude Chamberland). Ils ont deux enfants, Judith Medeiros née d'un mariage précédent et Patrick Chamberland.

Sylvie (1961), mariée à Jean-Marc Ranger.

***LANDRIAULT, Rhéal et Colette**

Rhéal Landriault (1918), fils de ****Rodolphe Landriault** et d'Eugénie Daoust, fait partie de la lignée des pionniers qui ont peuplé la paroisse St-Victor. Son grand-père *****Joseph Landriault**, fils de Théophile, est né à Alfred, en 1867 et sa grand-mère Clara Charbonneau, s'installent après leur mariage sur une ferme à proximité de la terre paternelle. Ils sont cultivateurs. Ces vaillants ancêtres, à l'instar de



Joseph Landriault et sa première épouse Clara Charbonneau (grand-père et grand-mère de Rhéal)

beaucoup d'autres, ont trimé d'une étoile à l'autre afin d'élever leur nombreuse famille. Joseph et Clara ont donné naissance à huit enfants: Rodolphe (Eugénie Daoust), Laura (Albert Lemaire), Emile (Gertrude Charbonneau, soeur de Mgr Charbonneau), Irène (Simon Bertrand), Emma (fille de la Sagesse), Eugène (décédé à 21 ans de la grippe espagnole), Alice (Armand Yelle) et Lionel (Eugénie Lajeunesse).

Malheureusement, Clara décède à la naissance de son dernier-né. Dure épreuve pour Joseph qui, en plus d'avoir perdu son épouse, doit cultiver la terre et veiller à l'éducation de ses huit enfants. Après un certain temps il



épouse en deuxièmes noces Rézina Sarrazin et de nouveau la famille s'agrandit. De 8 qu'elle était, elle passe à 18. En effet, Joseph et Rézina donnent vie à 10 enfants: Gérard (Noëlla Roy), Germaine (Arthur Arsenault), Lucille (Wilfrid Filion), Raoul (François Labrosse), Colette (Lorenzo Gélinau), Jeanne (Clarence O'Gorman), Henri (Blanche Bertrand), Rollande (Aurélien Daoust), Jean-Paul (Simone Bissonnette)



La famille de Rodolphe Landriault. En arrière, de gauche à droite : Rhéal, Jean-Louis, Rodolphe (père), Eugenie (mère) Josée Larocque (épouse de Fern), Fernand; en avant, de gauche à droite : Marie-Paule, Françoise, Germain et Euclide

et Jules (Gabrielle). Rodolphe épouse Eugénie Daoust (1887) à Alfred, en 1914. Elle est la fille de Félix Daoust et de Marie-Louise Boileau. Félix était bâtisseur de clochers, dont celui de l'église Notre-Dame de Lourdes à Vanier (malheureusement détruit dans l'incendie de l'église). Il construisait aussi des maisons. Rodolphe et Eugénie ont vécu plusieurs années à Alfred dans la maison ayant appartenu tour à tour au Dr Titley et à Albert Lamarche, laitier. Tous leurs enfants sont nés à Alfred. Jean-Louis (1915) (Georgette Tessier), Fernand (1916) (Josée Laroche), *Rhéal (1918) (Colette McDonald), Marguerite (1919) (décédée à l'âge de 16 ans), Françoise (1924) (Eugène Goulet), Germain (1926), Marie-Paule (1928) (Jack Kitchen et Euclide (1932) (Mireille Duplantie).

Rhéal est adolescent quand la famille déménage à Vankleek Hill. Devenu adulte, il s'inscrit dans l'aviation et y fera carrière durant cinq ans. Après



la guerre, il devient commis-voyageur. En 1952, il épouse Colette McDonald et ils s'installent à Hawkesbury. Colette est infirmière, elle a exercé sa profession, d'abord durant 15 ans à l'hôpital Saint-Coeur-de-Marie à Hawkesbury puis à Ottawa où ils élirent domicile. Rhéal exploitait un dépanneur.

Rhéal et Colette ont cinq enfants.

Michèle, infirmière, a épousé Michel Duplantie, professeur à Hawkesbury.

Daniel, employé à Postes Canada.

Christine, infirmière, a épousé Pierre Sabourin; ils ont une fille.

Robert, employé des postes à Ottawa. Il a trois garçons.

Hélène, adjointe au service national des relations industrielles et des relations avec les artistes à Radio-Canada.

Maintenant à la retraite, Rhéal est revenu vivre à Alfred, son village natal, avec son épouse Colette. Ils aiment bien renouer des liens avec leurs amis et connaissances d'autrefois. Il est un fier descendant de la famille Landriault. Ses grands-parents et ses parents sont inhumés dans le cimetière paroissial et il entend bien, au terme de sa vie, rejoindre ses aïeux dans ce même coin de terre.

***LANDRIAULT, René et Muguette**

René Landriault, fils de Léo Landriault et d'Ida Joly, a pour ancêtres Louis Landriault et Marie-Louise Bourond de Luçon, France. On retrouve un de leurs descendants, Antoine Landriault, marié à Marie-Rose Bertrand à Vaudreuil, en 1822.

Antoine est l'ancêtre commun des familles de Théodule et de Théophile. Fils d'Antoine, Théophile est le premier à s'établir Rang Ste-Catherine. ***Théodule, petit-fils d'Antoine, vient s'établir dans la région après son mariage, à Lefaivre, à Hélène Bourcier, en 1884. **Léo, fils de Théodule et d'Hélène Bourcier, s'unit à Ida Joly et ils donnent naissance à six enfants:

René (1924) (Muguette Renaud), Marguerite (1925) (Raymond Larocque), Jean-Guy (1927) (Denyse Laviolette), *Suzanne (1932) (voir Jean-Claude Laniel), Paul-André (1941) (Olivette Lacroix) et Yves (1947) (Shirley Doucet).

René et Muguette se sont épousés à Hawkesbury en 1945. Quatre enfants sont issus de leur union:



Gilles (1947) (Sharon Comba), **Michèle** (1949) (Richard Larocque), **Alain** (1954) (Linda Van Hausman) et **Edith** (1957) (Daniel Carrière).

Enfants de Gilles: Jamie et Sean.

Enfants de Michèle: Mélanie, Janie et Carl.

Enfants d'Alain: Dennis, Stéphan et René.

***LANDRIAULT, Jean-Guy et Denyse**

Jean-Guy Landriault (1927), fils de Léo Landriault et d'Ida Joly, épouse Denyse Laviolette (1930), fille de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas. Neuf enfants naissent de cette union.

Hughes (1950) a deux enfants: Mylène (1981) et Guillaume (1984)

Diane (1952) (voir famille Yves Chartrand).

Claude (1955), marié à Sylvie Lavoie. Ils ont deux enfants: Martin (1978) et Pier-Luc (1990).

Luc (1956), décédé en 1968.

Daniel (1959) et sa conjointe Gail Larocque McRae ont un enfant, Jessie (1994)

Sylvain (1961).

Pierre (1963) et sa conjointe Louise Lacombe ont deux enfants: Gabriel (1991) et Marc-Antoine (1993).

Guy (1965) marié à Anne Laviolette.

François (1968).

LANGEVIN, Robert et Marguerite

Les ancêtres de la famille Langevin viennent au Canada avec la «Grande Recrue» de 1653. Mathurin Langevin, fils de Mathurin et de Marguerite Mahé d'Anjou, France, traverse l'Atlantique et épouse Marie-Thérèse Martin à Québec en 1674.

Deux cents ans plus tard, on retrouve des descendants de cette famille à Alfred. Venant de St-Polycarpe où son père s'était marié en 1858, ****Alexandre Langevin prend pour épouse Blanche Charbonneau à L'Original, en 1892. L'un de ses fils, ***Armand, à l'exemple de son père, exerce le métier de cultivateur, route 17 à l'est du village d'Alfred. Armand est l'époux d'Irène Daoust, marié à Plantagenet en 1925.



Leurs enfants sont: Gérard (1926), Robert (1927), Jean-Guy (1928), Ronald (1929), Armande (1930), Rock (1931), Jacques (1932), Colette (1933), Gilles (1934), Marie-Claire (1935), Jeanne-D'Arc (1936)(voir Marcel Leduc), Maurice (1937), Fernand (1938), Raymond (janvier 1940), Noëlle (décembre 1940), Germain (1942), Yvon (1943), Denise (1945) et Jean-Marie (1946).

**Robert (1927), fils d'Armand, fait comme plusieurs de son époque; il prend le chemin de la ville. Il est camionneur et fait du transport à travers le Canada et aux Etats-Unis.

En 1957, à St-Bernardin, il épouse Marguerite Ranger (1933). Ils élisent domicile à Montréal.

Ils sont les parents de deux fils:

***Daniel** (1961). Sa conjointe est Yvette Beauhne (1968).

***Sylvain** (1965). Son épouse est Jacinthe Comtois.

Après 25 ans passés à Montréal, Robert revient dans sa paroisse natale. Avec sa famille, ils acquièrent une ferme, chemin Ritchance. Tout en cultivant sa terre, Robert continue son métier dans le transport.

LANGEVIN, Aldège et Gabrielle

Gabrielle (1933), fille d'Orphila Langevin et de Caroline Brunet, épouse Aldège Langevin (1929-1994) à Plantagenet, en 1953. Ce dernier est le fils d'Alexandre Langevin et de Dina Brunet. Leur famille comprend sept enfants.

Michel (1953). Il a épousé Huguette Séguin. Leurs enfants sont Gaëtan, Benoît et Roxanne. Ils demeurent à Plantagenet.

Pierre (1956)(voir famille Pierre Langevin),

Doris (1959). Il demeure à Notre-Dame-de-la-Paix avec son épouse Véronique Laroche et leur fils Doris jr.

Francine (1962). Elle habite à Rivière-du-Loup.

Louise (1963). Elle est la mère de Mélanie, Julie et Brian. Ils demeurent à Lefavre.

Hélène (1967). Son époux est Raymond Duval. Ils ont 2 enfants, Christian et Mélissa. Ils demeurent à Plantagenet.

Chantal (1968). Elle a épousé Denis Leroux. Ils ont 2 filles, Sophie et Stéphanie. Ils résident à Bourget.



Gabrielle et Aldège ont emménagé à Alfred, en 1992.

LANGEVIN, Pierre et Juliette

Pierre Langevin (1956), fils d'Aldège et de Gabrielle Langevin, fait la connaissance de Juliette Cyr (1956) lors d'une soirée-dansante. Après quelque temps de fréquentations, ils s'épousent à L'Orignal, en 1982. Ils mettent au monde **Stéphane** (1977), **Patrick** (1979) et **Geneviève** (1985). Les deux premiers fréquentent l'ESP.

Juliette, native de St-Eugène, est la fille d'Henri Cyr et de Victoria Brunet. Pierre a un très beau souvenir de son grand-père Alexandre (Diana Brunet). Militaire lors de la 1^{re} guerre mondiale, il a combattu en Allemagne. Il est un des chanceux qui n'a pas été blessé. A chaque dimanche, Alexandre endossait ses plus beaux atours et arborait fièrement les médailles de bravoure qu'il avait méritées pour services rendus à la nation.

LANGEVIN, Théodore et Monique

Théodore (1959), fils d'Alexandre Langevin et de Diana Brunet, épouse Monique Langevin en 1965, à Plantagenet. Elle est la fille de Roméo Langevin et de Simone Blondin. Ils demeurent sur Boundary Road.

De leur union sont nés 5 enfants, **Sylvie** (1964), **Micheline** (1965), **Lyne** (1972), **Sylvain** (1968) et **Stéphane** (1976).

Théodore a travaillé à différents endroits, surtout à la récolte des légumes. Il est décédé en 1990 à l'âge de 46 ans. Il était atteint d'une tumeur cancéreuse au cerveau.

Théodore était fier de raconter que son père, Alexandre, un militaire, peu après son mariage en 1917, avait combattu en Allemagne pendant la 1^{re} guerre mondiale. Il avait même reçu des décorations.

LANGEVIN, Sylvie

Sylvie (1964), native de Plantagenet, est la fille de Théodore (1939-1990) et de Monique Langevin. Elle demeure au village d'Alfred depuis 1986. Elle est la mère de deux enfants, **Stéphanie** Lafontaine (1988) et **Jonathan** Langevin (1994). Stéphanie fréquente l'école St-Victor. La petite famille se plaît beaucoup à Alfred.



Sylvie, Stéphanie et Jonathan



LANGEVIN, Micheline

Micheline (1965) est la fille de Théodore et de Monique Langevin. Elle a deux soeurs, Sylvie (1964) et Lyne (1972), ainsi que deux frères Sylvain (1968) et Stéphane (1976).

Elle vit seule au village d'Alfred avec son fils **Francis** Milton (1986).

Francis fréquente l'école St-Victor.



Micheline Langevin et Francis Milton

LANIEL, Jean-Claude et Suzanne

Jean-Claude (1934), fils de Lionel Laniel et de Laurencia Cadieux, épouse en 1954, Suzanne Landriault (1932), fille de Léo Landriault et d'Ida Joly. Jean-Claude et Suzanne ont donné naissance à deux enfants. **Francine** (1955), mariée en 1975 à Gilles Lalonde. Les deux travaillent en éducation. Gilles est directeur d'école. Ils habitent à Casselman et ont deux enfants: Stéphanie et Patrick.

Jocelyn (1958), célibataire, réside à Ottawa.

Jean-Claude est le petit-fils de Théogène Laniel et d'Adéline Bédard. A Alfred, «Laniel» a longtemps été synonyme d'«Automobiles, vente et service». En effet, trois générations de Laniel se sont succédé dans cette entreprise.

En 1916, Théogène transforme le magasin de meubles, acheté quelques années auparavant de Mme Annie Théoret, en salle de montre pour automobiles. Il y joint bientôt un atelier de réparation. Il exploite le garage jusqu'en 1946, y apportant des rénovations au cours des années. Son fils, Lionel, lui succède et continue dans la même tradition; des agrandissements et la modernisation suivent.

En 1949, Laniel Autos prend de l'expansion; c'est donc du côté de Hawkesbury que l'on regarde afin de répondre à une clientèle toujours



La maison de Theogène Laniel et premier garage Laniel

croissante. D'abord installé au 94 est de la rue Principale, Laniel Autos achète le garage St-Denis au 170 ouest de la rue Principale, en 1950.

En 1969, Laniel Autos (Alfred) Ltée et Laniel Autos (Hawkesbury) Ltée sont fusionnés en une seule compagnie. Un nouvel immeuble permet de réunir sous un même toit toutes les opérations de vente, d'entretien et de réparations de voiture neuves et usagées. Le garage d'Alfred est alors vendu. Lionel a été très engagé dans sa communauté, notamment au niveau du Conseil scolaire de l'école du village dont il a longtemps été président. À la retraite de son père, Jean-Claude prend la relève dans l'entreprise. Il a, depuis des années, appris tous les rouages du métier au contact de son père, ayant expérimenté lui-même toutes les étapes du fonctionnement de l'entreprise familiale.

Maintenant à la retraite, Jean-Claude et Suzanne sont actifs dans la communauté, font des voyages et expérimentent l'art d'être grands-parents.

LANIEL, Laura

Laura Cléroux (1908), fille de Wilfrid Cléroux et de Marguerite Carrière, a épousé Lionel Laniel à Lefavre en 1931. L'agriculture leur a permis de faire vivre honorablement une nombreuse famille: **Lucile, Estelle, Conrad, Rolande, Jean-Guy, Liette, Lucienne et Maurice.** Depuis 4 ans, Laura habite la Pension du Bonheur.



Laura est une femme active. Pour elle, chaque minute est précieuse. Tout en jasant, ses doigts de fée s'activent à la réalisation d'une pièce au crochet. Près de la fenêtre, de belles plantes profitent de la lumière. Le téléviseur joue en sourdine. Laura s'intéresse à tout. De temps en temps, elle élève la main pour nous désigner l'un de ses 14 petits-enfants ou 12 arrière-petits-enfants dont les photos ornent son bureau. Une atmosphère de calme et de paix règne dans cet appartement. A bien y penser, cela doit être ce qu'on appelle le bonheur.

LANOY, Paul et Rachel

Paul et Rachel demeurent à Alfred depuis le mois de mai 1990, dans le projet Lalande. Ils ont un fils, **Eric**.

Paul est propriétaire de l'entreprise Text Plus Data Services qui se spécialise dans le domaine de l'informatique. Rachel est régistreuse au Collège d'Alfred.

LARABIE, Daniel et Sylvie

Daniel Larabie (1961), originaire d'Ottawa, épouse Sylvie Ayotte à Ottawa, en 1987. Deux enfants naissent de cette union, **Pascal** (1981) et **Christian** (1984).

Sylvie est aide-cuisinière à Orléans et Daniel est à l'emploi de la compagnie Laidlaw à Ottawa.

Cherchant un endroit paisible, loin des villes, ils se sont laissés tenter par une propriété dans la 4^e concession. Ils en ont fait l'acquisition en 1993. La vaste campagne, la tranquillité des lieux et surtout la petite clôture blanche leur a beaucoup plu.

LARIVIÈRE, Charlemagne et Dolores

Charlemagne (1929), fils d'Alfred Larivière et de Béatrice Drouin de Plantagenet, épouse Dolores Lalonde (1929) fille de Percy Lalonde et de Julia Dupont de Curran. Ils exploitent une ferme durant plusieurs années. Dolores a su, très tôt, apporter sa contribution à l'entreprise. Elle a distribué le courrier rural durant dix-neuf ans pour ensuite conduire un autobus scolaire pendant 22 ans. Après le décès de Charlemagne, en avril 1980, elle vend la ferme et réside dans le village de Curran durant quelques années. En 1988, elle déménage à Alfred et achète, avec son fils Yves, une maison dans le projet domiciliaire Lalande. Elle habite maintenant



aux appartements Belle-Vie. Le couple Larivière a donné naissance à trois enfants: **Diane** (décédée en 1976), **Richard** (décédé en 1970) et **Yves** (1967)(voir Yves Larivière).

LARIVIÈRE, Yves et BEAULIEU, Brigitte

Yves Larivière (1967), fils de Charlemagne Larivière et de Dolores Drouin, demeure dans le projet domiciliaire Lalande depuis 1988. Sa conjointe, Brigitte Beaulieu (1972), est née à Perth. Elle est infirmière licenciée et travaille à temps partiel à l'hôpital Général d'Ottawa et à l'hôpital Montfort. Yves est ambulancier et travaille dans la région.

LAROCQUE, Jean-Paul et Carmelle (descendants d'Alexandre)

Philibert Couillard dit Roquebrune est considéré parmi les pionniers de la Nouvelle-France. Ses parents sont Jean-Bernard de Roquebrune et Marie Mercilly de Gascogne, France. Il est soldat du régiment de Carignan. Il épouse Catherine De La Porte en 1676. En 1882, ***Alexandre Larocque vient de Rigaud pour épouser Mélanie Drouin, à Alfred. Il s'installe sur une ferme près «du crique» dans Ritchance. Leurs enfants sont Aldéric, Victor, Delphée, **Raoul, **Joseph, Cécile, Yvonne et Eva.

A l'âge adulte, leur fils Joseph se fait commerçant. Avec son cheval, il va «pedler» à Hawkesbury, Grenville, L'Orignal, etc. Il lui est même arrivé de se rendre jusqu'au marché à Ottawa, toujours avec son cheval.

En 1919, il épouse Yvonne Ranger à Grenville. Pour abriter sa famille, il achète un ancien hôtel appartenant à Caledonia Springs Hôtel, situé sur ce qu'on appelle communément le coin «Chez Jos Larocque». Il y opère une petite épicerie approvisionnée par des commis-voyageurs. Ils élèvent cinq enfants : Yvette, Laurette, Aline, *Alice (voir Alice Leduc) et *Jean-Paul. Joseph est décédé en 1966 et Yvonne en 1941, à 41 ans.

Leur fils unique, Jean-Paul (1933), épouse Carmelle Dauth (1941) à Hawkesbury, en 1960. Ils ont deux enfants, **Luc** (1962-1994) et **Alain** (1964).

Jean-Paul est un homme plein de projets qui ne s'est jamais contenté de la facilité. Ses débuts sont modestes. Encore étudiant, il va, pendant les vacances, couper des blocs de terre noire qu'on charge sur le train et qui servent pour le chauffage. Pour six jours par semaine, de 7 h jusqu'à 18 h, il reçoit sept dollars.



Après ses études, il travaille à la Cie Brownsburg Lumber où il fabrique des tables pour l'armée. Son salaire est de 19 dollars par semaine. Essayant d'améliorer sa situation, il devient apprenti-mécanicien, ce qui lui donne 27.50 par semaine. Trois ans plus tard, par l'entremise d'un cousin, il obtient un emploi à la Compagnie McKenzie Steel de Montréal. Il oeuvre sur l'acier d'armature. En moins d'un mois, la compagnie le transfère à Ottawa où il devient patron d'un secteur. Au bout d'un an, il est contremaître en chef, ce qui lui demande de voyager dans différentes provinces pour y régler divers problèmes.

Dans l'espoir de faire fructifier son avoir, Jean-Paul achète des fermes. Propriétaire d'un fourgon et de deux camions, il fait le commerce du foin, tout en étant surintendant des chemins pour la municipalité de Longueuil. En 1974, il fait l'acquisition d'un terrain de 300 pieds carrés sur la route 17, au coin de la montée de Lefavre. (voir section commerces «Piscines Larocque»).

Son fils, actuellement étudiant en comptabilité et administration au Collège St-Laurent à Cornwall, espère devenir partenaire dans cette entreprise. Il possède aussi un diplôme en informatique.

Jean-Paul rêve du jour où il sera retraité dans une jolie maisonnette sur le haut d'une montagne. Ce n'est pas pour demain matin car il a encore des projets à réaliser. 1995 verra poindre sur ce coin de terrain un marché aux puces qui fera plaisir à plusieurs personnes.

LAROCQUE DIT ROQUEBRUNE, famille

(descendants de Louis)

*L'*ancêtre Couillard dit Roquebrune, membre du régiment de Carignan, épouse Suzanne-Catherine Laporte à Contre-Coeur, Qc, en 1676.

***En 1881, Louis Larocque, un de leurs descendants venant de Rigaud, épouse Méлина Robillard à Alfred. Il achète le magasin Scott vers 1892 et la tradition de marchand général débute pour les Larocque. Ils seront «marchand général» durant 3 générations. Louis et Méлина ont eu 4 enfants: Arthur (Lumina Ouellette), Armand prêtre (décédé à l'âge de 45 ans), Dorine (René Ouellette) et Donat (Rose-A. Chevrier).

LAROCQUE, famille Arthur

Arthur Larocque épouse Lumina Ouellette en 1910 et prend la relève au magasin. Ils ont 4 enfants: **Gabrielle, décédée, (Hector Lebrun), ***Jean-Louis** (Madeleine Parisien), **Armande** (Lionel Clément) et **Henri**, dentiste (Françoise Larivière).

LAROCQUE, Jean-Louis et Madeleine

Jean-Louis, fils d'Arthur Larocque et de Lumina Ouellette, et Madeleine Parisien, fille d'Arthur Parisien et de Rachel Labrosse, s'unissent à Alfred en 1942.

Jean-Louis a débuté sa carrière sportive très jeune. Vers l'âge de 6 ans, il commence à jouer au baseball l'été, et au hockey, l'hiver. De son propre aveu, il ne pensait qu'à ça...

Lors de ses études au Collège de Rigaud, il s'adonne au tennis. À un certain moment, il est champion de tennis du comté de Prescott et Russell. Il joue même contre Henri Rochon, champion national. À 18 ans, il revient au magasin général de son père. C'est à ce moment que la carrière



Jean-Louis et Madeleine Larocque

de Jean-Louis, au baseball, débute vraiment. Il porte les couleurs de la puissante Ligue de Baseball Papineau. Pendant les années quarante, il est l'un des meilleurs frappeurs de cette ligue. Jean-Louis est blessé à plusieurs reprises; ça n'allait pourtant pas l'arrêter car il joue au hockey jusqu'à l'âge de 35 ans! Jean-Louis a essayé presque tous les sports. À 49 ans, il joue au golf pour la première fois. Sa plus grande humiliation, c'est lorsqu'une femme l'a battu aux quilles. Parallèlement, il s'affaire toujours au magasin général. La télévision fait son apparition et Jean-Louis se sent attiré par cette nouvelle technologie. Il suit des cours afin



de faire face à ces nouveaux défis. Il devient technicien en radio et télévision tout en faisant la vente et le service de ces appareils. En 1963, le magasin est vendu et devient, après maintes transformations, le réparateur Lamarche.

Madeleine, pendant ces années, développe ses talents d'artiste-peintre. Elle participe aux expositions régionales et provinciales. Plusieurs de ses connaissances s'enorgueillissent de posséder un tableau de Madeleine. De plus, elle est habile à faire de merveilleuses courtpointes. Elle est active dans les associations paroissiales et fait partie de la chorale depuis nombre d'années.

Jean-Louis et Madeleine ont 3 enfants:

Robert - fonctionnaire au Gouvernement fédéral,

Carole (Jean-Marc Legault). Ils ont une fille, Chantale,

Charles (Nicole Lapalme), mariés en 1983. Il fait carrière

en génie électronique. Ils ont 4 enfants, Geneviève et des triplets - Louis, Isabelle et Camil.



Les triplets Larocque : Isabelle, Louis et Camil

LAROCQUE, Michel et Carole

Michel est le fils de Léonard Larocque et de Rita Lepage de Chute-à-Blondeau. Il épouse Carole St-Jean à Namur, en 1977. Carole est la fille de David St-Jean et de Maria Baron.

Michel et Carole ont trois filles: **Mélanie** (1977), **Caroline** (1978) et **Catherine** (1980).

Michel est un ancien camionneur. Il vivait dans la Baie de L'Original. A cause de la condition asthmatique de Carole et de la proximité de l'Outaouais qui constituait un danger pour les enfants, il a dû se chercher un endroit plus propice. Il a trouvé un coin tranquille, rang Ste-Catherine, où la petite famille peut vivre en toute sécurité.



LAROSE, Liliane

Liliane Larose est native de Rockland. En 1939, elle fréquente l'École normale de l'Université d'Ottawa où le Père René Lamoureux, OMI, est principal. À sa retraite, elle donne des cours privés, à domicile, principalement à des gens qui veulent se perfectionner en anglais. Liliane est la soeur de S. Cécile Larose, bibliothécaire à l'école St-Victor dans les années soixante-dix.

LAUZON, Fernand et Jeannine

Fernand est né à Cochrane, en 1933. Il est le fils de Raoul Lauzon (1909-1980) et de Cécile Villeneuve (1909). Ses enfants sont **Roger, Micheline, Donald, Gilles et Claude.**

Fernand a épousé Jeannine Tessier (1930) à St-Lambert, en 1980. Elle est la fille de Léo Tessier et de Joséphine Constantineau de Wendover. Jeannine a trois enfants, **André, Lise et Alain** Richer.

Fernand a fréquenté l'école St-Victor pendant sa jeunesse. Il a travaillé comme mécanicien dans la région d'Ottawa et de Montréal. Il est aussi menuisier à ses heures. Il s'est bâti une résidence, chemin de la Station, où il a demeuré depuis 1989.

Fait à noter, son grand-père, Raoul, était propriétaire d'une ferme, dans la 4^e concession, sur laquelle il y avait un beau grand lac, baptisé le lac à Lauzon. Chaque printemps, on peut y admirer des milliers d'outardes qui y font une halte. Fernand est décédé en 1995.

LAVICTOIRE, Jean-Charles et Aline

Jean-Charles Lavictoire est né en 1944, à Hawkesbury. Il est le fils d'Arthur Lavictoire, natif de Grenville, et de Cécile Lacroix, native de L'Original.

Aline Desjardins est née en 1945, à Orléans. Elle est la fille de Raoul Desjardins, natif de Clarence Creek, et d'Alice Lavoie, native de Lock Harbor, Qc.

Ils s'épousent à L'Original, le 6 décembre 1969.

Jean-Charles est consultant en textile.

Deux enfants naissent de leur union: **Julie** (1970) et **Patrick** Lavictoire (1972).



LAVIGNE, Joseph et Simone

Joseph Lavigne (1913) a épousé en premières noces, Laurencia Cardinal à St-Pascal. Leurs enfants **Edgar, Léon, Gisèle, Georgette** et **Laurette** ont grandi sur une ferme à Limoges. Après la mort de Laurencia, Joseph prend pour épouse en 2^e noces, Simone Bourbonnais (1917), veuve d'Azarie Bissonnette de Treadwell.

Simone et Azarie étaient aussi agriculteurs. Leur famille comprenait 6 enfants, **Gérald, Constant, Diane, Germain, Louise** et **Réjean**. Azarie est décédé en 1975. La ferme a alors été vendue à l'un des fils mais ce dernier n'a pas persévéré aussi longtemps que son père sur la ferme paternelle.

Joseph et Simone habitent actuellement la Pension du Bonheur. Leur plus grande récompense est de constater l'harmonie qui règne entre les enfants de leurs deux familles.

LAVIOLETTE, famille

****Pierre Laviolette (1848) de L'Original a épousé Joséphine Millette (1856) également de L'Original. Pierre figure sur la liste de recensement de 1867 comme résident de la concession 5 du canton d'Alfred. Pierre et Joséphine ont une famille de dix enfants. Un de leur fils, ***Théodule (1880-1951), épouse Marianne Thomas de Montebello. Ils vécurent plusieurs années à Alfred avec leur nombreuse progéniture: Lucille (d) (Roméo Quenneville), Lucien (d) (Couronna Lalonde (d), Fernand (d) (Rita Blondin (d), Emerencienne (d) (Lionel Levac (d), **Jean-Marie (Agathe (d)(voir Paul-André Laviolette), Jacqueline (Marc-Aurèle Beaulieu (d), Jean-Marc (Jacqueline Duchesne), **Aldéo (voir Aldéo Laviolette), Gabriel (d) (Ghislaine Mainville), **Denise (voir famille Jean-Guy Landriault) et Denis (Marie St-Pierre).

*LAVIOLETTE, Paul-André et Danielle

Paul-André, né à Alfred, en 1953, est le fils de Jean-Marie Laviolette et d'Agathe Laviolette.

Ambulancier depuis 1973, il est devenu, il y a six ans, propriétaire du Service ambulancier d'Alfred. (voir Service ambulancier, section Commerces).

Danielle Carrière, née à Lefaiivre en 1957, est la fille de Lucien Carrière et de Colombe Boucher. Elle est Agent Conseil à la Caisse populaire d'Alfred. C'est le 30 juillet 1977, à l'église St-Thomas de Lefaiivre, que Paul-André et Danielle unissent leurs destinées.

«P.A.» est quelqu'un de très impliqué dans son village. Parmi ses «états de service», notons:

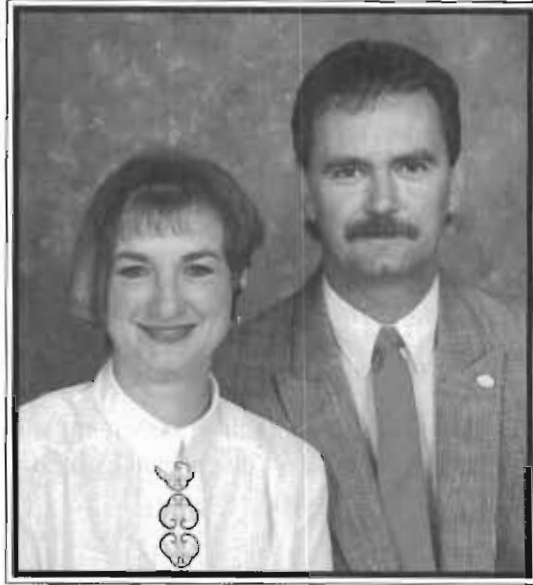
- Conseiller du village d'Alfred de 1983 à 1985 et 1992 à 1994
- Elu par acclamation au premier poste de sous-préfet, le 14 novembre 1994.
- Membre actif du Club Optimiste depuis 1982 et président en 1985.
- Membre du Comité des Loisirs depuis 1981 dont plusieurs années comme président.
- Vice-Président du Comité du 125e d'Alfred.

Et, fidèle au dicton qui dit que «Derrière tout grand homme, il y a une femme!» Danielle est toujours prête à seconder Paul-André!

LAVIOLETTE, Aldéo et Marcelle

**Aldéo est né en 1924. Il est le fils de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas.

Aldéo demeure avec Marcelle Duchesne, née en 1926. Cette dernière est la fille de Mistai Duchesne et d'Albertine Séguin. Marcelle, née sur une ferme, a appris jeune à aimer les plantes. Elle cultive de très belles fleurs avec lesquelles elle décore sa demeure.



Paul-André et Danielle Laviolette



LAVIOLETTE, Angéline

Angéline Charbonneau (1933), fille d'Oscar Charbonneau et d'Exelia Poulin, épouse en 1954, Gérard Laviolette (1935), fils d'Almidi et d'Ernestine Major, à Lefavre.

Angéline a travaillé durant 9 années à la maison de convalescence Lamarquette, à L'Original. Maintenant à la retraite, elle habite à Alfred. Le couple a donné naissance à 4 enfants:

Lyne (1955) (voir famille Normand Clément), **Marie-France** (1959), **Serge** (1962) et **Anne** (1964) (voir famille Landriault (Guy)).

LAVIOLETTE, Fernand et Gisèle

Issu d'une famille de cultivateurs, Fernand (1932) est le fils de Glorifie Laviolette et de Gracia Boucher. Il unit sa destinée à Gisèle Lavoie (1939) à Alfred, en 1958. Elle est la fille d'André Lavoie et de Julie Charlebois (d).



Fernand et Gisèle Laviolette



Michel



Josée et Lynda

Ils donnent naissance à 3 enfants:

Michel (1958). Après ses études secondaires, il débute comme commis de Boutiques de vêtements et de bijoux pour ensuite passer à la restauration. En 1990, diplômé comme Technicien agronome du Ministère de



l'Agriculture et de l'alimentation de l'Ontario, il poursuit des études à l'Institut supérieur provincial d'Hainault en Belgique. Il a eu la chance d'être bénévole avec Médecins sans frontière pour accompagner un convoi humanitaire en Roumanie. Par la suite, il est choisi délégué canadien à la Fédération agricole de Bruxelles. Il est aussi agent de liaison pour le CTAAs. Doué d'un esprit d'aventure, Michel est un grand voyageur.

Josée (1959) a travaillé à l'Expo Universelle de Vancouver (1986). En 1989, elle obtient un DEC en photographie de l'école Marsan de Montréal. Elle est photographe et technicienne de laboratoire à l'École Polytechnique de l'Université de Montréal.

Linda (1962). En 1983, elle obtient un diplôme en service de table et hôtellerie. Avec son époux, Guy Lambert, elle habite Stoney-Creek, Ont. Elle travaille dans les restaurants et les boulangeries. Guy est toujours d'appel à la fonderie où il a travaillé à Hamilton. Amateurs d'antiquités, Guy et Linda sont également brocanteurs.

En 1956, Fernand est camionneur dans le transport de bois de pulpe à travers le Québec et l'Ontario. A compter de 1968, il travaille sur la construction. Il est membre des Chevaliers de Colomb. Fernand est un pro des concours de labour. Plusieurs trophées de classe professionnelle lui ont été décernés.

Gisèle travaille d'abord à la Banque Nationale. Depuis plus de 25 ans, elle est au service des postes canadiennes. Elle s'implique aussi au niveau des organisations communautaires. Elle a été, tour à tour, secrétaire puis présidente régionale de l'UCFO; secrétaire-trésorière, ensuite secrétaire-financière des Filles d'Isabelle et enfin secrétaire du Comité des fêtes du centenaire (1971).

En 1986, Fernand et Gisèle font l'acquisition de la propriété construite par l'abbé Hermas Laniel lors de sa retraite.

LAVOIE (LAVOYE), famille

L'ancêtre René de Lavoye vient s'établir au Canada et épouse Anne Gaudin en 1656, à Québec. Il était le fils de René de Lavoye et d'Isabeau Bélanger de Saint-Maclow, Rouen, Normandie.

Le premier curé de la paroisse St-Victor, Louis Amable Lavoie, arrive à Alfred, en 1871, avec comme tâche de fonder et d'organiser la paroisse.



Fût-il le premier de la famille à venir à Alfred ou fût-il précédé de ses proches? Il semble que les Lavoie étaient déjà installés à Alfred dès les tout débuts de la paroisse. En 1890, le curé Lavoie possède une ferme de 100 acres sur laquelle il construit une maison de briques. Cette ferme, appartenant plus tard à François Lavoie et Elmina Garon, est vendue en 1936, à Albert Fournier.

François Lavoie et Domine Chamberland se sont épousés le 23 février 1846, à Rivière Ouelle (Qc). Les mariages de certains de leurs enfants sont inscrits au registre de la paroisse St-Victor. Téléphore marié à Marguerite Guindon, Malvina mariée à Edouard Chesnier en 1877, à Alfred. ***Auguste marié à Léa Cyr en 1889 et ***François marié à Elmina Garon en 1900. Leur grand-mère, Marie-Reine Lebel, veuve de Barthelemy Lavoie, est inhumée au cimetière de la paroisse St-Victor en 1877.

LAVOIE, Auguste et Léa (descendants)

***Auguste Lavoie, fils de François Lavoie et de Domine Chamberland s'établit à Alfred dès les débuts de la paroisse. Il défriche sa terre et épouse Léa Cyr. Afin de faire vivre sa famille Auguste dut, pendant 22 hivers consécutifs, aller travailler dans les chantiers. Il revenait avec la «drave» au printemps. On dit qu'il était très habile pour sauter d'un «billot» à l'autre. Auguste et Léa eurent quatre fils: **François-Xavier, **Eugène (1895), **Omer et **Arthur (1903) et une fille dont le nom nous est inconnu.

****LAVOIE, François-Xavier et Délia**

François-Xavier, (fils d'Auguste Lavoie et de Léa Cyr) cultivateur, épouse en premières noces Délia Lalonde et en deuxièmes noces Eglantine Carrière (Robillard). François-Xavier et Délia donnèrent naissance à 6 enfants: *Romuald (1914), Léo (1917), Laurette (1919) (mariée à Rolland Paquette), René (d), Yvette et Jeannine. D'un premier mariage Eglantine (Carrière) Robillard avait 5 enfants: Arthur (1915), Marie-Jeanne (1917), Simone (1918), Irène (1919) et Lucille. François-Xavier et Eglantine ont eu un fils *Roger (1931).

***LAVOIE, Romuald et Marie-Jeanne**

Romuald Lavoie (1915), fils de François-Xavier Lavoie et de Délia Lalonde, unit sa destinée à Marie-Jeanne Robillard (1922), à Alfred, en 1938. Ensemble, ils exploitent une ferme, rang St-Jean. Romuald vend ensuite sa ferme à son frère Roger et devient l'employé de Fernand Bissonnette.

Leur famille compte 6 enfants: **Jean-Claude, Nicole, Carole, Murielle, Lucie et Richard.**

Romuald décède en 1980, à l'âge de 65 ans. Marie-Jeanne habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

***LAVOIE, Roger et Jeannine**

Roger (1931), fils de François-Xavier Lavoie et d'Eglantine Carrière, épouse Jeannine Séguin. (Alphonse et Georgiana Groulx) à Alfred, en 1953. Il est cultivateur et habite la ferme familiale, concession 7. Il exploite maintenant une ferme de bovins de boucherie. Trois enfants naissent de leur union: **Jo-Anne** (1954), célibataire, **Ginette** (1960) (voir famille Jacques Labelle), et **Sylvie** (1968) (voir famille Jacques Doyon). Roger et Jeannine ont deux petits-enfants.



La famille Roger Lavoie

****LAVOIE, Eugène et Eva**

Eugène (1895), fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr, épouse Eva Titley (Lalonde). Eva a deux enfants d'un mariage précédent, **Rita et Anita Lalonde.** Eugène et Eva ont donné naissance à trois enfants; ***Jean-Louis** (1944), **Louise** (1947) et ***Robert** (1949)



***LAVOIE, Jean-Louis et Claudette**

Jean-Louis, né en 1943, est le fils d'Eugène Lavoie (1895-1981) et d'Eva Titley (1905-1963). Il épouse Claudette Lavergne (1945) à Alfred en 1968. Elle est la fille de Paul-Émile Lavergne (1920-1980) et de Rita Péladeau (1921).

Leur famille comprend 2 garçons:

Étienne (1973). Il est mécanicien en réfrigération et en climatisation.

Patrick né en 1976. Étudiant.

Claudette a été coordonnatrice pour la fondation des maladies du cœur pour les Comtés-Unis de Prescott-Russell durant 10 ans. Elle est membre des Filles d'Isabelle depuis 6 ans.

Elle travaille maintenant pour le Ministère de l'Environnement.

***LAVOIE, Robert et Madeleine**

Robert (1948), fils d'Eugène Lavoie et d'Eva Titley, épouse Madeleine Lajeunesse (1952), fille de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand en 1974. Ils ont deux enfants, **Dominique** (1977) et **Mireille** (1980). Toutes les deux sont étudiantes à l'École Secondaire de Plantagenet. Robert travaille sur la construction et Madeleine est aide particulière à l'école St-Victor d'Alfred.

***LAVOIE, Raymond et Ida**

Raymond (1938) est le fils d'Omer Lavoie et de Florida Dupuis et petit-fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr. Il épouse Ida Demers (1939)(d) à Fournier, en 1953. Ils ont trois enfants: **Suzanne** (1955), (voir famille Jean-Pierre Gratton), **Michel** (1957) et son épouse Diane Lalonde ont deux enfants Véronique et Francis. **Denis** est l'époux de Francine Rochon, (Rolland et Lise Grenier). Ils ont trois enfants: Eliza, Joséanne et Benoit.

****LAVOIE, Arthur et Emilienne**

Arthur Lavoie (1903), fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr épouse en 1929, Emilienne Duchesne (1907-1982), fille de Joseph et d'Evelina Brisebois. Huit enfants naissent de leur union: **Rita** (1930), **Reine** (1931)(d), **Gérard** (d), **Yolande** (1936), **Jean-Marie** (1938), **Pauline** (1940), **Colette** (1942), **Jean-Maurice** (1950). Quatorze petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants viennent compléter la famille. Arthur, qui a main-

tenant 93 ans, vit dans sa maison avec sa fille Yolande. Il est toujours heureux de recevoir des visiteurs.

LAVOIE (descendants de François et Elmina)

***François Lavoie (fils de François et de Domine Chamberland) et Elmina Garon s'épousèrent le 27 septembre 1900, à St-Joseph d'Orléans et vécutrent à Alfred. Ils eurent 5 enfants: **Eugénie** (décédée en bas âge), **Falconio** (1905), **Paul** (1907)(d), **André** (1908) et **Clément** (1910)(d). Ils adoptèrent un garçon Donat Séguin.



En avant, de gauche à droite : Donat Séguin, Clément Lavoie, Falconio Lavoie, André Lavoie et Paul Lavoie; en arrière : Madame Langie, Elmina Garon, M. Langie et François Lavoie

**LAVOIE, Falconio et Marie

Falconio (1905), fils de François Lavoie et d'Elmina Garon, épouse Marie Brazeau (1907), fille de Michel et de Sophranie Brazeau le 27 février 1930. Le couple donne naissance à 14 enfants: **Françoise** (1931), **Jean-Luc** (décédé à 2 mois), **Mathilde** (1933), voir Herbert Hirstwood, **Gérard** (1935), marié à Odette Rouleau, ils habitent à Geraldton et ont deux fils Marc et Eric, **Marie-Paule** (1936) (voir famille Robert Sarrazin), **Andrée** (1938), enseignante à l'école St-Victor, **Elmina** (1940), **Louise** (1942), enseignante à l'école St-Victor, **Reine** (1944), **Liette** (1945) mariée à Denis Séguin, ils sont agriculteurs et habitent à L'Orignal, **Camille** (décédé à 10 mois), **Christiane** (1948), **Jean-Luc** (1950) marié à Johanne Marcil. Marie



a donné naissance à un autre fils décédé à la naissance.

****LAVOIE, Paul et Marie-Anne Bossé**

Paul (1907)(d), fils de François Lavoie et d'Elmina Garon, épouse Marie-Anne Bossé. Ils ont trois enfants; **Bibiane** (1934), **Lyse** (1939) et **Elie** (1942). *Bibiane occupe un emploi chez Home Hardware. Elle habite avec une amie, Geneviève Legault, fille de Placide Legault et de Gracia McGuire (décédés). Geneviève enseigne à l'école primaire de Curran.

***LAVOIE, Elie et Jeannette**

Elie (1942), fils de Paul Lavoie et d'Anne-Marie Bossé, épouse Jeannette Guilbeault le 13 août 1960. Ils ont 4 enfants: **Serge** (1961), **Lyne** (1963), (voir famille André Durocher), **Sylvie** (1964) et **Stéphane** (1971). Ils ont un petit-fils prénommé Paul, tout comme son grand-père.

Jeannette nous fait part d'une anecdote d'une grande importance pour elle. Elle vivait à Drummondville lorsqu'elle décide de venir travailler au restaurant Chez Cardin à Alfred. C'est ici qu'elle a rencontré son prince charmant avec qui elle file le parfait bonheur depuis 36 ans.

****LAVOIE, André et Julie**

André (1908) est le fils de François Lavoie et d'Elmina Garon. Il a vécu toute sa petite enfance sur la ferme familiale à Alfred. En 1938, il épouse Julie Charlebois de Wendover, (décédée en janvier 1994 à l'âge de 86 ans). Neuf enfants naquirent de cette heureuse union, sept filles et deux garçons: **Gisèle** (1939) (Fernand Laviolette), **Yolande** (1941), célibataire, **Suzanne** (1943) (Aurèle Bourdon), **Pierrette** (1945) (Jean-Paul Laframboise), **François** (1946) (Lisette



La famille André Lavoie

Charette), **Cécile** (1947) (Gaëtan Ménard), **Carmen** (1948)(Lorenzo Lalonde), **Denis** (1950) (Madeleine Laliberté) et **Marie**, décédée tôt après sa naissance. André est l'heureux grand-père de plusieurs petits-enfants: Michel, Josée et Linda Lavolette, France et Amélie Laframboise, Carole Bourdon, Patrick et Chantal Lavoie, Mélissa Lavoie. Robert, Joanne et Guylaine Lalonde.

André a travaillé durant trente et un ans à la Dominion Bridge, à Lachine (Qc). N'ayant jamais eu d'automobile et étant en pension durant la semaine, il a voyagé en autobus Colonial Coach Line (maintenant Voyageur) durant toutes ces années. Il est retraité depuis 1972. Quant à Julie, elle n'a jamais voulu aller vivre en ville, préférant habiter dans la quiétude du village d'Alfred pour y élever sa famille dans l'amour, le respect et la joie. Quiconque entrait chez les Lavoie était reçu dans la complicité d'une grande famille unie.

LEBLANC, Clément et Gisèle

Lorenzo Leblanc (1892-1971) épouse Marie-Louise Clément(1892-1975) en 1916 à Grenville. Le couple donne naissance à quatre enfants:



Marie-Louise et Lorenzo Leblanc (20 novembre 1966)

Marie-Jeanne (Thomas Bouchard, décédé) 2 enfants: Jacques et Danielle.

Madeleine (Raymond Allan) 1 enfant: Liette.

Clément, (décédé)

Pierrette, (Roger Boyer) 3 enfants: Claude, Pierre, Louise

La famille Lorenzo Leblanc s'établit à Alfred en 1927 pour y exploiter la boutique de forge jusqu'en 1953.



Cette même année, il commence à travailler à l'Hôpital Général d'Ottawa où ils déménagent en 1959.

Clément, fils de Lorenzo Leblanc et de Marie-Louise Clément, est né en 1924 à Lachute, Québec.



*Clément Leblanc
(au bureau de
poste en 1960)*

Le 6 octobre 1947, Clément épouse Gisèle Chartrand, fille de Jean-Baptiste Chartrand et de Valentine Lanthier de Lefaiivre.

Clément et Gisèle donnent naissance à 3 enfants:



Michèle, Roxane, Gisèle et Manon (1 janvier 1994)



Michèle (1949), mariée à Jean St-Amour. Ils ont 3 enfants: Karl, Annie et Vickie (jumelles)

Manon (1951), mariée à Alain Lalonde. Ils ont 2 enfants: Amélie et Mariève.

Roxane (1955), (voir famille Luc Brunet).

Clément travaille quelques années avec son père à la boutique de forge. Ensuite il devient maître de poste de 1948 à 1977.

Il décède à Alfred, le 18 septembre 1986.

LEBRUN, Hector et Gabrielle

Hector Lebrun (1914), fils d'Hilaire Lebrun et d'Albina Brunet, est natif de Bourget. Tous se souviennent de lui comme d'un commis empressé et affable au magasin Larocque et Fils. Il était pensionnaire chez la famille Larocque.

En 1949, il épouse Gabrielle Larocque (1912-1973), fille d'Arthur Larocque et de Lumina Ouellette. En 1951, ils mettent au monde un fils, décédé 16 jours après sa naissance.

Après la fermeture du magasin, en 1965, Hector prend sa retraite. Avec son épouse, il se fait bâtir une résidence, rue Telegraph. Il habite présentement la Pension du Bonheur.

LECLAIR, Aurèle et Lucille

Les ancêtres Leclair sont installés dans la 3^e concession de Lefavre depuis quatre générations. Osias et Céline Lauzon y achètent une ferme en 1880. Leur fils Emile et son épouse Blanche Chartrand en assurent la succession. Lorsqu'Aurèle et Lucille Blais se marient, ils achètent une ferme sur la même concession. Maintenant retraités, ils demeurent à Alfred et c'est Louis-Marie qui continue la tradition.

Les enfants d'Aurèle et Lucille sont:

Viateur marié à Marie-Claire Mayer de Hammond. Ils ont deux enfants, Serge et Philippe.

Louis-Marie a épousé Diane Clermont de Lefavre. Ils ont deux enfants, Julie et Mélanie.

Marcel de Rockland a un fils, Stéphane.

Bernard, décédé en 1981 à l'âge de 20 ans.



LECLERC (LECLAIR), famille

L'ancêtre Antoine Leclair, marié à Marie Harembourg, provenait de St-Maclou, Rouen, Normandie. Leur fils Guillaume, le premier de la famille à venir s'établir au Canada, épouse Marie-Thérèse Huneault à Montréal. On retrouve un de leurs descendants, Léon, marié à Théotiste Rochon, à L'Original, en 1864. Ils viennent s'installer sur une ferme, rang Ste-Catherine, à Alfred. Quatre générations de Leclair se succéderont sur cette ferme qui appartient maintenant à Raphaël Broeckx. Celui-ci est de la nouvelle génération d'agriculteurs en provenance d'Europe (Belgique) qui ont pris la relève sur plusieurs fermes de la région. Deux des fils de Léon et de Théotiste assurent la lignée des Leclair dans la communauté d'Alfred, Israël et Nérée.

LECLAIR (descendants d'Israël)

***Israël (Léon et Théotiste Rochon) et Clémentine Rouleau s'installent, lors de leur mariage (Alfred 1882) sur une ferme dans la Montée Evanturel (chemin Blue Corner). Devenus adultes, deux de leurs fils, ***Philippe et ***Oscar, s'établissent à proximité; le premier au coin de la Montée Blue Corner et de la route 17. le deuxième, Oscar, sur la 4^e concession.

A l'heure de la retraite, Oscar cède la ferme à son fils Ovide. Oscar et Eva Boucher, tous deux décédés, ont donné naissance à 7 enfants: Rhéal (1928), Ovide (1930), Pauline (1932), **Maurice (1934), Jacqueline (1936), Roger (1938) et Madeleine (1941).

**LECLAIR, Jean-Guy et Carmen

Philippe Leclair et Valéda Charlebois vivent sur une ferme dans ce que l'on appelait autrefois la montée Evanturel (Aujourd'hui Blue Corner). Ils sont les parents d'une famille de 10 enfants: Fernand, Gertrude, Agathe, Thérèse, Jeannette, Jean-Guy, Françoise, Oliva, Cécile et Gilles. Agathe fête cette année son 50^e anniversaire de vie religieuse chez les Filles de la Sagesse. **Jean-Guy (1930) fait carrière à Ottawa. En 1953, il épouse Carmen Grenier (1933) à L'Original. Carmen est la fille aînée de Lucien Grenier et de Rosa Arcand. Ce dernier est le fondateur du restaurant Blue Corner et c'est à ce moment que cette montée est baptisée «montée Blue Corner». À cette époque, l'électrification rurale en est encore à ses débuts. Pour faire l'ouverture officielle du restaurant, il faut attendre jus-



qu'au 19 décembre 1949, jour où on a l'électricité dans notre localité. Jean-Guy et Carmen mettent au monde 4 enfants.

Lucie (1954) et son époux Lucien Charlebois demeurent à Hammond avec leurs deux filles, Annie et Josée.

Nicole (1957) vit à Plantagenet avec son mari François Charbonneau. Leurs enfants sont Martin et Julie.

Les deux autres enfants ont élu domicile à Alfred.

François (1958), (voir François Leclair).

Jean-Yves (1964), (voir Jean-Yves Leclair).

À leur retraite, Jean Guy et Carmen sont revenus vivre dans leur place natale, dans le même coin où Jean- Guy est né.

*LECLAIR, François et Carole

François est le fils de Jean-Guy Leclair et de Carmen Grenier d'Alfred. François et son épouse Carole demeurent à Alfred depuis 11 ans. Ils sont les heureux parents de **Mathieu** (1983) et **Sébastien Richard** (1986).

François est boucher de son métier. Il travaille chez Loeb IGA à Alfred. Carole travaille à la Résidence Simon de Rockland.

*LECLAIR, Jean-Yves et Francine

Jean-Yves (1964) est le fils de Jean-Guy Leclair et de Carmen Grenier. Son enfance et ses études se sont passées dans la capitale fédérale.

Dans son fort intérieur, Jean-Yves rêvait aux grands espaces et au travail dans la nature. Devenu adulte, il a occupé quelques emplois à l'intérieur où il ne se sentait pas vraiment à l'aise. Il s'est donc orienté vers la construction et a acquis de l'expérience dans ce domaine.



Jean-Yves et Francine Leclair avec leurs enfants :
Guillaume et Marie-Eve



En 1988, il épouse Francine Ladouceur née en 1962, fille de Claude Ladouceur et de Rita Carrière de Lefavre. Jean-Yves et Francine mettent au monde deux enfants, **Guillaume** (1990) et **Marie-Eve** (1992).

Jean-Yves possède maintenant sa propre entreprise sous le nom de «J.Y. Leclair Construction». Il fait de la rénovation intérieure et extérieure, des patios et autres constructions.

Francine a grandi sur une ferme, à Lefavre. Alors qu'elle avait 18 ans, son père vend sa ferme pour venir demeurer, rue Bolt. Il travaille quelques années pour le village d'Alfred et ensuite pour Manderley. Malade, il vend sa maison et se retire à Plantagenet avec son épouse.

Francine a travaillé dans le domaine de la couture et dans un magasin. Depuis la naissance de son premier enfant, elle est à la maison avec sa petite famille. Il lui arrive aussi de garder des enfants.

****LECLAIR, Maurice et Elise**

Maurice (1934), fils d'Oscar Leclair et d'Eva Boucher, épouse Elise Gémus (1942-1992), à Plantagenet, en 1962. Cette dernière est la fille d'Eddy Gémus et d'Olivine Hamelin.

Maurice est briqueteur de métier. Il travaille d'abord pour le contracteur Maurice Boucher puis il entre à l'emploi du Collège d'Alfred devenu plus tard le Collège de Technologie Agricole et Alimentaire d'Alfred. Jusqu'à sa retraite en 1994, il y occupe le poste de chef-cuisinier.

Maurice et Elise ont eu 6 filles: l'aînée **Denise** (1963) est décédée en 1976. Trois autres sont aide-infirmières: **Liliane** (1964), **Christine** (1966) et **Diane** (1969). **Maryse** (1971) et **Francine** (1972) sont serveuses dans un restaurant.

Maurice est très fier de son petit-fils Jonathan (1989), fils de Diane.

******LECLAIR, Nérée (descendants de Nérée)**

Nérée, fils de Léon, épouse Octavie Filion en 1888, à L'Orignal et prend la relève sur la ferme paternelle. Nérée et Octavie ont une nombreuse famille dont: **Elzéar** (Louisa Daoust), **Delphine** (Médéric St-André), ****Télesphore** (Rose-Anna Chartrand), **Adélar** (prêtre), **Léon**, **Marie-Anne** (soeur Ste-Anne), **Victorine**, **Séraphin** (Corinne Chartrand), **Raoul** et **Clara**. Ils sont tous décédés sauf Séraphin.

*****LECLAIR, Elzéar et Louisa**

En 1918, Elzéar prend pour épouse Louisa Daoust, à Alfred. Ils donnèrent naissance à neuf enfants: ***Irenée** (1919), (voir Irenée Leclair), **Jeanne** (1921)(D)(voir famille André Fournier), **Annette** (1923), **Irène** (1925)(D), **Lucienne** (1927)(D), **Lionel** (1928), **Huguette** (1930)(D)(Jacques Lalande), **Gilles** (1932)(d) et **Micheline** (1935), (Claude Lortie).

Elzéar a exploité un moulin à scie (rue Mill) durant de nombreuses années. Plus tard il y joint une fabrique de portes et fenêtres. En 1930, il fait l'achat de l'aqueduc d'Alfred et voit à son développement jusqu'en 1945, alors que son fils Irenée en fait l'acquisition.

****LECLAIR, Irenée et Madeleine**

Irenée (1919), fils d'Elzéar Leclair et de Louise Daoust, épouse Madeleine Labrosse (1924-1993) (Dorcina et Amanda Chevrier), en 1951. Il prend à son compte l'entreprise de portes et fenêtres, le planage du bois d'oeuvre et continue à faire prospérer l'aqueduc jusqu'en 1959, au moment où il la vendra au village. Au cours des années suivantes, il est à l'emploi du village où il cumulera les fonctions d'opérateur et secrétaire de l'aqueduc, de greffier et de surintendant des routes. De 1968 à 1984, il occupe un poste de travailleur social pour le gouvernement provincial dans les comtés-unis de Prescott et Russell.

Madeleine, jusqu'à son décès, a été une bénévole dévouée et appréciée dans la paroisse. Tous ceux et celles qui l'ont côtoyée en gardent un excellent souvenir.

*****LECLAIR, Téléphore et Rose-Anna**

En 1917, Téléphore Leclair (1894-1969) épouse Rose-Anna Chartrand (1897-1993) à Lefavre. Ils élisent domicile sur une ferme, (4^e concession) Rang des Anglais. Seize enfants naissent de cette union: **Cécile** (1918), **Gilberte** (1919), **Suzanne** (1921), **Noëlla** (1922), **Vincent** (1924-1974), **Jean-Paul** (1925), **Laurent** (1927), **Marie-Berthe** (1928), **Lorraine** (1929), **Germain** (1931), **Fernand** (1933), **Jeannine** (1934), **Monique** (1936), **Robert** (1937), **André** (1939) et **Yolande** (1941).

Téléphore était cultivateur et s'est intéressé à la politique municipale durant nombre d'années. Il a d'ailleurs été conseiller à la municipalité. Il a de plus transmis l'amour de la terre à ses enfants, plusieurs d'entre eux ayant continué la tradition d'agriculteur.



****LECLAIR, Vincent et Jeannine**

Vincent (1924), fils de Téléphore Leclair et de Rose-Anna Chartrand, épouse Jeannine Desforges (1928), fille d'Ovila et d'Hélène Lalonde, en 1950, à Fournier. Dès leur mariage, ils s'établissent sur une ferme, non loin de la famille, Rang des Anglais. Ils l'exploitent jusqu'au décès de Vincent en 1974.



La famille de Vincent et Jeannine Leclair

Jeannine poursuit la mise en valeur de la ferme avec ses deux fils, Guy et Neil, jusqu'en 1979. Ses fils prennent alors la relève à leur compte. Vincent s'est longtemps intéressé à la politique. Il a été conseiller municipal de 1971 à 1973. Vincent et Jeannine ont donné naissance à quatre enfants:

Guy (1954), (voir famille Guy Leclair).

Lise (1955) (voir famille Guy Leduc).

Alain (1956) a épousé Diane Séguin en 1979. Deux enfants sont issus de leur union: Eric (1982) et Karl (1984). Alain travaille à la Coopérative de St-Isidore.

Neil (1958), (voir Neil Leclair).

Jeannine est maintenant résidente du village d'Alfred et cohabite avec Romuald Lepage. Romuald (1920), originaire de St-Hyacinthe, est veuf d'un premier mariage de Sollange Rolland, avec qui il a eu deux enfants: **Gilles** (Carmen Guimond) et **Jocelyne** (Bernard Reid). Tous deux vivent à Montréal. Il épouse en secondes nocces Simone Doucet (1921). Une fille est née de cette union: **Céline** (Michael Lizotte), de Hearst, Ontario. En 1987, Romuald et Simone, de Hearst, déménagent dans la région. Simone est décédée quelques années plus tard.



Romuald Lepage et Jeannine Leclair

***LECLAIR, Guy et Ginette**

Guy (1954), fils de Vincent Leclair et de Jeannine Desforges, épouse Ginette Parenteau (1957) en 1979. Guy exploite à ce moment-là en copropriété avec son frère Neil, la ferme paternelle ainsi qu'une autre ferme achetée d'un voisin dans le but de rendre l'entreprise plus rentable. En 1990, les deux frères mettent fin à l'entente et deviennent indépendants.



De gauche à droite : Damien, Ginette, Dominic et Guy Leclair



Guy et Ginette sont toujours propriétaires d'une ferme de 100 acres dans la 4^e concession, mais la production n'est plus leur premier intérêt. Guy occupe deux emplois, dont un saisonnier chez Modugno Hortibec (mousse de tourbe) d'Alfred et un autre chez Leo Livestock à Greely (encanteur bien connu). L'entraînement de ses chevaux belges occupe tout son temps libre. Il ne se fait pas prier pour organiser des «sleigh rides» pour les parents et amis qui en font la demande. Ginette conduit un autobus scolaire et enseigne, à temps partiel, le «Word Perfect», à la Cité collégiale. Guy et Ginette ont deux enfants: **Damien** (1982) et **Dominic** (1983).

***LECLAIR, Neil et DUBUC, Carole**

Neil (1958), fils de Vincent Leclair et de Jeannine Desforbes, vit sur la ferme paternelle avec sa conjointe Carole Dubuc et son fils **Mathieu** (1982). Carole, native de Gatineau, est la fille d'Henri Dubuc et de Pauline Anderson, également de Gatineau.

Neil occupe actuellement un emploi sur une ferme des environs tout en mettant au point un projet qui lui tient à coeur de même qu'à Carole. Ils planifient la mise en opération de leur ferme de jeunes bovins, dans un avenir rapproché. Carole est fonctionnaire fédérale (en administration) pour le ministère de la Défense. Mathieu fréquente l'école St-Victor.

****LECLAIR, Fernand et Rita**

Fernand (1933), fils de Téléphore Leclair et de Rose-Anna Chartrand, épouse Rita St-Jean (1934), fille de Philippe St-Jean et d'Yvonne Tourangeau à Alfred, en 1957. Ils prennent possession d'une ferme située sur la 4^e concession, non loin de la ferme familiale. Fernand et Rita ont travaillé sans relâche à la mise en valeur de leur ferme durant 30 ans. À leur retraite, ils construisent leur spacieuse demeure dans le projet Charlebois. Leur amour de la terre continue toujours à se manifester. En effet, ils ont réalisé l'aménagement paysager de leur terrain et de leur jardin d'une façon professionnelle. De plus, ils sont très engagés au niveau communautaire.

Fernand est Chevalier de Colomb, président de la Société d'horticulture, membre du Comité des loisirs, ex-président du Conseil de pastorale. Quand à Rita, elle est, entre autres, membre des Filles d'Isabelle, de l'UCFO, ex-secrétaire du comité d'administration de la paroisse.



La famille de Fernand Leclair. En avant, de gauche à droite : Danielle, Rita, Fernand et Michelle; en arrière, de gauche à droite : Judith, Mariette, Sylvie et Benoit

Six enfants sont issus de cette union: **Sylvie** (1960), (voir famille Richard Chartrand). **Mariette** (1962), épouse de Norbert Fournier (1960). Trois enfants sont nés de cette union: Rosy (1991), Jérémie (1992) et Chanel (1994). **Benoît** (1964), époux de Sylvie Franche (1963). Ils ont 2 enfants: Nathaniel (1991) et Alexandre (1992). **Judith** (1966) est mariée à Richard Lalonde (1954). **Danielle et Michèle** (jumelles), nées en 1974, sont présentement étudiantes à l'Université d'Ottawa.

****LECLAIR, André et Marie-Louise**

André (1939), fils de Téléphore et de Rose-Anna Leclair, épouse, en 1960 Marie-Louise Gratton, fille de Joseph Gratton et de Rhéa Séguin de Wendover. Ils sont les parents de quatre enfants: **Martin** (voir famille Martin Leclair). **Charles** (1962), marié à Nathalie Brossard a trois filles: Karine, Emily et Sabrina.



La famille d'André Leclair

Lucie (1963) (voir famille Daniel Chartrand)

Sophie (1966) mariée à Daniel Tremblay. Ils ont une fille, Vanessa.

Dès 1958, André achète une ferme de 125 acres dans la concession 5 (St-Catherine) afin d'exercer ses talents d'agriculteur et pour s'y établir. À l'automne 1959, un incendie ravage la grange. La récolte est détruite. Une grange dans la région d'Ottawa est alors achetée, ensuite démontée et transportée à Alfred. La reconstruction a lieu au printemps de l'année de son mariage, soit en 1960. Déjà en 1963, l'entreprise prend de l'expansion avec l'acquisition de 75 acres d'une ferme voisine.

En 1971, un rédacteur du Bulletin des Agriculteurs publie un article intitulé «Cultivateur parce qu'il l'a voulu» en reconnaissance du succès de l'entreprise. L'achat d'une ferme voisine de 175 acres, y compris la maison, figure à l'actif de l'établissement en 1977. La maison, à ce moment habitée par Charles, alors employé de la ferme, est détruite par un incendie.

Tout en étant un cultivateur actif dans la communauté locale et régionale, André fut membre et président de l'Association des sols et récoltes, membre et président de l'Association des laboureurs, membre du Comité d'administration de la paroisse, sous-préfet du canton d'Alfred pendant 11 ans,

et membre président du Conseil d'administration de la Caisse populaire pendant 15 ans.

En 1986, le couple se voit décerner le certificat du mérite agricole du comté de Prescott.



La ferme d'André Leclair

Maintenant à la semi-retraite, suite à la vente de l'entreprise en 1991, André et Marie-Louise continuent leur engagement communautaire tout en s'adonnant au plaisir de voyager.

***LECLAIR, Martin et Louise**

Martin, fils d'André Leclair et de Marie-Louise Gratton, épouse Louise Gratton, fille de Jacques Gratton et de Lucille Laviolette, en 1988. Ils sont propriétaires d'une entreprise d'excavation (voir Entreprises). Ils ont une fille **Janie**.



Martin, Janie et Louise



LECLAIR, Georges et Johanne

Georges (1957), fils d'Achille Leclair et d'Yvette Emond, épouse, en 1982, Johanne Labelle (1961), fille de Jean-Paul Labelle et de Jacqueline Delorme. Ils ont deux enfants: **Sébastien** (1987) et **Alexandre** (1989).

LECLAIR, Lionel et Emilienne

Lionel Leclair (1916) prend pour épouse Emilienne Parisien (1921) à L'Original en 1940. De cette union naissent sept filles; **Denise, Louise, Marie-Andrée, Rachel, Suzanne** (voir Yvon Leduc) **Monique** et **Hélène**.

Emilienne est fière d'avoir 13 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Depuis 1992, elle est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil. Lionel est décédé en 1986.

LECLAIR, Marc and Patricia

Marc (1957) is originally from New Brunswick. He is the son of Hector Leclair and of Fernande Audet. His family moved to Sault-Ste-Marie when he was only four years old. While working in a store in Toronto, he met Patricia King (1957), whom he married in 1977. She is the daughter of Robert King and of Norma Mearns.

They have four beautiful daughters, **Louise** (1979), twins **Christine** and **Velvet** (1981) and **Fawn** (1983). They all attend school in Hammond.

Since 1980, Marc is an industrial salesman. His sales' territory covers East Ontario and Western Québec. He sells conveyor belts for heavy industry.

Eleven years ago, living in Hawkesbury, they wanted a nice and peaceful place with lots of room for the children to play. They were impressed by an old farm house in the 7th concession. They never regretted their move. As a hobby, they enjoy breeding and showing pure-bred Newfoundland dogs.

LEDUC-LAROCQUE, Alice

Née dans Ritchance en 1928, Alice est la fille de Joseph Larocque et d'Yvonne Ranger.

Elle est mère de 4 enfants:



Robert, Annette, Alice, Carole et Gilles Leduc

Annette (John Stafford) de Hawkesbury. Parents de Lisa et Stephen.

Robert (Rachel Sabourin) de Vankleek Hill.

Gilles (Litabeth Lafleur) de Vankleek Hill. Parents de Jasmine et André.

Carole (Gilles Brunet) de Hawkesbury.

Dès son adolescence, Alice rêvait de vendre les produits Avon. Un jour, son rêve est devenu réalité puisqu'elle est représentante des produits de beauté Avon depuis plus de 40 ans! Elle dit un gros merci à toutes ses clientes d'Alfred.

Alice est la descendante du pionnier Alexandre Larocque.

LEDUC, Guy et Françoise

Guy Leduc (Albert Leduc et Ida Charbonneau de Ste-Scholastique) et Françoise Legault (Charles Legault et Blanche D'Amour de St-Eustache) s'épousent le 20 septembre 1952. Cultivateurs, ils se voient confrontés à l'expropriation du Gouvernement fédéral qui requiert les terrains agricoles de la région afin de construire l'aéroport Mirabel. Ils se tournent du côté d'Alfred, achètent la ferme de M. Louis Souigny et y déménagent le 1^{er} juillet 1969.

Guy et Françoise sont des cultivateurs innovateurs; ils ont fait leurs preuves avant d'arriver à Alfred. Ils continuent à faire progresser leur nouvelle ferme, ne craignant pas d'investir temps et argent.



En 1979, ils cèdent la ferme à leur fils Denis qui continue la tradition familiale. Guy et Françoise sont maintenant à la retraite et sont fervents des quilles. Ils ont 8 enfants:

Denis (voir famille Denis Leduc), **François** (voir famille François Leduc), **Mariette**, mariée à Richard Filion. Ils ont 2 enfants, Steve et Chantal. Ils demeurent à Curran.

Robert, marié à Linda Boucher. Ils demeurent à Lefavre avec leurs deux fils, Mathieu et Charles. Robert possède sa compagnie et voit à l'entretien de machinerie lourde chez Ivaco, à L'Orignal.

Rolland et sa conjointe Sergine Laviolette Comtois sont résidents de Pendleton. Ils ont 2 fils, Sébastien et Maxime. Rolland est opérateur de backhoe.

Francine, mariée à Pierre Lamoureux, vit à Clarence Creek. Ils ont 2 enfants, Francis et Jacynthe. Francine est diplômée en éducation spécialisée et enseigne aux élèves handicapés physiquement.

Josée, mariée à Sylvain Couture, a travaillé comme cuisinière à l'Auberge Plein Soleil. Elle habite Alfred avec sa fille Véronique.

Manon vit avec son conjoint Rolland A. Gareau, à Alfred.

LEDUC, Denis et Lise

Denis (Guy Leduc et Françoise Legault) épouse Lise Leclair (Vincent et Jeannine Desforges) le 26 juin 1976. Ils aident d'abord les parents puis font l'acquisition de la ferme paternelle en 1979. Gros producteurs laitiers et de fourrage, leur vie est chambardée lors de la destruction de leur grange par un incendie, en 1993. Courageux, Denis et Lise ne se laissent pas abattre et reconstruisent. Tout est maintenant rentré dans l'ordre et ils continuent leur vie sur la ferme dans des bâtiments modernes tout neufs.



La ferme de Denis Leduc



Ils ont 3 garçons: **Stéphane, Sylvain et Martin.**

LEDUC, François et Darquise

*François (Guy Leduc et Françoise Legault) s'unit à Darquise Laflèche (Maurice Laflèche et Yvonne Pigeon) en 1975. François est opérateur de «backhoe» et Darquise est maîtresse de maison. Ils ont 2 filles, **Roxanne** (12 novembre 1977) et **Valérie** (29 juin 1980). Le 23 décembre 1979, ils déménagent dans leur maison toute neuve, chemin Lajeunesse.



La maison de François Leduc

LEDUC, Adrienne

Adrienne Daoust (1920), fille de Régis Daoust et de Rosina Leroux, fait la connaissance de Lucien Leduc (1920) alors qu'elle est institutrice à St-Isidore. Elle enseigne ensuite 2 ans à Sudbury où sa soeur, Germaine, habite déjà.

Un jour, Lucien débarque à Sudbury, le coeur rempli d'espoir. Son rêve se réalise lorsqu'il épouse Adrienne, en 1944.

Après la naissance de **Gaëtan** et **Benoît**, le couple décide de revenir à St-Isidore où Lucien est propriétaire d'une ferme. C'est là que leur fille **Denise** voit le jour.

Les trois enfants ayant pris leur essor, les parents vont habiter à Vanier. Adrienne opte pour l'enseignement à nouveau. Elle se dévoue au service de ses élèves pendant 35 ans. Son époux décède en 1988, à l'âge de 78 ans, Adrienne se retrouve avec sa soeur Germaine, dans son village natal. Elles habitent toutes deux à l'Auberge Plein Soleil.



LEDUC, Marcel et Jeanne-D'Arc

Marcel, fils d'Eugène Leduc et Norbertine Lafleur, épouse Jeanne D'Arc Langevin, fille d'Armand Langevin et d'Irène Daoust à Alfred, le 27 juin 1959. Ils s'installent sur la ferme paternelle, Chemin Ritchance. Cette ferme appartient aux Leduc depuis trois générations. En 1972, Marcel vend sa ferme pour venir demeurer au village d'Alfred.

Ils ont deux enfants.

Johanne (1960) (voir famille Marc Gratton).

Pierre (1965) réside aussi au village d'Alfred.

Marcel et Jeanne D'Arc sont heureux d'avoir deux petits-enfants: Karl (1986) et Julie (1988), enfants de Johanne et de son époux, Marc Gratton.

LEDUC, Raymond et Monique

Raymond Leduc (Edmond Leduc et Simone Lalonde) épouse Monique Cadieux (Philippe Cadieux et Fleurette Benson) à Alfred, le 14 juin 1969. Raymond est propriétaire de la boutique Vidéo-Plus, rue Telegraph. Monique est représentante des ventes en immobilier avec la compagnie Royal Lepage à Rockland. Raymond et Monique ont 2 enfants: **Sonia** (1972), éducatrice spécialisée en comportement à l'école Paul VI à Hawkesbury. Mère d'Eric Fournier (1990).

Pascal (1975), étudiant en Administration des affaires à la Cité collégiale à Ottawa.

*****LEDUC, famille Ubald et Marie-Anne**

L'ancêtre Leduc, venu s'établir au Canada se prénomrait Jean. Il était le fils de Jean Leduc et de Cécile Le Chaperon de St-Martin, Perche (France). En 1652, Jean (fils) s'unit à Marie Souigny à Montréal. Près de 250 ans plus tard, en 1891, on retrouve un de ses descendants, François-Xavier Leduc, qui épouse Exilda Cadieux à Alfred. Ils s'établissent Chemin Ritchance sur la ferme que trois générations de Leduc feront fructifier.

En 1928, Ubald (fils de François-Xavier Leduc et d'Exilda Cadieux) épouse Marie-Anne Tessier (fille de Dosithée Tessier et d'Alice Leduc) à Hammond. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle. Ils ont dix enfants dont deux meurent tragiquement en bas âge: **Noël** (d) (Thérèse Vinette), **Jacques** (Jeannine Larocque), **Madeleine** (décédée), **Maurice** (Colombe Lalonde (d)), **Reynald** (d) (Harriett Gauthier), **Richard** (Pierrette

Landriault), **Marguerite** (Jean-Pierre Hébert), **Marie-Marthe** (Denis Thivierge), **Gilbert** (d), et **Gaëtan** (Louise Bissonnette)

Ubald et Marie-Anne, en plus de cultiver la ferme, furent très engagés dans la communauté. En effet, Ubald a été maire de la municipalité d'Alfred de 1949 à 1955, président de la Fédération d'Agriculture de l'Ontario, agent-vendeur pour les compagnies de machines aratoires Dion et Frères ainsi que Cockshutt. Pendant ce temps, Marie-Anne devait assurer la bonne marche de la ferme et l'éducation des enfants. De plus, à un moment donné, elle a accueilli certains de ses petits-enfants qu'elle a élevés comme les siens entre autres: Sylvain, Guylaine et Christian Pouliot. Une autre de ses petites-filles, handicapée, a aussi fait partie de la famille pendant quelques années. Après avoir vendu la ferme à leur fils Richard, Ubald et Marie-Anne déménagent à Montréal. Quelques années plus tard, ils reviennent à Alfred et emménagent dans leur nouvelle maison, rue St-Joseph. Ubald décède en 1969, laissant à Marie-Anne la poursuite de projets à peine ébauchés: la gestion de l'édifice de la Banque Nationale, ouverture de la subdivision Leduc etc, etc. (voir projets domiciliaires)

****LEDUC, Noël et Thérèse**

*Noël Leduc (1929), fils d'Ubald Leduc et de Marie-Anne Tessier, s'unit à Thérèse Vinette (1930) (Josephat Vinette et Emilia Lalonde) à L'Orignal, le 14 juin 1952. Noël est déjà propriétaire de sa ferme située à proximité



Noël et Thérèse Leduc



de la ferme paternelle. Les nouveaux époux s'y installent. Ils donnent naissance à six enfants:

Gilbert (1954) (voir famille Gilbert Leduc)

Ginette (1956), s'unit à Richard Sauvé (1954) le 28 août 1976. Ils sont propriétaires d'une ferme laitière à Ste-Anne-de-Prescott. Ils ont deux enfants: Pier-Luc (1988) et Claudia (1989).

Carolle (1957) (voir Jean-Pierre Cadieux)

Johanne ((1959), infirmière à l'hôpital Général de Hawkesbury épouse Jean Besner (1958) de St-Isidore, le 27 août 1983. Ils ont deux enfants: Josiane (1985) et Janick (1988).

Ghislain ((1962) (voir famille Ghislain Leduc)

Charles (1965), célibataire, est camionneur



La famille de Noël et de Thérèse Leduc

Agriculteur progressif, cela n'a pas empêché Noël de relever d'autres défis. En janvier 1975, il devient propriétaire de la flotte d'autobus scolaires appartenant à M. Willie Duchesne. Il n'a cessé de faire progresser son entreprise jusqu'au moment de son décès, le 7 août 1990, à l'âge de 60 ans.

Noël était reconnu pour son engagement dans la communauté paroissiale et agricole. De 1954 à 1974, il est directeur du «Milk Marketing Board».



directeur de l'Association des laboureurs de 1958 à 1975, président de l'APE de l'école St-Victor. Membre actif des Chevaliers de Colomb 3^e degré depuis 1975, il devient, en 1980 membre de l'Ordre de l'Assemblée Mgr. J.T. Duhamel 1753 et, en 1988, fidèle navigateur de la même assemblée. En 1989, Noël reçoit le certificat de la Famille de l'année. En 1992, les Chevaliers de Colomb ont voulu lui rendre hommage pour son dévouement. L'Assemblée Noël Leduc 2257 du 4^e degré a été ainsi nommée en son honneur.

Thérèse a toujours épaulé Noël durant toute sa vie, en temps qu'épouse, mère de famille, fermière, chauffeur d'autobus et secrétaire. Elle est toujours membre active des Filles d'Isabelle et de l'U.C.F.O. depuis 1975. En 1992, lors de la fondation de l'Assemblée Noël Leduc 2257 - 4^e degré elle a reçu l'insigne honneur d'être choisie marraine de cette assemblée. C'est la première fois que l'on décerne un tel honneur à une femme.

***LEDUC, Gilbert et Suzanne**

Gilbert (1954) (Noël Leduc et Thérèse Vinette) épouse Suzanne Lamarche (1957), fille de Paul Lamarche et d'Evangeline Quenneville, le 8 novembre 1978, à St-Isidore. Gilbert est, avec son frère Ghislain, co-proprétaire de Leduc Bus Lines, une flotte de 28 véhicules desservant les étudiants des écoles primaires et secondaires, personnes-handicapées, travailleurs et voyageurs. Son épouse Suzanne a une formation d'infirmière et s'occupe présentement de l'éducation de leurs enfants, **Cynthia** (1982) et **Jasmin** (1983). Elle prévoit éventuellement retourner sur le marché de travail.

***LEDUC, Ghislain et Julie**

Ghislain (1962), fils de Noël Leduc et de Thérèse Vinette, s'unit à Julie Richer (1966), fille de Lorenzo Richer et de Cécile Coupal, le 19 mai 1989, à Plantagenet. Depuis 1990, Ghislain est co-proprétaire de Leduc Bus Lines avec son frère aîné, Gilbert. Très tôt, Ghislain a commencé à travailler pour la compagnie de son père. Il apprend le métier de mécanicien et obtient son certificat de technicien en mécanique en 1980.

Julie a fait ses études au Collège Algonquin en «Design» intérieur et en technique d'architecture. Elle est à l'emploi de l'entreprise «Design Jean-Pierre Cadieux Enr.» d'Alfred depuis 1990.



Jessica



Julie et Ghislain Leduc



Kim

Ghislain et Julie sont les heureux parents de **Jessica** (1991) et de **Kim** (1994).

****LEDUC, Maurice et Colombe**

Maurice (1933), fils d'Ubald Leduc et de Marie-Anne Tessier, s'unit à Colombe Lalonde (1938-1992), fille de Georges Lalonde et de Bertha Duval, le 19 avril 1958. Maurice a toujours travaillé dans la comptabilité et les assurances. Il a été gérant de la «Prescott Mutual Fire Insurance Co.» durant de nombreuses années. Colombe, décédée en 1992, avait une formation en éducation et a enseigné dans les écoles rurales de la région. Après son mariage, elle aidait son époux dans la comptabilité.

Maurice et Colombe ont deux enfants: **Mario** (1961) comptable agréé, marié à Guylaine Bourdon en 1989. Ils ont deux fils: Mathieu (1991) et Francis (1994)

Brigitte (1966), comptable agréée, a épousé Marc Bonneville en 1990. Ils ont deux filles, Marika (1992) et Véronique (1995).

****LEDUC, Reynald et Harriett**

Reynald (Ubald Leduc et Marie-Anne Tessier) épouse, en 1958, Harriet Gauthier (Félix Gauthier et Eugénie Dufort) à Alfred. Ils exploitent leur ferme laitière située sur le site des Sources de Caledonia jusqu'en 1971, moment où la ferme prend un nouveau virage. Elle est alors convertie en



ferme de bovins de boucherie. Reynald construit un garage où il exercera la mécanique de 1971 à 1985, année de son décès. Reynald et Harriett ont aussi fait une tentative du côté camping. De 1965 à 1967 ils ont voulu mettre à profit la renommée des Sources de Caledonia en ouvrant un terrain de camping. Ce projet a été mis de côté devant l'ampleur de la tâche et le manque de temps.

Harriett a toujours contribué à l'entreprise agricole. Elle s'est orientée vers l'horticulture, la production et la vente de ses produits; légumes, petits fruits et plantes. Après avoir suivi des cours par correspondance de Guelph, elle a obtenu le diplôme de maître-jardinier. Elle étudie présentement les arrangements floraux et est membre de la société d'horticulture d'Alfred depuis ces débuts. Des cours d'astrologie, suivis il y a déjà quelques temps, lui permettent de faire des cartes du ciel. Harriett a de plus conduit des autobus scolaires durant une vingtaine d'années. Reynald et Harriett ont donné naissance à trois fils: **Daniel** (1959 d), **Laurent** (1960) et **Alain** (1964).

****LEDUC, Richard et Pierrette**

Richard Leduc (Ubaldo Leduc et Marie-Anne Tessier) s'unit à Pierrette Landriault (1938), fille d'Oscar Landriault et de Marie-Anne Cusson, à L'Original, en 1960. À leur mariage, Richard et Pierrette prennent la relève sur la ferme paternelle. Ils y restent jusqu'en 1974 au moment où ils se construisent une maison dans le projet domiciliaire développé par Mme Marie-Anne Leduc. Richard a toujours été engagé dans la communauté. De 1973 à 1982, il est membre du Comité des finances, et du Comité du cimetière depuis nombre d'années. Il a été l'artisan, avec Marcel Mainville, de la transformation de la sacristie en chapelle au temps du curé Snyder. La paroisse lui est redevable pour son bénévolat se traduisant surtout par des travaux de réparations et de rénovations pour la Fabrique.

Pierrette, après avoir secondé son mari sur la ferme, s'occupe de la garde de jeunes enfants que les parents lui confient pendant qu'ils sont au travail.

Richard et Pierrette ont quatre enfants: **Nicole** (1961) (voir famille Lalonde), **Normand** (1963), **François** (1964), célibataire, réside à St-Isidore, et **Martin** (1967), célibataire, demeure chez ses parents.



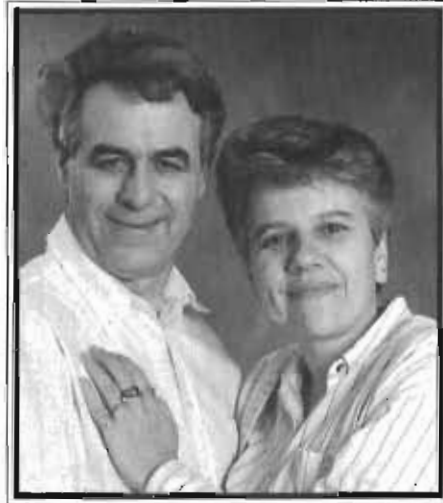
*LEDUC, Normand et Sylvie

Normand (Richard Leduc et Pierrette Landriault) épouse Sylvie Doyon (Julien Doyon et Fernande Paradis) le 4 septembre 1987, à l'église St-Victor. Sylvie donne naissance à **Sébastien** en 1990 et à **Maryse** en 1991. Normand travaille comme camionneur et mécanicien pour la coopérative de St-Isidore. Il est de plus pompier volontaire pour le village d'Alfred depuis 1985.

**LEDUC, Gaëtan et Louise

Gaëtan C. Leduc, fils d'Ubald Leduc et de Marie-Anne Tessier, est né en 1944. Il épouse Louise Bissonnette (1948) en l'église St-Victor d'Alfred en 1967. Louise est la fille de Fernand Bissonnette et de Léa Carrière, résidant alors Rang Horse Creek.

Gaëtan et Louise ont toujours eu la passion des sports, surtout le ballon sur glace. Ils n'ont jamais compté les heures dépensées à recruter, entraîner, assurer le transport et les besoins des membres de



Gaëtan et Louise Leduc



l'équipe féminine de «ballon sur glace Alfred Sports» entre les années 1967 à 1991. Un article paru dans le journal «Le Reflet» au moment du retrait de l'équipe se passe de commentaires. Voir *

L'équipe féminine de ballon sur glace fut fondée en 1967 à Alfred. A sa 10^e saison d'activités, Alfred Sports est intégré à l'Association de ballon sur glace de l'Ontario.

Jonathan Leduc



Ce fut alors le début d'une époque triomphale qui témoignera de ses 14 championnats régionaux, autant de titres provinciaux et couronnée d'une conquête canadienne.

Gaëtan et Louise sont propriétaires d'Alfred Farm Equipment (voir chapitre «Entreprises»). Leur famille s'est agrandie de trois enfants et quatre petits-enfants.

Nathalie (1968) (voir famille François Brunette)

Marie-Josée (1969) a épousé Gilles Labre de Vankleek Hill en 1993. Ils ont une fille, Mayrisa, et demeurent à Plantagenet.

Jonathan (1972), célibataire.

*A sa première saison dans l'Association, Alfred Sports remporte les honneurs de la région et ceux de la province. Une première participation au championnat canadien à Halifax vaut à la formation une médaille de bronze. Rien de moins pour débiter une suprématie qui durera 14 ans. Au cours de ses 13 participations suivantes aux compétitions nationales, la formation féminine d'Alfred se mérite 6 médailles de bronze, 5 médailles d'argent et une conquête de l'or. Le dernier championnat canadien présenté à Barrie en Ontario, en avril 1991 fut la dernière compétition à laquelle prenait part l'équipe. La fin d'un règne qui n'est pas sans laisser de traces. Une défaite de 1-0 en finale face à l'équipe hôte devait s'avérer le dernier match disputé par les protégées de l'entraîneur Gaëtan Leduc.

Au terme de ce tournoi, 14 de ses 16 athlètes devaient se résigner à accrocher. Mais cette rencontre finale mit fin à une carrière mémorable pour chacune. Une équipe de championnes, une vraie!

LEDUC, Yvon et Suzanne

Yvon Leduc est né à Montréal en 1945. Il est le fils d'Armand Leduc et de Thérèse Marchetière. En 1969, il épouse Suzanne Leclair (1947), fille de Lionel Leclair et d'Emilienne Parisien. Ils ont deux enfants: **Stéphane** (1967) et **Yanick** (1972). Celui-ci demeure à Hawkesbury; il a une fille, Alexia, née en 1992.

LEDUC, Stéphane et ROCHON Rachel

Stéphane (1967), fils d'Yvon Leduc et de Suzanne Leclair, habite avec sa conjointe Rachel Rochon, fille de Rolland Rochon et de Lise Grenier. Il ont une fille, **Yanilou**, née en 1993.



Stéphane est représentant pour la firme St-Denis Briques et Pierres. Rachel, pour l'instant, s'occupe de son enfant.

LEFEBVRE, Alexandre et Fernande

Alexandre (1916), fils de Delphis et d'Augustine Rochon, est natif de Bourget. Le benjamin d'une famille de 10 enfants, il apprend le métier de cordonnier de son père. Ses parents sont sourds-muets. En 1939, il ouvre sa propre cordonnerie à Alfred. La même année, il épouse Fernande D'Aoust (1918), fille d'Aldéi Daoust et d'Aurore Houle. Cette famille compte 4 enfants.



Alexandre et Fernande Lefebvre

Monique (1941) a vécu à Toronto avec son époux, Georges Lacombe. Ils ont trois enfants: Manon, Brigitte et Eric. Georges est décédé en 1982. Monique oeuvre comme travailleuse sociale. Elle est aussi grand-mère puisque sa fille Manon et Ali Shiralio, d'origine Iranienne, ont un fils, Dustin.

Micheline (1944) est commis à la banque Toronto Dominion et son époux, Jacques Lapensée, est ingénieur pour la ville d'Ottawa. Ils demeurent à Blackburn Hamlet avec leurs deux enfants, Christian et Nathalie.

Serge (1947), enseignant à l'ESH et son épouse Francine Richer, de Bourget, ont élu domicile à Hawkesbury. Leurs enfants sont Darquise et Sébastien.

Guy (1954) est administrateur des parcs pour la ville d'Ottawa. De son union avec Sylvia Nowak, d'origine allemande, sont nés Devin et Tristan.



Alexandre exerce son métier pendant plus de 25 ans. En plus des chaussures, il répare également des harnais et des toiles de machines agricoles. Ensuite s'ajoute la vente de bottines de l'armée canadienne. Quelques années plus tard, il abandonne la cordonnerie et ouvre un magasin de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Retraités depuis 12 ans, Fernande et Alexandre s'adonnent à leurs loisirs et passe-temps favoris.

LEGAULT, Anatole et Berthe

Anatole Legault (1924) natif de St-Eustache, a épousé Berthe Leduc (1929) à Ste-Monique, en 1951. Ils ont mis au monde neuf enfants:

Gisèle (1952) est l'épouse de Marcel Chartrand (1950). Ils ont deux enfants, Paul (1983) et Caroline (1985). Ils demeurent à Buckingham.

Carmelle (1953). Elle a épousé Robert Roussin. De cette union est née une fille, Anne (1978).

Estelle (1954). Elle habite à Ottawa.

Michel (1955). Son épouse est Ginette Charlebois (1959). Leurs enfants sont Dominik (1977), Anik (1981) et Kim (1984). Ils habitent à L'Orignal.

Adèle (1956). Son conjoint est Gilbert Rieux (1956).

Gabriel (1957). Il demeure à Alfred avec sa conjointe Suzanne Cayen (1961). Ils ont deux enfants, Maryline (1988) et Martin (1991).

Daniel (1958). Son épouse est Danielle Lalonde (1960). Ils se sont mariés à Alfred en 1979. Leurs enfants sont Marie-Josée (1986) et Mélissa (1990). Daniel est camionneur et Danielle est aide-auxiliaire.

Rachel (1962) a épousé Michel Chrétien en 1989. Ils ont un fils Daniel (1990).

Joël (1966) demeure à Angers.

Anatole Legault a été exproprié en 1969 par le Gouvernement fédéral en vue de la construction de l'aéroport de Mirabel. Il a émigré en Ontario en 1970. Il a d'abord fait l'acquisition d'une ferme dans le canton de Longueuil où il est demeuré pendant une dizaine d'années. Puis il est déménagé dans le canton d'Alfred sur une des trois fermes dont il était propriétaire. Anatole et ses enfants ont opéré ces fermes laitières pendant 16 ans.

Son épouse Berthe est décédée en 1988. Il demeure présentement avec sa conjointe, Noëlla Laliberté (1921)



LÉGER, famille

Doris Léger (1894-1991) s'unit à Ida Bourgon (1894-1976) à St-Isidore, en 1915. Ils partent de St-Isidore pour venir habiter une petite ferme, rang Horse-Creek à Alfred. C'est là qu'ils y élèvent leurs six enfants.

Rosa (1916), mariée à Gérard Matte en 1945. Gérard décède en 1984. Ce couple a donné naissance à quatre enfants: Rosa réside à Ottawa, **Simone** (1918), mariée à Eddy Bélanger en 1942 a élu domicile à Cornwall.

Omer Fernand (1920-1921)

Edgar Fernand (1922-1994) (voir famille Fernand Léger)

Gérard (1916-1943) décédé accidentellement.

Agathe (1928), mariée à Fernand Lalonde en 1951. Deux enfants sont issus de leur union. Ils habitent Montréal.

À leur retraite, Doris et Ida s'établissent au village.



Doris et Ida Léger

LÉGER, Fernand et Georgette

Fernand (1922), fils de Doris Léger et d'Ida Bourgon, épouse Georgette Daoust, fille d'Arthur Daoust et de Rose-Annette Fournier. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle (rang Horse Creek). Fernand et Georgette mettent beaucoup d'énergie à faire progresser la ferme tant au niveau de la production que de l'élevage.

Ils donnent naissance à cinq enfants:



Fernand et Georgette Léger

Lizette (1952) (voir famille Claude Carrière)

Daniel (1953), (voir famille Daniel Léger), **Jacques** (1956), camionneur, époux de Nancy Toussaint. Ils sont les parents de 2 fils, **André** (1960) et **Robert** (1963).

LÉGER, Daniel et Francine

Daniel (1953), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust épouse Francine St-Jean (1958), fille de Conrad St-Jean et d'Adrienne Séguin en 1979. En 1982, leur fille **Martine** vient combler la famille. Elle est présentement étudiante à l'École secondaire de Plantagenet. Daniel occupe un emploi à la firme «Structure St-Laurent» à Cornwall. En 1986, Daniel et Francine décident de réaliser leur rêve en fondant leur propre entreprise. C'est dans une partie de leur maison que la boutique «Chez Cendrillon, chaussures et Cordonnerie» prend naissance. (voir chapitre Entreprises).

LÉGER, André et Sylvie

André (1960), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust, épouse le 22 mars 1984, Sylvie Roy (1960), fille de Jacques Roy et de Marthe Létourneau de L'Original. André et Sylvie représentent la 3^e génération à occuper la ferme paternelle. Ils en sont propriétaires depuis 1984. Ils ont continué à moderniser l'entreprise, spécialement au niveau des bâtiments. La grange et la maison ont été refaites à neuf au cours des années. Ils ont aussi acheté du terrain. André et Sylvie ont donné naissance à deux filles; **Jessica** (1985) et **Véronique** (1987). Toutes deux fréquentent l'école St-Victor.



La ferme d'André Léger



LÉGER, Robert et Lyne

Robert (1963), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust, épouse, en 1991, Lyne Tourangeau, fille de Pierre Tourangeau et de Betty Perry. Ils ont une fille, **Bianca** (1994). Ils représentent la troisième génération à habiter la maison des grands-parents Doris et Ida Léger au village. Robert est préposé au Service aux pièces chez Rockland Wheels et Lyne est secrétaire



Robert et Lyne avec Bianca

pour la firme comptable Sylvère Cormier. Robert et Lyne sont des adeptes du camping et aiment passer du temps avec leur famille.

LEMAY, Vincent et Linda

Vincent (1963) est le fils de Jean-Guy Lemay et de Germaine Séguin de Hawkesbury.

Linda (1964) est la fille de Claude Lanthier et de Madeleine Groulx de Hawkesbury.

Ils s'épousent le 7 septembre 1985, à Hawkesbury. Ils sont les parents de **Tina** (1989).

Vincent travaille à l'imprimerie Prescott & Russell à Hawkesbury. Linda travaille à la Pharmacie de Médecine Brevetée.



La famille de Vincent Lemay



Vincent et Linda ont choisi Alfred comme lieu de résidence et ont fait l'acquisition d'une coquette maison, rue Télégraphe, depuis octobre 1992.

LEPAGE, Carmen

Carmen Lepage, née en 1954, est native de Vanier. Ses parents sont Aurélien Proulx et Jeannette Semanson. Elle a une fille, **Marie-Josée** (1978) qui est étudiante à l'École secondaire de Vanier. Carmen est fonctionnaire.

Dans la même demeure habite Jeannot Godbout, né en 1956. Il est natif du Nouveau-Brunswick. Ses parents sont Lucien Godbout et Jeanne Desrosiers.

LEPAGE, Florian et Lucienne

Florian Lepage (1938), fils de France Lepage et de Delphina Quévillon, épouse Lucienne Demers (1943), fille d'Euclide Demers et d'Adrianna Crête, le 30 septembre 1961. Ils s'installent sur la ferme paternelle, dans la concession 8. En 1984, la grange est détruite par un incendie. Plutôt que de reconstruire, le couple fait l'achat de la ferme de Raymond Lalonde sur la concession voisine, Ritchance. Florian et Lucienne ont trois enfants:

***Christiane** (1962) et Michel Proulx ont eu aussi trois enfants: Jennifer, Véronique et Jason. Ils demeurent à Alfred.

Manon (1964) et son conjoint, Gérard Guérin, habitent à Lefaiivre. Deux enfants sont issus de cette union, Kathy et Marc.

Laurier (1969), célibataire, a pris la relève de la ferme paternelle.

LEPAGE, Noël et Marie

Noël Lepage (Armand Lepage et Lucia Mayer) est le petit-fils de France Lepage et de Delphina Quévillon. En 1986, il épouse, à L'Orignal, Marie Gorry, fille de Camille Gorry (décédé) et de Cécile Larocque. Ils demeurent dans la concession Ritchance. Noël est camionneur. Ils ont trois enfants: **Michel** (1979), étudiant à l'École secondaire de Plantagenet, **Mélissa** (1983) et **Véronique** (1985) fréquentent l'école St-Victor à Alfred.



LEVAC, Emile et Sophie

Emile Levac est né à St-Bernardin en 1912. Il est le fils d'Emery Levac et d'Odile Lalonde.

Sophie Méthot est née à St-Bernardin en 1924. Elle est la fille de Joseph Méthot et de Mélina Simard. Ils s'épousent à Alfred, le 9 août 1945.

De leur union naissent 9 enfants:

Jean-Claude (1946), (Marianne Giroux) 1949), mariés à Alfred le 21 septembre 1974. Parents de Chantal (1976), d'Angela (1979) et de Marjolaine (1983). Ils vivent sur une ferme à Alfred.

Ghislaine (1947) (voir famille Jean-Claude Trottier)

Claire (1950) habite à Rockland

Solange (1952) épouse Denis Laliberté en 1974, à Alfred. Denis décède en 1976. Parents de Patrick (1974).

Ginette (1954) habite à Hull.

Denis (1956) (voir Denis Levac)

Luc (1958) (Edith Campbell) (1963), mariés le 8 juillet 1983. Ils habitent Hull et sont les parents de Jonathan (1989) et de Karine (1991).

Jocelyn (1961) (voir Jocelyn Levac)

Yves (1965) habite à Hull.

LEVAC, Denis et Lynn

Denis, né en 1956, est le fils d'Emile Levac et de Sophie Méthot. Il épouse Lynn Campbell (1959) à Hawkesbury, le 5 août 1978. Lynn est la fille de Lucien Campbell et de Pierrette Lacasse.

Denis et Lynn sont les parents d'un fils, **Eric** (1984).

LEVAC, Jocelyn

Jocelyn (1961), né à Alfred, fils d'Emile Levac et de Sophie Méthot, est producteur de lait.

Il a acheté la ferme familiale en 1988. Il est célibataire.

LEVAC, Maurice et Louise

Maurice Levac, né en 1951, (Alcide Levac et Lucille Denis), s'unit à Louise Martel, née en 1955 (feu Albert Martel et Lucille Diotte) en 1983, à Vankleek-Hill. Maurice, après avoir complété un baccalauréat en commerce, a travaillé 10 années dans le domaine para-agricole avant de réaliser son rêve, celui de posséder sa propre ferme. Louise a un baccalauréat en sciences infirmières et travaille maintenant à temps partiel pour le Bureau de santé de Hawkesbury. Dans ses temps libres, elle aime bien seconder Maurice dans les travaux de la ferme. Ils demeurent sur l'ancienne ferme d'Albert et Rita Dupont qu'ils ont achetée en 1983 (Concession Horse Creek).



Maurice et Louise Levac (août 1993)

LOACKER, Herman and Hildegarde

Herman (1929) and Hildegarde Felleser (1930) were married in 1967. They emigrated from Austria in April 1991. They have 3 children: **Lilian**, who lives in Germany. **Evelyn** (1968), and her husband Walter Carbonare immigrated to Canada in 1988. They have a daughter Nicole, born in 1992. **Bernadette** (1961) lives in Austria.

The Loackers came on holidays to visit Evelyn's family and were pleased with the country and the area. They decided to retire and to start a new life in Canada close to their daughter.

The Loacher's came on holidays to visit Evelyn's family. They were fascinated by the countryside with such wide and open space. They decided to start a new life in Alfred enjoying the company of their only granddaughter.



LORTIE, famille

Les ancêtres de la famille Lortie sont originaires du diocèse de Bayonne, Gascogne, France. Le premier à venir en Nouvelle-France fut Jean-Laurent Ortie ou Lorty, fils de Dominique-Laurent Lorty et de Marie Bosné. Il épouse Madeleine Le Chardon à Québec, en 1690. Jean Laurent est tailleur d'habits et fermier à la métairie de l'intendant Jean Talon.

Deux cents ans plus tard, on retrouve des descendants en Ontario. Jean-Baptiste Lortie épouse Emma Guindon à Curran, en 1883. De leurs enfants, on connaît Rose-Anna, Dominique, Napoléon (Paul), Sarah et Charles.

Leur fils Paul prend pour épouse Clara Larivière à Curran, en 1916. Il s'établit sur une ferme située au nord de la rue St-Joseph, à Alfred. Sa famille comprend 6 enfants, Laurier, Jeannine, Fernand, Gérard, Colombe et Claude.

Tout en cultivant sa ferme, Paul opère une boucherie, rue St-Philippe, au coeur du village. Sa femme et ses enfants lui sont des aides précieuses. À chaque semaine, équipé de gros morceaux de glace, Paul passait dans tous les rangs pour vendre de la viande.

LORTIE, Laurier et Colombe

Laurier (1917), fils aîné de Paul Lortie et de Clara Larivière, épouse Colombe St-Jean (1923) à Alfred, en 1946. Colombe est la fille de Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois. Ils font l'acquisition d'une grande propriété, rue St-Philippe.

Laurier achète le commerce de distribution d'huile à chauffage et d'essence de Gérard Landriault. Etant le seul à l'époque dans ce domaine, sa clientèle s'étend jusqu'à Vankleek Hill, St-Bernardin. L'Orignal, Plantagenet, etc. Plusieurs fermiers viennent aussi à la maison privée pour y acheter de l'huile à moteur qu'il gardait en réserve dans un entrepôt.

Laurier décède en 1974. Trois ans plus tard, Colombe vend la maison familiale et fait construire une nouvelle résidence sur le même terrain qui s'étend jusqu'à la rue Mary.

Laurier et Colombe ont deux enfants, **Nicole** (1948) et **Michel** (1953).



À Alfred, en 1972, Nicole épouse Denis Garneau (1948), natif de Québec. Ils font connaissance lors de leur séjour à l'Université d'Ottawa. Ils ont une fille, Nathalie (1975). Elle est présentement étudiante à l'Université d'Ottawa où elle espère obtenir un baccalauréat spécialisé en littérature française. Nicole est bibliothécaire à l'école St-Victor et Denis, professeur de français langue seconde, à Rockland.

En 1994, Nathalie participe au programme Jeunesse Canada Monde, ce qui lui permet de visiter l'Égypte. Elle passe d'abord 3 mois en Nouvelle-Ecosse, dans une famille d'accueil en compagnie d'une jeune Égyptienne. Elle se familiarise avec les coutumes musulmanes. Ce séjour s'avère très enrichissant pour Nathalie.

De son côté, Michel est enseignant à la CECM (Commission des Ecoles Catholiques de Montréal). Il enseigne présentement le français.



**MAILHOT, Roger et Lise**

Roger Mailhot est né à Brownsburg en 1948. Il est le fils de Camille Mailhot et de Réjeanne Lemay.

Lise Beaulne est née à Alfred en 1955. Elle est la fille d'Adélarde Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond. Ils s'épousent à Alfred le 22 juillet 1972.

Après leur mariage, le couple demeure à Brownsburg où Roger travaille à la CIL. Deux enfants, **Manon** (1974) et **Mélanie** (1976) naissent dans ce village.

Suite à un changement de travail, la famille déménage à Alfred en 1979. Un troisième enfant, **Jean-François**, naît en 1982. Lise, tout en veillant à l'éducation de ses enfants, travaille comme cuisinière à temps partiel à l'Auberge Plein Soleil.

MAINVILLE, Joseph et Laurette

Joseph Mainville (1904) vit sur une ferme avec son épouse Laurette Duval à différents endroits, principalement à L'Original. Leur famille compte 8 enfants: **Gérard, Jacques, Denise** et **Monique** (des jumelles), **Lorraine, France, Alain**, et **Jacqueline**.

Depuis la mort de Joseph, Laurette vit à l'Auberge Plein Soleil.

MAISONNEUVE, Georges

Georges Maisonneuve (1937), est natif de Perkins, Qc. Ses parents sont Henri Maisonneuve (1902-1945) et Edmire Trudel (1902-1964). Il est le père de deux enfants:

Richard (1969) est étudiant à l'Université de Saskatoon.

Lyne (1979) est native de Perkins. Elle est en 10^e année à l'école secondaire de Rockland.

Georges est grand-père d'un petit garçon prénommé Daniel, né en 1994. Ex-employé de la CIP de Gatineau, il demeure à Alfred depuis 1982.

MAISONNEUVE, Paul-Émile et Laurette

Paul-Émile Maisonneuve (1912) prend pour épouse Laurette Leclerc (1912) à Wendover en 1939. Ils ont deux filles: **Christiane** et **Hélène**. Tout en cultivant la ferme, Paul-Émile est gardien de nuit à l'école de Plantagenet.



A leur retraite, ils élisent domicile au village de Wendover. C'est Laurette qui est l'instigatrice du projet qui conduit à la construction de Villejoie, à Wendover. On célèbre l'ouverture, en 1983. Son époux est décédé en 1993.

Laurette habite présentement à l'Auberge Plein Soleil et elle a des projets plein la tête.

MAJOR, Jeannine

Jeannine (1936) est née à Hawkesbury, fille d'Alfred Giroux et de Délia Briault. Elle avait 8 ans quand sa famille déménage à Alfred sur une petite ferme située sur la «Grande Ligne». Quelques années plus tard, la famille retourne à Hawkesbury pour revenir à Alfred où elle s'installe définitivement. Son père, Alfred a travaillé durant 35 ans à la «Canadian Refractories» à Kilmar et Marelan.

Jeannine s'est mariée à Alfred en 1953. Elle est la mère de 3 enfants tous nés ici.

Ginette d'Alfred. Directrice-adjointe des services financiers à la Banque Nationale d'Alfred. Elle est la mère de Joséanne Gigoux (1983) et la conjointe de Gilles Lalonde. Joséanne aime la nage synchronisée, sport qu'elle pratique avec beaucoup de sérieux. Gilles est chef de section à l'entretien sanitaire de l'Hôpital St-Luc de Montréal depuis 1976.

Claude demeure à Plantagenet où il est entrepreneur en construction.

Joanne habite Riceville et travaille à Revenu Canada à Ottawa.

MAJOR, Jean-Guy et Micheline

Jean-Guy Major est né à Lefavre en 1934. Il est le fils de Philippe Major et de Médora Larche.

Micheline Sarrazin est née à Grenville, Qc le 15 avril 1942. Elle est la fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. La famille Sarrazin est arrivée à Alfred quand Micheline était bébé, c'est donc ici qu'elle a grandi!

Jean-Guy et Micheline s'épousent à Alfred le 19 août 1967 et s'établissent à Lefavre.

De leur union sont nées 2 filles:

Isabelle (voir famille François Séguin)

Carole, née à Lefavre en 1971



De gauche à droite : Micheline, Carole, Isabelle et Jean-Guy

Menuisier de profession, Jean-Guy oeuvre dans la rénovation de meubles depuis 1980. Ils habitent chemin Bolt.

MAJOR, Yolande

Yolande Major (1932) est la fille de Philippe Major et de Médora Larche de Lefaiivre. Elle a travaillé une quinzaine d'années chez le Dr Pinard.

En 1969, à la suite d'une opération pour une tumeur au cerveau, elle perd l'usage d'un oeil. En 1983, elle subit une deuxième opération pour une autre tumeur au cerveau. Cette fois, les séquelles sont plus graves. Elle a de la difficulté à marcher et à s'exprimer. Malgré tout, elle a toujours le sourire et est heureuse à la Pension du Bonheur.

MAJOR, Jean-Paul et Fernande

Jean-Paul (1914-1986) est le fils d'Oscar Major et de Geneviève Guénette de St-André Avellin.

Fernande Bisson (1922) est la fille d'Athanase Bisson et de Régina Bisson de Lefaiivre.

Ils s'épousent le 14 juin 1947. Ils partent de Montréal pour s'établir à Alfred en 1951. Jean-Paul travaille comme mécanicien au garage Laniel Autos jusqu'en 1967. Puis il devient sacristain pendant quatorze années, de 1967 à 1981. De leur union sont nés huit enfants:

Marie-Reine (1948), épouse Hector Hacquard en 1970. Ils ont cinq enfants: Valérie, Julie, Angela, Gabriel et Pierre-Yves.

Jean-Guy (1950), épouse Diane Facette en 1973. Ils ont 2 fils: Stéphane et Marc.

Geneviève (1952), (voir famille Gilles Chatelain).

Michel (1954), épouse Christiane Robbin en 1989. Ils ont des jumeaux, Antoine et Vincent.

Rollande (1955), épouse Donald Brown en 1987. Ils ont une fille unique, Heidi.

Yvon-Pierre (1960) épouse Carmen Rivet en 1983. Ils ont un fils Jean-Michel et une fille, Marie-Eve.

Denise, (1962) est célibataire.



Jean-Paul et ses inventions

MALBOEUF, Fernand et Fabienne

Fernand (1933) est le fils d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers de Fournier.

Fabienne (1937) est la fille de Gédéon Gauthier et de Prudencienne Bissonnette d'Alfred.

Ils se marient en 1954.

De leur union naissent quatre enfants:

Danielle (1957), mariée à Gérald Belisle en 1978. Ils ont 3 enfants: Josée (1981), Julie (1983) et Judith (1986). Ils demeurent à Wendover.

Sylvain (1961), marié à Alfred le 6 août 1983 à Ginette Paquette (1963). Ils ont deux enfants: Anne (1986) et Steven (1988). Ils habitent à Alfred.

Ginette (1964), célibataire, demeure à Hull

Yves (1965), marié à Ginette Auprix en 1989. Ils ont 2 enfants, Philippe (1991) et Claudia (1993).

Fernand est tour à tour cultivateur, camionneur de transport laitier, menuisier et contracteur. Il vend sa ferme en 1990. La famille Malboeuf



possède une cabane à sucre familiale depuis trois ans. Fabienne, une habile tricoteuse, aime gâter ses petits-enfants. Elle est surtout une cuisinière hors-pair; son mari a développé une passion pour ses fameuses tartes!

MALBOEUF, Jean-Paul et Nicole

Jean-Paul est né à Fournier en 1941. Il est le fils d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers.

Nicole Sarrazin est née à Alfred en 1943. Elle est la fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Ils s'épousent à Alfred le 9 juin 1962. De leur union sont nés 3 fils:

Luc (1963) époux de Sylvie Larocque (1967) est le père de deux garçons, Pierre-Luc et Charles, nés d'un 1^{er} mariage. Sylvie a également deux enfants, Jean et Roxane, issus d'une 1^{ère} union.

Jacques (1965) et sa conjointe Carol-Ann Hendrix (1965) vivent à Alfred. Ils ont deux enfants: Nicholas (1985) et Christine (1990).

Martin (1972), célibataire. Il habite chez ses parents.

MALETTE-LALONDE, Denise

Denise, fille de David Malette et de Rosa Ladouceur, est née à Lachute en 1937.

Mariée à Jacques Lalonde en 1967, elle lui a donné deux fils,



Denise Lalonde



Mario (à gauche). Martin (à droite)



Résidence de Jacques et Denise Lalonde, construite en 1972

Mario (1969) et **Martin** (1977).

Denise demeure à Alfred depuis 1972.

MANSEAU, Normand

Normand (1958) est le fils de Wilfrid Manseau et d'Hélène Avoine. Sa conjointe, Céline Richer (1958) est la fille d'André Richer et de Jeannine Lyonnais. Ils s'installent à Alfred en 1993.

Normand travaille depuis cinq ans comme aide-mécanique dans les manèges. Ils ont trois enfants:

Mélanie (1978), **Brigitte** (1980) et **Caroline** (1983).

MARIER, Sylvain et Solange

Sylvain (1960), est le fils de Paul-Emile et de Thérèse Marier de St-Isidore.

Solange (1965), est la fille de Joseph et Marguerite Charbonneau d'Alfred.

Ils s'épousent le 16 mai 1992 à Alfred.

Sylvain est chauffeur de camion pour la compagnie «Sarault & Fils» à Fournier.

Solange est secrétaire-comptable chez «Carrière & Poirier Equipment».

Le passe-temps préféré de Sylvain et de Solange est la moto.



MARKUNAS, Felix and Lisa

Felix Markunas, born in 1921, is originally from Lithuania. He married Liza Girdziunas, born in 1923. They have one daughter, **Julie**, born in 1952. Julie is married to Ewald Welchener. They are the parents of two sons, Mathew, born in 1979 and Jonathan, born in 1980. They live in Montreal.

The Markunas immigrated to Canada in 1948. Felix and Lisa were both in the textile business.

They settled in Alfred in 1952. While visiting friends in the area, they liked what they saw and decided to move permanently to our region. They were looking for a quiet place for their retirement.

MARLEAU, Gérard et Délima

Le premier ancêtre canadien, André Merlot dit Laramée, arrive au pays en 1665 comme soldat du régiment de Carignan. Il épouse, à Lachine, Marie Roy en 1678.

En 1914, son descendant Victor Marleau quitte le Bas-Canada, région de Lachute, pour venir s'installer sur une ferme au Horse Creek. Il épouse Délima Drouin à Alfred en 1914. Sa famille se compose de Jules (1916), Gérard (1918-1978), Lucia (1919), Laurette (1922), Marie-Blanche (1924), Yvette (1925), David (1927), Irène (1929)(voir Emile Carrière) et Rosa (1930).

Gérard prend pour épouse Délima Dugas (1919) à Alfred en 1943. Il achète la ferme de son oncle Aldéric Marleau.

Sa famille se compose de:

Marielle (1944) mariée à Pierre Cadieux. Ils ont 2 enfants: Pascale et Maryse.

René (1945) (voir René Marleau).

Lise (1948), mariée à Jean-Marie Desabrais. Ils ont 2 enfants: Mario et Maxime.

Jean-Claude (1949), marié à Denise Bélanger. Ils ont 2 enfants: Louise et Luc.

Denis (1951).

Gabriel (1953).

Bernard (1955), marié à Francine Cyr. Ils ont 3 enfants: Bruno, Benoit et Marc-André.

Thérèse (1956) mariée à Jacques Brisebois. Ils ont 2 enfants: Anne et Karinne.

Françoise (1960), mariée à Raynald Laflèche. Ils ont 1 fils, Mathieu.

Pierre-Paul (1961).

MARLEAU, René et Denise

René (1945-1993), fils de Gérard Marleau et de Délima Dugas, épouse Denise Guindon (1952) à Hawkesbury en 1972. Les parents de Denise sont Raoul Guindon et Madeleine Sauvé.

Leur famille compte 2 enfants:

Carole (1972). Elle termine cette année un cours en technique d'éducation spécialisée à la Cité Collégiale.

Sylvain (1976). Dès la fin de ses études, il forme sa propre compagnie. Son entreprise en aménagement paysager s'avère très rentable. Sylvain demeure chez ses parents.

En 1979, René reprend la terre paternelle, propriété de la famille Marleau depuis 4 générations. Tout en cultivant la terre, il travaille à l'extérieur. D'abord il entre à l'emploi de la CIP pendant 10 ans, ensuite chez Montebello Metal comme machiniste.

De son côté, Denise est très active au niveau scolaire en tant qu'aide à l'école St-Victor. Depuis 12 ans, elle travaille à la Pension du Bonheur.

Elle désire exprimer sa reconnaissance à tous les gens qui l'ont supportée et encouragée lors du décès de son époux, René, en 1993. La population d'Alfred est très sympathique et lui a été d'un secours appréciable.

MARLEAU, Henri et Thérèse

Henri (1906) épouse Thérèse Chatelain (1914) à Curran en 1934. Thérèse est la fille d'Elie Chatelain et de Diana Ranger.

Leur famille se compose de 4 enfants:

René (1937), **Lionel** (1938), **Roger** (1943) et **Réjean** décédé à l'âge de 6 ans.

Henri et Thérèse demeurent à l'Ile Perrot pendant 35 ans. Il est ouvrier et contribue à la construction de plusieurs édifices à Lachine.



Après le décès de son mari, en 1974, Thérèse achète une propriété à Alfred où elle demeure avec son fils René.

MARTEL, John et Karen

John, fils de Joe Martel et de Marguerite Petitclerc, est né à Québec.

Karen Gerow, fille de Noble Gerow et d'Hélène Scott, est née à Kingston.

De leur union sont nés 3 enfants:

Susan née à Edmonton, Alberta, mariée à Patrick O'Reilly d'Ottawa. Parents de Daniel et Kathleen.

Bradley, né à Edmonton, Alberta marié à Nicole Desjardins d'Hawkesbury. Parents de Scott et Anne-Marie.

Gregory né à Ottawa. Il est photographe et habite Alfred. Après une carrière militaire de 24 ans (RCAF), John est devenu gestionnaire (administration des contrats) au Gouvernement fédéral. Karen travaille au Service à la clientèle pour K-Mart. Au cours de sa carrière militaire, John a habité toutes les provinces canadiennes sauf Terre-Neuve.

Les Martel vivent à Alfred depuis le 24 mai 1994.

MARTIN, Délia

Délia Jean-Louis (1925), native de L'Orignal est la fille de Moïse Jean-Louis et de Cordélia Jolicoeur. Sa mère est décédée laissant une famille de neuf enfants. Délia avait alors 8 ans.

Délia a fait la connaissance de Napoléon Martin, son époux, alors qu'elle travaillait à Grenville. Elle a donné naissance à 4 garçons, **Denis, André, Pierre-Paul** et **Serge**. Napoléon était employé au moulin à pulpe d'Hawkesbury. Délia habite présentement la Pension du Bonheur.

MATTE, Euclide et Hélène

Euclide est né à Montpellier, Qc en 1944. Il est le 4^e enfant d'Emmanuel Matte et d'Aline Bissonnette. Il n'a que 12 ans lorsque sa mère décède.

Hélène Bourgon est née à Lefavre en 1947. Elle est la fille de Mathias Bourgon et de Desneiges Carrière.

Ils s'épousent à Lefavre le 5 juillet 1969.



De leur union naissent deux fils:

Normand (1970) à Hull. Il réside à Bourget et travaille au Centre d'accueil de Clarence Creek.

Patrick (1974) à Alfred. Il est étudiant et travaille à temps partiel dans un centre d'accueil. Il habite Alfred.

Hélène est décédée en 1991 après une longue et courageuse lutte contre le cancer.

Euclide et Hélène se sont beaucoup impliqués auprès des jeunes d'Alfred, en particulier comme chefs louveteaux. Euclide a aussi personnifié le «Bonhomme Carnaval» durant 5 ans et travaillé comme bénévole pour la Société Canadienne du Cancer (conducteur pendant 2 ans).

MC ALLISTER, Lewis et Nicole

Lewis (1942) fils de Percy McAllister et de Gertrude McKinley, est originaire de Pendleton. Il épouse Nicole Chamberland (1943) à Alfred en 1967. Elle est la fille de Joseph Chamberland et de Dora Moisan.

Leur famille compte 4 enfants:

Ian (1968). (voir Ian McAllister).

Steven (1970). Il travaille à Prescott pour le Ministère des Transports. Il est opérateur de radio pour les garde-côtières.

Nancy (1972) travaille à Ottawa dans une clinique dentaire.

Paul (1975) est à l'emploi de Via Security à Ottawa. Son travail consiste à décider comment régler un problème lorsqu'une alarme de sécurité est déclenchée dans un établissement.

Lewis est agriculteur au Horse Creek. Il a acheté la ferme d'Edgar Gour en 1973. Nicole est présentement enseignante à l'école publique de Rockland. Elle enseigne le «français langue seconde» dans une classe d'immersion.

MC ALLISTER, Ian et Connie

Ian (1968) est le fils de Lewis McAllister et de Nicole Chamberland. Sa conjointe, Connie Hughes (1973) est la fille de James Hughes et de Cécile Baron. Leurs enfants sont: **Samantha** (1989) et **Mark** (1991).



Ian travaille pour la compagnie Trillium à Ottawa. Il s'occupe de paysagement surtout dans la ville. Ian et Connie demeurent sur la rue Telegraph.

MC INTYRE, Madeleine

Madeleine McIntyre est née du deuxième mariage de Dolphée Larocque et de Mélanie Cardinal. Elle épouse Herbert McIntyre le 26 avril 1966. Elle est la mère de deux filles: **Alice Roy** et **Monique Hurtubise** et grand-mère de trois petits-enfants: Carole Roy-Fortin, Robert Roy et Stéphane Hurtubise.

MC KINNON, Sophie

Sophie Drouin (1917), fille de Justinien Drouin et de Marguerite Gourde a épousé Alexandre McKinnon à Wendover en 1927. Ils ont mis au monde cinq enfants, **Alex, Lawrence, Simone, Yvonne** et **Doris**.

Sophie se souvient encore de leur vie sur une petite ferme à Wendover. Lorsque les forces ont diminué, le couple est venu habiter La Pension du Bonheur.

Alexandre y est décédé et Sophie continue seule le dernier tournant.

MÉNARD, familles

La famille Ménard a contribué au développement de la paroisse depuis ses débuts. Le premier ancêtre à immigrer en sol canadien fut Jean-Baptiste Ménard, fils de Pascal Ménard et de Marie Dupuis, du diocèse de Besançon, France. Il épouse Josephthe Ethier à Repentigny, Qc.

On retrouve cette lignée de Ménard en Ontario dès 1833 lorsque Joseph Ménard épouse Emélie Bissonnette à Fournier. ****Joseph achète ensuite une ferme au Horse Creek et une autre sur le chemin de la Station. Ils ont onze enfants: ***Albert, Omer, Georges, Isaïe, Zoville, Dora, Bélangère, Emilienne, Clara, Bertha et Emma.

Leur fils Albert, après avoir passé plusieurs années à défricher du terrain en Saskatchewan, revient dans sa place natale. Il hérite de la ferme paternelle. Il prend pour épouse Dosithee Clément à Alfred en 1923. De cette union naissent, Alice (1924), André (1925), Clément (1929), Annette (1931) et Léo (1933).



Clara, Bertha et Emma Ménard

La famille Ménard veut rendre hommage à trois de leurs ancêtres qui se sont consacrés à la vie religieuse. Clara, Bertha et Emma ont fêté leur 50^e anniversaire chez les Soeurs de la Charité. Nées à la fin du siècle dernier, Clara et Bertha ont été infirmières chez les Indiens dans les coins reculés de la Saskatchewan. Emma, de son côté, fut enseignante. Elle a passé plusieurs années comme bibliothécaire à Boston. Elles sont toutes trois décédées à la maison-mère de Montréal.

****MÉNARD, André et Juliette**

André (1926), fils d'Albert Ménard et de Dosithee Clément, prend pour épouse Juliette Riopel (1938) à L'Orignal en 1967. Les parents de Juliette sont Gustave Riopel et Desneiges Charbonneau. Ils ont mis au monde 3 enfants.

Yvon (1968) est célibataire. Il demeure à Cornwall et travaille sur la construction.

Lyne (1970) a épousé Michel Gratton. Ils demeurent à Plantagenet. Lyne est coiffeuse à Hawkesbury et Michel travaille à



Albert et Dositée Ménard



l'Hôpital Montfort, SPD.

Martine (1974) est auxiliaire au jardin d'enfants, à l'école Paul VI à Hawkesbury.

André a hérité de la ferme ancestrale, sur le chemin de la Station. Sa spécialité était la culture maraîchère. La vente de ses fruits et légumes se faisait à domicile. Il avait également des clients à Hawkesbury, qu'il visitait chaque semaine. Il y a une vingtaine d'années, André a vendu sa ferme. Il en a gardé environ 6 arpents pour occuper ses loisirs.

****MÉNARD, Léo et Jacqueline**

Léo (1933), fils d'Albert Ménard et de Dosithée Clément a épousé Jacqueline St-Jean (1941) à Vankleek Hill en 1960. Jacqueline est la fille d'Alphonse St-Jean et de Cordélia Sauvé.

Ils ont mis au monde 5 enfants:

Jacques (1961), célibataire. Il est gérant à l'Hôtel Héritage à Cumberland.

Thérèse (1962).

***Louise** (1964) (voir Guy Boisvert).

Lucille (1967) a épousé Serge Groulx et demeure à Plantagenet

François (1969) demeure à Hawkesbury. Son épouse est Josée Gauthier. Ils ont un fils Frédéric (1993). François est concierge chez Ivaco.

Léo et Jacqueline ont été propriétaires de fermes à différents endroits, soit dans le Rang St-Jean, sur le chemin de la Station, sur la route 17 et à Plantagenet. A chaque endroit, pour augmenter les revenus, ils cultivaient des légumes et des fraises qu'ils vendaient surtout dans des kiosques près de la route, devant leur demeure. Voilà pourquoi ils avaient finalement choisi de déménager sur la Route 17 où l'achalandage est plus considérable, ce qui favorisait les ventes.

Tout en cultivant sa ferme, Léo a travaillé sur la construction. Au début, il a été 4 ans à l'emploi du Foyer Prescott-Russell. Ensuite, il fut embauché successivement par les compagnies Minto, Campeau et Potvin. Enfin, il a passé 12 ans au service de la compagnie Manderley.

Léo prend sa retraite en 1993. Pour occuper ses loisirs, il fait du bénévolat avec son épouse. Ils sont heureux de choyer leurs enfants et petits-enfants. Ils ont célébré leur 35^e anniversaire de mariage en 1995. Ils demeurent maintenant aux appartements Belle-Vie.

MÉNARD-SIMARD, Liette

Liette Simard est née à Alfred en 1944. Elle est la fille d'Aldébert Simard et de Marie-Jeanne Guindon. Elle est mère de deux fils: **Mario** (1964) et **Robert** (1966).

Elle a aussi deux petits-enfants: Pierre (1989) et Christine (1993).

Liette est revenue vivre dans son village natal depuis maintenant une quinzaine d'années.

MÉNARD, Monique

Monique, née à Hawkesbury en 1958, est la fille d'Alcide Duval et de Dorilda Picard. Elle a deux enfants, **Sébastien** (1982) et **Geneviève** (1983).

MÉNARD, René et Germaine

René Ménard épouse Germaine Modérie en 1934, à Wendover. Leur famille compte 7 enfants: **Robert** (1935) - il a un fils, Alain, **Pauline** (1937), **Jean-Marc** (1939), **Simon** (1940), **Hubert** (d), **Jocelyn** (1945) et **Conrad** (1948). Ce dernier a deux enfants: Martin et Eric.

Après son mariage, René pratique le métier de cordonnier pendant 10 ans, à Plantagenet. Il décide ensuite de changer de métier et à l'exemple de ses parents, s'achète une ferme. En 1965, lorsque tous les enfants sont établis à leur propre compte, René et Germaine vendent leur propriété et viennent se construire une maison pour leur retraite sur le chemin de la Station.

Ils ont célébré leur 50^e anniversaire de mariage en 1984.

René est décédé en 1992. Quant à Germaine, elle vit toujours dans sa maison. Elle a 20 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

MÉNARD, Lise

Lise (1942) est la fille de Laurier Paradis et de Rollande Leblanc.

Jean-Marc Ménard (1939) est le fils de René Ménard et de Germaine Modérie.

Trois enfants naissent de cette union:

Sylvie (1961). (voir famille Richard Cadieux).

Johanne (1965) a épousé Michel Séguin, fils de Robert Séguin et d'Andréa Picard de Plantagenet. Ils ont un enfant, Marc-Etienne (1992).



Benoit (1969) a épousé Lucie Giroux en 1991. Ils ont une fille, Karine (1994).

Après avoir donné naissance à ses enfants, Lise est retournée sur le marché du travail. Depuis 1971, elle a occupé divers emplois. Elle fut secrétaire pour la firme d'assurance Rodrigue Laframboise et au Collège d'Alfred. Elle est maintenant responsable du secteur courant à la Caisse Populaire d'Alfred.

MÉNARD, Sarah et Ferdinand

Sarah (1919), fille de Michel Molloy et d'Ida Galipeau, est née à St-Emile de Suffolk. En 1943, elle épouse Ferdinand Ménard (décédé en 1964) à Lefavre où ils habitent durant plusieurs années. Sarah réside maintenant à Alfred. Douze enfants naissent de leur union dont l'un décède peu après sa naissance.

Raymond (1944).

Donat (1945), marié à Jeannette Lavoie. Ils ont un fils, Eric

Yvon (1947), marié à Louise Sarrazin. Ils ont deux enfants, Mario et Mérielle (Mimi).

Robert (1948).

René (1949), marié à Francine Lafrenière. Ils ont trois enfants: Patrick, Martin et Mélanie.

Richard (1950), marié à Hélène Gagnon. Ils ont deux enfants: Jonathan et Jean-Philippe.

Michel (1952). Il a deux enfants Cindy (mère de Matthews) et Emmanuel.

Micheline (1954), mariée à Rhéal Chartrand.

Jean-Pierre (1956).

André (1958), marié à Sylvie Gagnon. Ils ont deux enfants: Stéphanie et Daniel.

Hélène (1960). Elle a trois enfants: Steve, Frédéric et Vanessa.

MILLER, David and Erin

David Leslie Miller was born in Nottingham, England in 1960. He married Erin Angela Litle (1965) in Ottawa in 1986.

Their family consists of two children, **Julie** Amanda Meghan (born in Oshawa in 1987) and **Hayley** Elizabeth Lindsay (born in Ottawa in 1990).

David is the manager at the head office of Champ store in Orleans. They sell all kinds of sporting goods.

MILLETTE, Constant et Suzanne

Constant Millette (1938) est né à L'Orignal. Il est le fils d'Alphonse Millette et d'Auxilia Beaudry.

Suzanne Guérin (1948) est née à Hawkesbury. Constant et Suzanne se sont épousés le 19 mai 1969. Trois enfants sont nées de cette union.

Marie, née le 15 décembre 1969, décédée la même journée

Nathalie (1971).

Lise (1974).

Constant a toujours oeuvré comme boucher. Il a débuté en 1955 au magasin L. Bertrand & Fils à L'Orignal. De 1961 à 1980 il a été gérant des viandes au Marché Lalonde d'Alfred. De 1980 à 1994 il était gérant-boucher au IGA d'Alfred devenu par la suite Loeb Club Plus Alfred. Constant a passé 39 années à travailler dans les viandes dont 33 ici à Alfred.

Suzanne est gardienne d'enfants.



La famille de Constant Millette

MINES, Richard

Richard, fils de Georges Mines et de Bertha Cormier est né à Québec en 1962.

En 1990, il épouse Claudine Delorme (1968), fille de Lucien Delorme et de Louisette Jubainville.

Ils ont deux filles.



MORIN, Gaston et Estelle

En 1953, Gaston, né à Lachine, épouse Estelle Jérôme de St- Pascal Baylon. Il travaille au magasin général Larocque. Ils ont un fils, **Michel**, né en 1955.

Gaston, à la suite d'une longue maladie, décède en 1983 à l'âge de 54 ans. Ceci affecte beaucoup sa mère, Eva Lalande Morin, qui décède la même année.

Estelle a le malheur de perdre sa mère, Lucienne Mainville, alors qu'elle n'a que 9 jours. Elle est élevée par sa grand-mère, Eméline Thibault Mainville, où elle est très heureuse. Quatre ans plus tard, son père épouse, en 2e noces, sa cousine Irène Chénier. Estelle retourne alors vivre avec son père.



Estelle et Michel Morin

MORIN, Michel et Reine

Michel Morin est né à Alfred en 1955, fils de Gaston Morin et d'Estelle Jérôme.

Depuis 1977 il travaille à la Résidence Prescott-Russell à Hawkesbury comme journalier.

En 1986, il achète la maison paternelle située au 62 St-Placide et décide de la rénover.

En 1987, il rencontre Reine Mallette (1957) native de St-André Est. Elle est la fille de Roméo Mallette (1906-1990) et de Jeanne Larocque (1916-1994). Ils se marient le 25 août 1990. Reine est secrétaire à Ivaco Rolling Mills depuis 1987.



Reine et Michel Morin

Le 1er juin 1992 Reine et Michel emménagent dans la maison neuve qu'ils ont construite juste derrière la vieille maison paternelle, démolie la même année.



Les passe-temps favoris de Michel sont la musique (la batterie), le hockey, le baseball et les voyages. Quant à Reine, elle favorise la lecture, la danse et les voyages.

MOSNIER, Henri-Charles

Henri-Charles Mosnier est né à Duck Lake, Saskatchewan en 1919. Il est le fils de Louis-Joseph Mosnier (1886) et d'Albertine Jamont (1899) tous deux nés en France. Sa mère est décédée le jour de Noël 1959 à New Westminster, C.B. Son père et sa soeur Marie-Henriette (1925) décédés tous les deux en 1935 sont enterrés à LePas, dans le cimetière indien où est Mgr Ovide Charlebois, OMI originaire d'Alfred ainsi que son neveu et successeur, Mgr Lajeunesse, également originaire d'Alfred. Henri-Charles a un frère, Louis-André (1922). Il est médecin-chef de la Californie et habite Sacramento.

Henri-Charles a étudié à l'École du Sacré-Coeur à Montmartre, Paris, à l'Académie militaire d'Igny, Versailles et au Juniorat des Pères Oblats, à St-Boniface.

Le 11 mars 1950, il épouse à Montréal, Thelma Eileen Wilson, née à Montréal en 1928. Ils sont les parents de:

Marc (1951), à Vancouver, C.B.

Kim (1956), à Bistroff, Moselle, France.

Renée (1957), à Weston, Ontario

Paul (1961), à Weston, Ontario.

Robert (1964), à Comox, C.B.

Lorée (1967), à Brampton, Ontario.

La carrière militaire d'Henri-Charles a duré 32 ans dont 27 1/2 avec le Corps d'Aviation Royal Canadien (RCAF). Gradé adjudant-chef, il a servi durant la 2^e guerre puis en Corée, au Maroc, en Algérie, au Congo belge et au Rwanda.

Officier sur le champ, il a ensuite travaillé pour divers ministères fédéraux: santé, justice, transport. Il fut responsable de projets et enquêtes dans les provinces d'Ontario et de Québec durant 15 ans (1970-1985).

Résidents d'Alfred depuis 1992, les Mosnier ont habité London, Vancouver C.B., Tacome, Wash, Sea Island, C.B., Toronto, Grostenquin, France, Grancoltrof, Fr., Bistroff, Fr., Downsview, Courtenay, C.B., Weston, Bramalea, Manotick, Kemptville, Orléans.



MULLIN, Drummond et Sergine

Drummond, né à Hawkesbury en 1940, est le fils de Frank Mullin et de Laurette Cuerrier. En 1968, il épouse Sergine Davidson, fille de Doris Davidson et de Lucille Tessier (1941). Deux enfants sont nés de leur union: **Wayne** (1971) et **Kellie** (1973).

Drummond est vice-président des ventes pour la Compagnie d' Assurance Union du Canada dont le siège social est à Ottawa. Ils demeurent à Alfred depuis 1989.

MYRE, Bernard et Ginette

Bernard (1954) est le fils de Wilbrod Myre et de Thérèse Rochon d' Hawkesbury. En 1977, il convole en justes noces avec Ginette Cadieux (1955), fille de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde. Leurs deux enfants, **Janie** (1980) et **Carl** (1982), sont nés à Hawkesbury alors que Bernard et Ginette y habitaient. Ils sont maintenant résidants du village d' Alfred, sur la rue Alexandre. Bernard occupe un emploi à la compagnie IKO Industries à Hawkesbury depuis 1976, et Ginette est préposée sénior-conseil à la Caisse Populaire d' Alfred depuis mai 1989.





NANTEL, Réal et Guylaine

Réal est né à Hawkesbury en 1960. Il est le fils de Lionel et Madeleine Nantel.

Guylaine Lalonde est née à Alfred en 1963. Elle est la fille de Gilles Lalonde et d'Huguette Grenier.

Ils se sont épousés à L'Original le 8 septembre 1984 et ont élu domicile à Alfred.

Ils sont les parents de deux garçons:

Steve (1986) et **René** (1987).

Réal est plombier et Guylaine, auxiliaire familiale pour la Croix Rouge.

NEVEU, Bernard et Francine

Bernard Neveu est né à Casselman en 1953. Il est le fils d'Emile Neveu et de Mélina Matte.

Francine Simard est née à Alfred en 1953. Elle est la fille d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal.

Ils s'épousent le 8 septembre 1973 et habitent Alfred depuis 1979.

Bernard a travaillé comme ambulancier avant de devenir camionneur pour la Cie Christie Brown Ltée, il y a une vingtaine d'années.

Francine, secrétaire, a d'abord travaillé pour le magasin Jean-Marc Lalonde, puis à la Cuisine Volante et maintenant chez Harden's Jewellers Ltd à Hawkesbury.

Deux enfants sont nés de leur union:

Nathalie (1974) à Bourget. Etudiante à l'Université d'Ottawa, elle est aussi Sauveteur en natation.

Patrick (1979) à Alfred. Etudiant à l'Ecole Secondaire de Plantagenet, il rêve de devenir comptable ou professeur de mathématiques.

Toute la famille Neveu adore les sports de plein air!

NEWTON, John and Gayle

The Newton family is originally from Windsor. John (1930) married Gayle McMillan (1934) in Windsor in 1956. Their family consists of 5 children:

John Jr (1957) is married to Jean Suban. They have a daughter, Jean (1985). They live in Nepean.



David (1959) is single and lives in Toronto.

Nancy (1960) is married to Esref Ramadam. He immigrated to Canada from Cyprus. He lives in Kanata. They have a son Ulfet (1990) and a daughter Cevat (1992).

Diane (1962). Her husband is Michael Tyler. They live in Windsor and have a son, Bert (1985).

Michelle (1964) is married to Greg Keith. They live in Ottawa. They have two sons, Tyler (1991) and Benjamin (1993)

John was employed most of his life by Duplate in Windsor. When the plant closed, he came to Hawkesbury and worked for the same company. Gayle used to work for the «House of Knives» in Orleans. This franchise, whose headquarter is in Toronto, engages in the sale of knives of all kinds. After the Newtons retired, they were interested in living in a smaller community where they could have a hobby farm. They bought what used to be Fernand Parisien's farm. They have five horses for their own pleasure and are also raising German Pointer hunting dogs.

NORMAND, François

François Normand (1940) est natif de St-André d'Argenteuil. Sa conjointe Hélène Roy (1955) est née à Montréal.

François est le père de trois enfants:

Stéphane (1973) demeure à Lavaltrie avec sa conjointe Line. Ils ont une fille née en 1993.

Josée (1970) demeure à St-Léonard avec son conjoint et leurs 3 enfants.

Sylvie (1976) demeure à Hawkesbury.

Hélène, de son côté est la mère de 2 enfants, Matthew (1983) et Gabrielle (1986).





OUELLETTE, René et Lucienne

Auguste Ouellette (1869-1936) et son épouse Emma Bissonnette (1883-1946) habitaient Alfred au début du siècle. Auguste était ingénieur structural et Emma, cuisinière. Leurs enfants sont Irène (1905), Valéda (1907), Philibert (1908), Simone (1910), Gérald (1911), Alice (1913), Jean (1916), Germaine (1918), René (1920), Auréa (1922), Marie-Marthe (1923) et Rhéa (1926). Ils demeuraient sur la route 17 à l'ouest du village.

Dès l'âge de 16 ans, leur fils René (1920-1985) quitte le foyer familial pour gagner sa vie comme fromager. En 1941, sensible aux événements qui se déroulaient au niveau mondial, il se porte volontaire dans l'Armée Canadienne. Il participe aux offensives de Dieppe et de Normandie. Il est blessé au front d'honneur et rapatrié au Canada en 1945. Après une longue convalescence, il quitte le service militaire et réintègre le marché du travail. Il oeuvre au sein du gouvernement provincial ainsi que pour Dibblee Construction.

En 1941, René épouse Lucienne Carrière (1924), fille d'Alfred N. Carrière et de Délima Groulx. Ils ont trois enfants.

Reine (1942), épouse de Claude Gratton (1942), leurs enfants sont: Charles (1963) et Renée (1964). Charles a eu un fils Evan (avril 1992) décédé en août 1992.

Lucie (1946). Elle épouse Jacques Carrière (1943). Ils ont deux filles, Lynda (1964) et Josée (1965). Lynda est mère d'une fille, Marie-Eve Carrière Rousseau.

Roger A. (1953). Il est marié à Ginette Leduc (1951). Ils ont une fille prénommée Julie (1977).

OSWICK, Alana

Alana, born in 1966, is the daughter of Alvin Oswick and Diana Bigelow from Hawkesbury. She has a son **Jonathan** (1983).

Alana settled in Alfred in 1990. She was looking for a quiet place with a good environment.

This fall, she intends to attend adult education courses, in Plantagenet, in order to acquire her grade XII certificate. She hopes to obtain, in a near future, a diploma in business management.

Alana would like to send a message of hope to all single parents: Go for your hopes in dreams and go day by day.



PAQUETTE, famille

Philippe Paquet est le premier ancêtre de ce nom à être recensé au Canada. Il épouse Jeanne Brosseau le 9 février 1699. Un siècle plus tard, on retrouve un de ses descendants dans la région. Le premier colon du canton d'Alfred fut probablement Joseph Paquette qui vint s'établir au crique des Atocas en 1800. Il venait de la Rivière à Delisle dans le comté de Soulanges. Son fils, ****Victor, et son épouse Marcelline Bourgon, après leur mariage à L'Original en 1869 s'installent sur une ferme Rang Ste-Catherine. C'est là qu'ils eurent leurs huit enfants. Un de leur fils, Hormidas, assurera la descendance des Paquette. A leur retraite, Victor et Marcelline déménagent au village d'Alfred.

****FAMILLE DE HORMIDAS ET GEORGINA

Hormidas, fils de Victor et de Marcelline Bourgon, épouse Georgina St-Jean en 1898 à L'Original. Ils habitent sur le lot 23 de la 2e concession d'Alfred. Ils auront 11 enfants. Les deux aînées, **Arméline** et **Clémentine**, meurent de la grippe espagnole en 1918, ****Ida** (Oscar Carrière), **Aurore** (décédée à 5 ans), **Hector** (Délina Gour), ****Armand** (Eliza Gour), **Aurore** (Onézime Bourgon), ****Aimé** (Simone Paquette), ****Emma** (Lionel Lalonde - voir famille Lalonde), ****Roméo** (Liliane Lambert) et ****Albert** (1^{er} mariage Simone St-Jean-2^e mariage Carmen Lalande). Sept des enfants d'Hormidas et de Georgina s'établirent et vécurent à Alfred.



*Hormidas et Georgina Paquette.
parents de Aimé, Ida, Roméo, Armand,
Hector, Aurore, Emma et Albert,
mariés le 5 septembre 1898*

****PAQUETTE, Ida (Oscar Carrière)**

Nous nous permettons ici un petit accroc à la procédure suivie dans la rédaction de cet album. Afin d'éviter les répétitions, nous traitons habituellement la généalogie des femmes sous le nom de l'époux. Oscar Carrière et Ida n'ont pas de descendants vivant à Alfred à ce moment et Oscar n'y réside plus. (Ida est décédée). Cependant nous croyons qu'il est important de dire quelques mots sur cette famille qui a toujours vécu ici sauf ces dernières années, alors que leur santé chancelante les a obligés à aller vivre à la résidence Prescott-Russell d'Hawkesbury.

Oscar Carrière (1902) et Ida Paquette (1903) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) se sont épousés en 1930 à Alfred. Ils s'installent sur leur ferme rang Horse-Creek. Alors qu'ils prennent de l'âge ils déménagent dans leur coquette maison construite sur la route 17 près d'Alfred. Ils eurent deux enfants, **Juliette**, institutrice et **Rolland**, notaire. Oscar fut l'un des premiers à exploiter le commerce de la terre noire. Il était un bon vivant et ne se faisait pas prier pour chanter des chansons à répondre lors des réunions de familles ou des veillées d'autrefois.

****FAMILLE ARMAND ET ELIZA PAQUETTE**

Armand, (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) et son épouse Eliza Gour (tous deux décédés) s'établissent d'abord sur une ferme à Alfred. Quelque temps plus tard, ils déménagent près de l'ancienne moulangerie où Armand travaillait. Ils eurent 2 enfants:

***Omer** (1931) marié à Rita Lalande (1932-1995) en 1952

***Victor** (1932-1975), marié à Georgette Carrière (1932). Parents de 3 enfants: *Réjeanne (1953), (voir Denis Vaillant), Guy (1956) et *Denise (1958). (voir Denise Paquette).

***PAQUETTE, Denise**

Denise (1958), est la fille de Victor Paquette (d) et de Georgette Carrière. Ses grands-parents maternels, Alfred et Délima Carrière, résidaient dans la concession 4 d'Alfred. Leur maison, toujours existante, est l'une des plus anciennes d'Alfred. Ses grands-parents paternels, Armand et Eliza Paquette cultivaient une terre dans le chemin Horse Creek avant de déménager au village. Denise a un fils, **Jean-François Bourgon**, né en 1987.



**PAQUETTE, Aimé et Simone

Aimé Paquette (1913) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) épouse sa cousine Simone St-Jean (1923) en 1942. Ils donnent naissance à six enfants dont quatre survivent: **Rollande** (1944), **Laurence** (1949), ***Fernand** (1952) et **Thérèse** (1954). En 1974, Aimé et Simone déménagent à Ottawa où Aimé change de profession. Il devient responsable de l'entretien d'édifices à logement. En 1983, lors de leur retraite, ils achètent une maison à Orléans où ils habitent encore.

*PAQUETTE, Fernand et Linda

Fernand (1952) (Aimé Paquette et Simone Paquette) épouse Linda St-Jean (Conrad St-Jean et Adrienne Séguin) en 1974. Ils demeurent sur la ferme paternelle. En 1976, Fernand décide de vendre son troupeau pour devenir camionneur puis en 1985, il débute dans le commerce de la terre noire. Linda, artiste peintre depuis déjà plusieurs années, continue à se perfectionner. Sa renommée n'est plus à faire;



*Isabelle, Fernand, Linda,
Sébastien et Mélanie*

elle donne des cours, prépare des expositions. En 1994, elle était artiste en résidence au Centre Ste Famille à Rockland. Ils ont trois enfants: **Mélanie** (Martin Bertrand), **Sébastien** et **Isabelle**. Mélanie et Martin ont 1 fils, Guillaume.

**PAQUETTE, Roméo

ROMEO (1918) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) épouse Liliane Lambert (1918) en 1939. Ils s'installent sur le lot 23 de la concession 2 à Alfred. Ils ont élevé leur nièce, **Carole** Lambert, devenue orpheline de mère à un très jeune âge.



****PAQUETTE, Albert**

Albert (1921) fils d'Hormidas Paquette et de Georgina St-Jean, épouse Simone St-Jean le 7 octobre 1944. Ils vivent sur une ferme de la concession 10 à Alfred. Quelques années après la naissance de leur fille **Francine** (1956), Simone décède d'un cancer. Le 31 octobre 1959, Albert s'unit en 2e noces à Carmen Lalande (Tancrede Lalande et Rose-Alba Bissonnette). Ils ont 2 enfants: **Luc** (1962), célibataire et **Ginette** (1963) (voir Sylvain Malboeuf). A leur retraite, ils achètent une maison dans le projet Lalande à Alfred.

Francine et son époux René Gour ont deux enfants Patrick et Julie.

PAQUETTE, Juliette

Juliette Lamarre (1913) a pris pour époux Lionel Paquette à Montréal en 1949. Lionel est chauffeur d'autobus pour la CTCUM. N'ayant pas d'enfant, Juliette se trouve un emploi. Elle passe 40 ans au service d'Imperial Tobacco. Un jour, elle est même élue reine de la compagnie. Dans ses loisirs elle fait de l'équitation. Elle est trop modeste pour l'avouer mais ses amies disent qu'elle est une cavalière accomplie.

A leur retraite, Juliette et Lionel choisissent de s'établir à Lefavre. Son mari étant décédé, Juliette habite l'Auberge Plein Soleil.

PAQUETTE, Roch et Huguette

Roch (1959) est natif d'Ottawa. Ses parents sont Aurèle Paquette et Nicole Brisson. Il épouse Huguette Pilon (1958) à Clarence Creek en 1985.

De cette union sont nés 2 enfants: **Christian** (1987) et **Karine** (1990).

Roch est à l'emploi de Grey Hawks à Hawkesbury. Huguette est réceptionniste à Orléans. Ils résident à Alfred depuis 1992.

PARADIS, André et CHARETTE, Suzanne

André (1967) est le fils de Jean-Pierre Paradis et d'Huguette Cholette de Plantagenet. Il est le conjoint de Suzanne Charette (1967). Suzanne est la fille de Rhéal Charette et de Gisèle Chevrier.



PARISIEN DIT LÉGER, familles

Le premier ancêtre canadien, Pierre Léger dit Parisien, est le fils de Pierre Léger et de Marguerite Dandase de Paris, France. On l'appelait le «Parisien». Il appartenait à la Marine. Lorsque son détachement est cédé à Lamothe-Cadillac, il est muté à Détroit en 1706. La même année, il épouse Jeanne Boilard à Québec et fait son voyage de noces en canot. Il revient à Montréal en 1710. Il est l'ancêtre du cardinal Paul-Emile Léger et de l'ancien gouverneur-général, Jules Léger. Il est l'ancêtre de toutes les famille Parisien que l'on retrouve à Alfred.



Arrière grand-père, Anselme Parisien, Emilie Robillard, mariés en 1852

*****Anselme Léger dit Parisien (1828-1896) épouse en 1852 Emilie Robillard (1834-1916) à Ste-Anne du Bout de l'Île. Le contrat de mariage stipule que la future épouse apporte en biens «une vache, un lit garni, une armoire, deux moutonnes et un cochon maigre» tandis que le futur époux apporte «une vache, une charette avec les roues ferrées, une pendule, une montre, un service de vaisselle et un coffre». Et c'est ainsi que nos valeureux pionniers se sont mis en ménage pour élever une famille de 11 enfants dont 3 décédés en bas âge. Ils arrivent à Alfred en 1855. La mère d'Anselme, veuve Lucie Léger, les accompagnait. Ils avaient déjà deux enfants; Joseph (1853-1942) (Marie-Louise Beaulne) et ***Samuel (1854-1940). Ils s'établissent sur une ferme en friche dans le rang St-Patrick.



Puis naissent: Paul (1857), Sévère (1860-1940)(Emma Neveu), Téléphore (1864), Wilfrid (1868-1941)(Georgiance Joubert), Emilie (1870-1942) (Samuel Chartrand), Joséphine (1872-1873), Rosanna (1874-1943)(Louis Filion), ****Emmanuel (1878-1959) (Célestine Leduc) et Téléphore (1881-1968).

Anselme fut navigateur sur la rivière des Outaouais de 1848 à 1894 tout en défrichant sa ferme avec l'aide de ses enfants. Il devint capitaine et pilote sur l'«Express», le «J.R. Booth», le «Dolphin» et beaucoup d'autres. Les 2 aînés, Joseph et Samuel, firent également carrière dans la navigation, sur le fleuve St-Laurent et les Grands Lacs.

PARISIEN (descendants de Samuel)

****Samuel Parisien, fils de Basile Parisien et de Marguerite Filion épouse à Alfred Emma Daoust en 1884. Vers 1905, ils achètent la terre de M. Henry Smith dans le rang des Anglais (est).

De leur union sont nés 5 enfants:

Florestine (Jos Lalonde), **Oscar** (Valéda Daoust), **Dorcina** (Laurenza Duchesne), ****Zulima** (Arthur Cadieux), ****Arthur** (Rachel Labrosse).

**PARISIEN, Dorcina et Laurenza

Dorcina, fils de Samuel et de Marguerite Filion épouse à Alfred en 1917 Laurenza Duchesne, fille de Napoléon Duchesne et de Clara Millette.

Ils donnent naissance à 2 enfants:

Raymond, époux de Jeannine Souigny (d) père de Denis, Evelyne et Pierre-Paul. Il habite à Ottawa. Raymond a trois petits-enfants: Nathalie, Mathieu et Machaëla-Renée.

***Carmen**, célibataire, maîtresse de poste à Alfred depuis 1978.



*Laurenza Duchesne et Dorcina Parisien,
parents de Carmen et de Raymond
Parisien*



*En avant: Nathalie, Shirley, Roymond, tante Marie-Anne, Carmen, Denis
En arrière: Evelyne, Pierre-Paul et Michelle*

Carmen aime la musique, possède une belle collection de cassettes vidéos et surtout, elle adore les chats!

Dorcina fut d'abord cultivateur, puis menuisier-charpentier. Dans cette seconde carrière, son fils Raymond a suivi ses traces; il a construit plusieurs maisons à Alfred et dans la région. Musicien diplômé du conservatoire LaSalle, Raymond jouait de la guitare hawaïenne, ce qui faisait la joie de ses amis. Il a de plus, participé à de nombreux concerts.

****PARISIEN, Arthur et Rachel**

Arthur, fils de Samuel et de Marguerite Filion épouse à Alfred en 1919 Rachel Labrosse, fille d'Adolphe Labrosse et d'Alexina Charlebois. Ils s'établissent sur la terre paternelle.

De leur union naissent 3 enfants:

***Madeleine** (voir Jean-Louis Larocque).

****Jacques** (voir Jacques Parisien).

Roger épouse Marguerite Falardeau à Hull en 1954. Ils sont les parents de Michel et Serge (Sheila McDonald).



La famille Arthur Parisien

****PARISIEN, Jacques et Anna**

Jacques, fils d'Arthur Parisien et de Rachel Labrosse épouse à Alfred en 1956, Anna Bourbonnais, fille de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain. Continuant la tradition, Jacques et Anna s'établissent à leur tour sur la terre paternelle. C'est là que grandiront **Daniel, Sylvie et Judith**, leurs 3 enfants.



La famille de Jacques et Anna Parisien



Jacques a été chef-cuisinier à l'école Champlain et au CTAAA durant 15 ans. Il est maintenant à la retraite.

Anna, réceptionniste aux mêmes endroits durant plusieurs années puis commis au bureau au Service Social à Hawkesbury, est à la retraite depuis 1994.

***Daniel** épouse Sylvie Dupont, fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette à Alfred en 1979.

Ils donnent naissance à une fille, Pascale.

Daniel est contracteur en construction et ébénisterie. Sylvie est secrétaire.

Sylvie est esthéticienne à Ottawa

***Judith** et son conjoint Daniel Brulé habitent également sur la terre paternelle. Ils y pratiquent l'aviculture.

Judith est coordonnatrice au Phénix à Alfred (Organisme de développement communautaire pour personnes handicapées). Daniel est propriétaire d'une cantine itinérante.

******PARISIEN, descendants d'Emmanuel**

Emmanuel Parisien (1878-1959) épouse en 1903 Célestine Leduc (1883-1936) dont le père Maximim était à peine arrivé à Alfred, venant de Sault-au-Récollet. Emmanuel et son épouse s'installent sur la ferme paternelle avec sa mère Emilie, son frère Téléphore et le capitaine Samuel qui venait y passer l'hiver pendant que la navigation était fermée. Ils eurent 8 enfants dont 2 garçons sont décédés bébés.

Florestine (1904-1957)(Ovide Lepage), *****Corona** (1905-1993)(Urgel Daoust), *****Laurette** (1906-1981)(René Lalande), *****Irène** (1908-1961)(Aurèle Lalande), **Fernand** (1913) (Irène Lalonde), **Joseph** (1915), *****Thérèse** (1924)(voir Benoît Landriault) et **Gérard** (1926).

*****PARISIEN, Fernand et Irène**

Fernand Parisien (1913) épouse en 1936 Irène Lalonde (1910) et continue à exploiter le patrimoine familial. Sa mère décède un mois après leur mariage. Le père, Emmanuel et Thérèse qui n'avait que 12 ans s'ajoutent au ménage. En 1939, pour lui éviter la conscription, Emmanuel vend la ferme paternelle à Fernand qui la cultive jusqu'en 1968 alors qu'il la re-



Lo famille de Fernand Parisien; de gauche à droite: Nadine, Marielle, Claude, Biane, Gaëtane, Ginette et Anik

vend à Fernand Simard pour venir s'établir au 66, rue Laniel. En 1988, ils déménagent à la Résidence Belle-Vie où ils demeurent présentement. La famille comprend six enfants: **Réjean** (1937), **Gaëtane** (1938), enseignante à la retraite, Ottawa. **Biane** (1941) religieuse missionnaire en Haïti, **Ginette** (1944) travaille au bureau chef de la Banque de Montréal à Montréal, **Claude** (1948) technicien en électronique pour Unisys à Ottawa et **Marielle** (1950), agent de personnel à la fonction publique, Ottawa.



Sr. Biane Parisien

Il semble que cette lignée portant le nom de Parisien s'éteindra avec Claude, père de deux filles Nadine (1972)(Jeff Wilson) et Anik (1974). Cependant, Anselme et Emilie, les pionniers ont une descendance nombreuse dans la région sous les noms de Chartrand, Filion, Lalonde, Landriault, Leclair, etc...



PARISIEN, Eddy

Eddy est né en 1911 à Jessop's Falls. Il est le fils de William Parisien et de Bertha Maynard. D'une première union, il est le père de 4 enfants:

Pierre (1942) est comptable et contracteur dans la région de Gatineau.

André (1944) est propriétaire d'un hôtel à Montréal.

Michèle (1946) oeuvre dans le domaine de l'administration d'hôpitaux. Elle a épousé Germain Roy MD. Ils sont propriétaires d'un centre hospitalier de 300 chambres, à Los Angeles. Ils ont une fille, Dominique, diplômée de l'Université de Californie. Germain est décédé accidentellement en 1993.

Louise (1947) demeure au lac Bataille près de Perkins, Qc. Elle a épousé Paul Delisle, plombier de son métier. Ils sont les parents de jumelles, Julie et Sophie. Cette dernière a un fils, Michaël. Louise fait partie d'un groupe qui va passer la nuit au domicile de personnes âgées. D'une deuxième union, s'ajoutent 2 enfants à la famille d'Eddy.

Rachel (1981) et **Hughes** (1982). Les deux fréquentent l'école St-Victor. Eddy est retraité depuis 1985. Il a été comptable vérificateur dans la région d'Ottawa. Depuis 1992, il s'est retiré dans un coin tranquille où Rachel et Hughes peuvent s'épanouir loin de l'influence des grandes villes. Il est propriétaire d'une résidence dans la 8^e concession.

PAYETTE, Lyne et LACOMBE, Dave

Lyne Payette demeure avec son conjoint Dave Lacombe et sa fille Sammy-Lee au 246 route 17 (l'ancienne maison de Jean-Claude Cholette). Ils font l'élevage de chiens de race Doberman et Bergers Allemands, surtout pour leur plaisir personnel, mais vendent des chiots à l'occasion.

PÉLADEAU, familles

L'ancêtre Péladeau naquit en France en 1641 à l'aube de la Nouvelle-France. Membre du régiment de Carignan, il fut reçu en 1665 comme l'un des premiers généreux soldats à venir au secours du pays naissant. Marié à Jeanne Le Roy en 1671, ils se fixèrent à Chambly et eurent cinq enfants. Au recensement de 1681, la famille Péladeau possède 10 arpents de terre, 5 bêtes à cornes et 2 fusils. Quelques deux cents ans plus tard, un de leur descendants ****Théodore Péladeau vint s'établir dans le canton

d'Alfred, plus précisément dans la 4e concession de Lefaiivre sur une ferme non-défrichée. Après avoir construit une petite maison, il fit venir sa femme Odile restée à Beauharnois. Théodore et Odile eurent plusieurs enfants dont 6 survécurent aux conditions difficiles de cette époque. Ce sont: Exorée (Joseph Arcand), ***Prudent (Aurore Leclair), ***Emile (Bernadette Gauthier), Léonidas (Evelina Groulx), Maria et Solange toutes deux filles de la Sagesse.

PÉLADEAU, (descendants de Prudent et Aurore)

***Prudent épouse Aurore Leclair le 12 janvier 1909. Ils prennent possession d'une partie de la ferme paternelle qui s'étend de la 4e à la 5e concession (Rang Ste Catherine). Ils deviennent ainsi paroissiens de St-Victor d'Alfred. Sept enfants naquirent de cette union: **Roméo** (Ernestine Carrière), décédé, **Romain**, décédé (Irène Lalonde), **Rémi**, décédé (Albina Cheff), **Roland**, décédé, **Fernand**, décédé (Rita Bertrand) **Noëlla** fille de la Sagesse et **Rita** (Paul-Emile Lavergne, décédé).



Aurore et Prudent Péladeau



La famille de Prudent Péladeau avec Sr. Noëlla



Après avoir délaissé la ferme de 1919 à 1924, Prudent revient se construire une maison plus grande, plus chaude et plus fonctionnelle. Elle fait encore belle figure dans le Rang Ste Catherine. Son fils Feruand a continué à exploiter la ferme paternelle jusqu'à sa retraite.



Sr. Noëlla Péladeau, f.d.l.s.

***PÉLADEAU, Jacques et Janine**

**Roméo fils de Prudent Péladeau et d'Aurore Leclair épouse Ernestine Carrière (Joseph et Emma Giroux) à Lefavre le 27 janvier 1931 et s'installe sur une ferme non loin de ses parents dans le rang Ste-Catherine. Ils eurent huit enfants: Jocelyne (Simon Carrière, décédé), Jacques (Janine St-Jean), Maurice, décédé (Claudette Beaudin), Hermance, décédée (Gérard Brunet), Oriance (Roland Cardinal), Daniel (Madeleine Bouchard), Réjeanne et Carman.



La famille de Jacques Péladeau

Jacques épouse Jeannine St-Jean (Philippe St-Jean et Yvonne Tourangeau). Ils se fixent rang Horse-Creek sur la ferme achetée de Jean-Paul, frère de Jeannine. En plus de cultiver la terre, Jacques travaille comme menuisier dans ses temps libres. En 1970, ils font l'achat de la carrière de M. Vincent Rouleau et développent un terrain de camping (voir section «Entreprises commerciales»: Camping Péladeau). Jeannine continue sa carrière d'enseignante pendant quelques années. La naissance de ses enfants vient mettre un arrêt temporaire à sa profession. En 1970, elle retourne à l'enseignement à titre de substitut dans les écoles environnantes. A l'été 1989, fait inusité, elle se rend quotidiennement à l'Université d'Ottawa afin de décrocher son diplôme «Enfance en difficulté». Depuis ce temps, elle enseigne à temps plein aux enfants qui accusent un retard de développement. Elle adore ses élèves et son travail. Jacques et Jeannine ont 3 enfants:

Normand (1962) épouse Diane Lalonde de St-Bernardin le 11 mai 1985. Ils ont 4 enfants: Mathieu (1988), Joey (1990), Emmanuel (1993) et Marie-Pier (1994).

Stéphane, (1964) marié à Diane Mainville de Vanier le 6 mai 1989. Ils ont 1 fille, Josiane.

Sylvain, (1967) marié à Josée Legault le 8 août 1992. Ils ont un fils, Zachary (1993).

***PÉLADEAU, Raymond et Georgette**

****Romain** (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) s'unit à Irène Lalonde le 15 septembre 1931 et ils s'installent sur une ferme, concession Ste Catherine, à environ 2 milles à l'ouest de la ferme paternelle. Ils eurent 3 enfants: Thérèse (John Busch), Raymond (Georgette St-Jean) et Claire (Claude Gélinas). Quelques quinze ans plus tard, il construit une nouvelle maison, jugeant la première trop étroite et n'étant pas en assez bon état pour être rénovée. Lorsque son fils Raymond se marie, il lui cède la ferme et achète la propriété ayant appartenu à M. Ferdinand Daoust, située juste en face. Ils y vivront jusqu'à leur retraite, moment où ils iront demeurer au village. Irène vit actuellement à la résidence Prescott-Russell à Hawkesbury.

Raymond, (décédé) épouse Georgette St-Jean (Omer St-Jean et Jeanne Bissonnette). De cette union naquirent cinq enfants: **Johanne** (1955),



Mario (1956) **Ginette** (1957), **Chantal** (1962) et **Mireille** (1963). Sept petits-enfants sont venus faire la joie de Georgette. Emmanuel (1982), Valérie (1982), Philip (1987), Mendel (1990), Emilie-Jeanne (1990), Jean-Julien (1992) et Myriam-Jessica (1993). Georgette travaille comme préposée aux bénéficiaires à la Pension du Bonheur depuis plusieurs années. Durant ses vacances, elle adore faire des voyages et en profite pour visiter le Monde.

****PÉLADEAU, Rémi et Albina**

Rémi Péladeau (1913-1988), fils de Prudent et d'Aurore Leclair, épouse Albina Cheff (1915) à L'Original en 1934. Albina est la fille de Téléspore Cheff et de Sophie Rouleau. Leur famille compte 4 enfants: Marcel (1937-1986), Rolland (1940), Lise (1949) et Rhéal (1954).

Marcel, sert dans l'armée Canadienne pour le 22^e régiment. Il épouse une allemande, Gerda Weitkamp. Ils ont un fils, Michel (1963). Gerda et Michel vivent en Allemagne.

Rolland (voir famille Rolland Péladeau).

Lise et son conjoint, Pierre Lacombe, demeurent à Ottawa. Lise est fonctionnaire pour la Gendarmerie Royale.

Rhéal (voir famille Rhéal Péladeau).

Rémi est d'abord propriétaire d'une ferme, sur la route 17. C'est là qu'il oeuvre jusqu'au jour où sa maison est ravagée par le feu en 1967. Après mûres réflexions, il décide d'acheter une maison au village au lieu de



La famille de Rémi Péladeau

rebâtir. Les enfants volant de leurs propres ailes, Albina est heureuse de cette décision car son rêve, depuis longtemps, est d'aller vivre au village. Ne pouvant rester inactif, Rémi travaille quelques années pour la compagnie «Manderley». Ensuite il choisit de faire du taxi. Qui ne se souvient d'avoir fait appel aux services de Rémi? Il était disponible jour et nuit. Il décède en 1988 à 75 ans. Maintenant Albina vit seule et elle est devenue une adepte du bingo, où elle rencontre ses amies.

***PÉLADEAU, Rolland et Gisèle**

Rolland Péladeau (1940) (Rémi Péladeau et Albina Cheff) épouse Gisèle Bergevin (1943) (Léon Bergevin et Aline Legault) le 16 juillet 1966 à St-Isidore. Ils ont 2 enfants, **Stéphane** (1968) décédé tragiquement le 20 octobre 1985 et **Roxane** (1971). Elle est adjointe administrative et financière à Statistique Canada. Elle demeure à Alfred. En 1970, suite à un accident de travail, Rolland, connu sous le sobriquet de «Manouche», s'engage comme homme à tout faire dans une fête foraine.



Rolland, Gisèle et Roxane Péladeau



Stéphane Péladeau



En 1976, il fait l'acquisition, avec son épouse Gisèle, d'un restaurant mobile qu'ils opèrent dans différentes expositions agricoles et commerciales du Québec et de l'Ontario. Cette entreprise donne de l'emploi à quelques 6 jeunes de la région ainsi qu'à leurs deux enfants, Stéphane et Roxane.

Depuis quelques années, Rolland et Gisèle délaissent les foires et nous pouvons voir le restaurant «Chez Manouche» dans différents festivals et activités spéciales de la région.

Durant l'hiver, Rolland travaille comme monteur d'acier. Gisèle est conductrice d'autobus scolaire depuis une vingtaine d'années.

Rolland et Gisèle participent activement à différentes associations municipales, paroissiales et communautaires.

*PÉLADEAU, Rhéal et Ginette

Rhéal Péladeau (1954) fils de Rémi et d'Albina Cheff épouse le 10 juin 1978, Ginette Décoste (1955). Ils ont une fille **Anick** (1983). Ils demeurent sur le chemin de Lefavre.

Rhéal est monteur et soudeur de structure d'acier à Ottawa.

**PÉLADEAU, Fernand et Rita

Fernand Péladeau (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) s'unit à Rita Bertrand (Victor Bertrand et Délima Lalonde) le 9 juin 1941. Ils assurent la tradition en prenant la relève sur la ferme paternelle. Fernand et Rita eurent 7 enfants dont six garçons et 1 fille: **Laurent** (Nicole PiIon), **Gilles** (Bertha Paquette), **Gérald** (Thérèse Boulerice), **Simon** (Lise Boies), **Ronald** (Ginette Boyer), **Robert** (Ghislain Cousineau) et **Nicole** (Gérald Séguin).



La famille Fernand Péladeau



Fernand est décédé le 29 mars 1987. Rita et Fernand ont 22 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

Nicole est la seule enfant de Fernand et Rita à habiter à Alfred.

*PÉLADEAU, Nicole

Nicole (1960) (Fernand Péladeau et Rita Bertrand), fille et petite-fille d'agriculteurs, a passé son enfance dans le rang Ste-Catherine. Après ses études secondaires, elle explore différents secteurs du monde du travail. Désireuse de relever d'autres défis, elle s'inscrit au Collège de Technologie agricole et alimentaire d'Alfred et obtient son diplôme en gestion alimentaire. Après avoir travaillé à l'hôpital Général d'Ottawa dans le département de la diététique, elle décide de se lancer en affaires avec son conjoint **Gérald Séguin** (Voir restaurant «Le Petit Extra»).

De son côté, **Gérald** est le père de deux garçons, **Julien** et **Etienne** Séguin, issus d'une première union.

PÉLADEAU, descendants de Fernand

Michel (Laurent Péladeau et Nicole Pilon) travaille dans le domaine de la restauration.

Dany (Laurent et Nicole Pilon) travaille au sein de la Compagnie FIB-PAK à Hawkesbury.

Josée (Laurent et Nicole Pilon) est courtier d'assurances pour la firme Maisonneuve, Lalonde et Souigny de Plantagenet.

Tous trois demeurent à Alfred.

**PÉLADEAU-LAVERGNE, Rita

Le 31 janvier 1944, Rita Péladeau (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) épouse Paul-Emile Lavergne (décédé en 1980). Ils passent la majeure partie de leur vie à Alfred sur une ferme dans le rang des Anglais. Ils eurent sept enfants: **Germain** (Huguette St-Jean), **Noëlla** (Jacques Bédard), ***Marie-Paule** (voir famille Yvon Carrière), ***Claudette** (voir famille Jean-Louis Lavoie), **Richard**, **Sylvie** (Randy Johnston) et **Gisèle** (David Fry). Rita demeure maintenant à Ottawa.



***PÉLADEAU, Emile et Bernadette

Emile épouse Bernadette Gauthier (Zotique et Emma Burroughs) en 1913 et s'établit sur la ferme paternelle dans la 4^e concession du canton d'Alfred à Lefaivre. Ils eurent 7 fils dont 1 décède en bas âge. Tous leurs fils continuèrent la tradition et furent à leur tour agriculteurs. **Alias**, décédé (Annette Leclair), ****Anaclel** (Aline Landriault), **Gonzague**, décédé, **Léonidas**, décédé (Evelina Groulx), **Sylvio**, décédé (Irène Chartrand), ****Philippe** (Claire Bertrand) et ****Lucien**, décédé (1^{er} mariage Rita Prément, 2^e mariage Alice Denis Lalonde). A leur retraite en 1952, Bernadette et Emile cons-



Emile et Bernadette Péladeau

truisent une coquette maison sur la rue St-Joseph espérant y vivre une retraite paisible. Malheureusement, Emile décède subitement en 1954 à l'âge de 62 ans. Bernadette s'éteint doucement à l'âge respectable de 93 ans en 1983. Ils ont de nombreux descendants.

**PÉLADEAU, Anaclel et Aline

Anaclel (1915) fils d'Emile Péladeau et de Bernadette Burroughs épouse Aline Landriault (1921) (Eugène Landriault et Julie Filion) et prennent possession peu après leur mariage, d'une belle ferme, dans le rang



La famille Anaclel et Aline Péladeau



Ste-Catherine. La maison située au sud de la route à l'orée d'un important boisé, domine la ferme. Ils y demeurent près de cinquante ans avant de venir s'installer, à leur retraite, dans une confortable maison sise sur la rue St-Victor. Ils ont 8 enfants, 25 petits-enfants et 17 arrière petits-enfants.

Lucienne, (D) (Claude Legault), François, Sylvie, Robert, Alain, Line, Chantal, Nathalie.

Huguette (Gaëtan Simard) Daniel, Michel, Carole, Julie.

Madeleine (D)(Laurent Gour-ler époux, Conrad Simard - 2e époux) Louise et Josée.

Réjean (Huguette Villemaire), Marc et Yves.

Yvon (Suzanne Séguin), Patrick et Alain.

Ginette (Paul Bertrand) Roger, Rachelle, Danielle et Stéphane.

Donald (Huguette Campeau) Luc et Eric.

François (Claire Villemaire), Sophie et Christine.

****PÉLADEAU, Philippe**

Philippe (1919) (Emile Péladeau et Bernadette Burroughs) épouse Claire Bertrand (1927) (Simon Bertrand et Irène Landriault) le 7 août 1948 à Lefaivre. Ils deviennent paroissiens de St-Victor d'Alfred en s'installant rang Ste Catherine sur la ferme acquise des grands-parents maternels de



La maison des grands-parents de Claire. Philippe et Claire y ont emmenagé après leur mariage et y ont habité 40 ans. Leurs 6 enfants sont nés et ont grandi dans cette belle grande maison ancestrale qui date des années 1880.



Claire (Joseph Landriault et Clara Charbonneau). Ils assurent ainsi la présence de descendants dans la grande maison ancestrale ou 18 enfants (Landriault) virent le jour.



La famille de Philippe Péladeau

Claire et Philippe ont 6 enfants et 6 petits-enfants: **Michelle** (1949), (Michel Chapleau) travaille dans la restauration. Ils ont 2 enfants Isabelle et Caroline. Ils demeurent à Montréal.

Denise (1950), infirmière (Normand Laflèche) travaille au Bureau de santé à Casselman. Ils ont 2 fils, Mathieu et Jean-François.

Bernard (1955) célibataire, vit en Californie. Il est importateur de marbre et de granit.

Louise (1957), (Pierre Bercier, agriculteur). Elle enseigne à Casselman. Ils ont 2 filles, Emilie-Jeanne et Marie-Eve. Ils demeurent à Ste-Rose de Prescott.

Hélène (1960), travailleuse sociale à la municipalité d'Ottawa-Carleton. Elle vit à St-Pierre de Wakefield.

Céline (1961), infirmière à l'hôpital Général d'Ottawa, mariée à Richard Sidock, infirmier licencié à l'hôpital Civic d'Ottawa. Ils habitent à Winchester.



En 1978, Claire et Philippe vendent leur ferme, faute de relève, à M. Rodney McLaren, éleveur de bovins de boucherie, mais conservent la maison où ils continueront d'habiter jusqu'en 1988. Philippe se tourne alors vers la construction et exercera le métier de menuisier durant une dizaine d'années. En 1988, ils vendent la demeure ancestrale et viennent vivre au village dans la maison construite en 1953 par Simon et Irène Bertrand (parents de Claire) non sans y avoir effectué des rénovations majeures. Philippe peut se consacrer à ses hobby préférés: la réparation de bicyclettes, les quilles et le golf.

Claire a toujours aimé relever des défis. En 1972, elle effectue un retour aux études et en 1974, elle se dirige vers le marché du travail. D'abord comme enseignante aux écoles Secondaires de Plantagenet et de Vankleek Hill. En 1985, elle devient responsable des programmes à l'Union-Culturelle des Franco-Ontariennes provinciale à Ottawa. Durant 3 ans, elle coordonne les différents programmes de développement personnel, en orientation et en prévention de la santé pour les femmes francophones de l'Ontario. Elle contribue à mettre sur pied des ateliers de sensibilisation et de prévention de la violence chez les femmes et les étudiantes des écoles secondaires de l'est. Elle donne de nombreux cours aux femmes de la région. A la retraite depuis 1987, elle devient bénévole à temps plein aussi bien dans la province que dans sa communauté. Elue présidente provinciale de l'UCFO de 1980 à 1984, ce poste lui permet de représenter les femmes francophones au forum mondial des femmes à Nairobi, Kenya (Afrique) en 1985. En 1991, le Richelieu International lui décerne le trophée Chanteclerc pour sa contribution à la francophonie ontarienne. En 1993, elle reçoit la médaille du 125^e anniversaire du Canada pour son bénévolat. Elle a fait partie du Conseil de Pastorale de la paroisse durant près de cinq ans et est actuellement présidente du Comité du 125^e anniversaire d'Alfred. Claire est la fille de Simon Bertrand et d'Irène Landriault (Joseph et Clara Charbonneau). Simon et Irène ont passé une bonne partie de leur vie sur la ferme paternelle des Bertrand (Flavien et Gléphyre Lanthier) sur la concession 4 de Lefavre. Lorsque leur fils Achille prend la relève sur la ferme, ils élisent domicile à Alfred. Simon occupe alors le poste de surintendant des chemins de comtés et plus tard de contremaître sur les chantiers de la Voie Maritime.



Tout comme son père, Simon s'intéresse très tôt à la politique et à sa communauté. Il a toujours été un ardent défenseur des droits des francophones. Il fut tour à tour conseiller et maire de la municipalité d'Alfred, directeur de la Prescott-Farmers Mutual Ins. Co., président général de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, Grand Chevalier de Colomb, président de la défunte Chambre de Commerce d'Alfred et du club de l'Age d'Or. En 1994, il est décoré à «titre posthume», du Mérite Agricole au CTAAG. Simon et Irène ont eu quatre enfants: Maurice, médecin, décédé en 1976 à l'âge de 49 ans, Claire (Philippe Péladeau), Achille (Rita Villemaire) et Cécile décédée à l'âge de 4 ans. Simon est décédé en 1980 et Irène en 1993 à l'âge de 93 ans.



*Simon Bertrand et Irène Landriault,
parents de Claire*

****PÉLADEAU, Lucien**

Lucien (1920) fils d'Emile Péladeau et de Bernadette Burroughs épouse Rita Prigent, fille d'Adhémar Prigent et de Marie-Ange Gratton à Lefaivre en 1944. Ils ont eu 4 enfants:



La famille Lucien Péladeau

Jean-Guy, marié à Monique Lalonde. Parents de 2 enfants, Chantal et Eric.

***André**, (voir famille André Péladeau).

Lise, mariée à Yves Dupont. Ils ont 2 enfants Steven et Lyne.

Denis, marié à Claudine Boyer. Ils ont 2 enfants Judith et Marc.

Après leur mariage, Lucien et Rita s'installent sur une ferme non loin de la ferme paternelle. Quelques années plus tard, ils achètent la ferme de M. et Mme Ernest Gauthier sur la route 17. A partir de 1955 Lucien exercera tour à tour le métier de menuisier, d'entrepreneur en construction et d'homme d'affaires. Il construit plusieurs maisons dans la région. En 1966, il fait le grand saut; il achète la Compagnie Filion Transport à Montréal, une imposante flotte de camions qui assure le transport de marchandises. Ses deux fils, Jean-Guy et Denis se joignent à l'entreprise au cours des années. Rita, décédée en 1982, prenait aussi une part active dans la gestion de l'entreprise. Ils exploitent la compagnie jusqu'en 1980 au moment où Lucien et Rita prennent leur retraite dans leur maison de la baie de L'Original.

En 1983, Lucien épouse, en second mariage, Alice Denis, veuve de Simon Lalonde. Alice a trois enfants de son précédent mariage: **Carole, Sylvie et Normand** (voir famille Lalonde). Lucien et Alice s'installent dans leur nouvelle demeure située sur le chemin de la Station. Pendant plus de 10 ans, ils exploiteront et embelliront leur propriété. Ils assurent la gestion d'un immense boisé situé à l'arrière de leur maison et transforment la partie sud en une subdivision à des fins domiciliaires. Malheureusement, Lucien décède en novembre 1994.



Lucien et Alice Péladeau

***PÉLADEAU, André et Denise**

André Péladeau (1947), fils de Lucien Péladeau et de Rita Prégent et Denise Dugas (1946), fille de Donat Dugas et d'Anne-Marie Lamoureux se sont unis le 27 juillet 1968.

André a offert ses services comme coiffeur styliste à la population d'Alfred et des environs à partir du 19 juin 1970. Denise, enseignante, délaisse sa profession en juin 1974 pour assister André dans son entreprise.

Durant ces années, André s'est engagé dans la communauté en devenant membre des Chevaliers de Colomb 3^e degré en 1969 et de l'Assemblée Noël Leduc, 4^e degré (1992). Membre du Club Optimiste depuis 1976, il s'est plus particulièrement distingué en 1986-1987, année où il était président. Il fut élu conseiller municipal à la municipalité du village d'Alfred de 1991 à 1994.



Annie, Denise, André et Martin Péladeau

André et Denise ont deux enfants:

Martin (1973), détenteur d'un baccalauréat en histoire de l'Université d'Ottawa, ouvre en 1995 un commerce de vente d'ordinateur à Rockland.

Annie (1977), est étudiante à l'École Secondaire de Plantagenet.



PELLETIER, Robert et Bernadette

Robert Pelletier est né à Montréal en 1960. Il est le fils de Jean-Robert Pelletier et de Jacqueline Béliveau.

Bernadette Blais est née à Alexandria en 1958. Elle est la fille de Gaëtan Blais et d'Eliane Martin.

Ils s'épousent à Alexandria le 14 juin 1986 et s'établissent à Alfred. De leur union naissent deux enfants:

Camille (1990) et **Vincent** (1994).

Robert est Procureur de la Couronne et Bernadette, professeure.

L'arrière grand-père de Robert, M. Moïse Trottier, aurait eu un frère qui vivait à Alfred et qu'il venait visiter dans les années 1860-1880 mais nous n'en connaissons pas le nom.

PICARD, Normand et Noëlla

Normand Picard (1941), fils d'Ernest Picard et d'Odile Beaulne, a épousé Noëlla Bellefeuille (1940) à Hawkesbury en 1961. Leur famille se compose de 8 enfants:

Michel (1962) et sa conjointe, Carole Louis-Seize (1963) demeurent à Rockland.

Marcel (1964) a un fils, Christopher (1990).

Carole (1966) est la conjointe de Kevin Graham (1959). Ils ont 2 enfants: Daniel (1984) et Christal (1991).

Stéphane (1968) a un enfant, Carl (1991). Sa conjointe est Lyne Lavergne.

Monique (1970).

Johanne (1971).

Marc (1973).

Jacques (1974). Sa conjointe est Cécile Picard (1971).

PILON, Donat et Germaine

Germaine D'Aoust, fille de Régis D'Aoust et de Rosina Leroux naît en 1906 à Alfred. Elle fait son «école modèle» (années de formation préparatoires à l'enseignement) à Vankleek Hill et enseigne durant 3 ans dans Boundary Road. Ensuite, elle se dirige vers Sudbury où elle est enseignante pendant 6 ans.



C'est à Sudbury qu'elle épouse Donat Pilon, barbier-coiffeur de son métier. Leur famille compte 3 enfants: **Sr. Francine Pilon** (1933), Fille de la Sagesse, demeure à Vanier.

Ghislaine (1937) et son époux Raymond D'Aoust ont trois enfants: Diane, Gisèle et Paul. Ils habitent à Sudbury.

Hubert (1942) est célibataire et vit à Sudbury.

Depuis la mort de Donat en 1986, Germaine décide de revenir dans sa place natale. Elle habite à l'Auberge Plein Soleil depuis 3 ans.

PILON, Jean-Paul

Jean-Paul (1914), natif de Treadwell fait partie d'une famille de 11 enfants, 5 garçons et 6 filles. Ses parents, Joseph Pilon et Alexina Sénécal étaient cultivateurs.

Jean-Paul a passé 37 ans à l'emploi de la voirie dans le secteur de Plantagenet-Nord. Ayant atteint un âge respectable, il s'est retiré à la Pension du Bonheur. Ne croyez pas qu'il passe la journée à se bercer. Tous les jours, d'un pas alerte, on peut l'apercevoir se diriger soit à l'église, au bureau de poste, au magasin ou simplement faire de la marche pour sa santé et son plaisir. L'an dernier, grâce à lui, les résidents de la Pension ont dégusté de beaux et de bons légumes. Il a lui-même cultivé le grand jardin, situé à l'arrière de la résidence.

PILON, Monique

Monique est née à Ottawa en 1962 mais elle a grandi à Wendover. Elle est la fille de Denis Pilon et de Nicole Carrière.

Son conjoint Claude Claessen est né à Rockland en 1972, fils de Christopher Claessen et de Madeleine Cayer.

Monique a deux fils: **Martin** (1982) né à Carlsbad Springs et **Nick Parent**, (1987) né à Wendover.

Monique Pilon et sa famille habitent Alfred depuis 1991.

PILON, Romain et Louise

L'ancêtre Pilon, Antoine, originaire de Normandie, traverse l'océan pour venir s'établir au Canada. Il est boucher de son métier. Il prend pour épouse Marie-Anne Brunet à Montréal en 1689. Ils ont 13 enfants.

Quelques centaines d'années plus tard, Emilien quitte sa région de Vaudreuil et trouve un emploi sur le chemin de fer transcontinental. Lors d'un séjour à Pénétanguishene, il rencontre Délima Moreau et l'épouse en 1872. Lorsque les enfants commencent à naître, finis les voyages en train. Il se porte acquéreur d'une ferme à Plantagenet. Tout comme d'autres valeureux pionniers, des hommes et des femmes d'un courage inébranlable, ils luttent pour la survivance d'une nombreuse famille. Un de leur fils, Emilien et son épouse Amanda Tourangeau, défrichent un terrain, au Horse Creek, pour ensuite déménager sur la montée de Ritchance. Ils ont 2 enfants: Romain (1919) et Anna (1915).

Romain (1919) assure la relève sur la terre paternelle. Il épouse Louise Hotte (1925), à L'Original, en 1950. Un an après leur mariage, un incendie ravage les bâtiments et la récolte. A cette époque, le rôle de la mère est au foyer avec les enfants mais à cause des circonstances, Louise retourne à l'enseignement.



Romain et Louise Pilon



Michelle, Denise, Raymond et Liliane



Leurs quatre enfants demeurent tous à Ottawa. **Liliane** (1951), l'ainée, travaille à Santé Canada, Bureau de la radioprotection. Son époux, Denis Sauvé, est à l'emploi de Statistique Canada. Ils ont une fille, Natalie, étudiante à l'Université Carleton.

Raymond (1955) est aussi à l'emploi de Santé Canada, section de la mutagenèse. Il a deux enfants: Maryse (1983) et Julien (1985).

Denise (1958) et **Michelle** (1960) détiennent une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal. Elles sont toutes deux travailleuses sociales pour la municipalité d'Ottawa-Carleton.

Du côté des Hotte, Edouard Hotte et Laura Fillion qui mettent au monde cinq garçons et deux filles, n'auront pas la joie de voir, du haut de leur Paradis, des descendants portant leur nom et parlant français.

*PITRE, Robert et Suzanne

Le premier ancêtre au Canada, Jean Pitre, est d'origine hollandaise. Son nom s'écrivait Jan Pietr. En 1656, il débarque à New Amsterdam (New York). Lorsque les Anglais ont conquis les colonies hollandaises en 1664, Jan a émigré à Port-Royal. Vivant dans un milieu majoritairement francophone, son nom est devenu Jean Pitre. Il a épousé Marie Pincelet vers 1664 à Port-Royal. Cette famille a été impliquée dans le grand dérangement acadien (1755). On les retrouve à St-Pierre-les-Becquets en 1761 et à Curran en 1861 alors que ****Michel Pitre épouse Emilie Lalonde ou Morin. Ils sont la 1^{ère} génération que l'on trouve en Ontario. Toutefois, Michel vivait déjà à Alfred en 1855, donc 6 ans avant son mariage. Son fils ***Onésime épouse Marie-Louise Bossé en 1894 à Alfred. Ils sont les parents de **Maurice, époux de Marie-Louise Vaudrin. Dans les années 50, Maurice et Marie-Louise étaient, tous les deux, concierges à l'école du village d'Alfred. Un peu plus tard, Maurice est devenu peintre en bâtiments.

Robert (fils de Maurice Pitre et de Marie-Louise Vaudrin) et Suzanne (fille d'Urgel Lauzon et de Joséphine Goulet se sont épousés à Montréal à la paroisse St-Ambroise le 11 juillet 1959. Ils ont 4 enfants:

Louise, mariée à Claude Vigneau à L'Original le 3 décembre 1991. Ils ont trois enfants: Marie-Claude, Louisane et Carl-Nicolas. Ils demeurent à Bellefeuille, Qc.



De gauche à droite: Maurice, Marie-Louise, Robert et Suzanne Pitre, Joséphine et Urgel Lauzon de Montréal

André élève seul ses deux filles Olayou et Amanda. Ils habitent à Embrun
Dominique a épousé Didier Aniambossou du Bénin, Afrique le 27 février 1987. Ils vivent à Ottawa.

Marie-Josée, s'est mariée à Marc Dignard de Casselman le 20 juin 1992. Ils ont élu domicile à Embrun. Le 9 février 1994, ils ont eu la douleur de perdre leur premier enfant, Sabrina, née en 1993. Une autre fille Karine est née en 1994 et vient mettre un rayon de joie dans leur foyer.

Robert décède en 1995.



Dominique, André, Josée (mariée), Robert, Louise et Suzanne



POIRIER, Jean et Lionel

Jean Poirier, élu député provincial à l'Assemblée législative de l'Ontario, en 1984, n'a pas sollicité un cinquième mandat aux élections provinciales de 1995. A titre de résident d'Alfred, il a eu l'honneur de suivre les sillons tracés par deux autres députés d'Alfred, Francis Eugène Alfred Évanturel (1886-1905) et son fils Gustave (1911-1926, avec interruption).

Jean Poirier fut vice-président de l'Assemblée législative (1987-1990) et adjoint parlementaire des ministres de l'Environnement et de l'Énergie (1985-1987). Il fut président de la Section de l'Ontario (1986-1995) et Chargé de mission de la région Américaine (1989-1995) à l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (l'AIPLF).



Jean Poirier

Jean Poirier constitue la dixième génération, en sol d'Amérique, descendance de Nicholas Poirier dit Langevin et d'Anne Rabouin, originaires du Poitou en France, mariés à Montréal le 1er août 1689. Jean-Baptiste Poirier, de la septième génération, quitte Sainte-Scholastique au Québec pour s'installer à L'Orignal dans le rang de L'Ange-Gardien. Son fils Zéphirin prend la relève et c'est là que naît Lionel, père de Jean, en 1917.

Établi à Ottawa, Lionel y épouse en 1947 Marguerite Prud'homme et ce couple donne naissance à deux enfants, Jean (1950) et Louise (1952). En 1970, Lionel et Marguerite achètent une terre à Alfred. Jean vient s'y établir en permanence en 1977 et les parents suivent en 1982 et 1984 à leur retraite respective. Louise part faire carrière à Vancouver en 1980 et y demeure à ce jour avec Marguerite qui l'a rejointe en 1992. Lionel, atteint d'Alzheimer, demeure depuis 1991 à la Maison de soins infirmiers Pleasant Rest à L'Orignal.

Jean et sa conjointe, Dominique-Marie Saubestre, originaire de Bordeaux, France, demeurent à la ferme familiale située sur la cinquième concession, aussi appelée le rang Sainte-Catherine.

POIRIER, Paul-Émile & Laurette

Paul-Émile Poirier (1913) et Laurette Desforges (1921), se sont mariés le 23 août 1941 en l'église St-Bernard de Fournier. Ils se sont établis sur une ferme à Alfred.

Leur famille comprend neuf enfants: **Gilles** (prêtre des Missions Étrangères), **Monique** (Donald Tessier), **Gérald** (Nancy Gagnier), **Nicole** (Michel St-Jean), **Jean-Yves** (Ruth Bérubé), **Guy** (Elizabeth Scott), **Pierrette** (André Morency), **Lucie** et **Normand**.



Paul-Émile et Laurette Poirier

Dix petits-enfants et une arrière-petite-fille viennent compléter la famille. Laurette réside présentement à la Pension du Bonheur.

Paul-Émile est décédé le 17 août 1978.

Leur fils Gilles, prêtre des Missions-Étrangères a passé 21 ans en Argentine. Il est présentement au Soudan. Sa mission est consacrée à secourir les pauvres.

Après avoir vendu sa ferme, Paul-Émile a travaillé sur la construction à Ottawa. Il est décédé en 1978 à 65 ans.



1^{ère} rangée: Gilles et Laurette; 2^e rangée: Lucie, Monique, Pierrette, Nicole, Normand; 3^e rangée: Guy, Jean-Yves, Gérald

POIRIER, Philippe et Laurette

Philippe (1909), fils de Zéphir Poirier et de Sara Villeneuve, devient l'époux de Laurette Gauthier (1913) à L'Original en 1938. Laurette est la fille d'Arsidas Gauthier et de Clarisse Duchesne. Leur famille compte deux enfants, **Lorraine** et **Germain**.

Philippe a pris la relève sur la ferme de son père. Il est l'oncle du député Jean Poirier.

Philippe et Laurette habitent l'Auberge Plein Soleil.

POLLY, Rachelle

Rachelle Bissonnette (1940), fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean a épousé Edouard Polly (1940) le 3 juillet 1965.

3 enfants sont nés de cette union:

Stéphane (1966) demeure à Alfred. Il a une fille Caroline (1989).

Michel (1968) décédé à l'âge de 3 semaines.

Guyanne (1970), mariée à Daniel Sauvé (1969) le 12 septembre 1992. Ils demeurent à Grenville et ont une fille Julie (1994).

Rachelle a oeuvré plusieurs années comme préposée aux bénéficiaires à la Pension du Bonheur. Elle est maintenant bien connue des enfants puisque depuis quelques années, elle est gardienne du midi (avec les handicapés) à l'école St-Victor.

POMMAINVILLE, André et Micheline

André Pommainville, fils d'Armand Pommainville et d'Yvonne Roy de Limoges, épouse Micheline Quenneville, fille de Georges Quenneville et d'Yvette Courchesne de Field, le 29 juin 1971. De cette union naissent 4 enfants:

Joël, (1974) - entrepreneur.

Pierre, décédé en 1977.

Carole, (1979), étudiante à l'ESP.

Angèle, (1982), étudiante à l'école St-Victor.



Joël, André, Micheline, Angèle et Carole

André a grandi sur la ferme familiale à Limoges où il a développé l'amour de l'agriculture et de l'entraide. Il poursuit ses études au Collège McDonald à Montréal et obtient un baccalauréat en sciences agricoles en 1971. Agronome, il travaille au Ministère d'Agriculture de l'Ontario à Plantagenet de 1971 à 1977, puis à North Bay de 1977 à 1983. Ayant de nouveau accepté une mutation du District de Nipissing au Comté de Prescott, il se retrouve au bureau de Plantagenet. Le 31 décembre 1983, la famille emménage dans leur demeure nouvellement acquise. André et sa famille s'impliquent dans la communauté d'Alfred dans différents clubs sociaux: Club Optimiste, Chevaliers de Colomb, Comité de pastorale, de liturgie, Association Parents-enfants, primaire et secondaire et Club 4-H.



POMMAINVILLE, Roger et Rita

Roger, fils d'Armand Pommainville et d'Yvonne Roy de Limoges et Rita, fille de Delphis Cholette et d'Yvette St-Pierre, se sont épousés le 29 juin 1974 à Fournier. Ils sont parents de trois fils.

Roger est agronome et détient un baccalauréat en éducation et un brevet d'enseignement de l'Ontario. Après avoir habité Embrun, où il occupait le poste d'agronome-adjoint (comté de Russell) et d'agent d'information avec Agriculture Canada (ferme expérimentale centrale d'Ottawa), il déménage à Alfred à cause de son travail. Il occupe le poste de professeur d'un programme d'agriculture coop à l'école secondaire de Vankleek Hill. Il poursuit l'enseignement de ce programme à l'école secondaire de Plantagenet jusqu'en 1991. Il devient ensuite coordonnateur communautaire pour le programme «L'école Avant Tout» dans Prescott-Russell. Il est présentement conseiller en production de lait de qualité au bureau du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales à Plantagenet.



Roger, Rita, Eric, Marc et Yves Pommainville

Rita s'occupe du foyer depuis que la famille est déménagée à Alfred. Elle a suivi le cours d'infirmière-auxiliaire à la Cité Collégiale à Hawkesbury en 1991 et 1992. Elle poursuit présentement d'autres études en garde éducative à l'enfance.

La ferme, où habite la famille Pommainville fut achetée d'Alice Carrière, épouse de René Carrière. Auparavant, elle était la propriété de Julien Nadeau. La maison de pierres qui abritait la famille autrefois a été détruite par un incendie le 25 décembre 1958 durant la messe de minuit. En 1983, à leur arrivée à Alfred, la famille Pommainville se construit une demeure. Peu après, ils commencent à faire la production et la vente de fruits et légumes. Ce qui était au début un passe-temps, devint du travail à plein temps durant l'été. Tous les membres de la famille sont mis à contribution. De plus un emploi d'été a été créé, ce qui leur permet d'embaucher un étudiant. La récolte principale est le blé d'Inde sucré (8 acres). On y cultive aussi quelques acres de framboises, des pommes de terre, une variété de légumes frais et 3 acres de citrouilles qui sont vendues jusqu'à la fin octobre. Roger s'occupe surtout des travaux aux champs tandis que Rita tient le kiosque près de la maison. La ferme reçoit annuellement la visite des élèves de première année du Collège d'Alfred qui viennent y puiser de l'information sur la production de fruits et légumes. La ferme est aussi reconnue pour sa production de belles «patates». Les pommes de terre de la Ferme Pommainville sont presque toujours parmi les premières à l'exposition locale et jusqu'à ce jour, la ferme a remporté trois fois le championnat à la foire de la Vallée de l'Outaouais à Ottawa.

PORTELANCÉ, Emile

Emile (1950) habite Alfred depuis 1978. Il aime les gens et le village d'Alfred. Il est habile dans tous les travaux extérieurs et intérieurs, ce qui lui permet de gagner sa vie. Emile aime beaucoup rendre service. Signalons également qu'il possède une belle voix de barython.

POTVIN, Jacques et Rachel

Jacques (1935) est natif de Bourget. Il est le fils de Joseph L. Potvin et de Corinne Henri. Il a épousé Rachel Lafrance (1930) à Bourget en 1986. Rachel est la fille d'André Lafrance et de Valéda Lescard.

Jacques a eu trois enfants, **Richard, Joanne et Louise.**

D'autre part, Rachel est la mère de: **Louise, Richard, Robert, Gilles, Jocelyne, Denis, Daniel, Pierre, Hélène et François Doré.**

Jacques a passé 20 ans comme concierge à la commission scolaire Ottawa-Carleton. Rachel a été cuisinière en chef au Bourget Nursing Home pendant 10 ans.



Ils profitent maintenant d'une retraite bien méritée. Ils prennent grand plaisir à visiter leurs nombreux enfants et petits-enfants.

Ils ont choisi de s'acheter une maison modulaire sur le terrain du Parc Evergreen. Ils avaient auparavant fait du camping à cet endroit et aimé cette aventure au point d'y élire domicile.

POULIOT, Guylaine

Guylaine est née à Montréal en 1960. Elle est la fille de Rodolphe Pouliot et de Marguerite Leduc. Elle est secrétaire et vit à Alfred au 274 Telegraph avec son fils **Joël** Quevillon, né à Ottawa en 1991.

PRACHAR, famille

William et Emily Prachar, originaires de l'Europe Centrale (Tchécoslovaquie), arrivent au Canada en 1969. Venus rendre visite à la mère de William précédemment installée dans ce pays, ils adressent au gouvernement canadien une requête afin d'obtenir le statut de réfugiés politiques. Le climat politique de la Tchécoslovaquie sous la domination communiste les force à s'exiler. Leur demande acceptée, ils se fixent à Ottawa et y demeurent 25 ans. Emily travaille à la fonction publique pour le Ministère de l'Industrie et du Commerce durant 18 ans. Au moment de la retraite, ils optent pour la vie à la campagne. La tranquillité et le coût de la vie moins élevé sont des facteurs qui motivent leur décision. Ils achètent une maison à Alfred, Chemin de la Station. Malheureusement, William décède en 1992. Emily aime toujours la vie paisible de ce coin de son pays adoptif et ne pense pas retourner à la ville.

William et Emily ont un fils **Buhoslov** qui demeure à Orléans avec son épouse et leurs deux fils, Pierre et Paul. Buhoslov possède, en co-propriété, un atelier de débosselage. Son épouse travaille à l'épicerie Loeb à Orléans.

PRÉGENT, Fernand et Rita

Fernand, fils d'Adhémar Prément et de Marie-Ange Gratton de Lefavre épouse Rita Clément, fille d'Eugène Clément et de Dorina Vinette le 26 juillet 1949.

Après leur mariage, Fernand et Rita demeurent sur une ferme dans la 2^e concession de Lefavre. De leur union naissent quatre enfants: **Claude** (voir famille Claude Prigent), **Robert** (voir famille Robert Prigent), **Andrée** (1957) mariée à Michel Clément et **Cécile** (1958) mariée à Jacques Proulx. Ils sont les parents de Nathalie (1980).

La famille Prigent vit à Alfred depuis 1976 (voir commerce F. Prigent & Fils).

Fernand décède en 1984. Son épouse Rita est une bénévole grandement appréciée par toute la communauté d'Alfred. Elle est très impliquée chez les Filles d'Isabelle ainsi qu'au service de l'église et dans les différents clubs sociaux.



Fernand Prigent



Claude, Andrée, Rita, Cécile et Robert

PRÉSENT, Claude et Nicole

Claude (1954), fils de Fernand Prigent et de Rita Clément épouse Nicole Desforges (1958) le 1^{er} octobre 1977. Nicole est la fille de Réjean Desforges (d) et de Colombe Besner de Fournier. Après leur mariage, ils construisent leur maison près de l'entreprise familiale.



Ils donnent naissance à deux enfants, **Josée** (1985) et **Luc** (1989).

Claude et Nicole se dévouent maintenant à l'exploitation de leur entreprise. (voir commerce - F. Prégent & Fils)

Claude fut membre du club 4-H Alfred/Lefaivre et des «Junior Farmers» dans les années 1967 à 1976. Membre directeur du club d'autoneige «les Bugs d'Alfaivre» (années 1980), il est également membre actif des Chevaliers de Colomb 3^e et 4^e degré (Assemblée Noël Leduc) et membre du club Optimiste d'Alfred.



Nicole et Claude Prégent avec Josée et Luc

PRÉGENT, Robert et Lucille

Robert, né à Lefaivre en 1956 est le fils de Fernand Prégent et de Rita Clément. Il épouse à Alfred le 2 juillet 1982, Lucille Séguin, née à St-Pascal en 1961, fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Robert est camionneur et Lucille travaille à l'hôtel Riviera à Rockland.

Ils sont les parents de **Mario** (1982) et de **Stéphanie** (1985).



La famille Robert Prégent



PRÉVOST, Léonie

Léonie Duhamel (1904) est native de Curran. En 1922, elle épouse Hubert Prévost à Curran.

La ferme leur a permis de subvenir aux besoins de 13 enfants: **Orphyr, Antoinette, Yolande, Léona, Jean-Paul, Edgar, Rachel, Marie-Anne, Francine, Lilliane, Norbert, Roger et Nicole.**

Hubert est décédé en 1966. Nombreuses sont les joies de toute une vie, presque 100 ans, mais celles qui remontent à la surface laissent souvent un souvenir amer. Léonie se rappelle bien le temps de la crise de 1929 où il fallait faire des miracles avec très peu. Sa vie a aussi été marquée par quelques drames: les bâtiments ravagés par les flammes, un fils mort écrasé sous le tracteur, un autre mort noyé, un 3^e décédé subitement et un 4^e a été brûlé vif dans un accident d'auto.

Malgré tout, Léonie demeure confiante en l'avenir. Elle est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil. Le temps s'écoule doucement dans la prière en attendant le jour où Léonie ira rejoindre son époux et ses fils.

PROULX, Michel et Sylvie

Michel Proulx, né en 1954, est originaire d'Hawkesbury. Ses parents sont Fernand Proulx et Jeannine Lépine. Il épouse Sylvie Modérie (1959) à St-Jérôme en 1987. Elle est la fille de Rhéal Modérie et de Jeannette Raymond. Un fils, **Jonathan** (1981), complète leur famille. Depuis son arrivée à Alfred, Michel s'implique socialement. Il est membre du Club Optimiste ainsi que des Chevaliers de Colomb, 4^e degré depuis 1992.

Michel a été gérant de crédit à la Caisse Populaire pendant 5 ans. Il est présentement représentant des ventes pour la compagnie Mazda d'Hawkesbury.

Sylvie est caissière à la Caisse Populaire d'Hawkesbury.



**QUANN, Marcel**

Marcel Quann (1948), son of Fred Quann and Mary Quann, is originally from Vankleek Hill. He married Bonnie Harper (1947) in L'Original in 1990. Bonnie, born in Timmins, is the daughter of Fred Erickson and Kay McLeod.

From a previous marriage, Marcel has two sons, **Gary** (1971) and **Steven** (1972). Bonnie is the mother of **Steven, Darryl** and **Billy** born from a first union.

Seven years ago, the Quann family settled in the 10th concession in a three-storey wooden house built a hundred years ago. They transformed it into a dream home with dusty-rose siding, all porches enclosed.

Marcel has been working for Ivaco for about twenty years. Bonnie enjoys gardening while Marcel is happy fixing antique cars.

QUESNEL, Alcide

Alcide Quesnel, né en 1924 à Maxville épouse Thérèse Bourbonnais à Moose Creek en 1943. Ils viennent vivre à Alfred en 1967, d'abord sur la montée de Caledonia. Présentement, ils demeurent dans le rang St-Jean. Alcide a travaillé comme journalier chez des cultivateurs de la région. Thérèse a été très occupée par sa tâche de maîtresse de maison et d'éducatrice de 7 enfants. Les enfants nés de cette union sont: **Doris** (1963), **Darlene** (1964), **Dorothy** (1965), **Richard** (1967), **Raymond** (1971), **André** (1981) et **Anna** (1986).

QUESNEL, Michel

Michel est né à St-Isidore en 1967. Il est le fils d'Alcide Quesnel et d'Huguette Lalonde. Il vit à Alfred depuis plus de 15 ans.

Michel est l'un des fondateurs de la troupe «Su'l'pouce» d'Alfred. Il est l'auteur à qui l'on doit les pièces jouées par cette troupe. Entr'autres; Attachez vos ceintures - Chambre à louer - Maman, où as-tu mis papa?... Et Michel a bien d'autres écrits dans ses tiroirs...

Il travaille comme agent de développement pour le «Développement Économique de Prescott-Russell» C'est à ce jeune homme d'Alfred que l'on doit une grande partie de la promotion touristique des Comtés-Unis de Prescott-Russell, tâche dont il s'acquitte avec brio depuis 3 ans.



RACINE, Ghislain et Marielle

Ghislain Racine est né à Lefavre en 1969. Il est le fils de Wilfrid Racine et de Jeannine Gour.

Marielle Lavoie est née à Montréal en 1964. Elle est la fille de Raymond Casavant et de Denise Lauzon. Marielle a un enfant: **Alain Michel** Renaud, né à Montréal en 1985.

Ghislain et Marielle se sont épousés le 11 mars 1995.

Ils habitent Evergreen Park à Alfred depuis 1987.

RACINE, Léo

Léo Racine est né à Lefavre en 1936. Il est le fils d'Alfred Racine et d'Elvina Vinette. Il est père de deux fils: **Jacques**, (1964) et **Daniel**, (1967). Léo habite Alfred depuis 1991.

RACINE, Marie-Thérèse

Bien que née à Fournier Marie-Thérèse est une Alfredoise «dans l'âme». Arrivée dans la paroisse au début des années 30, c'est à Alfred qu'elle débutera l'école et continuera jusqu'à sa 10^e année toujours dans «l'école de brique rouge».

Elle complète ses études secondaires à l'ancienne école secondaire de Plantagenet avant de se diriger vers l'École normale d'Ottawa. Elle revient à Alfred pour entreprendre une carrière de 37 ans dans l'enseignement, soit 10 ans dans les écoles rurales No. 4 Longueuil (1 an), St-Patrice (Montée Charette, 2 ans), Rang St-Jean (5 ans), Rang Ste-Catherine (2 ans) et 27 autres années à l'école St-Victor (la nouvelle). Aimant les défis, les classes étaient à sa mesure-très nombreuses- et ça jusqu'à la toute fin. Même lorsqu'elle cumulait les postes d'adjointe à la direction et d'orienteur, elle devait également s'occuper de 32 élèves par jour en récupération. Malgré tout, au cours des années, elle trouvera le temps d'aller décrocher son B.A.

En 1985, l'heure de la retraite sonne. Enfin, elle aura plus de temps à consacrer aux membres de sa famille qui vont en diminuant: Partis sont les parents, les frères Jean-Paul, Rolland, Rodolphe, Marcel ainsi que sa seule soeur, Aline. Il ne lui reste que 2 frères, l'aîné Edmond, marié à Marguerite Desmarais (le couple marque son Jubilé d'or en 1995) et Rhéal, époux de Fédélia Carrière résidant à Ottawa.



Pour Marie-Thérèse «s'impliquer dans la communauté» n'est pas seulement un choix, mais aussi un devoir: Une leçon apprise dès son jeune âge auprès de sa mère, de sa famille et des voisins du «taraud» qui prêchaient d'exemple. «Tu reçois, tu donnes» - seul échange équitable.

Après avoir oeuvré à la 38e meute pendant quelques 17 années, elle regrette l'abandon de celle-ci en 1995 puisqu'elle voit encore les besoins des jeunes qu'elle porte toujours dans son coeur. Quel plaisir de les côtoyer à nouveau, chaque semaine, à la bibliothèque de l'école St-Victor, (son 2e chez-elle) où elle offre ses services.

Membre de la Société du cancer depuis sa fondation à Alfred, elle est aussi bénévole auprès de divers organismes locaux. Les voyages, la lecture, les quilles, les mots-croisés comptent parmi ses passe-temps. «De quoi remplir amplement mes journées; je n'ai pas le temps de m'ennuyer», dit-elle.

Marie-Thérèse «jouit» de sa retraite depuis 10 ans déjà, toujours à Alfred.

RAINVILLE, Yves et Sylvie

Yves Rainville (1957), fils de Gérard Rainville et de Fleurette Cléroux de Casselman, épouse Sylvie Bissonnette (1960) à Alfred en 1981. Sylvie est la fille de Paul-Emile Bissonnette et d'Agathe Joly.

Leur famille compte 3 enfants: **Geneviève**(1982), **Annie** (1984) et **Mathieu** (1990).

Yves est camionneur et Sylvie est caissière chez Loeb, à Alfred. Ils demeurent sur le chemin de la Station.

RANGER, Raymond et Monique

Raymond Ranger (1935) est le fils d'Alfred Ranger et d'Héloïse Roy de Ste-Anne de Prescott.

Monique Lalonde (1934) est la fille d'Emile W. Lalonde et d'Alice Lalonde de St-Bernardin.

Ils se sont épousés le 19 octobre 1957.

De cette union sont nés 8 beaux enfants qu'ils nous présentent avec fierté:

Normand et **Normande** sont nés en octobre 1958.

Pierre et **Pierrette**, nés en 1960.

Jean-Claude, (1961).



Marie, (1964), décédée à la naissance.

Reynald et Ronald, nés en 1966.

Normand a épousé Manon Bouvrette le 12 juin 1987 à Hawkesbury

Ils sont les parents de deux filles: Emilie (1988) et Magalie (1991).

Normande a épousé Guy Auprix le 16 juin 1978 à Alfred. Ils ont adopté une petite chinoise qu'ils ont nommée Myriam (1994). Normande est allée la chercher elle-même à l'orphelinat Yangzhou.

Pierre est célibataire.

Pierrette et son conjoint Alain Desjardins ont une fille, Véronique (1991).

Jean Claude a épousé Francine Duval le 6 juillet 1984 à Vankleek Hill.

De cette union est née Marie-Claude (1986).

Ronald a épousé Julie Belle-Ile le 20 juin 1992 à Hawkesbury.

Reynald et sa conjointe Anik Villeneuve sont les parents de Jonathan, (1994).

Après leur mariage, Raymond et Monique ont loué une ferme à Ste-Anne de-Prescott. Ils l'ont cultivée d'octobre 1957 à août 1959.

Leur maison était située à 12 arpents du chemin, sur une terre glaise. Aussi, lors du baptême de leurs premiers jumeaux à l'automne 58, comme il avait plu toute la nuit, il a fallu transporter en charrette, bébés, parrains, marraines et porteuses jusqu'au chemin où les automobiles les attendaient pour les amener à l'église.

Monique trouvait bien difficile d'habiter si loin du «grand chemin». Epous-touflant aussi fut son cours de conduite automobile sur ce même chemin de glaise. Après bien des zigzags sur la terre glissante, elle a réussi à maîtriser le camion Chevrolet de son mari grâce au croquis du système de vitesse qu'il lui avait dessiné sur le pare-brise.

C'est en 1959 que Raymond et Monique ont choisi de s'établir à Alfred. Ils ont acheté la terre de M. Henri Gauthier dans Calédonia Springs et l'ont cultivée jusqu'en 1973, année où ils l'ont vendue à l'ARDA. Même s'ils n'ont plus de ferme, ils vivent toujours dans la même région de Calédonia Springs.

RICHER, Alain

Alain est né à Vanier en 1954. Il est le fils de Jean-Charles Richer (1927-1983) et de Jeannine Tessier (1930). Alain est le père de deux enfants, **Kim** (1984) et **Patrick** (1986). Les deux fréquentent l'école St-Victor. Ils demeurent à Alfred depuis 1989.



***RIVERS, Jean-Jacques**

Jean-Jacques est né en 1945. Il est le fils de **Léonard Rivers (1906-1962) et de Viola Rochon (1915).

Son grand-père paternel est ***James Rolland Rivers (1872-1954) marié à Emma Groulx (1868-1948).

Son arrière-grand-père paternel est Charles Alexandre Rivers (1825-1908) marié à Sarah Ann Bancroft (1832-1898).



Maison construite par M. Charles Alexandre Rivers dans les années 1870 environ; arrière-grand-père de J. Jacques Rivers. Cette maison est construite sur le Boundary Road nord, côté est

****Charles-Alexandre Rivers est né aux Etats-Unis, fils d'un immigrant français portant alors le nom de «Rivier».

Il s'établit à Alfred vers 1870 et construisit sa maison dans le canton d'Alfred, côté est du Boundary Road Nord. Cette maison existe toujours.

Charles Alexandre était ingénieur municipal dans les années 1885.

ROBERTSON, John

John Robertson, born in 1923, is originally from Scotland. In 1946, he married Margaret Elizabeth Mahaffie, born in Belfast in 1926. Their family consists of four children:



Laura (1948) lives in Montreal and has a daughter Sarah born in 1977.

Ann (1951) is married to Linesey Spec. They live in Hagensburg, B.C.

Dorothy (1952) married Raymond Hern. They also live in Hagensburg, B.C.

David (1955) lives in Chilliwack, B.C. with his wife Kimberley Morash.

During the war, in 1942, John did his flying training in different parts of Canada. He decided to immigrate to Canada with his family in order to make a better life. He crossed the ocean in 1957. He earned a living as a schoolteacher while his wife was very busy as a housekeeper. Upon retiring, in 1985, they settled in Alfred, in Evergreen Park where they had been camping for almost 20 years.

ROCHON, Roland et Lise

Roland (1936) est le fils de Donat Rochon et de Rose-Alma Bourgon. Il épouse Lise Grenier (1942) à L'Orignal en 1960. Les parents de Lise sont Lucien Grenier et Rosa Arcand.

Ils ont le bonheur de mettre au monde trois filles:

Carole (1961), (voir Jean Fleury).

Francine (1963) a épousé Denis Lavoie. Ils sont les parents d'Eliza (1984), Josée-Ann (1985) et de Benoit (1988).

Rachel (1964) est la mère de Marie-Pier (1987) et de Karina Lalande (1988) nées d'une première union. Rachel et son conjoint, Stéphane Leduc, sont les parents d'une fille, Yanilou Leduc (1993).

Roland a été à l'emploi de la laiterie Lowe's Dairy, de Lachute, pendant 25 ans. Il a ensuite développé son propre commerce comme distributeur de café, Service de Café Grand Prix. En plus, durant l'été, il prête main-forte au bar laitier de son épouse. (Voir section commerces, Blue Corner Dairy Bar et Mom's Place).

Roland et Lise ont été très actifs au niveau paroissial, soit comme ministres de la communion ou sur le comité de Liturgie. Durant ses loisirs, Lise se passionne pour l'artisanat tel que la fabrication de chandelles en cire d'abeille ou de cadres trois dimensions.



ROSE, Conrad

Conrad est né à Lefavre en 1946, fils de Léon Rose et de Laurette Beaulne, cultivateurs.

Il épouse Micheline Larocque à L'Original le 31 décembre 1987.

Micheline est décédée le 17 août 1990 à l'âge de 46 ans. Elle a travaillé comme infirmière à la Clinique Smith d'Hawkesbury durant plus de 20 ans.

Conrad travaille comme concierge à Alfred depuis 1991. Les grands-parents maternels, également parrain et marraine de Conrad, sont Napoléon Beaulne et Eva Chatelain, mariés à Treadwell en 1915 et venus s'établir à Alfred la même année.

Napoléon Beaulne, natif d'Alfred est fils de Jean Beaulne et de Philomène St-Amour, mariés le 5 novembre 1888 à Alfred.



Conrad et Jeannette Rose en 1958

ROULEAU, ***famille Arthur et Florida

Le 1^{er} ancêtre Rouleau venu au Canada s'appelait Michel. Originaire de St-Pierre Missi, diocèse de Poitiers, Poitou, France, il prit pour épouse Renée Bouquier vers 1696.

Quelques générations plus tard, *****Joseph Rouleau épouse Rose Pilon à Vaudreuil (février 1836). Nous le retrouvons à Alfred en 1866, sur la ferme habitée aujourd'hui par son arrière petit-fils, Gaëtan.



Maison de Gaëtan Rouleau

Deux générations séparent donc Gaëtan de Joseph. Ce sont: ****Jean-Baptiste, époux de Céline Drouin (Alfred 1872) et ***Arthur, époux de Florida Gauthier (L'Original 1922). Arthur et Florida Rouleau donnent naissance à 10 enfants: **Gaëtan, Côme, Viateur, Roch, Elmire** (Raymond), **Odette** (Lavoie), **Hermas, Urbain, Gonzague, Lise** (Mallette), Arthur est décédé en 1951 et Florida en 1969.

**ROULEAU, Gaëtan et Jeannine

Gaëtan (1922), fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier épouse Jeannine Carrière (1927) à Vankleek Hill le 18 avril 1949. Ils s'établissent sur une ferme située sur la montée de Caledonia. Dix-sept ans plus tard, en 1966, Gaëtan reprend la ferme familiale située sur la route 17, à Alfred. Gaëtan et Jeannine sont les parents de 10 enfants:

Denis (1950) épouse Ginette Faubert en 1972. Il est employé à la Fonction Publique et demeure à Gatineau, Qc.

Réjean (1951), marié à Michelle Lepage en 1990. Il est contracteur en pose de câbles. Ils sont les parents de 3 enfants: Mélanie, Stéphanie et Rémi et vivent à Wendover.



La famille de Gaëtan et Jeannine Rouleau



Lorraine (1952) est secrétaire. Elle est l'épouse de Léo Piché, un cultivateur de Bourget depuis 1972. Ils ont deux enfants: Nathalie et Etienne.

Carmelle (1953) est secrétaire. En 1985, elle épouse Pierre Rouleau, un ingénieur. Ils demeurent à St-Augustin de Desmaures, Qc. Ils sont les parents d'Alexandre et de Guillaume.

Serge (1956) épouse Réjeanne Girard en mai 1982. Il est employé à la Fonction Publique Fédérale et demeure à Gatineau, Qc. Ils ont deux enfants: Benoit et Jean-François.

Claudette (1958), secrétaire, est mariée depuis 1980 à Michaël O'Toole, employé à l'Université d'Ottawa. La famille O'Toole demeure à Bourget et comprend 2 enfants: Jason et Mélissa.

Yves (1959) est journaliste et habite Gatineau, Qc.

Jocelyn (1962) est l'époux de Martine Villeneuve depuis 1988. Ils sont les parents de Francis et de Félix. Jocelyn travaille à la Fonction Publique Fédérale et demeure à Gatineau, Qc.

Chantal (1963) célibataire, travaille comme secrétaire en communications à Rimouski, Qc.

Danielle (1965), secrétaire et écrivain, demeure à Montréal, Qc.

****ROULEAU, Viateur et Denise**

Viateur (1927), fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier épouse Denise Gauthier (1931) à Alfred en 1954.

Denise est la fille d'Henri Gauthier et de Léda Séguin d'Alfred. Ils ont un fils, **Pascal**, né à Alfred en 1969. Viateur et Denise sont les propriétaires du Motel Rouleau à Alfred. Pascal est mécanicien de maintenance au Collège d'Agriculture d'Alfred.

****ROULEAU, Urbain**

Urbain est né en 1938. Fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier. Il est contre-maître. Il est le père de **Stéphane** et d'**Yvan**.

***ROULEAU, Stéphane et Carole**

Stéphane est né à Alfred en 1961.

Fils d'Urbain Rouleau et de Jeannette St-Jean, il est commis au gouvernement fédéral.



Carole Duval est née en 1962 à St-Bernardin. Elle est la fille de Rémi Duval et de Jeannine Leroux.

Ils s'épousent à Alfred le 10 septembre 1993. Stéphane et Carole ont deux filles: **Geneviève** (1987) et **Vanessa** (1991).

***ROULEAU, Yvan**

Yvan est né à Alfred en 1969. Fils d'Urbain Rouleau et de Jeannette St-Jean. Il est mécanicien et habite Alfred.

****ROULEAU, Gonzague et Pierrette**

Gonzague (1940) fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier, et Pierrette Lalonde (1943), unissent leur vie en l'église St-Victor d'Alfred le 8 août 1964. Pierrette est la fille de Georges Lalonde et de Bertha Duval d'Alfred.

Gonzague est distributeur de produits Rawleigh et Pierrette est enseignante depuis plus de 30 ans à l'école de son village.

De leur union sont nés trois enfants:

Charles (1967) est médecin.

Jean-François (1973) est étudiant à la faculté des sciences de l'Université d'Ottawa.

Lysanne (1980) étudie à l'école secondaire de Plantagenet.

****ROULEAU, Vincent et Olivine Racicot**

Vincent (1922) est le fils ***d'Adélarde Rouleau et d'Electa Charbonneau. Il est le petit-fils de Jean-Baptiste Rouleau et de Céline Drouin. Né dans la grande maison de pierres située Rang Ste-Catherine, Vincent est l'aîné d'une famille de quatre enfants dont Jeannette (d), Jean-Guy, et Claude (d). Construite sur une élévation, la maison présente une vue incomparable sur la campagne environnante et sur les Laurentides. Vincent a occupé divers emplois au cours de sa vie, dont, bien entendu celui de cultivateur sur la ferme paternelle. Vincent habite avec sa conjointe Olivine Racicot, depuis 1971. Elle a trois enfants: **Muguette** (1948), **Richard** (1950) et **Darquise** (1951). Elle a neuf petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.



ROUSSIN, Léopold et Cécile

Léopold, fils d'Arsidas Roussin et de Rosina Cadieux, est natif de Ste-Anne de Prescott. En 1939, il épouse Cécile Sauvé, fille d'Ernest Sauvé et de Séraphine Pilon de St-Rédempteur. Ils sont cultivateurs. C'est en 1945 qu'ils choisissent de venir habiter dans le village d'Alfred. Ils y achètent un terrain mi-boisé d'une superficie de 100 acres.



Léopold et Cécile Roussin



Robert, Pierre et Rémi Rhéal

Leurs enfants sont:

Rhéal (1944), demeure à Lachute. Il a deux filles, Lucie (1982) et Rachelle (1974).

Pierre se noie en 1971 à l'âge de 21 ans.

Robert (1952) demeure à Alfred avec sa conjointe Suzanne St-Jean (1959). Suzanne est la fille de David St-Jean (1904-1974) et de Maria Baron (1934), sa 2^e épouse. Deux filles, Anne (1978) et Chantal (1981) complètent leur famille.

Rémi (1955) demeure à Grenville avec son épouse Monique Larocque. Ils ont un fils, Pierre (1983).

ROYER, Germain et Françoise

Germain Royer (1925) est originaire d'Albertville en Saskatchewan. Il est le fils d'Albert Royer et d'Alma Durand. Alors que Germain n'avait que 11 ans, la famille est déménagée à Sherbrooke. C'est à cet endroit qu'il fait la connaissance de Françoise Hamel (1932). Il l'épouse en 1951. Françoise est la fille d'Alexandre Hamel et d'Hélène Gadbois.



Germain et Françoise Royer

De cette union naissent cinq enfants»:

Céline (1954). Elle épouse Gérard Lefebvre (1954) d'Huntingdon. Leurs enfants sont: Jonathan (1976), Jérémie (1980) et Judith (1981). Céline est commis à l'Impôt à Valleyfield.

Luc (1955). Son épouse est Guylaine Thibodeau (1958) d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants, Jean-François (1983) et Jacynthe (1985). Luc est à l'emploi d'Ivaco comme opérateur de ponts roulants. Guylaine est surveillante en milieu scolaire.

Solange (1957). Elle épouse Claude Pilon (1954) de L'Orignal. Ils sont les parents de Martine (1976) et de Jennie (1979). Solange est commis à la facturation et à l'expédition chez Balco à Hawkesbury. Claude est coordonnateur de la sécurité et de la santé chez Ivaco.

Mario (1958) est célibataire. Il est professeur de conduite automobile à Ottawa.

Sylvain (1961). Il épouse Michelle Wilson (1963) de Grenville. Ils mettent au monde 2 enfants, Marc-André (1988) et Alexandre (1991). Sylvain exerce le métier de machiniste alors que Michelle est préposée à l'assemblage des pièces électroniques chez Noreast.



Germain a été un employé du Canadien Pacifique à Sherbrooke jusqu'en 1970. Il a ensuite été transféré à Huntingdon où il agissait comme mécanicien de machines fixes (Millright) chez Clien & Tinker. En 1973, suite à la parution d'une demande, par Ivaco, pour un poste de «Millright», Germain obtient l'emploi et déménage à Hawkesbury. La famille Royer se met alors à la recherche d'une résidence qui conviendrait à leurs désirs. C'est à Alfred qu'ils l'ont trouvée, en 1980.

Pour des raisons de santé, Germain a pris sa retraite en 1987. Ils ont maintenant tout le loisir de s'adonner à leurs activités préférées. La possibilité de voyager est leur principal centre d'intérêt.

Françoise est active dans les organisations communautaires. Elle a été trésorière du club de l'Age d'Or pendant 7 ans. En plus de faire du bénévolat et des randonnées pédestres, elle n'a qu'un souhait et c'est celui de garder la santé afin de visiter le plus d'endroits possibles.



SABOURIN, Françoise

Françoise Lalande est née en 1949 à Clarence Creek, fille de Roméo Lalande et d'Annette Charbonneau.

Elle habite Alfred depuis 1987 avec ses trois enfants:

Michel Sabourin, né à Alexandria en 1978, **Sylvie** Sabourin, née à Curran en 1983 et **Nathalie** O'Connor, née à Curran en 1986.

SABOURIN, Jacques et Denise

Jacques est né en 1934 à St-André-Avellin, Qc.

A 18 ans, il rencontre Denise Desjardins, née en 1935 à Montebello, Qc, fille de René Desjardins et de Laurette Ippersiel.

C'est le 10 août 1957 qu'ils unissent leur destinée. Jacques habitait déjà Alfred depuis 1952 quand sa nouvelle épouse l'y rejoint. Il avait pensionné quelques cinq années chez M. et Mme Eugène Charbonneau, résidents de la rue St-Philippe, avant d'occuper avec Denise leur premier logis, rue Télégraph (en haut de la Banque Provinciale).

Jacques travaille pour Laniel Autos comme débosseleur pendant 17 ans, puis 4 autres années pour le garage de Robert Lalande.

Cet emplacement devint ensuite l'hôtel de ville. En juin 1973, Jacques entre au service de la compagnie Amoco Fabric, à Hawkesbury, comme «Millright», emploi qu'il occupe toujours.



La famille de Jacques et Denise Sabourin



Jacques a aussi occupé un poste de conseiller municipal durant 18 ans. Après son mariage, Denise travaille à la manufacture de couture de M. Marcelin Saurette, emploi qu'elle conserve pendant un an et demi avant de «prendre sa retraite» pour élever sa famille. Pendant que les enfants grandissent, elle suit des cours de couture puis des cours de formation afin de devenir technicienne en couture. Denise a des doigts de fée et beaucoup d'imagination; pendant dix ans, elle enseigne la couture aux adultes dans le cadre de programmes d'éducation permanente. Jacques et Denise sont les parents de trois enfants:

Luc, (1960). Infirmier licencié et technicien en charge du département d'ergothérapie à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, il est l'époux de Johanne Morin (1964), secrétaire médicale, aussi à l'emploi du même hôpital.

Lyne, (1963). Comptable agréée et professeure de comptabilité à l'Université d'Ottawa. Elle est l'épouse d'André Paris (1955), bibliothécaire à l'Université St-Paul d'Ottawa. Ils sont les parents de René (1991) et de Christine (1995).

Claude, (1967). Infirmière aux soins intensifs à l'hôpital Général d'Ottawa. Elle épouse en 1995 Goeff Gaudert (1965) ingénieur industriel avec «Hilan Corporation» à Almonte, Ont.

Depuis leur mariage, Jacques et Denise ont toujours vécu à Alfred. Depuis plusieurs années, ils habitent au 126 rue St-Philippe.

SABOURIN, Laurent

Laurent est né à Hawkesbury en 1939, fils de Wilfrid Sabourin (1910 - 1979) et d'Hortense Larivière (1914 - 1947).

Enfants de Laurent:

Carl, né à Hawkesbury en 1968

Mark, né à Hawkesbury en 1970

Josée-Anne, née à Alfred en 1981

Sa conjointe depuis 1989, Josée Couture, est née à Ste Scholastique, Qc en 1963. Elle est la fille de Guy Leduc et de Françoise Legault. Josée a une fille, **Véronick**, née à Alfred en 1986.



ST-ANDRÉ, Jacques et Thérèse

Jacques St-André (1941) s'unit à Thérèse Poirier (1943) en l'église St-Raphaël, diocèse d'Alexandria. Il est le fils unique d'Adélarde St-André et de Berthe Charbonneau. Après son mariage, Jacques prend la relève sur la ferme de ses parents dans la 4^e concession. De leur union naissent quatre enfants:

Hélène (1962), travailleuse sociale à la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton. Elle épouse en 1985, David Leblanc. Ils ont deux enfants: Simon (1989) et Marc-André (1990).

Michel (1964), gérant du département des pièces pour la compagnie Case International à Ottawa.

Martyne (1965), diplômée en marketing, travaille présentement en publicité.

Stéphane (1969) a une formation en électronique de la Cité Collégiale.

ST-DENIS, Aurore

Aurore Drouin (1913) épouse Aurèle St-Denis (1913) et ils s'installent sur une ferme à Plantagenet. Ils ont eu le bonheur de célébrer leur 50^e anniversaire de mariage. Leurs dix enfants leur rendent hommage pour leur courage et leur persévérance. Ils sont: **Denise** (d mars 1995), **Adèle**, **Yvon**, **Colette**, **Hélène**, **Daniel**, **Richard**, **Germain**, **Alain** et **Laurier**.

Aucun des enfants n'a choisi l'agriculture comme moyen de subsistance. Il est loin le temps où grand-père avec ses chevaux, sa charrue et la force de ses bras faisait vivre honorablement une nombreuse famille.

Aurèle est décédé en 1990 et Aurore est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil.

ST-DENIS, Claude et Bonnie

Claude St-Denis (1955) est le fils de Roger St-Denis et de Parmela Wilson de St-Isidore. Bonnie Proudfoot (1959) est la fille de Will Proudfoot et de Ruby Reid de Riceville. Ils s'épousent le 5 avril 1980 à Fournier. Deux enfants naissent de leur union, **Thomas** (1984) et **Amanda** (1986) tous deux étudiants à l'école St-Victor. Bonnie travaille au Gouvernement Fédéral et Claude sur la construction.



ST-JEAN, familles

Le premier ancêtre St-Jean que l'on retrouve au Canada a pour nom Jean Martin (dit St-Jean). Il épouse Thérèse Hénault à Montréal le 8 novembre 1723. Il était le fils de Jean Martin et de Jeanne Dionet de Montalembert, diocèse de Poitiers, Poitou, France. Quatre générations plus tard, ****Joseph St-Jean et Arthémise Drouin, mariés vers 1859, sont venus s'établir à Alfred dans la concession 10.

Ils sont les parents de ****Cléophas St-Jean (marié à Alfred le 16 août 1886).

***ST-JEAN, Omer et Jeanne

Omer, fils de Cléophas St-Jean et d'Olympe Mainville est né en 1910.

Jeanne Bissonnette, fille d'Evariste Bissonnette et de Valérie St-Jean est née en 1911. Les deux familles habitent Alfred, au Horse Creek.

Omer et Jeanne s'épousent à Alfred le 11 avril 1932. Omer, fabricant de fromage, établit sa famille d'abord à Treadwell puis à St-Pascal-Baylon. C'est à cet endroit que naissent leurs cinq enfants: **Georgette, Marcel, Gabriel, **Lise et **Michelle. En 1951, ils vendent la fromagerie de St-Pascal pour s'installer sur la colline à Alfred (chemin de Lefaivre). Les jeunes St-Jean y vivent leur enfance. La ferme est vendue en 1963. Omer décède en mars 1964 et Jeanne achète la maison de Louis Lalonde sur la rue St-Philippe. Elle y habite jusqu'à son décès le 26 septembre 1979. Lise a conservé cette maison où elle demeure toujours avec sa soeur Michelle.

Georgette (voir famille Raymond Péladeau)

Marcel (voir famille Marcel St-Jean)

Gabriel (voir famille Gabriel St-Jean)



*Cléophas St-Jean et
Olympe Mainville*



La famille Omer St-Jean

Lise (1945), est célibataire. Elle est chef caissière au magasin Loeb d'Alfred depuis 1968.

Michelle (1949) habite Alfred. Elle est la mère de Yanick (1971) et d'Isabelle Chevrier (1972). Michelle a un petit-fils Emerick (1990) fils de Yanick. Isabelle et son conjoint Martin Beaupieds ont une fille née en septembre 1995.



*En avant: Marcel et Gabriel; en arrière: Darquise, Georgette, Michelle.
Lise et Carmen*



****ST-JEAN, Marcel et Darquise**

Marcel (1940), épouse Darquise Desrosiers le 15 mai 1965 à Lefaivre. Darquise est la fille d'Aurèle Desrosiers et de Lucille Paquette. Elle est née à Lefaivre en 1944. Le couple habite Ste-Julienne, Qc durant un an puis s'établit à Alfred.

Marcel, conducteur de camions-remorques a parcouru tout le Canada ainsi qu'une grande partie des Etats-Unis. Aujourd'hui, il se limite au transport local. Darquise, après avoir travaillé 3 ans comme assistante-dentaire est devenue électrologue. (voir Studio Jouvence).



Marcel St-Jean

Marcel et Darquise sont les parents de **Marc** né à Joliette en 1966. Peintre en bâtiment, il a travaillé à Vancouver et Whistler, C.B. durant deux ans. Depuis son retour, c'est à Ottawa qu'il pratique son métier.

****ST-JEAN, Gabriel et Carmen**

Gabriel (1943), épouse Carmen Lefaivre le 30 juillet 1966 à Lefaivre. Carmen est la fille de Léo Lefaivre et de Léonie Bertrand. Elle est née à Lefaivre en 1945. Gabriel est mécanicien et Carmen, chauffeur d'autobus scolaire. Ils habitent Alfred depuis leur mariage.

De leur union sont nés cinq enfants:

Carole (1967), policière OPP, détachement de Long Sault. Elle épouse John Pirnat (1966) le 7 septembre 1991. Ils habitent Crysler et sont les parents de Nicolas (1995).

Jocelyne, (janvier à juin 1968).

Daniel (1968), soudeur, demeure à Alfred. Sa conjointe, Carole Léveillé (1966) est la maman de Carl (1986) et de Tania Dewar (1987).

Richard (1970). Engagé dans l'Armée Canadienne, il est célibataire et vit à Valcartier.

Yvan (1971), est étudiant à l'Université d'Ottawa.



ST-JEAN, Gilles et Laurentine

Gilles St-Jean est né à Alfred en 1935. Il est le fils de Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois.

Laurentine Chénier est née à Lachute en 1926. Elle est la fille de Firmin Chénier et de Florence Larocque.

Gilles et Laurentine se sont mariés le 7 octobre 1967 à Lachute. Ils habitent à Alfred depuis leur mariage. Laurentine décède en 1995.

****ST-JEAN, Jean-Paul et Pauline**

Jean-Paul St-Jean (1925), fils de ***Philippe St-Jean et d'Yvonne Tourangeau a épousé Pauline Bissonnette (1926) à Alfred en 1950. Pauline est la fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean. Jean-Paul est décédé en 1982.

De leur union sont nés 6 enfants dont l'une est décédée en bas âge.

Nicole (1952-1993)

***Robert** (1953) (voir Robert St-Jean)

Suzanne (1955) Elle a épousé Rosaire Malboeuf en 1974. Ils sont les parents de Virginie (1976). Ils résident à Clarence Creek.

Pierre (1958). Il est l'époux de Diane Cléroux depuis 1978. Ils ont 2 garçons: Patrick (1981) et Danny (1983). Ils demeurent à Plantagenet.

***Monique** (1959) (voir Claude Lalonde)

Pauline est l'heureuse grand-mère de six petits-enfants.

***ST-JEAN, Robert et Line**

***Robert** (1953) est natif de Hull. Il est le fils de feu Jean-Paul St-Jean et de Pauline Bissonnette. Il a épousé Line Goyette (1956) à Alfred en 1976. Line est la fille de Julien Goyette et de feu Marie-Louise Sarrazin.

Line et Robert sont co-propriétaires de leur propre entreprise. Robert est estimateur et dessinateur en architecture.

ST-JEAN, Pierre et Mireille

Pierre (1962), fils de Conrad St-Jean et d'Adrienne Séguin épouse Mireille Dupont (1961), fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette à Alfred le 2 octobre 1982.



Ils sont les parents de deux enfants: **Jennifer** (1983) et **Kevin** (1986).
Mireille travaille à la Commission de Logement de Prescott-Russell à Hawkesbury.
Pierre est co-proprétaire de la compagnie «Les terres noires Caledonia Springs».
Pierre et Mireille vivent à Caledonia Springs depuis 1987.

****ST-JEAN, Raymond et Hélène**

Raymond (1926), fils de ***Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois a épousé Hélène Cadieux (1926) à Alfred en 1960. Hélène est la fille de Mathias Cadieux et de Délia Lalande.

Autrefois, Raymond a été chauffeur de taxi pour René Cadieux. Il a ensuite passé 20 ans à Lachine. Hélène a travaillé pour la compagnie Arborite à Ville Lasalle. C'est en 1978 qu'ils sont revenus dans leur place natale.

Depuis de nombreuses années, Raymond est Chevalier de Colomb et membre du Club Optimiste. Dès l'arrivée de la belle saison, il aime faire de grandes randonnées avec son «4 roues».

Hélène est une adepte du bingo. Le bénévolat occupe une partie de ses loisirs. Elle adore les chats. Si vous passez par chez elle, vous y verrez, sur son perron, un attroupement de chats qui viennent la visiter régulièrement.

ST-JEAN, Rhéa et Simone

Rhéa et Simone ont passé 25 ans à l'emploi de Bell Canada, à Montréal. Après avoir pris leur retraite, elles ont choisi de venir vivre à Alfred. Elles sont parmi nous depuis 1971.

ST-JEAN, Richard et Hélène

Richard (1961), est natif de Treadwell. Fils de Lucien St-Jean et d'Yvonne Paquette, il épouse Hélène Prud'homme (1963) à L'Orignal en 1995. Elle est la fille de Roland Prud'homme et de Thérèse Cadieux de Hull.

Hélène est la mère de 2 enfants, **Martin** Prud'homme (1982) et **Gabrielle** Vaillant (1985).

Richard vient de terminer ses études en administration et en comptabilité. Il a un passe-temps qui accapare la majeure partie de ses loisirs. Il collectionne les automobiles antiques. Ancien soudeur de profession, il n'a aucun problème à les remettre à neuf.

ST-JEAN, Stéphane et Susan

Stéphane Georges St-Jean (1969) est natif de Treadwell. Il est le fils de Gaston St-Jean et de Gisèle Parisien.

Il a épousé Susan Alida Laforest (1970) à Embrun en 1992. Ses parents sont Normand Laforest et Ilka Mycio.

Stéphane et Susan ont le bonheur d'avoir une fille prénommée **Mylène Marie** (1994).

Stéphane est plombier de son métier.



Stéphane et Susan St-Jean avec Mylène

ST-JEAN, Yvonne

Yvonne est née au tournant du siècle dernier. Elle est la fille de Louis St-Jean et d'Aline Daoust. Elle épouse, à Montréal, Hormidas Gravel. Yvonne est couturière de son métier. Elle habite l'Auberge Plein Soleil depuis 4 ans.

ST-ONGE, Pierre et Lise

Pierre St-Onge est né à Alfred en 1941. Il est le fils de Raoul St-Onge et d'Antonine Lalonde.

Lise Racine est née en 1945. Elle est la fille de Rolland Racine et d'Alvina Ménard.



La ferme de Pierre et Lise St-Onge (1994)

Ils s'épousent à Crysler en 1964 et s'établissent sur la terre voisine de celle où Pierre a grandi. En 1990, ils construisent la maison qu'ils habitent présentement. De leur union sont nés six enfants:

Danielle (1965), mère de Tanya (1988), Yannick (1989), Kevin (1990), Jamie (1991), habite Alfred avec sa famille.

Mario (1966), marié à Sylvie Lavoie en 1990. Ils sont les parents de Mélanie (1992) et Francis (1994). Ils demeurent sur la terre paternelle à Alfred.

Sylvain (1967), marié à Lucie Bélanger de Casselman. Une petite fille, Bianca, leur est née à la fin de 1994. Mario travaille à la Co-op de St-Isidore et habite à Alfred.

Stéphanie (1969), célibataire

Sylvie (1970), coiffeuse (voir salon Rita). Epouse de Martin Labelle depuis 1994.

Justin (1972), épouse Julie Gour en 1995.

ST-PIERRE, Léonie

Léonie Viau (1913) fille de Charles Viau et de Marie-Louise Villeneuve a épousé Josaphat Chénier à Wendover en 1936. De ce mariage sont nés Fernand (1942) et Jacques (1944). Josaphat est décédé en 1944.

Léonie a épousé en 2^e noces Eugène St-Pierre à Wendover en 1952. Ils ont mis au monde un fils, **Michel** (1955). Eugène est décédé en 1982.



A l'âge de 70 ans, après le décès d'Eugène, Léonie a décidé de prendre des cours de conduite-automobile afin d'être plus autonome. Le 11 juin 1983, elle obtenait avec fierté son permis de conduire.

Depuis 1993, Léonie s'est retirée à la Pension du Bonheur. Ses 8 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants font toute sa joie.

ST-PIERRE, Rhéa

Rhéa Delorme (1924), fille de France Delorme et de Rosa Gratton a épousé André St-Pierre à Wendover en 1946. André est le fils de Donat St-Pierre et de Maurie-Laure Viau.

Leur famille comprend 7 enfants: **Gisèle** (à l'emploi de l'Université d'Ottawa), **Hélène** (professeur), **Claude** (préposé aux cantines sur les chantiers de construction), **Maurice** (comptable), **Madeleine** (professeur en Floride), **François** (à l'emploi de la CCN) et **Robert** (employé à la Galerie des Arts).

André et Rhéa ont d'abord été cultivateurs. De santé précaire, André s'est réorienté comme préposé au contrôle laitier, poste qu'il a dû abandonner après 8 ans.

Il s'est alors découvert un talent qui l'habitait depuis toujours mais qu'il n'avait jamais eu la chance d'exploiter. Il s'est mis à écrire. Regrettant d'avoir laissé l'école très jeune pour aider sur la ferme, il est retourné aux études.

Plusieurs se souviendront du concours «Les écrits de Prescott-Russell» initié par Jean Poirier MPP, au début des années 80. André y a participé et est sorti vainqueur de sa catégorie. Il a reçu le prix Meritas. Ce concours lui valut une place en première page du journal Le Droit avec photo et mention qu'il était le premier, toute catégorie confondue. André avait interchangé les lettres de son nom pour s'en faire un nom de plume. Il signait Erdan Perier. Son recueil «Billets de Vesprées» a été publié.

Rhéa de son côté a toujours été très active. Elle a secondé son mari sur la ferme. Encore aujourd'hui, à l'occasion, elle fait partie de la chorale de Curran. Elle aime voyager. Son séjour à Medjugorje l'a particulièrement impressionnée. Elle visite ses enfants régulièrement. André et Rhéa se sont retirés à la Pension du Bonheur. André est décédé il y a trois ans. Rhéa continue seule la route tout en se nourrissant des écrits d'André qui sont doux, sensibles et émouvants.

**SARAULT, Wilfrid et Noëlla**

Wilfrid (1942), natif d'Alexandria, est le fils d'Arthur Sarault et de Joséphine Sauvé. Il a épousé Noëlla Deguire (1942) à Alexandria en 1964. Les parents de Noëlla sont Martin Deguire et Florida Fournier.

Leur famille comprend sept enfants: **Julien** (1965), **Julie** (1966), **Marcel** (1967), **Micheline** (1968), **Ronald** (1970), **Luc** (1974) et **Roch** (1976).

Cette famille a beaucoup voyagé à travers le Canada à cause du travail du père. Opérateur de «backhoe», il est propriétaire de l'entreprise Zorro Excavation. Quand les affaires sont à la baisse dans une région, il se dirige vers des endroits plus prospères et toute la famille l'accompagne. C'est une manière originale pour les enfants d'avoir des vacances inoubliables. Ils ont gardé un très bon souvenir de leur séjour à Calgary. Résidents de Rockland durant 4 ans, les Sarault sont maintenant propriétaires d'une petite ferme sur le chemin de la Station.

SARRAZIN, Robert et Marie-Paule

Robert, né en 1931, est originaire de Grenville. Il est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Il a épousé Marie-Paule Lavoie (1937) à Alfred en 1955. Elle est la fille de Falconio Lavoie et de Marie Brazeau. Ils ont deux fils, **Sylvain** (1956) et **Christian** (1961).

Sylvain fait partie des Forces Armées Canadiennes depuis 1977. Il est le père d'une fille prénommée Janine (1980). Il habite à Ottawa. Christian demeure à Alfred.

Lorsque Frédéric Sarrazin emménagea à Alfred en 1942, il était bien connu comme menuisier. Tout comme son père, avec qui il a acquis de l'expérience, Robert est un habile menuisier. Les deux ont fait équipe pour construire plusieurs résidences dans la paroisse dont celle de feu Hervé Pinard, M.D.

Robert a aussi travaillé au Collège d'Alfred de 1960 à 1971. Pendant de nombreuses années il a réparé de petits moteurs (tondeuses, scies mécaniques, etc.). Jadis, il fut un grand chasseur et pêcheur de petits et de gros gibiers. Maintenant à la retraite, il continue de taquiner le poisson et il se laisse captiver par une nouvelle activité, la fabrication du vin maison.

SARRAZIN, Claude et Claudette

Claude (1933-1995) a déjà neuf ans quand ses parents Frédéric Sarrazin (1903-1964) et Béatrice Côté (1904-1976) arrivent à Alfred en 1942. Frédéric, menuisier, construit de nombreuses résidences dont la maison paternelle. Il est reconnu comme un grand joueur de dames. Dans ses temps libres, Frédéric aime bien jouer l'accordéon. Claude grandit dans ce milieu où il développe un goût pour la guitare et il compose même des chansons. Il travaille dans la menuiserie avec son père.



La famille Claude Sarrazin

En 1963, il épouse Claudette Malo (1943) fille d'Emmanuel Malo (1915-1954) et d'Irène Ménard (1925-1993).

Trois enfants naissent de leur union:

Daniel (1964), né à Alfred, épouse Nathalie Groulx en 1993. Ils demeurent à Vankleek Hill.

Alain (1966), né à Alfred. Il est cuisinier à la Place Mont-Roc à Hawkesbury. Il demeure à L'Original.

François (1967), né à Alfred. Il travaille avec les handicapés et habite à Fabreville, Qc.

Claude a travaillé au Collège d'Alfred de 1965 jusqu'à sa retraite en 1994. Il a pu ensuite pratiquer la pêche, fabriquer son vin et bricoler comme bon lui semblait.

Claudette est une fervente du bingo, de danse en ligne et elle est excellente cuisinière.



Fervents campeurs depuis plus de 25 ans, Claude s'y connaît en roulottes, il en a construit une trentaine de tout format. Il a lui-même bâti sa maison et fabriqué ses meubles.

Claude et Claudette étaient des bénévoles de la «Popote Roulante». Malheureusement, Claude décède en 1995.

SARRAZIN, Pierre et Lucille

Pierre, né en 1936 (décédé en 1977), épouse Lucille Malboeuf (1943) à Fournier en 1963. Pierre est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Lucille est la fille d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers.

Ils ont deux enfants: **Denis**, né à Alfred en 1964, est célibataire. Il habite Gatineau. **Linda**, née à Ottawa en 1965 est la maman de Michaël et Pierre-Marc. Elle habite à Trois-Rivières avec son conjoint, Michel Baril.

C'est pour le baptême de Denis en 1964 que le nouveau carillon de l'église d'Alfred a sonné pour la première fois.

SARRAZIN, Paul-Hubert et Denise

Sixième d'une famille de dix enfants, Paul-Hubert, bien connu sous le nom de «Buck», naît à Grenville, Qc en 1940. Il est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. A son arrivée à Alfred, il n'a que deux ans. Après ses études primaires, Paul-Hubert travaille chez Campeau et Minto avec ses frères. Licencié du Collège Algonquin comme électricien depuis 1977, il continue à oeuvrer dans ce même domaine en compagnie de son fils, également licencié en électricité.

En 1967, il épouse Denise Tourangeau, native d'Alfred (1947). Elle est la fille de Nephtalie Tourangeau (1911-1991) et d'Ida Séguin (1915).

De leur union est né **Stéphane** (1968).

Denise a travaillé de nombreuses années à la «White Sisters Uniforms» d'Alfred.

Bénévole pour la Société Canadienne du Cancer, elle travaille aujourd'hui comme auxiliaire familiale à la Croix-Rouge.

Tous les deux grands amateurs de musique, Hubert et Denise pratiquent également la danse en ligne qu'ils enseignent. Grands sportifs, ils ont aussi la passion des voyages. Hubert et sa famille résident dans la maison familiale des Sarrazin.



SARRAZIN, Richard et Michèle

Née à Hemmingford, Qc en 1904, Béatrice Côté, professeur d'école, épouse Frédéric Sarrazin de Grenville, Qc.

La famille Sarrazin arrive à Alfred en 1942. Frédéric, habile menuisier, bâti sa résidence ainsi que de nombreuses autres dans la région. Frédéric décède en 1964 à l'âge de 61 ans et Béatrice en 1976 à l'âge de 72 ans. De leurs dix enfants, deux sont nés à Alfred.

Françoise (1930)(d) (Olivier Picard (d).

Robert (1931) (voir famille Robert Sarrazin)

Claude (1933-1995) (voir famille Claude Sarrazin)

Louise (1934-D) (voir famille Julien Goyette)

Pierre (1936-1977) (voir famille Pierre Sarrazin)

Paul-Hubert (1940) (voir famille Hubert Sarrazin)

Micheline (1942) (voir famille Jean-Guy Major)

Nicole (1943) (voir famille Jean-Paul Malboeuf)

Richard (1945)

Michel (1947) réside à Hawkesbury.

Richard, surtout connu sous le nom de Dick, est né en 1945 à Alfred. Il est le 9^e enfant d'une famille qui en comptait dix. Richard a fait parti pendant plusieurs années d'un orchestre dont les nombreux costumes et les différentes teintes de cheveux ne passèrent pas inaperçus à l'époque.

Il rencontre sa future épouse à Montebello, Qc en 1971 et ils se marient le 29 juillet 1972 au même endroit.

Michèle est la fille d'Yvette Gauthier et de Léo Servant de Montebello. Elle est bibliothécaire pour le village d'Alfred depuis 1990. Richard est peintre en bâtiments depuis une quinzaine d'années. Au fil des ans, il développe une passion pour tout ce qui concerne l'électronique, et le monde du vidéo, de même que pour le vin maison et la fine cuisine. Etant gourmet, quoi de plus naturel que de cuisiner de bons plats agrémentés d'un bon vin maison.

De leur union naît une fille **Mélanie** (1975). Elle étudie présentement à Cornwall, à la Cité Collégiale, en Sciences infirmières. Elle fut Miss Hospitalité et Reine du Carnaval d'Alfred en 1992.



Richard, Michèle et Mélanie Sarrazin

ANECDOTE:

«Lors de l'accouchement de notre fille, mon mari avec toute la fierté d'un nouveau papa emmenait les visiteurs à la pouponnière afin de leur montrer sa fille. Deux jours plus tard, alors que j'étais seule, j'entendis des éclats de voix venant du corridor. Je me lève pour constater que mon mari dans sa fierté désignait sa fille en disant à ses amis, «Regarde comme elle me ressemble, elle a mes yeux, etc, etc.» L'infirmière qui observait son manège ouvrit la porte et lui dit. «Monsieur, ce n'est pas votre fille, celle-ci est... une indienne». Imaginez les éclats de rire des amis et la confusion de mon mari!

Revenue à la maison avec notre fille, mon mari, peu habitué à son nouveau rôle de papa, prend sa fille dans ses bras et dit: «Viens-voir mon oncle». Imaginez ma stupéfaction! Je lui ai répondu, confuse: «Si tu es son oncle, je me demande bien où est son père!»

SAUVÉ, Paul et TREMBLAY, Danielle

Paul Sauvé (1947) est le fils de Roméo Sauvé et d'Yvette Wathier de Curran. Sa conjointe, Danielle Tremblay (1964) est la fille de Robert Tremblay et de Denise Bazinet.

Danielle a deux enfants, **Diane** (1982) et **Jason** Carrière (1987). Paul a un fils **Martin** (1977) qui fréquente l'école Louis Riel d'Orléans.

Paul travaille pour Léon Delorme de Curran et Danielle est une employée de la Croix-Rouge comme aide-auxiliaire en soins de santé.

SAUVÉ, Rhéal et Marjolaine

C'est le travail, le dévouement et le bénévolat qui ont distingué la famille Sauvé au fil des ans.

Le premier de la lignée à s'établir à Alfred, Ovide Sauvé, époux de Valérie Rose, quitte la campagne pour venir pratiquer son métier de menuisier-charpentier. Il se trouve un emploi à la scierie Leclair, entreprise de fabrication de bois d'oeuvre et de construction de bâtiments. Ovide et Valérie arrivent à Alfred vers 1928. Ils ont vécu dans des appartements reliés à la vieille école du village, Valérie agissant en tant que concierge. Ils ont 9 enfants: Valérie, Fille de Sagesse, Félix (1904-1958), (père de Rhéal), Alma, Délima, Alcide, Lucienne, Joseph, Jeanne, et Emma.

Un des fils d'Ovide, Félix, après avoir étudié à l'École technique de l'automobile à Montréal, épouse Dianne Paquette et dé-



La famille Sauvé

croche un emploi comme mécanicien chez le concessionnaire de voitures Chevrolet, commerce appartenant à l'époque à M. Adolphe Chevrier.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, comme l'industrie automobile tourne au ralenti, Félix décide de relever un autre défi et s'engage comme mécanicien chargé de l'entretien et de la réparation des avions de guerre, à St-Eugène. Un jour, l'inexpérience d'un pilote anglais provoque un accident; une hélice atteint Félix, lui tranche une partie de la cuisse et le projette à une grande distance. Par un quasi-miracle, Félix survit à



l'accident et, dès la fermeture de l'aéroport à la fin de la guerre, il opte pour la mécanique lourde avec la firme Bertrand et Frères.

Sa famille grandissant, Félix revient à sa première passion, la mécanique automobile, et prend la direction, en 1950, du garage Esso, autrefois exploité par les frères Larocque, au coin des rues St-Paul et St-Philippe. Cela lui permet de travailler en compagnie de trois de ses fils. En 1955, le garage est vendu et Félix retourne chez Bertrand et Frères. À son décès en 1958, son épouse Dianne, accepte un emploi à la buanderie du collège tenue par les Frères des Écoles Chrétiennes pour mieux faire vivre sa famille.

Félix et Dianne ont six fils: Rhéal, Germain, Raymond, Bernard, Luc et Denis. Chacun de leurs garçons a participé activement à la vie communautaire d'Alfred, certains en faisant du bénévolat, d'autres, en se signalant dans les sports.

Le 21 août 1954, Rhéal (1930) épouse Marjolaine Major (1933), de L'Original. Après avoir travaillé pendant plusieurs années, chez Bertrand et Frères, Rhéal devient enseignant auprès des jeunes délinquants du collège d'Alfred. Pendant plus de 45 ans, Rhéal occupe divers postes au sein du service d'incendie du village d'Alfred, ce qui lui vaut plusieurs distinctions et médailles. Il trouve aussi le temps de participer à diverses activités communautaires: membre fondateur des Chevaliers de Colomb d'Alfred et du Club Optimiste, président du Comité des loisirs, président de la bibliothèque, coordonnateur des services d'incendie de Prescott et Russell. Pour tous ces services rendus à la communauté, il reçoit la médaille du gouverneur général à deux reprises.

Rhéal et Marjolaine ont 3 filles:

Lucie née en 1957, **Diane**, née en 1958 et **Manon** née en 1962, mariée à Michel Morin d'Ottawa, le 26 juillet 1986. Ils ont un fils Eric.

Saviez-vous que Marjolaine a joué, elle aussi, un grand rôle dans le service d'incendie du village d'Alfred, à titre de bénévole, réceptionniste et répartitrice pendant plus de 35 ans? Elle a participé aux activités de l'U.C.F.O. durant quelques années et est membre fondatrice des Filles d'Isabelle d'Alfred.

SAUVÉ, Serge et Lucille

Serge est né à Hawkesbury en 1943. Il est le fils de Polidore Sauvé et de Florida Hoffman.

Lucille Lalonde est née à Alfred, en 1942. Elle est la fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque.

Ils se sont épousés à Alfred le 18 juin 1966. Serge est enseignant à l'école Alternative d'Hawkesbury et Lucille, secrétaire. Ils sont les parents de deux enfants:

Jocelyn, (Voir Jocelyn Sauvé) et **Dominic**, né à Alfred en 1972 étudiant à l'Université d'Ottawa.

SAUVÉ, Jocelyn et Chantal

Jocelyn (1968), fils de Serge Sauvé et de Lucille Lalonde a épousé Chantal Lamarche (1969) à Alfred en 1993. Elle est la fille de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Le diacre Rhéal Lalonde présidait la cérémonie religieuse.



Chantal et Jocelyn Sauvé (1993)



Noémie (1 mois)

Chantal et Jocelyn ont donné naissance à une petite fille de 8 livres et 10 onces en avril 1995, à l'hôpital Montfort. La bambine se prénomme **Noémie**.

Jocelyn est mécanicien chez Bélanger Géo et Oldsmobile à Hawkesbury. Depuis 4 ans, Chantal travaille au centre de conférence et villégiature «Le



Riviera» de Rockland. Durant les jours de congé et les fins de semaine, elle est esthéticienne au Salon Marie-Pier.

SAVARD, Léo

Léo est né en Gaspésie en 1910. Il fait partie d'une famille de 12 enfants. Ses parents sont Hormidas Savard et Malvina Otis. Il a épousé Pauline Quessy, d'origine acadienne. Ils ont mis au monde trois filles: **Raymonde** (demeure au Tennessee), **Micheline** (de Toronto) et **Diane** d'Orléans.

Léo a été prospecteur dans l'industrie minière pendant 25 ans. Après sa retraite, il a vécu 14 ans à L'Original. Connaissant bien la région, il a choisi d'y passer ses vieux jours. Présentement, il habite l'Auberge Plein Soleil où il a rencontré des amis de L'Original.

SCHROEDER, Manfred and Elizabeth

Since the 14th of April 1986, we are part of the community of Alfred, living at concession 9, lot 7, in the Horse Creek area. We took over the dairy-farm from Carmen and Albert Paquette. Now, after almost 9 years here in Alfred, we feel more comfortable and homy. We came from the Province of Hessen in the middle of Germany and our hometown is 1250 years old, so called *Bad Hessfeld*. The first word *Bad* means a Spa where people with arthritis and some other sicknesses seek help. Manfred worked as



Manfred et Elizabeth Schroeder



La propriété Schroeder



a physiotherapist in some hospital facilities for many years. When our little farm, located at the outskirts of our small city (30,000 population) was taken over by the Government for military purposes, the family decided, to go to the dream nation of Canada, where the grass seemed to be greener. But the first years, after that big change, was not that easy.

Going back 30 years, we got married in 1965 and we have 3 children: **Karin** born in 1965, **Ulrich** Hilmar, born in 1967 and **Viola Maria**, born August 8, 1970.

The first child Karin is still living in Germany, but she often visits us here in our new homestead and loves it very much. Our second child Ulrich attended an Agricultural Program at Vankleek Hill High School with Mr. Pommerville. After that, he studied 2 years Agriculture at Kemptville College. Then he worked some years at our Dairy farm business and then decided to join the University of Guelph for Environmental Science since fall 1994.

Our third child Viola was 16 years when we came to Alfred. She attended 3 years at Plantagenet High-School. After, she studied 2 years at New Liskeard Agriculture College, Horse management. Then she worked as a Horse Stable Manager, in Navan near Ottawa. In 1993, she got engaged and was married in 1995. Now she works for the City of Toronto at the old Museum-Town, Pioneer Creek Village and from Navan moved to Richmond Hill, Ontario.

SÉGUIN, Alberte

Alberte Bertrand (1914) est la fille de Ludger Bertrand et de Victoire Lalonde. Elle épouse Aurèle Séguin (1913) à Alfred en 1940. Ils ont trois enfants **Denis**, **Lorraine** et **Jacques** (décédé à 42 ans). Après la mort de son père Denis achete la ferme.

Depuis un an, Alberte habite la Pension du Bonheur. Elle aime la campagne mais déplore le fait que les travaux agricoles demandent un si grand effort physique. Elle se réjouit que, de nos jours, la tâche de son fils est facilitée par une machinerie plus moderne.



SÉGUIN, Carole

Carole (1963) est native de St-Eugène. Elle est la fille de Gérard Séguin et de Yolande Bélair. Elle a un fils prénommé **Patrick** (1985).

Carole demeure à Alfred depuis 1987. Elle est propriétaire du dépanneur Lalonde, depuis bientôt 3 ans.



Patrick Lalonde

SÉGUIN, Eddy et Rollande

Eddy (1918-1994) est né à Alfred. Il est le fils de Georges Séguin et de Clarisse Gauthier.

*Rollande Lajeunesse (1924) est née à Alfred. Elle est la fille d'Alfred Lajeunesse et d'Evelina Leduc, cultivateurs à Caledonia Springs.

Ils s'épousent à L'Orignal le 29 mars 1948 et s'établissent à Alfred dès 1952.

Eddy un opérateur de bélier mécanique décède à Alfred le 21 mai 1994 à l'âge de 75 ans.

Eddy et Rollande ont donné naissance à 3 enfants:

Ginette, née à L'Orignal en 1951 est mariée à Melvyn Mercer (1947). Ils vivent à Clarence-Creek. Ginette est gérante de la boutique Marie-Claire à Orléans, et Melvyn, sableur et finisseur de planchers de bois franc.



La famille Eddy et Rollande Séguin



Daniel, né à Alfred en 1955. Sa conjointe est Anne-Marie Bissonnette (1965). Ils sont les parents de Gabrielle, née à Laval (1992) et baptisée à Alfred.

Daniel et Anne-Marie attendent un 2e bébé à l'automne 1995. Le couple vit à Laval où Daniel est agent correctionnel à l'Institut Leclerc et Anne-Marie, assistante dentaire.

Mario, né à Alfred en 1961. Il habite Hawkesbury et travaille comme paysagiste.

Rollande Séguin est une bénévole reconnue à Alfred. Elle a été présidente de l'Age d'Or durant 5 ans. Eddy l'aidait de son mieux surtout au niveau de l'entretien.

Le grand-père de Rollande, ***Jérémie Lajeunesse s'est marié à Alfred le 3 juillet 1893 à Mathildée Cyr.

Son arrière grand-père, ****Félix, marié à St-Eustache à Marceline Carrière le 19 juin 1848 est venu s'établir à Alfred peu après puisque nous le retrouvons dans les registres de la paroisse dès 1850. Il serait natif de Grand-Brulé, Qc.

SÉGUIN, Jean-Yves et Lucette

Jean-Yves est né à St-Pascal en 1928. Il est le fils de Bruno Séguin et d'Yvonne Chénier.

Lucette Gémus est née à Bourget en 1931. Elle est la fille de Léo Gémus et d'Elizabeth Lalonde.



La famille de Jean-Yves et Lucette Séguin



Jean Yves et Lucette se sont épousés le 28 octobre 1950 à St- Pascal Baylon. De leur union sont nés 10 enfants:

Francine, née à St-Pascal en 1951, épouse Daniel Palaisy le 20 mai 1972 à St-Pascal Baylon. Ils ont deux enfants: Jean-Sébastien et Eric.

Gilberte, née à Vanier en 1953 épouse Ian Drouin le 9 août 1980 à Alfred. Leurs enfants sont Steven et Karine.

Yves, né à Vanier en 1955, épouse Sylvie Rainville le 6 août 1977 à St-Isidore. Ils sont les parents de deux enfants: Patricia et Emmanuelle.

Donat, célibataire, est né à Vanier en 1956.

François, (Voir François Séguin).

Noëlla, (voir famille Jean-Yves Laflèche).

Lucille, (voir famille Robert Prégent).

Carmen, (voir famille Robert Lalonde).

Claude, (voir Claude Séguin).

Lise, (voir famille Alain DeRepentigny)

La famille Séguin habite Alfred depuis 1972. Jean-Yves travaillait alors pour M. Raymond Tourangeau.

Lucette est une couturière émérite aux doigts de fée. Son époux dit d'elle que, grâce à ses nombreux talents, les enfants Séguin ont toujours été bien vêtus et n'ont jamais manqué de rien!

Depuis leur arrivée dans notre village, Jean-Yves et Lucette, quand elle le pouvait, se sont toujours impliqués dans les organismes religieux et sociaux de la paroisse.

SÉGUIN, Claude et Linda

Claude, (1965) est né à St-Pascal. Il épouse Linda Carrière, née à Alfred en 1968, fille d'Yvon Carrière et de Marie-Paule Lavergne. Mariés à Plantagenet le 11 octobre 1986, ils habitent à Alfred.

Claude et Linda ont 2 enfants:

Marie-Claude (1989) et **Philippe** (1993) tous deux nés à Alfred.

Claude est ébéniste et Linda secrétaire.



SÉGUIN, François et Isabelle

François, né à St-Pascal en 1958, est l'époux d'Isabelle Major, née à Lefaivre en 1968, fille de Jean-Guy Major et de Micheline Sarrazin. Ils se sont mariés à Alfred le 6 mai 1994.

François, journaliste, et Isabelle habitent Alfred depuis 1990.



François Séguin et Isabelle Major

SÉGUIN, Lorenzo et Desneiges

Lorenzo est né à St-Boniface, Manitoba en 1932, mais a grandi à Storthoaks, Saskatchewan. Il est le fils d'Arthur Séguin (né à Alfred) et d'Eugénie Hébert (née à Shippagan, N.B.). C'est en 1944 qu'il déménage à Alfred avec ses parents.

Desneiges Cyr est née à Alfred en 1938. Elle est la fille d'Aurèle Cyr et de Maria Brisebois.

Le 25 juillet 1958 ils s'épousent en l'église St-Victor.

Ils ont une fille, **Chantal**, née en 1968.

Imprimeur de métier, Lorenzo a travaillé comme préfet de discipline pendant 13 ans. Il fut conseiller au village d'Alfred durant 9 ans et occupe depuis 19 ans le poste de Grand Chevalier du conseil 3486 des Chevaliers de Colomb d'Alfred.

Lorenzo et Desneiges ont de plus été propriétaires d'un restaurant d'été pendant 14 ans. Depuis 1987, Desneiges opère un salon de bronzage à son domicile.



SÉGUIN, Marcel et Murielle

Douze générations de Séguin se sont succédées depuis l'arrivée au Canada de l'ancêtre François Séguin (Jeanne Petit). Il s'embarque pour le Canada en 1664 avec le

régiment de Carignan pour ensuite s'établir à Boucherville. Ils eurent 11 enfants. Adélard Séguin, de la septième génération, partit de St-Benoît pour venir s'établir à Lefaivre où il épousa Céline Balthazar (Dauth). De ce couple naquit Adélard jr. époux d'Auxilina Cadieux. Ils eurent 11 enfants, 8 garçons et 3 filles. Alphonse, l'aîné de la famille, épouse Georgiana Groulx à Plantagenet le 26 avril 1931. Cinq enfants naissent de ce couple: Jeannine (1934), Marcel (1936), Hubert (1940), Yvon (1943) et André (1944)



Marcel, Alphonse et Auxilina Séguin avec Suzanne, Daniel et Guy



Murielle et Marcel Séguin



Marcel, l'aîné des garçons, est né à Plantagenet en 1936. Il épouse Murielle Leblanc (Omer Leblanc et Rosie Séguin) le 30 avril 1960 à Lefaivre. Ils viennent s'établir à Alfred ou Marcel est à l'emploi de la Coopérative d'Alfred. Il y travaillera durant une trentaine d'années pour ensuite poursuivre sa carrière dans le même domaine à St-Isidore. Murielle travaille à la manufacture de couture pendant plusieurs années, puis elle décide de demeurer à la maison pendant qu'elle élève ses trois enfants. Elle commence alors à garder d'autres petits. Comme elle adore les enfants, elle continue encore aujourd'hui ce beau métier de gardienne.

Marcel et Murielle donnent naissance à:

Suzanne (voir famille Serge Chartrand)

Daniel (voir famille Daniel Séguin)

Guy (1970), le cadet étudie présentement en criminologie à l'Université d'Ottawa. Il travaille également comme «By law Officer» pour la ville d'Ottawa, où il demeure. Après ses études, il compte faire carrière dans les forces armées.

SÉGUIN, Daniel et Chantel

Daniel (1965), fils de Marcel Séguin et de Murielle Leblanc épouse Chantel McAllister (1967) de L'Orignal le 31 juillet 1988.



Chantel et Daniel Séguin



Jonathan et Maxime

Daniel travaille à Hawkesbury pour la Compagnie «WAP» à titre de vendeur de pièces d'automobiles. Chantel travaille au dépanneur «Bill et moi» à L'Orignal. Ils ont deux fils: **Jonathan** (1990) et **Maxime** (1993).



SÉGUIN, Hubert et Lucienne

Hubert (1940), est le fils d'Alphonse Séguin et d'Agnès Groulx.

Lucienne Carrière (1946), est la fille de Rosario Carrière et de Dora Simard.

Ils se sont épousés à Alfred le 16 août 1969 et ont toujours habité ce village. De leur union sont nés deux enfants:

Yvan, (1972), termine en 1995 des études en administration des affaires.

Vicky, (1976), est étudiante en art général à l'Université d'Ottawa.

Lucienne est enseignante à l'école St-Victor et propriétaire du garage Séguin à Alfred.

Hubert décède le 9 janvier 1995.

SÉGUIN, Michel

Michel (1962) est originaire d'Ottawa. Ses parents sont Raymond Séguin (1934) et Yvette Chénier (1936). Sa conjointe, Micheline Bigras (1964) est native du Manitoba. Elle est la fille de Robert Bigras (1935) et de Joan McKay (1933).

Micheline est la mère d'une fille, **Nadine** (1984) qui fréquente l'école St-Victor.

Michel est machiniste à la Pryor Metal à Leitrim près d'Ottawa depuis 6 ans.

La famille habite Alfred depuis 1993. Ils aiment les activités de plein air telles que le camping en été et le ski durant la saison froide.

SÉGUIN, René et Alexina

René Séguin (1922), fils d'Adélard Séguin et d'Auxéline Lemieux de Plantagenet, épouse en 1951, Alexina Lalonde, fille de Louis Lalonde et de Bernadette Boisvenue, à Cornwall. Ils passent la majeure partie de leur vie à Plantagenet. Malheureusement le 14 mars 1991, un incendie détruit leur maison. Ils décident de venir habiter à Alfred, rue Mill. René et Alexina ont neuf enfants:

Claudette (1951), mariée à Gérald Carrière, Alfred

Huguette (1953), mariée à Michel Langevin. Ils résident à Plantagenet.

Ernest (1954), marié à Betty Floro de Cornwall.

René (1955), célibataire.

Micheline (1957), mariée à Bernard Lamarche d'Alfred.

Michel (1959), marié à Angela Waters de Cornwall.

Monique (1960), mariée à Andy Floro de Cornwall.

Josée-Anne (1961), mariée à Robert Longchamps de Glen Walters.

Conrad (1964), célibataire. Il habite Alfred.

René et Alexina sont les grands-parents de dix-sept petits-enfants.

SÉNÉCAL, Gaëtan et Pierrette

Gaëtan (1941) est né à Alfred. Il est le fils d'Hubert Sénécal et d'Ida Poirier.

Pierrette Lalande, née en 1944, à Alfred, est la fille de Jean Lalande et de Juliette Gigoux.



La famille de Gaëtan et Pierrette Sénécal

Ils se sont épousés à l'église St-Victor le 31 août 1963.

De leur union sont nés 3 enfants:

Sylvie (1966), mariée le 21 juillet 1990 à Paul Pridmore d'Ottawa. Ils sont les parents de François (1993).

Louise (1967), mariée à Mario Lalonde de Lefavre le 22 juillet 1988. Mario et Louise ont 3 enfants: Christian (1989), Marie-France (1991) et Marc-André (1993).

Jean, (voir Jean Sénécal).



SÉNÉCAL, Jean et Manon

Jean (1970), fils de Gaëtan Sénécal et de Pierrette Lalande épouse Manon Lalonde (1972), fille de Rosaire Lalonde et de Francine Dupont le 24 septembre 1994 à Alfred. Après leur mariage, ils créent à leur tour leur petit nid d'amour dans le Horse Creek, dans la maison autrefois habitée par M. Modeste Gratton. Ils espèrent vivre heureux et avoir 3 enfants. En attendant d'être prêts à fonder leur petite famille, ils passent leurs temps libres à s'occuper de leurs animaux familiaux. Jean travaille pour les «Terres Noires Caledonia Springs» comme journalier. Manon est à l'emploi du Ministère des services sociaux et communautaires comme travailleuse sociale.



Manon et Jean Sénécal

SEYLER, Johann Jakob (Hans) and Helga

Johann Jakob (Hans) Seyler and his wife Helga (née Scheller) arrived in Alfred from their hometown of Worms, Germany, in early January of 1982. Married in 1956, the Seyler took over the ancestral farm which included dairy, vineyards and a variety of mixed crops. Rooted in their area for over 8 generations, Hans and Helga, nevertheless, decided to leave their home to ensure a better future for themselves and their children in Canada.

With five of their six children, the Seyler's arrived in Alfred township in 1982 to take possession of the «Horse Creek Farm» on concession 10. The dairy farm is operated by Hans and his wife Helga as well as their only son **Hans-Jakob** and his wife, Maria. When the time comes for Hans and Helga to retire, the younger Seyler and his family, which includes four young boys, will take over the family business.

Aside from their son, Hans and Helga also have five daughters, **Margit**, the eldest, decided to remain in Germany where she and her husband are operating a winery. The others, **Iris**, **Christina**, **Michaëla** and **Indra** attended secondary school in the area prior to moving on to pursue post-secondary studies, across Canada.



SEYLER, Hans-Jakob and Maria

Hans-Jakob Seyler moved to Alfred township and purchased a dairy farm on concession 10. Originally from Germany, Hans-Jakob and his wife Maria (née Michel) who is a nurse, married in March 1986.

Presently they have four boys, **Christopher, Rafaël, Niklas** and **Samuel** who keep everyone busy.

Hans-Jakob and Maria operate the family dairy farm alongside Hans-Jakob's parents and eventually will take over the family business.



The family of Hans Jakob Seyler

SIMARD , Albert et Florina

Le premier Simard arrivé au Canada fut Noël. Parti de Puymoyet, Angoumois, en France, il épousa Madeleine Racine le 22 novembre 1661 à Château-Richer, Qc.

6 générations plus tard, Albert Simard épouse Céline Labelle le 4 novembre 1878 à Cyrville. Céline décède 6 ans plus tard. Ils n'ont qu'un seul descendant prénommé également Albert. C'est celui-là qui, le premier s'établit à Alfred en 1900.

***Albert Simard, fils d'Albert Simard et de Céline Labelle est né à L'Orignal en 1879.

Florina Leclair, fille d'Alderic Leclair et de Denise Leclair est née à L'Orignal en 1881.

Ils se marient à L'Orignal le 8 octobre 1900 et s'établissent à Alfred. Albert y opère une fromagerie et cultive la ferme voisine qu'il habite avec sa famille. Lui-même fils unique, Albert et son épouse Florina deviennent parents d'une famille nombreuse. L'une de leur fille, Yvette, habite tou-



jours Alfred ainsi que plusieurs de leurs petits-enfants.

Leurs enfants sont: **Philius**, décédé à 18 ans, **Mathias** (D),

Donat (D), **Elodia** (Gauthier) (D), **Denisa** (Daoust) (D), **Adrien** (D), **Nestor** (D), **Ernest** (D), **Marie-Ange** (Drouin), **Yvette** (Beaulne), **Simone** (Paquette, Taillon) (D), **Lucienne** (Lamarche), **Rose-May** (Ladouceur), **Rita** décédée à 2 ans.

Albert Simard décède à Alfred en 1944.

Florina épouse en 2e noces, Ernest Kingsley en 1946, elle décède en 1954.

Ernest Kingsley décède en 1965.

SIMARD, Mathias et Germaine

Mathias Simard est né à Alfred en 1903. Il est le fils d'Albert Simard et de Florina Leclair.

Germaine Clermont est née à St-Charles, Ont, en 1908. Elle est la fille d'Aldège Clermont et d'Adèle Frappier.

Mathias, jeune employé d'un moulin à scie dans le nord de l'Ontario, y fait la connaissance de Germaine Clermont qu'il épouse à St-Charles, le 9 novembre 1925. Ils élisent domicile à Alfred et y élèvent leurs 7 enfants: **Eliane**, religieuse s.g.c., décédée le 15 mai 1956 à 27 ans.



La famille de Mathias Simard; de gauche à droite: Ange-Aimée, Jeannette, Jeannine, Mathias, Germaine, Sylvio, Colombe et Fernande

Jeannette (voir famille Rolland Carrière), **Jeannine** (voir famille Edmond Bourgon), **Colombe** (Alcide Poirier), **Ange-Aimée** (voir famille Rhéal Villemaire), **Fernande** (Hubert Carrière) et **Sylvio** (voir famille Sylvio

Simard).

Peu après son mariage, Mathias entre à l'emploi du C.P.R. Il reste fidèle à cette compagnie jusqu'à sa retraite en 1968.

Mathias et Germaine décèdent à Alfred, respectivement en 1978 et 1984. Ils avaient fêté leurs noces d'or en 1975.

SIMARD, Sylvio et Madeleine

Sylvio est né à Alfred en 1937. Il est le fils de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Madeleine Huet, fille d'Ernest Huet et d'Henriette Bourgeois est née à Montebello, Qc. en 1934. Tous les deux très actifs dans des mouvements de jeunesse, c'est ce qui permet à Sylvio et Madeleine de se rencontrer en 1959. Ils s'épousent à Montebello, le 1er juillet 1961 pour élire domicile d'abord à Vanier, Ottawa, Aylmer et Alfred depuis 1967.

De leur union naissent trois enfants:

Luc, psychologue, est né à Vanier, Ont. (1963). Son épouse, Sylvie Haché, microbiologiste, est née au Cap de la Madeleine (1961) fille

de Gérard Haché et de Lise Raymond. Ils s'épousent à St. Hyacinthe, Qc le 18 juin 1988. Luc et Sylvie se sont connus à L'île à la Tortue (Haïti) où tous deux ont participé à un projet missionnaire à l'été 85. Ils ont 3 enfants: Mathieu (1989), Sébastien (1991) et Julie (1995).

André, gestionnaire en réseaux informatiques, est né à Aylmer, Qc. (1964). Son épouse, Manon Clermont, née à Hawkesbury (1966), est la fille de Gérard Clermont et de Liliane Borris. Ils se marient à Alfred le 27 décembre 1986. Ils ont 3 enfants Jennifer Clermont (1983), Jonathan Simard (1987) et Jérémie Simard (1988)



Sylvio, Danielle et Madeleine Simard



Luc Simard



André Simard

Danielle, née à Alfred (1971) termine en 1995 un Bac. en Education Physique à l'Université de Montréal.

Sylvio, administrateur, a oeuvré dans divers domaines, fédéral, provincial, municipal et secteur privé.

Madeleine a fait carrière à l'emploi de Postes Canada durant plus de 20 ans dont 16 à Alfred.

Comme Mathias et Germaine avant eux, Sylvio et Madeleine se sont toujours impliqués dans du bénévolat tant religieux que social au sein de leur communauté. Peu après leur arrivée à Alfred, M. le curé Lacasse leur demande de représenter la paroisse au Concile Diocésain (tenu à la suite de Vatican II). Ils oeuvrent en particulier au sein de la Commission de la Famille. Sylvio est le président fondateur du 1^{er} conseil paroissial de pastorale d'Alfred en 1969. Au fil des ans, il travaille en étroite collaboration avec les curés Lacasse, Gratton, Snyder, Laframboise, Gosselin, Gauthier et Charbonneau.

Madeleine, responsable du comité de catéchèse (1972-1975) organise durant 4 ans des cours de catéchèse et de bible pour les adultes. Puis elle est pendant cinq ans la bénévole qui coordonne à Alfred les cours populaires offerts par le Collège Algonquin, section de Rockland.



Depuis le décès de M. Benoit Cadieux en 1985, Sylvio s'occupe de la comptabilité de la paroisse. Madeleine se rend aussi au presbytère tous les lundis matins pour y travailler au service de la paroisse. Elle est également secrétaire de l'U.C.F.O. depuis 15 ans. Sylvio est membre des Chevaliers de Colomb. Enfin, tous les deux se sont impliqués dans le mouvement scout.

SIMARD, Ernest et Hélène

Ernest Simard est né à Alfred en 1914. Il est le fils d'Albert Simard et de Florina Leclair.

Hélène Lamarche est née à Plantagenet en 1915. Elle est la fille d'Omer Lamarche et d'Elodia Désormeaux.



La famille Ernest Simard (1970); à l'arrière: Gilles, Gérald, Lucille, Roger, Thérèse, Laurier, Monique, Marcel, Louise, Laurent, Yvon, Léo; en avant: Ernest et Hélène avec les jumelles Manon et Micheline

Ernest, cultivateur et menuisier, épouse Hélène à Plantagenet le 28 août 1934. Ils s'établissent sur la ferme paternelle. De leur union naissent quatorze enfants: **Gilles**, décédé en 1992, **Léo**, décédé en 1971, **Lucille**



(Thompson), **Roger** décédé en 1978, **Yvon. Thérèse** décédée en 1990, **Marcel, Laurent, Gérald, Monique** (Brunet), **Louise** (voir Reynald Cubaynes), **Laurier, Manon** (voir Daniel Chabot), et **Micheline** (voir Michel Cadieux), Ernest est décédé le 29 mai 1976 et Hélène le 18 mars 1979.

SIMARD, Yvon

Yvon Simard (Ernest Simard et Hélène Lamarche) est né en 1942. Il a deux enfants: **Carole** (1972), et **Robert** (1976).

SIMARD, Gérald et Nicole

Gérald est né à Alfred en 1949. Il est le fils d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche.

Nicole Rose, fille de Léon Rose et de Laurette Beaulne, est née à Lefavre en 1950.

Ils s'épousent à Lefavre le 10 octobre 1970.

Gérald est contracteur tandis que Nicole travaille présentement comme cuisinière.

Ils sont les parents de deux enfants, nés à Alfred:

Dominique (1974), diplômée en administration.

Eric (1980), étudiant à l'ESP.

C'est sur le terrain voisin de celui où Gérald a grandi que Gérald et Nicole ont construit leur maison neuve en 1980. Ils y ont emménagé avec leurs deux enfants en 1981.

SIMARD, Laurier

Laurier Simard, fils d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche est né en 1952. Il est le père de **Christian** (1972) et de **Charles** (1974).

SIMARD, Aldébert et Marie-Jeanne

Aldébert, né à Timmins en 1903 est le fils d'Edward Simard et d'Elizabeth Lefèvre.

Marie-Jeanne Guindon (1907), née à Alfred est la fille de Victor Guindon et de Délima Laviolette. Ils s'épousent à Alfred.



De leur union naissent 12 enfants dont trois vivent encore à Alfred. **Rhéal** (d), **Laurette**, **Cécile**, **Jeannine**, **Odette**, **Jean-Louis** (d), **Eglantine**, **Fernand**, **Lorenzo**, **Carmen** (d), **Liette** et **Georgette**.

Aldébert Simard travaillait à la tourbière d'Alfred. Il est décédé en 1946 et Marie-Jeanne en 1979.

Fernand et Lorenzo habitent la maison paternelle située sur la route 17.

SIMARD, Alphonse et Yvonne

Alphonse Simard (1907) prend pour épouse Yvonne Méthot (1902) de St-Bernardin en 1927. Ils mettent au monde deux enfants, **Paul-Emile** et **Fernand**.

Alphonse a d'abord été cultivateur puis commerçant d'animaux. En 1958, ils viennent demeurer au village. Yvonne est très active et habile de ses mains. Elle fait de jolis travaux d'artisanat. Elle est fière des prix qu'elle gagne aux différentes expositions auxquelles elle participe.

Yvonne est décédée en 1991 à l'âge de 88 ans et Alphonse en 1995 à l'âge de 87 ans.

SIMARD, Fernand et Rose-Anna

Fernand (1935), fils d'Alphonse Simard et d'Yvonne Méthot, épouse Rose-Anna Levac (1941) à Fournier en 1959. Elle est la fille d'Emile Levac et d'Yvette Cadieux.

Fernand prend la succession sur la ferme de son père dans la 4e concession. De cette union naissent 4 enfants, **Denis** (1962), **Alain** (1964), **Janique** (1967) et **Normand** (1971).

Alain demeure à Hawkesbury avec son épouse, Josée Mainville. Josée est à l'emploi du courtier d'assurances Renaud à Grenville. Alain oeuvre dans une «Machine Shop» à Vankleek Hill.

Janique et son époux, Luc Ouellette habitent Orléans. Elle est fonctionnaire au ministère des Douanes et Accises.

Les deux autres fils, Denis et Normand, optent pour l'agriculture. Il a donc fallu agrandir le domaine. Fernand acquiert la ferme voisine jadis propriété de M. Fernand Parisien. Il y habite avec sa famille pendant 24 ans. Lorsque Normand épouse Lyne St-Denis, Fernand revient vivre dans la maison de son père et leur laisse cette nouvelle demeure. Denis vit aussi sur cette ferme, dans une maison mobile. Denis et Normand (voir Normand Simard) sont associés dans cette entreprise.



SIMARD, Normand et Lyne

Normand, fils de Fernand Simard et de Rose-Anna Levac est né à Alfred en 1971.

Lyne St-Denis, fille de Germain St-Denis et de Lise Cuillerier, est née à Lachute en 1970. Lyne arrive à Alfred en 1987 alors que son père achète le casse-croûte «La Kénébec».

Normand et Lyne s'épousent le 6 août 1994. De cette union naît une fille, **Nadia** en 1995.



Normand et Lyne Simard



Nadia

Normand, Lyne et Nadia habitent sur la rue Bolt, «dans le croche». Normand cultive la ferme laitière paternelle depuis déjà 4 ans tandis que Lyne enseigne. Normand et Lyne ont choisi de fonder leur famille dans la maison paternelle qui existe toujours.

SIMARD, Emile et Béatrice

Emile, né à Alfred en 1921 est le fils de Joseph Simard et de Rose-Anna Savage.

Béatrice Cardinal, née à Alfred en 1922 est la fille d'Herménégilde Cardinal et d'Evilia Pilon.

Ils s'épousent à Alfred le 26 septembre 1946.

De leur union naissent six enfants:

Yollande (1947), mariée à Jean Lefavre le 3 juin 1967. Ils habitent Orléans et sont les parents de trois enfants: Martin, Stéphane et Julie ainsi que grands-parents d'une



Emile et Béatrice Simard (1946)



A l'arrière: Jacques, Francine, Jocelyne, Nicole et Pierre; en avant: Béatrice, Emile et Yollande



petite-fille, Julie Lefavre, fille de Stéphane et d'un petit-fils, François, fils de Martin.

Jacques (voir famille Jacques Simard)

Nicole (1950), mariée à Jean Lefebvre le 27 juin 1970. Parents de Daniel, Alain et Josée et grands-parents de Nicholas Vinette, fils de Josée. Nicole et Jean habitent Wendover.

Jocelyne (voir famille Richard Lalonde)

Francine (voir famille Bernard Neveu)

Pierre (1955), marié à Lise Séguin le 26 juin 1973. Ils vivent à Cumberland et ont un fils, Alexandre.

Béatrice et Emile ont toujours habité Alfred. Emile a travaillé pour Dibblee Construction durant 30 ans, puis onze ans pour McNeely Engineering comme technicien ingénieur. Il consacra quatre autres années de sa vie à titre de surintendant de la construction pour les Comtés-Unis. En 1982, il prit une retraite bien méritée.

Béatrice et Emile sont des gens aimés et respectés de tous les paroissiens d'Alfred.

SIMARD, Jacques et Monique

Jacques (1948), fils d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal, est l'époux de Monique Charbonneau (1947), fille de Lionel Charbonneau et de Florence Cusson de L'Orignal. Mariés depuis 1973 à L'Orignal, ils sont les parents de deux garçons: **Guy** (1976) et **Marc** (1978) tous les deux étudiants.

Après quelques années passées à Bourget, Jacques et Monique ont construit leur maison à Alfred en 1980 sur une parcelle de la terre de Rhéal Lalonde, lot 5, concession 7.

Jacques est camionneur et gérant de «Prescott-Russell Ready Mix» à Alfred. Monique est secrétaire au CTAAs.

**STETHEM, Richard et Diane**

Richard Stethem et Diane Maheux sont tous les deux natifs d'Ottawa.

Ils se sont établis à Alfred en 1972 lorsque Richard est nommé gérant de la Régie des Alcools d'Alfred. Diane, son épouse, est caissière au magasin Loeb d'Alfred.

Ils sont les parents de deux filles:

Stéphanie, mariée à Marcel Leduc, vit à Plantagenet.

Sandra, habite toujours Alfred.

STOTT, Georges and Bernice

Georges Stott (1932) married Bernice Robinson (1935) in 1955. Both were born in Montreal. Their family consists of three children.

Brian (1956). He married Norma O'Shansky (1959) in Montreal in 1982. They have a son Andrew (1989).

Lynda (1957) She lives in Ottawa with her children Brent (1991) and Michelle (1993).

Sandra (1964). She lives in Cornwall with Mark Leggo (1965). Their children are Brendon (1989) and Brittaney (1991).

The Stott family settled in Alfred in 1988. They are now retired. For 26 years, Georges worked for Pascal Stores, at first as a salesman and after as a district manager in Ottawa and in Montreal.





TAILLON, Gilles et Christiane

Gilles (1946) est le fils d'Olida Taillon et d'Eva Blondin de Plantagenet. Il a épousé Christiane Duchesne (1950) à Alfred en 1970. Elle est la fille de Willie Duchesne et d'Yvonne Parisien.

Ils sont les parents de deux enfants:

Roxanne (1985). Ses sports favoris sont le patin artistique, le ski alpin et la natation. Elle est en 5^e année à l'école St-Victor.

Marc-Philippe (1987). Il est très sportif. Il préfère le hockey, le «power» skate, le ski alpin, la natation et le baseball. Il est en 3^e année à l'école St-Victor.



La famille Gilles Taillon

Gilles a travaillé au journal «Le Carillon», à l'école secondaire de Plantagenet et de Rockland et pour Perrier Assurances à Alfred. En 1982, il achète le bureau d'assurance qui prend le nom de «Gilles Taillon, Courtier d'assurances Inc». En 1995, le bureau se fusionne à celui de «Charbonneau, Bercier, Courtiers d'Assurances Ltée» et devient «Charbonneau, Bercier, Taillon, Courtiers d'Assurances Ltée».

Gilles s'implique beaucoup dans sa communauté - membre des Chevaliers de Colomb, Optimiste (secrétaire deux ans), entraîneur pour la balle molle et le hockey mineur, conseiller municipal (2 termes) et conseiller

scolaire depuis 1991.

Christiane a travaillé à la Banque Nationale, à la Caisse populaire, au centre de cuisine Thibodeau, chez Perrier assurance et depuis 1982 s'occupe du bureau d'assurances Taillon avec son mari. Christiane est membre de l'Association des Parents et Enseignants de l'école St-Victor (présidente deux ans et vice-présidente un an).

Le couple est responsable du «Renouement Conjugal» pour la paroisse d'Alfred.

TAILLON, Jean-Paul et Thérèse

Jean-Paul (1930) est né à Plantagenet. Il est le fils de Philippe Taillon et d'Olivina Hamelin.

Thérèse Paquette (1935) est née à Fournier. Elle est la fille d'Hector Paquette, autrefois d'Alfred, et de Délima Gour.

Ils se sont épousés le 31 juillet 1954 en l'église St-Bernard de Fournier.

La famille Taillon s'est établie à Alfred en 1973.



La famille Jean-Paul Taillon



Jean-Paul et Thérèse sont les parents de 8 enfants.

Diane, (1955). Mariée à Jacques Lamarche le 24 mai 1975. Ils habitent à Lefavre et ont trois enfants: Marie-Noëlle (1979), Joséanne (1980) et Annie (1984).

Gérald, (1957). Marié à Lucie Sauvé le 11 septembre 1973. Ils sont les parents de: Isabelle (1978) et Yannick (1981) et vivent à Curran.

Michel (1958) est décédé le 4 février 1963.

Line, (1960). Mariée à Norman Campbell le 7 mai 1983. Ils habitent à Lefavre et sont les parents de 2 enfants: Martin (1985) et Charles (1988).

Marc (1962) est décédé le 28 août 1970.

Pierre, (1963), a épousé Céline Groulx le 10 août 1991. Ils ont un fils, Sébastien (1992) et Daniel est né en septembre 1995. Pierre et Céline ont élu domicile à Curran.

Mireille, (1965). Mariée à Sylvain Campbell le 9 septembre 1988. Ils vivent à Lefavre et sont les parents de Philippe (1991)

Chantal, (1968). demeure à Lefavre. Elle est la conjointe d'André Racine.

Le grand-père de Jean-Paul, Joseph Taillon, a épousé à Alfred, en 1878, Nathalie Duhamel qui demeurait alors dans le Horse Creek.

TESSIER, Joséphine

Joséphine Constantineau (1904) a épousé Léo Tessier à Welland. Propriétaires d'une ferme à Wendover, ils ont élevé 4 enfants: **Jeannine**, **Thérèse**, **Roger** et **Hélène**. Léo est décédé en 1985. Joséphine habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

TESSIER, Marcel et Lucille

Marcel Tessier (1933) est né à Ottawa. Il est le fils d'Alfred Tessier (menuisier) et de Marie Décarie.

Lucille Chatelain (1933) est née à Plantagenet. Elle est la fille d'Emile Chatelain, cultivateur et d'Aldéa Briault.

Ils se sont mariés à l'église St-François d'Assise à Ottawa le 14 juin 1952.

Ils sont les parents de trois enfants:

Alain (1953), marié le 2 juin 1973 à Lise Gagnon à Papineauville, Qc.



Hélène (1955), mariée le 29 mai 1976 à Denis Barbarie, à Gatineau, Qc.
Denis (1961), marié à Danielle Charbonneau le 28 mai 1983 à Treadwell.
Après une brillante carrière de 35 ans à Postes Canada, Marcel a choisi de venir s'établir avec son épouse dans notre beau village d'Alfred. Ils y habitent depuis 1989.

THERRIEN, Gabrielle

Gabrielle Beaulé (1907), native de la ville de Québec, prend pour époux Albert Therrien. Ils s'installent à Lévis où Albert travaille pour la compagnie Dominion Glass. Leur famille compte 5 enfants: **Mariette, Hélène, Jacqueline, Pierrette et André.**

Après la mort d'Albert, Gabrielle choisit d'aller demeurer chez sa fille Hélène dont l'époux, Louis Trahan, est professeur au secondaire à Hearst. Louis et Hélène ont 4 garçons, Roger, professeur d'éducation physique à Alfred, Gilles, gérant d'assurances à Sudbury, Jean, avocat à Moncton et Marc, futur professeur.

Louis décède à 54 ans. Hélène et sa mère Gabrielle décident donc de venir vivre dans l'est ontarien.

Depuis 3 ans, Gabrielle demeure à la Pension du Bonheur. Le souvenir de ses 15 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants lui apporte bonheur et réconfort.

THIBODEAU, Emile et Rose-Blanche

Emile (1909-1984) fils de Jérémie Thibodeau (1866-1948) et de Mélina Rémillard (1869-1956) de Wendover épouse Rose-Blanche Fournier (1910) fille d'Albert Fournier (1886-1987) et d'Emma Lamarche (1887-1973).



La famille Thibodeau, Diane, Lina, Rose-Blanche, Guy, Jocelyne et Francine



Emile et Rose-Blanche exploitent la ferme paternelle à Wendover jusqu'en 1969. Leur famille compte 5 enfants, 14 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants.

Lina (1934) et son époux Denis St-Pierre (1928) demeurent à Wendover. Ils ont 6 enfants: Serge (1956) épouse Carole Lauzon (1958). enfants: Yves (1981), Marc (1983) et Marie-Eve (1990). Danielle (1957) décédée en 1984. Richard (1958) célibataire. Sylvie (1961) épouse André Delangis (1960). Enfants: jumeaux Mathieu et Kela (1992). Ils demeurent à Ottawa. Eric (1973) célibataire. Dominic (1975) étudiant.



Emile et Rose-Blanche

Francine (1935) épouse René Vaillant (1936). Ils demeurent à St-Constant, Qc. Ils ont 4 enfants: Jocelyn

(1958) épouse Sylvie Bruno (1961). Enfants: Sébastien (1987) et Frédéric (1992). Yves (1960) épouse Louise Miron (1961). Enfant: Maxime (1987). Guylaine (1964) époux, Kerk Levert (1961). Enfant: Mathieu (1992). Marc (1970) célibataire.

Guy (1938) (voir Guy Thibodeau)

Jocelyne (1944) (voir Ernie Charlebois) (1956)

Diane (1951) (voir Michel Dubuc)



5 générations:

Albert Fournier entouré de Rose-Blanche Thibodeau, Lina St-Pierre, Serge St-Pierre et Yves St-Pierre (1983)



Ernest Lamoureux (1924), célibataire, pupille de l'Aide à l'Enfance jusqu'en 1944, a toujours habité avec la famille Thibodeau depuis l'âge de 20 ans.

Lorsque les 3 derniers enfants, quoique vivant toujours à la maison familiale, volent de leurs propres ailes (en 1954), Rose-Blanche retourne à l'enseignement comme suppléante. Elle suit aussi des cours à Guelph et à l'Université de Toronto pour obtenir un diplôme en couture. Elle enseigne dans le cadre du programme d'Education aux adultes à Wendover, Alfred, Plantagenet, Lefaivre, Rockland, St-Pascal, Clarence-Creek, Bourget, Orléans, St-Eugène et Vankleek Hill, ainsi qu'aux écoles secondaires de Plantagenet, Rockland et Hawkesbury jusqu'à sa retraite en 1977. Elle a exercé un métier passionnant après avoir élevé sa famille dans un milieu familial sécurisant.

A leur retraite, Emile et Rose-Blanche planifient de s'installer en face de l'église de Wendover. Un beau matin, Emile s'interroge: peut-être que Rose-Blanche aimerait aller vivre à Alfred, dans son village natal et même dans la maison paternelle (Albert Fournier) qui leur appartenait déjà? Ce rêve se réalise en 1969 et ils ne l'ont jamais regretté. Les trois derniers enfants Thibodeau, Guy, Jocelyne et Diane ont élu domicile à Alfred. Emile décède en 1984. C'est un grand départ à accepter...

C'est le 26 mars 1995 que Rose-Blanche a atteint ses 85 ans. A cette occasion, son fils Guy et son épouse Cécile ont accueilli la famille pour dîner et souper : enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Quelle surprise! Sa première réaction a été un chant de reconnaissance pour le long chemin parcouru, jalonné d'amour, de santé et de joie de vivre. Elle a l'âge de son coeur et non de ses années de vie.

Rien ne se perd et on récolte toujours ce que l'on sème. Voilà!

THIBODEAU, Guy et Cécile

Guy est le fils d'Emile Thibodeau et de Rose-Blanche Fournier. Il réside à Alfred depuis 1969.

Cécile Sabourin est la fille de Jean-Paul Sabourin et d'Orida Dauth.

Cécile épouse en 1^{ère} noces Maurice Grenier, fils de Lucien Grenier et de Rosa Arcand, le 16 août 1958. De cette union naissent **Mario** (1959) et **Daniel** (1960-1982). Maurice décède subitement le 23 mai 1960.



Le 9 octobre 1962, à l'âge de 23 ans, Cécile épouse en 2^e nocces Royal Duchesne, fils de Willie Duchesne et d'Yvonne Parisien. A la famille s'ajoutent 2 filles: **Sylvie** (1963) et **Marie-Claude** (1964). Royal décède accidentellement le 24 août 1971.

Le 30 juin 1973, Cécile unit sa vie à celle de Guy Thibodeau. Elle a alors 31 ans. Ils donnent naissance à un beau poupon, **François** (1976).

Depuis, la famille a grandi et chaque enfant a fait son choix.

Mario Grenier épouse Carole Lalonde le 18 mai 1985. Quatre enfants peuplent leur foyer: Michel, Claudie-Anne, Amélie et Alexandre.

Sylvie Duchesne et Daniel Séguin s'épousent le 30 juin 1984. De leur union naissent Nicolas et Véronique.

Marie-Claude Duchesne prend pour époux Denis Campeau (voir famille Campeau)

François Thibodeau habite encore chez ses parents. Il est mécanicien.

Par sa mère, Cécile a des racines profondes à Alfred. En effet, Orida Dauth-Sabourin qui a vécu à Alfred de 1976 jusqu'à son décès (1987) était la fille de Dosithée Dauth, résidant d'Alfred durant plusieurs années. Guy Thibodeau est un membre actif du Club Optimiste d'Alfred depuis sa fondation. Il est aussi Chevalier de Colomb.

Cécile fut présidente de l'UCFO locale de 1967 à 1969 et présidente régionale en 72-73.

Elle enseigne des cours de couture durant 7 ans avant de travailler avec Guy dans l'entreprise familiale.

En 1991, Cécile devient la 1^{re} femme élue au sein du conseil municipal du village d'Alfred. Elle siège depuis 4 ans sur le comité de la Fête du Canada. C'est aussi Cécile qui a préparé et accompagné durant 6 ans les duchesses du carnaval. Cette année, elle ajoute une corde à son arc en s'engageant sur le Comité du 125^e. Elle travaille surtout à la préparation de la fête de la St-Jean-Baptiste.



Guy et Cécile Thibodeau



TIERNEY, Raymond and Jeannette

At the beginning of the nineteenth century, the Tierney family was among the earliest settlers, back in the years when the roads were yet unmade and the crops were poor and scanty.

****Patrick Tierney and his wife Johanna McVenia came from Ireland and settled in the 4th



Raymond (behind); Jeannette, Minnie, Louise, Earl with children Steven, Joanne and Ross

concession also known as St-Patrick's Road in memory of Patrick Tierney just like Ste-Catherine was called after Catherine Holmes wife of Thomas Holmes. The descendants have in their possession a deed showing that Patrick bought 100 acres of land from Canada Company for 25 pounds which was at that time 125 dollars. Patrick worked hard to transform it into productive fields.

****Patrick Jr married Rosanna McConnigle and engaged in farming to follow his father's tradition. Unfortunately, Rosanna died in 1877 at the age of 25. Patrick courageously toiled for the maintenance of his family which consisted of five children, Maggie, Ewie, Johanna, Patrick and Jimmy. He later married Délima Séguin in Alfred. From this union six other children were born, Johnny, Jos, Arthur, Délia, James and Mary.

Their son ***Arthur (1891) inherited his father's farm. He married Minnie Ross (1891) in Plantagenet in 1916. Minnie was originally from West Devonport, New York. She came to visit her uncle, Jos Montpetit, in the 3rd concession. She met Arthur and married him. Their children were Mary (1916, Earl Smith, d.), Joanna (1922, Ray Allard d.), Louise (1925, Rolland Prégent), **Raymond (1928) and Steven deceased at 7 months. Arthur died in 1932 at the age of 41 but Minnie lived to be 95. She died in



1986.

Their only son **Raymond, left the farm in 1953 to work for C.P.R. Express in Montreal. Four years later, he returned to his father's estate to help his mother. While cultivating he always had a second job to increase his income. For instance, he was employed by Peel Company in construction of highways and bridges.

In 1961, he married Jeannette Laviolette (1936) in Hawkesbury. She is the daughter of Arthur Laviolette and Marguerite Larocque. They have a daughter and four sons:

Joanne (1961) is married to Terry McAdam. Their three daughters, Mary (1990), Natalie (1991) and Jennifer (1992) are the pride of the family. They live on a farm in the 3rd concession. Terry has a daughter, Nissa (1975) and a son McKenzie (1978).

Ross (1962) (See Ross Tierney)

Steven (1964). His wife Emely Rosalan is a Philippino girl. They have a daughter Sheraylin (1989). Steven is working in Ottawa.

Earl (1966). He is married to Nancy Paquette. They have three children, Samantha (1990), Mathieu (1991) and Chad (1994). They live in L'Original.

Brian (1968). With his common-law wife, Brigitte Gendron, he has a son Krystopher (1991).

Raymond and Jeannette always manifested much affection for their family. One of their distinguishing traits is hospitality. It is worthy of note that during fourteen years, they raised as their own, two young boys of 6 and 7 years of age, Patrick and George Thompson.

In conclusion, the existing Tierney family is a chip of the old block. Raymond would like to be remembered as «a chip of the green».

*TIERNEY, Ross

Ross is the son of Raymond Tierney and Jeannette Laviolette. His common-law wife is Nicole Gagné, daughter of Alfred Gagné and Simone Barré. Nicole has a son **Danny** (1982).

Ross and Nicole live in the 4th concession in what used to be the first bilingual school built at the beginning of the settlement on St-Patrick's Road.

Ross works for Piscines Lalande. He does installation and repair of in ground pools, since 1986.

TITTLEY, Ernest

Ernest Tittley est né en 1940 à Curran, fils de Charles Tittley et de Rose Beaulne.

Il est le père de deux garçons: **Pierre** (1963) et **Alain** (1964).

Ernest opère, à Alfred, un commerce de vente et réparation d'aspirateurs depuis maintenant 9 ans.

TITLEY, Garth et Lucie

Garth Titley est né à Lachute en 1956. Il est le fils de Nelson Titley et d'Helen McAndrew.

Lucie Ouimet est née à Vankleek Hill en 1961. Elle est la fille d'Ernest Ouimet et de Rita Baron.

Ils s'épousent à Vankleek Hill le 6 octobre 1990.

Garth est électricien et habite Alfred depuis 1983. Lucie est commis de bureau et vit à Alfred avec son époux depuis leur mariage en 1990.

TITTLEY, Germain et Gracia

Germain Tittley (1931) est né à Plantagenet. Il est le fils de Joseph Tittley et de Germaine Demers.

Gracia Cadieux (1934) est née à Cassburn. Elle est la fille d'Ernest Cadieux et de Béatrice Lalonde.



Gracia Tittley et ses enfants



Ils s'épousent à Dorion, Qc le 23 octobre 1954.

De leur union naissent 5 enfants:

Hélène (1957) épouse Mario Carrière (1955) à Ottawa le 21 juin 1985. Ils sont les parents de: Francis (1988), né à Lahr en Allemagne et d'Emilie (1990), née à Treadwell.

Lorraine (1959), mariée à Hawkesbury le 30 mai 1980 à Roma Roy. Ils ont 1 fils, Benjamin (1981).

Linda (1962) et Jacques Guénette ont une fille Vicky (1990).

Guy (1963) travaille comme menuisier dans la région de St-Isidore.

Gisèle (1968). (voir famille Eric Carrière)

Le premier ancêtre de Gracia Cadieux-Tittley que l'on retrouve à Alfred figure sur le 1^{er} recensement de la paroisse en 1867. Il s'agit d'André Cadieux, né à Rigaud (1830), époux d'Esther Gagnon. Son fils aîné Maxime, né à Alfred (1864), a épousé Mary Clermont à Lefavre (1926). Ils sont les parents de 12 enfants dont Ernest (le 9^e) né en 1902, père de Gracia.



Ernest et Béatrice Cadieux

**TOURANGEAU, famille**

Les ancêtres, Pierre Tourangeau dit Pimparé et Anne Chaqueneau, sont originaires de St-Symphorien, archevêché de Tours, Touraine, France. Leur fils Charles arrive au Canada comme soldat de la Compagnie de Lignery du régiment de Carrignan à l'âge de 27 ans, en 1724. Il exerce le métier de tisserand. Il épouse, en 1724, Marie-Louise Bouhours dit Lachapelle à Notre-Dame de Montréal.

Un de leurs descendants, ****Pierre Tourangeau épouse Marie-Anne Charbonneau en 1842 à Grenville. Ils furent parmi les premiers colons à s'établir à Alfred. Ils sont inhumés dans le cimetière d'Alfred. Leur fils ****Louis, né en 1861, fut baptisé à L'Original. Il n'y avait pas de prêtre résident à Alfred à ce moment. Il fréquenta l'école de Ritchance jusqu'à l'âge de treize ans. Il travailla la terre avec ses parents jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, alors qu'il épouse Sophranie Clément. Il fut cultivateur pendant les trois années suivantes, puis fromager durant quatre ans. Il construisit trois fromageries l'une au Horse-Creek, la seconde dans Ritchance et la dernière dans l'Ange-Gardien (Route 17). Il fut commerçant de foin durant 36 ans pour la Cie W.H. Dwyer d'Ottawa. Vers 1886, il vint habiter au village d'Alfred. Louis Tourangeau, percepteur de taxes de 1892 à 1902, fut maire du canton d'Alfred durant onze ans à diverses reprises entre 1902 à 1930.

*****TOURANGEAU, Raymond et Thérèse**

Raymond Tourangeau (1915), fils de Louis Tourangeau et de Sophranie Clément épouse Thérèse Labrosse (1917), fille de Léon Labrosse et d'Emma Labelle en l'église St-Victor en 1937. Raymond et Thérèse habitent toujours la maison paternelle qui fête cette année son 125^e anniversaire tout comme la paroisse! Raymond a continué la tradition; il a été commerçant de foin puis distributeur de machines aratoires. Il fut au service de sa communauté, d'abord comme conseiller puis maire du village d'Alfred durant les années cinquante. Il a servi au sein de la Commission de l'Hydro d'Alfred pendant 41 ans. On lui a d'ailleurs remis une plaque-souvenir en 1994 attestant de ses nombreuses années de service comme président de cet organisme. Raymond et Thérèse ont trois enfants: **Lucette** (1940), ****Jacques** (1943) et **Paulette** (1948).



*TOURANGEAU, Luc et Monique

Luc Tourangeau (1966) est né de l'union de Jacques Tourangeau et de Gloria Gagnier. Il est le petit-fils de Raymond et de Thérèse. Il a épousé Monique Thériault (1965), fille de Philippe Thériault et d'Olivette Larocque. Ils ont une fille, **Marilyn** (1991). Luc est gérant chez «Carrière & Poirier Equipment». Il occupe ses temps libres avec la 7^e troupe des Eclaireurs dont il est le chef. Monique travaille pour la firme d'assurances Prescott-Mutual.



La famille de Luc et Monique Tourangeau

TOURANGEAU, Nephtalie et Ida

Nephtalie Tourangeau est né à St-Bernardin en 1911. Il est le fils de Joseph Tourangeau et d'Agnès Lalande. La famille Tourangeau est arrivée à Alfred vers 1918 alors que Joseph s'établit sur une ferme au Horse Creek. Ida Séguin est née à Treadwell en 1915, fille d'Eugène Séguin et de Rose-Anna Devoyault. Nephtalie et Ida se sont épousés le 26 novembre 1935. De leur union sont nés 10 enfants:

Fernande (1937), mère de: Sylvie-Anne (1957), épouse de Mario Villemaire (1957),

Ghislain (1959), époux de Céline Payer (1960), Carole (1962), épouse de Daniel Lévis (1957), Gaëtan (1964-1982), Marc (1965), Paul (1968).

Petits-enfants de Fernande: Carole-Anne (1980) et Myriam Villemaire (1983), Christian Lavigne (1982).

Pierre, (voir Pierre et Betty Tourangeau)

Richard (1942), Ginette Tremblay (1944) Mariés le 19 septembre 1962. Ils sont les parents de: Rock (1963), époux de France Ouellet (1966), Josée (1964), Patrick (1970), Nathalie (1972), Nancy (1978).



La famille de Nephtalie et Ida Tourangeau

Petit-enfant de Richard: Bonnie Tourangeau (1984).

Régent (1944), Nicole Chartrand (1947). Mariés le 9 août 1969. Parents de: Eric (1971) et Carl (1974).

Henri (1945), Louise Pearce (1951) Mariés le 12 août 1972. Parents de: Tina (1973) et Marc (1975).

Denise, voir famille Hubert Sarrazin.

Robert (1950), Marguerite Kespal (1952) Mariés le 24 juillet 1971. Parents de: André (1978) et Mélanie (1979)

Ronald (1952), Julienne Laflèche (1957). Mariés le 6 août 1977.

Parents de: Tania (1978) et Mélissa (1981).

Yves (1954), Suzanne Gagnon (1962).

Parents de: Mathieu (1982) et Karine (1985).

Daniel (1958).

Nephtalie Tourangeau est décédé le 31 mars 1991.

**TOURANGEAU, Pierre et Betty**

Pierre Tourangeau (1940), fils de Nephtalie Tourangeau et d'Ida Séguin est né d'une famille de dix enfants dont huit garçons et deux filles, tous vivants.

Betty Perry (1946), fille de James Perry et de Florence Martin est née au Lac Ste Marie, Qc, issue d'une famille de 5 enfants.

Ils se sont épousés le 17 juillet 1965 en l'église St.Paul d'Aylmer, Qc. Parents de trois enfants:

Lynne, (1966), (voir famille Robert Léger).

Michel (1967), décédé accidentellement à l'âge de 22 ans le 11 novembre 1989.

Chantal (1970), mariée à Paul Furness le 25 juin 1994. Ils sont les heureux parents d'une petite fille Chloé (1993) et résident à Toronto.

Pierre est diplômé de l'école secondaire d'Alfred en 1960.

Après 33 années passées au service du Gouvernement Fédéral au Ministère de la Défense Nationale (1961-1994), il est retraité depuis le 7 septembre 1994.

Membre actif des Chevaliers de Colomb depuis 1967, il fut aussi gérant, secrétaire/trésorier pour la commission Hydro Electrique d'Alfred durant 17 années (1975-1991).

Conseiller du Canton d'Alfred pendant 6 ans (1985-1991) il est maintenant Préfet du Village (1991-1995) pour un second mandat.

TREMBLAY, Robert et Denise

Robert, fils d'Albert Tremblay et de Laura Guilbeault est né à Ottawa en 1942. Il épouse en 1962, Denise Bazinet (1938), fille d'Hector Bazinet de d'Alice Leblanc. Les Tremblay sont présentement à la retraite et résident à Alfred depuis 1989. Ils ont vécu auparavant à Toronto où ils étaient vendeurs d'autos. Denise fut durant les dernières années, gérante pour la chaîne de dépanneurs Becker's, dont deux ans à Alfred. Sept enfants comblent leur vie: **Michel** (1957) demeure à Alfred. **Lise** (1958) demeure à Toronto. Elle a trois enfants, Bernise, Lynn et Jason. **Rachelle** (1960) est mariée à Steven McCormick. Ils ont une fille Catherine. **Danielle** (voir famille Paul Sauvé). **Louise** (1965) et **Pierre** (1966). Ils ont adopté une fille **Mélissa** (1987) qui demeure encore avec ses parents adoptifs.

**TRINQUE (TRINQUIER) (TRINGLE)**

L'ancêtre Trinque (Trinquier était son nom lors de son arrivée au Canada) Joseph, époux de Thérèse Pruneau, est originaire de Trahac, Conflanes, diocèse de Périgneux, France. Natif de St-Didace, un de ses descendants ***Louis, arrive à Alfred à l'âge de neuf ans. Il est le fils de Thomas Tringle et de Julie Ricard de St-Didace. Il vient habiter chez M. et Mme Norbert Charlebois, un proche de la famille qui exploite une tannerie. Cet homme enseignera le métier de tanneur à Louis. M. et Mme Norbert Charlebois, n'ayant pas d'héritier, il semble que Louis ait hérité de la ferme et de la tannerie sise au coin de la route 17 et de la montée de la terre noire. Louis fait l'achat et l'élevage de quelques animaux, chevaux, cochons, vaches ainsi que des poules et cultive la ferme. Les peaux seront tannées et la viande servira à nourrir la famille qui ne tardera pas à s'agrandir. Les cultivateurs des environs apportaient les peaux d'animaux qu'ils tuaient pour la boucherie, et utilisaient le cuir pour faire des attelages, des chaussures, des sacs et des casques. Rien ne se perdait, le cuir étant un matériau solide et durable.

En 1917, Louis épouse Malvina Lefebvre (Xavier et Appoline Bourdon). Sept enfants naquirent de leur union et toutes les naissances eurent lieu à la maison, comme cela se faisait au début du siècle.

Thérèse (1920), épouse d'Hector Bougie.

Aurèle (1918), épouse Gertrude Bourdon en 1948. Ils élisent domicile sur la ferme achetée de Donat Gratton, montée de Lefaiivre. En 1965, il vend sa propriété et s'exile aux Etats-Unis, à Malone. Douze enfants naissent de leur union. Aurèle était bien connu pour les «tournées» de presse à gazoline qu'il faisait pendant une bonne partie de l'automne et de l'hiver, transportant son équipement de ferme en ferme pour presser le foin des cultivateurs. Aurèle est décédé le 24 juin 1989 à l'âge de 71 ans.

Emma (1921), célibataire, travaille d'abord à Montréal, revient à Alfred prêter main-forte à Jean-Louis lorsqu'il est devenu veuf, puis se fixe finalement à Hawkesbury. Elle est décédée en 1993.

Raymond (1926) travaille d'abord sur la ferme paternelle et dans les environs, puis dans l'Ouest Canadien. Il perd la vie en 1951, dans un accident sur un chantier de construction à Toronto.



Carman (1930), travaille un certain temps avec Jean-Louis, puis à Montréal. Après le décès de sa première femme, il épouse en 2^e noces Jeannine Arcand (Eugène et Anne-Marie Lalonde). Ils demeurent à Charlemagne, Repentigny.

Jeanne (1934) épouse Marcel Daoust en 1958. Ils exploitent d'abord une ferme à Dunvegan près de St-Bernardin. Ils habitent maintenant à Ottawa. Ils ont quatre enfants.

****Jean-Louis** épouse en 1956 Laurette St-Onge (Médard et Yvonne St-Onge) à Wendover. Jean-Louis est à ce moment camionneur et développe au cours des années une importante entreprise de camionnage. Il s'assurera de préparer la relève en impliquant ses fils dans l'opération commerciale (voir chapitre Entreprises). Six enfants naissent de l'union de Jean-Louis et Laurette.



La propriété de Jean-Louis Trinque

***Daniel** (1957), (voir Daniel Trinque), **Pierre** (1958), marié à Christine Bilodeau. Ils résident à Ottawa et ont un fils Patrick Makim; **Denise** (1959), célibataire, demeure dans la maison paternelle. Elle travaille à la Caisse Populaire depuis 1983. **Jean-Yves** (1960), célibataire, demeure à L'Orignal. Il a construit sa maison sur une propriété achetée de son père. Il travaille à Ivaco Rolling Mills. **Diane** (1962), (décédée en bas âge) et ***Alain** (1964) (voir Alain Trinque). Laurette décède tragiquement dans un accident d'automobile en 1976. Elle avait 40 ans et laissait cinq enfants de 12 à 19 ans.

Jean-Louis décède en 1995.



***TRINQUE, Daniel et LALONDE, Denyse**

Daniel (1957), (Jean-Louis Trinque et Laurette St-Onge) et Denyse Lalonde (1963), (Raymond Lalonde et Stella Lalonde) habitent présentement un appartement sur les lieux mêmes de leur commerce situé sur une partie de la ferme du grand-père Louis. En effet, Daniel a construit le garage de son entreprise «Trinque Entreprises» sur la partie sud-ouest de la route 17 et de la Montée de la Terre Noire. Il y a aménagé un logis dans la partie supérieure.

***TRINQUE, Alain**

Alain (1964) commence à travailler pour l'entreprise de son père dès l'âge de 18 ans. Il achète une propriété de son père en 1992 et construit sa maison au 390 Rang St-Jean (concession 7) à Alfred. Il exploite la «Cie Jean-Louis Trinque Trucking».

TROTTIER, Jean-Claude et Ghislaine

Jean-Claude est né à Hawkesbury en 1943. Il est le fils de Jules Trottier et de Gracia Joanisse.

Ghislaine Levac est née à Alfred en 1947. Elle est la fille d'Emile Levac et de Sophie Méthot.

Ils s'épousent à Alfred le 10 septembre 1966. De leur union naissent deux enfants:

Sylvain (1968) épouse Linda Chevrier (1968) à Alfred le 3 août 1991. Ils sont les parents de Simon Trottier (1993). Sylvain est Directeur chez R.B.A. Associés à Ville St-Laurent, Qc. Linda est commis au Super Carnaval à Ville Laval, Qc.

Nathalie (1969) demeure à Alfred. Elle est agent de la Police Provinciale de l'Ontario, détachement de Long Sault.

Jean-Claude est gérant au Home Hardware (O.R. Lalonde) d'Alfred où il travaille depuis plusieurs années.

Il est administrateur à la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1990. A la paroisse, il fut membre du Comité d'administration. Après avoir siégé plusieurs années comme conseiller, il a été élu préfet du Canton d'Alfred d'abord en 1991, puis en 1994 pour un second mandat de 3 ans. Ghislaine est vendeuse au Centre de cuisine Thibodeau à Alfred.



Elle a été secrétaire de l'U.C.F.O. (1978 à 1981), puis présidente municipale du parti libéral provincial (1981 à 1992) et présidente municipale du parti libéral fédéral (1981-1996).

TRUDEAU, Léopoldine

Léopoldine Trudeau, célibataire, est née à Alfred le 21 avril 1912. Elle habite rue St-Philippe. Son père, Philius Trudeau, était cultivateur dans le Horse Creek. Il est natif de la province de Québec. Sa mère Victoria Rouleau est née à Alfred.

TRUDEAU, Richard

Richard (1963) est natif d'Ottawa. Il est le fils de Richard Trudeau et d'Audette Provost. Sa conjointe, Anne Léger est née en 1964 à Plantagenet. Elle est la fille de Jean-Pierre Léger et de Murielle Gauthier.

Richard est camionneur. Il est un grand amateur de motocyclette.

Depuis 2 ans, Anne travaille comme opératrice de traitement de textes à la Commission des accidents du travail.





VAILLANT, Denis et Réjeanne

Denis Vaillant (1958), natif de Wendover, est le fils de Maurice Vaillant et de Jacqueline Drouin. Il s'unit en 1991 à Réjeanne Paquette (1953) fille de Victor Paquette (d) et de Georgette Carrière. Leur famille compte trois enfants dont deux du 1^{er} mariage de Réjeanne: **Mario** (1971) et **Martin Dupont** (1976) et **Francis** (1983), fils de Denis.

Denis est propriétaire de Kerri-Clean (voir section «Entreprises») et a une formation d'ambulancier. Il est conducteur d'autobus scolaire et pompier-volontaire d'Alfred.

Réjeanne occupe le poste d'ambulancière et est également conductrice d'autobus scolaire. Elle est depuis peu la première femme pompier-volontaire d'Alfred.

VAILLANT, Hector et Aline

Hector Vaillant est né à Wendover en 1937, fils de Philippe Vaillant et de Georgianna Bédard.

Aline Poirier est née à L'Original en 1940, fille de Léopold Poirier et de Laura Charbonneau. Ils se sont épousés à L'Original le 26 août 1961 et se sont établis sur une ferme à Lefavre. C'est en 1986 qu'ils ont vendu leur ferme pour élire domicile à Alfred, sur la rue Charlebois. Ils sont les parents de trois enfants, tous nés à Lefavre.

Normand, (1963), (voir Normand Vaillant).

Louise, (1965), mariée à Jacques Desforges (1961) le 1^{er} juin 1991 à Gatineau. Ils ont une fille, Véronique (1992) et vivent à Gatineau.

Josée, (1968), mariée à Stéphane Bercier (1969) à Lefavre le 28 mai 1994. Ils habitent à Plantagenet.

VAILLANT, Normand et Danielle

Normand est natif de Lefavre (1963). Ses parents sont Hector Vaillant et Aline Poirier. Il a épousé Danielle Parisien (1966) à Hawkesbury le 11 juin 1988. Danielle est la fille de Jean-Guy Parisien et d'Olivette Larivière.

Ils sont les heureux parents d'un fils prénommé **Mathieu** (1991).

Normand est ingénieur à l'emploi du Canadien National, depuis 7 ans.

La petite famille habite à Alfred depuis 1993. Ce sont de fervents adeptes du tennis.



VANASSE, Emmanuel et Georgette

Emmanuel (1921), a été baptisé à l'église St-Gérard Majella d'Ottawa.

Georgette Gravelle (1921) fut baptisée à l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Ils se sont épousés le 5 septembre 1942 à l'église St.Jean-Baptiste d'Ottawa.

Ils sont les parents de 6 enfants:

Gisèle (1943) et son époux Mario Lefebvre résident à Embrun.

Lisette, (1946), résidante de Hull, Qc.

Jean-Marie, (1948), conjoint de Jocelyne Chaumont, ils habitent Les Saules, Qc.

Pierre, (1957), vit à Alfred.

Danielle, (1958), épouse d'Alfred St.Pierre d'Ottawa.

Andrée, (1959), épouse de Marcel Cloutier de Clarence Creek.

Les Vanasse sont grands-parents de plusieurs petits-enfants: Nicole et Mireille Lefebvre; Nathalie Vanasse-Parker; Sylvie, Annie, Emmanuel et Mélinda Vanasse; Lucie, Marc, Pierre, Marie et Josée Vanasse, Sophie St.Pierre, Mélanie et Sébastien Cloutier. Ils ont une arrière-petite-fille, Marie-Pier Doire-Parker, fille de Nathalie Vanasse-Parker, d'Aylmer, Qc.

Lors de son mariage, Emmanuel était dans l'armée canadienne. (1941 à 1947). Vétéran, il a servi 2 ans et demi outre-mer. Il a travaillé 21 ans pour le C.P.R. et 13 ans comme concierge au Carleton Board of Education.

Etablis à Alfred depuis 10 ans. Emmanuel et Georgette Vanasse sont fiers d'appartenir à notre communauté.

VANIER, Stéphane et LEGAULT, Sylvie

Stéphane (1973), originaire de Trois-Rivières, est le fils de René Vanier et de Carmen Lambert.

Sa conjointe, Sylvie Legault (1974) est native d'Hawkesbury. Ses parents sont Bernard Legault et Yvonne Pearson.

Stéphane et Sylvie ont un fils **Jean-Christophe** né en 1994. Ils demeurent à Alfred depuis 1994.

Stéphane est mécanicien chez Hawkesbury Mazda depuis 5 ans. Sylvie travaille comme «Superviseur» chez Burger King à Hawkesbury, depuis 5 ans.



VEZEAU, Léo

Léo, né en 1938, est originaire de Montréal. Ses parents sont Hormidas Vezeau et Berthe Beaudry. De son union avec Maria De Francesco, d'origine italienne, est né un fils, **Jean-Roch** (1981). Ce dernier a vu le jour à St-Placide, dans le voisinage de Gilles Vigneault, poète chansonnier de renom.

Léo a été, pendant 3 ans, photographe aérien, au service des Forces de l'air canadiennes (RCAF). Par la suite, il travaille dans l'administration et la vente.

En 1992, Léo choisit de s'installer à Alfred. Il fut attiré par les activités variées offertes par le Collège et par l'environnement propice à l'épanouissement d'un adolescent.

Il s'implique dans la communauté à plusieurs niveaux. Il est membre de la société d'horticulture. Il fait partie du comité des Gens d'Actions qui vise à sensibiliser les institutions aux besoins des handicapés pour l'accessibilité des lieux. Il possède une médaille de bronze en natation et agit comme sauveteur malgré l'amputation d'une jambe à mi-cuisse. Il rêve d'ouvrir une maison pour les jeunes d'Alfred.

Malgré son handicap, Léo prend la vie du bon côté. Il s'inspire des lectures de la Bible pour se donner du courage:

*Les jeunes hommes se fatiguent et se lassent,
Ils chancèlent;
Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force
Ils prennent le vol comme les aigles;
Ils courent et ne se lassent point
Ils marchent et ne se fatiguent point.*

(Esaïe 40-29-31)



VIAU, Serge et Nathalie

Serge (1965) est né à Hull. Il est le fils de Rémi Viau et d'Aline Fournier.

Nathalie Cadieux (1968) est née à Ottawa. Elle est la fille de Marc Cadieux et de Lise Desforges.

Ils s'épousent à Alfred le 15 juillet 1989.

Nathalie est diplômée en Education des Petits et Serge travaille au Bytown Lumber à Rockland où il occupe le poste d'assistant-gérant. Ils sont les parents de: **Simon** (1991) et de **Sara** (1993). Tous les deux nés à Rockland.

Serge et Nathalie ont acheté, il y a 2 ans, la maison où Nathalie a grandi, au 76 de la rue Laniel.



*Serge et Nathalie Viau avec
Simon et Sara*

VILLEMAIRE, Cécile

Cécile Lalonde (1927), native de Fassett a épousé Rhéal Villemaire à Fassett. Ce dernier a travaillé au Seignior Club ainsi qu'au moulin à scie Brunet.

Quelques années plus tard, Cécile est déménagée à Alfred où elle a vécu avec son conjoint Osias Lacombe pendant 18 ans. Ce furent les plus belles années de sa vie. Osias est décédé en 1993 et depuis Cécile habite la Pension du Bonheur.

VILLEMAIRE, Réal et Ange-Aimée

Réal Villemaire (1934) est né à L'Orignal. Il est le fils d'Hormidas Villemaire et d'Yvonne Parisien.

Ange-Aimée Simard (1934) est née à Alfred. Elle est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Ils s'épousent à Alfred le 30 juin 1956 et s'établissent d'abord à Ottawa. Ils vivent à Alfred depuis 1959. Ange-Aimée est infirmière et Réal, agent d'assurances. De leur union sont nés deux fils:

Mario (1957) est né à Hull. Marié à Sylvianne Lavigne, le 6 octobre 1978 à Curran. Mario et Sylvianne sont les parents de Carole-Anne, (1980) et Myriam, (1983). Ils vivent à Kingston, Ont. depuis 1990. Mario est à l'emploi du service ambulancier de la ville de Kingston comme assistant-directeur. Sylvianne est infirmière.

Alain (1959) est né à Hull. Marié à Lucie Riggi à St-Sauveur le 1^{er} août 1987, ils vivent à Lachine depuis 1991 et sont les parents de Mark, (1992). Alain est directeur d'assurances collectives à la London Life et Lucie, secrétaire-administrative.



Réal et Ange-Aimée

Réal et Ange-Aimée forment un couple très impliqué dans la vie paroissiale d'Alfred.

Réal est Chevalier de Colomb depuis 1960. Il a fait partie de l'exécutif à différents postes dont celui de Grand Chevalier. Il fut président du Comité des Loisirs en 1971, année du centenaire. Membre fondateur du Club Optimiste, Président (1976-77), Lieutenant-Gouverneur (1978-79) et membre actif sur différents comités.

Catholiques convaincus, Réal et Ange-Aimée supportent leur église dans cette belle paroisse St-Victor. Ils sont tour à tour lecteurs, animateurs et ministres de la communion. Réal est président du Comité de Liturgie depuis quelques années. Membres du mouvement Cursillo depuis 1980, ils en furent les responsables durant 3 ans et font présentement partie du comité d'animation régional. Convaincus plus que jamais que la rencontre de Jésus dans l'autre se fait quotidiennement par l'entremise de leur famille, leurs voisins, leurs amis, ils croient qu'il faut agir de façon à ce que la communauté paroissiale reflète cet aspect chrétien - amour - fraternité - paix.



VILLENEUVE, Lionel et Marie-Claire

Lionel Villeneuve (1927) est le fils de feu Wilfrid Villeneuve et de Stella Rousseau.

Marie-Claire Colle (1931) est la fille d'Aldège Colle et d'Alice Poulin de Lefavre. Leur mariage est célébré le 3 juin 1950 à l'église St-Thomas de Lefavre. Les nouveaux mariés s'installent à Alfred où Lionel fut bedeau durant un an. En 1952, le couple achète la terre paternelle. Ils l'exploitent durant vingt-six ans et y élèvent toute leur famille. Dans les années 70, ils vendent leur terre pour se lancer dans la restauration. Ils font construire un restaurant «snack bar» qui est toujours en opération.

De leur union naissent huit enfants dont sept sont encore vivants:

Carol, mariée le 12 juillet 1975. Elle a un fils, Jason (1979). Ils demeurent à Alfred.

Micheline (1953) est décédée à l'âge de trois mois.

Michel (1954) est l'époux de Lyne Parent d'Hawkesbury. Ils ont trois enfants: Mélanie (1980), Marc (1989), Jessica (1991). Ils habitent à L'Original.

Francine (1955), mariée à Robert Lalonde d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants: Mathieu (1980) et Karine (1980). Ils résident à Hawkesbury.

Alain (1958), (voir famille Alain Villeneuve)

Suzanne (1962), mariée le 12 octobre 1984. Elle a 2 enfants: Joshua (1986) et Bobby Jo (1989). Ils demeurent à Alfred.

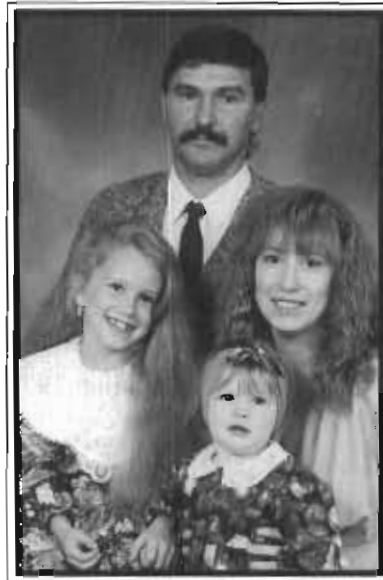
Sylvain (1964), est célibataire et habite Alfred.

Mario (1966), marié en 1990. Il a deux filles: Josianne (1991) et Kathia (1993). Il a élu domicile à Alfred.

VILLENEUVE, Alain et Micheline

Alain (1958), fils de Lionel Villeneuve et de Marie-Claire Colle et Micheline (1958), fille de Raoul Fauteux (1932) et de Rollande Proulx (1935) s'épousent en 1979 et ont deux enfants: **Marie-France** (1986) et **Roxanne** (1992).

Alain travaille depuis 1976 chez Ivaco Rolling Mills. Micheline fait partie de l'association des parents et enseignants d'Alfred.



Alain et Micheline avec Marie-France et Roxanne

VILLENEUVE, Richard et Claire

Richard Villeneuve (1941) a épousé Claire Forest (1941) à Hull en 1962. Ils sont les parents de trois enfants. **Sylvie** (1963) est couturière et demeure à Hull, **Marc** (1964) est ébéniste. Il a élu domicile à Alfred. **Daniel** (1966) est météorologiste à Ottawa.

Richard a fait ses études à Hull, sa place natale. Il oeuvre dans le milieu bancaire depuis 36 ans, toujours avec la même institution qui s'appelait autrefois la Banque Provinciale. Diplômé de l'Université de Montréal, il a aussi obtenu le Brevet de l'Institut des Banques canadiennes (BIBC).

En 1976, il est nommé directeur-gérant de la succursale de la Banque Nationale d'Alfred, poste qu'il occupe pendant 10 ans. Transféré à Sturgeon Falls en 1986, il est de retour dans notre paroisse depuis septembre 1991.



Richard s'implique dans les différents mouvements communautaires. Il est membre actif des Chevaliers de Colomb. En 1980, lorsque les Optimistes prennent en main l'organisation du carnaval, Richard en est le premier président. Il est également fier de participer au succès du Festival Western.

Claire est Régente des Filles d'Isabelle et fait aussi partie de l'Age d'Or et de l'UCFO.

La famille Villeneuve se plaît à Alfred et espère y demeurer longtemps.

VILLENEUVE, Stéphane et Sandra

Stéphane, né en 1969, est le fils de Roger Villeneuve et de Muguette Dault de L'Original. Sa conjointe, Sandra Cameron, est née à Cornwall en 1965. Ses parents sont Gérald Cameron et Denise Lacombe.

Leur famille comprend trois enfants, **Jonathan** Cameron (1986), **Rebeka** Cameron-Villeneuve (1990) et **Vicki** Cameron-Villeneuve (1995).

Stéphane et Sandra ont emménagé à Alfred en 1989.

Stéphane est un excellent ébéniste mais des raisons de santé l'ont obligé à abandonner ce métier. Depuis peu, il est à l'emploi de O.R. Lalonde comme camionneur.

Sandra travaille à la St-Lawrence Textiles à Hawkesbury depuis 1989. Elle désire rendre hommage à ses grands-parents Henri-Pierre Lacombe et Ovéline Clermont d'Alfred.

VILLENEUVE, Ubald et Thérèse

Ubald (1929) est né à Plantagenet. Il est le fils de Wilfrid Villeneuve et de Marie-Stella Rousseau.

Thérèse Chartrand (1929) est née à Lefavre. Elle est la fille d'Alfred Chartrand et de Rosa Lefebvre. Ils se sont épousés le 17 septembre 1951 à Lefavre et ont élu domicile à Alfred, d'abord au village puis à l'endroit où ils habitent présentement, 558 chemin Lajeunesse.

Ils sont les parents de quatre enfants:

Daniel (1952), marié le 1^{er} septembre 1978 à Louise Lacombe (1956), fille de Laurent Lacombe et de Simone Cousineau d'Hawkesbury. Ils ont trois enfants: Amélie (1979), Patrick (1980) et Marie-Eve (1981).



Nicole (1954), mariée à Robert Arcand en 1978

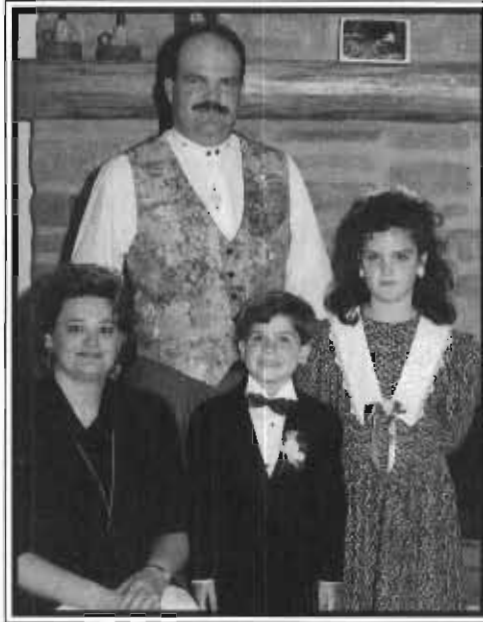
Luc (1955), marié à Danielle Ménard en 1980

Yves (1960), (voir famille Yves Villeneuve)

VILLENEUVE, Yves et Lise

Yves (1960) (Ubald Ville-neuve et Thérèse Chartrand) est né à Alfred. Le 10 octobre 1981, il épouse à St. Isidore, Lise Sicotte (1959), fille de Paul-Emile Sicotte et de Marielle Léger. Ils ont 2 enfants: **Marie-France** (1986) et **Simon-Pierre** (1990). Ils habitent au 552 chemin Lajeunesse.

Yves est propriétaire de l'entreprise «Villeneuve General Welding» depuis juin 1994 et Lise est secrétaire à la Caisse Populaire d'Alfred depuis novembre 1983.



*Yves, Lise, Marie-France
et Simon-Pierre*





WADDELL, Jeffrey et Guylaine

Jeffrey (1958) est né à Ottawa, fils de Hilton Waddell et de Patsy Villeneuve. Guylaine (1962) est née à Montréal, fille de Côme Bourbonnais et de Denise Carrière.

Ils s'épousent à Treadwell le 28 juillet 1984 et sont les heureux parents de 3 enfants:

Maddie (1987), **Kasey** (1989) et **Shane** (1990).

La famille Waddell vit à Alfred depuis 1991.

Jeffrey est installateur pour Bell Canada, tandis que

Guylaine, infirmière autorisée, travaille à l'hôpital Général d'Hawkesbury.

WATHIER, Gérald et Sylvie

Gérald (1955) est natif de St-Bernardin. Fils de Gilbert Wathier et de Marie-Claire Bériault, il a épousé Sylvie Leduc (1961) à Alfred en 1980.

Gérald est très habile. Que ce soit pour ajuster une porte, peinturer, poser du papier tenture, rien ne le rebute. D'après son épouse, il est même un excellent cuisinier.

De son côté Sylvie est secrétaire au CTAAA depuis 8 ans. Durant leurs vacances, ils aiment bien voyager. Il leur arrive de faire un séjour dans le sud durant la saison froide.

WAY, family

David Way (1952), born in Ottawa, is married to Stephanie (1961) born in Vancouver, B.C. They have a child **Fallon** born in Ottawa in 1983. David is employed by the city of Ottawa. They appreciate residing in Alfred since 1989. They agree that commuting to work is nothing in comparison with the peace they get here.



WOLFE, Murielle

Murielle (1935) est la fille d'Arthur Hotte et d'Eva Arcand de L'Orignal. Elle est la mère de 4 enfants:

Rollande demeure à Gatineau avec son époux Paul Carrière. Ils ont une fille, Judith (1993).

Marc a épousé Lise Gagné. Un premier enfant est prévu pour l'automne 1995. Ils demeurent à L'Orignal.

Chantal demeure à Hawkesbury.

Julie et son conjoint Verne Sauvé ont une fille, Caroline (1994).

Depuis 10 ans, Murielle est à l'emploi de l'Auberge Plein Soleil.





YELLE, Léo et Rhéa

Léo est né à Lefavre en 1916, fils de Trefflé Yelle et de Séraphine Bourdeau.

Rhéa Carrière est née à Lefavre en 1923, fille d'Emile Carrière et de Lumina Lalonde.

Ils se sont épousés à l'église de Lefavre le 30 septembre 1944. Leur fille, **Gisèle** est née au même endroit en 1945.

Léo a d'abord été cultivateur à Lefavre avant de venir s'établir à Alfred en 1964. Il ouvre un commerce de vêtements pour toute la famille dans l'ancienne boucherie Lortie pour construire en 1968 une maison neuve. Le sous-sol de cette maison lui sert de magasin jusqu'en 1977.

Léo Yelle est décédé le 7 juillet 1992.

YEOMAN, George

George (1935) est un ex-policier de la ville de Montréal. Pour sa retraite, il rêve de s'installer sur une ferme, dans une grande maison. Il est servi à souhait lorsqu'il acquiert l'ancienne ferme de Romain Pilon où il demeure avec sa conjointe, Lorraine Gauthier (1949). Pour se familiariser avec le travail agricole, il suit des cours au Collège d'agriculture.

YEON, Jean-Paul et Gisèle

Le premier ancêtre canadien des Yeon, Jacques Dion, était le fils de René Dion et de Gabrielle Roger de Aunis, France. Il épouse Jeanne Renard dit Lacoïnte, à Québec, en 1672. Jacques Dion a 32 ans au recensement de 1681 à Charlesbourg. Ce n'est que vers 1860 que le nom de famille Yeon est adopté définitivement. En 1893, Pierre Yeon de Curran épouse Sophie Tourangeau à Alfred. Ils s'établissent dans la paroisse natale de Pierre pour ensuite



Pierre Yeon et Sophie Tourangeau



acheter une ferme à Alfred. Ce lopin de terre était situé sur le chemin appelé «Montée des Sources» à Caledonia Springs. Neuf enfants sont nés de cette union entre Pierre et Sophie. Plusieurs d'entre eux vont s'établir à Montréal. Cependant Albert, leur fils, achète la ferme paternelle et le 2 janvier 1930, à Vankleek Hill, il épousait Alda Dauth, native de cette paroisse. Albert et Alda ont trois garçons: Jean-Paul, Gaëtan et René. L'aîné, Jean-Paul (1932), acquiert la ferme familiale en 1952. Un an plus tard, le 26 septembre 1953, il s'unit à Gisèle Carrière (1930) originaire de Hammond. Deux fils et une fille viennent combler leur bonheur.



Albert Yeon et Alda Dauth



*Jean-Paul et Gisèle Yeon
dans les années 50*

Daniel, (Russell) marié à Dawn Gibbons le 25 août 1984. Enfants: Patrick, Marc, Louise. **Christian**, (Orléans) marié à Nicole Beaulac le 3 septembre 1983. Enfants: Véronique et Pierre.

Guylaine, (Hawkesbury) mariée à Mario Hoffman le 28 mai 1994.

En 1974, la ferme est vendue et la famille Yeon se construit une nouvelle maison à Caledonia Springs. Jean-Paul, bricoleur à ses heures, décide d'exercer le métier de menuisier tandis que Gisèle retourne à l'enseignement après quelques années d'absence. Aujourd'hui, Gisèle a pris sa retraite depuis 1988 mais Jean-Paul continue toujours à pratiquer ce métier de menuisier, qui au début, n'était qu'un hobby.





ZIMMERMAN

The Zimmerman are quite newcomers in the region. In 1988, the whole family came to Canada where they bought two of the best dairy farms in the township. Christian Zimmerman Sr. (1929) and his wife, Veronica Mathys (1945), have three children. **Christian Jr.**, married to Eva Maria Wolde Johannes. They have a child born in 1992.

Karl (1972), bachelor.

Elizabeth (1970), married to Thomas Blazer (1962). They have two children; Michaela (1991) and Belinda (1992). All of them were born in Switzerland except the Blazer's children. They chose Canada as a country of adoption because of the lower cost of living and also the possibility to acquire large farms where all the members of the family could work together to earn a living.





La vie scolaire

D'après la constitution canadienne, l'enseignement dans les écoles catholiques et publiques relève exclusivement des gouvernements provinciaux. Les dirigeants élus au parlement de Queen's Park, spécialement les membres du Ministère de l'Éducation, ont le pouvoir d'adopter les lois relatives à l'instruction dans ces écoles. Les nombreux changements qui se sont produits tels que la création des conseils de l'éducation dans les milieux urbains en 1903 et par la suite dans les milieux ruraux en 1948, la centralisation des commissions scolaires en 1969, le parachèvement des écoles séparées au secondaire en 1985 et ceux qui se produisent aujourd'hui, sont l'oeuvre du Ministère de l'Éducation.

Lors de l'établissement des premières écoles, le contrôle du gouvernement provincial était moins rigoureux qu'il ne l'est aujourd'hui. Les instituteurs et institutrices obtenaient leur brevet d'enseignement d'un bureau d'examineurs siégeant dans le comté. Plus tard, les inspecteurs d'écoles du comté furent chargés d'examiner les candidat(e)s à l'enseignement et de leur octroyer un brevet. Depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1927, la plupart des enseignant(e)s des comtés possédaient un brevet de troisième classe de l'école modèle de Plantagenet et, par la suite, des écoles modèles de Vankleek Hill et d'Embrun. À partir de 1927, les instituteurs et institutrices devaient posséder des brevets de deuxième et de première classe qu'ils et elles avaient obtenus à l'École normale bilingue de l'Université d'Ottawa. Pour enseigner aujourd'hui, les professeurs ont besoin, au minimum, d'un baccalauréat qui s'acquiert après trois ans d'études à l'université et d'un brevet d'enseignement de l'Ontario qui s'obtient après un an d'études à la formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa ou de Sudbury.

Ère des écoles de campagne

Au début, la méthode primitive d'enseignement était suivie, c'est-à-dire qu'un membre d'une famille à l'aise enseignait, dans sa demeure, aux enfants du voisinage. Heureusement, des pionniers de la future paroisse d'Alfred ont reconnu l'importance de l'éducation et se sont prévalus de leurs droits. Neuf écoles ont été érigées en l'espace de 54 ans.



Un bref historique et une liste des membres du personnel qui se sont dévoués dans les écoles du canton d'Alfred sont présentés dans cet album souvenir du 125^e anniversaire d'Alfred. Cependant, faute de documents, de procès verbaux des commissions scolaires et de registres des écoles, il est impossible, dans bien des cas, d'avoir la liste complète des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans ces écoles.

École N° 1 (St-Patrice Ouest)

L'école publique no.1 a ouvert ses portes vers 1830. Puisque cette école était située sur le lot no.5 de la 4^e concession, elle servait aux enfants des nombreux colons irlandais déjà installés sur les hauteurs entre Bradyville et le Holmes Settlement. Plus tard, la section no.5 d'Alfred fut réunie à la section no.1 pour former l'école d'union no.1-5 d'Alfred. Cette union fut décrétée par le conseil municipal le 23 juillet 1860. La maison d'école fut alors transportée sur le lot no.32 de la 3^e concession pour mieux accommoder tous les contribuables. C'est à ce moment que l'école publique no.2 fut organisée par les citoyens du Holmes Settlement.



*École publique n° 1-5
le 5 août 1946*

Une nouvelle école fut construite par un monsieur Holmes en 1885. Plusieurs années plus tard, en 1947, une autre école fut bâtie par M. Arthur Carrière. Les noms des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1886 et 1954 ont été retracés:

Mlle Kitts
Alice McCullogh
Mlle McPheely

Annette Sauvé
Yvonne Gauthier
Berthe Charbonneau



Élèves de l'école n° 1-5 en 1940, le jour de leur confirmation

Mlle Cronican
 Mlle Allison
 Morgan McCrank
 M. Morris
 Ethel Brownrigg
 John Brownrigg
 Mary Blakeley
 Marie-A. Larivière
 Alma Cadieux
 Nellie Watson
 Flore Drouin
 Winnifred Andrew
 Dora Charette

Marie-Jeanne Hamelin
 Annette Cadieux
 Mlle Barrette
 Stella Daigneault
 Pearl Perrier
 Eugénie Pigeon
 Alice Bissonnette
 Lionel Landriault
 Mme Placide Legault
 Jeannine Lortie
 Cécile Leclair
 Jeannine Souigny
 Hélène Boileau

École N° 2 (St-Patrice Est)

L'école publique no.2 a existé avant 1854 et a desservi les habitants du Holmes Settlement. Elle était bâtie sur le lot no.11 de la 4^e concession. Faute d'élèves, elle dut être fermée en 1893. Voici la liste partielle, fournie par Mme Eulodie Gratton, des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1885 et 1892:



Thomas Stuart
Dame Mary Gauthier

Eliza Millette
Eulalie Gratton

En 1927, une école séparée bilingue fut organisée dans cette section no.2. L'école fut construite sur le lot no.9 de la 4^e concession. Voici la liste complète des institutrices qui ont enseigné dans cette école entre 1928 et 1954:

Rose-Anna Lalande
Gilberte Séguin
Alice Bissonnette
Marie-Thérèse Racine
Gisèle Brisebois
Rita St-Jean

Mme Placide Legault
Alida Gigoux
Rose-Mai Lalonde
Théodora Villemaire
Alice Leduc

École N° 3 (Rang St-Jean)

La troisième maison d'enseigneut à être construite avant 1854 fut l'école publique no. 3, Rang St-Jean. Ce fut la première école du canton à devenir une école séparée en 1873. Les instituteurs et les institutrices suivants



Marie-Thérèse Racine devant l'école du rang St-Jean



*Yvon Simard, Thérèse Simard, Liette Senécal, Louise Lavoie, Nicole Lalonde, Nicole Lavoie, Lise Chamberland, Nicole Chamberland, Rollande Chatelain, Germain Dubois
École du rang St-Jean*

ont oeuvré dans cette école entre 1889 et 1964:

1889-1929:

Louisa Latulipe
Sarah McCaughran
Joséphine Labrosse
Hermine Bossé
Rose-Elma Gauthier
Mlle Asselin
Emilia Vallée
Adrienne Lamarche
Alphonsine Montsion
Délina Florent
Valérie Thérien
Anna Cousineau
Napoléon Bélanger
Mlle Gélinas
Maria Parisien
Victoria Larivière

Alida Parisien
Elda Larivière
Angéline Langlois
Rose Chevrier
Mlle Major
Mlle Dicaire
Marie de Montigny
Emma Daoust
Armande Martineau
Laura Danis
Béatrice Chevrier
Bérenghère Ménard
Georgette Beaulieu
Irène Farrell
Adèle Denis

1929-1964:

Dora Lajeunesse
Roland Lalonde
Germaine Landriault

Cécile Barrette
Lorraine Legault
Henri Dugas



Mme A. Arsenault
Oréa Greffe
Ubaldo Rochon
Yvonne Valée
Réjeanne Larocque
Stella Cadieux

Huguette Leclair
Marie-Thérèse Racine
Laurette Chrétien
Aline Couture
Laurent Gour

École N° 6 (Ritchance)

L'école publique no. 6, Ritchance, fut établie en 1854. Cette école devint une école séparée en 1890. Voici la liste des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1907 et 1964:

1907-1940:

Corinne Sauvé
Eugène Sauvé
Alida Parisien
Armande Martineau
Yvonne Parisien
Béatrice Chevrier
Berthe Lafleur
Claude Hotte
Jeanne Bouthillier
Bérengère Ménard

Dora Martineau
Ida Marleau
Fidèle Lalonde
René Houle
Mme Honorius Bourgeois
Aloysia Dauth
Aurèle Emard
Gabrielle Chevrier
Lucille Joly

1940-1964:

Mme Placide Legault
Henri Dugas
Annette Leclair
Thérèse Carrière
Marie-Jeanne Cyr
Annette Lamarche

Irène Landry
Odette Lamarche
Colombe Lalonde
Marie-Estelle Larocque
Madeleine Desforges
Louise Pilon

École N° 7 (Coin du Horse-Creek)

L'école publique no. 7, coin du Horse Creek, fut organisée le 13 avril 1875 par les commissaires Joseph Marleau, Joseph St-Jean et François Brasseur. Dix ans plus tard, cette institution est devenue une école séparée. Les instituteurs et institutrices suivants ont enseigné dans cette école entre 1875 et 1964:



1875-1929:

Anthime Lemery
Emilia Vallée
Exilia Giroux
Georgianna Montpellier
Yvonne Beaulieu
Eva Larivière
Aldegonde Proulx
Marie de Montigny

Berthe Charbonneau
Marie-Rose Larivière
Yvonne Bissonnette
Mlle Bélanger
Laurentilde Pilon
Yvonne Lalonde
Laurence Lalonde

1929-1964:

Yvonne Parisien
Isabelle Campbell
Albert Groulx
Yvonne Duchesne
Réjeanne Lalonde (Lalande)
Carmen Chartrand(Gratton)
Bernyse Bourgon

Annette St-Jean
Hélène Boileau
Rosa Léger
Laurent Gaboury
Jeannine Lortie
Jeanne d'Arc Daoust
Anne-Marie Daoust

École N° 7A (Rivière Nation)

L'école publique no. 7A, Rivière Nation, a été formée en 1879. Cette école comprenait une partie de la section 7 du canton d'Alfred et une partie de la section 8 du canton de Plantagenet-Nord. En 1948, le Ministère de l'Éducation la désigna sous le nom de section no.7A. Cette institution est devenue une école séparée en 1890. L'instituteur et les institutrices suivants ont oeuvré dans cette école entre 1911 et 1964:

1911-1930:

Iphigénie Lapensée
Flora Charbonneau
A.-E. Galipeau
Anna Gauthier
Eva Campeau
Rose Chevrier
Blanche Fleury

Valérie Larivière
Dorcina Hébert
Albertine Brazeau
Victoria Guindon
Marie-Rose Séguin
Adèle Latreille
Ida McAllister



1930-1964:

Irène Ladouceur
Hector Lefebvre
Marie-Rose Bourgeois
Marie-Jeanne Dauth
Alice Auger
Rosa Léger
Jeanne d'Arc Daoust

Lucienne Simard (Lamarche)
Aurèle Lamarche
Thérèse Pigeon
Jeannette Clément
Madeleine Gour
Juliette Carrière (Vinette)
Louise Galipeau

École N° 9 (Ste-Catherine)

En 1856, le conseil municipal accorde la somme de \$40.00 pour la construction de l'école publique no. 9, Ste-Catherine. Cette école devint une école séparée le 27 février 1891. Les enseignant(e)s suivants ont oeuvré dans cette école entre 1895 et 1964:



*École N° 9 du rang Ste-Catherine
en route vers une 2e vocation*

1895-1930:

Eugénie Charlebois
Mary Gauthier
Maud McDonald
Corinne Sauvé
David Gratton
Charles Thérien
Victor Daoust

Angéline Cusson
Irène Martineau
Mlle C. Proulx
Mlle Galipeau
Winnifred Bray
Maria Parisien
Dora Martineau



Rose-Alma Malette
Albertine Sarrazin
Alida Parisien
Alice Laviolette
Annette Daoust
Céline Rochon

Rose Larivière
Simone Séguin
Rose-Anna Lalande
Eveline Filion
Irène Farrell
Jeanne Sauvé



Élèves de Benoît Cadieux dans le rang Ste-Catherine

1930-1964:

Rosalia Marleau
Bernadette Tessier
Colette Landriault
Marie-Anne Villeneuve
Jeanne Forget
Henri Brunet
Laurette Chevrier
Lucille Joly
Simone Chevrier
Mlle Quenneville
Benoît Cadieux

Huguette Leclair
Rhéa Richer
Béatrice Deslauriers
Marie-Marthe Charbonneau
Fernand Tittley
Marie-Thérèse Bricault
Jeannine Parisien
Marie-Thérèse Racine
Andrée Lavoie
Janine Péladeau
Juliette Vinette



École N° 14 (Horse Creek Est)

Le 23 février 1884, l'école no. 14, Horse Creek-Est, fut construite. En 1939, la commission scolaire érigea une école plus spacieuse et plus confortable. Les instituteurs et les institutrices suivants ont oeuvré dans cette école entre 1907 et 1966:

1907-1930:

Louise Dicaire	Reine Chevrier
Sara Montpellier	Jeanne Théorêt
Marie de Montigny	Valérie Larivière
Mlle A.-E. Galipeau	Philomène Viau
Délia Bélair	Emelia Clément
Cornélie Brisebois	Laurette Vachon
Corinne Dicaire	Roland Larocque
Louisianna Touchette	Rosalia Marleau
Yvonne Daoust	Irma Bissonnette

1930-1966:

Alida Cadieux	Anita Hotte
Yvonne Bourdeau	Georgette Drouin
Roland Lalonde	Annette St-Jean
Yvonne Marleau	Réjeanne Lalonde (Lalande)
Rita St-Jean	Aline Campbell
Simone Cousineau	Yolande Sénécal
Janine Péladeau	Béatrice Fillion
Cécile Forget	Jacqueline Charbonneau
Gaëtan Simard	Mme Placide Legault
Lise Arcand (Lalonde)	Juliette Groulx

École N° 10 (Village d'Alfred)

La section scolaire no.10 du village d'Alfred fut organisée par le conseil municipal le 20 février 1875. Le 1^{er} décembre 1877, elle louait la salle municipale pour y faire la classe, au prix de \$12 par année. Le 18 décembre 1884, les commissaires empruntaient sur obligations la somme de \$2,360 à 6 p. cent pour construire "l'école de briques rouges". Cette école moderne comptait six locaux.



L'ancienne école St-Victor

Jusqu'en 1902, l'école a été dirigée par des instituteurs et des institutrices laïques. A la demande du curé Lombard, les Filles de la Sagesse en prirent charge et ce pendant quinze ans. En 1917, les Filles de la Sagesse furent rappelées d'Alfred par les autorités de leur communauté.

En attendant la venue des nouvelles religieuses, la commission scolaire dut remettre la direction de son école à des instituteurs laïcs. M. Joseph Lapensée en devint le principal avec comme auxiliaires Berthe Lafleur, Adrienne Richard et Georgianna Martineau. En 1918, une cinquième classe fut ouverte et Mlle W. Andrew succéda à M. Lapensée.

En 1920, voulant conserver l'influence salubre des religieuses sur les enfants de la paroisse, le Curé Augustin Desjardins demanda aux Soeurs de Sainte-Anne, dont la maison était située à Lachine, de venir y enseigner.

Ces changements d'enseignant(e)s dans l'école du village se sont produits à une période où la population du canton, comme tous les Franco-Ontariens, résistait énergiquement au Règlement 17 qui menaçait l'existence même de l'enseignement en français dans les écoles. Les commissaires du canton refusèrent les subventions du gouvernement plutôt que d'obéir à ce règlement injuste. Même les enfants quittaient l'école à l'arrivée de l'inspecteur protestant. Suite à cette résistance, le ministre de



l'Éducation avait menacé de suspendre le certificat des enseignant(e)s in-soumis au Règlement 17, d'interdire le paiement de leurs salaires à même les impôts scolaires et de retrancher les subventions gouvernementales. Heureusement, le Règlement 17 fut aboli en 1927 et l'enseignement en français est toujours florissant dans les écoles franco-ontariennes.



Élèves de l'école du village en 1934

En 1927, après l'abrogation du Règlement 17, les Soeurs de Ste-Anne, bien qu'étant excellentes éducatrices, ne possédaient pas un brevet permanent de seconde classe qui s'obtenait à la suite du cours secondaire et après un an ou deux d'études à l'École de Pédagogie (Normale) de l'Université d'Ottawa. De plus, ne possédant pas de maison à Ottawa où les religieuses étudiantes pouvaient demeurer pendant les cours académiques et ne comptant qu'une seule école de pédagogie dans l'Ontario, le conseil majeur de la communauté décida de retirer les Soeurs de l'école d'Alfred, où elles avaient enseigné de 1920 à 1930. Toutefois, ne voulant pas mettre la commission scolaire dans l'embarras par un départ précipité, elles offrirent leurs services jusqu'à ce que l'on pût leur trouver des remplaçantes. Ainsi, elles demeurèrent à l'école du village d'Alfred jusqu'en juillet 1930.



*Élèves de l'école du village en 1943
Vous reconnaissez-vous?*

Les révérendes Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ont succédé aux Soeurs de Ste-Anne. Avec l'aide de trois institutrices laïques, elles inaugurèrent les deux premières années du cours secondaire. Cette inauguration a permis aux élèves de la paroisse de demeurer plus longtemps dans leur foyer pour obtenir un enseignement qu'ils devaient auparavant aller chercher ailleurs. Ainsi, ce projet a permis aux élèves de poursuivre leurs études en français, situation qui ne se serait pas produite s'ils avaient continué leurs études dans une école secondaire publique. De plus, les parents n'avaient pas à défrayer de coûts pour obtenir l'éducation en français dans une école privée sous la juridiction d'une communauté religieuse.

Le 16 octobre 1945, le président Émile A. Joly, les conseillers Albert Lamarche et Lionel Laniel ainsi que le secrétaire-trésorier Frédéric Martineau, achetaient un lopin de terre de J.-P. Rouleau et de Téséphore Lamarre et empruntaient sur obligations 80 000,00 \$ pour construire une partie de l'école actuelle.



La vieille école fut mise à l'enchère le 30 juin 1949 et eut comme acquéreur, pour la somme de 1 050,00 \$, Victor Bleau qui devait en débarrasser le terrain.

La nouvelle école accueillait ses premiers enfants en septembre 1949. Une page entière du quotidien *Le Droit*, datée du vendredi 21 octobre 1949, en fait l'éloge: "Elle est bénite à Alfred par son Exc. Mgr Vachon. Spacieuse, moderne, bien éclairée, elle est considérée l'une des plus belles écoles de la province".

La première allonge de deux classes fut adjugée à Edmond Carrière en 1956 pour la somme de 25 500,00 \$. Paul Daoust, en 1958, ajoutait une classe pour la somme de 14 700,00 \$. Ce même contracteur acceptait, le 15 juillet 1960, de construire l'actuel jardin d'enfants pour la somme de 19 900,00 \$.



Élèves de première année à l'école du village en 1940
Rangée du haut: 2e de gauche: Anita Lalonde (Chrétien),
5e de gauche: Mathilde Lavoie (Hirstwood)
Rangée du milieu: 1er de gauche: Jean-Marc Lalonde,
2e de gauche: Jean-Claude Laniel,
Rangée du bas: 4e de gauche: Raymond Lavoie

En l'espace de 47 ans, la nouvelle école a connu bien des changements. Des six locaux et de l'auditorium qu'elle comptait pour recevoir 190 élèves, l'école St-Victor compte aujourd'hui 18 locaux, une bibliothèque, un gymnase et une salle d'ordinateur. De plus, l'école St-Victor offre les



services suivants: centre de ressources, expression dramatique, éducation physique, musique, chorale scolaire, orthopédagogie, orthophonie, physiothérapie, ergothérapie et un psychologue. Depuis l'arrivée des élèves de l'école L'Espérance de Plantagenet, une dizaine d'années passées, l'école a une classe pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage et une autre pour ceux qui ont un retard de développement. En 1949, l'école recevait 190 élèves, en 1995, elle en comptait 354. L'école St-Victor a beaucoup évolué et l'on peut dire qu'elle suit bien sa devise: "Vouloir, c'est pouvoir"!

Ère de régionalisation

Le 26 novembre 1963, un nouveau conseil scolaire fut élu par acclamation. Benoît Cadieux fut nommé président et Fernand Parisien, Edmond Leduc, J.-Paul Rouleau, Léon Lamarre, conseillers. Frédéric Martineau devint le secrétaire-trésorier.

Le 29 avril 1964, les commissaires adjugeaient un contrat de 163 625,00 \$ à J.-R. Couture pour la construction de huit nouveaux locaux. Dans "Le Droit", une citation fut extraite du discours de M. Benoît Cadieux lors de la bénédiction en date du 2 mai 1965 par Mgr. Limoges: "L'addition de ces nouveaux locaux a été rendue nécessaire à cause de l'union des écoles rurales (No 2, 3, 6, 7, 7A et 9) à celle du village pour former une des plus imposantes unités administratives de la province". En 1966, les écoles No 2, 4, 6 et 14 de Calédonia et Longueuil et en 1969 celle de Blue Corner, se joignirent à l'école du village.

Ce même conseil, le 21 octobre 1968, accordait un contrat de 140 694,90 \$ à P. Ouimet et Fils Ltée pour la construction du gymnase actuel et la conversion de l'auditorium existant en la présente bibliothèque. Depuis, aucune rénovation majeure n'a été entreprise à l'école du village.

Le 30 décembre 1968 il y eut dissolution du conseil scolaire local. Suite à cette dissolution, une personne sera élue pour représenter le village et le canton d'Alfred à la table du Conseil des Écoles Catholiques de Prescott et Russell.



En janvier 1969, M. Benoît Cadieux a été élu et le sera jusqu'en 1980 pour représenter Alfred à la table du Conseil des Écoles Catholiques de Prescott et Russell. A ce conseil scolaire incombe la lourde tâche d'organiser une unité administrative qui permettra à chaque enfant qui lui est confié de s'actualiser pleinement.

Les conseillers scolaires suivants ont succédé à M. Cadieux:

Denis Garneau	1980-1982
Rhéal Lalonde	1982-1985
Marcel Chatelin	1985-1991
Gilles Taillon	1991-encore actif

Liste des directeurs qui ont oeuvré à l'école St-Victor

1877-1902: ?	1947-1951: Fr. Gérard
1902-1917: Filles de la Sagesse	1951-1956: Fr. Cyrille
1917-1918: Joseph Lapensée	1956-1958: Fr. Gérard
1918-1920: Mlle W. Andrew	1958-1959: Fr. Lucien
1920-1930: Soeurs de Sainte-Anne	1959-1960: Fr. Yves
1930-1932: S. St-Aurélien	1960-1963: S. Carmélita
1932-1936: Fr. Alfred	1963-1964: S. Marie-de-Bethléem
1936-1939: Fr. Quintilien	1964-1969: S. Marie-Reine Lalande
1939-1943: Fr. Georges	1969-1972: Georges Cuerrier
1943-1945: Fr. Jacques	1972-1988: Jean-Denis Yelle
1945-1946: Fr. Cyrille	1988-1992: Roger Bourgon
1946-1947: Fr. Marcellus	1992-actif: Caroll Yelle



Mot du directeur de l'école St-Victor d'Alfred

Le 125^e anniversaire de la paroisse St-Victor d'Alfred est une occasion spéciale, pour ses paroissiens et pour ses paroissiennes, de célébrer dans la joie. En tant que directeur de l'école St-Victor, il me fait plaisir de me joindre à vous tous et toutes dans vos festivités. Je veux profiter de l'occasion pour souhaiter un immense succès aux nombreuses activités qui marqueront cet heureux anniversaire. Je puis vous assurer de la collaboration du personnel et des élèves de l'école St-Victor.



Bien vôtre,

Caroll Yelle, directeur.

Les activités suivantes sont prévues à l'école St-Victor à l'occasion du 125^e anniversaire d'Alfred:

- Projet: "Portes ouvertes"
- Période: environ 2 à 3 heures en après-midi au mois de mai ou juin.
- Conviés: Les Anciens (avant septembre 1995)
- directeurs et membres du personnel
 - membres du personnel de soutien: secrétaires, aides-enseignant(e)s, concierges et autres aides
 - surintendants et conseillers scolaires
 - direction et personnel de 1995-96
- But: permettre de se rencontrer et échanger
- Déroulement: 2 points forts
- a) visite des classes
 - b) exposition de photos, annuaires, etc. à la bibliothèque



Calendrier des événements qui se dérouleront à l'école St-Victor pour l'année scolaire 1995-96:

5 septembre	Rentrée scolaire
3 ^e semaine de septembre	Rencontre de parents
24 novembre	Remise des bulletins du 1 ^{er} trimestre
3 ^e semaine de novembre	Confirmation des élèves de 6 ^e année
22 décembre au 7 janvier	Congé de Noël
5 mars	Remise des bulletins du 2 ^e trimestre
6 au 15 mars	Congé d'hiver
1 ^{ère} semaine d'avril	1 ^{er} pardon- élèves de 3 ^e année
4 ^e semaine de mai	1 ^{ère} Eucharistie- élèves de 2 ^e année
19 juin	Graduation des élèves de 8 ^e année
21 juin	Fin des classes

Liste des directeurs-adjoints

Marie-Thérèse Racine
Gilles Lalonde
Dyane Bissonnette
Richard St-Onge
Robert Marcil

**Liste du personnel enseignant qui a oeuvré
à l'école du village de St-Victor d'Alfred
depuis ses humbles débuts**

La liste des enseignant(e)s de 1877 à 1902 est reconstituée à l'aide de la mémoire. De plus, de 1930 à 1944 les noms des religieuses sont inconnus.

1877-1902

Napoléon Blanger	Corine Sauvé
Joseph Brisebois	Angéline Langlois
Angéline Paiement	Alice McCulloch
David Gratton	



1902-1930:

Filles de la Sagesse
Joséphine Gratton
Alma Sibué
Adrienne Richard
Bertha Lafleur
Glorianna Martineau
Richard Martineau
Claudia Hotte

Jeanne Théorêt
Yvonne Parisien
Eva Paquette
M.-A. Cadieux
Soeurs de Ste-Anne
Georgette Beaulieu
Reine Chevrier

1930-1944:

Soeurs-Grises-de-la-Croix
Hilda Carrière
S. Marie-Julie
S. St-Gilbert
Palmyre Frédette
Blandine Frédette
Eva Labrosse

Fr. Charles
Laurette Roy
Simone Bouthilier
Fr. Barnabé
Germaine Fournier
Blandine Charbonneau

1944-1960:

S. St-Léonard
S. Marie-de-la-Croix
S. Paul-du-Sauveur
S. Marie-de-Mont-Carmel
S. St-Guy
S. Françoise-de-Rome
S. Bruyère
S. Marie-de-Massabielle
S. St-Jacques
S. Marcelle-de-Jésus
S. Berthe-Eugénie
S. Marie-Léonie
S. Ange-Gabrielle
Jeannine Parisien

S. Elisabeth-du-Sacré-Coeur
M.-Rose Boileau
Marie-Paule Larocque
S. Paul-Raymond
Gracia Legault
R. Cadieux
Claudette Béland
Odette Lamarche(Lalande)
S. Aldégonde
Lucette Tourangeau
S. Ste-Brigitte
S. Marguerite Bourgeoy
Marie-Thérèse Racine
S. Marguerite-de-Jésus

**1960 à 1995:**

Marie-Paule Sabourin
S. Marguerite Bourgeoys
S. Marguerite-de-Jésus
Jeannine Parisien
S. Marie-Carmélita
Renée Lalonde
Roland Desforges
S. d'Youville
S. Marie-de-Bethléem
Laurette Dufresne
Thérèse Cadieux
S. Paul-Raymond
Odette Lavoie
Claude Lalonde
Bernyse Lamarche (Bourgon)
Annette Lamarche
Pierrette Rouleau
Lucienne Séguin
S. Ange-Gabrielle
S. Jean du Bon Pasteur
S. Bernadette de Jésus
Denise Dugas (Péladeau)
Odette Lamarche(Lalande)
S. Gisèle-Marie Richard
S. Lucille Daoust
S. Roméa Galant
Susan Waite
Lise Lalonde
Gilles Lalande
S. Ange-Aimée Paquette
S. Agnès de Bellefeuille
Lucienne Lamarche
Carmen Gratton
S. Marguerite-Déry
Angèle Courtemanche
S. Cécile Labranche
Claire Beaulne
S. Noëlla Sabourin
Jean-Guy Courtemanche
Louise Pilon
S. Cécile Larose
Louise Bercier (Péladeau)
Dyane Bissonnette
Lorraine Charlebois
Raymonde Cuerrier
Jeannine Cyr
Normand Cyr
Agathe Daoust
Sylvie Diotte
Diane Dubuc (Thibodeau)
Renée Hainault
Anita Honsinger
Chantal Hupé
Louise Hupé
Joanne Joly
Lise Kingsbury
Réjeanne Lalande
Gilles Lalonde
Sylvie Lamarche (Bercier)
Diane Landry
Andrée Lavoie
Louise Lavoie
Geneviève Legault
Carol Loubier
Robert Marcil
Louise-Chantal Meloche
Léo-Paul Myre
Denis Parisien
Jean-Yves Prévost
Gisèle Scott
Rachel Villeneuve



1995-1996:

Thérèse Gauthier-Bercier	Robert Marcil
Pierre Dauth	Chantal Meloche
Diane Dubuc (<i>orthopédagogie</i>)	Jeannine Péladeau
Nicole Garneau	(<i>éducation spécialisée-retard</i>
(<i>centre de ressources, informatique,</i>	<i>de développement</i>)
<i>expression dramatique</i>)	Pierrette Rouleau
Lise Lalonde	Lucienne Séguin
Bernise Bourgon	Richard St-Onge
Lorraine Landriault	(<i>éducation spécialisée-difficultés</i>
Andrée Lavoie	<i>d'apprentissage</i>)
Carol Loubier	Roger Trahan (<i>éducation physique</i>)

Liste des aides-enseignant(e)s

Claire Péladeau	Jean-Marie Labrèche
Yvette Cormier	Monique Bertrand
Gilles Proulx	Carole Leclair
Huguette Julien	Claudine Laviolette (éducatrice)
Madeleine Lavoie	

Liste des secrétaires

Micheline Laframboise (Gratton)
Diane Gratton (Cadieux) - encore active
Yvette Cormier et Huguette Julien (à temps partiel)

Liste des préposés à l'entretien

Jean-Marie Laviolette	Rolland Gareau (encore actif)
Roger Joly	Gilles Charbonneau (encore actif)
Benoît Landriault	



Responsables de la chorale scolaire

Pierrette Rouleau et Léo-Paul Myre
Nicole Garneau
Yvette Cormier et Gisèle Scott
Robert Marcil
Suzanne Charette

Surveillant(e)s à l'heure du dîner

René Cadieux	Nadya Guilbault
Emma Charbonneau	Rollande Guilbault
Germaine Cadieux	Rachelle Bissonnette
Alice Fournier	Guylaine Blondin
Yolande Lavoie	Michelle Desrosiers

Le conseil étudiant en 1994-1995

Présidente:	Mélissa Lalonde
Président:	Pascal Gratton
Vice-présidente:	Mélanie Charette
Conseillers:	Annie Carrière Maxime Brunet Carl Myre

Inscription annuelle entre 1971 et 1996

1971-72: 472	1984-85: 268
1972-73: 459	1985-86: 228
1973-74: 429	1986-87: 245
1974-75: 411	1987-88: 239
1975-76: 395	1988-89: 245
1976-77: 402	1989-90: 269
1977-78: 369	1990-91: 290
1978-79: 362	1991-92: 312
1979-80: 350	1992-93: 322
1980-81: 320	1993-94: 311
1981-82: 319	1994-95: 334
1982-83: 303	1995-96: 354
1983-84: 266	



Nous avons donné la liste, aussi complète que possible, des instituteurs et institutrices des écoles d'Alfred depuis leur fondation jusqu'à aujourd'hui. Nous n'avons pas cru cette énumération inutile, car ce sont ces éducateurs dévoués à leur profession qui ont fourni une formation intellectuelle, morale, sociale et religieuse à notre population. En parcourant cette liste, bien des gens vont faire un voyage dans le passé et se remémorer des souvenirs vécus avec ces enseignant(e)s. Bon voyage!!!

Lutte pour l'école secondaire privée à Alfred

Le projet de fonder une école secondaire privée à Alfred a surgi de la lutte des Franco-Ontariens pour le maintien de leurs droits, de la survivance de la langue française et de la religion chrétienne. L'âme dirigeante de ce projet fut Monseigneur J. Émile Secours, curé de la paroisse. Cet instigateur tenait à coeur les droits et besoins de ses paroissiens et surtout l'avenir de la jeunesse étudiante.

Les discussions au sujet de ce projet débutèrent le 10 mars 1953. Monsieur Roger Charbonneau, secrétaire permanent de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, fut délégué représentant de ce projet par l'Association. Suite à des discussions réfléchies, les personnes présentes à la réunion s'entendirent pour aller de l'avant avec le projet. A cette réunion on nomma le comité qui allait s'occuper du bon fonctionnement de l'école: "Le Comité d'éducation d'Alfred".

Afin de permettre au projet de démarrer, le comité devait trouver une source de financement. Aucun octroi n'était disponible de la part du gouvernement provincial puisque le Ministère de l'Education n'accordait aucune subvention aux écoles privées. C'est grâce aux dons substantiels des paroissiens et à la grande contribution du conseil des Chevaliers de Colomb d'Alfred que le projet a vu le jour.

Non seulement l'école avait besoin de financement pour démarrer mais elle avait besoin d'une institutrice. La Soeur supérieure provinciale des Soeurs Grises de la Croix assura les services de la Révérende Soeur Aimée de Marie. Cette dernière, possédant toutes les qualités et les qualifications requises, a oeuvré dans cette école pendant ses onze années d'opération, secondée par ses consœurs religieuses.



Malheureusement, suite à l'application du plan Robarts et aux exigences du Ministère de l'Éducation, l'école a dû fermer ses portes en 1964. Malgré cette fermeture, l'école a donné d'excellents résultats et en moyenne trois cents garçons et filles y ont gradué. Les étudiant(e)s qui ont fait leurs études à cette école en sont sortis enrichis de la culture franco-ontarienne et de la religion chrétienne.

LE COLLÈGE DE TECHNOLOGIE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE D'ALFRED

Son histoire....

C'était depuis 1910 que les Franco-Ontariens demandaient un collège agricole d'expression française, et quand les Franco-Ontariens veulent beaucoup et longtemps, ils l'obtiennent!

Des démarches bien orchestrées par les associations qui regroupent les forces franco-ontariennes et agricoles, ont finalement eu gain de cause.

C'est ainsi que le 11 mars 1980, le discours du trône à la Législature ontarienne, annonçait officiellement que le gouvernement de l'Ontario se proposait d'ouvrir un collège francophone de technologie agricole et alimentaire à Alfred en 1981.



Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred



Le Collège occupera les locaux de l'école Champlain d'Alfred. Les activités reliées à l'enseignement se dérouleront dans les divers pavillons grandement rénovés sur les 300 acres de terrain de l'établissement. Des structures à vocation agricole, établies au temps où les Frères des Écoles Chrétiennes étaient propriétaires, continueront d'être utilisées en attendant la réalisation des projets de construction d'une étable et d'un pavillon de phytotechnie.

Monsieur Marcel Paulhus fut nommé directeur de l'institution. Il s'entoura d'une équipe dynamique et compétente et en septembre 1981, le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred ouvre ses portes. Une cinquantaine d'étudiants en techniques agricoles et en supervision des services alimentaires commencent des études sérieuses, même si l'organisation matérielle n'est pas complétée. Le Collège d'Alfred devient la première institution postsecondaire francophone en Ontario.

Et depuis...

Depuis la première graduation, en 1983, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario a remis 358 diplômes à des gradués du Collège d'Alfred.

À chaque année, on retrouve une centaine d'étudiants qui suivent des cours à temps plein dans trois différents programmes de diplôme d'une durée minimale de deux ans.

Programme de Technologie agricole:

Le programme de Technologie agricole forme des techniciens et techniciennes diplômés pour travailler au sein d'entreprises agricoles et paragrícolas. Le programme permet aux étudiants d'acquérir des compétences en agriculture et de se spécialiser dans un domaine particulier. Trois options sont proposées à ceux qui choisissent de suivre ce programme: Agriculture générale, Production laitière et Horticulture.

Programme de Techniques de diététique:

Le programme de Techniques de diététique prépare des techniciens et techniciennes capables d'occuper différents postes clés dans les services alimentaires des hôpitaux, des établissements de santé, des centres d'accueil ou de villégiature, de même que dans les cafétérias industrielles, commerciales et scolaires.

**Programme d'Agriculture et développement international:**

Le programme Agriculture et développement international a pour objectif principal de préparer l'étudiant au marché du travail dans le domaine de l'agro-alimentaire pour les pays en développement. Les cours permettent à l'étudiant d'acquérir des connaissances de base en agriculture et de se spécialiser en agriculture des pays chauds et en développement international en faisant un séjour d'études spécialisées en agriculture tropicale et un stage en pays en voie de développement.

Et plus encore...

Au Collège d'Alfred, on retrouve une atmosphère bien spéciale, une ambiance propice tant aux études qu'à la vie en groupe. Les professeurs y sont compétents et sympathiques et dispensent une formation qui tient compte de la plus récente technologie ainsi que des besoins d'un marché du travail en constante évolution.

Le Collège d'Alfred possède des installations éducationnelles et récréatives qui font l'envie d'institutions postsecondaires beaucoup plus grandes. Tout est à la disposition de l'étudiant pour qu'il acquiert la meilleure formation possible dans le domaine de son choix. On y trouve salles de cours, ateliers spécialisés, laboratoires, bibliothèque, auditorium, salles de conférence, pavillon d'acériculture, étable laitière moderne et pavillon de phytotechnie avec serre.

L'étudiant a l'embarras du choix lorsque vient le temps de meubler ses moments libres. Le collège possède d'excellentes installations récréatives: gymnase, salle de quilles, piscine intérieure, salle d'haltérophilie, terrains de balle molle et pistes de ski de fond. Pour les amateurs de plein air, on retrouve une érablière, un petit lac entouré de chalets, un sentier pédestre et de grands espaces verts.

Le collège possède aussi une résidence qui peut accueillir 85 étudiants en chambres simples ou doubles. Une passerelle relie l'édifice principal à la résidence où l'on trouve salles de bain, douches, laveuses et sècheuses. La résidence loge aussi un salon muni d'un bar et d'une discothèque.

Le Collège d'Alfred, c'est aussi...

Le Collège d'Alfred est au service de la population franco-ontarienne depuis maintenant quinze ans. L'excellence de ses programmes d'études et de ses services est reconnue au delà des frontières provinciales et nationales.



Parmi les services offerts nous retrouvons:

- * **la formation et services sur mesure**
- * **la recherche et les transferts de technologie**
- * **les services aux étudiants**

Depuis 1992, le Collège d'Alfred offre via la section **FORMATION et SERVICES SUR MESURE**, des services variés visant le développement du secteur agro-alimentaire et des communautés rurales.

Le facteur humain étant au coeur de tout succès, la section formation et services sur mesure oriente principalement ses services vers le perfectionnement des ressources humaines par des activités axées sur certains besoins de la communauté régionale et internationale tels que:

- Services de formation
- Programmes jeunesse et communautaires
- Projets internationaux
- Cours à distance
- Services de consultation
- Accès aux installations

Depuis la création du Collège, le service de génie rural devenu la section de **RECHERCHE et TRANSFERT DE TECHNOLOGIE** a aidé à l'agro-industrie régionale à développer, adapter et évaluer des techniques intéressantes pour la production agricole.

Des projets de drainage taupe, de ventilation naturelle et de traitement des eaux de laiterie ont été les plus importants parmi beaucoup d'autres services de recherche et de transfert de technologie effectués pour répondre aux nombreux besoins des producteurs de la région.

Par la section des **SERVICES AUX ÉTUDIANTS**, le Collège propose un éventail de support à la population franco-ontarienne en offrant de la documentation spécialisée et des aides audio-visuelles. La bibliothèque compte plus de 23 000 volumes, 1 850 vidéocassettes et 360 abonnements divers. Le catalogage, la classification, le service de recherche et de prêt en bibliothèque sont informatisés. À partir de la bibliothèque on peut aussi avoir accès à différentes bases de données en réseau. La plus récente acquisition est le programme DTN (Data Transmission Network) via satellite, qui relie le Collège d'Alfred au réseau nord-américain de données agricoles avec mises à jour instantanées.



C'est aussi au Collège d'Alfred qu'on retrouve le **Centre de ressources agro-alimentaires**, responsable de la traduction en français et de la distribution des fiches techniques du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Pour la communauté du village d'Alfred, la venue du Collège a continué et intensifié l'apport reconnu d'une entreprise gouvernementale dans un milieu. L'activité économique, culturelle et sociale du petit village d'Alfred est enrichie par la présence de cette institution de grande qualité.

Longévité et prospérité au Collège d'Alfred et à toute la communauté qui le regarde grandir!

AGRICULTURE

Avant 1900

Les colons qui s'établirent dans les environs d'Alfred avaient à surmonter deux obstacles majeurs avant de cultiver: la forêt et à maints endroits, les marais où, pendant une grande partie de l'année, les terres étaient couvertes d'eau.

Pour déboiser, assainir les terres et souvent déloger les castors, il fallait un travail opiniâtre et constant. En même temps qu'on effectuait les durs travaux de la terre, il fallait ouvrir des routes. Après avoir défriché une éclaircie en abattant les arbres de la forêt et en nettoyant le sol, ils semaient à la main entre les souches. Après quelques années, quand les souches furent arrachées, ils entreprirent d'égoutter le terrain. D'un marais inculte, ces colons obtinrent un terrain fertile. C'est ainsi que la colonisation s'est faite, avec de la volonté, du travail, de la patience, des prières et des sacrifices.

Après quelques années, la forêt déboisée commença à prendre l'allure d'un établissement agricole dont le portrait était le suivant: au côté d'une maisonnette souvent construite en bois s'élevaient le fournil, les hangars, la grange, l'étable et l'écurie qui se remplissaient en proportion de l'âge de l'établissement. Le tout était entouré d'une clôture en troncs ou en souches d'arbre.



Après le défrichement et l'établissement du district, des mesures furent prises, en 1844, pour activer le développement et pour former une première société d'agriculture dans Prescott. Lors d'une réunion à L'Orignal, Monsieur P. Treadwell fut nommé président et M. William Z. Cozens secrétaire. Les activités commencèrent par un concours de labour dès 1846. En 1847, avec la permission du gouverneur, la première exposition agricole eut lieu à Vankleek Hill.

Le canton d'Alfred organisa une société d'agriculture le 11 juillet 1889, grâce au travail d'Alfred Évanturel, de Louis-Philippe Labrosse, de François Prigent, de F.-X. Cadieux et de bien d'autres. La première exposition agricole eut lieu l'année suivante au nord du village d'Alfred où la société possédait un terrain. A chaque année, cette exposition attirait tous les cultivateurs des environs. On y présentait les produits de la ferme et des jardins, les animaux de race et les travaux domestiques. Une estrade permettait aux spectateurs de suivre les courses de chevaux, une des attractions principales de l'exposition.

Malheureusement, après quelques années, ces expositions dégénérent et devinrent plutôt frustrantes pour les cultivateurs locaux. Les éleveurs professionnels produisant certaines catégories d'animaux de choix, les transportaient de village en village et remportaient les prix, ce qui décourageait les cultivateurs débutants.

Même au temps de la colonisation, les cultivateurs trouvaient un débouché avantageux pour leurs produits dans les nombreux chantiers de bûcherons. Ils y disposaient facilement de leur foin, avoine, porcs, pois, fèves, farine moulue et de grandes quantités de pommes de terre.

Les années 1900 à 1940

Pendant plusieurs années, la production du foin était une source importante de revenus pour les cultivateurs d'Alfred. Par exemple, la guerre des Boers, de 1899 à 1902, créa une grande demande. Une presse à foin très puissante, installée près de la gare d'Alfred, engouffrait des milliers de voyages de foin dont chacun était réduit au volume de quelques pieds cubes avant d'être expédié pour l'approvisionnement de la cavalerie britannique au pays des Boers. L'armée motorisée était alors inconnue.

Avec le temps, l'industrie laitière prit son essor et bientôt chaque coin de la paroisse possédait sa fromagerie.



Au fur et à mesure que l'agriculture progressait, l'agrandissement des bâtiments devenait essentiel et de plus grands pâturages étaient nécessaires. On pratiquait de plus en plus la polyculture et l'élevage du porc, du boeuf, du mouton et de la volaille. Cependant, une chose n'a pas changé sur la ferme; les travaux de la ferme se font toujours en fonction du temps. S'il fait beau, les hommes travaillent aux champs et s'il pleut ils font des réparations.

Au printemps de 1900, François-Xavier Cadieux prit l'initiative de convoquer une assemblée à Alfred dans le but d'organiser une compagnie d'assurance contre l'incendie. A cette assemblée les gens lui donnèrent le nom de "Compagnie de secours mutuel contre l'Incendie pour le canton d'Alfred et la partie ouest du canton de Longueuil". Cependant, cette compagnie n'avait pas demandé de permis au gouvernement. Le département des assurances arrêta ce premier mouvement et demanda à la compagnie de s'incorporer d'après les lois de la province de l'Ontario. C'est le 1^{er} juillet 1901 que le gouvernement accorda à la société une charte provinciale. La société prit le nom de "Prescott Farmers' Mutual Fire Insurance Company". Le siège social de la compagnie est situé à Alfred.

Grâce à l'encouragement de Ferdinand Larose, agronome provincial de Plantagenet, les concours de labour, très populaires au début du siècle, reprirent beaucoup de succès vers les années 1920. A ces concours, des prix étaient remis aux gagnants par de généreux donateurs et stimulaient l'esprit de compétition entre les laboureurs de Lefavre et ceux d'Alfred.

C'est le 8 août 1918 que la société co-opérative des Cultivateurs d'Alfred fut fondée. J.-Adélar Caron, ancien journaliste, introduisit l'idée de la co-opération dans le village d'Alfred et dans les paroisses des comtés de Prescott et Russell. L'association reçut sa charte du gouvernement le 7 décembre suivant. Cette association s'est affiliée ensuite à l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

La crise économique des années 20 et 30, fut une période difficile pour les cultivateurs puisque la production agricole n'avait que peu de valeur et l'aide du gouvernement nulle. L'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (UCFO) fut fondée en 1929 par l'Association canadienne française de l'Ontario et incorporée en 1945. C'est un organisme indépendant



sans but lucratif. Ce mouvement est voué à la défense et à la promotion des intérêts économiques et culturels de tous les agriculteurs franco-ontariens et met l'emphase particulière sur les intérêts de la ferme familiale en tant qu'entité traditionnelle où s'entremêlent, dans le quotidien, les activités culturelles et économiques de ceux qui oeuvrent dans le secteur de la production agricole. Son but ultime est de regrouper les cultivateurs de langue française de l'Ontario afin qu'ils puissent travailler ensemble à protéger leurs droits et à promouvoir leurs intérêts communs en tant qu'agriculteurs et en tant que francophones. Avec les années, l'UCFO est devenue entre autre, un organisme de lobbying politique pour les cultivateurs franco-ontariens.

La production de la graine de trèfle s'est considérablement développée à cette époque. En 1923, les producteurs de semence de trèfle d'Alfred s'organisèrent en syndicat et s'outillèrent d'une batteuse Birdsell d'une capacité de 3000 livres à l'heure, mue par un moteur Gould Shappley Muir de 20 chevaux-vapeur. En 1929, les producteurs des comtés de Prescott et de Russell obtinrent neuf prix sur dix à l'Exposition provinciale de Toronto. François-Xavier Cadieux d'Alfred remporta, la même année, le premier prix aux expositions régionales de Napanee et de Renfrew et à l'Exposition Centrale d'Ottawa.

En 1933, un Conseil des Clubs 4-H du Canada fut fondé. Ce conseil administrait des programmes nationaux et internationaux visant à promouvoir l'esprit d'initiative et le sens des autres chez les jeunes ruraux Canadiens. Le Club 4-H est, encore aujourd'hui, une association regroupant des jeunes de 10 à 20 ans. Le but de cette association est d'apprendre aux jeunes, par un travail et une vie d'équipe, à connaître, aimer et protéger les arbres, la forêt et les autres ressources naturelles. De plus, les fondateurs veulent inviter les jeunes à partager leurs convictions de "gardiens des ressources naturelles" avec leurs amis, leurs parents et le grand public. Par des projets forestiers, des visites éducatives, des projets d'embellissement etc., les jeunes apprennent à respecter les ressources naturelles. Cette association veut développer chez eux les qualités suivantes: honneur, honnêteté, habileté et humanité.



Les années 1940 à 1970

Vers les années 40, les cultivateurs commencèrent à se spécialiser. C'est à cette période, en 1944, que l'Association Coopérative Agricole d'Alfred fut fondée. Les cultivateurs y voyaient un moyen d'obtenir de meilleurs prix pour l'achat des produits nécessaires à l'exploitation de leur ferme. Du même coup ils espéraient se tailler une place sur les marchés provinciaux et nationaux pour la vente de leurs récoltes et de leurs animaux.

Au début des années 60, l'agriculture était toujours passablement difficile. La production laitière, le revenu principal, ne jouissait pas de structures offrant une stabilité et surtout des prix capables de procurer des profits décents. Puisque le lait était surtout produit durant la saison estivale, on devait trouver un moyen de le conserver. Comme moyen de conservation, on se servait de cuves remplies d'eau froide dans lesquelles on déposait les bidons de lait. C'est en 1965 qu'est fondé l'Ontario Milk Marketing Board. Ce dernier devenait l'unique acheteur de lait dans la province.

En 1965, une grande sécheresse sévissait et un système de coupons fut instauré afin de permettre aux agriculteurs d'acheter du fourrage.

Il n'y a pas eu que des temps difficiles durant cette période, mais également de grandes réalisations. L'insémination artificielle fut introduite chez certains éleveurs au début des années 60. L'élevage des porcelets et des volailles était très répandu. Des fermiers gardaient des juments gravides pour augmenter la production d'urine dans le but de la vendre aux entreprises pharmaceutiques pour la fabrication de la pénicilline.

A cette époque, le mouvement 4-H reprit de l'ampleur dans la paroisse et devint une aide précieuse pour la formation des jeunes ruraux. En septembre 1967, un club 4-H, section jeunes filles, fut organisé à Alfred avec comme co-fondatrices Mme Claire Peladeau et Mme Simone Clément. Ce mouvement permit d'encourager les filles autant que les garçons à améliorer leurs connaissances. En 1995, M. Roger Pommerville et son épouse Rita assurent la relève et continuent la tradition que bon nombre d'hommes et de femmes ont assurée pendant près de 30 ans.



Les années 1970 à aujourd'hui

Les années 70 furent une période de progression et de modernisation. La technologie incita les agriculteurs à investir davantage afin de demeurer compétitifs. On a vu les fermes doubler ou tripler en superficie, le rendement des troupeaux faire de même. L'achat de quotas s'imposait avec l'arrivée des contingentements en production laitière. On produisait le lait durant toute l'année. En 1975, il y eut un surplus considérable de produits laitiers, en conséquence une coupure de 15% sur les quotas fut effectuée en 1976. Afin d'assurer la qualité du lait, un inspecteur faisait régulièrement un prélèvement sur toute la production laitière. En 1977, l'OMMB exigeait l'entreposage du lait dans des bassins réfrigérants.

En 1978, des agricultrices avant-gardistes mirent sur pied l'organisme "La Femme et la gestion de la ferme". L'objectif principal de la FGF était la reconnaissance des femmes agricultrices comme partenaires égales dans l'entreprise agricole, surtout au niveau de la gestion de l'entreprise et des prises de décisions. Dès lors, on a commencé à reconnaître les droits des femmes et leur rôle dans la gestion de l'entreprise agricole.

La progression en agriculture semblait sans limites. Avec l'agrandissement des fermes et l'achat de machinerie, la rénovation des bâtiments s'imposait. Le rendement des récoltes s'accroissait grâce à l'emploi d'engrais et de semences certifiées. Les herbicides et les insecticides eurent leur heure de gloire. Aujourd'hui, on a compris l'importance de la protection de l'environnement et on les utilise avec parcimonie, certains sont d'ailleurs exclus.

Toutefois, beaucoup d'agriculteurs ont fait erreur en prenant de l'expansion trop rapidement. En 1971, on comptait 31,800 fermes laitières en Ontario. Ce nombre est passé à moins de 10,000 en 1987. Bien sûr, il y eut des faillites. Ce que les chiffres ne démontrent pas, c'est que l'agrandissement des fermes absorbait dans certains cas 2 ou 3 petites ou moyennes fermes, quelque fois plus, avec des troupeaux de même envergure, de sorte qu'on s'est retrouvé avec des fermes de grande superficie et des troupeaux considérables. Ces fermes peuvent aujourd'hui assurer la subsistance de 2, 3 ou 4 familles dans certains cas. Il y eut aussi un certain nombre de fermiers, qui, voyant la technologie prendre du terrain, ne se sentaient pas de taille ou ne voulaient pas investir les sommes nécessaires. On vit surgir les "hobby farm" et la construction de maisons sur des



lots détachés des fermes, un peu partout en milieu rural. Les acheteurs, n'ayant aucun antécédent terrien, se voyaient en quelque sorte écartés du monde agricole vu la complexité de l'agriculture moderne et les coûts énormes exigés.

La région d'Alfred a été témoin durant ces années de l'arrivée des Européens en quête de belles grandes fermes dont on leur vantait, quelquefois exagérément les mérites, à grand renfort de publicité. En parcourant les routes de la campagne, on peut apercevoir des noms à consonances étrangères sur les boîtes aux lettres. Notre municipalité s'est enrichie au contact de ces personnes venues élire domicile dans notre patelin. Il n'est jamais trop tard pour leur souhaiter la bienvenue et leur faire savoir que nous sommes heureux qu'ils aient choisi Alfred comme lieu de résidence.

Plusieurs agriculteurs de souche se départirent de leur ferme. Ils avaient trimé dur toute leur vie, d'une étoile à l'autre, ils voyaient tout d'un coup la récompense assurée. Ayant investi durant de nombreuses années afin d'agrandir, de moderniser la ferme, d'améliorer le troupeau, ne sachant pas si leurs descendants seraient en mesure d'absorber ces coûts, ils n'hésitèrent pas longtemps à se départir du patrimoine familial. Ils se trouvaient soudain à la tête d'une petite fortune. De plus, il n'est pas certain qu'ils voulaient à tout prix voir leurs enfants aux prises avec une tâche qui leur avait semblé bien lourde et bien captivante. En même temps, ils avaient encouragé leurs enfants à parfaire leurs études, de sorte qu'au moment de la pré-retraite ou de la retraite, la relève n'était plus là ou n'était plus intéressée.

Dans le canton d'Alfred, il n'y a que 122 fermes sur lesquelles des agriculteurs font la production laitière et une variété de cultures dont: le foin, la luzerne, le maïs-grain et à ensilage, l'orge, l'avoine et le soya. L'agriculture dans la région est toujours une grande fierté pour les gens de la terre.

Le grand défi de l'heure dans le monde rural agricole franco-ontarien, c'est d'apprendre à conquérir de nouveaux marchés, à organiser la commercialisation et la transformation des produits dans la région. Pour ce faire, l'Union des cultivateurs franco-ontariens est convaincue que la formule coopérative est le seul moyen d'assurer un nouvel essor au secteur agricole et agro-alimentaire et il ne manque aucune occasion d'en promouvoir les avantages dans son journal *Agricom*.



Lorsque les dirigeants de L'UCFO sont devenus propriétaires d'Agricom, on savait qu'un journal constituait un excellent moyen d'information pour les agriculteurs franco-ontariens et un outil de développement de la solidarité et du lobbying.

C'est en 1983 que deux jeunes entrepreneurs d'Alexandria, Suzanne Massie et Chantal Périard, mettent au monde le journal Agricom destiné aux agriculteurs. Étant dans l'impossibilité de continuer à en assurer la publication, elles invitent l'Union des cultivateurs franco-ontariens à s'en porter acquéreur. L'UCFO devient à ce moment officiellement propriétaire et imprimeur du journal. Agricom n'a pas perdu de vue ses objectifs du début: être un outil d'information franco-ontarien au service de la collectivité agricole. Il y a de quoi être fier de ce journal. Il est la seule revue francophone de la province et est distribuée 22 fois par année sur tout le territoire franco-ontarien. Ainsi, il faut travailler ensemble pour pouvoir récolter.

Que nous réserve le futur?

Qu'advient-il de l'agriculture en l'an 2000? Plusieurs s'imaginent que pour être agriculteur en l'an 2000 il suffira d'avoir de bons doigts pour pitonner sur les ordinateurs. Au fil des ans, il y a eu une évolution constante dans le domaine de l'agriculture: la trayeuse a remplacé la traite à la main, des nettoyeurs d'étables mécanisés permettent de faire le nettoyage, les ordinateurs alimentent les vaches etc.. Bientôt les agriculteurs vont pouvoir commander leurs semences par modem de leur propre maison. Des instruments robotisés accompliront les travaux des champs.

Il n'en demeure pas moins que le rôle de l'agriculteur demeure complexe et demande des adaptations constantes et immédiates. Avec ou sans le support de la technologie il devra toujours s'il veut réussir, être un gestionnaire hors pair dont quelques-unes des composantes sont: la gestion du terrain, du troupeau, l'achat des machines, l'entretien des bâtiments, l'embauche des employés et l'administration du budget frôlant le million de dollars et plus dans certains cas. Il devra aussi maintenir ses connaissances à jour afin d'être en mesure de prendre les bonnes décisions pour son entreprise et sa famille.



*Temps de la récolte en 1957
On bat au moulin chez Fernand Leclair*

La vie sur la ferme

Il est 5:30am. Les cultivateurs de la région s'apprêtent à travailler. C'est en sirotant un café qu'ils mijotent déjà leur journée: "S'il fait soleil, nous irons aux champs et s'il pleut, nous ferons de l'entretien et de la réparation". C'est ainsi que se prépare l'horaire d'un cultivateur, toujours en fonction de la température! Certains devancent la température en appelant Environnement Canada ou en regardant Météo média. Ces prédictions sont cruciales pour assurer la planification de la journée. Prenons par exemple, une journée typique dans la vie d'un cultivateur.

Le cultivateur, sa femme, l'employé et souvent les enfants se dirigent vers l'étable pour traire les vaches. Malgré la modernisation, il n'en demeure pas moins que c'est un moment décisif dans la journée d'un agriculteur. Aucune technologie de pointe ne pourra jamais remplacer l'oeil du maître. La traite est le moment crucial où il prend connaissance de l'état de santé de son troupeau. Perçoit-il une boiterie, un malaise, une baisse de la production de lait, une infection, c'est le moment de réagir. Une infection peut facilement contaminer un réservoir de lait causant de lourdes pertes.

Après la traite des vaches, la famille se dirige vers la maison pour prendre un copieux déjeuner. La plupart du temps, l'homme s'occupe des tâches



manuelles telles que le soin des animaux, le travail aux champs, la récolte, l'entretien de la machinerie. La femme oeuvre dans les tâches ménagères telles que l'entretien de la maison, la préparation des repas, les lavages et l'entretien du potager. Parfois elle doit aider son mari dans les champs. Cependant, la responsabilité principale de la femme d'un cultivateur moderne réside dans la comptabilité et la gestion des salaires. De nos jours, elle agit souvent comme une gestionnaire de PME et élabore des budgets parfois fort complexes. Elle accorde des fonds pour l'achat des produits et machines, paie pour les réparations et achemine les liquidités nécessaires pour fins d'impôt sur le revenu. De plus, il faut noter que de plus en plus de femmes de cultivateurs ont un emploi additionnel à l'extérieur de l'entreprise familiale.

Pendant que les parents s'apprêtent à travailler, les enfants quittent la maison pour l'école. Lors de leur retour en fin d'après-midi, ils doivent poursuivre les tâches de fin de journée comme, par exemple, la seconde traite des vaches. En soirée, les membres de la famille peuvent enfin se reposer et vaquer aux occupations qui les intéressent s'il leur reste du temps.

Pendant la saison hivernale, le cultivateur d'antan se voyait souvent transformé en bûcheron. Ce travail lui permettait de payer ses dettes ou d'acheter une machinerie nouvelle. Il ne faut pas oublier que le train quotidien et le soin des animaux devaient être faits quand même. La femme, en dépit de ses nombreuses maternités, prenait souvent à sa charge le travail de l'étable durant l'hiver, spécialement si les enfants étaient en bas âge. Aucune commodité ne venait alléger sa tâche de ménagère, de couturière, de boulangère et d'éducatrice. Au contraire le manque de confort rendait pénible son travail. On n'a qu'à penser au lavage. Il fallait faire chauffer l'eau sur le poêle et frotter sur la planche à laver durant des heures afin de bien nettoyer les vêtements et étendre le linge à l'extérieur par grand froid. Le repassage devait s'effectuer l'été comme l'hiver. Il fallait chauffer le poêle à bois. Les femmes profitaient de la journée du repassage pour boulanger et cuire le pain, ainsi on avait à réchauffer la maison qu'une fois durant les grandes chaleurs de l'été. Il fallait aussi faire le beurre, la couture, le tricot quand ce n'était pas le tissage et le filage de la laine.

Ces femmes, ces pionnières, nos mères méritent notre vénération pour avoir élevé leur nombreuse famille en nous laissant l'impression qu'il n'y



avait pas de plus grand bonheur que d'avoir beaucoup d'enfants, pas beaucoup d'argent et peu de confort. C'est sans doute pour cela que nous avons la nostalgie du bon vieux temps.

La période hivernale était aussi à l'époque une occasion pour les gens de se rencontrer et de fêter. On pense notamment au temps des fêtes où les soirées étaient agrémentées de copieux soupers incluant du ragoût de pattes, de savoureuses tourtières, des tartes aux pommes, aux bleuets et aux framboises. Après ce somptueux repas, nos fêtards se devaient de faciliter leur digestion en initiant des rigodons, des valse, des contes folkloriques et des set-carrés au son des violons et accordéons.

La vie sur la ferme peut sembler aisée aux yeux des villageois. Elle pousse même certains à penser sérieusement à tout vendre en ville pour avoir son propre petit domaine rural et vivre de ses labeurs. Ceux-ci croient qu'en étant leur propre patron, ils éliminent toute source de stress, chose si commune dans les grandes villes. Cependant, il en est tout autrement. Les agriculteurs savent comment le stress est partie intégrante de leur travail. À cause de cela, plusieurs cultivateurs se voient dans l'obligation de prendre leur retraite prématurément. Voici quelques agents qui accentuent le stress:

Les finances

Ce facteur est l'agent le plus stressant sur la ferme car les cultivateurs sont soucieux d'avoir une ferme profitable qui persistera dans le futur et même pour leur postérité. On retrouve parmi les problèmes financiers communs les dettes, les dépenses constantes et parfois non-prévisibles qui rongent les revenus, le manque d'argent pour la famille et l'impossibilité de prendre des vacances, les prix dérisoires pour les récoltes, le coût élevé de la machinerie.

Le surplus de travail

Soucieux d'avoir une entreprise productive, l'agriculteur doit se donner à 200% pour atteindre ses objectifs et croître. Pour bien réussir, le cultivateur se doit d'être polyvalent et de réunir en lui des qualités d'agronome, d'homme d'affaire, de gérant d'entreprise, de météorologue et de vétérinaire. Dû au surplus de travail, il doit faire face au manque de temps pour sa famille, pour les activités sociales ainsi que pour les responsabilités communautaires.



Les inquiétudes

Une journée sur la ferme comporte constamment de nouveaux défis, des imprévus, de nouvelles exigences qui demandent à la personne de se ressourcer et de ne pas hésiter à demander de l'aide professionnelle d'ingénieurs agraires et autres. On peut retrouver les sources d'inquiétude suivantes: la maladie des animaux, la santé du cultivateur, les mauvaises herbes, les insectes, l'équipement défectueux et aussi le manque de main-d'oeuvre. La température est un agent d'inquiétude car elle est imprévisible, même si l'on peut avoir recours aux météorologues. Les cultures végétales doivent avoir des conditions excellentes pour avoir une croissance productive maximale et ceci est très rare. La température offre soit trop de pluie, de la sécheresse, de la grêle, de la gelée, ce qui peut causer un retard dans les récoltes et même les ruiner.

Une autre source d'inquiétudes est de penser que personne de la famille ne prendra la relève pour poursuivre l'oeuvre déjà commencée. Beaucoup de ces facteurs nous échappent mais s'accumulent avec le temps. C'est alors que le cultivateur peut souffrir de dépression ou de "burn out". Lorsque la santé psychologique est attaquée, ce n'est qu'une question de temps avant que la santé physique en soit affectée et commence à dégénérer. On voit ici qu'une entreprise agricole n'est pas très différente d'une entreprise commerciale.

Les relations interpersonnelles

Dans le succès d'une entreprise, l'aspect social est un élément principal de la réussite. Lorsqu'une autorité familiale délègue des tâches aux membres de la famille, ce n'est pas comme déléguer des tâches à des ouvriers. Des conflits familiaux peuvent s'installer entre l'époux et l'épouse ou entre les parents et les enfants. Ces conflits qui se seraient normalement réglés au travail entre collègues sont parfois plus difficiles à aplanir entre personnes d'une même famille.

Les rencontres que l'on a faites avec des agriculteurs, nous ont fait réaliser que ce métier exige que l'on se donne corps et âme pour pouvoir récolter le fruit de ses labeurs. Nous semblons peindre dans ce dernier paragraphe de bien sombres desseins quant aux chances de réussite des gens qui ont l'espoir d'oeuvrer dans les arts agraires. Il faut être réaliste, les qualités du maître cultivateur comme nous l'ont dit tant de gens dans le



domaine, il faut les avoir dans l'âme... dans le sang. Ce n'est pas facile, mais lorsque l'on aime le métier que l'on pratique, c'est la manière la plus valorisante de se réaliser en tant qu'individu tant sur le plan personnel que pour le bien et la croissance de sa collectivité.

LA TOURBIÈRE

Qu'est-ce qu'une tourbière? Une tourbière est une accumulation naturelle d'au moins 40 centimètres de tourbe, recouverte de végétaux. La tourbe est une sorte de roche tendre, formée d'à peu près 20% de matière organique végétale et de 80% d'eau. Celle d'Alfred est noire et pâteuse. La tourbe se crée seulement lorsque la production végétale se fossilise (devient comme de la pierre) au lieu de se décomposer comme elle le fait généralement. Donc, la tourbe provient de la décomposition partielle d'une multitude de générations successives de plantes aquatiques et semi-aquatiques.

La tourbière, située au sud du village d'Alfred, le long de la voie du Canadien Pacifique, est l'une des industries qui a le plus contribué à faire connaître le canton d'Alfred et a fourni beaucoup d'emplois pendant de nombreuses années; ce qui était excellent pour l'économie locale. La tourbière d'Alfred qui s'étendait sur 18300 acres à l'origine n'en contient plus maintenant que 10000. Les fermiers l'ont asséchée graduellement depuis le début de la colonisation pour agrandir leurs terres. Les entreprises agricoles ont voulu faire de l'argent rapidement avec la terre noire qui remplaçait les briquettes de charbon dans les poêles et servait aussi d'engrais. Pendant longtemps, on a jugé ce terrain impropre à la culture, mais utile comme succédané au charbon et à la houille.

La première exploitation fut faite en 1901 par un syndicat américain qui s'appelait le Dawson Peat Company. Cette compagnie installa des machines mues par l'électricité qui pressaient la tourbe en petits blocs cylindriques. Elle n'obtint pas les succès désirés et discontinua ses opérations en 1904. Après son départ, le feu brûla de grandes étendues de terre noire dans la région exploitée, non loin de la station d'Alfred.

En 1908, M. Anrep, un Suédois qui avait de l'expérience dans les tourbières de son pays, installa à Alfred, sous le patronage du Gouvernement Fédéral, un outil inventé par son père. Il travailla jusqu'en 1911, mais la



production ne fut pas assez considérable pour être rentable. A cette date, le Canadian Peat Society commença à exploiter la tourbière d'Alfred. Cette compagnie installa ses machines en 1911 et pressa de la tourbe en assez grande quantité de 1912 jusqu'au commencement de la grande guerre en 1914. En 1915, D'Aoust et Bélanger, marchands et industriels d'Alfred, louèrent les machines du Canadian Peat Society et fabriquèrent au delà de 3000 tonnes de tourbe pressée.

Pendant le conflit mondial, la tourbière ne fut pas exploitée. En 1919, le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario formèrent un comité pour l'exploitation de la tourbe. Le comité fit installer à Alfred deux grosses machines à vapeur qui fonctionnèrent jour et nuit durant les étés de 1919 et de 1920. Ceci entraîna une hausse de la production et permit de fournir de l'emploi à 75 hommes. La compagnie cessa ses opérations en 1924 et vendit ses machines au Peat Fuel Company dont le président était J.D. Stimson.

En 1924, cette compagnie fit de nouvelles améliorations sur la tourbière et recommença la fabrication de la tourbe pressée jusqu'en 1929. Le gouvernement fit ensuite sécher et pulvériser la terre noire pour la vendre comme engrais pour les gazons et les jardins.

Grâce à l'initiative de Grégoire Javitch, un Français venu au Canada au milieu du siècle actuel, ces tourbières qu'il acquit le 5 novembre 1953, devinrent d'immenses jardins potagers qui alimentèrent les marchés de Montréal et d'Ottawa. Ces vastes terrains auxquels on attribuait très peu de valeur pendant près d'un siècle, avec un peu de travail et de connaissances agricoles, ont acquis une grande valeur.

En 1968, les naturalistes ont découvert la tourbière d'Alfred, la plus grande de l'est de l'Ontario. Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario l'a classée comme un site important, non seulement pour sa valeur naturelle et scientifique, mais aussi parce qu'elle a la constitution d'un marécage, milieu humide où poussent des plantes rares.

La Société de conservation du Canada a acheté au milieu des années 1980 plus de 3800 acres que la compagnie Colby de la Nouvelle-Écosse avait acquis de Hardee Farms. En 1988, grâce à l'appui de nombreux groupes écologiques, la société d'aménagement de la Rivière Nation Sud a participé à l'achat de 1530 hectares de la tourbière afin de les préserver pour



les générations futures. Les écoles de la région achètent de plus en plus des parcelles de la tourbière pour participer à sa conservation.

A l'été 1994, une passerelle a été aménagée afin de permettre l'accès de la tourbière aux visiteurs qui veulent en connaître plus sur la faune et la flore qui l'habitent.

On reconnaît maintenant l'importance écologique de la tourbière et on la perçoit comme un réservoir de richesses naturelles. Il faut la préserver pour les générations futures car en fait, la tourbière d'Alfred est un trésor irremplaçable.





Ferme ancestrale Brisebois



Lot 7, Conc. 10, Alfred (Horse Creek)

Olésime Pilon, époux de Célina Clément (1867-1881).



Au décès d'Olésime, Ferdinand Lalonde
épousa Céline Clément (1881-1929).



Omer Lalonde, fils de Ferdinand et de Thérèse Clément (1929-1944).



Albert Brisebois et Stella Lalonde, fille de Ferdinand (1944-1967).



Ronald Brisebois, fils d'Albert et de Stella et Yolande St-Jean,
propriétaires actuels depuis 1967.





Ferme ancestrale Rouleau



Joseph Rouleau et Rose Pilon, mariés à Vaudreuil en 1836,
arrivés à Alfred en 1866.



Jean-Baptiste Rouleau et Céline Drouin (1872).



Arthur Rouleau et Florida Gauthier (1922).



Gaëtan Rouleau et Jeannine Carrière (1949),
propriétaires actuels.





LA BELLE ÉPOQUE DE CALEDONIA SPRINGS (1835-1915)

LA PLUS IMPORTANTE VILLE D'EAUX DU CANADA

par

Michel Prévost

Archiviste en chef de l'Université d'Ottawa.



*Le Grand Hôtel de Caledonia Springs, vers 1875
Source: Archives nationales du Canada PS 59237*

Au Canada, le thermalisme ne connaîtra jamais le même succès qu'en Europe, qui compte des centaines de stations thermales, dont les plus célèbres sont Spa en Belgique, Baden-Baden en Allemagne, et Vichy en France. Cependant, au XIX^e et au début du XX^e siècle, le pays possède plusieurs villes d'eaux, dont la plus importante est Caledonia Springs, située à quelques kilomètres d'Alfred. En effet, la station thermale reçoit, de 1835 à 1915, des milliers de visiteurs à ses hôtels, installations hydrothermales et récréatives et à ses sources d'eau minérale. Ces eaux sont réputées pour leurs propriétés curatives et leur pureté. De nombreux témoignages d'usagers et de médecins affirment qu'elles sont bénéfiques pour le traitement de plusieurs affections, particulièrement le rhumatisme et les problèmes digestifs. On attribue les bienfaits de ces eaux aux



nombreux minéraux tels que le sodium, le magnésium et le soufre. Nous vous présentons ici un survol historique de Caledonia Springs et nous tenterons d'expliquer les causes de son déclin, au début du siècle.

I. DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE D'EAUX

En 1806, Alexander Grant est le premier Blanc à parler des sources. La construction, en 1835, d'un chemin carrossable vers Caledonia Springs et l'achat de la propriété par William Parker, l'année suivante, annoncent le coup d'envoi de la ville d'eaux. Parker y construit le Canada House Hotel et fonde la Caledonia Springs Co. pour distribuer l'eau des sources. Le dynamisme du propriétaire permet à Caledonia Springs de connaître en une décennie un essor remarquable. En 1847, la ville d'eaux peut loger convenablement les voyageurs et dispose d'installations pour le traitement hydrothermal et les loisirs. L'eau minérale est aussi distribuée dans une trentaine de villes du Canada-Uni et du Nord-est des États-Unis. En fait, les curistes peuvent profiter à longueur d'année et sans se déplacer des bienfaits de ces eaux.

Parker affirme qu'un millier de personnes fréquentent alors son établissement à chaque saison estivale. On peut évaluer le nombre d'estivants grâce au journal, le Life at the Springs, qui publie, de 1841 à 1850, la liste des clients des hôtels. Ainsi, à l'été 1846, le nombre de visiteurs atteint 898 et 775 l'année suivante. La majorité des voyageurs sont originaires du Canada-Ouest (Ontario), plus du quart du Canada-Est (Québec) et 5% des États-Unis et de l'Europe.

En 1847, la propriété est vendue et la ville d'eaux stagne pour une vingtaine d'années. Toutefois, une série de transactions financières aboutit, en 1866, à la fondation de la Caledonia Springs Hotel Co. La société y construit un spacieux hôtel. La station peut alors loger quelques 500 voyageurs. Malheureusement, l'incendie de cet hôtel mine la Caledonia Springs Hotel Co. qui est dissoute en 1874. L'établissement est alors vendu à des propriétaires qui nourrissent de grands projets, dont la construction d'un luxueux hôtel qui ouvre ses portes en 1875. Le Grand Hotel s'annonce comme l'un des hôtels les plus spacieux du pays. Un complexe sportif est aussi attenant à l'hôtel. Les sports visent à divertir et contribuent au bien-être physique des curistes. L'exercice est effectivement recommandé et fait souvent partie de la cure. Le Grand Hotel devient le centre de la vie culturelle, sociale et sportive de Caledonia Springs. Les divertissements variés notamment les bals, les feux d'artifices et les courses de chevaux,



attirent les villégiateurs. D'autres loisirs comme les lectures d'oeuvres et les concerts s'adressent à une clientèle cultivée qui apprécie les arts et les lettres. L'endroit ne possède cependant pas de salles de jeux ou de casino car cette pratique est interdite au Canada. Bref, en plus d'être un centre de santé, Caledonia Springs est aussi un lieu de vacances. Il ne faut cependant pas conclure que cette double vocation est contradictoire puisqu'elle contribue au mieux-être des villégiateurs.



*Promenade en charrette à Caledonia Springs, vers 1910
Source: Archives nationales du Canada, PA 59375*

La compilation des arrivées au Grand Hotel en juillet et août 1880 révèle que des 417 résidents de l'hôtel, 85% sont originaires de l'Ontario ou du Québec, et près de 15% des États-Unis. L'accroissement du nombre de voyageurs de l'étranger s'explique par la renommée de l'hôtel de première catégorie et l'amélioration des réseaux de communication. Leur présence s'explique aussi par la publicité et les guides touristiques. En feuilletant ces publications, on constate que la station fait partie des circuits touristiques nord-américains.

Bien que la station ne soit pas, comme en Europe, fréquentée par l'aristocratie, elle accueille les membres de la haute société canadienne. La clientèle de l'hôtel de première classe compte des politiciens, des magistrats, des militaires et des hommes d'affaires. Parmi les visiteurs renommés, on



retrouve Lord James Elgin, L.-J. Papineau et L.-H. LaFontaine. Les membres du clergé, dont les hauts dirigeants tels que le cardinal de Boston et l'évêque de Kingston, sont aussi bien représentés à la station. En somme, la station reçoit surtout des représentants de la classe dominante. En réalité, une cure de santé ou un voyage de détente exigent beaucoup de temps libre et un revenu élevé pour défrayer les coûts de transport, de logement et les traitements.

Une cure de santé à Caledonia Springs s'effectue selon un rituel et sous la surveillance d'un médecin. Toutefois, au milieu du siècle dernier, le traitement demeure peu élaboré et le curiste agit souvent à sa guise et ne consulte pas le médecin-résident. Au tournant du siècle, cependant, la thérapie hydrothermale se développe. Le médecin-résident et les publications thermales conseillent alors le malade sur l'utilisation adéquate de l'eau ou de l'usage des bains. Tout comme dans les villes d'eaux européennes, une cure à Caledonia Springs est fixée à trois semaines. Ces 21 jours classiques remontent à l'Antiquité et sont peut-être reliés aux phases de la lune.

Dès son arrivée, le buveur d'eaux sérieux rencontre le médecin. Une fois la durée du séjour précisée, le spécialiste prescrit l'eau minérale convenant le mieux au patient. Le médecin détermine aussi la dose que le curiste doit absorber et donne des conseils sur les bains thermiques qui constituent un élément essentiel dans la thérapie thermique.

La commercialisation de l'eau minérale s'avère une autre activité importante pour la station. Une partie de l'eau des sources est embouteillée au centre par la Caledonia Springs Co. qui produit plus d'un million de gallons d'eau minérale de 1895 à 1900. En fait, en 1900, elle embouteille à la station 215 702 gallons d'eau de source, soit 22% de la production canadienne, qui s'élève à 983 868 gallons. Caledonia Springs est alors le premier producteur d'eau minérale au Canada. Des compagnies de Montréal, notamment Chas Gurd's et Allan's, puisent aussi des milliers de gallons d'eau à Caledonia Springs pour la transporter à leurs usines d'embouteillage de la métropole. Par exemple, de 1910 à 1915, Gurd's y importe une moyenne de 100 000 gallons par année. Cette eau sert à la fabrication d'eau de table et de boissons gazeuses. En somme, en plus d'être une eau médicinale, les eaux de Caledonia Springs deviennent une boisson agréable au goût, bénéfique à chacun et reconnue pour sa grande pureté.



En fait, au début du siècle, la qualité de l'eau potable est souvent critiquée dans les grandes villes, notamment Montréal, Toronto et Ottawa. Ainsi, dans la métropole, l'aqueduc municipal "offre une eau de qualité douteuse, non filtrée et non traitée qui devient particulièrement dangereuse au printemps et en automne". Le même problème se retrouve à Toronto et Ottawa. En 1906, une analyse de l'eau de la capitale ontarienne révèle que 14% des échantillons sont contaminés. La situation s'explique par le fait que les égouts se déversent dans la baie de Toronto où la ville prend son eau potable. L'eau puisée dans la rivière des Outaouais s'avère aussi préoccupante à Ottawa qui est frappée, en 1911 et en 1912, par des épidémies de typhoïde. Cette situation explique que des citoyens préfèrent l'eau mise en bouteilles à l'eau de l'aqueduc municipal. Il en va de même pour les fabricants de boissons gazeuses. Les producteurs d'eau de source de Caledonia Springs exploitent évidemment cette réalité pour mousser leurs produits.

II. LA FIN DE LA BELLE ÉPOQUE DE CALEDONIA SPRINGS

Jusqu'à la fin du siècle, la station thermale, qui passe en 1900, aux mains du millionnaire David Russell, est constamment enjolivée. Le centre est de plus, depuis 1896, relié au réseau de chemin de fer du Canadien Pacifique. En acquérant le domaine en 1905, le CPR ne fait que le greffer à son réseau pan-canadien d'hôtels. Le Grand Hotel devint le Caledonia Springs Hotel et accueille maintenant les voyageurs à longueur d'année. On ajoute aussi des installations récréatives au centre, dont un terrain de golf. De plus, l'entreprise y aménage une ferme qui assure un approvisionnement constant et garantit la qualité des denrées offertes à la table de l'hôtel. En 1913, le CPR entreprend aussi des travaux afin d'améliorer la canalisation de l'eau des sources vers l'usine d'embouteillage et le réservoir de l'hôtel. Cet investissement important n'empêche toutefois pas le CPR de fermer, en 1915, le Caledonia Springs Hotel.

Cette fermeture signifie la fin de la Belle Époque de la ville d'eaux. Le Caledonia Springs Hotel s'avérait en effet le pilier des activités de l'endroit. Avec cette disparition, l'endroit perd sa vocation nationale et même internationale pour ne plus être, pendant encore quelque temps, qu'un centre local. En 1919, l'usine d'embouteillage cesse ses activités et l'année suivante, une cinquantaine d'hommes s'affairent, pendant plusieurs



mois, à démolir l'illustre Caledonia Springs Hotel. En 1943, le CP vend son domaine à M. Ublad Leduc, un cultivateur de la région. Le dernier hôtel, l'Adanac, ferme en 1947. Enfin, Caledonia Springs perd, en 1960, son bureau de poste et sa gare. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges rappellent le glorieux passé de la plus importante station thermale du Canada.

III. LES CAUSES DU DÉCLIN DE CALEDONIA SPRINGS

Au début du XXe siècle, le thermalisme ne connaît plus ici la même vogue qu'au siècle précédent. Après 1910, la popularité des villes d'eaux décline rapidement et elles tombent progressivement dans l'oubli. Caledonia Springs n'échappe pas à cette réalité. Ce déclin repose sur plusieurs facteurs.

- Le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, ne favorise guère le développement des centres de villégiature et les voyages. Dans ce contexte, on peut comprendre que le CPR se désintéresse d'un établissement en perte de popularité.
- La prohibition défavorise l'eau minérale puisque les consommateurs s'en servaient pour diluer leur eau-de-vie.
- La médecine moderne basée sur des données scientifiques devient un concurrent au thermalisme dont l'action thérapeutique demeure toujours mal expliquée.
- Les voyageurs sont de plus en plus attirés par des sites pittoresques et la thalassothérapie (usage de bains de mer et des climats maritimes à des fins thérapeutiques). On adopte le Bas-St-Laurent, le comté de Charlevoix (le Manoir Richelieu est construit en 1899) et dans l'Ouest du pays, le Banff Springs Hotel que le CP décrit comme le plus bel établissement de bains du continent.

Caledonia Springs n'exploite pratiquement plus ses eaux après 1920. Cette chute rapide des ventes s'explique, en bonne partie, par l'amélioration de la qualité de l'eau des aqueducs municipaux. Vers 1915, les citoyens jouissent enfin d'une eau potable et ceux qui avaient les moyens de s'en procurer (citoyens et producteurs de boissons gazeuses) cessent de s'approvisionner dans les villes d'eaux.



*Ce pavillon de bois constitue l'un des derniers vestiges de Caledonia Springs.
Source: Le Droit, 30 août 1980*

En somme, il existe un lien étroit entre la qualité de l'eau potable dans les villes et la production de l'eau de source au Canada. C'est d'ailleurs ce qui explique que face à la qualité douteuse ou du mauvais goût de l'eau de certaines municipalités, on assiste présentement à une remontée spectaculaire de la consommation de l'eau embouteillée au Canada. En 1993, 385 millions de litres d'eau de source ont été vendus au pays. Devant ce regain, on reverra peut-être bientôt rejaillir les sources de Caledonia Springs et les buveurs d'eau accourir à nouveau vers la station thermale, aujourd'hui oubliée.

NOTES

Pour une histoire détaillée de Caledonia Springs, voir Michel Prévost, *Caledonia Springs, Gloire et déclin de la plus importante ville d'eau du Canada (1835-1915)*, Hull, Asticou, 1986, 142p.





◆ ASSOCIATIONS ◆

LE MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Le Mouvement des femmes chrétiennes, autrefois appelé la congrégation des Dames de Ste-Anne, fut fondé à Alfred le 26 juin 1903 par le curé Lombard. Au début il y avait 154 membres. Au cours des années le nombre des membres a fluctué vers la hausse puis vers la baisse. On compte 80 membres en 1996.

Ancienne institution religieuse dans laquelle seules les femmes mariées pouvaient adhérer, étrangement aujourd'hui, si toutes les femmes, quelque soit leur statut, sont admises, la relève n'existe pas.

La prière est un élément important au sein de ce mouvement. Les intentions de ces prières s'adressent, en particulier, aux malades et aux défunts. A l'occasion d'un décès, tous les membres se rassemblent au salon funéraire afin de se recueillir et d'offrir du support à la famille. Une messe est offerte pour le salut de la personne défunte. Chaque année, un pèlerinage est organisé au Cap-de-la-Madeleine.

Le groupe de prière et le Mouvement marial sacerdotal sont deux de leurs oeuvres. Une heure de prière est à l'horaire tous les mardis, et elles assistent, une fois la semaine, à la célébration de la Parole célébrée en général par des laïcs, hommes et femmes engagés dans la pastorale. Elles offrent leurs prières pour les prêtres et font aussi des dons aux démunis.

Le comité des Missions est intégré au Mouvement des Femmes Chrétiennes. Ses membres organisent différentes activités de levée de fonds afin de venir en aide aux missionnaires originaires de notre communauté qui sont en pays de mission. Le comité se compose de: Simone Clément, présidente, Madeleine Larocque et Denise Castonguay, vice-présidentes et de Louise Pilon.

Ce mouvement, malgré la diminution de ses membres, a toujours sa place dans la communauté chrétienne et les paroissiens leur en sont reconnaissants.



L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES D'ALFRED

Devise: "S'aimer, s'unir, se cultiver".

Les débuts du cercle remontent à 1938. Il était alors affilié au "Women's Institute".

Sous l'égide de Mme Eva Langevin, première présidente, le cercle a débuté avec un cours d'art culinaire. De fil en aiguille, on échange des recettes, des patrons et des trucs; on confectionne des courtepointes, des tapis et des vêtements. En 1941, le groupe devient le "cercle des fermières d'Alfred". En 1969, l'association changeait son nom pour celui d'Union Culturelle des Franco-Ontariennes. On espérait ainsi rejoindre, en plus des femmes des communautés rurales, celles des régions urbaines.

Buts et objectifs de L'U.C.F.O.

1. Promouvoir l'épanouissement des femmes au sein du foyer et dans la société.
2. Motiver les femmes à assumer leurs responsabilités.
3. Chercher à améliorer leur statut socio-économique par la formation, l'information et la revendication.
4. Encourager l'entr'aide communautaire.
5. Favoriser la promotion de la culture française.

Au cours des années, les programmes d'éducation des adultes du Collège Algonquin, dispensés à travers l'U.C.F.O., et l'obtention de subventions nous permettent l'accès à des cours plus structurés tels que: l'art de s'exprimer, de communiquer, leadership, connaissance de soi, santé, pré-retraite, etc. etc.

Les membres de l'U.C.F.O. participent aux expositions du C.T.A.A.A. et à celles d'Ottawa. Nombreuses sont les femmes qui année après année, se méritent des prix pour leurs réalisations artisanales et culinaires.

Les membres sont également invitées à s'impliquer activement dans la vie communautaire de la paroisse, qu'il s'agisse de la messe ou de l'implication individuelle au sein des divers comités religieux, sociaux ou politiques.



Le cercle d'Alfred est fier de dire que deux de ses membres ont siégé comme présidentes provinciales: Claire Péladeau (1980-1984) et Monique Lalonde (1992-1994). Nombreuses sont les membres qui ont occupé et occupent encore des postes au sein du Comité Régional.



Comité U.C.F.O. d'Alfred

Le Comité local actuel se compose de:

Yolande Brisebois, présidente

Denise Sabourin, vice-présidente

Madeleine Simard, secrétaire

Thérèse Cadieux, trésorière

Thérèse Charette, Aline Lalonde, Monique Lalonde, Rita Leclair, Gisèle Lepage, Huguette Portelance et Claire Villeneuve, directrices.

Absente de la photo: Huguette Portelance



CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb font partie de la plus grande association catholique internationale. Le Conseil 3486 St-Miguel d'Alfred, fondé le 6 avril 1952, compte 245 membres.

Les Chevaliers de Colomb appuient l'Église dans toutes ses entreprises et sont à l'écoute des besoins de la communauté. Ils travaillent à l'avancement des projets paroissiaux et sociaux et viennent en aide aux missions, aux pauvres et aux défavorisés.

PRINCIPALES ACTIVITÉS:

- a) réunion de l'exécutif, le deuxième lundi de chaque mois, suivie de l'assemblée générale
- b) bingo le jeudi soir
- c) bingo monstre annuel, vers la fin août
- d) danse et souper à l'occasion des Fêtes
- e) festival western au début de juillet
- f) clinique annuelle de sang

GRANDS CHEVALIERS DEPUIS LA FONDATION:

Frédéric Martineau	1952-1952
Georges Cossette	1952-1952
Jean-Paul Rouleau	1952-1955
Rhéal Chartrand	1955-1956
Paul-Emile Desforges	1956-1961
Jean-Marie Gauthier	1961-1965
Paul-Emile Desforges	1965-1967
Robert Lalande	1967-1969
Simon Bertrand	1969-1971
Lorenzo Séguin	1971-1977
Rhéal Villemaire	1977-1978
Lorenzo Séguin	1978-1978
René Cadieux	1978-1983
Lorenzo Séguin	1983-

Si le programme des Chevaliers de Colomb t'intéresse et si tu as 18 ans et plus, tu es le bienvenu dans leurs rangs. Viens rencontrer un responsable de la Chevalerie et ils se feront un plaisir de te renseigner et de t'accepter dans la grande famille des Chevaliers de Colomb.



CHEVALIERS DE COLOMB - 4^e degré

HISTORIQUE

Le chevalier du Quatrième degré est invité à continuer à participer aux activités de son conseil et à soutenir la réalisation des buts, des programmes et des objectifs fixés par le Conseil Suprême, par son Conseil d'État et son Député d'État ainsi que ceux de sa région et de sa communauté. Il doit profiter de toutes les occasions pour affirmer sa foi, en défendre les principes et appuyer de toutes ses forces la hiérarchie religieuse de son diocèse et de sa paroisse.



19 fondateurs de l'Assemblée Noël Leduc d'Alfred

Le Quatrième Degré: aujourd'hui

Ce degré, dernier dans l'Ordre, a pour but de motiver les Chevaliers d'expérience à de nouveaux défis et veut permettre de représenter l'Ordre d'une façon visible (par le port d'un costume d'apparat distinctif) lors des cérémonies officielles. (fête religieuse, décès d'un membre, visite d'un évêque, etc..)



De là à donner au Quatrième Degré une réglementation distinctive, une charte distinctive, un emblème distinctif,.. il n'y avait qu'un pas.

En 1990, les Chevaliers 4e degré d'Alfred considèrent sérieusement la possibilité de fonder une Assemblée quatrième degré à Alfred. Le Frère Étienne réunit les membres d'Alfred faisant partie de l'Assemblée Mgr. J.T. Duhamel de Plantagenet (19). Il fut décidé à l'unanimité que l'expérience méritait d'être tentée. Le 23 novembre 1991, l'Assemblée était reconnue officiellement et on faisait l'installation des officiers de la nouvelle Assemblée Noël Leduc nommée en l'honneur d'un ancien fidèle navigateur décédé subitement le 7 août 1990. Mme Thérèse Leduc épouse de feu Noël accepta d'être la marraine de la nouvelle Assemblée, une première dans l'histoire des Chevaliers de Colomb.

Le 18 janvier 1992, lors du banquet des Chevaliers de Colomb, la charte fut remise officiellement au Frère Étienne, Fidèle Navigateur fondateur de la nouvelle Assemblée par le Digne Maître de l'arrondissement #6, Monsieur Denis Chouinard.

Depuis, le nombre de nos membres a augmenté de sorte qu'actuellement, il se chiffre à 50.

LA CROIX ROUGE

Connue internationalement pour sa mission humanitaire, la Croix-Rouge a son pied-à-terre à Alfred depuis 1966. Le 4 mars 1965 on retrouve dans "Le Carillon" à la chronique de Mme Simone Cousineau un article intitulé: "M. Gérald Joly me prie de vous communiquer". Dans cet article Gérald fait part à la population d'Alfred et des environs de son désir de mettre sur pied une branche de la Croix-Rouge locale. Il partage ses réflexions sur les conditions de vie et sur les besoins d'une catégorie de personnes. Il cite: on trouve à Alfred des projets pour les jeunes et les personnes d'âge moyen, mais bien peu de ressources pour les malades, les blessés, les accidentés et les vieillards".

Gérald se fonde sur les informations obtenues et sur l'expérience d'autres communautés, pour parler des bienfaits d'une telle organisation. Il invite tous ceux et celles qui sont intéressés à fonder un tel organisme à faire un don. Ces dons seront déposés en fiducie pour la Croix-Rouge d'Alfred. C'est une étape essentielle avant la formation du Comité.



Plusieurs personnes répondent à l'appel de Gérald. Le 23 mars 1966, La Croix Rouge de Toronto, division de l'Ontario, mise au courant de l'intention des gens d'Alfred, invite un groupe de personnes à un souper à l'Hôtel Ontario. Ce souper est suivi d'une conférence en français sur le bon fonctionnement d'une branche de la Croix-Rouge. Anxieux de faire bénéficier Alfred et les environs d'un tel service, le groupe présent profite de la réunion pour former son premier conseil d'administration:



*La Croix Rouge
Mme Alice Butler, 1^{ère} secrétaire et Mme Irène
Desforges, préposée aux prêts d'accessoires.*

Gérald Joly, président
Georgette Labrosse, vice-présidente
Alice Butler, secrétaire
Philippe Neveu, trésorier
Irène Desforges, service de prêt d'accessoires
François Bédard, sécurité aquatique
Henri Gascon, levée de fonds
Rhéal Sauvé, clinique de sang
Jacques Sabourin, désastre

Les personnes suivantes se sont succédé à la présidence de la Croix-Rouge: Gérald Joly, Denise Pope, Shirley Landriault, Gloria Tourangeau, Marie-Thérèse Racine. Claudette Dauth est la présidente actuelle.

Irène Desforges, Madeleine Leclair, Gérald et Colette Joly ont été tour à tour responsables du service de prêt d'accessoires pour malades tels que lits d'hôpital, fauteuils roulants, béquilles, équipement pour chevet de malade, le tout prêté gratuitement dans les trois paroisses, Alfred, Lefavre et Treadwell. M. Conrad Charbonneau, Mme Léo Lavoie, Albertine Gascon, Henri Gascon de Lefavre, Mme Lucienne Lamarche et M. René Bercier de Treadwell furent des bénévoles assidus.



Selon Gérald et Colette presque toutes les familles d'Alfred ont été impliquées d'une façon ou d'une autre lors des cueillettes de fonds et de la clinique de sang. A partir de 1972, les Chevaliers de Colomb prennent en main la clinique de sang. Comme en fait foi un article du "Carillon" le 11 mai 1972, la clinique de sang remporte un vif succès à Alfred, 336 chopines de sang recueillies grâce aux organisateurs, aux bénévoles et à la population environnante.

Gérald et Colette, qui ont été de grands motivateurs et des bénévoles constants au sein de cet organisme, désirent transmettre leurs sincères remerciements à tous les bénévoles de la région.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CURÉ LANIEL

C'est le 29 mai 1961 que l'association des personnes âgées fut reconnue officiellement dans la province d'Ontario, conférant aux aînés un statut officiel et les identifiant comme un groupe ayant des besoins spécifiques. Ce n'est toutefois que le 1er décembre 1969 que le club d'Age d'or d'Alfred fut fondé et nommé d'après le curé fondateur M. Réogène Lacasse.

Après le départ du Curé Lacasse pour Wendover, le club fut rebaptisé du nom de club Curé Laniel en l'honneur de celui qui avait été curé d'Alfred durant 28 ans.

Les membres élus lors de la fondation du club étaient:

Jules Desjardins, président

Albert Lamarche, vice-président

Donat Lacrocque, secrétaire

Georgette Labrosse, Aurore Cadieux et Jeanne St-Jean, directrices

Selon les statistiques de l'époque il y avait 199 membres de plus de 60 ans. Beau noyau pour un début dans une paroisse rurale. Les buts du club de l'âge d'or sont: divertir les personnes du 3^{ème} âge, établir des liens d'amitié au moyen de rencontres.

Le club d'Alfred se réunit dans la salle de l'âge d'or, située à proximité du presbytère. À l'aide de subventions, la salle fut rénovée à diverses reprises et offre aujourd'hui un lieu de rencontre bien aménagé, à l'atmosphère accueillante. Diverses activités y sont organisées tout au long de l'année pour le plus grand plaisir des membres.



Le comité du Club de l'Âge d'Or

*Assis: Gracia Drouin, secrétaire; Rolland Carrière, président; Auréa Kingsbury, vice-présidente et René Landriault, trésorier;
Debout: Fernand Leclair, Rolland Lalonde, Jeannine Lalonde, Anita Dupuis et Thérèse Arcand*

Les anciens présidents(es) sont: Jules Desjardins, Bruno Granger, Simon Bertrand, Frank Landreville, Georgette Labrosse, Bruno Granger, Urgel Daoust, Marie-Anne Leduc, Rollande Séguin et Rolland Carrière.

Les aînés aiment se rappeler cette maxime: Nous ne pouvons pas ajouter d'années à notre vie, mais nous pouvons ajouter de la vie à nos années.

ASSOCIATION PARENTS-ENSEIGNANTS

En 1969, la centralisation des écoles vient plus que doubler la population de l'école du village. Il devient important d'établir un moyen de communication entre les parents et les enseignants afin de faciliter l'intégration dans cette nouvelle structure administrative.

L'Association Parents-Enseignants semble avoir pris naissance au début des années 1970, peu après le nouveau virage. Vingt-cinq ans plus tard l'APE est toujours active et regroupe tous les parents des élèves de l'école St-Victor.

Les buts de l'association sont de:

- informer les parents et les enseignant-e-s sur la vie scolaire, les besoins et les ressources de l'école



- stimuler la collaboration entre les parents et les enseignant-e-s
- soumettre à la direction de l'école, pour le mieux-être des élèves, des réactions, des suggestions et des commentaires réalistes



Membres de l'A.P.E. St-Victor 1994-1995, de gauche à droite:
à l'avant: *Christiane Taillon, Sylvie Lalonde, Manon Blondin, sec. très., Micheline Villeneuve, Sylvie M. Cadieux, Majelle Lamarche, Louise Girard, Suzanne Lafrance, Sylvie Chartrand, vice-présidente, Diane Dubuc, rep. du personnel enseignant*
à l'arrière: *Rachel St.Jean, Sylvain Lalande, président, Lyne Gagné Lalonde, Suzanne Cayen, Caroll Yelle, dir. de l'école*
absentes: Lise Villeneuve, Nicole Bériault

Réalisations - 1994-1995:

- conférence: " La colère chez nos enfants" par Lorraine Lefebvre.
- 3 membres ont assisté au congrès de la Fédération des Associations Parents francophones de l'Ontario.
- organisation et financement d'un cours de gardien-ne-s d'enfants et d'un cours: Enfants à clé
- contributions financières: Achat de livres pour la bibliothèque de l'école, "T.V. ONTARIO La chaîne", récompenses à l'Halloween et à la fête de Noël et achat d'un album 125 e anniversaire de la paroisse pour la bibliothèque.
- cadeaux (mosaïques) pour les finissant-e-s (juin 95)
- achat de 2 fours micro-ondes
- mise en place des nouvelles structures de jeux pour la cour de l'école (phase 4)
- remise sur pied de l'annuaire de l'école
- levée de fonds annuelle
- collecte de "cennes brunes" pour la structure de jeux
- réaménagement des casiers dans l'école
- participation à la journée Orientation au transport scolaire
- participation à la journée d'inscription des élèves de la maternelle.



LES FILLES D'ISABELLE

En 1897, à New Haven, fut institué l'Ordre des Filles d'Isabelle, mouvement qui existe depuis plus de quarante ans en Ontario. Lors du congrès de Ste-Catherines en Ontario en octobre 1993, la totalité du territoire ontarien, qui comprend 50 cercles, a été divisé en trois états. Alfred fait partie de l'état sud-est qui comprend 23 cercles de langue française.

L'organisme, sans but lucratif, a pour devise: Unité, Amitié, Charité. Les membres engagées dans la paroisse donnent plusieurs heures de bénévolat chaque année selon leurs aptitudes et leur disponibilité dans les domaines suivants: animation de la messe, préparation aux sacrements, clinique de sang de la Croix Rouge, centre d'hébergement des personnes âgées, mères nécessiteuses etc.



1ère rangée: Gracia Drouin, Yolande Brisebois, vice-régente, Claire Villeneuve, régente, Rita Prigent, Fleurette Gonthier
2e rangée: Noëlla Sarault, Gisèle Boucher, secrétaire-trésorière, Auréa Kingsbury, Claudette Lavoie, Gisèle Laviolette, trésorière, Françoise Proulx
3e rangée: Jeannine Péladeau, Jeannine Lalonde, Odette Parisien, secrétaire-archiviste, Rita Leclair.
4e rangée: Line Campeau, vice-régente du Cercle d'État sud-est ontarien

Au cours des dernières années, les Filles d'Isabelle d'Alfred ont remis des dons à l'hôpital pour enfants d'Ottawa, aux écoles, à l'Église, aux scouts, aux guides, aux sociétés de recherche, aux mères mono-parentales et aux personnes défavorisées. Toutes les activités organisées afin de recueillir



de l'argent donnent aux membres l'occasion de se rencontrer et de créer des liens d'amitié entre elles. Les Filles d'Isabelle participent aux organisations charitables de la paroisse. On peut aussi les voir à l'oeuvre lors de funérailles, spécialement lors du décès d'une de leurs membres, alors qu'elles forment une garde d'honneur. Elles ont à coeur de transmettre les valeurs chrétiennes.

Le cercle Ste-Elisabeth de Hongrie # 1171 d'Alfred a vu le jour en 1969. Le 14 octobre 1994, le cercle célébrait ses 25 ans de fondation. L'Ex-régente honoraire est Georgette Labrosse. La régente fondatrice, Lucienne Ouellette a été suivie de Carmen Rivers, Odette Parisien, Thérèse Laframboise, Jeanine Péladeau, Line Campeau, Rita Prégent et Claire Villeneuve.

Le cercle a été honoré de voir l'une de ses membres, Mme Odette Parisien, nommée régente provinciale de l'Ontario. En 1994-1995, Line Campeau a agi comme vice-régente d'état et Odette Parisien comme trésorière d'état (sud-est Ontario).

CLUB OPTIMISTE D'ALFRED

Buts de l'Optimiste international

- développer l'optimisme comme philosophie de vie
- promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernements
- inspirer le respect de la loi
- promouvoir le patriotisme
- travailler pour une meilleure entente entre les peuples
- aider et encourager le développement de la jeunesse

Des programmes bénéficiant aux communautés et aux jeunes sont organisés régulièrement par l'un des clubs optimistes de la région.

Le club optimiste, c'est un groupe de personnes adultes qui s'occupent spécialement de la jeunesse en organisant des activités sportives, éducatives, spirituelles et sociales.

A l'heure actuelle, la présence des Optimistes est utile et nécessaire plus que jamais. Nous savons que notre monde regorge d'aspects positifs. Notre défi consiste à aider les jeunes de nos communautés à redécouvrir ces aspects positifs et à s'y concentrer.



Club Optimiste d'Alfred

*Lucien Gratton, président, Carmen Gratton, Aldéo Mainville, lieutenant-gouverneur,
Denise Mainville, Georges Daoust, secrétaire, Simone Daoust*

Voilà déjà 20 ans que le club optimiste d'Alfred existe grâce à la générosité de Robert Lalande, fondateur du club, et des 75 membres accompagnés des Optidames qui en partagent les responsabilités.

Le club se compose d'un exécutif "renouvelé" à chaque année, un président, deux vice-présidents, un secrétaire et six directeurs.

Chaque club Optimiste appartient à une zone composée d'environ six clubs sous la direction d'un lieutenant gouverneur. Chaque zone relève du District de l'Est de l'Ontario (environ 45 clubs francophones) dirigé par un Gouverneur.

On peut se procurer le Credo de l'Optimiste auprès de tout membre.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ALFRED

La société d'horticulture d'Alfred a été fondée en 1985 et a célébré son dixième anniversaire en 1995. Le président fondateur, Léo Durocher, a toujours fait preuve d'un grand dévouement pour la société, même après la fin de son mandat. Il a été d'un grand support pour cette jeune société, la seule de langue française en Ontario, district No. 1. Elle est affiliée à la Fédération d'horticulture de l'Ontario.

Les buts de la société sont: promouvoir l'horticulture, encourager l'embellissement des potagers et des jardins fleuris.



Société d'horticulture

Fernand Leclair, président, Rita Leclair, Paul et Madeleine Chabot, Thérèse Charette, Odette Legault, Andrée Blache, Nicole Bertrand, Béatrice Bertrand, Léo Durocher et Florence Desjardins

Le conseil d'administration se compose du président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un trésorier et de huit conseillers. Au calendrier d'activités, on retrouve une réunion mensuelle, la publication d'un bulletin horticole (4 fois par année), des conférences sur les techniques horticoles, une activité de levée de fonds telle que: encan de fleurs, de fruits et de légumes, la visite des jardins de fleurs et des potagers, l'embellissement des parcs et du Collège avec des fleurs et des plantations d'arbres. Une exposition annuelle de fleurs, de fruits et de légumes est organisée au mois d'août. Chaque année, un voyage et deux soirées "Pot Luck" sont offerts aux membres.

Un programme pour les jeunes a débuté en 1994. Ils se sont montrés intéressés et les membres y ont vu un bon moyen de préparer la relève.

La société d'horticulture est un acquis pour la région agricole dans laquelle nous vivons. Le fait d'être à proximité du Collège constitue un avantage; les spécialistes, les ressources et les facilités sont accessibles aux membres.

GROUPEMENT DE GESTION AGRICOLE DE PRESCOTT

Le groupe de gestion agricole de Prescott (GGAP) a son siège social à Alfred. Le premier conseil d'administration fut élu le 13 septembre 1989, lors de son assemblée de fondation au Collège d'Alfred (CTAAA).



L'idée d'un GGAP a germé chez les entrepreneurs agricoles de la région suite à l'expérience du Québec. Ces groupes y existent depuis plus de 20 ans et fournissent une aide technique en comptabilité aux jeunes entrepreneurs agricoles. L'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens a parrainé la mise en place du groupe après s'être assurée du support du Bureau d'Agriculture et du CTAAA.

Lors de la collation des grades au CTAAA, le 26 mai 1989, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation faisait connaître son intention d'appuyer ce projet pilote pour une durée de 3 ans. Il offrait aussi les ressources techniques et financières.

Une agro-économiste est au service des 38 entreprises membres. Grâce à la banque de données Grétel-Conseil, le GGAP a accès à une multitude d'informations provenant du Québec et de l'Ontario.

Le conseil d'administration souhaite un joyeux 125^e anniversaire à Alfred et à sa communauté.

GROUPES MÈRES ET BOUT D'CHOUX

C'est en 1993 que Lyne Brasseur et Suzanne Cayen ont l'idée de mettre ce groupe sur pied. Cet organisme, à but non lucratif, s'adresse aux jeunes parents et à leurs enfants d'âge pré-scolaire (0 à 5 ans).





Les rencontres hebdomadaires ont lieu les mercredis au sous-sol de l'église. On peut y accueillir entre 20 et 25 jeunes qui doivent être accompagnés d'un parent. Les enfants participent à de nombreuses activités dont des voyages éducatifs.

Le but de ces rencontres est de permettre aux jeunes enfants qui ne fréquentent pas la garderie de faire connaissance et de socialiser avec leurs petits amis. C'est aussi une occasion de dialogue, de partage et de confiance pour les jeunes parents qui se sentent quelques fois isolés ou dépassés par les problèmes reliés à l'éducation des enfants. C'est aussi un temps pour faire part des joies et des réussites du quotidien.

Une cotisation de 2,00 \$ est demandée afin de défrayer le coût des jus et des friandises. Cet organisme survit grâce à la générosité de certaines associations paroissiales.

Longue vie à ce beau projet.

LA POPOTE ROULANTE

La Popote Roulante d'Alfred, fondée en 1993 à l'instigation de M. Rhéal Lalonde, s'adresse aux personnes âgées, handicapées ou convalescentes qui ont de la difficulté ou ne peuvent se préparer un repas nutritif.

En mai 1993, un groupe de personnes de la communauté est appelé à évaluer le besoin d'une popote roulante à Alfred. À la suite de cette rencontre, un comité est formé et des démarches sont entreprises afin de mettre ce service sur pied. Une subvention du ministère de la Santé et du Bien-Être social permet l'achat du matériel. Une activité de levée de fonds (la vente de chocolat) est organisée annuellement afin de couvrir les dépenses exceptionnelles. En février 1994, les premiers repas sont servis aux clients qui en font la demande.

Une multitude de personnes assure la livraison des repas préparés à la Pension du Bonheur. Longue vie à cet organisme qui permet à la clientèle de demeurer autonome à son domicile.



Le comité fondateur se compose des personnes suivantes:



Voici le comité:

1^{re} rangée: Diane Leclair, responsable des bénévoles, Muguette Landriault, Jean-Paul Taillon, Thérèse Taillon, Aline Lalonde, responsable des clients, Monique Ouellette, trésorière, 2^e rangée: Marie-Térèse Racine, Colette Carrière, Suzanne Laniel, responsable des clients, Jean-Claude Laniel, Claire Péladeau, présidente, Vincent Lalonde, Irène Lalonde, responsable des bénévoles, Rhéal Lalonde, vice-président et François Ouellette.





SERVICES



COMMERCES



ET ENTREPRISES



BUREAU DE POSTE

L'histoire des postes à Alfred débute avec John Holmes et John Hill bien avant la fondation de la paroisse. Il passe ensuite à Jean-Baptiste Lawler, Philippe Labrosse, Doué Daoust, Dosithée Clément (1923-1948), Clément Leblanc (1948-1977) et Carmen Parisien depuis 1978.

Bien des gens ont travaillé au bureau de poste d'Alfred mais personne ne compte autant d'années de service que Mlle Carmen Parisien.

C'est le 24 novembre 1948 qu'elle débute dans cette carrière. Elle avait mis les pieds "derrière le comptoir" deux ans plus tôt alors qu'elle remplaçait Mlle Louisa Clément, fille et assistante de M. Dosithée Clément, durant l'été et pendant la période des Fêtes. Elle avait alors 17 ans. Le bureau de poste était situé à cette époque dans la maison du maître de poste où il n'occupait qu'une toute petite pièce d'environ 10 pieds carrés.



*Carmen Parisien
Maître de poste*

À la retraite de M. Clément, un nouveau local est aménagé dans l'édifice qui abrite actuellement la Banque Nationale. Il y restera une dizaine d'années avant de déménager dans l'édifice actuel situé au 336 rue St-Philippe.

En 1948, peu après la nomination de M. Clément Leblanc, Carmen devient son assistante. Environ trente ans plus tard, au mois de mai 1978, elle est promue à son tour maître de Poste. Personne affable, généreuse, respectueuse des gens et des lois, on peut dire de Carmen qu'elle s'acquitte de sa tâche avec une grande conscience professionnelle. Mieux que quiconque, au cours de sa longue carrière, Carmen a connu personnellement à peu près toutes les personnes ayant habité Alfred. Faisant preuve de beaucoup d'entregent, elle a toujours eu à cœur d'écouter, de renseigner et souvent même de reconforter ceux qui en ont besoin.

Bref, depuis sa jeunesse, le bureau de poste a toujours occupé une place importante dans sa vie et quand elle rentre à la maison le soir, c'est avec la satisfaction du devoir accompli.



BANQUE NATIONALE DU CANADA

La Banque Nationale du Canada, anciennement La Banque Provinciale du Canada, a ouvert ses portes à Alfred en 1909 avec M. Brossard comme premier directeur. Il fut remplacé la même année par M.J. Edgar Leduc qui en conserva la direction pendant 22 ans.



En 1952, la Banque a déménagé dans le local actuel et en 1990 elle a doublé sa superficie et rénové l'intérieur de l'immeuble pour mieux servir sa clientèle.

La Banque Nationale du Canada offre une gamme de services financiers complets tels que: prêts, placements, fond mutuels, régime enregistré d'épargne retraite, etc, tant aux individus qu'aux gens d'affaires.

Voici la liste des directeurs qui se succédèrent:

Lalonde J.M.	1931-1948	Nepveu Philippe	1961-1967
Séguin R.	1948-1950	Burke Gérald	1967-1969
Cossette G.	1950-1952	Cormier Sylvère	1969-1976
Plante Rémi	1951-1954	Villeneuve Richard	1976-1986
Laniel J.A.	1955-1957	Lauriault Gilles	1986-1991
Lussier J.M.	1957-1959	Villeneuve Richard	1991-1995
René Marcel	1959-1961	Lavoie (Boucher) Lise	1995-



CAISSE POPULAIRE D'ALFRED LIMITÉE

Il y a 50 ans naissait, dans le village d'Alfred, la Caisse Populaire. Une coopérative agricole existait déjà à l'époque, mais les membres, tous des cultivateurs, désiraient mieux connaître le fonctionnement d'une caisse. Le conseil d'administration profita alors de l'assemblée annuelle de la Co-op, tenue le 7 mars 1943, pour inviter, à titre de conférencier, le gérant de la Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa, M. Louis Billy.

Suite à cette rencontre, le président, les administrateurs et le gérant de la coopérative mirent sur pied un système de recrutement de membres. Le recrutement s'intensifia et bientôt d'autres personnes ressources se joignirent à l'organisation. Les assemblées se tenaient souvent aux domiciles des personnes que l'on désirait recruter.

Après de multiples rencontres, le temps était venu de convoquer une première réunion générale à la salle municipale du village. Au cours de cette réunion tenue le 7 mars 1944, on allait élire un président et quatre (4) administrateurs. Environ 65 personnes étaient présentes: de ce nombre, vingt-deux (22) contribuèrent chacune une part de cinq (5) dollars afin qu'une charte soit établie au nom de la Caisse populaire d'Alfred Limitée. A la même occasion, M. Lucien Lalande fut élu secrétaire du conseil d'administration et gérant à temps partiel. M. Armand Langevin fut élu président du conseil d'administration.

Le 28 mars 1944, la Caisse recevait sa charte du Ministère de l'Agriculture en tant qu'institution d'épargne et de crédit. Le 28 février 1945 eut lieu à la salle paroissiale d'Alfred la première assemblée générale annuelle de la Caisse populaire d'Alfred Limitée.

Au début, la Caisse partageait le même local et le même coffre-fort que la Co-op. Cet arrangement était avantageux pour les sociétaires, car ils ne payaient aucun loyer.

Cette manière de fonctionner dura jusqu'au 24 avril 1956 alors que M. Lucien Lalande devint officiellement un employé à plein temps. Le 7 août 1958, la Caisse emménage dans ses nouveaux locaux situés à l'avant du magasin de l'Association Coopérative d'Alfred.

En avril 1946, la Caisse s'est affiliée à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario. M. Aldéï Lalonde fut élu président de la Caisse, poste qu'il occupa jusqu'au 27 février 1954 alors que M. Adélar St-André lui



succéda jusqu'en 1975. M. St-André fut remplacé successivement par MM. J. Maurice Leduc, Roger Lamarche, André Leclair, Denis Garneau, André Poirier, Pierre Charette, Marcel Chatelain et Roger Brasseur, actuel président de la Caisse.

Grâce au zèle et au dévouement inlassable de M. l'abbé Plamondon, la caisse scolaire s'établit à l'école St-Victor le 31 octobre 1957. Aujourd'hui, les écoles de Lefavre, Plantagenet, Curran, Wendover, St-Pascal et Bourget y participent également.

Le 29 juillet 1963, la Caisse populaire d'Alfred fait l'acquisition d'un terrain sur la rue St-Philippe en vue d'y ériger un nouvel édifice. Le 9 mai 1966, elle reçoit ses sociétaires dans son nouveau local et, le 26 juin, on procédait à la bénédiction et à l'ouverture officielle.



La caisse s'accroît à un rythme régulier depuis son ouverture et, comme le dit si bien le vieil adage: C'est seulement le premier million qui est dur à obtenir. Cette étape, notre Caisse l'a franchie 23 ans après l'ouverture de ses portes, plus précisément au mois de novembre 1966.

Au début de 1977, la caisse, connaissant une forte croissance, embauche son premier préposé aux prêts afin d'alléger les tâches du directeur.

Le 17 juin 1984, on procède à l'ouverture officielle de l'agrandissement des nouveaux locaux; l'actif de la caisse atteignait alors le cap des 18,0 millions de dollars.

Au printemps 1987, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario entra en contact avec le conseil d'administration et lui fit part de la situation



difficile que vivait la Caisse populaire de Wendover. Suite à plusieurs démarches et pourparlers, une entente fut ratifiée par les deux caisses et, en mars 1988, la Caisse populaire de Wendover était officiellement fusionnée à la Caisse populaire d'Alfred.

La vision des dirigeants a permis de relever de grands défis et de progresser tout comme l'avaient prévu les fondateurs. En 1990, à l'étroit dans ses locaux, la direction se lance à la recherche d'un emplacement pour y construire une nouvelle caisse afin de continuer à offrir aux sociétaires des services de premier ordre. Le 14 juin 1992 eut lieu l'ouverture officielle de la nouvelle caisse.

En 1991, une demande de fusion fut soumise par la Caisse populaire de St-Pascal-Baylon; le conseil entérina la décision d'intégrer cette dernière à la Caisse populaire d'Alfred à compter du 1er décembre 1992.

Suite à une étude de faisabilité et à la demande grandissante de la communauté locale, la Caisse populaire d'Alfred a ouvert son troisième centre de services financiers à Bourget en janvier 1995.



Ces résultats, des plus concluants et forts prometteurs, reposent d'abord et avant tout sur l'engagement indéniable de nos dirigeants soient M. Lucien Lalonde, gérant-fondateur, M. Gérard Joly, M. Jean-Marie Gauthier, directeur de 1961 à 1990 et l'actuel directeur général M. Denis J. Laframboise. La confiance de nos sociétaires, leur soutien de tous les instants de même que l'excellence du travail de l'ensemble du personnel



ont fait le reste. Nos réussites leur appartiennent et démontrent hors de tout doute ce que peut révéler l'incroyable force de la coopération de la francophonie ontarienne.

Notre caisse a aujourd'hui un actif d'au delà de 60 millions de dollars et compte sur la fidélité de 7100 sociétaires. Il y a 50 ans, une idée a germé dans la tête de quelques personnes: leur courage et leur persévérance ont transformé cette idée en une institution financière multimillionnaire des plus respectables qui est fière de son passé, satisfait de son présent et surtout optimiste face à l'avenir.

Notre caisse est une coopérative d'épargne et de crédit où les activités financières occupent évidemment une place importante. Elle est par contre, d'abord et avant tout, une entité coopérative où priment le respect de l'individu et l'engagement envers les membres de la communauté.

PRESCOTT MUTUAL INSURANCE COMPANY

Cette société d'assurance mutuelle fut fondée en 1901. Ses directeurs - fondateurs furent F. Xavier Cadieux (président), Alphonse Préseault (vice-président), B.G. Parisien (secrétaire-trésorier) et Francis Hotte, Amédée Chevrier, J.B. Labrosse jr. et Louis Malette (directeurs).



Jusqu'en 1969, cette mutuelle n'offrait qu'une assurance-incendie, maintenant, elle offre un contrat complet d'assurance-feu, contrat supplémentaire et responsabilité civile.



Le bureau de direction actuel se compose de: François Ouellette (président), Michel Lalonde (vice-président), Jean-Paul Yeon, Philippe Gratton, Fernand Kingsbury et André Chabot (directeurs).

Cette mutuelle est membre de "Ontario Mutual Insurance Association", du "Fire Mutual Guarantee Fund" et du "Farm Mutual Reinsurance Plan Inc."

Le bureau-chef est situé sur la rue St-Philippe à Alfred.

CHARBONNEAU BERCIER TAILLON COURTIERS D'ASSURANCE LTÉE

En 1975, J. Laurent Perrier embauche Christiane et Gilles Taillon comme employés de Perrier Assurance, à Alfred. Ainsi débute une belle carrière. Gilles obtient sa licence de courtier en 1977 et gère le bureau jusqu'en décembre 1981.

C'est en janvier 1982 que Gilles et Christiane se portent acquéreurs de l'entreprise qui opère sous le nouveau nom de Gilles Taillon, Courtier d'Assurances Inc. Christiane obtient également sa licence la même année.

Pour répondre à l'expansion, en août 1990, le bureau déménage du 246 rue St-Philippe au 440 de la même rue. En 1995, une fusion se fait avec Charbonneau Bercier et l'entreprise s'appelle désormais Charbonneau Bercier Taillon, Courtiers d'Assurances Ltée.

Un remerciement est adressé à tous ceux et celles qui ont oeuvré à l'emploi de ce bureau.

La direction et le personnel remercient également tous les clients pour leur encouragement.





J.E.S. Cormier & Associés

La firme de comptabilité J.E.S. Cormier & Associés a ouvert ses portes en 1981. Au début l'entreprise n'a qu'un seul employé, Sylvère Cormier. Son épouse Yvette le seconde lorsque le besoin se fait sentir.

Petit à petit le bureau prend de l'expansion. Une employée, à temps partiel, se joint à l'équipe.

Elle devient permanente après un certain temps. La firme compte maintenant deux employées: Lynne Léger et Diane Labelle.

Les buts de Sylvère sont de satisfaire la clientèle toujours grandissante, d'améliorer la qualité du travail et d'être compétitif sur le marché de la comptabilité. L'arrivée de l'informatique répond aux besoins et améliore la qualité du travail. Entre autres, des états financiers mensuels sont disponibles pour la clientèle et les déclarations d'impôts sont maintenant faites et transmises directement au gouvernement.

La firme de comptabilité J.E.S. Cormier & Associés veut profiter du 125^e anniversaire de la paroisse pour remercier sa clientèle de sa confiance et espère pouvoir la servir avec autant d'enthousiasme dans l'avenir que par le passé.



*Sylvère Cormier
Yvette Cormier, Diane Labelle et Lynne Léger*



MAISON FUNÉRAIRE LAMARRE ET FILS

Cent vingt et un an ont passé depuis le début de cette entreprise! C'était à Bourget que Cyprien Lamarre pratiquait ce métier peu ordinaire dès 1875. Au siècle dernier, quand quelqu'un "rendait l'âme" c'était presque toujours dans sa propre maison. On faisait immédiatement appel à "l'entrepreneur de pompes funèbres" qui préparait le nécessaire et se rendait aussitôt dans la famille que le malheur venait de visiter.



Photo de l'ancien corbillard

Ci-dessus: M. Cyprien Lamarre avec son premier corbillard. En hiver, on remplaçait les roues par des traîneaux. Les chevaux portaient aussi le deuil et on couvrait de cirage à chaussure noir les taches blanches de leurs pattes.

C'est en 1924 que Téléspore, fils de Cyprien, décide de venir s'établir à Alfred. Il achète alors le commerce de feu Adélarde Larocque (marchand de cercueils).

En 1936, Léon Lamarre, après de brillantes études en embaumement à Montréal, Boston et Toronto vient prêter main-forte à son père qui avançait en âge. Plus tard, en 1960, Léon décide de bâtir un salon funéraire moderne pour mieux desservir ses clients.

Diplômé à son tour comme embaumeur et directeur de funérailles, Gilles se joint à son père en 1967. Doué d'une belle personnalité, il sait très bien s'acquitter de ses fonctions et acquiert vite une haute renommée, réputation qui va bien au-delà des comtés de Prescott et Russell. C'est en 1985 que Gilles devient Directeur de la compagnie.



“Ce qui compte, d’expliquer Gilles Lamarre, c’est l’amour du métier. Ce métier-là, tu l’as ou tu l’as pas; y a pas de milieu là-dedans”.

Ce métier-là, il faut croire que les Lamarre l’ont dans le sang puisque

Luc, fils de Gilles, joint à son tour la Compagnie en 1995 après de solides études en administration d’abord, puis comme embaumeur et directeur de funérailles. Luc représente la 5^e génération à assumer ce service à la population d’Alfred et la région.

À la Maison Funéraire Lamarre & Fils, les familles éprouvées sont assurées de trouver qualité, sympathie, discrétion et disponibilité.



Luc, Gilles et Léon Lamarre



Le nouveau salon, inauguré en 1995, a été conçu de façon à mieux répondre aux besoins présents et futurs de la population.



CLINIQUE MÉDICALE D'ALFRED

Le docteur Jacques Bergevin est venu s'installer à Alfred le 1er juillet 1974. Son bureau temporaire était situé dans 3 unités du motel Rouleau. Il y demeura pendant 1 an jusqu'à ce que la Clinique Médicale d'Alfred soit construite par M. Fernand Bissonnette en 1975. Le Dr. Bergevin achète la Clinique de la municipalité d'Alfred en 1976.

Depuis ce temps, la Clinique fut rénovée et redécorée et n'a jamais cessé de fonctionner. Depuis ses débuts, la Clinique Médicale d'Alfred et le Dr. Bergevin ont constamment amélioré les services disponibles à la population d'Alfred et des environs. Ces services sont:

- médecine générale
- services de spécialistes
- services de laboratoire
- services de radiographie
- services d'urgence
- dispensaire de médicaments pour les patients de la Clinique



En 1988, le Dr. John Given s'est joint à la Clinique Médicale d'Alfred. Ces deux médecins sont parfaitement bilingues.

Les 4 employées de la clinique qui assurent un service de support, sont toutes en poste depuis au moins 5 ans:

- Gabrielle Chartrand - (1974)
- Danielle Lacelle - (1982)
- Hela Bergevin - (1982)
- Odette Laflamme - (1990)

Soyons fiers de notre Clinique Médicale et n'hésitons pas à utiliser les excellents services médicaux qui y sont disponibles. Ils sont offerts à toute la communauté.



LA CLINIQUE DENTAIRE D'ALFRED

C'est avec un grand plaisir que le Dr. Vivian Rahaussen et le Dr. Luc Leboeuf ont procédé à la réouverture de la Clinique dentaire d'Alfred, le 14 février 1989. La clinique, préalablement dirigée par le Dr. Claude Lalonde, a été agrandie et rénovée.

Les dentistes sont heureux d'offrir de l'emploi à une dizaine de personnes de la région. C'est grâce à leurs efforts dynamiques et à leur fidélité que le bureau a atteint ce succès. Ils espèrent continuer à progresser.

La clinique met à la disposition de sa clientèle une variété de services: examens, nettoyages de base, interventions plus compliquées, telles que les implants, etc... Le bureau est ouvert six jours par semaine, du lundi au samedi.

A l'occasion du 125^e anniversaire d'Alfred, les propriétaires et les employés tiennent à souligner leur reconnaissance à leur clientèle et espèrent continuer à servir la population d'Alfred et des environs.

A la clinique dentaire d'Alfred, un sourire vaut mille mots.

Me J.C. GÉLINAS, cabinet juridique

En 1991, Alfred accueille en permanence, le premier avocat de son histoire, Maître Jean-Claude Gélinas. Avec son épouse Jacqueline et ses quatre filles, Me Gélinas achète la résidence d'Ernest et Jocelyne Charlebois dans le développement domiciliaire du même nom et ouvre son cabinet juridique à même cette maison.

Après avoir pratiqué le droit au cabinet Woods, Parisien (anciennement Woods, Lapalme, Gélinas) à Hawkesbury, Ontario, Jean-Claude offre maintenant des services juridiques aux résidents de la région immédiate. A son arrivée, Me Gélinas n'était pas en pays inconnu puisqu'il était le conseiller juridique du village et du canton d'Alfred depuis déjà dix ans. Son épouse Jacqueline, en plus d'avoir sa propre entreprise est gérante et préposée aux livres du cabinet de son époux Jean-Claude.



Bureau de Me François Lamoureux

Après avoir terminé ses études en droit à l'Université d'Ottawa, François Lamoureux, avocat et notaire, ouvre son bureau à Alfred, en avril 1985.

A l'époque son bureau se situait dans l'édifice de la Clinique médicale du Dr. Bergevin. Durant l'année 1988, il déménage dans un bureau connexe au centre de cuisine Thibodeau. En avril 1993, il déménage une nouvelle fois pour s'installer au sous-sol de la nouvelle Caisse populaire d'Alfred Limitée. Il y a maintenant plus de dix ans que François pratique le droit à Alfred. Il est heureux d'être au service des gens de la communauté d'Alfred.

Il désire, en ce 125^e anniversaire, adresser ses félicitations à toute la population, jeunes et moins jeunes, pour leur contribution à la belle communauté d'Alfred.

SERVICE AMBULANCIER D'ALFRED



Paul-André Laviolette, ambulancier depuis 1973, est propriétaire du service ambulancier d'Alfred depuis 1989. Ce service est en opération à partir de l'édifice de l'Hôtel de ville du village d'Alfred. Il compte deux employés à temps-plein; Paul-André et le superviseur Daniel Cyril Villeneuve ainsi que sept employés à temps partiel, Ronald Groulx, Réjeanne Vaillant, Yves Larivière, Denis Vaillant, Muriel Desjardins, Martin Gascon et Mario Henri.



L'AUBERGE PLEIN SOLEIL

“Le Paradis de l'Excellence pour la retraite”

En septembre 1984, Maurice Lamarche et Yvon Courtemanche font l'acquisition de la propriété de M. Lionel Laniel, sise au 285 rue Télégraph. L'idée leur vient alors d'y aménager une deuxième résidence pour retraité(e)s. Après avoir surmonté de nombreuses embûches, l'Auberge Plein Soleil voit le jour en 1986.



Vu la demande grandissante, Yvon et Maurice y annexent la propriété adjacente, soit celle de M. Léo Landriault. On y accueille ainsi trente résidents. En 1987 l'Auberge est vendue. Trois propriétaires s'y succèdent, M. Robitaille, Mme Carrière en 1989 et M. René Magnan en 1991. Ce dernier agrandit l'édifice pour y accueillir 54 résidents.

Depuis le 1er juin 1994, Maurice et Yvon sont à nouveau maîtres de cette auberge. Ils ont effectué plusieurs améliorations pour ajouter au confort de cette grande famille. Seize employés les secondent avec dévouement et générosité. “Les Anges de l'Auberge”, groupe de bénévoles, y ajoutent un brin de divertissement.

Maurice et Yvon désirent remercier tous ceux qui contribuent à faire de l'Auberge un havre de paix.



LA PENSION DU BONHEUR

Fondée en 1972, la Pension du Bonheur, résidence pour personnes retraitées est, depuis 1991, la propriété de François et de Monique Ouellette.

Depuis son ouverture, la Pension du Bonheur a plus que doublé en superficie. En effet, en 1993, suite à la demande croissante, François et Monique procèdent à l'agrandissement de l'aile ouest, la première partie de cette aile ayant été construite en 1985, par l'ancien propriétaire.



Quarante chambres privées ou semi-privées munies de salle de bain, un grand salon, un vaste solarium et une salle à manger sont à la disposition des résidents. La décoration soignée et de bon goût a été effectuée dans le but de rendre la vie agréable aux résidents. A la Pension du Bonheur, les aînés jouissent de la liberté de leur horaire et d'une vie confortable dans un cadre sécuritaire.

Les services à leur disposition sont nombreux: surveillance de 24 heures, messe ou Adace célébrées par le pasteur ou le diacre, visite hebdomadaire ou sur demande des médecins et de l'infirmière, service annuel d'optométriste, excellente nourriture, entretien ménager, service de buanderie, coiffeuse unisexe, séjour de convalescence de courte durée et sorties aux centres d'achats.

Le côté récréatif n'est pas négligé: parties de bingo bimensuelles, visites aux musées, sanctuaires, parties de cartes, parties de sucre, barbecue, etc.. Les visites des Auxiliaires, des Filles d'Isabelle et des Chevaliers de Colomb à certains temps forts de l'année sont organisées pour la joie et le bien-être des retraités.

Une quinzaine d'employés qualifiés sont attentifs aux besoins individuels et sont respectueux de la dignité de aînés. Venez faire une visite et vous constaterez qu'il règne une ambiance heureuse et qu'il fait bon vivre à la Pension du Bonheur.

CORPORATION DE LOGEMENT D'ALFRED

Deux des projets domiciliaires les plus appréciés de la communauté St-Victor sont les Appartements Belle-Vie et les Appartements du Domaine Chatelain.

Le premier, voué aux personnes à la retraite, consiste en un édifice de deux étages comprenant 25 unités de logement à prix modique des plus modernes, avec toutes les facilités pour personnes âgées ayant toutes leurs facultés ou étant en perte d'autonomie.



*Louis Bélisle, Lorenzo Séguin, Marcel Chatelain, Paul-Émile Desforges,
Jacques Sabourin et Gérald Joly*

C'est en 1981 que le Conseil du village d'Alfred fait la demande de logements à prix modique pour personnes âgées. Les membres du comité fondateur sont: Marcel Chatelain, président, Gérald Joly, vice-président, Paul-Émile Desforges, sec. trésorier, Lorenzo Séguin et Benoît Cadieux, directeurs, Louis A. Belisle et Gilles Proulx, coordonnateurs.

À l'été 1986, la construction débute et Belle-Vie est en mesure d'accueillir les premiers locataires en juin 1987. L'ouverture officielle a lieu le 3 juin 1987.



A l'automne 1990, débute la construction de 25 maisons en rangée, à prix modique, pour les familles à faible revenu. Dès janvier 1992, on accueille les premiers locataires et l'ouverture officielle du Domaine Chatelain se fait en mai 1992.

Ces deux projets d'habitation à prix modique font qu'il fait bon vivre à Alfred. Les deux entités sont sous la gérance de Monsieur Louis A. Belisle.

DÉVELOPPEMENT DOMICILIAIRE LEDUC

Ubald et Marie-Anne Leduc ont contribué de façon importante au développement du village d'Alfred. En 1948, ils achètent, sur la rue Télégraph, deux terrains adjacents, l'un appartenant à un monsieur St-Jean et l'autre, propriété de Mme Dosithée Clément (ancien bureau de poste). Le bureau de poste a été démoli afin de faire place à un magasin de meubles puis de machinerie agricole. En 1952, la propriété change encore de vocation, une partie est convertie pour accueillir les bureaux de la Banque Provinciale et l'autre, la Mutuelle d'assurance-incendie de Prescott. Deux logis sont aménagés dans la partie supérieure.



En 1966, Ubald se porte acquéreur de la ferme de M. Albert Fournier dans le but d'ouvrir un développement domiciliaire. Son décès, survenu en 1969, vient retarder le projet. En 1972, son épouse, Marie-Anne, continue l'oeuvre entreprise quelques années auparavant. Elle vend un premier lot à Gilles Dauth. Elle est le maître d'oeuvre de l'ensemble des travaux que nécessite un tel projet, arpentage, installation de l'eau, de l'électricité et asphaltage de rues. Ses fils Noël et Richard, après avoir vendu leur ferme, s'installent sur la rue Leduc. Au fil des ans, quatorze maisons ont été construites à ce jour.



“Yvon Lalande Construction grandit avec le Village D’Alfred”

Yvon, fils de Jean Lalande et de Juliette Gigoux a suivi les traces de son père, menuisier de père en fils. Né le 2 avril 1943 sur la rue du Moulin au centre du Village, Yvon commence à travailler le bois à l’âge de dix ans sous les directives de Messieurs Elzéar et Lionel Leclair au moulin à scie du village. Après quelques années de service pour la Corporation Robert Campeau, Yvon fonde, en février 1975, “Yvon Lalande Construction Enregistrée” qui devient par la suite, en mai 1983, “Yvon Lalonde Construction Limitée”.



Suite à l’achat de 10.5 acres de terrain de M. Alexandre (Alex) Lalonde en 1970, la Subdivision Lalande, située au nord de la Banque Nationale prit naissance par l’entremise de deux terrains détachés sous la Régie des Terrains. La première maison, construite en 1971, fut achetée par M. Bruno Granger. Après la construction d’une deuxième maison en 1974, vendue à M. André Fournier, Yvon et sa femme Claudette (Dupuis) établissent leur première résidence familiale en 1975 au 75 rue Alexandre. Suite à l’achat de quelques 22 acres additionnelles, encore une fois de M. Alexandre Lalonde, l’infrastructure nécessaire pour desservir les deux premières phases (20 terrains) est construite en 1978. Après avoir survécu aux années difficiles, Yvon fait l’installation de l’infrastructure nécessaire pour les troisièmes et quatrièmes phase pour un total de 50 terrains dont 41 sont construits entre 1971 et 1994. En plus de ces 41 maisons. Yvon fut aussi responsable de la construction de plusieurs autres maisons dans le village ainsi qu’une partie de l’agrandissement de la



Pension du Bonheur vers la fin des années 70 et l'établissement de l'Auberge Plein Soleil en 1984.

Yvon, qui maintient toujours que "La qualité, c'est sa priorité" a l'intention de continuer à grandir avec la Paroisse St-Victor d'Alfred.



Daniel, Claudette, Yvon et Guylaine

PROJET CHARLEBOIS-DUBUC et DeVISTA

C'est en 1977, que s'est formée la compagnie "Charlebois-Dubuc associés Ltée". Les 4 propriétaires Ernie et Jocelyne Charlebois ainsi que Michel et Diane Dubuc font l'acquisition d'un terrain boisé de 48 acres situé à l'ouest du village d'Alfred. Les procédures de subdivision sont amorcées en 1979. La vente de lots, ayant comme superficie minimale 1 acre, est rendue possible en 1981. Cette première phase comprend 25 terrains et le développement de 3 rues. La deuxième phase, commencée en 1989, et les 12 terrains acceptés en 1990, se situe des 2 côtés d'une 4e rue ouverte afin de compléter le quadrilatère formé par l'ensemble. Ce projet résidentiel, développé à l'intérieur d'une plantation de pins, permet de bénéficier de paysages pittoresques et calmes tout en étant à proximité du village.





Cette première subdivision étant complétée, "Charlebois-Dubuc associés Ltée" achète en 1989 un second terrain, mais cette fois au nord du village d'Alfred. C'est en 1994 que les 26 premiers lots sont acceptés sous le nom de "projet Devista". On retrouve ces terrains de chaque côté du boulevard Devista. Les phases subséquentes de cette subdivision font partie de projets futurs.

SALON MAURICE

Joanne (Lamarche) Fournier est la propriétaire du Salon Maurice, salon de coiffure unisexe situé sur la rue St-Philippe. Les membres de la famille Lamarche ont exploité ce salon depuis au delà de 40 ans, bien qu'il ait logé à différentes adresses dans le village.

D'abord appelé Salon Lamarche, rue Télégraph, c'est Huguette qui débute dans la coiffure en 1954. Au cours des années, elle fut suivie de sa sœur Denise puis de Maurice. En 1962, après avoir obtenu un diplôme en coiffure, Maurice exploite seul le salon qui se voit doté d'un nouveau nom, le "Salon Maurice", et plus tard d'un nouvel emplacement. En effet il déménage au sous-sol de la résidence d'Albert et de Rose-Alba Lamarche. Yvon Courtemance se joint à Maurice afin de desservir la clientèle et plus tard Joanne, à son tour, débute dans la carrière.

Il faut dire que le confort des clientes et les facilités étaient bien différents durant les années 50. Les permanentes se donnaient au moyen de gros bigoudis disposés tout autour de la tête et fixés à un appareil électrique digne des films de science fiction. Les clientes étaient pour ainsi dire



branchées à cet appareil menaçant! Et le poids des bigoudis était tel que les clientes avaient grand peine à se tenir la tête droite.

Les Lamarche ont dû s'adapter à bien d'autres changements pour suivre la mode et satisfaire leur clientèle. Durant les années 70, lors de la mode des cheveux longs et des postiches, faire la mise en plis des cheveux par temps chaud et humide pouvait être une véritable corvée autant pour la cliente que pour le coiffeur ou la coiffeuse. On pouvait demeurer plus d'une heure sous le séchoir électrique et il fallait aussi longtemps pour monter et sculpter les coiffures.

Heureusement aujourd'hui, la souplesse et le naturel sont de mise. Les cheveux plus courts, les séchoirs manuels et les fers électriques contribuent à faciliter la tâche des coiffeuses Joanne et de son adjointe Jocelyne Lalonde, pour la plus grande satisfaction de tous.

SALON DE BARBIER RAYMOND

Raymond Lalonde débute sa carrière de barbier à Ottawa en 1962. Il se spécialise dans la coiffure pour hommes.

En 1963, il déménage à Alfred et installe son salon dans une partie de l'ancienne maison de M. Placide Legault, rue Télégraph. Quelques années plus tard, il emménage rue St-Philippe, dans une maison maintenant démolie pour faire place à la Caisse populaire.

Lorsqu'il achète sa résidence rue Télégraph, il transforme son sous-sol en salon de coiffure où il continue, depuis, à offrir ses services à sa clientèle.

ANDRÉ "BARBER" PÉLADEAU

André offre ses services de barbier styliste à la population d'Alfred et des environs depuis le 19 juin 1970. Gradué du Collège Algonquin d'Ottawa, il installe son salon dans une partie du "Ontario Café & Gift Shop", propriété de Jean-Guy et Claudette Poulin. Décidant de s'établir définitivement à Alfred, il achète, en mars 1972, la maison de Mlle Virginia Sibué. Il rénove et modernise cette propriété et y aménage son salon de coiffure.

En juillet 1974, il est secondé dans son travail par son épouse Denise, surnommée "La Skol". Puis, le 1er mars 1988, une première chez un barbier styliste à Alfred: Des rendez-vous.

À chaque année, André "Barber" se perfectionne dans son domaine en assistant à plusieurs séminaires et en travaillant avec différentes équipes renommées en coiffure. C'est ce qui fait de lui un homme toujours à l'avant-garde dans sa profession: "Chez Péladeau, il y a donc toujours du nouveau en coiffure".

André et Denise tiennent à remercier sincèrement toutes les clientes et les clients qui les ont encouragés au cours de ces 25 années de services. Merci !!!!



André Fournier fut un des premiers clients en 1970. Au 25^e anniversaire de service d'André "Barber", André Poirier fut le 1^{er} client du matin.

STUDIO JOUVENCE

En 1980, Darquise Saint-Jean ouvre le premier studio d'esthétique à Alfred. Darquise a reçu sa formation d'électrologue à Montréal, de l'Institut Kree dont le siège social est à New-York. Désireuse d'offrir une plus grande gamme de services, Darquise invite une esthéticienne, Murielle Duchesne, à faire partie de son équipe. Line Charbonneau, électrologue, joindra le studio Jouvence au cours des années.

Darquise exploite seule son entreprise, en ce moment. Le studio Jouvence est toujours heureux d'accueillir sa clientèle et offre des services d'électrolyse et d'épilation à la cire.



Darquise St-Jean



SALON MARIE-PIER

Céline Lamarche reçut, en 1983, son attestation de l'école de coiffure Paul de Rycke de Hull. Elle ouvre le Salon Marie-Pier aménagé au sous-sol du dépanneur Lamarche.

Lorsque sa soeur Nancy obtient son attestation de l'Atelier de coiffure de St-Jérôme en 1994, les deux soeurs s'installent dans un nouveau salon rue Télégraphe. Leur père, Jacques, a rénové et aménagé ce nouvel emplacement connexe au dépanneur Lamarche.



Céline, Nancy et Chantal

En 1988, Chantal soeur de Nancy et de Céline, graduée de l'école d'esthétique Yolande St-Onge Inc. se joint à l'équipe et travaille au salon Marie-Pier.

Les soeurs Lamarche profitent de cette occasion pour remercier leurs parents de leur support. Elles apprécient la fidélité de leur clientèle.

CRÉATION CHANTAL COIFFURE UNISEXE

Chantal Ménard, originaire de Plantagenet, est propriétaire du salon "Création Chantal". Diplômée des Studios Marvel d'Ottawa, elle fait de la coiffure unisexue depuis 1986.

Elle a choisi de venir s'installer à Alfred car c'est un village où il y a beaucoup d'activité commerciale.

En septembre 1988, elle inaugure son propre salon, dans un local loué chez Cuisine Thibodeau. En janvier 1993, elle emménage dans le logis voisin de Carrière T.V. Une nouvelle employée, Annie Chartrand, s'est jointe, à temps partiel, au salon Création Chantal; elle est assistante réceptionniste depuis 1995.



SALON FRANCINE

Diplômée du Collège Algonquin d'Ottawa, Francine Chartrand obtient sa licence en coiffure, en 1971. Les enfants ayant grandi, elle ouvre, en 1984, son propre salon de coiffure dans son domicile.

Du mercredi au samedi, elle offre, sur rendez-vous, une variété de services: coupe de cheveux, mise en plis, coloration, mèches, reflets et permanente. Elle opère un salon unisexe.

Francine profite de l'occasion pour souhaiter à tous un bon 125^e anniversaire. Elle apprécie la grande gentillesse de la population d'Alfred. Elle désire adresser de sincères remerciements à toute sa clientèle.



SALON RITA

Le Salon Rita est situé au 296 rue St-Philippe, dans l'ancienne propriété de M. Théogène Laniel. La nouvelle propriétaire est Sylvie St-Onge. En 1992, Sylvie fait l'acquisition de ce salon, autrefois propriété de Rita et Gilles Cloutier. La nouvelle propriétaire veut continuer la tradition de bons services et est heureuse de desservir la population d'Alfred et des environs.

Elle veut profiter du 125^e anniversaire de la paroisse pour remercier ses clients et clientes.



LEDUC BUS LINES LTD.

Leduc Bus Lines Ltd, transporteur bien connu, démarre au bas de l'échelle en 1968. Noël Leduc et son épouse Thérèse, agriculteurs, achètent leur premier autobus scolaire de Jérôme Boisvenue afin d'offrir un circuit aux élèves fréquentant l'école secondaire de Plantagenet. Peu après, ils achètent un deuxième autobus.



Premier autobus acheté en 1968

En janvier 1975, Noël se porte acquéreur de la flotte d'autobus scolaires de Willie Duchesne, voyant ainsi passer à 11 le nombre de ses autobus. Le permis pour voyages nolisés, acheté lors de la transaction, ouvre la voie pour les voyages au long cours, un premier autocar de luxe est acheté en 1980.

Au cours des années, la compagnie prend de l'expansion et en plus du transport scolaire, les services suivants sont offerts: transport adapté pour handicapés, transport en commun entre Alfred et Ottawa (1983) entre



Hawkesbury et Ottawa (1995). Avec le droit de chargement pour toute la région entre St-Eugène et Ottawa, acquis en 1995, Leduc Bus Lines peut opérer une flotte d'autocars de luxe partout en Amérique du Nord. De plus, il peut prendre à bord les voyageurs européens aux aéroports internationaux.



Avec les années, les enfants de Noël et de Thérèse se joignent à l'entreprise comme chauffeur, Gilbert en 1976, Carolle en 1977 et Ghislain en 1980. L'entreprise est incorporée en 1984 sous le nom de Leduc bus Lines Ltd.

Noël décède subitement le 7 août 1990 à l'âge de 60 ans. Gilbert et Ghislain deviennent les nouveaux propriétaires et depuis, marchent sur les traces de leurs parents.

Aujourd'hui, Leduc Bus Lines Ltd procure de l'emploi à 30 personnes et possède une flotte d'environ 28 véhicules.

MOTEL ROULEAU

Le motel Rouleau fut construit en 1967, année de l'Expo internationale. Il consistait alors en dix unités et une maison privée. En 1969, les propriétaires, Viateur et Denise Rouleau, se portent acquéreurs de la maison de François Dugas et la déménagent sur un autre lot afin de faire place à six nouvelles unités. En 1976, une nouvelle résidence privée est construite sur le même terrain.

Depuis bientôt trente ans, ce lieu d'hébergement de 16 unités continue à recevoir sa clientèle, voyageurs et touristes de toutes les régions du Canada et d'ailleurs.





CAMPING PÉLADEAU

En 1970, Jeannine et Jacques Péladeau font l'acquisition d'une parcelle de terrain boisée de 4.5 acres et d'une "carrière", propriété de Vincent Rouleau, à 2 milles à l'est du village d'Alfred. Ils ont un projet bien précis qu'ils réaliseront au cours des années suivantes: celui de développer un terrain de camping.



Cet endroit était bien connu des jeunes des environs et nombreux sont ceux qui y ont appris leurs premières notions de natation et de plongée. Cette carrière, d'où on avait soustrait la roche lors de la construction de la route 17, était remplie d'eau limpide et située au coeur du boisé à l'abri des regards indiscrets.





Jacques doit d'abord défricher le terrain afin d'y construire la maison et un petit restaurant qui accommodera les campeurs et les baigneurs. Dans un premier temps, il y aménage le terrain afin de recevoir 25 roulottes. En 1979, il se porte acquéreur des 75 acres adjacentes afin d'agrandir le terrain de camping.

Il construit une grange et une grainerie dans le but de développer une "hobby farm" et de faire l'élevage de petits animaux tels que chèvres, veaux, porcelets etc, etc. Les campeurs et les enfants adorent ce contact avec la nature.

Au cours des années, Jacques transforme son élevage et opte pour les chevaux. Il en a présentement 37. Il organise des randonnées en traîneau et en voiture pour qui en fait la demande et il participe aux carnivals et aux festivals de la région immédiate.

En 1994, Jacques achète un autre terrain de 45 acres, propriété de son voisin Neil Landriault, souhaitant y aménager dans un avenir prochain, des sentiers pour les randonnées et qui sait, pour l'équitation. Le camping peut maintenant accueillir 125 campeurs saisonniers, passants ou pour fins de semaine.

LA CUISINE VOLANTE

En service depuis 21 ans

Peu de gens des villages environnants peuvent affirmer avoir dans leur village un traiteur de renommée, mais ce qui fait de "La Cuisine Volante", un traiteur hors de l'ordinaire sont ses nombreuses années d'expérience. De nos jours, en 1996, les traiteurs se retrouvent en grand nombre, mais il y a 21 ans, c'était une innovation dans la région!

Sur le plan carrière, Roger Lamarche cumule plusieurs expertises à son profil: propriétaire du "Mon chef" à Hawkesbury, employé à l'École St-Joseph à Alfred, enseignant à l'École Cartier et au Collège Algonquin à Ottawa, directeur du personnel au Château Montebello,... En janvier 1974, il décide d'ouvrir un service de traiteur à Alfred. Très rapidement, il dessert les gens des environs.



À ses débuts, les préparations des repas se font dans le sous-sol de la demeure familiale, en bordure du village sur la route 17 ouest. À l'époque, Roger détient un diplôme de chef de cuisine du Collège Algonquin. Il est le propre cuisinier de son service de traiteur et reçoit l'aide de son épouse Bernise Bourgon et de divers employés. Il sert des repas pour les clubs, les associations, les occasions particulières, les activités sociales, les funérailles, les rencontres politiques, les mariages, les réunions de famille et plusieurs autres. L'excellent service, la fine cuisine et les quantités plus qu'abondantes font de "La Cuisine Volante" un traiteur reconnu. L'origine du nom vient tout d'abord, du fait que la cuisine était mobile. Le service de traiteur se faisait dans un ancien autobus scolaire bleu, qui contenait le matériel nécessaire pour conserver les repas à point et les apporter à destination. Certains clients, vantant la rapidité du service, affirmaient, en langage populaire: "Ça fly avec ces gens-là!". Le chef, Roger, s'est alors inspiré de cette expression pour franciser le terme et assurer l'authenticité de son commerce. Après deux années d'existence, en 1976, le propriétaire voit déjà son commerce grossir et décide de construire une cuisine bien équipée.

Le métier continue jusqu'au jour où Roger décide de faire l'achat de l'ancienne CO-OP située en face de l'église du village. En 1982, il transforme le bâtiment en pâtisserie et en boulangerie. Il achète ensuite le terrain sur lequel était la maison où il a grandi, ainsi que la laiterie de son père. En 1984, il ajoute à l'établissement déjà existant, un magasin de fruits et de légumes. Malgré tout, le service de traiteur continue toujours de fonctionner à merveille. Un chef et un assistant-chef, ainsi que quelque six aide-cuisinières travaillent à temps complet. Certaines fins de semaine, le commerce peut embaucher jusqu'à une centaine de personnes des environs pour servir plusieurs centaines de convives. Son exploit le plus grand est certes le fait d'avoir servi 8 000 personnes en une seule fin de semaine et ce, tout en réussissant à SATISFAIRE ses clients.

C'est en 1988, que Roger décide de transformer la pâtisserie/boulangerie du village en petit restaurant. "Le Café de France" offre des repas-santé à très bons prix à l'intérieur ou sur la terrasse. Quelque temps plus tard, Roger restructure ses trois commerces; le "Café" devient les bureaux administratifs de "La Cuisine Volante". Roger exploite pour quelque temps le "Marché d'Alfred", magasin de fruits et légumes, et finit par déménager son service de traiteur dans l'établissement du village.



C'est encore là que la population retrouve cette entreprise. Roger Lamarche peut aussi dire qu'il a fait travailler toute une génération de jeunes. Il leur a permis de vivre des expériences uniques, tout en leur procurant de l'argent pour leurs loisirs ou encore leurs études futures. La plus grande fierté de Roger est le grand nombre de soupers gastronomiques qu'il a servis dans la région: de Cornwall à St-Jérôme en passant par Trois-Rivières et Elliot Lake. Il est aussi le fournisseur officiel des artistes du Festival Franco-Ontarien à Ottawa, ainsi que le traiteur attitré du bateau Jacques Cartier. Si la tradition et la santé le permettent, les gens de la région auront la possibilité de déguster les copieux repas de "La Cuisine Volante" pour encore plusieurs années.

CADIEUX ET FRÈRES

Le magasin Cadieux & Frères célèbre cette année son cent dix-neuvième anniversaire. En effet, c'est en 1871 que Louis-Philippe Labrosse construit ce magasin qui allait cependant changer de propriétaire et de vocation à différentes reprises et subir de multiples transformations au cours des années.

En 1890, M. Daoust et Bélanger se portent acquéreurs du magasin général. Quelques vingt-cinq ans plus tard soit en 1925, Henri Cadieux et son frère Philippe en deviennent les propriétaires. L'association se dissout lorsqu'Henri établit son propre commerce à St-Jovite (Qc). Philippe continue à faire prospérer le magasin général, avec sa famille, jusqu'à sa mort survenue en décembre 1953.

Par la suite, Léonard et Jacques, fils de Philippe, deviennent co-propriétaires. Ils diversifient les services en y ajoutant la vente de matériaux pour la rénovation et la décoration et y ajoutent, quelques années plus tard, la gamme complète des matériaux de construction.

En 1981, le magasin change encore une fois de propriétaire, Odette et Pierre-Paul Lalande en font l'acquisition. En 1983, ils convertissent l'entrepôt à l'arrière du magasin, en surface de montre. En 1984, le commerce prenant toujours de l'expansion, ils font l'acquisition d'un entrepôt "La Roofing", rue du Moulin et louent un terrain afin d'entreposer le bois de construction.



C'est à ce moment qu'ils invitent de nouveaux partenaires à se joindre à la compagnie. C'est d'abord Claude Fournier puis Gérald Simard qui sont les premiers actionnaires. Gérald se retire quelques années plus tard.

Gérald Taillon et Denyse Gagné s'unissent au groupe. Gérald est présentement le gérant du commerce et Denyse est responsable du département de décoration.

En 1987, la compagnie achète un terrain et une grange situés à un mille à l'ouest du village, propriété de René Carrière. C'est là que sera désormais la cour à bois du magasin Cadieux.

En 1988, la façade du magasin est complètement transformée lors de l'adhésion au groupe Rona-Dismat.

En 1996, les propriétaires espèrent avoir réalisé leur rêve, celui d'être en opération à un seul endroit, ce qui faciliterait les choses pour tous, propriétaires, clientèle et minimiserait les coûts d'opération. L'établissement du 275, rue St-Philippe, aura un destin encore inconnu lorsque le commerce aura emménagé sur le site de la Cour à Bois, route 17.

O.R. LALONDE LTÉE

Le moulin qui tourne encore

C'est en 1925 que Roméo Lalonde et son épouse Geneviève décident de quitter "la terre" pour fonder une minoterie, devenue aujourd'hui O.R. Lalonde - Home Hardware.

Peu de gens savent que Roméo fut d'abord cultivateur, et ce, jusqu'à l'âge de 35 ans.

Roméo est né en 1890 dans la 8^e concession de Curran. Très tôt dans la vie, il aimait expérimenter avec les grains de semence et tenter d'améliorer l'alimentation des animaux de la ferme. Autodidacte, il allait développer un sens des affaires qui allait lui servir toute sa vie.

En 1918, il épousa Geneviève Lalonde, fille du boulanger de Plantagenet, Ovila Lalonde. Le couple fit l'acquisition d'une terre située sur le chemin de Treadwell au nord de la 4^e concession.

Roméo ne le savait peut-être pas à cette époque, mais il avait hérité (de sa mère paraît-il) un don naturel pour le commerce. Pour cette raison, il vendait régulièrement certaines de ses bêtes, quitte à en racheter d'autres, accélérant les rentrées d'argent plutôt que de construire lentement. Il pratiquait aussi le troc. En 1925, le couple décida de fonder un commerce à Alfred pour y vendre des graines de semence, des outils de ferme, quelques matériaux de construction et bientôt, y exploiter une meunerie. Devenir meunier quand on a pour épouse une fille de boulanger, ça devrait faire bon ménage!



C'est à partir de la boutique de forge de M. Stanislas Bourgeois que fut construit le premier moulin de O.R. Lalonde. Le moulin, quoique modeste à cette époque, rendait de précieux services à la communauté agricole. En fait, c'était une entreprise quasi-indispensable. On y venait tous avec des attelages, "wagons", "express" ou "buggies" faire moudre son grain, acheter ou vendre, jaser de la pluie et du beau temps et de politique, bien sûr, en particulier de l'infâme règlement 17!

En août 1934, la maison et le commerce devinrent la proie des flammes. Tant d'efforts réduits à néant, en pleine récession! La famille comptait alors dix enfants. Prenant son courage à deux mains, le couple Roméo et Geneviève reconstruisit sur les cendres et nos fermiers reprirent le chemin du moulin avec leurs charges de grains.

Il faut signaler que Roméo était un bourreau de travail. Il parvint à cumuler de nombreuses fonctions: conseiller d'Alfred, maire d'Alfred (village et Canton) à plusieurs reprises durant les années difficiles de la Grande Dépression, commissaire d'école, propriétaire de O.R. Lalonde. proprié-



taire d'une piste de course pour chevaux dans la Montée Chez Joly (Chemin Bolt), propriétaire de "la terre des Moreau" située à Plantagenet, tout en augmentant sa famille à quatorze enfants.

Jamais Roméo n'aura passé une année de vie à l'écart de la terre. C'est ainsi qu'en vieillissant, ses fils ayant pris la relève, il retourna à plein temps à ses anciennes amours: la terre et les bêtes qui l'habitent et la nourrissent. Il avait bien au delà de 80 ans lorsqu'on s'aperçut que son troupeau comptait quelques 250 têtes, la plupart de race Charolaise.

À 90 ou 91 ans, sa vue ayant baissé, il décida enfin de prendre sa retraite. En 1964, Roméo décida de former une compagnie avec ses deux fils, Maurice et Simon. Le trio construisit alors un nouveau moulin, très moderne celui-là, et se spécialisa dans la vente du grain, de la moulée, du ciment, du charbon, de la broche, de la corde, de la tôle, des graines de semence et des engrais chimiques.

Les deux fils transformèrent, par la suite, la maison paternelle en quincaillerie, sous la bannière de Home Hardware.

Puis vint prendre la relève, Richard, fils de Maurice. C'est pour mieux satisfaire sa nombreuse clientèle que Richard décide d'agrandir la quincaillerie et de construire un nouvel entrepôt. La compagnie est maintenant dotée d'un système informatique pour les programmes alimentaires des animaux en général.

Soixante-dix ans plus tard, Richard constate que l'emplacement qu'avait choisi son grand-père, décédé en 1986 à l'âge de 95 ans, était de premier choix.



LOEB CLUB PLUS

Dès 1965, Gaëtan Lamarche a été un fidèle employé du Marché Lalonde, construit par Jean-Marc Lalonde, en 1960. Il a bien appris son métier et il connaît tous les rouages de l'administration d'un tel commerce.



En 1980, Jean-Paul Joannis fait l'acquisition de cet établissement et l'opère sous le nom de Métro. Gaëtan demeure au service du nouveau propriétaire.

Il constate alors qu'il est mûr pour de plus importantes responsabilités. En 1984, il devient propriétaire de cette entreprise à son tour, sous la raison sociale de I.G.A. Gaëtan s'acquitte avec succès de sa tâche de patron. En 1993 le magasin change de nom: il devient le Loeb Club Plus.

Malgré l'énorme compétition, Gaëtan Lamarche et son épouse, Diane, ainsi que leurs employés ont su continuer la tradition en donnant satisfaction aux clients.

Le vieux slogan du Marché Lalonde "La clientèle a toujours raison" est encore de mise.

Ils profitent de l'occasion pour remercier la population de leur appui.



RÉGIE DES ALCOOLS DE L'ONTARIO

C'est en septembre 1972, que la Régie des Alcools de l'Ontario ouvre son magasin à Alfred. La construction, débutée en août de la même année, était à point pour l'ouverture.

Richard (Dick) Stethem, gérant, et René Landriault furent les premiers employés à desservir la clientèle. René Landriault prit sa retraite en 1989 après 17 ans de loyaux services.

Aujourd'hui Richard (Dick) Stethem est toujours au poste avec 24 ans de service à son actif. Rhéal Lalonde le seconde depuis 1990. Ils sont heureux de répondre aux besoins de la clientèle.

CUISINE THIBODEAU KITCHEN

En octobre 1975, Guy et Cécile Thibodeau décident d'ouvrir un magasin connu aujourd'hui sous le nom de "Cuisine Thibodeau". Connaissant bien le domaine de la construction, Guy a d'abord rénové la bâtisse qui abritait autrefois le garage de Gérard Landriault, au 505 St.Philippe.

Le but principal de l'entreprise était la fabrication et l'installation d'armoires de cuisine. Avec le temps, plusieurs lignes de décoration se sont ajoutées au commerce telles que: escaliers, planchers de bois franc et toute la gamme de produits pour la décoration intérieure incluant les luminaires.

Malheureusement, la partie avant du magasin est détruite par les flammes le 30 juillet 1982. Les Thibodeau aménagent un bureau temporaire au sous-sol de la maison familiale. La partie arrière du magasin étant intacte, les opérations doivent continuer. En mai 1983, la reconstruction est terminée et le commerce ouvre au public.



Luke Ehos, Steven Assaly, propriétaires

Sylvie Duchesne (fille de Cécile), ayant obtenu du Collège Algonquin son diplôme en design intérieur, se joint au personnel. Sa soeur Marie-Claude, après avoir terminé ses études en comptabilité, assure la tenue de livres.



Le commerce a été vendu en octobre 1989 à Luke Ehos et Steven Assaly d'Ottawa. Ils ont modernisé l'entreprise afin de la rendre plus compétitive et ils continuent toujours à exploiter la "Cuisine Thibodeau". Plusieurs employés les secondent et sont au service de leur clientèle.



LITS D'EAU CARRIÈRE

En 1976, Paul Carrière achète le commerce "Lingerie et Chaussures" de Léo Yelle. En 1979, il déménage dans son nouveau magasin construit sur la route 17 à quelques kilomètres à l'est du village d'Alfred. Il exploitera ce commerce jusqu'en 1985. Ce bâtiment est alors loué à une entreprise de couture. Deux ans plus tard, Paul fait un retour dans un nouveau domaine, la vente de lits d'eau. Cette entreprise se spécialise dans la fabrication, sur commande, et dans la vente de matelas et de meubles de tout genre.

LES SERRES CHARBONNEAU GREENHOUSES

L'intérêt de Daniel et Claudette Charbonneau pour l'horticulture se concrétise en 1978. Ils louent, pour un an, les Serres Bakx. C'est le début d'un beau rêve.

Cette expérience est un succès et constitue le coup d'envoi décisif pour une carrière en ce domaine. A l'hiver 1980, ils font l'acquisition d'un terrain de 7 acres sur le chemin de la Station. La même année, ils y construisent une résidence et 3 serres couvrant une superficie de 7,400 pieds carrés.

Le printemps suivant, le commerce prend de l'expansion. On y ajoute une pépinière et on installe une boutique de fleurs au 1er étage de la maison. En une dizaine d'années, le nombre de serres passe de 3 à 12.

En 1991, la boutique de fleurs déménage dans une nouvelle construction directement reliée au centre de jardin qui s'étale sur 10,000 pieds carrés.

Lorsque le printemps s'annonce, jusqu'à neuf employés s'affairent à la production et à la vente de plantes annuelles ou à la confection d'arrangements floraux. Au-delà de 50 différentes variétés sont disponibles pour embellir vos propriétés.

Les propriétaires des Serres Charbonneau, Daniel et Claudette ainsi que leurs enfants, Judith et Martin, sont fiers de desservir la communauté d'Alfred et la région.



DÉPANNEUR LAMARCHE

L'édifice abritant le Dépanneur Lamarche est l'un des plus anciens du village. Il fut construit en 1883 par James Scott. Par la suite Louis Larocque en devint propriétaire et ouvre un magasin général avec ses deux fils Arthur et Donat. Arthur exploite seul le commerce après le décès de son père.

En 1954, Arthur forme une association avec son fils Jean-Louis Larocque et sa fille Gabrielle Lebrun. Le magasin général continue à être en opération jusqu'à sa fermeture en 1965.



L'édifice change de vocation, en 1968, alors qu'il est vendu à Mme G. Légaré d'Ottawa. Elle y ouvre une boutique d'artisanat. En 1978, Jacques Lamarche, propriétaire de l'édifice depuis quelques années décide d'ouvrir un dépanneur et transforme la partie adjacente en appartements non sans avoir apporté des rénovations importantes.

En 1983, Sylvain, fils de Jacques, achète le dépanneur. En 1994, Jacques transforme un logis sur la façade, et y aménage le Salon Marie-Pier propriété de sa fille Céline. Après tous ces changements, parions que les Lamarche seront encore là dans vingt-cinq ans.



DÉPANNEUR BECKERS

Le dépanneur Beckers fait partie du paysage du village d'Alfred depuis 1979. Il est situé dans l'ancien garage Fina rénové pour faire place à sa nouvelle vocation. Beckers offre ses services à la population depuis bientôt 17 ans. On y trouve une gamme de produits alimentaires, confiserie, gadgets, journaux, billets de loterie etc. La gérante actuelle est Ruth Bellenger.

BIJOUTERIE MARKOR

Ayant acquis de l'expérience dans la vente de bijoux alors qu'ils oeuvraient au "Marché Lalonde" (fondé en 1960 et vendu en 1980), Jean-Marc et Gisèle Lalonde décident de s'orienter dans ce domaine. Ils fondent donc la Bijouterie Markor en décembre 1982. Pour compléter leurs connaissances en la matière, ils font des études plus approfondies.



La Bijouterie Markor offre à sa clientèle des bijoux de haute gamme. Vous y trouverez des alliances et des bagues pour hommes, femmes et enfants. Leur grand choix de montres convient à tous les budgets. En plus, il y a un service de réparation de bijoux et de montres. Si vous voulez faire remonter à neuf un bijou qui vous tient à coeur, c'est la place qu'il faut choisir.



Cinq personnes s'efforcent de vous donner satisfaction. Jean-Marc et Gisèle désirent remercier la population qui les a si bien encouragés pendant les trente-cinq dernières années.

PATENTED MEDECINE BREVETÉE

Michel Lalonde fonde "Médecine Brevetée" en 1982. Grâce à l'appui de la population, son établissement prend de l'expansion. En 1993, il annexe le magasin adjacent.



On peut retrouver en cet endroit une très grande variété de produits dont: médicaments brevetés, cartes de souhaits, emballage et accessoires de fêtes, d'anniversaires, de mariages, etc.. Il dispose aussi d'un bel assortiment de produits de beauté, de papeterie scolaire et de fourniture de bureau. Un large éventail de magazines, de livres et de journaux capte votre attention. Il offre aussi un service de développement de photos et possède une photocopieuse dont les gens peuvent se servir. Vous pouvez tenter la chance au comptoir des loteries ou choisir, avec vos bambins, des jouets ou des jeux qui les réjouiront. Vous avez aussi à votre disposition un lieu de dépôt pour votre nettoyage à sec.

Chez "Médecine Brevetée" six employés sont à votre service, sept jours par semaine. Michel et son épouse Ginette vous remercient pour l'encouragement que vous leur témoignez.



CHEZ CENDRILLON



Chez Cendrillon est une boutique où l'on trouve chaussure à son pied. En effet, Francine Léger fait la vente de souliers pour toute la famille. Ayant suivi un cours en cordonnerie, elle est en mesure de faire la réparation de vos chaussures. En cette année du 125^e anniversaire d'Alfred, la boutique Chez Cendrillon fête ses 10 ans de commerce. Les propriétaires Francine et Daniel Léger aimeraient remercier tous leurs clients et amis qui les ont supportés durant ces années. Ils ont aimé côtoyer et servir les gens d'Alfred et des environs et espèrent être là pour fêter le 150^e anniversaire.

ASPIRATEURS E.T.

Situé au 488 rue St-Philippe à Alfred, l'entreprise "Aspirateurs E.T." est la propriété d'Ernest Titley. Il est en affaires depuis 1986.

Ernest vend et installe les aspirateurs des compagnies suivantes: Control Beam, Hoover, Electrolux, Filter Queen etc, etc. Qu'il s'agisse





d'un aspirateur central, commercial ou résidentiel, il s'y connaît! Il peut également les réparer tous en plus de vendre des accessoires et des pièces de remplacement.

A l'occasion du 125^e anniversaire de la paroisse, il désire remercier tous ses clients et amis qui l'ont encouragé durant ces dix années.

VIDÉO PLUS

Raymond et Monique Leduc sont les propriétaires de Vidéo Plus, entreprise de location de cassettes vidéo, depuis 1989. Après M. Alain Lalonde, ils effectuent diverses rénovations à l'édifice et y aménagent une salle de jeu.

Au début, 800 cassettes étaient disponibles. Aujourd'hui près de 2000 cassettes sont offertes au public de même que la location de Nintendo, Super Nintendo, Genesis etc. etc. Les heures d'ouverture sont cédulées de 11 h à 22 h, 7 jours par semaine afin d'accommoder la clientèle. Une employée, Roxanne Leduc, complète le personnel.

Vidéo Plus est situé dans l'édifice ayant autrefois appartenu à M. Donat Larocque qui y exploitait un magasin général. Émile Whissell lui succéda de même qu'Henri Boileau. En 1962, Gérard Labrosse en fait l'acquisition et ouvre un commerce de pièces d'autos, d'accessoires de sport, d'appareils électriques et de quincaillerie. Il en fut le propriétaire jusqu'à son décès en 1981.

DÉPANNEUR LALONDE

Napoléon Carrière a construit cette maison en 1927, à la demande d'Herménégilde Cardinal. Après la mort de ce dernier, la maison passe successivement aux mains de son fils Raymond (en 1955) et de Lorenzo Séguin (en 1963) qui la transforme en 2 logis.

Jacques et Ida Lalonde y ouvrent un dépanneur en 1992. L'actuelle propriétaire est Carole Séguin.



Quatre employés nous y accueillent chaleureusement sept jours par semaine. De nombreux services sont offerts tels que loterie, films vidéo (anglais et français), épicerie, tabac, journaux, etc..

Carole remercie la clientèle qui a su l'encourager au fil des années.



J.E. ST-AMOUR ENTREPRISE INC.

Jean et Michèle (née Leblanc) St-Amour sont les propriétaires de J.E. St-Amour Inc.

Ils se sont épousés à Alfred le 9 août 1969. Jean est le fils d'Henri St-Amour et d'Aline Desjardins de Fournier. Michèle est la fille de feu Clément Leblanc et de Gisèle Chartrand d'Alfred.



Ils sont les parents de trois enfants, Karl (1972), Annie et Vickie (jumelles 1975). Les trois sont aux études.



Jean, 4^e génération de la famille St-Amour, achète le commerce de son père Henri en 1975.

En 1993, on construit un magasin plus spacieux et moderne à Alfred.

Aujourd'hui, ce commerce vend des appareils ménagers et électroniques, meubles, couvre-planchers et toute une gamme de produits pour la décoration de votre maison.

COMPTOIR DE NETTOYAGE LACROIX COIN DE LAVAGE

Le 9 février 1994, une nouvelle entreprise voyait le jour à Alfred. Signe des temps, la propriétaire, Mme Lacroix, offre depuis, des services de buanderie et de nettoyage à la population d'Alfred.

Située au 622 B St-Philippe, l'entreprise est connue sous la raison sociale: Comptoir de nettoyage Lacroix. Coin de lavage.

LAVOIE GIFT SHOP

Ce magasin, situé au 245 rue St.Philippe, abrite l'agence "Sears". Depuis le 12 novembre 1982, Elmina et Christiane Lavoie s'empressent de servir la clientèle qui magasine par catalogue. Sous le même toit se vendent les produits "Sunrider" et "Lifestyle", une gamme de produits naturels (herbages et racines). Elles sont aussi la vente de gilets personnalisés par lettrage ou dessin appliqué selon le choix du client.





Au tout début, à la même adresse, Mme Laurencia Chatelain s'était portée acquéreur du magasin général de M. Donat Larocque et l'exploitait sous le nom de "Chatelain Gift Shop". Elle avait fait la demande de l'agence Simpsons-Sears en 1969.

Elmina et Christiane accueillent leur clientèle avec un sourire, un beau salut, un encouragement et parfois même une petite histoire, le tout dans une atmosphère chaleureuse et amicale. Bienvenue à tous: venez nous visiter.

LES TRÉSORS D'ALFRED

Du nouveau à Alfred. Cette boutique, propriété de Christiane Camp, est en opération depuis février 1995. Elle nous offre un vaste choix de cadeaux et d'artisanat convenant à tous les budgets. Christiane apprécie l'amabilité des gens de la région et espère demeurer longtemps parmi nous. Venez faire un tour. Ne vous gênez pas, elle vous attend les bras ouverts.



Something new in Alfred. This gift shop is the property of Christiane Camp since February 1995. She offers a wide choice of gifts to suit every budget. Christiane discovers everyday that the people of Alfred and the surrounding areas are very warmhearted. Come on in. Don't be shy. You will be welcomed with open arms.



LE BEC SUCRÉ

Venez visiter Le Bec Sucré. Vous serez accueillis avec grand plaisir par Sergine Chartrand. Elle a de quoi satisfaire tous les gourmets.



Du mercredi au dimanche vous pouvez y déguster un casse-croûte avec soupe, salade et sandwiches. Elle dispose aussi d'une grande variété de pains, pâtisseries, muffins, beignes et gâteaux pour toutes occasions.

Sergine remercie les gens qui l'encouragent et souhaite à tous un joyeux 125^e.

BOUTIQUE DH SÉDUCTION

Qui suis-je?

J'ai été un salon de coiffure,
Une agence d'assurances,
Un salon d'esthétique m'a précédée.
Mais oui, vous avez bien deviné,
Je suis la Boutique DH Séduction.

L'ouverture a eu lieu le jour de la St-Valentin 1995. Denise offre une très belle collection de maillots pour Elle et Lui, de la lingerie et des accessoires érotiques.

Elle tient à dire un gros merci aux résidants d'Alfred pour leur bel accueil ainsi qu'à sa clientèle.





TAVERNE PRESCOTT

L'Hôtel Prescott, construit en 1875 par John Lawler fut le premier hôtel d'Alfred. A partir de 1881, plusieurs propriétaires s'y sont succédé dont Baptiste Lalonde (1881), Léandre Maisonneuve (1885), J. Latreille (1895), Ovila Chénier (1899), Joseph Lagacé (1902), Joseph Houle (1912), Lionel Houle (1912), Gabriel Houle (1967), Jean-Guy Landriault (1975) et enfin Pierre Landriault (1984) propriétaire actuel.

Pierre fait des rénovations. Il ajoute une terrasse en 1992 et une cuisine qui accommode les clients de l'Hôtel et les gens de la région. Depuis 1986, Pierre a rebaptisé son établissement "Taverne Prescott".

Pierre aimerait remercier sa clientèle qui a su si bien l'encourager depuis 12 ans et par la même occasion souhaiter à tous un bon 125^e anniversaire.

LA CANADIENNE SPORTSMAN'S LOUNGE

Depuis 1984, Roch Lapensée et Mathilde Hirstwood sont les co-propriétaires de cet établissement. A ses débuts, en 1895, il était la propriété d'Oscar Vallée. Ce dernier y ouvrit un restaurant qu'il confia à son beau-père, John Tierney.

En 1930, Joseph Ménard en fait l'acquisition et ouvre l'Hôtel Régal avec chambres à louer, salle à dîner, taverne et salle des dames. En 1945, John Tierney reprend possession de cet emplacement et embauche Clément Lavoie comme "garçon". Clément est l'oncle et le parrain de Mathilde.

Au bout de deux ans, l'hôtel passe aux mains de Bruno Lanthier et de son épouse Annie qui l'opèrent jusqu'en 1977. Il devient alors la propriété de Messieurs Rousseau et Létourneau.

Le moins qu'on puisse dire, est que ces derniers innovent. Ils baptisent l'endroit "La Canadienne Sportsman's Lounge", ferment la salle à manger et y introduisent des danseuses au torse nu. Ce fut tout un émoi mais de courte durée.



En 1978, John et Marie-Paule Payette prennent possession de la place et Bye bye les danseuses! Le deuxième étage est converti en logis. Roch Lapensée agit comme gérant et "bar-tender". Pour attirer la clientèle, on introduit de la musique country toutes les fins de semaine. Roch, avec l'aide de son amie Christine Hirstwood et quelques musiciens, chante pour divertir les gens.

En 1984, les affaires vont si bien que Roch et Mathilde font des démarches pour acheter la propriété.

Depuis, ils accueillent les gens avec le sourire au son de la musique country. Si vous voulez rire et chanter, boire et danser, venez à La Canadienne et vous ne vous ennuierez pas.

L'HÔTEL ONTARIO



L'hôtel Ontario fut ouvert en 1927 par Adolphe Chevrier. Au cours des années plusieurs propriétaires se sont succédé: Elzéar Lafleur 1942, Polydor Desjardins 1948, Osias Ouellette 1950, Gertrude Nault 1952, Rhéal Viau 1954, Alban Boudrault 1955, Alphonse Plante et Arthur Turcot en 1961. Alexis Brault en 1969. Michel Lamarche en fait l'acquisition en mai 1974 et continue encore aujourd'hui à exploiter cette entreprise.



RESTAURANT LE CHARDO

Michel Lamarche et son épouse Majelle Tardif sont les propriétaires du restaurant "Le Chardo" situé rue St-Philippe à Alfred. En 1974, Michel se lance en affaires en achetant l'hôtel Ontario, alors propriété de M. Alex Brault. Voulant diversifier son entreprise, en 1988, il achète le terrain adjacent à l'hôtel et y construit le restaurant Le Chardo dont l'ouverture officielle eut lieu le 27 novembre 1988. Renommé pour sa bonne cuisine et son service, le Chardo est le rendez-vous de ceux et celles qui veulent déguster un bon repas dans une ambiance agréable.



Michel et Majelle désirent profiter du 125^e anniversaire d'Alfred pour offrir leurs meilleurs voeux à tous et remercier leur clientèle.

LA KENEBEC

- was opened in 1957 by Viateur Rouleau and was called Rouleau's, the first chip stand in Alfred
- sold to Yves & Shirley Landriault in 1975 who changed the name to La Kenebec, the type of potato used for the french fries
- Gilles & Carmen Carrière operated La Kenebec for eight years from 1981-1988
- it was then purchased by Germain & Lise St-Denis who ran La Kenebec from 1989 to 1993
- the current proprietor is Greig Pilon who bought La Kenebec in 1994



Famous people that have eaten here:

- Guy Lafleur, hockey player, Montréal
- Jeremy Roenick, hockey player, Chicago
- Dickie Moore, hockey player, Montréal
- Peter Jennings, ABC news anchor
- Max Keeping, CJOH news anchor
- Jean Chrétien, Politician (before Prime Minister)
- Don Boudria, Politician
- Pierre Trudeau, Politician

Current Employees:

Mélanie Mailhot, Stéphanie Parisien, Lise St-Denis, Vicky Séguin, Lynn Brunet, Amélie Carrière, André Chartrand.

LE PETIT EXTRA

Nicole Péladeau et Gérald Séguin sont restaurateurs propriétaires du restaurant "Le petit Extra" situé au 577 rue St.Philippe à Alfred.

Nicole, diplômée du Collège de technologie alimentaire d'Alfred, est bien à l'aise pour vous préparer des repas délicieux et équilibrés. Les clients de la région immédiate ou de passage sont séduits par la propreté de l'établissement et la rapidité du service.



MAGUY SNACK BAR



Ce restaurant a été construit en 1958 par Lionel Levac. Depuis, plusieurs restaurateurs s'y sont succédé. En 1992, Guy Carrière et Manon Glaude en ont fait l'acquisition. Situé sur une rue très achalandée, le Maguy Snack Bar reçoit la visite de nombreux touristes et de gens de la région qui sont devenus des clients réguliers. Guy et Manon profitent de l'occasion pour remercier leur clientèle.

ALFRED DAIRY BAR



Ce casse-croûte ouvrait ses portes en 1965. Pendant 15 ans, Lorenzo et Desneiges Séguin en furent les propriétaires. Il passa tour à tour aux mains de Charles Larocque (4 ans) et de Robert Léger (6 ans).



En 1989, Daniel et Manon Chabot s'en portent acquéreurs. Ouvert sept jours par semaine, vous y trouverez le Dan spécial, le Manon Burger et une variété de crème glacée.

Cet établissement procure de l'emploi à cinq personnes.

Daniel et Manon sont heureux de l'appui des gens d'Alfred et souhaitent à tous un joyeux 125e.

RESTAURANT MISS ALFRED

Le restaurant "Miss Alfred" est un des fameux "Chip Stand" du village d'Alfred. Il est aussi connu sous le nom "Restaurant Villeneuve".



Il fut construit en 1971 par M. Guy Thibodeau. L'ouverture officielle eut lieu le vendredi 24 mai 1991 à 15 h. Les propriétaires Marie-Claire et Lionel Villeneuve oeuvrent dans la restauration depuis vingt-cinq ans. Bientôt ils prendront une retraite bien méritée.

Depuis le 1er janvier 1995, leur fille Suzanne a pris la relève pour qui sait...un autre vingt cinq ans? L'avenir le dira.

Bon 125e anniversaire à notre clientèle.



BLUE CORNER DAIRY BAR LAITIER MOM'S PLACE

Ces deux commerces sont construits sur le terrain ayant appartenu à Lucien Grenier. Lors de son arrivée à Alfred, ce dernier y a fait construire le "Blue Corner Dinner" ainsi qu'une grande salle de danse attenante. Plusieurs se souviendront y avoir usé leurs souliers lors de nombreuses réceptions. Cet endroit a été ravagé par le feu en 1980.



Ce bâtiment contenait un restaurant et une salle de danse où l'on pouvait y danser jusqu'à 17 sets carrés à la fois. Cette salle a ensuite servi comme logis en 1959.

En 1985, Francine Rochon (petite-fille de Lucien) acquiert ce terrain et y démarre une nouvelle entreprise, le "Blue Corner Dairy Bar", qu'elle exploite pendant 6 ans.



Depuis 3 ans, Lise Rochon est propriétaire du Bar Laitier et du "Blue Corner Mom's Place" ce qui la tient passablement occupée durant la saison estivale.



L'HISTOIRE DE LA "BÉBITE ÉLECTRIQUE"



M. Joseph Chartrand, ferblantier, couvreur de métier, ouvrait les portes d'une petite quincaillerie à Alfred en l'année 1908. Les appareils ménagers, vendus à ce moment-là, étaient simplement des appareils manuels. Joseph Chartrand exerçait également le métier de plombier. Il fut l'entrepreneur et propriétaire du premier aqueduc du village d'Alfred avec

un réservoir de 10,000 gallons élevé à 100 pieds de hauteur.

En 1940, lors de son mariage à Rita Pitre, Lionel prend possession de la maison des parents de son épouse. M. et Mme Onésime Pitre possédaient la maison située au 406, rue Télégraph depuis 1932. Ils y avaient installé une cannerie qui fut en opération jusqu'en 1935.



Le clan Chartrand

Fort de l'expérience acquise en travaillant avec son père, Lionel se lance en affaires, à son compte, en 1944. En 1948, il agrandit la maison pour ouvrir un magasin de meubles tout en continuant dans l'électricité et la plomberie. Plusieurs se souviennent des nombreux contrats de plomberie et d'électricité effectués par l'entreprise de Bébite électrique alors que Lionel employait une dizaine d'hommes. C'était à l'époque de l'électrification rurale, tout était à faire. Bébite électrique peut se vanter d'avoir installé l'électricité dans presque toutes les maisons des environs.



Rita, pendant ce temps, tout en ayant l'oeil au magasin, consacrait son temps à l'éducation de leurs cinq enfants.

En 1965, après le décès de M. Joseph Chartrand, Lionel devient le propriétaire de l'entreprise située au coin de la rue St-Philippe et Bolt. Ses fils Richard, Mario, Daniel et Serge



se joignent tour à tour à l'entreprise familiale ayant chacun leur propre expertise, son petit-fils Alain se joint aussi à l'équipe.

Toutefois, depuis quelques années l'entreprise connue sous le nom "La Petite Bébite Électrique" s'est dissoute. Les fils de "Bébite" exercent leur profession individuellement dans des sphères d'activités semblables ou connexes.

"La Bébite~ d'où vient ce nom? L'agilité et la rapidité avec laquelle Lionel Chartrand grimpait dans les poteaux ou les arbres lui ont valu le surnom de "La Petite Bébite". La population, connaissant l'esprit jovial, humoristique et enthousiaste de la famille Chartrand, se plaît à les appeler tous "Bébite ÉLECTRIQUE".

Lionel, quant à lui, est toujours très actif malgré qu'il ait franchi les trois-quart de siècle. Il est devenu le brocanteur d'Alfred à son grand bonheur et au grand désespoir de ses proches qui aimeraient bien lui voir prendre un peu de repos. Lionel n'est pas prêt d'arrêter et probablement que tous les efforts faits afin de le voir diminuer ses activités ne font que le stimuler. Il a bon pied, bon oeil, des facultés intellectuelles vives et intactes. Nul ne peut se permettre d'oublier un paiement dû. Lionel s'en souvient, il n'a pas besoin de factures, il a tout dans sa tête, comme il le dit si bien.



MARIO CHARTRAND (ÉLECTRICIEN, PLOMBIER)

Vers l'âge de 15 ans, alors qu'il était au secondaire, Mario suivait déjà les traces de son père. Il a acquis beaucoup d'expérience en travaillant les fins de semaine.

Sa 12^e année terminée, il a obtenu ses diplômes comme électricien et plombier. En 1983 son père parlait de prendre sa retraite. C'est alors que Mario décide de fonder sa propre entreprise qui depuis, dessert la population de Prescott-Russell. Il désire remercier sa nombreuse clientèle.



LALANDE ÉLECTRIQUE INC.

Alain Lalande est le petit-fils de "Bébite ÉLECTRIQUE". Il débute son apprentissage en électricité dès l'âge de 14 ans. Lentement, il apprend son métier avec son grand-père et ses oncles.



Au bout d'une dizaine d'années, il se sent assez expérimenté pour voler de ses propres ailes. Depuis août 1989, il agit comme entrepreneur électricien et possède sa propre entreprise "Lalande Électrique Inc."



S. SARRAZIN ÉLECTRIQUE

Stéphane Sarrazin a fondé sa compagnie de services en électricité en 1992.



Dès l'obtention de son diplôme secondaire, il poursuit ses études au Collège Algonquin où il obtient sa licence en électricité. Il dessert la région de Prescott-Russell au niveau résidentiel, commercial et industriel.

PLUS DE 40 ANS EN AFFAIRES

C'est en 1954 que Fernand Bissonnette forme sa propre entreprise de vente de machines agricoles usagées sous la raison sociale: " Fernand Bissonnette Équipement". En 1961, il devient concessionnaire pour la Compagnie Ford.





Gaëtan Leduc, gendre de Fernand, se porte acquéreur du commerce en 1970. A partir de ce moment l'entreprise sera connue sous le nom: "Alfred Farm Equipment Co. Ltd."

En 1978, l'achat de Ménard Farm Équipement, concessionnaire New Holland et Kuerneland, apporte une expansion majeure à l'entreprise.

La même année, une partie du commerce, l'entrepôt des pièces et une partie du garage, est la proie des flammes. Dans les semaines suivantes on procède au nettoyage et à la reconstruction tout en apportant des transformations importantes à l'établissement. Autre changement majeur en 1985: la compagnie Ford achète New Holland mais Alfred Farm Équipement ne deviendra concessionnaire qu'en 1987.



Jonathan Leduc, Dominic Bissonnette, Hardy Mueller, Nathalie Brunette, Louise Leduc, Fernand Bissonnette, Gaëtan Leduc, François Brunette, René Bourdon, Gabriel St-Jean, Richard Berniquez

Durant les années 1990 et 1991, le commerce procède à une rénovation importante du département des pièces et services, et ce, sous les yeux de ses clients.

En 1991, Jonathan Leduc, gradué en mécanique du Collège de Kemptonville, fils de Gaëtan et de Louise, se joint aux employés du garage. Toujours en 1991, Nathalie Brunette fille de Gaëtan, se joint au personnel du bureau afin d'alléger la tâche administrative de son père. Ces deux employés auront la chance de continuer la tradition dans l'entreprise familiale.

En 1993, le département des pièces est de nouveau agrandi et plusieurs changements sont apportés dans le garage afin de le rendre plus fonctionnel.



Au début de l'entreprise, 2 employés suffisaient à la tâche; quarante quelques années plus tard, dix employés s'affairent à la vente et au service à la clientèle.

Grâce à la qualité des produits Ford, Fiat et New Holland, aux services de qualité d'"Alfred Farm Équipement Co. Ltd.", et aux clients fidèles, l'entreprise continue toujours à progresser.

CARRIÈRE & POIRIER EQUIPMENT

C'est en 1957, que René Carrière obtient la franchise de Massey-Ferguson et établit son commerce dans la municipalité d'Alfred sous le nom de "René Carrière".



À cette époque, la vente est surtout centrée vers le secteur agricole et René connaît presque tous les cultivateurs des comtés de Prescott, de Russell ainsi que de Papineau situé de l'autre côté de la rivière Outaouais. L'entreprise prend de l'expansion graduellement, tout en offrant de l'emploi à une dizaine de personnes.

En 1966, Monique Carrière (2^e génération) et André Poirier se joignent à la firme. L'entreprise commence alors à pénétrer le marché de la construction; c'est-à-dire la vente de "backhoe" et d'équipements industriels.

En 1973, René Carrière & André Poirier forment la compagnie "René Carrière Company Limited".



En 1978, la compagnie obtient la franchise "Kubota" qui, à l'époque, ne possède que 3 modèles de tracteurs.

Par la suite, en 1983, André fait l'acquisition des parts de René Carrière et forme la compagnie "Carrière & Poirier Equipment". Les nombreux produits "Kubota" permettent à l'entreprise de diversifier encore plus sa clientèle et de concentrer la vente dans différents secteurs tels que: "hobby farm", centres de location, environnement, construction, déneigement et agriculture.

Depuis ce temps, plusieurs autres lignes de produits se sont ajoutées à notre fournisseur principal. On y retrouve les chargeurs sur roues de marque Thomas, les tondeuses Exmark ainsi que les élévateurs à fourche TCM. Aujourd'hui, Luc Poirier (3^e génération), travaille avec son père en tant que représentant des ventes et futur propriétaire. Michel Poirier (son frère), comptable agréé, contribue, à temps partiel, à l'entreprise familiale en tant que conseiller en gestion.

En 1996, l'entreprise "Carrière & Poirier Equipment", en affaires depuis déjà 39 ans, assure de l'emploi permanent à plus de 12 personnes. Avec le support d'un personnel expérimenté et l'utilisation d'une flotte de camions modernes, équipés de téléphones cellulaires, l'entreprise peut desservir adéquatement et efficacement une clientèle fidèle, qui, elle l'espère, ne cessera de croître.

"Carrière & Poirier Equipment", entreprise familiale qui a vu grandir les siens au sein de la communauté d'Alfred, est fière de sa paroisse. Une paroisse qui progresse et qui permet beaucoup d'espoir aux générations présentes et futures.

FERNAND PRÉGENT & FILS INC.

En 1958, Fernand Prégent démarre son entreprise à Lefavivre. Il fait la vente et l'installation d'équipement laitier "Surge" ainsi que la vente de silos hermétiques Beatty, de nettoyeurs d'étable et de débouleurs de silo.

En 1973, Fernand construit un nouvel entrepôt à Alfred en bordure du chemin de comté et de la route 17. En 1976, la famille Prégent déménage à Alfred.



Après la graduation de leur fils Claude en 1976, Fernand, Claude et Rita fondent la compagnie "Fernand Prégent et Fils Inc." A partir de ce moment, la compagnie prend beaucoup d'expansion. On y ajoute la vente de silos en douves de béton ainsi que la ligne complète d'équipement d'étable et de tôle de revêtement pour bâtiment.

Au décès de Fernand en 1984, Claude achète la compagnie Fernand Prégent & Fils Inc. Nouvelle poussée d'expansion; Claude ajoute à ses concessions la vente et l'installation de structures d'acier pour fin d'entreposage de machinerie et de construction d'étables.

En octobre 1986, afin de mieux desservir ses clients de la province de Québec (région de l'Outaouais) Claude fonde une nouvelle compagnie du nom de "Service Agricole C.P. Enrg." avec un siège social au Québec. Claude continue d'opérer ces deux compagnies à ce jour.

LES ENTREPRISES TRINQUE

Tout jeune, Jean-Louis Trinque travaille à la tannerie et sur la ferme de son père. Plus tard, il est embauché par M. Stimson pour faire la levée de la mousse de terre noire, près du lac des Atacas. Cette mousse était vendue et expédiée par train, son salaire était de 2.00 \$ par jour.



Jean Louis Trinque en 1955

En 1945, les fermiers de l'Ouest canadien avaient besoin de main d'oeuvre pour faire les récoltes. Le gouvernement canadien offrait une "passe" aux volontaires, et des salaires de 15,00 \$ par jour. Sans hésiter, Jean-Louis et son frère Raymond partent tout heureux de pouvoir bénéficier d'une



augmentation de salaire de 13,00 \$ par jour. À la fin des récoltes, Jean-Louis continue son trajet vers Vancouver où il s'engage sur les bateaux. A son retour à Alfred, il travaille ici et là pour des cultivateurs et pour son frère Aurèle. Ils se bâtissent une réputation d'hommes forts et travailleurs.

Au décès de son père, en 1948, Jean-Louis décide de démarrer sa propre entreprise, il achète un premier camion, un International KB5-1947. Ce camion était muni d'une plate-forme de 14 pieds de longueur. Sur les côtés, des madriers servaient à retenir le sable ou le gravier et même le foin. Tout le travail de chargement et de déchargement se faisait manuellement.

En 1963, il achète son premier camion 10 roues, et offre ses services aux entreprises locales. En 1967, il commence à assurer le transport du gazon Manderley et il continuera durant plus de vingt ans. Au cours des années, l'entreprise progressant, Jean-Louis augmente l'équipement. Il construit un garage non loin de la demeure familiale afin d'assurer l'entretien de sa flotte de camions. Tout en consolidant son entreprise, il s'efforce d'y intéresser ses fils et progressivement leur en cède l'exploitation assurant ainsi la relève. En 1984, il forme une compagnie avec son fils Daniel qui opère sous la raison sociale "Trinque Entreprise". Daniel diversifie l'exploitation, il achète un "bulldozer" en 1983 et une pelle mécanique en 1986. Il commence à faire de l'excavation. Il bâtit un garage situé sur la Montée de la Terre noire.

En 1988, Jean-Louis forme avec son fils Alain une deuxième compagnie connue sous le nom "Jean-Louis Trinque Trucking". Les deux compagnies sont distinctes et indépendantes.

CLAUDE CARRIÈRE CONSTRUCTION

Claude Carrière est propriétaire de l'entreprise Claude Carrière Construction & Excavation Inc. Il achète son premier backhoe alors qu'il n'a que 17 ans. Il travaillait alors pour 5,00 \$ l'heure. En 1971, il s'établit à Alfred où depuis près de 35 ans, il est au service de sa clientèle. Il est secondé dans sa tâche par sa conjointe Lisette Léger.

Claude et Lisette espèrent que le commerce continuera de progresser. Ils tiennent à remercier leur clientèle qui a su si bien les encourager.



MARTIN LECLAIR EXCAVATION

Avant de développer son entreprise, Martin a oeuvré sur la ferme paternelle pendant un an. Par la suite, il a occupé un poste de conducteur de camion pour une compagnie de machinerie agricole de Curran ainsi qu'une compagnie d'acier d'Ottawa tout en travaillant aussi les fins de semaines et les jours de congé pour une compagnie d'excavation à Ottawa.

En avril 1990, Martin fait l'achat d'une "Dozer" neuve et décide de partir en affaires comme entrepreneur en excavation.



En 1991, il fait l'acquisition d'un terrain commercial situé en bordure de la route 17, à l'ouest du village d'Alfred. En septembre 1993, il entreprend la construction d'un garage et d'un bureau où est maintenant située la compagnie "Martin Leclair Excavation". Son épouse, Louise, occupe le poste de secrétaire de l'entreprise.

Aujourd'hui, la compagnie emploie quatre personnes à temps plein et compte quatre machineries lourdes ainsi que trois camions lourds et de l'équipement pour le déneigement.

BISSON PETRO CANADA

Cette entreprise, comprenant un poste d'essence, un garage et un "snack bar", connue sous le nom de "Station B-A et Restaurant" fut exploitée par Roméo et Simone Savage, de 1957 à 1973.



Roger Bisson loue ensuite ce commerce situé au carrefour de la route 17 et du chemin de Lefavre. En 1977, la famille Bisson en devient propriétaire et opère sous le nom de "Bisson Gulf". La compagnie Gulf passe aux mains de Petro Canada, en 1987.

Fort de l'appui de la population, Roger peut vous accommoder en essence, en diesel et en propane tous les jours de la semaine, de 7 h à 21 h et cela depuis 23 ans. Il désire profiter de cette occasion pour remercier ses fidèles clients.

POSTE D'ESSENCE McEWEN

C'est depuis 1958 que la famille Beaulne a pignon sur la route 17 à l'ouest du village. André Beaulne ouvre un terrain de camping et un "chip stand" sur la ferme de son père Napoléon.

Le commerce d'abord connu sous le nom de "Trans Canada Park" est avant



Commerce André Beaulne (photo prise en 1959)



tout un terrain de pique-nique où les passants peuvent se détendre en mangeant leurs patates frites. En 1963, André ajoute un poste d'essence. Durant plus de 20 ans, tôt le matin jusqu'à tard le soir, André a le souci de satisfaire sa clientèle.



René, fils d'André, prend la relève en 1986, lorsqu'il achète l'entreprise. Il y ajoute la vente de diesel et un petit dépanneur, puis en 1993 la vente de l'éthanol. Il est le premier, dans l'est ontarien, à offrir ce nouveau produit écologique pour le fonctionnement des voitures.

R. LAJEUNESSE GENERAL REPAIR



Gérard, ayant toujours aimé la mécanique, décide d'ouvrir un garage de réparation générale en 1970. Il débute la construction du garage et ouvre ses portes en 1971. Son frère Conrad et son fils Roland l'assistent dans son travail. Sa clientèle, provenant de la région d'Hawkesbury jusqu'à



Ottawa, appréciait son travail professionnel et venait l'encourager. A sa retraite, il vend le garage à ses fils, Roland et Pierre.

Ces derniers décident de se spécialiser dans la mécanique de machinerie lourde. Ils changent alors le nom de la compagnie pour LAJEUNESSE GENERAL REPAIR.

En janvier 1994, Roland rachète la part de son frère Pierre pour continuer seul à gérer l'entreprise. Le garage porte maintenant le nom R. Lajeunesse General Repair.

Depuis le tout début, le garage continue toujours de prendre de l'expansion.

Roland tient à remercier tous ses clients pour leur encouragement et souhaite continuer à les servir encore longtemps.

GARAGE UNI-PRO

Le 10 juillet 1975, Hubert et Lucienne Séguin effectuent les transactions pour l'achat d'un commerce d'huile à chauffage, de diesel et de gazoline. Les gros réservoirs étaient situés sur la rue Bolt. Hubert assurait la livraison de ces produits à la population d'Alfred et des villages environnants.



Six ans plus tard, Hubert décide de construire un garage pour la réparation et l'entretien de ses camions et autres véhicules. A l'automne 1981, il ouvre ses portes aux clients. Il a exploité les deux commerces pendant trois ans. En 1984, il vend le commerce d'huile à chauffage à M. Fernand Pilon de Rockland. Ensuite, afin de mieux desservir sa clientèle, il agran-



dit son garage en 1985. Il a toujours opéré sous le nom de H. Séguin Garage. Depuis une douzaine d'années il affiche la bannière Uni-Pro.

Avec les années, le garage s'est modernisé: machine d'alignement électronique, système d'informatique, etc.. Yvan, fils d'Hubert et de Lucienne, continue à diriger cette entreprise depuis le décès de son père en janvier 1995.

Yvan et Lucienne profitent de l'occasion pour souhaiter un joyeux 125^e anniversaire à tous les résident-es d'Alfred. Ils remercient la population pour leur confiance dans le passé et espèrent continuer à la servir dans le futur.

GARAGE JEAN-GUY LAMARCHE LTÉE



Le garage Lamarche, comme bien d'autres commerces d'Alfred a sa petite histoire. Au mois de mai 1955, Euclide Proulx achetait, de la Cie Shell, l'ancien garage Sauvé. C'est alors qu'est né "Proulx Motor Sales". La famille Proulx opéra jusqu'en 1971. Cette année-là, le garage fut vendu à Elie Lavoie. Au mois d'avril 1978, Proulx Motor Sales devint la propriété d'André Leroux.

L'actuel propriétaire, Jean-Guy Lamarche en fit l'acquisition en 1984. Nouveau propriétaire, nouveau nom. De Proulx Motor Sales, ce garage devint le garage Jean-Guy Lamarche Ltée. Depuis ce jour, Jean-Guy, secondé par son épouse Gisèle et son fils Yves, s'emploie à servir avec diligence une clientèle qu'il désire remercier de sa confiance et de sa fidélité.



ALFRED MACHINE SHOP REG'D

Ce commerce ouvre ses portes en 1979. Le propriétaire, Jeannot Carrière, a complété son cours en atelier "usinage et soudure" au Collège de Montréal.

Il offre à sa clientèle une variété de services tels que métallisation, soudure, perçage, fraisage, etc.. Son entreprise est rentable grâce à l'appui de ses concitoyens qu'il désire remercier.

ALFRED AUTO CLINIC

En 1987, Alain Chamberland, mécanicien certifié ayant de nombreuses années d'expérience, et son frère Gilbert, diplômé technicien en électronique du Collège Algonquin quittent leur emploi pour se lancer en affaires.

Ils construisent un garage "Alfred Auto Clinic" sur le terrain reçu en héritage de leur père Joseph Chamberland. (Joseph en avait lui-même hérité de son père Auguste Chamberland.)



Après des hauts et des bas, cette entreprise familiale réussit à prospérer grâce à la ténacité de ses propriétaires qui possèdent plus d'une corde à leur arc. Gilbert, en plus d'être mécanicien, est diplômé en air climatisé.



RYPKO GAS BAR & MOTEL

Rypko Gas Bar, on Highway 17 west of Alfred, is located at the intersection of Road 17 and Station Road. The owner, Iskar Singh Brar, operates the motel, the restaurant and sells gas. He is in business in Alfred since 1989. He says it's good to do business around here and hopes it will continue. Having found what he was looking for upon his arrival in Canada in 1981.

PIERRE GAUTHIER

Pierre Gauthier est qualifié comme technicien en réparation d'appareils électroménagers. Il est autorisé, par toutes les compagnies majeures, à effectuer le service requis pour le bon fonctionnement de tout appareil couvert par une garantie. Grâce à l'appui de la population, son commerce va bien depuis les débuts en 1973.

PISCINES LAROCQUE

Sur un terrain de 300 pieds carrés, acquis en 1974, au coin de la route 17 et de la montée de Lefavre, Jean-Paul Larocque construit et opère un restaurant pendant 3 ans. Il se lance ensuite dans l'installation et la réparation de piscines. Les choses allant de mieux en mieux, il construit une salle de montre de 26' X 36' destinée à la vente de meubles de parterre. Au cours des années, un troisième agrandissement de 30' X 40' et enfin un dernier de 40' X 60' viennent réunir ensemble toutes ces constructions. Ce commerce, très prospère, fournit du travail à une quinzaine d'employés et a un chiffre d'affaires de deux millions.

RICHARD SARRASIN (peintre)

Après avoir acquis de l'expérience dans la construction, Richard a pris des cours pour se spécialiser en différentes techniques dans le domaine de la peinture. Il a été embauché comme estimateur au service de certaines compagnies d'assurances de la ville d'Ottawa.



En 1983, il devient peintre en bâtiments résidentiels et commerciaux. Aujourd'hui, il se limite au secteur résidentiel. Avec les techniques modernes, une gamme de services est offerte à sa clientèle: peinture au pochoir avec divers motifs, tapisserie, réparation de joints, teinture, etc.

Les estimations sont toujours gratuites et les travaux garantis. Pour Richard, qualité et service vont de pair avec la satisfaction du client.

MEUBLES KINGSLEY CABINET

Meubles Kingsley est à votre service depuis 1986. Son propriétaire François Kingsley a acquis une vaste expérience d'abord dans la construction puis s'est spécialisé dans le domaine de l'ébénisterie.



La fabrication de meubles sur commande, d'armoires de cuisine, de vanités, de tables de billard, la coupe des comptoirs n'ont pas de secrets pour lui. De plus, il fait la réparation et la finition de tout genre.

Son épouse Suzanne s'est jointe à lui et fait aussi la finition de meubles et s'occupe de la comptabilité.

MIG MOBILE WELDING CO.

L'entreprise MIG Mobile Welding Co. existe depuis 1986. Le propriétaire Roch Bercier est fournisseur d'acier et se spécialise dans la fabrication et l'érection de charpentes d'acier et de métaux ouvrés tels qu'escaliers et main courante.



L'entreprise offre ses services pour des projets de moyenne et grande envergure, de même que: vente au comptoir, estimation gratuite ou ingénieur pour les dessins. Roch est certifié du "Canada Welding Bureau" division 2.1

KERRI-CLEAN SERVICE

Propriété de Denis Vaillant depuis 1988, Kerri Clean Service offre des services de nettoyage à la vapeur aussi bien dans le domaine commercial que résidentiel.

Une gamme de services vous est offerte, nettoyage des tapis, de mobilier de salon et d'intérieur d'auto. De plus, il fait le décapage et le cirage de tuiles, la conciergerie commerciale et offre des services lors de dégâts causés par les inondations.

Les estimations sont gratuites et le service est effectif 24 heures sur 24.

DESIGN JEAN-PIERRE CADIEUX ENRG.

Ses études secondaires terminées, Jean-Pierre Cadieux désire s'orienter dans les arts graphiques, mais il ne semble pas y avoir d'ouverture. Jean-Pierre poursuit ses études afin d'obtenir un diplôme en électronique. Il travaille dans ce domaine durant quinze ans tout en poursuivant ses études. Cependant il est toujours attiré par les arts.

En 1989, il décide de fonder son entreprise avec l'aide de son épouse Carolle. Le commerce se développe et emploie

présentement quatre personnes incluant Jean-Pierre et Carolle. L'entreprise dessert non seulement la région immédiate mais aussi tout l'Ontario. Elle offre à sa clientèle toute la gamme de services de publicité: la





conception graphique, l'imprimerie pour objets publicitaires, des enseignes néon fluorescentes, sérigraphiées, gravées à la feuille d'or, à la peinture, au "air brush", au fusil de même que le lettrage de camions et de bandes décoratives pour automobiles.

Le personnel, secondé par un système informatisé de pointe, procure un produit de qualité et un service efficace. Les clients satisfaits constituent la meilleure publicité et ce sont eux qui nous réfèrent les nouveaux clients.

CARRIÈRE FORMING

Alain Carrière, homme d'action, fonde en avril 1989 "Carrière Forming", entreprise qui se spécialise en fondations d'immeubles: résidentiel, agricole et commercial léger. Il débute avec un équipement minimal mais complet de montage de formes conventionnelles et quatre employés. Il réussit à prendre sa place sur le marché de la compétition. Il incorpore l'entreprise sous son nom actuel en février 1990.



Le domaine de la construction étant saisonnier, il crée tout de même une douzaine d'emplois durant deux ou trois saisons consécutives et donne des contrats à des sous-traitants et à des professionnels du métier. En 1992, il fait l'achat d'un premier "boom truck usagé" pour le remplacer en 1994 par un neuf (22 tonnes). À la fin de la même année, il effectue une percée dans la nouvelle technologie et commence la vente et l'installation de formes de polysporène. Au printemps 1995, afin de répondre



aux besoins de sa clientèle, il fait appel à des artisans de la région pour faire construire des moules qui leur permettront de fabriquer des fosses septiques, des tuiles de puits, des courbes de stationnement et des escaliers pré-fabriqués en ciment.



Nouvelle technologie. formes de polystyrène disponibles chez Carrière Forming.

Chez Carrière Forming, on ne s'arrête pas, d'autres projets d'expansion sont envisagés pour le futur, l'avenir nous dira lesquels.

GERRY BRIZARD MECHANICAL LTD.

Installé sur le Chemin de la Station depuis 1990, Gerry Brizard est licencié en réfrigération et en chauffage. Il possède 25 années d'expérience dans ces domaines.

Il fait la vente et l'installation de: gas propane, gas naturel, chauffage à l'huile, thermo pompes à l'air, à l'eau (souterrain) et de l'air climatisé.

CHAUFFAGE LAMARCHE

Le commerce d'André Lamarche est établi au 38, rue Bourgeois depuis son ouverture en 1992. C'est une entreprise qui s'occupe principalement de chauffage à l'huile, au gaz et au bois; vente, installation et réparation. Qu'il s'agisse d'installation d'un système de chauffage complet, d'érection de cheminées ou d'un simple ramonage, André est au service de sa



clientèle.

Voyant son commerce se développer, André a récemment construit un atelier-entrepôt à la même adresse. A l'occasion, l'atelier peut servir à remplir des commandes spécifiques pour répondre à des besoins particuliers, par exemple, des conduites spéciales d'air chaud, réparation de poêles et fournaies, etc.

CHAUFFAGE LAMARCHE est distributeur attitré de plusieurs marques de poêles et foyers bien connues, fabriquées au Canada et aux États-Unis.

AL-DAN STEEL WORKS



L'entreprise AL-DAN Steel Works fut fondée en mai 1993 par Alain Carrière et Daniel St-Jean. Ils sont spécialisés dans la fabrication et l'érection de structures d'acier pour bâtiments, escaliers et autres produits d'acier. Leur bureau est situé au 707 Route 17 à Alfred et leur atelier se trouve dans l'ancienne fromagerie de Lefavre. L'entreprise emploie généralement une douzaine de personnes.

MENUISERIE DNK WOODWORKING

Depuis le printemps 1994, Daniel Kingsley opère sa propre entreprise, sise au 532, rue St.Philippe. Il est heureux d'offrir à sa clientèle de nombreux services tels que la reproduction d'antiquités, la fabrication de meubles, d'escaliers et de rampes. Il se spécialise dans la pose de planchers de



bois franc et d'armoires de cuisine. Il effectue aussi des travaux de rénovations. Sa principale préoccupation est de donner satisfaction à ses clients.

LES 4 B

En 1994, quatre jeunes femmes d'Alfred s'unissent afin de démarrer leur entreprise. Ginette Lavoie Labelle, Sylvie Bourgon, Célyne Quesnel et Jo-Anne Lavoie s'installent au 420 St-Philippe à même le magasin Le Pot Pourri. Elles se lancent dans l'impression et la broderie sur T-Shirt.

N'ayant aucune expérience dans ce domaine, elles doivent mettre les bouchées doubles et faire leur apprentissage en un temps record. Elles se font connaître en imprimant les T-Shirt pour les ligues de dards. Certains de leurs produits ont été vendus jusqu'en Gaspésie. Elles proposent à leur clientèle un vaste choix de motifs (170) de toutes dimensions.





PARRAINAGE

Georgette Labrosse	Thérèse Charette
Jeanne d'Arc Labrosse	René & Marie Leblanc
Gérard Labrosse	Gérald & Thérèse Dicaire
Marcel Labrosse	Gilles & Noëlla Lalonde
Rhéal & Ginette Péladeau	Grégoire & Pearl Drouin
Aline & Anaclet Péladeau	Réal & Ange Aimée Villemaire
Sylvie Lavoie	Diane & Jacques Lamarche
Micheline & André Pommainville	Lucie & Gérald Taillon
Janine & Jacques Péladeau	Line & Normand Campbell
Léo Charbonneau	Céline & Pierre Taillon
Chantal Joly	Mireille & Sylvain Campbell
Al-Dan Steel Works	Chantal Taillon
Thérèse & Jacques St. André	Gérard Langevin
Dolorès & Fernand Charbonneau	Yvon & Marie-Paule Carrière
Louise & Gaëtan Leduc	Claude & Linda Séguin
René & Aline Gratton	Jacqueline Raymond
Nathalie & François Brunette	Achille & Rita Bertrand
Jonathan Leduc	Armande Carrière Mattson
René Bourdon	Maurice Clément
Madeleine & Jean-Louis Larocque	Marc Clément
Robert & Jacqueline Larocque	Marie-Ange Lavoie
Jean-Marc & Carole Legault	Claude R. & Monique Lalonde
Charles & Nicole Larocque	Rhéal & Alice Bercier
Norman Campbell & Line Taillon	Laurent & Yolande Gaboury
Lucienne Lalonde	Estelle Morin
Lionel Chartrand	Daniel Labrosse
Michelle St-Jean	Richard & Lyne Lalonde
Lise St-Jean	Pierre & Murielle Gagné
Mario Villeneuve	Denis & Monique Gagné
Eugénie Carrière	Suzanne Gagné
Monique & François Ouellette	Denyse Gagné
Georgette Chalifoux	Vincent & Hélène Clément
Yolande Chevrier	Diane Bédard
Michel Villeneuve	François & Claire Péladeau
Gisèle & Rolland Péladeau	Robert & Mireille Charette
Damien Lalonde	Fernande & Hubert Carrière
Desneiges & Lorenzo Séguin	Lyne et André Durocher



J.-C. & Ghislaine Trottier	Marcel Lacombe
Louise & Robert R. Lalande	Réjean & Huguette Péladeau
Alousia Campbell	Donald & Huguette Péladeau
Gilbert & Suzanne Leduc	Albert & Hélène Boileau Brazeau
Gisèle Boucher Filion	Huguette Simard
Lina Boucher	Pauline Poirier
Jocelyne Lamarche	Hermas Rouleau
Stéphane & Carmen Girard	Gilles & Louise Laniel
Carole & Jacques Prevost	Germaine Séguin
Jean-Claude Cholette	Juliette Vinette
Rhéal St-Jean	Muriel & Roger Arcand
Alice Péladeau	Hélène St-André
Dyane Chrétien	Gilbert Leduc
Françoise Proulx	Ginette Leduc
Jean-Yves Séguin	Carole Leduc
Jean-Roland Gonthier	Johanne Leduc
Clifford & Lyse Desforges	Ghyslain Leduc
Juliette Carrière	Thérèse Dault
Dorine Gratton	Dalphy Rouleau
Gisèle & Ronald Chartrand	Lise Chartrand
Bibliothèque publique d'Alfred	André Beaulne
Roxane Péladeau & S. Polly	Annette Morin
Angeline Laviolette	Suzanne & René Yeon
Christiane Laviolette	Yvon Péladeau
Conrad Simard	Jean & Marie Rozon
Aimé et Alice Lalonde	Henri Boileau
Odette Lefavre	Lucien Arcand
Aline Lefavre	Gérard Bertrand
Alain Bouvrette & N. DellAniello	Louise Cousineau
Robert & Line St-Jean	Gilles Leclair
Jacques Leduc	Robert Leclair
Florian et Laurette Bourgon	Jeannine Guindon
Roger & Ghislaine Sauvé	Dorine Séguin
Jeannette et Richard Roy	Pierre-Paul Lamarche
Pierre & Claudette Lavoie	Marc-André Lamarche
Pauline Lefavre	Mélissa Duval
Jeannine Bourgon	Guillaume Lamarche
Raymond Lavoie	Carmen Parisien
Odette Robert	Raymond Parisien
Rhéal & Irène Lalonde	Denis Ménard
Lucienne Lamarche	



«FAIS BIEN ET LAISSE DIRE»
HISTORIQUE DU JOURNAL L'INTERPRETE
D'ALFRED (1886-1892)

par

Michel Prévost

Archiviste en chef de l'Université d'Ottawa

Au siècle dernier, plusieurs petits journaux francophones voient le jour en Ontario. Cependant, la plupart d'entre-eux ne survivent que quelques années pour ensuite sombrer dans l'oubli. **L'Interprète**, d'Alfred, n'échappe pas à cette réalité puisqu'il sera publié pendant moins de dix ans. Nous profitons du 125^e anniversaire de fondation du village d'Alfred pour retracer brièvement l'historique de ce journal, qui a des liens étroits avec un illustre politicien franco-ontarien, Alfred Évanturel, et une des figures marquantes du Québec, Henri Bourassa.

L'Interprète voit le jour, à Alfred, le 20 août 1886. Il est fondé par Antoine Lefavre et David Bertrand, les éditeurs-propriétaires, ainsi que par Alfred Évanturel, le rédacteur en chef. Ce dernier s'avère bien connu de la population de la région, puisqu'il avait tenté de devenir député provincial du comté en 1883.

Né à Québec, en 1849, Évanturel fait son droit à l'Université Laval et pratique dans la Vieille capitale. Il devient par la suite fonctionnaire fédéral à Ottawa. En 1881, il retourne à la pratique du droit, à Alfred. Évanturel est élu député conservateur de Prescott en décembre 1866. En désaccord avec la position de son parti à l'endroit des Canadiens français, il rejoint toutefois, peu après son élection, les Libéraux. En 1897, Évanturel devient le premier francophone à occuper le poste de président de la législature ontarienne. Il est nommé ministre sans portefeuille en 1904, devenant ainsi le premier francophone à faire son entrée au cabinet à Queen's Park. Défait en 1905, il occupe par la suite la fonction de greffier adjoint au Sénat canadien. Évanturel meurt dans son village d'adoption en 1908¹.

Le nom du journal reflète d'ailleurs bien les préoccupations d'Évanturel à l'égard des droits des francophones de l'est ontarien. En effet, son nom lui est attribué parce que les autorités de l'époque refusaient de nommer un interprète compétent dans les tribunaux des comtés unis de Prescott et Russell pour ceux qui ne pouvaient pas s'exprimer en anglais à la cour. Pourtant, les deux tiers de la population de la région ne parlent alors que le français.



L'Interprète considère que les Canadiens français ont suffisamment souffert du manque d'un organe de défense pour présenter publiquement leurs légitimes demandes et leurs justes griefs². Le journal paraît une fois par semaine et sa devise se lit comme suit: «Fais bien et laisse dire».

En plus de prendre la défense des droits des Franco-Ontariens, particulièrement en éducation, **L'Interprète** se veut également le défenseur de la foi catholique. Dès son premier numéro, le rédacteur en chef écrit: «Nous tenons à dire que nous placerons les intérêts religieux et nationaux de nos compatriotes au haut de notre programme ... Notre soumission absolue est réservée à l'Église de Rome et à ses pasteurs³».

Bien que toujours dirigé par Évanturel, l'hebdomadaire passe bientôt entre les mains d'Alfred Constantineau, avocat, et de Gaston Smith, médecin, tous deux de L'Orignal. Ces derniers ne conservent cependant pas le journal bien longtemps, puisqu'ils le vendent, le 31 août 1892, à Henri Bourassa, maire de Montebello. Le petit-fils du chef des Patriotes et seigneur de la Petite-Nation, Louis-Joseph Papineau⁴, transporte immédiatement le journal dans son village, de l'autre côté de la rivière des Outaouais, où il sera imprimé jusqu'en 1900.

Somme toute, il est flatteur pour les Alfredois d'apprendre qu'Henri Bourassa, homme politique célèbre, grand nationaliste et fondateur du journal **Le Devoir**⁵, a fait ses premières armes de journaliste avec un petit journal franco-ontarien, **L'Interprète**, fondé dans leur village, à la fin du siècle dernier.

NOTES

1. Pour une biographie plus détaillée d'Alfred Évanturel, voir Charles Dufresne et al., **Dictionnaire de l'Amérique française**, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, p. 140, et Paul-François Sylvestre, **Nos parlementaires**, l'Interligne, 1986, p. 92-93.
2. Lucien Brault, **Histoire des Comtés Unis de Prescott et de Russell**, L'Orignal, Conseil des Comtés Unis, 1965, p. 165.
3. cité par Paul-François Sylvestre, **Les journaux de l'Ontario français**, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, Document historique no 81, p. 24.
4. Le père d'Henri, le peintre et romancier Napoléon Bourassa, avait épousé Azélie Papineau, la fille de Louis-Joseph Papineau.
5. Henri Bourassa fonde **Le Devoir** en 1910 et il le dirige jusqu'en 1932.





Évanturel



Francis-Eugène-Alfred Évanturel

Caricature publiée le 12 février 1897, dans The Globe de Toronto.

Qui aurait cru que l'imposant fauteuil occupant une place d'honneur dans la chapelle St-Miguel a débuté sa carrière à l'Assemblée législative à Toronto.

En effet, le premier Franco-Ontarien à avoir occupé le poste de président de la Chambre à Queen's Park, M. Alfred Évanturel, en a fait don à l'Église lorsqu'il quitta son poste.

Alfred Évanturel était le grand-père de Fernand Larocque ancien maire d'Alfred.





◆ ANECDOTES ◆



Jean-Louis Larocque raconte:

Le magasin général

Les Larocque avaient acheté le magasin Scott en 1896. Le père n'étant pas tellement homme d'affaires, c'est la mère qui était la meneuse. Modeste de chapeaux, elle engageait une couturière qui travaillait en haut du magasin car cela leur faisait vendre tissu, ruban, etc. tout en accommodant la clientèle.



Le magasin et la résidence de Louis Larocque — sa famille

A cette époque, on pesait tout à la main - sucre, cassonade, thé, riz, pâtes alimentaires (macaroni, spaghetti, boucles) biscuits, poissons salés et gelés en hiver, clous etc. etc. Au plafond, il y avait un cercle où tous les sacs de toutes les grandeurs étaient accrochés.

Les clients vendaient leurs oeufs au marchand et achetaient pour la valeur. Il fallait les mirer et les classer. On achetait également le beurre qu'on classait d'après sa saveur ou son apparence. Les cultivateurs apportaient du grain et payaient leur compte avec n'importe quelle marchandise revendable. Si la valeur en était plus élevée que l'achat, le client avait droit à un crédit (bon) pour le prochain achat. A part le sucre, le thé, la farine, il n'y avait pas beaucoup de luxe à vendre - bonbons, oranges, raisins secs. Le vinaigre était dans un baril de bois ainsi que la mélasse et l'huile à lampe. Les clients apportaient leurs cruches qu'on remplissait.



Vers 1950, le magasin fut modernisé "self-service" avec paniers. Plusieurs clients n'aimaient pas cela - ils donnaient leur liste et les commis la remplissaient pendant qu'ils jasaient avec les autres. Il ne faut pas oublier que, jusque là, le magasin général était lieu de rendez-vous - on se réunissait autour du poêle avec un immense crachoir au milieu pour les fumeurs de pipe. La rénovation du magasin marquait la fin de cette coutume.

Extrait de factures du magasin Larocque (1902)			
1 paire bottines	1.90		
5 barres de savon @	.05	.25	
1/2 gal. peinture	.80		
1 paquet cigarettes	.10		
1 lb tabac en feuille	.20		
1 pre bas	.35		
2 camisoles de laine	2.00		
1 peigne	.25		
1 pipe	.20		
1 gal. huile à lampe	.30		
1 lb "papparman"	.15		
1 verge d'indienne	.06		
1 verge flanellette	.08		
1 jeu cartes	.10		
3 btes d'allumettes	.12		
5 lbs riz @	.04	.20	
1 poche farine	2.15		
5 lbs sucre @	.05	.25	



Soeur Noëlla Péladeau raconte:

Prudent et ses fils allaient, chaque hiver, couper le bois de chauffage sur leur terre à bois à Pointe-aux-Chênes. Ils partaient pour la semaine, avec les victuailles, couvertures, médicaments en cas de blessure ou de grippe, haches, godendards, etc, etc. La plupart des cultivateurs des environs faisaient de même. Ils devaient ensuite transporter tout le bois requis pour le chauffage de leur maison, faisant le trajet d'Alfred à Pointe-aux-Chênes, aller et retour, avec les voitures tirées par les chevaux sur des routes souvent impraticables et par toute température.

Soeur Noëlla continue: nous étions bien nourris des produits de la ferme et du grand jardin. Ma mère boulangeait, faisait le beurre, les marinades et les confitures. Moi, j'aidais ma mère. Elle nous disait: "Votre héritage c'est une bonne santé". Nos parents nous ont également laissé un héritage spirituel. Nous assistions à la messe tous les dimanches. Chaque soir, nous récitons le chapelet en famille avant de faire la vaisselle, au cas où des visiteurs arriveraient ou que les garçons aient l'idée d'aller voir leurs amis ou leur blonde.



Arthur Chénier (mon père) décédé en 1957

par Simone Cousineau

Quel homme!

Arthur Chénier a travaillé 36 ans sur la voie ferrée à Alfred, au pic et à la pelle. Il demeurait au village et marchait matin et soir pour se rendre à son travail - parfois à travers les champs et l'hiver en raquettes. Pour apaiser l'inquiétude de ma mère, il décida de passer par le village jusqu'au chemin de la station et de là se rendre à la gare. Pour lui, il était question de bien faire vivre sa famille de sept enfants.

Quelle foi!

On lui avait offert une maison confortable, plus rapprochée de son travail. Il avait refusé. Il voulait que ses enfants fréquentent l'école du village, parce que les religieuses disposaient de plus de temps pour enseigner le catéchisme. Pour le chapelet du soir, en famille, il était le premier à genoux. La prière terminée, il berçait les deux derniers petits garçons. Il jetait un coup d'oeil dans nos cahiers de devoirs pour vérifier si on avait des étoiles dorées. Si oui, un grand sourire nous laissait comprendre sa joie.

Sa chaise berceuse!

Cette berceuse de bois verni que je possède encore! Quand il entra, celui qui l'occupait se levait aussitôt pour la lui rendre. C'était la chaise d'un papa qu'on aimait très fort et que l'on respectait.



Faits vécus:

(Marie-Anne Leduc)

Tous les travaux de la ferme se faisaient manuellement. Marie-Anne en plus d'avoir eu 10 enfants, assumait pleinement sa part des travaux. Elle avait été initiée très tôt.

Aînée d'une famille de sept enfants, elle aidait régulièrement son père. Toute jeune, elle se souvient que celui-ci transportait du gravier pour l'allonge de la grange. Elle attelait les chevaux et lorsqu'il revenait de la carrière avec son chargement, pendant qu'il prenait son repas, elle dételait les chevaux, les remplaçait par une autre "team" reposée et déchargeait le gravier à la pelle. Lorsque son père sortait de la maison, tout était



prêt pour repartir chercher une nouvelle charge .

Après son mariage, Marie-Anne, comme beaucoup d'autres femmes dans sa situation, accouchait de ses enfants et reprenait la besogne quelques jours après. Elle devait faire le lavage sur la planche à laver. Quelquefois il fallait faire fondre la neige afin d'avoir suffisamment d'eau. De plus, elle devait boulangier, repasser, fabriquer le savon, cuisiner pour la maisonnée été comme hiver, sur le poêle à bois, aider aux travaux quotidiens de l'étable, soigner les vaches, faire la traite et donner à boire aux jeunes veaux. L'été, il fallait aider aux champs, décharger les voyages de foin dans la grange et faire les "stook" en arrière de la moissonneuse. L'entretien de la maison était souvent négligé au profit de la grange. Il fallait faire rentrer l'argent, dit-elle, et si peu, pour tout ce travail. Les oeufs se vendaient .10 la douzaine et le fromage .09 la livre durant la dépression des années trente.



Madeleine Larocque raconte:

Les loisirs:

"Que de bons souvenirs j'ai en mémoire. Mes parents étant accueillants, les jeunes se rassemblaient chez nous pour se divertir. Par exemple, après une randonnée en skis, on était heureux de se réchauffer autour du poêle à bois, un petit verre de vin (fait maison) à la main en grignotant des boules de maïs soufflé saucées dans le caramel. Quelques fois on jouait aux cartes. Papa descendait à la cave y chercher de belles pommes rouges récoltées dans notre verger. Il nous arrivait aussi de danser des "set carrés" ou de valser sur la musique de notre "gramophone". Tout le monde s'amusait sagement à très peu de frais."



Thérèse Cadieux nous raconte:

"Quand j'avais 17 ans, j'ai commencé à remplacer Mlle Parisien à l'orgue pour les Vêpres et les messes (en grégorien...). Ce n'était pas facile et j'étais très nerveuse car je ne jouais pas assez souvent.

En juillet 1944, j'avais pratiqué tout l'après-midi pour le mariage d'Annette Lalonde et Lorenzo Lamarche. Durant la nuit, l'église brûle - j'ai vu tomber le clocher sur l'orgue et mes cahiers ont brûlé. J'ai été longtemps ensuite sans toucher l'orgue. Quand j'ai recommencé, c'était pour remplacer Thérèse Carrière à l'occasion de funérailles. Aujourd'hui je suis l'organiste officielle de la paroisse."



Les médecins d'Alfred

Le premier médecin à venir s'établir dans la région fut le docteur A.A. Gibeault de Saint Jacques de l'Achigan. Après ses études au collège de Montréal en 1885, il s'établit à Alfred et y exerça sa profession durant quarante ans. En 1890, il devait subir les examens de la province d'Ontario pour continuer sa pratique. Les docteurs Joseph Larocque, Ulric Gaboury, Hector Gaboury, Romain Titley, Hervé Pinard, Germain Houle, lui ont succédé. Le docteur Ulric Gaboury a construit sa demeure, maintenant habitée par M. Germain Lalonde, sur la rue St-Philippe, au coin de la rue St-Placide. Il a exercé sa profession à Alfred de 1916 à 1922.



*Maison construite par le Dr Ulric Gaboury (vers 1916)
aujourd'hui la propriété de M. Germain Lalonde*

Son fils Hector a pris la relève en 1922 et a continué à desservir la population d'Alfred jusqu'à sa retraite en 1965, même s'il habitait Plantagenet depuis 1929.

Les docteurs Jean-Jacques Bergevin et John Given exercent présentement leur profession à Alfred. Ont aussi été rattachés à la clinique d'Alfred durant plusieurs années, les docteurs Jean Fairfield et Jean Therrien.



Au milieu des années trente, le docteur Titley s'était muni d'une "snowmobile" sorte d'habacle monté sur skis propulsé par un moteur à gas, ancêtre des moto-neiges que l'on voit aujourd'hui. Aurait-il servi d'inspiration à Bombardier? Au grand ébahissement des campagnards, il se déplaçait sur les routes enneigées pour "voler" au secours de ses malades.



Dame Elmina Lavoie, Sage-femme

Nous, ses petits-enfants, désirons vous présenter notre grand-mère qui a grandement contribué, en qualité de sage-femme, à accueillir en ce monde un grand nombre d'enfants âgés aujourd'hui de cinquante ans et plus. Nièce du Curé Louis-Amable Lavoie, fondateur de la paroisse St-Victor d'Alfred, et épouse de François Lavoie, Elmina prenait son rôle à cœur, accourant aussitôt qu'une maman était sur le point d'accoucher. Plus souvent



Elmina, sage-femme, son époux François Xavier entourant le curé Lavoie

qu'autrement, elle devait agir seule car l'unique médecin était en devoir ailleurs. En ce temps-là, un accouchement avec médecin coûtait dix dollars. Elmina, n'écoutant que son grand cœur, assistait les mamans bénévolement. Quelquefois, selon leurs moyens, les gens remerciaient Elmina en lui offrant de petits cadeaux pratiques. Non seulement offrait-elle ses services au mamans d'Alfred mais aussi à celles des villages avoisinants quand elle était sollicitée. Il est même arrivé, quelques fois, qu'elle se déplace pour aller à Montréal où à St-Jérôme secourir des mamans qui insistaient pour qu'elle aille les assister et les "relever" comme on disait dans le temps.

Elmina avait aussi une forte connaissance des herbes et racines. Elle concoctait des onguents et potions afin d'aider les gens en détresse qui lui demandaient son aide bien avant celle du médecin. Les soins d'Elmina étaient toujours gratuits. Nombreux sont ceux qu'elle a soignés et soulagés de leur douleurs. Quelques-uns s'en rappellent sûrement.

Elmina pratiqua son dernier accouchement en portant assistance à notre mère, Marie Lavoie, à la naissance de sa fille Louise en 1942. Grand-maman avait alors 73 ans. Elle est décédée le 16 janvier 1943.



A ce jour, dans le village d'Alfred et aux alentours, il reste de nombreuses personnes que grand-maman a aidées à naître, dans les familles: Brisebois, Clément, Gareau, Lalonde, Lamarche, Laniel, et, naturellement, presque tous les descendants LAVOIE.

Descendants Lavoie: Falconio, Paul, André et Clément.

Un survivant seulement, oncle André, car Papa Falconio est décédé à l'âge de 90 ans le 9 juillet 1995. Merci grand-maman pour ton bel héritage.

Christiane & Françoise Lavoie, filles de Falconio



Le Bedeau

Michel Brazeau, époux de Sophranie Brazeau arrive de Papineauville, Québec et vient s'établir à Caledonia Springs. Par la suite il déménage au village d'Alfred. Il a servi en tant que bedeau à la paroisse sous l'égide de M. le curé Hermas Laniel.



*Michel Brazeau, bedeau, sa fille Sr Marie-Michel de Florence
et son épouse Sophranie Brazeau*

La tâche ardue du bedeau consistait à assurer l'entretien de l'église, du presbytère et du cimetière. Tout le travail était entièrement manuel: le chauffage (combinaison de bois et charbon), la décoration de l'église selon les périodes de l'année, la coupe du gazon, l'entretien du potager, le déblaiement de la neige, le creusage des fosses, les multiples réparations aux édifices et la sonnerie des cloches.



La sonnerie des cloches, à cette époque, était plus élaborée: quotidiennement le bedeau devait sonner les trois angélus; le premier, à six heures du matin qui annonçait le réveil, le deuxième à midi et le troisième à six heures du soir servait aussi d'horloge aux travailleurs, les rappelant au foyer.

- Tous les matins, deux messes étaient chantées. Le bedeau devait encore être présent pour appeler les fidèles aux dévotions matutinales.
- À défaut de téléphone, les cloches étaient porteuses de nouvelles, bonnes ou mauvaises, aux paroissiens.
- Le glas consistait en un tintement de cloche qui annonçait le décès d'une personne.
 - 7 coups pour une femme
 - 9 coups pour un homme
- Le tocsin ou tintement des cloches à coups redoublés donnait l'alarme. On l'utilisait pour annoncer une catastrophe telle qu'un incendie, une noyade ou autre. L'appel à l'aide aux paroissiens était lancé.
- Un coup sec rappelait le curé au presbytère. En cas d'urgence, on pouvait aussi appeler le bedeau si le curé en avait besoin.

Les cloches sonnaient pour d'autres occasions telles que: baptêmes, mariages, funérailles, vêpres du dimanche et les offices du soir selon les mois. Sophranie, son épouse, dépouillait son jardin de ses fleurs et fournissait ses plus beaux spécimens afin d'orner l'autel lors des offices religieux du dimanche et des grandes fêtes. En ce temps-là, plusieurs membres de sa famille s'impliquaient au ménage de l'église, sa fille Thérèse vendait des annales liturgiques. De plus, ses deux fils, Edmond et Hyacinthe étaient des membres assidus de la chorale. À son grand bonheur, sa fille Aldina se joignit à la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne où elle porta le nom de Soeur Marie-Michel de Florence.

Descendants Brazeau: Edmond, Lucien, Berthe, Aldina, Marie, Thérèse, Léo, Hyacinthe et Louis.

Malheureusement, tous sont décédés.

Christiane Lavoie (fille de Marie Brazeau et Falconio Lavoie)





LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Franco-Ontariens ont toujours manifesté leur attachement et leur solidarité envers leur patron St-Jean-Baptiste. La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée de façon particulière à Alfred et avec beaucoup de succès en 1926, 1927 et en 1930 et à certaines années subséquentes. L'assistance variait entre 4,000 et 5,000 spectateurs et participants. Les chars allégoriques constituaient l'attrait par excellence et soulevaient l'admiration des visiteurs.



*En avant: Christiane Chénier et Gisèle Larocque
en arrière: Jean-Pierre Cadieux et Ian Bicker (vers 1960)*

Autrefois fêtée annuellement dans plusieurs villages, on en vint à régionaliser les festivités afin d'en faire un attrait spectaculaire regroupant parfois de 10.000 à 15.000 spectateurs. En autant qu'il est possible, on fait coïncider la parade avec un événement important. C'est ainsi qu'Alfred accueillera la parade de la Saint-Jean-Baptiste en 1996 à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse, comme on l'avait fait en 1971 pour le 100^e anniversaire.





Alfred en émoi

Le soir du 15 mai 1956, à 10 heures et 17 minutes, un avion chasseur CF100 s'écrasait en flammes sur la villa Saint-Louis des Soeurs de la Charité d'Ottawa. Il détruisit totalement l'édifice, faisant quinze victimes.

Au nombre de ces victimes, il y avait Soeur Eliane Simard (Sr Mathias-de-la-Croix). Elle avait 27 ans.

Née en la paroisse St-Victor d'Alfred le 4 avril 1929, elle fut baptisée le même jour. Elle était la fille de M. et Mme Mathias Simard. Elle prit le chemin du noviciat le 1er août 1945 et fit sa profession perpétuelle le 16 juillet 1950. L'éducation de la jeunesse remplit sa courte carrière religieuse. L'école St-Joseph de Lowell (Mass.) fut son unique champ d'action.



Douce, patiente et enjouée, Sr Mathias-de-la-Croix a laissé le souvenir d'une éducatrice dévouée. Dans la vie communautaire, elle était agréable. Son égalité d'humeur, sa gaieté et son esprit d'entraide étaient appréciés de ses consœurs.

Un mal de dos persistant, que la science médicale n'eut pas le temps de diagnostiquer, a fait qu'après un séjour à l'infirmierie de la maison-mère (fév. '56) elle se retrouve en convalescence à la villa St-Louis.

Bien que peinée de suspendre son enseignement, elle se réjouit de cette solution qui la rapprochait de sa famille. Elle ne se doutait guère alors que le Seigneur la rappellerait à lui de façon aussi subite le soir du 15 mai 1956.

Au mois d'octobre 1971, un monument commémoratif fut dévoilé et béni à l'endroit même de la tragédie. Croix de Rédemption et d'Espérance, portant un avion en piqué et veillant sur quinze pierres tombales.





◆ ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX ◆

Rassemblement de la famille Charbonneau

Tous les Charbonneau d'Amérique étaient conviés au grand rassemblement du 25 juin 1995 à Alfred. 500 d'entre eux, provenant d'aussi loin que la France, le Mexique, les États-Unis et le Canada, participaient à cette rencontre.



*La famille Charbonneau
Lucien, Françoise, Conrad, Jacques, Madeleine, Lucienne, Huguette et Odette*

L'ancêtre, Olivier Charbonneau, arrivé au Canada en 1659, assure une nombreuse descendance dont Jean-Baptiste arrière-grand-père d'Odette Charbonneau Legault et de notre pasteur Lucien. Il est venu s'installer à L'Orignal en 1870.

Jean-Baptiste s'est marié 3 fois et a eu 21 enfants et 113 arrière-petits-enfants. 8 de ses descendants (photo), enfants de Daniel et de Joséphine Préseault, étaient présents au grand rassemblement en 1995.





◆ RECONNAISSANCE ◆

Fête organisée le 7 octobre 1995 en reconnaissance de leurs longues années de service à la municipalité du village d'Alfred.

Rhéal Sauvé:

- Membre du service d'incendie d'Alfred durant 47 ans
- Chef des pompiers durant 30 ans.
- Coordonnateur des services d'incendie de Prescott et Russell durant 25 ans.



Décorations:

- Médaille provinciale des pompiers volontaires
- Médaille fédérale des pompiers volontaires à 2 reprises durant les années '80



Jacques Gratton:

- Au service du village durant 42 ans d'abord à temps partiel (travaux de voirie)
- Surintendant du village durant 25 ans

Décorations:

- Médaille de la bravoure des pompiers de l'Ontario en 1983 décernée à la suite d'un exploit réalisé dans la nuit du 13 juin de la même année. Alors que Jacques revenait de reconduire sa fille à l'hôpital, gravement blessée dans un accident, il aperçoit des flammes sortir du restaurant Jim à Wendover. Sans l'intervention de Jacques, les propriétaires endormis brûlaient vifs.
- Médaille du Gouverneur général du Canada Jeanne Sauvé
- Plaques du Conseil du village d'Alfred, de Don Boudria m.p., du Conseil municipal de Plantagenet Nord et de l'Aide mutuelle des pompiers.



Maison Carrière

Si vous vous baladez sur le Chemin Carrière, vous y remarquerez cette ancienne maison de pièces bousillée d'un mélange de chaux et de sable pour faire obstacle aux pluies et aux vents du nord.



La plus ancienne maison de la municipalité du canton d'Alfred (1820)

Construite en 1820, elle fut acquise par Norbert Carrière qui l'offrit à son fils, Alfred, à l'occasion de son mariage en 1919. Ce dernier y éleva une famille de 11 enfants.

Cette demeure passa ensuite aux mains d'Arthur Carrière. Après la mort d'Alfred et de Délima, elle resta inoccupée pendant 15 ans.

En 1991, Armande Carrière Mattson, petite-fille de Norbert, en devint propriétaire et elle y habite depuis.

“Leurs portes sont hospitalières
Car ses barrières ont vieilli;
Leurs murailles sont familières
A force d'avoir accueilli.”

Sully Prudhomme





Maison Lamarche

A l'extrémité est de la rue St-Joseph on aperçoit cette maison rustique construite en 1825 par John Holmes. C'était un hôtel qui servait de relais aux commis-voyageurs descendant du train. Les pierres qui la recouvrent ont été taillées dans le roc provenant de la côte de Lefavre.



La plus ancienne maison du village (1825)

Xavier et Catherine Lamarche en firent l'acquisition après leur mariage en 1849. Leur fils Napoléon et son épouse Caroline y ont élevé leur famille. Cette demeure fut ensuite habitée par Albert et Rosalba Lamarche. Aujourd'hui, elle est la propriété de Jacques et Aline Lamarche, arrière-petit-fils de Xavier.

La famille Lamarche est fière de posséder cette maison ancestrale riche en souvenirs et qui a résisté à l'usure des ans.





◆ ANECDOTES ◆

C'est en 1929 qu'on a inauguré le service du facteur rural à Alfred. Avant cette année-là, les cultivateurs se rendaient au dépôt du rang ou au bureau de poste, une fois la semaine, pour y cueillir leur courrier.



C'est en 1949-50 que l'Hydro construit la ligne électrique dans les rangs.



Une crise économique sévit en 1929. Beaucoup de gens qui avaient amassé de l'argent de peine et de misère ont tout perdu. Mais la pire épreuve fut la grippe espagnole qui a plongé plusieurs familles dans le deuil.



Vous souvenez-vous du quêteux Bissonnette? Il n'acceptait que des sous et couchait chez les cultivateurs, soit dans la maison ou dans la grange.



La "croix du chemin" était un lieu de rassemblement où les familles allaient prier. Durant le mois de Marie, on y apportait une statue ou une image que l'on décorait de fleurs.





Avez-vous déjà fait de la “babiche”? Il s’agissait de sécher une peau de chat, la tanner, l’étirer, la découper en lanières qui servaient à coudre des “souliers de boeuf”, faire des lacets, etc.



Il y eut, il y a fort longtemps, une épidémie de diphtérie. Le Docteur “placardait” la maison pour 40 jours. Cela voulait dire que personne ne pouvait ni entrer ni sortir. Le cultivateur ne pouvait vendre ni lait, ni crème, ni aucun produit de sa ferme durant tout ce temps. Le malade était renfermé dans une chambre où seule la mère entraît lui porter à manger au bout de ses bras. Quand il y avait décès, la personne était ensevelie dans une chambre où personne ne devait entrer. Il fallait ensuite sortir de la maison, le temps de tout désinfecter au soufre.



Savez-vous pourquoi il n’y a pas de grande allée dans notre église?

Jadis, lors de funérailles, il y avait trois endroits où exposer le corps. Ceux qui avaient un peu d’argent allaient au centre de l’église, les riches un peu plus en avant et les pauvres un peu plus en arrière. Quand l’église fut reconstruite après le feu en 1925, M. le curé Laniel a décidé qu’il n’y aurait pas de grande allée et que tous les défunts seraient exposés en avant, pauvres comme riches! Voilà la principale raison.





Métiers

Chaque village avait sa boutique de forge, son sellier, son ferblantier, son cordonnier, son épicier etc. et les commerces étaient ouverts tard le soir, sept jours par semaine.



Boutique de forge de M. Lorenzo Leblanc

On ne se préoccupait pas de son "avenir". Les filles aidaient à la maison et sur la ferme jusqu'à leur mariage. Pour les garçons, c'était, la plupart du temps, le père qui décidait. Il envoyait alors ses fils comme "apprentis" selon le métier auquel il les destinait.



Le magasin Tierney



*Photo de l'intérieur de l'entreprise de mises en conserves aux environs de 1926.
de gauche à droite: Jeanne Lamarche, Marie Brazeau, Thérèse Brazeau, Mathias
Lamarche, propriétaire et son fils Hector*

“En tant de guerre, on était privilégié d’être cultivateur car la nourriture était abondante. Ceci permettait à nos parents de donner leurs coupons de beurre ou de viande à d’autres qui en avaient grand besoin”.



Le rucher des Lamarche (1941)



Alfred, capitale de la “patate”

Quand le gouvernement ontarien a finalement terminé la construction de l'autoroute 417, dans les années 70, nombreux furent ceux qui se réjouirent de l'allègement de la circulation sur la route 17. Mais à l'époque, un autre son de cloche se faisait entendre dans le village d'Alfred, renommé pour ses “stands à patates”. La crainte d'un avenir sans voitures a même donné naissance à une association de marchands d'Alfred; ils se voyaient déjà acculés à la faillite.

Que sont devenus ces petits palais de la patate frite, connus de tous les voyageurs qui empruntent la route 17? Ils sont toujours là et ils attirent toujours leur part de clientèle, souvent célèbre ou en passe de le devenir. C'est à Alfred, le casseau de frites à la main que le premier ministre, Jean Chrétien, s'est prêté à sa première “photo-opportunité” de la dernière campagne électorale. Frank McKenna, premier ministre du Nouveau-Brunswick où la pomme de terre est une institution, concède que si sa province produit davantage de patates, par contre, c'est à Alfred qu'on sait le mieux les apprêter!



Les Fromageries

Au début du siècle, pour accommoder les fermiers, il y avait une fromagerie dans chaque rang. Dès 1900 on retrouvait celle de M. Albert Simard, au coin de la route 17 et de la montée de la station. Il en était propriétaire et premier fromager. Cette entreprise fut vendue à Georges Watson. Dernier propriétaire connu, Wilfrid Leroux.

Celle du rang St-Patrice (ouest), était érigée sur le lot 10 de M. Henry Smith. M. Cyrus Watson agissait comme fromager. Une deuxième fromagerie vit le jour dans l'est de ce même rang, sur la ferme de M. Emmanuel Parisien. Le fromager était M. Pierre Lalonde. Elle a été par la suite la propriété de M. Raoul Dauth.

M. Doué Daoust en érigea une au coin de la montée de Lefavre, sur la route 17. M. Wilfrid Cadieux en fit l'acquisition en 1910 et l'exploita jusqu'à sa retraite, au début des années 50.



Dans le rang Ste-Catherine, les cultivateurs apportaient leur lait tous les jours (excepté le dimanche) à la fromagerie située au coin de la montée de la 4^e concession. M. Victor Bertrand, Alphonse Gélinau et Georges Leroux l'ont exploitée jusqu'à ce qu'elle soit détruite par le feu vers 1948.

Charles-Auguste Barrette et son fils Lucien furent propriétaires d'une fromagerie construite sur la montée de Calédonia. Ils étaient renommés pour la qualité de leur fromage qu'ils fabriquèrent jusqu'en 1953.

Au Horse-Creek, on retrouvait une fromagerie sur la ferme de M. Joseph Lalonde où Henri Lalonde, entre autre, a exercé son métier.

Au début des années 50, un nouveau mode de transport du lait est apparu et les fromageries encore existantes ont fermé leur porte.



Fréquentations et mariage:

On se rencontrait à la messe, sur la rue, quand on "prenait des marches" ou lors de veillées de familles. Les fréquentations étaient souvent très courtes car les familles se connaissaient généralement très bien. A une autre époque, cependant, elles pouvaient durer beaucoup plus longtemps à cause de la guerre.

La mariée possédait généralement un coffre de cèdre et un trousseau dont la moitié était fait de poches de farine nettoyées et blanchies. La plupart des filles savaient broder et fabriquer de la petite dentelle, ce qui leur permettait d'enjoliver leurs nappes, linges à vaisselle, taies d'oreiller etc...

On se mariait généralement avec quelqu'un de notre "rang social" - c'est-à-dire cultivateurs avec cultivateurs, journaliers avec journaliers etc... Le curé incitait fortement les garçons à marier des filles de leur village. Les nouveaux mariés habitaient souvent avec les parents.

Les mariages étaient célébrés le matin, souvent aussi tôt que 6h30 ou 7h. On prenait ensuite le train pour le voyage de noces et les parents organisaient une "grosse veillée" au retour. On dansait à la lumière de la lampe. Les mères n'assistaient pas toujours au mariage de leurs enfants, leur besoin étant trop grande à la maison.

"On ne sortait pas souvent seul, il nous fallait un chaperon - c'était souvent le rôle d'un frère ou d'une soeur... je ne suis pas sûr qu'ils aimaient ça mais que voulez-vous, la confiance ne régnait pas en ces temps-là"

"Plus on vieillit, plus on a besoin l'un de l'autre".





École:

On marchait pour aller à l'école - souvent jusqu'à 2 milles. On s'amusait en route - on mangeait des pommes car il y avait bien des pommiers sur notre route. Les devoirs se faisaient après l'école car il n'y avait pas d'électricité.

Dans l'école, c'était silence - on avait peur du "martinet".

Certaines écoles regroupaient une quarantaine d'élèves de la 1ère à la 8e année. Tout ça pour un seul professeur!

"Dans la cour, filles et garçons jouaient chacun de leur côté... mais bien sûr, il nous arrivait de "tricher".

"Par l'entremise de l'agronome, la Société d'agriculture nous donnait des oeufs pour faire couvrir (un par élève) et des graines de semence. A l'automne, nous participions à l'exposition. C'était toujours l'école du village (école des Soeurs) qui gagnait le 1er prix."

Les filles allaient à l'école à pied, en robes - souvent cousues à la main, par leur mère. Pour se protéger du froid, l'hiver, elles portaient des bas de laine tricotés à la maison et des bottines de feutre.

On aimait l'école, on aimait apprendre. Pour l'aîné, c'était une fierté que d'y amener chaque année un petit frère ou petite soeur qu'il tenait par la main et dont il prenait grand soin.

Les professeurs et les religieuses organisaient chaque année de belles séances qu'on présentait aux parents. C'était une fête!

Par temps froid ou de tempête, il y avait souvent un père qui se chargeait du transport des élèves de son rang vers l'école.

Pour préparer la confirmation et la communion solennelle, on "marchait" au catéchisme durant au moins une semaine.





Famille:

Les familles étaient nombreuses et les enfants ne jouaient pas chez les voisins - ou rarement.

On se rendait service entre voisins, par exemple, on gardait les enfants pour 25¢, question de permettre aux parents de "faire leurs commissions".

On dormait soit sur un lit de plumes ou sur des paillasses remplies de pelures de blé d'Inde ou de paille. Dans le temps du "grand ménage", on changeait le contenu des paillasses.

On faisait le savon, le boudin, la saucisse. On fabriquait le linge dans du "vieux" qu'on achetait d'un marchand ambulant à 25¢ ou 50¢. On défaisait, taillait et recousait... La journée d'une femme commençait vers 5 heures le matin jusqu'à 10 ou 11 heures le soir.

Les enfants s'amusaient et aidaient à la ferme. Bien rares étaient ceux qui possédaient bicyclettes ou patins. Les parents n'avaient pas d'argent. Souvent, le matin, ils devaient soigner les animaux et accomplir divers travaux avant d'aller à l'école.

On habitait souvent soit avec ou voisin des grands-parents. On les aimait et on les respectait. Ils recevaient souvent les confidences de leurs petits-enfants car ils avaient plus de temps pour les écouter. Ils aimaient bien prier et faire prier leurs enfants.

Il n'y avait pas de toilettes à l'eau dans la maison. Chaque famille avait sa bécosse dehors. On disposait cependant d'une chaudière munie d'un siège de bois dans la maison - c'était pour les urgences, les malades, la nuit, ou les gros froids de l'hiver.

La messe était célébrée vers 6 h 30 ou 7 h le matin et plusieurs se faisaient un devoir d'y assister tous les jours. On devait être à jeun depuis minuit pour aller communier.



Outre les personnes déjà identifiées, celles dont les noms suivent ont aussi partagé leurs souvenirs d'enfance et ont contribué à la rédaction des anecdotes.

Merci à Téléphore et Irène Charbonneau, Fernand et Irène Parisien et Rose-Blanche Thibodeau.



◆ LOISIRS ◆



Cercle Ste-Cécile sous la direction de Mme Oscar Rouleau.



Le club de Tennis durant les années quarante.



◆ LOISIRS ◆



Le Club de balle au début des années quarante.

1995



*L'équipe de balle Carrière & Poirier
1^{ère} rangée, de gauche à droite : Cyril Villeneuve, Pascal Rouleau, Patrick Villeneuve,
Stéphane Gauthier, Yves Sauvé et Yves Parthenais
2^e rangée : Jean-Marc Longtin, Alain Landriault, Daniel Séguin, Robert Fredette, Luc
Poirier, Paul Maisonneuve et Michel Paquette. Absent: Luc Fredette*



◆ QUELQUES FAMILLES D'AUTREFOIS ◆



La famille de Téléphore Leclair (photo prise lors du 40^e anniversaire de mariage de M. et Mme Téléphore (d) et de Rose-Anna (d) de gauche à droite: Vincent (d). Jean-Paul, Laurent, Germain, Fernand, Robert, André, Yolande, Monique, Jeannine, Lorraine, Marie-Berthe, Noëlla, Suzanne, Gilberte et Cécile



*La famille de Joseph Lalonde
Réjeanne, Irène, Joseph, Florestine, Germaine, Gabrielle (d); en arrière: Rolland, Gérard, Germain, Rhéal, Urgel, André et Simon*



*Descendants d'Albert et de Rose-Alba Lamarche et leur conjoint.
Absentes: Sylvie et Joanne.
Cette famille compte 38 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.*





◆ DIVERS ◆



*Magasin Villemaire devenu la Co-opérative et la Caisse populaire
aujourd'hui la Cuisine volante*



La famille Chambertand sur le quai de la gare



1820 — Dépendances de la ferme de M. Arthur Daoust
Propriété de Jean Poirier



La propriété de Vincent Rouleau



Maison construite par le curé Lavoie, premier curé d'Alfred (1890) propriété
de Rose-Blanche Thubodeau

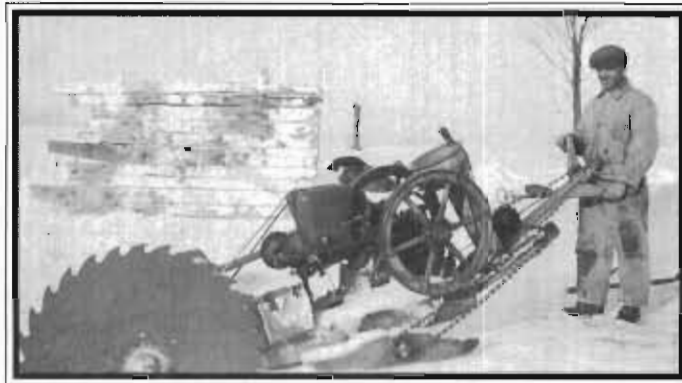


*Café Ontario
maintenant
détruit par le feu.
(rue St-Philippe) en face
de la résidence du
Collège d'Alfred*



*La maison
paternelle
Antonio
Lalande*

*M. Henri Gareau
Un «patenteux»
à l'oeuvre
(scie à glace)*





LA CONFÉDÉRATION - 1967



Paroisse St-Victor d'Alfred



